



Bibliothèque Nationale du Québec



Biographies Canadiennes-Françaises

PUBLIÉES PAR

ME J.-A. FORTIN

JOURNALISTE-PUBLICISTE

MEMBRE DU BARREAU DE MONTRÉAL

Dix-septième édition

Montréal, 1957

TOUS DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS

F

5051.1

B5

1957

CAT

13

Avant-propos

Les BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES constituent un monument à notre richesse intellectuelle, qui contribuera à perpétuer le prestige de notre race.

LES JOURNAUX

— Comme celles qui l'ont précédée depuis 1920, la dix-septième édition des BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES continue d'enrichir, une fois de plus cette année, une source précieuse de renseignements précis sur tant des nôtres dont les initiatives heureuses, le courage tenace au travail et les succès bien gagnés méritent d'être connus.

Notre idéal est de révéler au grand public, par des preuves tangibles, que la prospérité et le prestige de notre pays ne doivent pas moins à ceux des nôtres qui ont brillé dans leurs sphères respectives d'activité qu'à nos compatriotes de langue anglaise dont le riche apport a produit des résultats qui nous rendent tous fiers, à juste titre, d'être Canadiens.

Il n'est pas toujours facile de vaincre la timidité et la modestie de ceux qui ne se croient pas dignes de figurer dans la galerie de nos BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES, mais, à chaque édition, nous comptons de nouveaux convertis à notre conviction de faire oeuvre utile en publiant les réussites des nôtres.

Grâce aux BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES, un nombre de plus en plus imposant de Canadiens français se

connaissent mieux les uns les autres, et on serait édifié des multiples témoignages reçus de nos compatriotes de langue anglaise attestant que notre persévérante initiative a fait tomber chez eux bien des préjugés.

C'est donc pour chacun un devoir envers sa famille, sa ville, sa province et son pays de nous aider à révéler au grand jour ce qu'il a réussi dans sa vie, sans compter que c'est là une source d'exemples propres à orienter vers le succès une foule de jeunes carrières.

Notre volume comprend quatre parties. — La première est consacrée au Lieutenant-Gouverneur de la Province, au premier ministre provincial puis au clergé. — La deuxième partie est celle des Biographies de la métropole suivie de la section de la vieille capitale, et, enfin celle des villes par ordre alphabétique.

Ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu nous fournir leur texte et photo, ont été placés à la fin en page "cuique suum".

De toute façon, on peut retrouver instantanément la biographie qu'on cherche en consultant la table des matières, établie par ordre alphabétique des noms de famille.

On nous pardonnera les erreurs inévitables qui ont pu se glisser dans la compilation d'un tel travail : elles seront réparées dans notre prochaine édition.

A nos dévoués collaborateurs et à nos distingués souscripteurs, nos sincères remerciements.

Me J.-A. FORTIN, éditeur

En guise de préface...

*Extraits des centaines de témoignages
d'appréciation reçus à nos bureaux*

Je tiens à vous remercier pour le gracieux envoi d'un exemplaire du volume que vous avez publié récemment. Ce travail est très intéressant, bien présenté et il vous mérite les plus grands éloges.

J.-H.-A. PAQUETTE,
Ministre de la Santé,
Province de Québec.



J'ai reçu l'exemplaire de la récente édition de votre répertoire biographique. Je vous félicite de cette belle réalisation.

Mgr Ferdinand VANDRY



Les "Biographies Canadiennes-Françaises" répondent non seulement à un besoin du présent : elles procureront aux chercheurs de demain les renseignements que les chercheurs d'aujourd'hui n'obtiennent pas sur leurs devanciers. Elles sont faites sur un plan à peu près uniforme: peu d'opinions, beaucoup de faits, brièvement exposés.

Les Biographie s'occupent, non seulement des commandants, mais des officiers et sous-officiers.

"Dans le livre aux sublimes chapitres,
"Majuscules, c'est vous qui composez les titres,
"Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux !
"Mais les mille petites lettres... ce sont eux !
"Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire
"Qu'il faut pour composer une page d'histoire !"

Ed. Fabre SURVEYER,
Juge de la Cour Supérieure à Montréal

Vous ne sauriez croire le plaisir que j'ai éprouvé à la réception de votre magnifique volume intitulé : "Biographies Canadiennes-Françaises".

Il y a déjà longtemps que je projetais en faire l'acquisition, mais notre besogne au Secrétariat étant toujours assez lourde, nous nous occupons d'abord de ce qui presse le plus et le reste vient ensuite. C'est pourquoi j'avais toujours remis à plus tard, malgré tout l'intérêt que cette publication comportait pour moi.

Inutile d'insister sur le fait que vos "Biographies Canadiennes-Françaises" seront d'une très grande utilité pour notre secrétariat.

LE SECRÉTAIRE,
Chambre de Commerce de Trois-Rivières



Je viens de recevoir votre volume "Biographies Canadiennes-Françaises", accompagné de cent feuilles volantes de ma biographie.

Un rapide coup d'oeil sur l'ouvrage m'a favorablement impressionné. Je vous félicite pour avoir mené à bien ce travail dont l'exécution comportait d'assez grosses difficultés.

Rév. Père J.-P. ARCHAMBAULT, S.J.,
Directeur de l'Ecole Sociale Populaire



J'accuse réception de vos deux livres intitulés "Biographies Canadiennes-Françaises".

Je remettrai l'un de ces exemplaires au Board of Trade et garderai l'autre pour mon usage personnel.

J.-H. MOLSON,
Molson Brewery Ltd.



La Directrice de l'Association des Anciennes, Sillery, remercie monsieur J.-A. Fortin de l'envoi gracieux du volume "Biographies Canadiennes-Françaises" dont il est l'auteur.

Cet ouvrage intéressera les lectrices de la Bibliothèque du Collège et les instruira sur les personnalités marquantes de notre pays.



Le volume des "Biographies Canadiennes-Françaises" sera une addition utile à notre collection d'ouvrages de référence.

Raoul CLOUTHIER,
Directeur des services français,
Chemin de Fer Pacifique Canadien

J'accuse réception de votre livre intitulé : "Biographies Canadiennes-Françaises". Je suis fort ravi d'avoir l'occasion de venir en contact avec les personnalités les plus remarquables de notre province canadienne-française.

Je vous remercie d'avoir ajouté mon nom à la liste de ceux que vous voulez combler de votre sollicitude. Je vous félicite du travail délicat et précis dont vous faites montre dans ce volume de quelque cent pages. Je vous souhaite de développer encore davantage cette oeuvre qui est à la gloire de son auteur et dans le plus grand intérêt de sa race.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce des Jeunes de
Victoriaville



Il faut, disons-le franchement, un courage peu ordinaire pour entreprendre un pareil travail, une force de persévérance admirable pour le soutenir, surtout au milieu des difficultés inhérentes à cette crise mondiale qui a accumulé tant de ruines autour de vous.

Le volume des "Biographies Canadiennes-Françaises" est le bottin de nos connaissances sociales, car il ne se passe pas un jour sans que, ou, religieux, politiciens, professionnels, hommes d'affaires et surtout journalistes, n'aient pas à le consulter.

Damase POTVIN,
journaliste



De retour d'un long voyage, je prends connaissance de vos "Biographies Canadiennes-Françaises". Je trouve ce volume fort intéressant. Il répond à un grand besoin pour nous, Canadiens français, celui de se connaître davantage. Nous savons que plusieurs des nôtres réussissent dans le domaine économique, mais lorsqu'il faut citer des noms, nous sommes vite à court. Avec ce volume, non seulement nous allons les connaître, mais avec les photographies, il nous sera possible de les reconnaître.

Gérard BOURRET,
Agent de liaison,
Canadian Cod Liver Oil Co. Ltd.



Je me suis fait inscrire pour un exemplaire de la dernière édition des "Biographies Canadiennes-Françaises".

Je viens de recevoir ma copie; c'est un ouvrage remarquable.

Jean URRUTY,
Ile Maurice, Océan Indien

Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir à mon bureau dix exemplaires de la seizième édition des "Biographies Canadiennes-Françaises" ?

Je profite de la circonstance qui m'est donnée pour vous féliciter de l'oeuvre que vous faites et de la magnifique présentation que vous donnez des biographies de nos Canadiens français actifs et faisant honneur aux leurs.

Léo GUINDON, président,
Corporation générale des Instituteurs et
Institutrices catholiques de la
province de Québec

— ♦ —

J'ai l'honneur d'accuser réception de la 16e édition des "Biographies Canadiennes-Françaises". Nous connaissons très souvent les grandes figures de l'étranger, mieux que les nôtres, et il est temps que nous fassions ressortir les hommes de valeur de chez nous, de même que leurs oeuvres.

Agréez mes félicitations pour l'oeuvre que vous poursuivez et mes sincères remerciements.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce de Charlevoix-Ouest

— ♦ —

Vous méritez qu'on vous félicite d'un ouvrage aussi utile, et de sa belle tenue. Monsieur Fortin, tout particulièrement, mérite qu'on le félicite de sa patiente compilation.

Puisse une aussi heureuse initiative se perpétuer, en ajoutant au tableau de nos réalités canadiennes-françaises des figures nouvelles et toujours de plus en plus nombreuses.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce de Ste-Marie de Beauce

— ♦ —

Dans sa seizième édition, cet ouvrage s'impose véritablement à l'attention générale et sa publicité n'est plus à faire. D'ailleurs, je suis bien à l'aise pour en dire tout le bien que j'en pense, puisque je n'ai pas à me prononcer sur une biographie personnelle.

Soyez félicité, cher monsieur Fortin, pour cette tâche que vous vous imposez et dont vous vous acquittez si judicieusement.

J.-E. HUOT

Il me fait plaisir d'accuser réception du volume, 16e édition, des "Biographies Canadiennes-Françaises" et je constate le merveilleux travail accompli. J'y attache beaucoup d'intérêt personnel et vous en félicite.

Serait-il possible de me procurer les éditions précédentes et ceci, soyez assuré, garnirait bien un rayon de la bibliothèque du Jeune Commerce.

Paul MARTIN, Secrétaire,
La Commission du Parc de l'Exposition
de Trois-Rivières



Les historiens qui, dans cinquante ou cent ans d'ici, voudront reconstituer la physionomie du groupe canadien-français de la province de Québec, trouveront une mine précieuse dans les "Biographies Canadiennes-Françaises". La génération actuelle y trouve déjà un motif de fierté et d'espoir en apprenant à mieux connaître un grand nombre de ses principaux citoyens dans les différents domaines de l'activité nationale.

Cette oeuvre a une haute portée nationale et, comme telle, elle se recommande d'elle-même à l'appui et à l'encouragement du public.

"LA PRESSE", Montréal





Hon. GASPARD FAUTEUX, C.P., LL.D., D.D.S., L.D.S.

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Hon. Gaspard Fauteux

C.P., LL.D., D.D.S., L.D.S.

Né le 27 août 1898 à St-Hyacinthe, Qué. Fils du Dr Homère Fauteux et de Héva Mercier, tous deux Canadiens français. Petit-fils de l'hon. Honoré Mercier et neveu de Sir Lomer Gouin, anciens premiers ministres de la province de Québec. Fit ses études au Séminaire de Québec, 1909-1914; Collège Sainte-Marie, Montréal, 1914-1918; D.D.S. Université de Montréal, 1921.

Epousa le 18 septembre 1923, Marguerite, fille de Raoul Barré, artiste, et d'Antoinette Skelly, de New York. Quatre enfants : Roger, Paul, Marie et Gaspard, Jr.

A servi durant la guerre 1914-1918 comme sergent dans la C.A. D.C. (corps dentaire). Membre du Club de la Garnison, Québec; Winter Club, Québec; Royal Quebec Golf Club; Club de Chasse et de Pêche de Chapleau; Quebec Yacht Club; Mount Stephen Club, Montréal; Légion Canadienne B.E.S.L., Section "Jean Brillant". Ancien gouverneur du Collège des Chirugiens-dentistes de Québec. Chevalier de grâce de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem; Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur (12 janvier 1949); titulaire de la Croix-Rouge de Grèce; docteur de l'Université Laval (hon.) 1950; docteur de l'Université de Montréal hon. (1951); docteur en droit, honoris causa, de l'Université McGill, 1957.

Elu à la Législature de Québec e.g. 1931; défait e.g. 1935. Elu à la Chambre des Communes, à une élection complémentaire, le 9 février 1942; réélu e.g. 1945 et le 27 juin 1949. Président de la Chambre des Communes, 6 septembre 1945. Membre du Conseil privé, 9 mai 1949. Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, 1er octobre 1950.

Religion : catholique.

Résidence : Bois de Coulonges, Québec.



L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS

L'hon. Maurice-L. Duplessis

Premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général de la province de Québec, du mois d'août 1936 au mois de novembre 1939. Invité par le lieutenant-gouverneur à former un cabinet au mois d'août 1944, M. Duplessis prête serment d'office avec ses collègues le 30 du même mois. Son gouvernement est reporté au pouvoir aux élections générales du 28 juillet 1948, remportant la victoire dans 82 comtés. Victorieux aux élections générales de 1952, le gouvernement de l'hon. M. Duplessis conserve le pouvoir aux élections de juin 1956.

L'honorable Maurice-L. Duplessis naît aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890, du mariage de l'honorable Nérée-L. Duplessis, juge de la Cour supérieure et de Berthe Genest. Le père du chef de l'Union Nationale fut, durant quatorze ans, député conservateur du comté de Saint-Maurice à la Législature de Québec, avant de monter sur le Banc.

L'honorable Maurice-L. Duplessis étudie au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal, puis au séminaire des Trois-Rivières. Fait son droit à l'Université Laval de Montréal, devenue l'Université de Montréal, et en reçoit le titre de LL.B. Il est docteur en droit, "honoris causa", de l'Université Laval de Québec, de l'Université de Montréal, du Bishop's College de Lennoxville, de l'Université McGill et de l'Université de Caen, France.

Il exerce sa profession aux Trois-Rivières, d'abord avec son père, puis avec MM. Langlois et Lamothe.

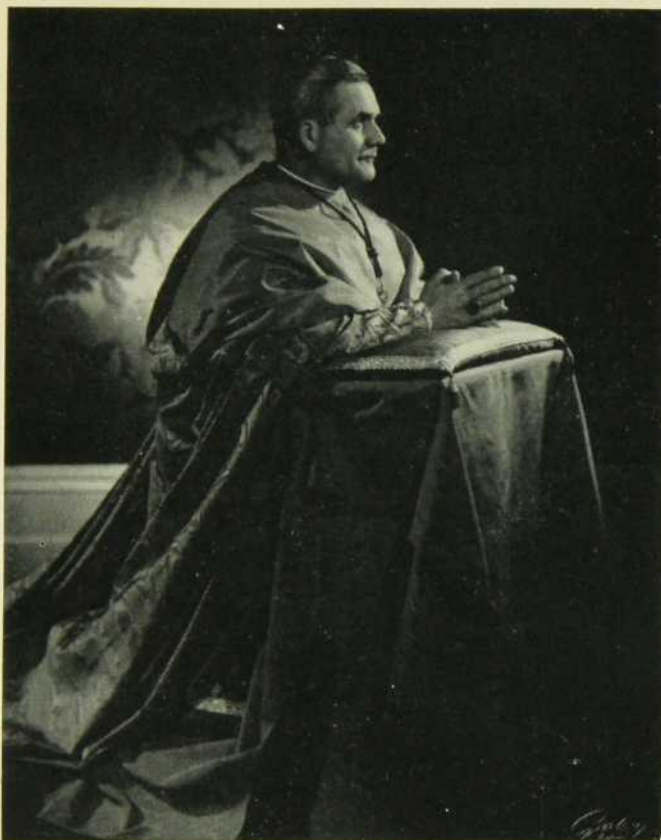
Très jeune, il prend part aux campagnes politiques, dans la ville et le district des Trois-Rivières. Elu député des Trois-Rivières en 1927, il est réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944, 1948, 1952 et 1956. Comme son parti obtient une majorité absolue sur les autres groupes réunis, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur l'appelle à former un gouvernement.

Lors de la convention du parti conservateur, tenue à Sherbrooke, le 4 octobre 1933, l'honorable Maurice Duplessis est choisi chef de son parti. Quelques années plus tard, à la suite des élections générales de 1935, il fonde l'Union Nationale, composée de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et conduit, au cours de la session suivante, l'enquête parlementaire contre l'administration Taschereau, devant le comité des comptes publics, — précipitant une crise ministérielle qui aboutit à la démission de l'honorable M. Taschereau et de son gouvernement, au mois de juin 1936, et à la formation d'un gouvernement temporaire dirigé par l'honorable Adélard Godbout, en attendant les élections générales. Celles-ci ont lieu le 17 août 1936 et l'honorable M. Duplessis et son groupe de l'Union Nationale remportent 76 des 90 comtés du Québec.

Elu sur un programme de restauration sociale, économique et nationale, le chef de l'administration s'empresse de doter Québec de quelques-unes des lois qui le placent au tout premier rang de la Confédération canadienne. Depuis plus de vingt ans, M. Duplessis ne cesse de réclamer pour le Québec entière liberté de pensée et d'action dans le domaine financier, économique et particulièrement constitutionnel.

En octobre 1939, quelques mois après la déclaration de la guerre, son administration est défaite, mais il reste à la tête de quinze députés, dont plusieurs anciens ministres et reprend la bataille, afin d'assurer l'entière autonomie du Québec. Il oppose à toutes les manoeuvres centralisatrices d'Ottawa une attitude ferme, une surveillance toujours en éveil. L'électorat lui fait de nouveau confiance en août 1944 et il est maintenant le premier ministre qui a dirigé le plus longtemps les destinées de la province.

L'honorable Maurice-L. Duplessis a son domicile au No 240 rue Bonaventure, aux Trois-Rivières.



(PHOTO : GABY)

Son Éminence le Cardinal PAUL-ÉMILE LÉGER

Archevêque de Montréal

De toutes les oeuvres auxquelles Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, a apporté un soin particulier, il n'en est pas d'autres, croyons-nous, qui lui tiennent tant au coeur que le Foyer de la Charité, à laquelle Son Eminence a consacré le meilleur de ses énergies et de son activité inlassable. Le distingué prélat tenait ainsi une promesse qu'il avait câblée de Rome à ses nouveaux diocésains lors de son élévation au siège archiépiscopal de Montréal, et dans les termes suivants : "Les petits, les humbles, les pauvres, les malades, les travailleurs, seront la portion choisie de notre troupeau". Ce ne fut pas là une vaine promesse, car le 18 février 1951, soit moins d'un an après son ascension à l'archevêché de Montréal, S. E. Mgr Paul-Émile Léger d'alors jetait les bases de ce Foyer de la Charité à la Pointe-aux-Trembles.

A l'âge de 52 ans, en pleine vigueur, le Cardinal-archevêque de Montréal compte au nombre des plus jeunes princes de l'Eglise Catholique Romaine. Et il serait assuré-

ment approprié de répéter avec le proverbe "A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années". S. E. le cardinal Léger l'a amplement prouvé, puisque, en effet, il devait être nommé archevêque à l'âge de 46 ans, et cardinal, deux ans plus tard.

Il faudrait plus que l'espace restreint et forcément circonscrit d'une biographie pour énumérer les multiples oeuvres auxquelles le distingué prélat a attaché son nom et sa mémoire. Sa mémoire, en effet, puisque ces oeuvres, s'appuyant sur des bases solides, célébreront encore pour de nombreuses années à venir le zèle infatigable, la grande modestie, l'esprit de charité qui l'animent.

Deux fois légat papal, d'abord le 8 décembre 1954, à la clôture de l'année mariale à Lourdes, France, puis enfin à Montréal lors des fêtes inoubliables qui couronnèrent le congrès national de la dévotion à saint Joseph, à l'Oratoire St-Joseph, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a vu les honneurs les plus grands lui être décernés, sans que sa modestie coutumière en ait été affectée.

Son Eminence naquit à Valleyfield le 25 avril 1904, du mariage d'Ernest Léger et d'Alda Beauvais, décédée. En septembre 1916, le futur cardinal entra au Séminaire de Ste-Thérèse pour y commencer son cours classique, dont les premiers éléments lui avaient été inculqués durant le même été par S. E. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield. En septembre 1925, c'était l'entrée au grand Séminaire de Montréal, où le jeune séminariste demeura jusqu'en 1929. Le 25 mai de la même année, il était ordonné prêtre. De 1929 à 1933, le jeune abbé allait faire son noviciat à la Solitude et exercer son apostolat à Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue de Paris.

Puis c'est le retour au Canada. Mais à peine est-il arrivé que son supérieur M. Neveu le délègue pour fonder un séminaire au Japon et il quittait la métropole le 17 septembre 1933. M. Paul-Emile Léger, P.S.S., devait y demeurer jusqu'en 1939. Puis vinrent en rapide succession une série de nominations et promotions à des postes divers dans la hiérarchie catholique : Professeur au Séminaire de Philosophie, de Montréal, de 1939 à 1940; Vicaire-général et curé à Valleyfield, de 1940 à 1947; Recteur du Collège Canadien à Rome, de 1947 à 1950. En mars 1950, Sa Sainteté le pape Pie XII élève le jeune prélat à la dignité archiépiscopale de Montréal. La proclamation de cette nomination datant du 19 mars, fête de saint Joseph, ne fut toutefois connue officiellement que le 25 mars, fête de l'Annonciation. Enfin la consécration épiscopale fut conférée au nouvel archevêque de Montréal le 26 avril suivant, à Rome, par Son Eminence le cardinal Adeodato Giovanni Fianza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale, en l'église Ste-Marie des Anges.

Son Eminence s'est fait l'apôtre de la récitation du chapelet en commun, que l'on entend tous les soirs de la semaine sur les ondes radiophoniques. Mais, évidemment, la tâche d'un archevêque d'un diocèse aussi peuplé que Montréal appelle d'autres tâches tout aussi multiples que variées. En cela, S. E. le cardinal Léger exerce toute son énergie que l'on dirait inlassable.

Enfin le 12 janvier 1953 était témoin de l'élévation de l'archevêque de Montréal à la pourpre cardinalice, lors du consistoire tenu à cette date par S. S. le pape Pie XII dans la basilique Saint-Pierre de Rome. C'était le digne couronnement d'une carrière féconde en labeurs et oeuvres de toutes sortes.

Le 23 mai 1954, S. E. le cardinal Léger était le récipiendaire d'un doctorat ès-lettres de l'Assumption College (du Massachusetts) et, en novembre 1954, était créé Bailli Grand'croix d'Honneur et de dévotion de l'Ordre de Malte.



(PHOTO : GASTON CÔTÉ)

Mgr J.-B. BOIVIN, P.D.

Curé de la Baie St-Paul

Monseigneur J.-B. Boivin, P.D., curé de la Baie Saint-Paul, est né à Saint-Urbain-de-Charlevoix, le 13 juillet 1881, du mariage de Zoël Boivin, cultivateur, et de Luce Gagnon, fille d'Antoine Gagnon.

C'est au Séminaire de Chicoutimi qu'il reçut sa formation classique et théologique. Il y fut ordonné prêtre, dans la cathédrale, par Mgr M.-T. Labrecque, le 17 mai 1908. Il y aura donc quarante-neuf ans bientôt que Monseigneur Boivin est prêtre.

Professeur au Séminaire de Chicoutimi, 1908-1914, il a été vicaire à La Malbaie de 1914 à 1916. En 1916 il devenait curé de la Pointe-au-Pic, qu'il devait desservir pendant près d'un quart de siècle.

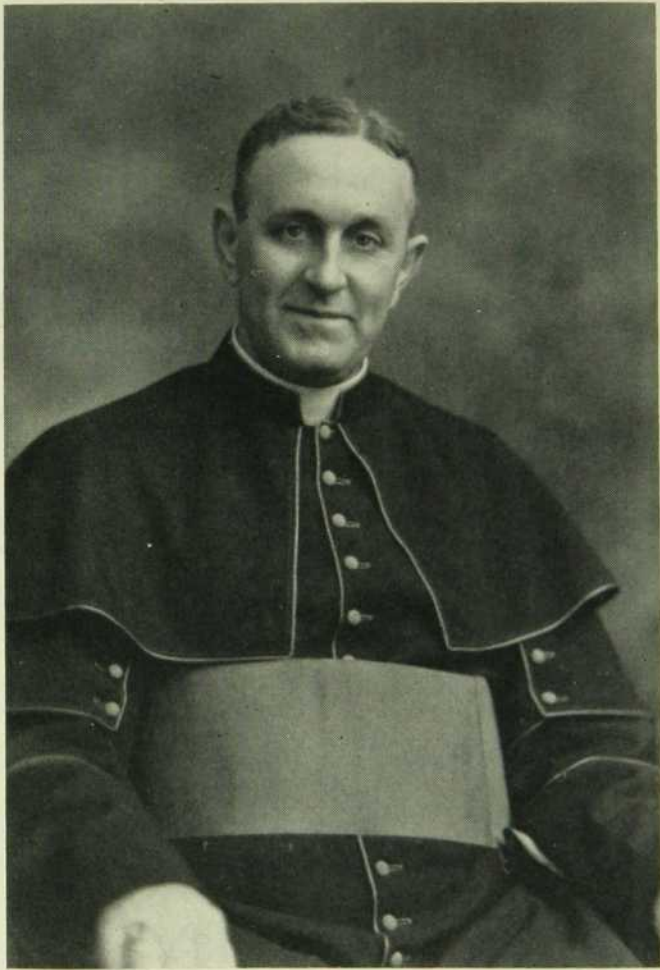
Il y surveilla la construction de l'église et du presbytère actuels, en 1917, et il y fit aussi construire un couvent, qu'il confia aux Petites Soeurs Franciscaines de Marie.

En septembre 1940, son Ordinaire l'appela à la belle cure de la Baie Saint-Paul, avec la qualité de Vicaire Forain. Enfin, le 7 mars 1942, il était créé chanoine honoraire du chapitre de Chicoutimi et en 1952 il était créé Prélat Domestique.

A la Baie Saint-Paul, M. le curé a eu l'occasion d'apporter beaucoup d'améliorations tant à l'église qu'au terrain de la Fabrique, et il a donné un soin particulier au cimetière.

M. le curé préside naturellement, en sa paroisse, à toutes les oeuvres religieuses et sociales. Alors qu'il était curé à la Pointe-au-Pic, Monseigneur Boivin eut le bonheur de faire un voyage en Europe et en Terre Sainte.

Domicile : Presbytère Baie Saint-Paul, Qué.



Monseigneur IRA-JEAN BOURASSA, P.D.

Curé de Bromptonville

Monseigneur Ira-Jean Bourassa, P.D.

Monseigneur Bourassa naissait le 16 novembre 1897, du mariage de Joseph Bourassa, contremaître dans une cie de chemin de fer, et de Céline Marquis. C'est un Franco-américain d'origine, puisque ses parents demeuraient alors à Manchester, New Hampshire. Après des études primaires à l'Ecole Saint-Antoine et au St. Joseph's High School de Manchester, il va chercher son baccalauréat ès arts au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et sa licence en philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal. Après quatre ans d'études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre par Mgr Paul Larocque, le 24 février 1923.

Il est d'abord vicaire à St-François-Xavier de Brompton en 1923, puis successivement professeur de latin au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke (1923-25), et étudiant à l'Angelico de Rome, où il décroche ses doctorats en philosophie et en théologie (1925-27). De retour au pays, il est ensuite professeur de philosophie et théologie au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke (1927-30), aumônier diocésain des Syndicats Catholiques (1930-34) — en même temps aumônier de la prison de Sherbrooke où il assista trois condamnés à mort; aumônier à la maison-mère des Petites Soeurs de la Ste-Famille (1934-39); curé à la cathédrale de Sherbrooke (1939-47); curé de Ste-Praxède de Brompton du 29 septembre 1947 au 28 juillet 1957; enfin, Vicaire urbain et curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Monseigneur Bourassa fut nommé chanoine honoraire le 30 décembre 1939, chanoine titulaire le 19 novembre 1940 et prélat domestique le 16 novembre 1944. Il est vice-official, censeur des livres, examinateur des jeunes prêtres et président de la Commission de Chant et de Musique liturgiques et de la Caisse de Secours Mutuels. Aumônier-fondateur du Comité particulier de la Société féminine Saint-Vincent de Paul, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, aumônier des Canados-Américains de Bromptonville; il est, de plus, décoré de l'Ordre latin et de la Médaille d'encouragement au bien par la France (1948).

Défenseur des sans-travail pendant la crise (1930-35). Fit disparaître la cuisine municipale à Sherbrooke durant cette même crise. Organisa les secours aux sinistrés de Bromptonville en 1948. Fit restaurer complètement l'intérieur de l'église de Bromptonville en 1955. Prédicateur de circonstance et conférencier sur les questions sociales et patriotiques.

Domicile : Bromptonville, comté Richmond, Qué.



(PHOTO : HÉROUX)

Monseigneur CHARLES-EDOUARD BOURGEOIS, P.A.

Mgr Charles-Edouard Bourgeois, P.A.

Mgr Chs-E. Bourgeois, P.A., est né aux Trois-Rivières, le 3 septembre 1898, fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur géomètre, et de Georgine Lacoursière, fille de M. Horace Lacoursière.

Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, il entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques, obtenant le grade de bachelier ès-Arts. Il compléta ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. A l'Université d'Ottawa, il obtint le grade de maître ès-Arts, puis celui de docteur en Philosophie, section des Sciences sociales, économiques et politiques. A cette école des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa, il soutint une brillante thèse, publiée plus tard sous le titre : "Une richesse à sauver : l'enfant sans soutien". Publié en 1947, le volume connut deux éditions et une traduction anglaise.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, par Son Exc. Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Bourgeois fut ensuite nommé comme vicaire de la paroisse St-Philippe de cette ville. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social.

En 1934, il fonda le Centre de Service social du diocèse de Trois-Rivières, destiné à favoriser le bien-être social. Il est encore aujourd'hui directeur général de ce centre, en plus de diriger l'Institut psycho-social des Trois-Rivières, clinique qu'il a fondée en 1948. Mgr Bourgeois occupe aussi le poste de directeur diocésain des Oeuvres de bien-être du diocèse des Trois-Rivières.

Ses activités dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du Gouvernement de la Province de Québec, il fit un voyage en Europe, en 1937, pour étudier la situation des oeuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représentait de nouveau le Gouvernement provincial au Congrès de l'Union Catholique Internationale de service social, tenu à Lucerne, en Suisse. Il fit un autre tour d'Europe pour l'enfance en 1950 et en mars 1951; il a été délégué officiel de la Conférence catholique canadienne au Congrès du Bureau International Catholique de l'Enfance qui a eu lieu à Madrid. Lors de ce congrès, il a été élu membre de l'Exécutif du Bureau International Catholique de l'Enfance. En 1952, il faisait un autre tour d'Europe pour l'enfance et il eut l'honneur d'être élu vice-président du Bureau Catholique International de l'Enfance. En même temps, il représentait le Canada aux séances de la Commission Internationale Catholique des Migrations qui eurent lieu à Barcelone, en Espagne. Il a fait d'autres stages en Europe en 1950, 1954, 1955, 1956 et 1957, pour prendre part à des congrès internationaux.

Mgr Bourgeois est aussi directeur-administrateur du Conseil Central des Oeuvres de Trois-Rivières. Il participe au Conseil Exécutif de Caritas-Canada à titre de vice-président. Il a été nommé, le 28 octobre 1952, prélat de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le 6 mai 1953, le Conseil de l'Instruction Publique lui conféra l'honneur de commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire. Enfin, le 23 août 1956, Mgr Bourgeois était élevé au rang de Protonotaire Apostolique "Ad instar participantium."

Mgr Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance. Il est également un excellent cinéaste et un conférencier goûté de tous les publics.

Mgr Chs-E. Bourgeois demeure à 1337, boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières.



(PHOTO : KARSH)

S. E. Mgr PERCIVAL CAZA

Evêque coadjuteur de Valleyfield

S. E. Mgr Percival Caza

S. E. Mgr Percival Caza est né à St-Anicet, diocèse de Valleyfield le 13 août 1896, du mariage de John McKillop Caza et d'Henrietta Smith Leahy.

A la suite de ses études classiques aux collèges de Valleyfield et de Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, et de ses études théologiques à Montréal, le jeune étudiant fut reçu prêtre.

Puis commença sa carrière professorale. Tout d'abord, professeur de lettres au collège de Ste-Thérèse pour une période de deux ans, soit de 1922 à 1924. Subséquemment, il fut envoyé à Rome et à Paris pour y poursuivre des études supérieures en philosophie et en lettres, soit de 1924 à 1926.

De retour au Canada, M. l'abbé Percival Caza détint de nouveau la chaire de lettres et de philosophie au collège de Ste-Thérèse, de 1926 à 1945. Il exerçait en même temps les fonctions de directeur spirituel. Directeur de la Congrégation de la Sainte Vierge; aumônier de la Jeunesse Etudiante Catholique; desservant de St-Eustache-sur-le-Lac, de 1935 à 1942 et à Rosemère, de 1942 à 1945.

En 1945, M. l'abbé Percival Caza assumait la charge de supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, qu'il exerça jusqu'en 1948, alors qu'en 1947, il devenait chanoine honoraire du Chapitre de la cathédrale de Montréal.

Monseigneur Caza fut promu à l'épiscopat le 7 août 1948 comme évêque titulaire d'Albule, et auxiliaire de Son Excellence Mgr J. Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Sa consécration épiscopale eut lieu le 19 octobre suivant par les soins de S. E. Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada.

La même année, en novembre, aussitôt après sa consécration, S. E. Mgr Percival Caza assumait les fonctions de Vicaire-Général du diocèse de Valleyfield, en même temps que celles de directeur diocésain de l'Action Catholique et des Oeuvres.

Mgr Caza est gouverneur de l'Université de Montréal depuis 1950.

Enfin, le 24 juillet 1955, Mgr Caza était nommé coadjuteur avec droit de succession au siège diocésain de Valleyfield.



(PHOTO : HARVEY)

Mgr PAUL-ÉMILE CHARBONNEAU, P.D.

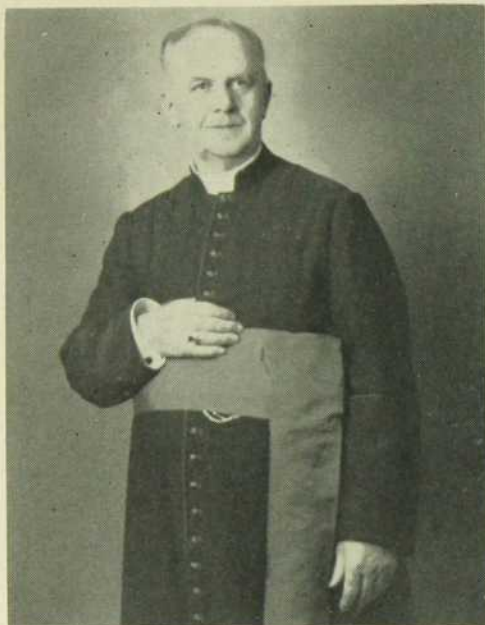
Monseigneur Paul-Émile Charbonneau, prêtre domestique de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie XII, à St-Jérôme, comté de Terrebonne, P. Q., est né à Ste-Thérèse de Blainville, P. Q. le 4 mai 1922, du mariage de Benoît Charbonneau, gérant à la Caisse Populaire de Ste-Thérèse, et d'Alice Delvigne.

A la suite de ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, Mgr Charbonneau reçut son ordination sacerdotale le 31 mai 1947. De septembre 1947 à juin 1949, il fut professeur au séminaire de Ste-Thérèse, son Alma Mater. De septembre 1949 à octobre 1950, il était étudiant en philosophie à l'Université Angelico, de Rome, Italie; en octobre 1950 à venir jusqu'au mois de janvier 1955, Mgr Charbonneau, revenu au pays, assumait les fonctions de directeur des élèves et directeur spirituel au Séminaire de Ste-Thérèse.

Enfin, en janvier 1955, il était nommé curé à la cathédrale de St-Jérôme. En février 1955, il était nommé chanoine titulaire du Chapitre de la cathédrale et en mars 1956 devenait prêtre de la Maison de Sa Sainteté.

Mgr Charbonneau est également licencié en théologie, et licencié en philosophie de Rome.

Domicile : Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, P. Q.



M. l'abbé ELZÉAR-ALFRED DUPONT

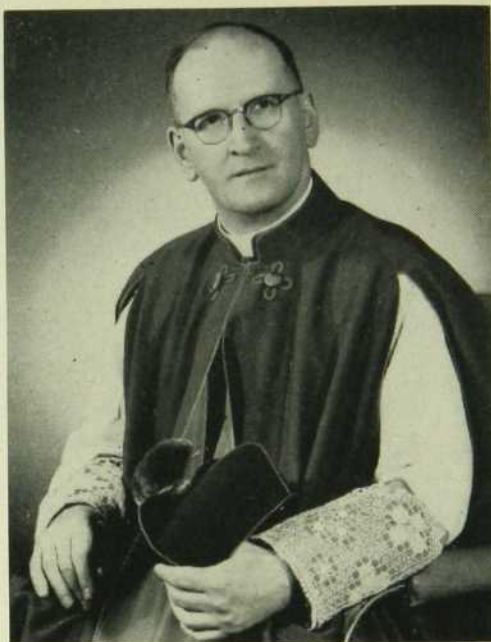
Curé de St-Romuald, P. Q.

M. le curé E.-A. Dupont possède la double distinction d'avoir été curé de sa paroisse pendant trente ans et de compter plus de cinquante années de prêtrise (1952), deux événements mémorables qui ont été commémorés avec éclat en chaque circonstance. Il a, de plus, présidé, en 1955, aux fêtes qui ont marqué le centenaire de la paroisse de St-Romuald, comté de Lévis, P.Q.

M. l'abbé Dupont est né à St-Roch des Aulnaies, comté de L'Islet, P.Q., le 7 octobre 1876, du mariage de Marcel Dupont, cultivateur, et de Bibiane Ouellet, fille d'Alexis Ouellet, de St-Jean Port-Joli. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, fut confirmé par S.E. le cardinal Elzéar Taschereau et ordonné prêtre le 5 janvier 1902, par S.E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec. Il exerça le professorat pendant sept ans après son ordination. Puis il devint vicaire à Plessisville, y demeurant sept ans; curé à St-Damien de Bellechasse pendant douze ans et, enfin, curé de St-Romuald d'Etchemin pendant trente ans, y ayant été nommé en 1927 par S.E. le cardinal Raymond-Marie Rouleau.

En 1946, S.E. le cardinal Villeneuve lui conféra les honneurs du canonicat. L'apostolat de M. le curé Dupont ne s'est pas uniquement confiné aux questions spirituelles. Soucieux du bien-être et du progrès matériel de ses concitoyens d'adoption, M. Dupont a largement collaboré à amener des industries dans la municipalité par la fondation d'un Syndicat d'Initiative Industrielle et d'une Caisse Populaire. Enfin, il prend une part active aux mouvements de jeunesse et, chaque année, il dirige pas moins d'une trentaine de jeunes gens vers les institutions classiques.

Les paroissiens de St-Romuald d'Etchemin garderont un souvenir ému des célébrations qui marquèrent le 30^e anniversaire de son arrivée comme curé de la paroisse et de ses 50 ans de prêtrise, en plus des fêtes du centenaire de la paroisse.



(PHOTO : STUDIO ALLARD)

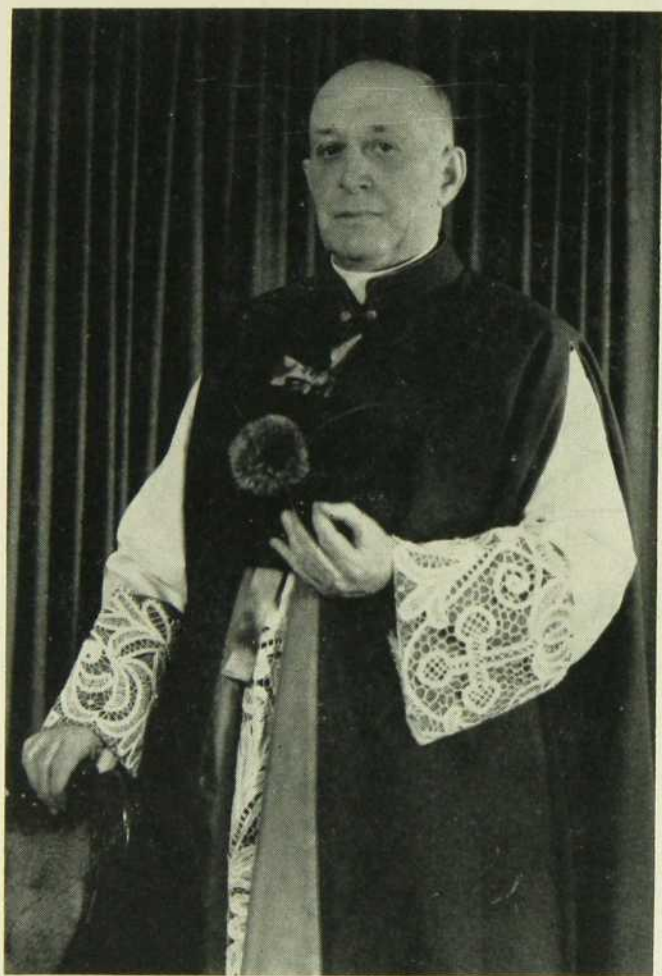
Mgr HENRI LANGLOIS, P.D.

Supérieur du Collège de l'Assomption

Monseigneur Henri Langlois, P.D., est depuis 1955 supérieur du Collège de l'Assomption, l'un des plus vieux et des plus vénérables collèges classiques de la Province de Québec. Il naquit à Varennes, comté de Verchères, le 28 février 1910, du mariage de Joseph Langlois et de Rose Lussier.

Il poursuivit tout d'abord ses études au Collège St-Paul de Varennes, de 1916 à 1921, puis au Collège de l'Assomption, de 1921 à 1929. Il entra au Grand Séminaire en 1929 et fut ordonné prêtre le 10 juin 1933. Après un an d'enseignement au Collège de l'Assomption, il fit des études supérieures de Lettres à l'Université de Montréal et à l'Institut Catholique de Paris, de 1934 à 1937. Les diplômes qu'il passa lui assurèrent les titres de Bachelier ès-Arts en 1929, Bachelier en Droit canonique en 1933, Licencié en Théologie en 1933, Licencié ès-Lettres en 1936.

Monseigneur Langlois a passé toute sa vie dans l'enseignement au Collège de l'Assomption, comme professeur de grec, de 1937 à 1941, professeur titulaire de Rhétorique, de 1941 à 1948, de nouveau professeur de grec, de 1948 à 1950. Il fut nommé préfet des études en 1950 et il est demeuré à ce poste jusqu'en 1956, mais depuis 1955, il est supérieur du Collège de l'Assomption. L'enseignement ne l'empêcha pas de s'occuper du ministère à la paroisse de l'Assomption, de 1938 à 1957; il fut même aumônier de l'hospice de la Providence, de 1952 à 1955, et pendant de nombreuses années aumônier des Chevaliers de Colomb et des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de l'Assomption. Il vient d'être nommé Prélat Domestique par Sa Sainteté le Pape Pie XII et il a reçu l'investiture des mains de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, le 20 mai 1957.



L'ABBE JOS. T. LEHOUX, P.D., V.F.

L'abbé Jos. T. Lehoux, P.D., V.F.

Né dans une coquette petite ville, Plessisville, le 22 février 1892. Son père, maître-sellier, avait épousé Exilda Vézina de l'Ange-Gardien, Co. Montmorency.

Il fit ses études élémentaires au couvent de sa ville natale, dirigé par les Soeurs Grises de Québec. Ensuite c'est au Petit Séminaire de Québec qu'il entreprit ses études secondaires, quittant cette institution en 1914.

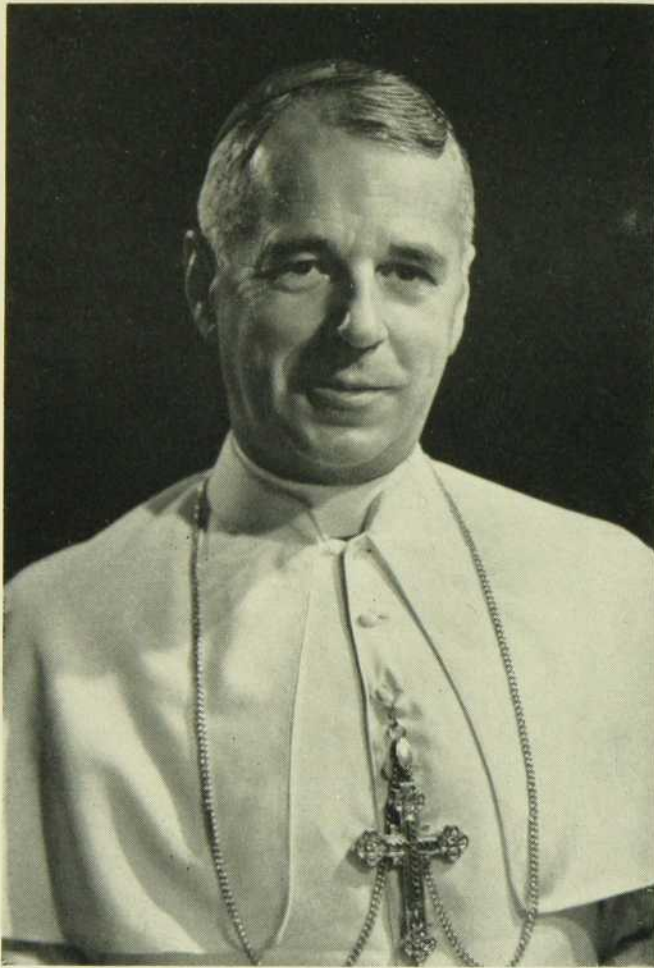
Se destinant au Sacerdoce il suivit les cours de théologie au Grand Séminaire de Québec, pour ensuite être élevé à la prêtrise dans la Basilique de Québec par Son Excellence Mgr P. Eug. Roy le 25 mai 1918.

Il fit du ministère, à titre de vicaire, dans trois paroisses : d'abord à St-Romuald, en 1918, l'année de la grippe espagnole, puis à St-Patrice de Rivière du Loup de novembre 1918 à décembre 1923, enfin à N.-D. de Jacques-Cartier jusqu'en 1929.

C'est en septembre de cette année qu'il fut assigné au poste d'aumônier à l'Hôpital du Sacré-Coeur, maison où l'on soigne les malades épileptiques. En 1935 il fut transféré, aumônier encore, à l'Hôpital Général de Québec. C'est en 1940 que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., lui confiait la cure de St-Ferdinand d'Halifax (Co. Mégantic).

Six ans plus tard, il était promu à la cure de Ste-Marie de Beauce, successeur de Mgr Ed. Feuiltault qui lui, avait été curé cinquante années durant en cette paroisse. C'est alors qu'il fut nommé Vicaire Forain du district No XIII pour ensuite être élevé à la dignité de Prélat Domestique en 1957.

En cette paroisse, il lui fallut restaurer le presbytère, l'église, le cimetière, organiser les loisirs pour les jeunes. De concert avec la Fabrique, il aida le Conseil municipal à ériger un Centre Récréatif.



(PHOTO : GABY)

Son Excellence Monseigneur MARIE-JOSEPH LEMIEUX, o.p.

Archevêque d'Ottawa

Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p.

Né le 10 mai 1902, à Québec, baptisé à la Basilique. Fils de Jos.-E. Lemieux, quincaillier, et d'Eva Berlinguet. Etudes primaires au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague. Etudes classiques au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1919-1924).

Entre au Noviciat des Pères Dominicains, à Saint-Hyacinthe, P.Q., le 4 août 1924. Etudes théologiques au Couvent des Dominicains, à Ottawa, de 1925 à 1928. Ordonné prêtre en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par Son Eminence le Cardinal R.-M. Rouleau, o.p., archevêque de Québec, le 15 avril 1928.

Etudes en Europe : une année de théologie à l'Université romaine Angelicum; un cours de médecine médicale à l'Université de Lille (France); une année de culture et de langue japonaise au Black Friars Convent (Oxford, Angleterre).

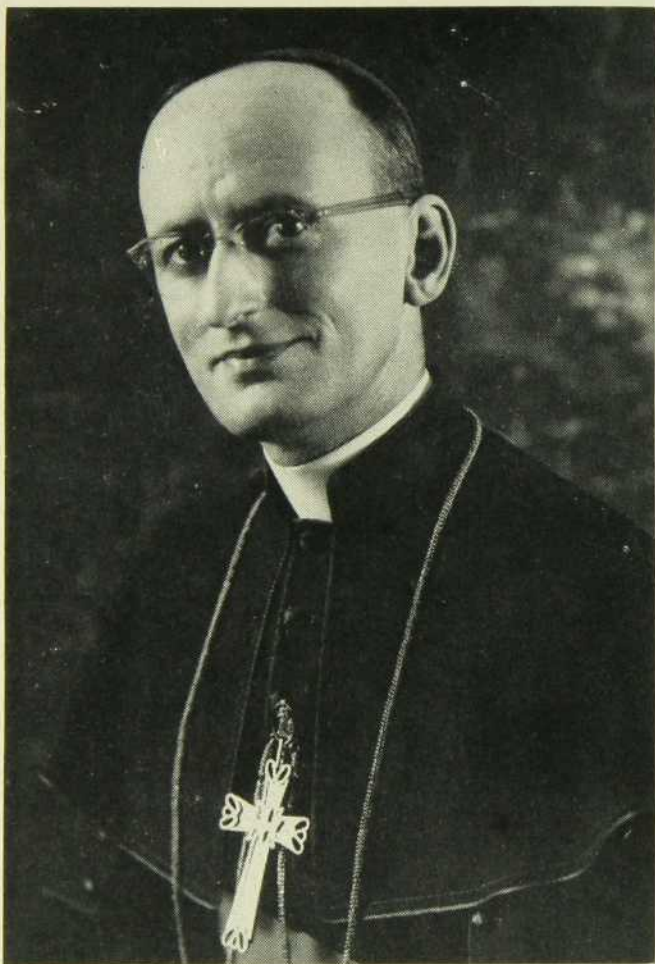
À son retour au Canada, en 1930, nommé missionnaire au Japon. Curé à Miyamaecho, dans le diocèse de Hakodaté. Nommé premier évêque de Sendai le 3 décembre 1935; consacré dans sa cathédrale le 29 juin 1936 par Son Excellence Monseigneur Paul Marella, délégué apostolique au Japon et aujourd'hui nonce apostolique à Paris.

Afin de laisser la direction de l'Eglise catholique, au Japon, à des évêques japonais, il donne, de concert avec treize autres évêques et vicaires apostoliques, sa démission, le 8 mars 1941.

De retour au Canada, il devint Administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, le 26 novembre 1942; il fut ensuite nommé Evêque de ce même diocèse le 7 avril 1944 et intronisé le 28 mai suivant.

Promu Archevêque d'Ottawa le 20 juin 1953, à la suite du décès de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, il prit possession de son siège apostolique le 17 septembre suivant.

Adresse : Archevêché d'Ottawa, 145, rue Saint-Patrice, Ottawa 2, Ont.



Son Excellence Révérendissime
MONSEIGNEUR ALBERTUS MARTIN

Quatrième Evêque de Nicolet

Monseigneur Albertus Martin

Son Excellence Monseigneur Albertus Martin est né à Southbridge, Mass., le 4 octobre 1913, du mariage de Joseph-Arthur Martin, gérant de l'American Optical, Nicolet, Comté de Nicolet, et de dame Parmélia Beaudoin. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet, de 1927-35, ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec, où il obtint la licence en théologie avec "Très Grande Distinction". Ordonné par Son Excellence Monseigneur Albini Lafortune, le 18 mai 1939, dans la chapelle du Séminaire de Nicolet; professeur d'histoire et de grec en Belles-Lettres et en Rhétorique, il occupa ce poste jusqu'en 1945.

En 1945, il devint professeur de philosophie et d'apologétique, en même temps qu'il donnait des cours de théologie patristique à la faculté de théologie de l'Université Laval. En 1946, il fut nommé directeur des élèves du Séminaire de Nicolet, en même temps qu'il enseignait l'histoire du Canada en rhétorique et donnait des cours d'apologétique et de théologie chez les Révérendes Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet. Auparavant, il avait été aumônier diocésain de la J. E. C.

Vicaire général du diocèse, le 18 juin 1949; Doyen du Chapitre, le 23 octobre 1949; Prélat domestique, le 11 octobre 1949; Administrateur du diocèse, de septembre 1949 jusqu'à la mort de Son Excellence Monseigneur Albini Lafortune. Nommé évêque de Bassiana, comme Coadjuteur de Nicolet, avec future succession, le 30 août 1950; sacré évêque, le 7 octobre, dans la cathédrale de Nicolet, par le Délégué Apostolique, Monseigneur Hildebrando Antoniutti; Evêque de Nicolet, le 8 novembre 1950.



Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURALT, P.S.S.

Mgr Jean-Léon-Olivier Maurault, P.S.S.

Sulpicien, curé de Notre-Dame lors de son centenaire en 1929 et ensuite supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, Mgr Maurault semblait tout désigné pour présider aux destinées de l'Université de Montréal. Encore jeune et auréolé d'une réputation d'orateur sacré, de fin lettré, d'historien tenace, d'éducateur averti, il jetterait de l'éclat sur une institution blessée. Il s'est largement dépensé pour intéresser tout le monde à "son université" et il semble avoir réussi, grâce aux amis, à lui assurer une prospérité relative, puisque l'Assemblée législative de Québec a légiféré, d'abord en 1939, puis en 1941, sur l'aide à apporter à l'Université de Montréal. Les honorables Albin Paquette et Hector Perrier s'étaient faits les parrains de cette législation en faveur de leur "Alma Mater".

Né à Sorel, P.Q., en 1886, le 1er janvier, il eut pour père Elie Maurault, avocat, et pour mère Lucie Boucher. Il fréquenta d'abord, à Sorel, l'école maternelle de Mlle Alain, puis, à Montréal, pour son cours primaire et commercial, le Jardin d'Enfance des Soeurs de la Providence, l'Ecole Olier et l'Ecole du Plateau; il fit son cours classique au Collège de Montréal; en 1907, il obtenait son B.A. Après des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il obtenait le titre de B.Th., en l'année de son ordination, le 25 juillet 1910.

Etant entré chez les Sulpiciens, après une année de noviciat à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, il devint Sulpicien en 1911. Avant de revenir au Canada, l'abbé Maurault suivit un cours de Lettres à l'Institut Catholique de Paris durant deux ans, de 1911 à 1913. Il fut professeur au Collège de Montréal de 1913 à 1915, vicaire à Saint-Jacques de Montréal pendant onze ans, de 1915 à 1926. C'est pendant cette période qu'il publia ses premiers travaux d'histoire. Il s'occupa alors d'œuvres de jeunesse et de la bibliothèque Saint-Sulpice, ce qui le mit en rapport avec la Société Historique lors de sa réorganisation, en 1916, et avec l'Ecole de Tourisme en 1925. Pendant longtemps vice-président de la Société Historique de Montréal, il en devint le président à la mort d'Aegidius Fauteux.

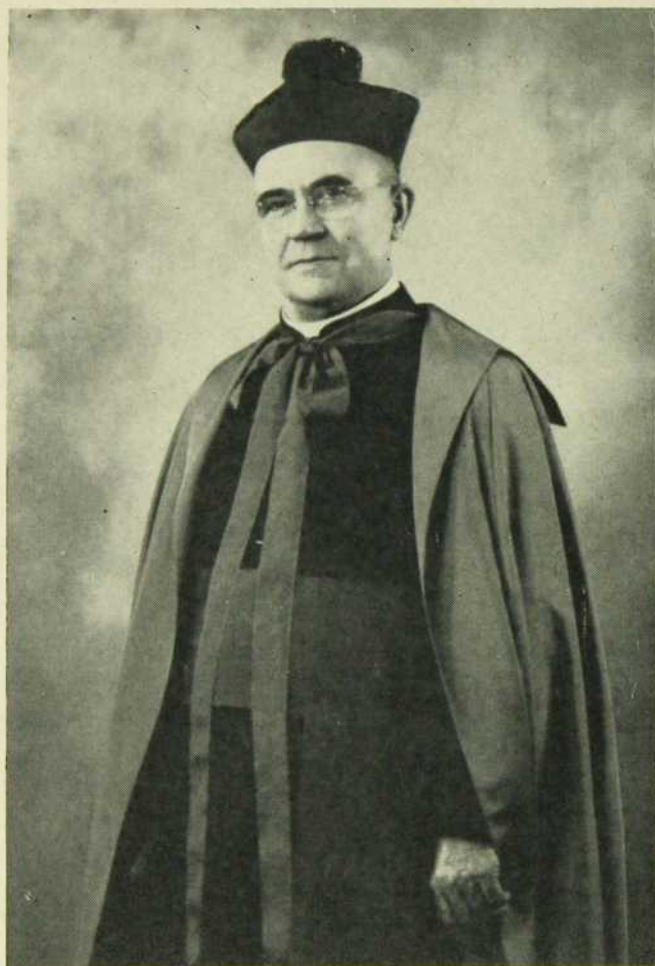
En 1926, il était nommé curé de Notre-Dame, à la veille des fêtes du centenaire de l'érection de l'église actuelle. Il organisa avec éclat les fêtes de la paroisse et s'en fit l'historien en publiant "La Paroisse" (1929) et le "Centenaire de Notre-Dame" (1929).

Antérieurement, il avait publié: "Le Petit Séminaire de Montréal" (1918), "Saint-Jacques de Montréal" (1923), "Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe" (1924), "Brievetés" (1928), "Marges d'Histoire", vol. I, L'Art au Canada (1929), vol. II, Montréal (1929), vol. III, Saint-Sulpice (1930). Depuis qu'il est recteur de l'Université, il a publié "Nos Messieurs" (1936), "Propos et Portraits" (1941), "Aux Louisianais" (1943), "Moisson de Ville-Marie" (1943), "Le Mexique de mes souvenirs" (1945), "Par voies et par chemins de l'air" (1947), "L'Ecole Polytechnique de Montréal" (1948), sans parler des travaux fournis aux revues, aux Mémoires de la Société Royale, aux treize "Cahiers des Dix" et autres collaborations.

En 1929, il devint supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice; en 1934, il devenait recteur de l'Université de Montréal; en 1937, il était fait prélat de Sa Sainteté. Depuis, Mgr Maurault a représenté l'Université avec dignité dans diverses occasions: en Acadie, à la Louisiane, au Texas, en Ontario, au Mexique et en Amérique du Sud; il a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière littéraire, universitaire et patriotique.

Voici quelques-uns des titres et décorations de Mgr Maurault:

Membre de la Société Royale du Canada (1931), président de la Société Historique de Montréal (1941), membre du groupe des Dix, officier de l'Instruction Publique (France), officier de l'Etoile Noire (France), prier du Chapitre du Saint-Sépulcre, LL.D. de l'Université d'Ottawa, LL.D. de l'Université McGill, docteur ès-Lettres de l'Université Laval, D.C.L. de l'Université Bishop, médaille du Jubilé de George V, Médaille du Couronnement de George VI, officier de l'Ordre Latin, commandeur de l'Ordre Honneur et Mérite (Haïti), C.M.G. (1943), LL.D. de l'Université du Manitoba, médaille Kornman de l'Académie Française, officier de l'Ordre du Libérateur San-Martin (1948), etc...



Mgr LOUIS-ZÉPHIRIN MOREAU

*Prélat domestique
Curé de St-Bruno de Guigues, P. Q.*

Mgr Louis-Zéphirin Moreau

Un des principaux pionniers de la colonisation dans la région du Témiscamingue, et l'un des instigateurs de son progrès à la fois spirituel et matériel, Mgr Louis-Zéphirin Moreau a écrit, au même titre que le célèbre Curé Labelle, une page d'histoire féconde. Car, en devenant curé-fondateur de la paroisse St-Louis de Nédelec, en 1914, il plantait une semence qui devait porter des fruits abondants.

Il naquit à Bécancour, comté de Nicolet, P. Q. le 9 mars 1887, du mariage de Louis-Zéphirin Moreau, cultivateur et de Clarisse Mailhot. A la suite de ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 7 août 1910 par Son Excellence Mgr J.-H.-S. Brunault, évêque de Nicolet. Il fut tout d'abord vicaire à St-Sylvère, à Ste-Perpétue et à St-Paul de Chester, diocèse de Nicolet de 1910 à 1913. Puis sur la requête de Mgr S.-A. Latulippe, Vicaire Apostolique du Témiscamingue, il se rendit à Cochrane, Ont. en 1913 et fut nommé vicaire et missionnaire en bordure du territoire longeant le chemin de fer Transcontinental. En 1914, il devenait curé-fondateur de la paroisse St-Louis de Nédelec, au Témiscamingue, P. Q. En même temps, il exerça les fonctions de missionnaire des chantiers sur tout le territoire actuel du comté Rouyn-Noranda. De 1930 à 1933, il est missionnaire colonisateur du Témiscamingue avec résidence à Ville-Marie.

C'est en 1933, que Mgr Moreau assumait la cure de St-Bruno de Guiques où il restaura et agrandit l'église et le presbytère, de même que d'autres immeubles paroissiaux. Au nombre de ses autres sphères d'activité, toutes en corrélation étroite avec ses fonctions spirituelles, mentionnons les suivantes: Président de la Société de Colonisation du Témiscamingue, de 1933 à 1946; Aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs durant la même période. Il fonda en 1936, la première Caisse Populaire du nord-ouest du Québec, de même que le premier cercle de l'U.C.F. dans le diocèse. Fondateur également de l'Association des Commissaires d'Ecoles du Témiscamingue, dont il devient l'aumônier. En septembre 1949, il est fait Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole par le gouvernement du Québec; en décembre de la même année, sur recommandation de son évêque, S. E. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, Ont., il est créé Prélat Domestique romain par S. S. le Pape Pie XII. Il est président de la Fédération des Amicales du Séminaire de Nicolet, lors des fêtes qui marquèrent le 150^e anniversaire de cette institution en octobre 1953.

Président actuel de la Société Historique du Témiscamingue; Doyen du Conseil de l'évêque de Timmins. En juillet 1949, l'Union Catholique des Cultivateurs célébra son 25^e anniversaire de fondation à Québec. En cette occasion, M. l'abbé P.-Z. Moreau fut l'orateur choisi pour se faire l'interprète du clergé. Le témoignage dont nous citons plus bas un extrait exprime la haute estime dans laquelle est tenu Mgr Moreau. Il parut dans l'album-souvenir de l'U.C.C., page 144: "Parmi les hommes d'action du Témiscamingue, domine une figure particulièrement sympathique. C'est celle de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de St-Bruno de Guiques, Président de la Société de la Colonisation et aumônier de l'U.C.C. de 1933 à 1946. M. le curé Moreau a touché à tout. Son activité débordante, son esprit cultivé, allié à un sens pratique peu commun ont fait de lui, dans cette région en pleine évolution, l'homme de toutes les circonstances. On le consulte sur tout et on peut dire qu'il a réponse à tout. L'historien du Témiscamingue consacra sûrement à M. l'abbé L.-Z. Moreau des pages qui seront toute une inspiration."



(PHOTO : GABY)

Mgr ALPHONSE-MARIE PARENT, P.A.V.G.

Recteur de l'Université Laval

Mgr Alphonse-Marie Parent, P.A.V.G.

Né à St-Jean-Chrysostôme, P. Q., le 2 avril 1906, fils d'Alphonse Parent, de St-Isidore de Dorchester, et de Marie Gosselin, de St-Jean-Chrysostôme.

Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Québec, a obtenu son Baccalauréat ès Arts (B.A.) de l'Université Laval en 1925.

Après avoir fait ses études supérieures de théologie et de philosophie à l'Université Laval, il est allé passer trois ans à l'Université de Louvain (Belgique). Docteur en Théologie (1929) de Laval, il est Docteur en Philosophie (1936) de Louvain.

Il fut professeur au Séminaire de Québec : 1929-1944; secrétaire général de l'Université Laval : 1944-51; vice-recteur : 1949-1954; 1er assistant du Supérieur du Séminaire de Québec : 1951-1954. Depuis juin 1954, il est recteur de l'Université Laval et Supérieur général du Séminaire de Québec.

De 1936 à 1954, il est secrétaire de la Faculté de Philosophie. Fondateur des cours d'été de l'Université Laval, il est directeur de ces cours depuis leur fondation en 1938.

Depuis 1936, il est professeur de philosophie au Collège de Sillery. Il a été Chapelain de la famille Impériale d'Autriche de 1940 à 1948.

Nommé Camérier Secret de S.S. Pie XII en 1946, il a été nommé Prélat de la Maison de S.S. Pie XII (P.D.) en 1949, et Protonotaire apostolique en 1955. Depuis juin 1954, il est également Vicaire général de l'Archidiocèse de Québec.

Il a été président de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) de 1949 à 1953; il est membre de l'American Catholic Philosophical Association, du Conseil de l'Institut Scientifique franco-canadien, de la Fédération des Universités Catholiques, de l'Association of the Universities of the British Commonwealth et de plusieurs autres associations.

En 1955-56, il a été président de la Fédération nationale des Universités canadiennes. Il a reçu un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa, de l'Université de Poitiers (France), de l'Université McGill et de l'Université St-Joseph, N.B. Il a été délégué pour représenter l'Université Laval à plusieurs congrès internationaux de philosophie et d'éducation.



L'abbé J.-ARMAND SABOURIN

Promu Major et aumônier militaire de la 7^{ème} division canadienne, M. l'abbé J.-Armand Sabourin compte, outre ses nombreuses années d'apostolat ecclésiastique, sept années de service militaire, ayant été démobilisé en 1947.

Il naquit à Montréal le 18 décembre 1901, du mariage d'Ernest Sabourin et de Corona Renaud, puis fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Cunégonde, de Montréal. Poursuivant ses études secondaires au Collège de Montréal, il obtint son degré de bachelier ès-arts, et celui de bachelier en théologie du Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 11 juin 1927 dans la cathédrale de Montréal par Son Excellence Mgr Georges Gauthier. Il devint vicaire et maître de cérémonies à la cathédrale. De 1929 à 1931, il se rendit à Rome et après de fortes études, obtint le degré de docteur en droit canonique. En 1932, il est nommé vicaire à St-Henri et professeur d'apologétique à l'Ecole Supérieure de St-Henri; en 1934, vicaire à Ste-Cécile; en 1937, vicaire à St-Ambroise.

Lors de la déclaration de guerre en 1939, il devint aumônier militaire du Régiment des Fusilliers Mont-Royal. Il fut cantonné en Islande et en Angleterre durant la Bataille de Grande-Bretagne. Le 18 août 1942, il participa au raid sur Dieppe et fut cité à l'ordre du jour pour bravoure sur le champ de bataille et décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique. En 1942, après sa promotion de major, il fut attaché au camp de Debart, en Nouvelle-Ecosse, puis aumônier à Terre-Neuve. Démobilisé en 1947, Mgr Charbonneau le nomma aumônier à l'Institut Nazareth des Aveugles. Le 22 novembre 1950, curé de Ste-Sophie de Lacorne, collaborant à la célébration du centenaire de la paroisse. Le 5 mai 1952, S. E. Mgr Frenette le nomme curé de St-Antoine-des-Laurentides. Il fait partie de l'officialité diocésaine en qualité de défenseur du lien, promoteur de la foi et de juge Pro-Synodal.



Monseigneur ALBERT TESSIER, P.D.

Mgr Albert Tessier, P.D.

L'oeuvre féconde accomplie par Monseigneur Albert Tessier, P.D. dans la sphère élevée de l'éducation sous toutes ses formes en est une qui couvre un champ très vaste et fort varié, et pour y parvenir, il a eu recours à toutes ses ressources intellectuelles indéniables. Propagandiste, éducateur, écrivain, photographe, cinéaste, conférencier, éditeur de nombreux ouvrages, apôtre de l'éducation familiale, il a servi dans un esprit de conviction absolue toutes les causes qui se prêtaient à l'exercice de son zèle infatigable.

Mgr Tessier est né à Ste-Anne de la Pérade, comté de Champlain, le 6 mars 1895, du mariage d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré. Il fit ses études primaires à la petite école à venir jusqu'en 1907, puis les poursuivit au collège du Sacré-Coeur de Ste-Anne durant deux ans. En septembre 1910, il entra au Séminaire des Trois-Rivières pour y poursuivre ses études classiques. Il entra par la suite au Grand Séminaire, soit en 1916. A cette époque, les étudiants en théologie occupaient des postes secondaires d'enseignement ou de surveillance, concurremment avec leurs études. De 1918 à 1920, il remplit les fonctions de professeur d'histoire générale dans les classes de méthode, de versification et de belles-lettres, après avoir été deux ans secrétaire-archiviste à la préfecture des Etudes.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1920, par Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Ses supérieurs lui confièrent alors la tâche de professeur de belles-lettres de 1920 à 1921, puis il fut envoyé poursuivre des cours de perfectionnement en Europe. Il fréquenta les cours de l'Angelicum à Rome et y obtint un doctorat en théologie, en mai 1923. De 1923 à 1924, il est à Paris, comme auditeur libre des cours de littérature à l'Institut Catholique et à la Sorbonne.

De retour au pays à l'été de 1924, Mgr Tessier succède à son guide et protecteur l'abbé Joseph G. Gélinas, comme professeur de Littérature et d'Histoire du Canada en rhétorique. Ce dernier devait décéder subitement en janvier 1927 et Mgr Tessier en fut grandement affecté. Il est alors nommé Préfet des Etudes au Séminaire des Trois-Rivières en 1927. Ceci marquait les débuts d'une période d'activité fébrile, au cours de laquelle il encourage les étudiants à poursuivre leurs études, collabore aux journaux et revues de la région, rédige un journal, "Le Ralliement", lance des collections d'ouvrages d'histoire régionale et pose les prémisses des fêtes qui marqueront le tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières en 1934. Tous les moyens de propagande y passèrent : cinéma, albums illustrés, radio, conférences, cercles d'étude et de noyautage religieux et national, tout fut mis en oeuvre. Avec l'apport de ses films Tavi, Mgr Tessier donne plus de trois mille conférences, qui chantent les beautés du pays et la part méritante de la vie paysanne. Le conseil de l'Université Laval le nomme titulaire de la chaire d'Histoire du Canada en 1937. Depuis 1949, il est professeur émérite.

Membre de la Société des Dix, de la Société Royale du Canada, du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, il est aujourd'hui le visiteur-en-chef de l'enseignement ménager familial dans toute la province de Québec. Décoré de la médaille d'or du Mérite Scolaire, en 1947, nommé prélat domestique de Sa Sainteté en janvier 1950 et docteur d'université en 1953.

Depuis dix-huit ans, Mgr Tessier a poursuivi sans relâche la tâche de propagation de l'éducation féminine familiale. Le programme qu'il a ainsi instauré connaît une très grande vogue et contribue dans une large mesure à donner à nos foyers canadiens des femmes éclairées, compétentes, généreuses, fières de leur mission.

On ne saurait citer plus beau témoignage de l'oeuvre accomplie par Mgr Tessier que celui que lui a rendu Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal : "Il y a quinze ans que vous vous occupez de ce travail (de pédagogie familiale) et, hier en un milieu qui soit juger des hommes et des choses, on a dit que vous étiez un grand citoyen. Non seulement un prêtre de Dieu, non seulement un apôtre de l'Eglise, mais un grand citoyen. L'histoire nous dira que les années 1937, 1942 et 1950, auront été des années décisives, des années où tout était en marche. Il fallait faire un virage et les hommes qui devaient accomplir cette oeuvre et préparer le virage nous ont été envoyés par la Divine Providence." C'était à l'occasion du dixième anniversaire de fondation de l'Institut de Pédagogie Familiale d'Outremont.

Mgr Tessier a bien mérité des siens. Il demeure au Séminaire des Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO : ANDRÉ LAROSE)

CAMILLE ARCHAMBAULT

Economiste en Transport routier

Camille Archambault naquit à Montréal, le 23 juillet 1918. Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes d'Outremont et ses études classiques au Collège Séraphique d'Ottawa. Il a, par la suite, suivi des cours à la Faculté des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

Depuis de nombreuses années, Camille Archambault s'occupe de transport par camions. Il est adjoint au président et directeur des Relations

extérieures de l'Association du Camionnage du Québec Inc. Il est président de Rapid Transport Terminal Limited et de Express Terminal Limited. Il est vice-président de l'Association Canadienne du Camionnage Inc. et à ce titre, il a voyagé au Canada d'un océan à l'autre.

En 1952, sous les auspices du Ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, il prit part au Congrès international des Transports Routiers, tenu à Paris. En 1954, il fut le délégué des employeurs au Congrès international du Travail, Comité du Transport, à Genève. En 1956, il fut invité à adresser la parole au congrès annuel de l'Union Internationale des Transports Routiers à Stockholm, Suède. A cette occasion, il s'est rendu à Moscou, porteur d'un message de la part de l'Union Internationale des Transports Routiers. Il fut reçu officiellement par le Ministre soviétique des Transports. En 1957, il fut délégué du Canada au Comité du Transport du Congrès International du Travail, tenu à Hambourg, Allemagne.

Camille Archambault est président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec et vice-président de la Conférence Canadienne de Sécurité Routière. Il est aussi président de l'Association des Hommes d'Affaires de Frontenac Inc. et vice-président de la Trans-Quebec Insurance Co.

Monsieur Archambault fut le récipiendaire de la médaille du président de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, en 1956, pour la présentation de son mémoire sur le financement des routes et la répartition des taxes pour les différents usagers. Il reçut aussi la médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, pour services exceptionnels rendus dans le domaine de la sécurité routière.

M. Camille Archambault n'a pas encore cédé aux attraits politiques.

Il est marié et père de quatre enfants : deux garçons et deux filles.

Son sport favori est l'équitation et il est aussi président du Club de Pêche et de Chasse de Joliette. Il est membre du Club Canadien de Montréal.

Résidence : 426, Mommouth, Ville Mont-Royal.

Bureau : 1670, rue Parthenais, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

EDOUARD ARCHAMBAULT

Né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 25 avril 1900. Fils d'Adélard Archambault, décédé, et de Marie Martin, fille de Joseph Martin, de Saint-Roch sur Richelieu.

Après avoir terminé ses études primaires chez les clercs St-Viateur, à St-Denis, il s'intéressa immédiatement au commerce, plus particulièrement celui de l'automobile. En 1928, il fonda à Montréal la firme Eddy Drive-yourself, laquelle compagnie fut incorporée en 1938 pour devenir Eddy-Drive-Yourself Limitée, dont il est le président et gérant général. Il est de plus propriétaire d'un commerce de garage connu sous le nom d'Eddy's Garage.

Président de la compagnie d'Assurance Mutuelle des Drive Yourself, il est également vice-président de la compagnie Martin Pêcheurs Limitée, vice-président de Drive Yourself Association de la Province de Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kiwanis Saint-Laurent et du Club Canadien.

Ses récréations favorites sont les voyages, la chasse et la pêche.

Le 10 septembre 1920, il épousait Marie Bourassa, fille d'Hercule Bourassa, de Montréal. De cette union sont nés : Georgette (Mme Gaston Ouellette); Liliane (Mme Louis Poirier); Marcel, Rita, Jean.

Résidence : 867, avenue Dunlop, Outremont, P. Q.



Dr JACQUES ARCHAMBAULT, Ing. P.

Directeur de la Division des Laboratoires du Ministère de la Santé de la Province de Québec, le docteur Jacques Archambault, D.Sc.A., est né à l'Assomption, le 16 février 1902, du mariage d'Eugène Archambault, marchand, et d'Alida Vaillant, décédés. Il fit ses études primaires à l'école des Frères de Saint-Gabriel et ses études classiques au Collège de l'Assomption. Bachelier ès arts en 1920, il entra à l'École Polytechnique de Montréal, dont il sortit en 1924 avec le diplôme d'ingénieur-chimiste, bachelier en sciences appliquées (B.Sc.A.) Entré au service de la Province en 1924 en qualité d'ingénieur hygiéniste, il devient chimiste au laboratoire du Service Provincial d'Hygiène en 1927, chimiste en chef en 1933, directeur adjoint des Laboratoires du Ministère de la Santé en 1944 et directeur de cette division depuis 1953. Après soutenance de thèse, en 1941, il se vit décerner par l'Université de Montréal le titre de docteur en sciences appliquées (D.Sc.A.). L'un des initiateurs de l'Association des Fonctionnaires de la Province dont il fut trésorier durant le premier terme, 1941, puis président durant les trois termes suivants, il s'est efforcé non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires mais aussi de leur inspirer la conscience de leurs devoirs. Le docteur Archambault est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la Province, de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive de la Province, de la Société Canadienne des Microbiologistes, de la Société de Microbiologie de la Province, de la Canadian Public Health Association, "Fellow" de l'American Public Health Association, membre de la Royal Society of Health et professeur agrégé de l'École d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Récréations favorites : musique et ciné-photographie.

En 1925, le 5 mai, il épousait Céline Alix, fille de Nazaire Alix et de Marie Courville. Domicile : 3487 Wilson, N.D.G., Montréal.



(PHOTO : NOTMAN)

J.-ARTHUR-W. ARCHAMBAULT

Comptable agréé

Ancien boursier du Gouvernement provincial en Europe, notamment à Paris, où il poursuivit des cours de perfectionnement en art comptable, M. Archambault est né à St-Denis-sur-Richelieu, le 4 décembre 1908, issu du mariage de Wilfrid Archambault et de Delvina Geoffrion. Il fréquenta tout d'abord le collège de St-Denis, puis le collège de Boucherville, pour continuer ses études à l'École Normale de Montréal. Il s'inscrivit également à l'École des Hautes Etudes Commerciales et à l'Université McGill, où il décrocha avec succès ses diplômes de comptable agréé, en 1937.

Il débuta dans la carrière en 1938 avec J.-A. Archambault, pour devenir subséquentement partenaire de la maison. Lors du décès du fondateur, en août 1942, M. Archambault réorganisa la firme sous la raison sociale actuelle de J.-Arthur W. Archambault et Associés.

M. Archambault est gouverneur de la Société Classique, Chevalier de Colomb au quatrième degré, Conseil Lafontaine, membre de la Chambre de Commerce, de la Société des comptables agréés de la Province de Québec, membre du Conseil d'Administration de la Palestre Nationale, gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, gouverneur à vie de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, membre à vie du Club Canadien et du Club Saint-Denis.

Récréations favorites : golf, pêche et ski.

Le 2 septembre 1936, il épousait Laurette Rémy, fille d'Arthur Rémy, de Saint-Charles, P.Q. De cette union sont issus deux fils, Roger et Pierre, et une fille, Suzanne.

Résidence : 66, avenue Beloeil, Outremont, P.Q.

Jean-Jules-Albert Archambault, Ing. P.

M. Archambault est né à Montréal, le 13 décembre 1900. Il fit ses études primaires et secondaires aux collèges Ste-Marie et Loyola, de Montréal, et universitaires à l'Université Laval (aujourd'hui Université de Montréal) où il décrocha son degré de bachelier ès-arts en 1922. En 1926, il obtint son diplôme de B.A. en sciences, électricité et génie de l'Université McGill de Montréal.

En 1919, il s'enrôla dans le corps des officiers cadets de Laval et obtint son grade de lieutenant.

Sa carrière professionnelle se résume ainsi : de 1926 à 1928, adjoint technicien à l'Aluminum Co. of Canada, à Arvida, P.Q. Puis, transféré à Duke, Price Power Co., comme ingénieur en charge des installations hydroélectriques, des lignes de transmission et autres travaux de génie. En 1929, au service du génie de la Bell Telephone Co., dans les travaux interdépendants entre la compagnie et les services d'utilité publique. En 1932, on lui confie des assignations spéciales au bureau du gérant général des Relations commerciales ; en 1934, nommé gérant d'une section de la région des Cantons de l'Est, pour cette même compagnie. En 1937, M. Archambault est nommé ingénieur-chef de la Commission des Tramways de Montréal. En 1942, il devient contrôleur conjoint du transport pour le compte du Gouvernement fédéral, sous la juridiction du ministère des Munitions et des Fournitures militaires. Enfin, à la fin des hostilités, en 1945, il devient ingénieur de la Compagnie des Tramways, devenue la Commission des Transports de Montréal. En 1944, il fut président du comité technique chargé d'étudier les problèmes du transport et de la construction de voies souterraines à Montréal, sous les auspices du Conseil Economique, organisme créé conjointement par la Chambre de Commerce et le Board of Trade de Montréal. Depuis 1949, il est membre du Service de recherches relatives aux problèmes de circulation et de transport.

M. Archambault est membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, de l'Engineering Institute of Canada et de la Société des Ingénieurs civils de France, président de Canit Construction Co. Ltd. et de Copper Crop Mines Limited, ancien membre du Comité Exécutif de la Division de Québec de la Croix-Rouge Canadienne, membre du Canadian Railway Club, ex-président de la Commission des Ecoles catholiques de Ville Mont-Royal, membre du Club St-Denis.

Domicile: 140, avenue Morrison, Ville Mont-Royal, P.Q.

Place d'affaires: Immeuble de la Commission des Transports, rue Craig ouest, Montréal, P.Q.



VIATEUR ARCHAMBAULT

Médecin

Le docteur Archambault exerce sa profession dans une des grandes subdivisions de Montréal. Né à Holyoke, Mass., E.U., le 15 mai 1906, fils d'Henri Archambault et d'Albertine Laramée, fille d'Alexandre Laramée et de Georgianna Lauzière, le docteur Archambault fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie, et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal. En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à la pratique de la médecine générale et de l'obstétrique. Est directeur de l'Association des Médecins de l'Est, puis vice-président. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, de la Chambre de Commerce de Montréal. Ne fait aucune politique.

Marié en premières noces, en juin 1937, à Marie-Ange Cadieux, qui lui donna deux enfants, Lise et Réal; en secondes noces, le 5 décembre 1945, à Jeanne DesMarais, et de cette union sont issus deux enfants, Yves et Michel.

Récréations favorites : voyages et pêche.

Domicile : 5105, rue des Mélèzes, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

PAUL AUBUT

Avocat

M. Aubut est né à Rivière Bleue, comté de Témiscouata, le 19 juin 1915, du mariage de Louis-Germain-Arthur Aubut et d'Emma Chassé. Il fit ses études secondaires au collège Ste-Anne de la Pocatière, puis universitaires à l'Université St-Joseph de Memramcook, Nouveau-Brunswick, et à l'Université de Montréal, étant licencié en droit en 1949.

Il commença la pratique de sa profession, seul, en se spécialisant presque entièrement en droit criminel.

M. Aubut a eu également une honorable carrière militaire. Il débuta en 1937 avec les Fusiliers du St-Laurent et reçut sa commission d'officier l'année suivante. En 1941, il reçut son grade de Capitaine et fut envoyé à Long Branch, Ont. comme officier-instructeur pour organiser les cours en français sur le maniement des armes légères. En 1942 il traversât outre-mer avec un contingent de renforts et fut transféré au Royal 22ème Régiment avec lequel il participa à la campagne en Afrique du Nord, en Sicile, en Italie, en Belgique et en Hollande. M. Aubut fut blessé deux fois au cours de ces engagements militaires.

M. Aubut est membre des Chevaliers de Colomb, de la Légion Canadienne, section Jean-Brillant, de l'Amicale du Royal 22ème Régiment et conseiller juridique du Canadian Corps Association, section Dieppe.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Au mois d'août 1941, il épousait Jacqueline Lacoursière, fille du Dr et Mme Augustin Lacoursière, et de cette union est née une fille, Pauline.

Domicile : 10055, rue de Martigny, Montréal.

Place d'affaires : 333, Craig Est, Suite 212, Montréal.



ROBERT BAYARD

Maître-Imprimeur

M. Robert Bayard naquit à Montréal le 28 juillet 1914, du mariage de Joseph Bayard, ferblantier aux Ateliers Angus du C.P.R., et d'Anna Brunet.

Après avoir terminé ses études secondaires à l'Ecole Saint-Jacques, il fit trois ans dans les ateliers de typographie de l'Ecole Technique de Montréal. Immédiatement après, il partit à son propre compte dans un modeste atelier du bas de la ville avec un seul employé, un pressier. Deux ans plus tard, il loua un local plus grand et cette fois, il ajouta un employé à son personnel. Puis, il gravit un à un les échelons de sa propre entreprise. En 1951, M. Bayard décida de construire son propre édifice sur le Boulevard Crémazie où il est encore aujourd'hui. Il compte maintenant un personnel de huit employés dirigés par un gérant qui s'occupe des départements des presses, de la composition, de l'offset, de la reliure et du dessin.

M. Bayard est membre actif des associations suivantes : l'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, Chambre de Commerce de Montréal, Association des Hommes d'affaires du Nord, Commodore Yatch Club de Pont-Viau, du Val Morin Golf Club, des Chevaliers de Colomb, Conseil Crémazie et de plusieurs autres. Il est aussi un généreux bienfaiteur de plusieurs oeuvres de charité. C'est un sportif dans l'équitation, le golf, la chasse et le ski.

Le 1er juillet 1941, M. Bayard épousait Mlle Madeleine Thérien, fille de M. et Mme H. Thérien, de Montréal. De cette union naquirent deux filles, Lorraine et Jacinthe.

Domicile : 388, avenue Sloane, Ville Mont-Royal, Qué.

Bureau : 87, Boul, Crémazie Ouest, Montréal, Qué.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-GERMAIN BEAULIEU

Marchand et Courtier d'Assurances

Né à Saint-Laurent, P. Q., le 18 mai 1914. Fils de Jean-Baptiste Beaulieu et de Marie Saint-Germain, de Dorval.

Après avoir terminé ses études commerciales scientifiques au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, il s'occupa d'administration de successions jusqu'en 1950. En 1942, il débuta dans l'assurance générale, à son compte, et y est toujours demeuré. En 1955, il se portait pour d'un commerce de quincaillerie situé au 1968 Blvd Graham, Ville Mont-Royal; cependant il a conservé son bureau et sa clientèle d'assurances.

Membre de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec.

Le 2 septembre 1939 il épousait Maria Goyer, fille de Rémi Goyer. De cette union sont nées deux filles : Lise et Gisèle.

Résidence : 167, avenue Thornton, Ville Mont-Royal, Qué.



MAURICE BEAUMONT

Industriel

Né à Québec le 9 mai 1909, du mariage de Félix Beaumont et d'Eugénie Paquette. Après des études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Sauveur, en 1928 il venait à Montréal où il débuta comme entrepreneur-peintre.

En 1938, il fonda la Rosemont Industries Limited et entreprit la fabrication de lampes fluorescentes, pour l'éclairage des établissements industriels et commerciaux et les résidences privées. Il est le président et directeur-gérant de la compagnie. L'expansion rapide de son industrie à travers le pays l'amena à fonder, en 1939, pour fin de distribution de ses produits, la Nu-Day Fixtures Company Limited dont il est également le président, compagnie opérant des filiales à Québec, Montréal et Ottawa.

M. Beaumont est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des hommes d'affaires de l'Est.

Il est également membre du Club Kiwanis St-Laurent, du Club St-Denis et du Conseil Maisonneuve de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les oeuvres de charité et de bienfaisance de langue française ou anglaise trouvent en lui un ami dévoué.

Le 1er septembre 1937, il épousait Alice Juneau, fille d'Albert Juneau, de Repentigny, P.Q. De ce mariage sont nés cinq enfants : Jacques, Lise, Nicole, Diane et Normand.

Résidence : 2675, boulevard Pie-IX, Appt. 1, Montréal.



(PHOTO : FAMOUS STUDIO)

MARCEL BEAUREGARD

Né à Montréal, le 6 septembre 1909, Marcel Beaugard est le fils de feu Joseph-Napoléon Beaugard, homme d'affaires, et de feu Maria Boucher.

Il a fait son cours commercial aux écoles de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et son cours classique au collège et au séminaire de philosophie de Montréal où il obtint son B.A., en 1931. La même année, il débutait dans le journalisme au journal "Le Canada", à Montréal, où il fut tour à tour adjoint au rédacteur des sports, rédacteur des faits divers et chroniqueur judiciaire.

En 1937, il passa au journal "Le Soleil", à Québec, à titre de courriériste parlementaire, et deux ans plus tard il entra au journal "La Presse", à Montréal, où il fut tour à tour chroniqueur militaire et des faits divers avant de s'enrôler en 1941 dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, à titre d'officier des relations extérieures. En 1942, il était envoyé en Grande-Bretagne pour y écrire une série d'articles sur les aviateurs de langue française outre-mer et donner nombre de causeries radiophoniques, soit à destination de la France occupée, soit à destination du Canada français. A son retour au Canada, il fut affecté au quartier général du C.A.R.C., à Ottawa, comme chef des relations extérieures (section française), ce qui lui permit de voyager à travers tout le Canada, depuis le Yukon jusqu'à Halifax, et à deux reprises on prêta ses services à la Commission de l'Information en temps de guerre, lors des conférences Churchill-Roosevelt, à Québec. Après son licenciement, en 1945, il devint préposé aux relations extérieures de la Corporation des Biens de Guerre, à Montréal, puis il passa un an et demi plus tard à l'emploi du parti progressiste-conservateur comme publiciste et préposé aux relations extérieures. En 1949, il quittait ces fonctions pour devenir directeur de l'information à CKVL, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il est en outre directeur de J.-M. Beaugard Enrg., conseil en relations extérieures et publicité. Il est membre du Cercle des Journalistes de Montréal et du Ste-Dorothée Golf and Country Club.

Distractions favorites : Voyages, lecture, ski, golf et pêche.

Domicile : 5650, chemin de la Côte Saint-Luc, Montréal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROMAIN BEDARD, L.S.C., C.A.

Comptable agrée

Né le 4 octobre 1906, à St-Rémi de Napierville, du mariage de L.-A. Bédard, notaire et de Lilly Bourque, fille d'Hormisdas Bourque de Montréal.

Il fit ses premières études au collège commercial de St-Rémi, pour ensuite les poursuivre au Collège de St-Jérôme de Kitchener, Ont. Il obtint sa licence à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales en 1927. En 1929, il passa avec succès des examens lui donnant le titre le comptable agrée.

Cette même année, après avoir été secrétaire de M. Joseph Versailles, il entra au service de la firme de comptables Gauthier, Mulligan & Cie. De 1930 à 1945, il est au service du bureau de l'Impôt sur le Revenu, à Montréal. Il laisse son poste d'auditeur en chef conjoint en 1945 pour former la firme Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier & Gascon, comptables agrées. Il a été professeur chargé de cours à l'Ecole des Hautes Etudes.

M. Bédard est directeur de J.-A. Simard & Cie Ltée (Blue Mountain Coffee); trésorier de l'Hôtel Hermine Inc.; directeur de Meadow Sweet Food Products Ltd; directeur de Edifice Kent Inc.; vice-président de G. R. L'Espérance Inc.; président de Canadian Fire Hose Co. Ltd.; directeur de Atlantic Peet Moss Co. Ltd.; directeur de The Business Loan Society Ltd.; secrétaire de Morris Warning (Canada) Ltd.

Monsieur Bédard a été président de l'Association des Licenciés H.E.C. en 1954 et président de la Chambre de Commerce de Montréal en 1957.

Monsieur Bédard fait partie également du Board of Trade, de Montréal; de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré; des Clubs St-Denis, Outremont, Cercle Universitaire, Islemere Golf Club, Ordre de l'Alhambra et Club Richelieu.

Sa récréation favorite est le golf.

Le 24 janvier 1931, il épousait Gilberte St-Pierre, fille de Joseph St-Pierre, de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants: Pierre et François.

Résidence: 2900 Boulevard Graham, Ville Mont-Royal, P.Q. — RE 8-1925.

Bureau: 10 est, St-Jacques, Montréal — UN 1-6325.



N.-R. BÉGIN

Industriel

Né le 10 décembre 1908 à Montréal, du mariage de J.-Ernest Bégin de Québec, décédé en 1947, imprimeur, et d'Alma Berlinguet.

M. Bégin a fait ses études au collège de Saint-Laurent, où il poursuivit un cours commercial, scientifique, et où il obtint son diplôme en 1927. Il débuta dans l'imprimerie, en 1934; puis dans l'automobile avec Nash La Fayette Auto Ltée, où il demeura jusqu'en 1940. Au cours de la seconde Grande Guerre, ses services spécialisés furent requis par Defence Industries Ltd., comme ingénieur de promotion industrielle, fonction qu'il détint jusqu'à la fin de 1945. Par la suite, il fonda son propre établissement sous la raison sociale de Blue Bonnets Automobile Limited, dont il fut président et administrateur. Quitta Blue Bonnets en 1955, alors qu'il vendit ses intérêts. En 1956, fonda Pinguin Entreprise Ltd. et Colonial Industrial Equipment Ltd.; il est président et administrateur de ces deux compagnies. Il fait le commerce d'outillage industriel pour contracteurs, municipalités et gouvernements.

Président de l'Association des Hommes d'affaires de N.-Dame de Grâce (1951); directeur-fondateur du Canadian Progress Club de Saint-Laurent, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, du Club Richelieu de Saint-Laurent (ville), président du Canadian Progress Club de Saint-Laurent (ville) 1952-53, président de Laurentian Trader's Industrial Association, président du Club Castor de Saint-Laurent, etc. Chevalier de Colomb 4ème degré, membre du Club Canadien, il est directeur de Montreal Automobile Trade Association.

Ses récréations favorites : la chasse et la pêche, le golf, le ski, le yachting. Membre du Cartierville Boating Club, de la Palestre Nationale, du Club Canot Rouge. Vice-président National Canadian Progress Club 1954-1955. Membre Malborough Golf Club, Lake of Two Mountains Hunting Club, membre Alhambra, Chevalier de Colomb.

Le 21 février 1942, il épousait Fernande Comtois, fille de Conrad Comtois, décédé. Père de quatre enfants : Diane, Lise, Jocelyne et Marc-André.

Domicile : 4380, avenue Draper, Notre-Dame de Grâce, Montréal.
Bureau : 10905, rue Lajeunesse.



BENJAMIN BÉLARD

Marchand

M. Bélard, en outre d'être un homme d'affaires averti, est également un partisan de la coopération, surtout en matière financière. On pourra le constater par les lignes qui suivent. Né à St-Hyacinthe, le 17 mai 1895, du mariage de B.-O. Bélard, traducteur à l'Imprimerie Nationale, et de Joséphine Caron, fille de Gabriel Caron, M. Bélard fit ses études au Mont-Saint-Louis et à l'École des Hautes Etudes Commerciales et débuta dans les affaires comme secrétaire-trésorier de la Brasserie Frontenac Ltée, de 1919 à 1928. Puis, il fonda les maisons Philippe Beaubien et Cie et B. B. Electric Co. Ltd., au mois d'octobre 1928. En octobre 1944, M. Bélard vendait ses intérêts dans ces deux institutions et fondait la maison Ben. Bélard Inc. qui fonctionne actuellement et dont il est le président. Cette maison s'occupe du commerce d'accessoires électriques et a ses bureaux au numéro 7152, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

En outre d'être le président de Ben. Bélard Inc., M. Bélard est le 2ème vice-président de l'Union Régionale et Caisse Centrale, des Caisses Populaires Desjardins, de Montréal; administrateur de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins, de Lévis, Qué.

Ancien président de la Caisse Populaire, son fils Jean, i.c., s'occupe activement comme collaborateur de son père; Robert s'occupe de la régie interne tandis que Claude, avocat, est conseiller juridique de la compagnie.

M. Bélard est membre du Club Richelieu de Montréal.

Récréations favorites : voyages, tennis et patins.

A épousé le 2 janvier 1919, Germaine Raymond, fille de Georges Raymond. Sept enfants sont nés de ce mariage : Raymond, Jean, Hélène, Lucie, Robert, Claude et Bernard.

N'appartient à aucun parti politique.

Domicile : 777, chemin Rockland, Ville Mont-Royal.



ROGER BÉLANGER

Financier

Après une brillante carrière financière, M. Bélanger est maintenant à la tête d'une importante maison de courtage de Montréal et occupe des postes de commande dans plusieurs entreprises industrielles et commerciales de la métropole.

Il naquit à Montréal le 10 mai 1907, du mariage de Joseph Bélanger et d'Yvonne Longtin et fit ses études supérieures à l'École Supérieure du Plateau, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Il eut de modestes débuts en affaires en 1924 avec l'ancienne Banque d'Hochelaga; de 1925 à 1932, il fut au service de deux importantes maisons de courtage de Montréal. En 1932, M. Bélanger entra comme partenaire de la firme Paul Gonthier & Cie Limitée, à titre de vice-président et en 1940, il en devint le président. La maison changea subséquemment de nom le 2 mai 1949 pour adopter celui de Bélanger Incorporée, qu'elle porte encore aujourd'hui, et dont M. Bélanger est aussi le président.

Voici les maisons dans lesquelles M. Bélanger est directement intéressé à divers titres : Président : Bélanger, Inc., Roger R. Bélanger Ltée, Brandram-Henderson Holdings Ltd.. Vice-président des Laiteries Mont-Royal Ltée; Brandram-Henderson Limited; Canadian Corduroys Limited. Directeur : Grand'Mère Knitting Co. Ltd.; J. B. Dupuis & Fils; Mile-End Dairy Ltd.; Dupuis, Parizeau & Tremblay Limitée; Guaranty Trust Company of Canada; Beaver Finance Corporation.

M. Bélanger est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; de la Investment Dealers Association of Canada; de 1942 à 1945, à titre de membre de l'exécutif provincial du Comité National des Finances de Guerre, il contribua de façon active au succès de plusieurs Emprunts de la Victoire. Il fut également officier du corps de réserve du Régiment de Maisonneuve de 1940 à 1945.

Il est membre du Canadian Club, du Club Saint-Denis, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du Club de chasse et pêche Kar-Ha-Khon, de la Palestre Nationale, de la Légion Canadienne, B.E.S.L.

Récréations favorites : golf et pêche.

Le 21 janvier 1932, M. Bélanger épousait Nini Demers, fille d'Aristide Demers et de cette union sont issus deux enfants : Jacques et Julie.

Domicile : 3746 Côte des Neiges, Montréal.

Place d'affaires : 611 ouest rue St-Jacques, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JULIEN BENOÎT

Assureur

Né à Saint-Grégoire d'Iberville le 3 novembre 1905; fils de feu Alcide Benoît, cultivateur, et de feu Albina Lajeunesse, fille de Joseph Lajeunesse, cultivateur de Saint-Bruno.

Après avoir terminé ses études commerciales, il suivit un cours avec la Great West où il obtint un diplôme en 1931. Plus tard, des cours de spécialisation sur l'assurance à l'Université de Toronto d'où il gradua en 1945 comme assureur-vie agréé (C.L.U.). Il débuta en 1929 à la compagnie Great West Life Assurance Company, avec laquelle il est demeuré depuis. Il fut élu directeur de l'Association des assureurs-vie de Montréal en 1946, deuxième vice-président en 1947, premier vice-président en 1948 et président en 1949. Il est commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal depuis 1945. En 1953, il ouvrit un bureau de courtage d'assurance générale avec son fils Jean-Louis, L.S.C. 51, sous la raison sociale "Julien Benoît & Fils".

Il prit une part active durant la dernière guerre à l'organisation locale du War Finance Committee. Membre de la Chambre de commerce de Montréal et de la Société St-Vincent de Paul, paroisse St-Stanislas.

Membre du Club de Golf Ste-Dorothée. Elu vice-président du club en 1957.

En politique: Indépendant.

Le 21 septembre 1925, il épousait Germaine Tremblay, fille de Philippe Tremblay, d'Iberville. De cette union sont nés deux enfants: Jean-Louis et Fernand.

Résidence: 5240, rue Fabre, Montréal.

Villégiature: St-Eustache, P. Q.



ALBERT BERTHIAUME

Avocat

M. Albert Berthiaume naquit à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, P.Q., le 27 juillet 1887, du mariage de Moïse Berthiaume, marchand, et d'Anna Massé.

Il fit ses études au Collège Bourget à Rigaud, P.Q., puis aux Universités Laval et de Montréal. En 1909, il débuta dans la pratique de sa profession.

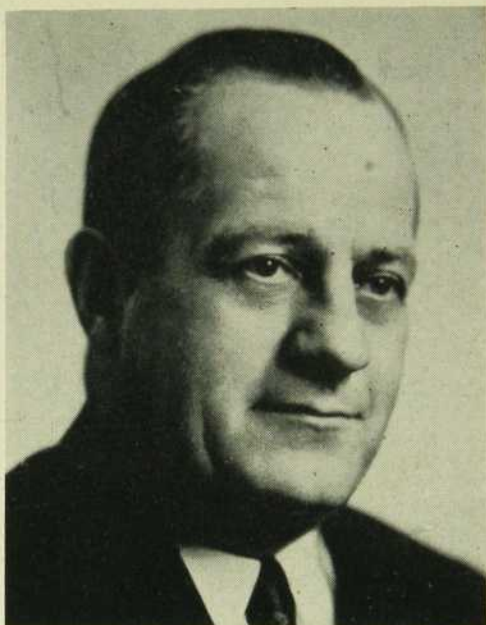
Il exerça seul jusqu'en 1928, puis fut attaché au Service de la Police de la ville de Montréal jusqu'en 1938.

Il passe ensuite au Service du Contentieux. Il détient le titre d'Avocat en chef dans ce département depuis mai 1956.

Le 7 septembre 1925, il épousait Marie Constant, fille de Georges Constant, et de cette union sont issus : Françoise, Denise, Maurice, Céline, Mireille.

Domicile : 10800, rue St-Denis, Montréal.

Adresse d'affaires : Cité de Montréal, rue Notre-Dame est, Montréal.



PAUL BIENVENU

Industriel

M. Paul Bienvenu est né à Montréal, le 5 mai 1897, du mariage de Tancrède Bienvenu et de Clara Martin, également de la métropole. Il fit ses études secondaires et universitaires au Collège Ste-Marie, au Collège de St-Jean, et à l'Université Laval (Montréal) d'où il reçut le degré de B.L.

Dès 1920, il devait commencer sa carrière commerciale et industrielle, tout d'abord au service des prêts de la Banque Provinciale du Canada. En 1921, il s'enrôlait dans le service des ventes de la Cie C. H. Catelli Limitée; en 1924, il devenait gérant de ce service et enfin en 1928, il était promu directeur général de la Cie des Produits Alimentaires Ltée. En 1946, il était élu président de la compagnie. Outre ces fonctions, M. Bienvenu est vice-président de Bovril (Canada) Limited, et directeur des firmes suivantes : Les Prévoyants du Canada; The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd.; Canadian Petrofina Ltd; Consolidated Bakeries Ltd et autres compagnie canadiennes.

M. Bienvenu fait partie des organismes et cercles suivants : Board of Trade de Montréal; Chambre de Commerce du Canada; International Chamber of Commerce; Association des Manufacturiers Canadiens; Canadian Food Processors Association (dont il fut président); président du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal; Mount Stephen Club; Club de la Garnison, de Québec; Club Saint-Denis; club de golf Laval-sur-le-Lac; Montreal Indoor Tennis; Club de chasse et pêche Maison de Pierre.

Domicile : 1321, rue Sherbrooke ouest, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 1980, rue Sherbrooke ouest, Montréal, P. Q.



PAUL-E. BONNIER, L.S.C., C.A., R.I.A.

Comptable agréé

M. Bonnier naquit à Montréal le 2 décembre 1909, fils de feu J.-O. Bonnier et de feu Julie-Anne Trudelle. Il fit ses études à l'École Supérieure du Plateau de Montréal, puis décrocha sa licence ès-sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal.

Comptable agréé, M. Bonnier est l'âme dirigeante de la firme qui porte son nom, Paul-E. Bonnier & Cie, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal. Son premier stage dans la carrière se fit chez P.S. Ross & Sons, C.A., de Montréal, étant admis à la pratique de la profession en décembre 1932.

Il est membre de l'Institut des comptables agréés de la Province de Québec, de la Society of Industrial & Cost Accountants, de la Chambre de Commerce de Montréal.

Trésorier honoraire et membre du Comité Exécutif de l'hôpital Notre-Dame, trésorier de l'Institut du Cancer de Montréal; secrétaire-trésorier de Sauquoit Ltd, Granby.

Le 21 avril 1935, il a épousé Lucille, fille d'Albert Dorion, de Montréal, et de cette union sont issus Claude, Yvon, Philippe, et une fille, Raymonde.

Il fait partie des clubs: Seigniory (Lucerne-en-Québec), Mount Stephen, Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Canadien de New York, Cercle Universitaire, St. Laurent Kiwanis, Ordre des Chevaliers de Colomb au quatrième degré, membre de l'Ordre de l'Alhambra.

Récréations favorites: pêche, chasse, golf, quilles et ski.

Domicile: 555 Riverside Drive, St-Lambert, P.Q.



J.-ÉMILE BOUCHER, B.A., D.Sc. C.

M. Boucher a fait sa marque dans notre monde commercial, depuis le jour où il devint secrétaire particulier du président de la Maison Dupuis Frères Limitée, magasin à rayons fondé en 1868, jusqu'à son accession aux postes de directeur, vice-président exécutif et gérant général qu'il détient présentement.

Il naquit à la Rivière-du-Loup, P.Q., en 1894, fils de feu Gilbert et Lèda (Courbron) Boucher. A la suite de ses études au collège Saint-Patrice, de Rivière-du-Loup, et à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.B., où il décrocha son baccalauréat et son titre de D. Sc. Commerciales, il devint professeur à l'Université St-Joseph, professeur de mathématiques au collège de St-Boniface, Manitoba (4 ans). En 1927, il entra au service de Dupuis Frères, de Montréal; en 1929, directeur du personnel; en 1931, surintendant général; en 1950, gérant général de la Librairie Beauchemin, puis directeur, vice-président exécutif et gérant général de la maison en juillet 1952. Il est aussi administrateur de la Société Nationale de Fiducie et de la Caisse Nationale d'Economie.

Parmi ses activités diverses, mentionnons: membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Cercle Universitaire, du Comité de la Vie Française, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, décoré de l'Ordre de la Fidélité Française, président de la Société Richelieu en 1949, gouverneur en 1950, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1951, dont trésorier de 1943 à 1949; président du Club Richelieu-Montréal de 1946 à 1948.

Indépendant en politique. Religion: catholique.

Le 12 novembre 1930 a épousé Pauline, fille de M. A.-J. Dugal et de Diane (Lecours) Dugal, de Montréal. De cette union sont issus Claire, Monique, Bernard, Hélène, Gertrude, Pierre et Suzanne.

Domicile: 5607, avenue Stirling, Montréal 29.



(PHOTO GARCIA)

TREFFLÉ BOULANGER

Professeur et pédagogue

Comme professeur et pédagogue, M. Bou langer s'est taillé une place de premier plan dans le monde enseignant de la métropole, puisqu'il détient présentement le poste de Directeur général du Service des Etudes à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Il naquit à Saint-Romain le 13 février 1904. A la suite de ses études au Collège du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe, il décrocha les diplômes suivants : brevet supérieur du bureau central en 1927; diplôme d'inspecteur d'écoles de Québec (1934); d'anglais de l'Université de Toronto (1935); de psychologie pédagogique et expérimentale de l'Université de Montréal (1937); attestation d'études en "Supervision" de l'Université Fordham, de New York (cours d'été 1938; doctorat en pédagogie (honoris causa), Université de Montréal (1955).

La carrière de M. Bou langer débuta comme instituteur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, soit de 1923 à 1937; puis il devint inspecteur d'écoles publiques, de 1937 à 1938; sous-directeur des Etudes de 1938 à 1941; directeur du personnel enseignant de 1941 à 1942. Enfin, il est directeur-général du Service des Etudes depuis 1942.

Les activités sociales, éducationnelles et publiques de M. Bou langer se sont ramifiées dans tous les milieux. Mentionnons entre autres : Il est décoré du Troisième degré (commandeur) de l'Ordre du Mérite Scolaire (1944); membre à vie de la Société de Pédagogie de Montréal, depuis 1955; Directeur de la Société de Géographie de Montréal, de 1939 à 1941; Commissaire des Scouts Catholiques du diocèse de Montréal, de 1941 à 1946; vice-président des Amis de l'Art depuis 1942; secrétaire du Conseil des Oeuvres, de 1942 à 1945; Président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, de 1944 à 1946; Président de l'American Association of Examiners and Administrators of Education Personnel, de 1948 à 1950; Président de l'Association des Directeurs des Etudes de la province de Québec, de 1952 à 1954; Président de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française de 1953 à 1955; Président du Club Richelieu-Montréal Inc. en 1954; Président de la Canadian Education Association en 1956-1957 et membre du Conseil de la Faculté des Arts, de l'Université de Montréal, depuis 1955.

Récréations favorites : lecture, musique et sports.

Le 1er juillet 1931, il a épousé Kilda Custeau et de cette union sont issus quatre enfants : Réal, Claudette, Louise et André.

Domicile : 3833, Place Victor Bourgeau, Montréal 36.



(PHOTO : GABY)

J.-U. BOYER

*Vice-président et gérant général de La Banque Provinciale du Canada
Président honoraire de "The Canadian Bankers' Association"*

M. J.-U. Boyer, vice-président et gérant général de La Banque Provinciale du Canada, est fils de cultivateur. Il est né à Saint-André-Avellin, le 30 juillet 1899.

Monsieur Boyer est un banquier de carrière. En 1918, immédiatement après avoir terminé des études commerciales complètes, poursuivies avec beaucoup de succès, il est entré à La Banque Provinciale du Canada, dont il est aujourd'hui l'âme dirigeante. On a raison de dire, et c'est tout à son honneur, qu'il a été promu des rangs. Cela prouve aussi sa grande compétence dans le domaine de la Banque. Il connaît à fond tous les services bancaires pour les avoir dirigés successivement lui-même, aussi bien aux succursales qu'au Siège de la Banque.

Après des stages aux bureaux de Montréal, d'Ottawa et de Windsor, en Ontario, il devint, en 1930, gérant de la principale succursale de la Banque, au 221 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal. Six ans plus tard, le 16 janvier 1936, on lui confiait le poste qu'il occupe présentement, celui de gérant général. Le 8 janvier 1948, il était élu membre du Conseil d'administration de la Banque et, le 10 janvier 1951, il devenait vice-président.

L'Association des Banquiers Canadiens a reconnu sa compétence professionnelle en le portant à la vice-présidence en novembre 1945, puis en l'élisant président en juin 1949, et président honoraire en juin 1951. A aussi été vice-président pour le Canada de l'American Bankers Association, de 1949 à 1951.

Monsieur Boyer s'est toujours vivement intéressé aux oeuvres sociales. Il est président-fondateur du Grand Opéra de Montréal; président de l'Institut Bruchési de Montréal, Inc. et trésorier honoraire des Camps de Santé Bruchési; il est membre de la Corporation de l'Institut du Radium de l'Université de Montréal et de la province de Québec et du Conseil canadien du Bien-Etre social; il est aussi directeur de la Colonie Notre-Dame, Inc.

En reconnaissance de son dévouement aux oeuvres sociales, le Souverain Pontife lui a décerné, en avril 1949, la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" pour services rendus à l'Eglise et au Saint-Siège.

Monsieur Boyer compte de très nombreux amis dans tous les domaines et à tous les degrés de l'échelle sociale. Il est directeur de la Compagnie d'Assurance-Vie Crown Life et de Gatineau Lumber & Builders Supply Limited; gouverneur à vie de l'Ecole de Commerce de Québec, Inc., gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal et de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse (Palestra Nationale) à Montréal; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du Montreal Board of Trade et de l'Association des Hommes d'affaires du Nord de Montréal, Inc.; il est aussi membre des clubs Seigniory, Laval-sur-le-Lac, Saint-Laurent, Kiwanis, Saint-Denis et Outremont. Fervent amateur de chasse et de golf, il s'adonne à ces sports dans la mesure où le lui permettent ses nombreuses occupations.

Le 3 juillet 1948, il épousait Mlle Laurette Hétu, fille d'Alfred Hétu. Une fille, Michèle, est née de ce mariage.

Il réside à 430, boul. des Prairies, Laval-des-Rapides, P. Q.



(PHOTO : NAKASH)

J.-J.-GASTON CAISSE

Médecin

Le Dr Gaston Caisse naquit à Berthierville le 18 février 1901, du mariage de L.-A. Caisse, marchand, et d'Elisabeth Bayeur. Il fréquenta d'abord l'école primaire (1906-1909) pour ensuite faire son cours commercial au collège St-Joseph de Berthierville et ses études classiques au séminaire de Joliette. En 1921, il était fait Bachelier Es Arts et Maître en Philosophie de l'Université Laval. En 1922, il obtint son certificat de P.C.N. et son Doctorat en Médecine de l'Université de Montréal le 27 mai 1927. Le 14 juillet de la même année, le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec lui accordait sa licence. Entre-temps, il avait été interne à l'hôpital Ste-Justine. Le 11 juin 1927, il devenait assistant bénévole au service de la chirurgie de l'hôpital Ste-Justine. Le Dr Caisse fit un stage de quatre années en France où il alla parfaire ses études en chirurgie et en orthopédie à titre de boursier provincial. Durant son séjour outremer, il a étudié sous la direction des spécialistes les plus réputés et dans les plus grands hôpitaux.

Pour résumer ses activités à la suite de son retour au pays, disons qu'il a été secrétaire du Bureau Médical de l'hôpital Ste-Justine (1929-38), assistant régulier au service de chirurgie-orthopédie du même hôpital, à titre hospitalier, directeur médical de l'Ecole Victor-Doré (1932-49), secrétaire de la nouvelle Société d'Orthopédie de Montréal (1934-35), membre correspondant de la Société Médicale des Deux-Sèvres (France), assistant à la clinique chirurgicale infantile et d'orthopédie de l'Université de Montréal, membre du conseil médical de l'hôpital Ste-Justine (1939-41), certifié en chirurgie orthopédique par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre de la Société de Chirurgie de Montréal, de l'Association des Médecins de langue française du Canada, de la Société Canadienne d'Orthopédie, de la Canadian Medical Association, etc.

En plus d'aller en Europe, le Dr Caisse a fait des stages d'études à Toronto, Chicago et New-York. Il a été reconnu comme expert médical de la Commission des Accidents du Travail, les cours de justice de la province, les compagnies d'assurance, la Cie Provinciale de Transport, la Cie des Tramways de Montréal et le Canadien Pacifique. Il a réorganisé l'Union Canadienne des Infirmes Inc., dont il est maintenant le Directeur général.

Ajoutons qu'au cours de ses études à l'Université de Montréal, le Dr Caisse a joui d'une belle popularité auprès de la gent étudiante. Il a été notamment administrateur du "Quartier Latin", président du comité de régie des Etudiants en Médecine et président du conseil de l'Association générale des Etudiants de la même institution. Il a été président de l'Association des Etudiants, à Paris.

Résidence : 901 est, boulevard St-Joseph, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

FERNAND CARDINAL

Courtier en Assurances

Homme d'affaires, courtier en assurances et administrateur de propriétés, M. Fernand Cardinal est né à Montréal le 13 janvier 1907, du mariage de Joseph Cardinal, marchand, et de Maria Dubois, fille de Joseph Dubois.

A la suite de ses études élémentaires et de ses études supérieures au Mont St-Louis, Monsieur Cardinal débuta en affaires en 1933 en fondant la firme F. G. Cardinal & Cie, agence de perception. En 1936, il fondait avec M. Jean Meloche la maison Cardinal & Meloche, courtiers en assurances, et en prit le contrôle absolu en 1949. En 1955, il en changeait la raison sociale pour celle de Fernand Cardinal Inc. En 1945, il fondait les Immeubles Ville-Marie Enrg.

M. Cardinal est président de Fernand Cardinal Inc. et de F. G. Cardinal & Cie Ltée et Administrateur des Immeubles Ville-Marie Enrg. Il est aussi un des membres les plus actifs de l'Ordre Fraternel des Aigles pour l'Est du Canada et il est le représentant attitré de la Grande Aire de cet ordre pour tout le Canada. Enfin, lors du congrès annuel de cette même Aire, Monsieur Cardinal en fut la principale tête dirigeante.

Il est membre du Club Canadien, de Montréal, et du Club Outremont. Ses récréations favorites sont le bridge et les voyages.

Le 20 juin 1936, il épousait Lillian Laflèche, fille de William Laflèche.

Place d'affaires : 455 rue Craig Ouest, suite 407, Montréal, P.Q.

Domicile : 636 Avenue Davaar, Outremont, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

HECTOR-A. CARON

Courtier en assurances et immeubles

M. Caron est né à Ste-Anne-de-Bellevue le 24 janvier 1904, du mariage d'Osias Caron, entrepreneur, et de Clarinda Brunet, fille d'Octave Brunet, entrepreneur.

A la suite de ses études primaires au Collège Saint-Georges, de Sainte-Anne-de-Bellevue, il poursuivit ses études supérieures au Sir George Williams College, de Montréal et, en 1929, il débutait en affaires sous la raison sociale de Hector Caron Realty Company, spécialiste en immeubles et assurances, dont il dirige encore les destinées aujourd'hui.

En 1936, il était nommé agent exclusif à Montréal affecté aux transactions immobilières de deux compagnies importantes d'assurances du Canada et a retenu ces fonctions depuis.

Il est premier vice-président de la Residential Appraisal Association, directeur du Montreal Real Estate Board et du Montreal Board Estate. En 1948, il fut président de l'Association des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, dont il avait auparavant été le directeur depuis 1932; il fut le fondateur et directeur de l'Amicale St-Georges des Frères des Ecoles Chrétiennes. 1955, président de McDonald Householdng Co. Ltd.

Entre autres cercles et clubs, M. Caron est directeur du Club de Réforme, directeur du Kiwanis St-Laurent, de Montréal; membre du club de golf de Laval sur le Lac; membre du club de pêche de Lac L'Argent. Ses sports favoris sont la pêche, le golf et le ski.

Le 5 avril 1928, il a épousé Adéline Choquette, fille de J.-A. Choquette de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants : Robert-Hector et Georges-Roger. En 1939, il épousait en secondes noces Jacqueline Beauchamp, fille d'Emile Beauchamp, avocat, et trois enfants sont nés de ce mariage : Jeannine, Monique et André.

Domicile : 4909 avenue Roselyn, Westmount, P. Q.



LOUIS-PHILIPPE CHAMBERLAND, L.S.C., C.A.

Comptable agréé

Encore dans la force de l'âge, puisqu'il n'est âgé que de 37 ans, M. Chamberland s'est taillé une belle réputation dans le monde des affaires, ce qui confirme le vieil adage : A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Né à Montréal, le 26 juillet 1920, du mariage de Philippe Chamberland, fonctionnaire fédéral et de Valérienne Pouliot, fille de M. Joseph Pouliot, pilote de l'Île d'Orléans, il fit ses études à l'Académie Querbes, d'Outremont et fut licencié en Sciences Commerciales, de l'École des Hautes Etudes Commerciales à la promotion de 1946.

Ses débuts en affaires consistèrent en un stage chez Hébert et Legault, puis de là, il entra au service du Ministère du Revenu National, division de l'impôt. En 1947, il passe avec succès les examens et est reçu comptable agréé. Enfin, le 14 juillet 1950, il était appelé à devenir trésorier de Ville Saint-Laurent, poste qu'il a occupé jusqu'au 22 mai 1952. Depuis M. Chamberland a ouvert un bureau de comptabilité publique à Ville Saint-Laurent. Il fut élu échevin de la Cité de Saint-Laurent en 1953 et réélu par acclamation en 1956.

M. Chamberland fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec, membre de l'Amicale de l'Académie Querbes, dont il fut le président pour le terme 1946-47, de même que de l'Association des Diplômés de l'École des Hautes Etudes Commerciales. Il est membre du Club Richelieu Saint-Laurent et du Club de Golf de Sainte-Dorothée. Il est aussi co-propriétaire de la Buanderie Bergeron Ltée de Montréal.

Le 13 septembre 1946, il épousait Alexina Deslauriers et de cette union sont nés deux fils : Jacques et Raymond. Récréations favorites : Littérature, musique, pêche.

Bureaux : 828, boulevard Décarie, Ville Saint-Laurent, P.Q.

Résidence : 2075, rue de l'Eglise, Saint-Laurent, P.Q.



(PHOTO : MCNAIR)

JOSEPH-LOUIS CHAMBERLAND

*Président de la Commission scolaire catholique de Jacques-Cartier
Maire de la Cité de Jacques-Cartier*

Joseph-Louis Chamberland

Né à Montréal, le 8 janvier 1922. Fils d'Eugène Chamberland et d'Eva Groulx, il est membre d'une belle famille canadienne-française qui compte dix enfants.

Il fit ses études à l'école paroissiale et il compléta brillamment son cours supérieur à l'école supérieure Saint-Stanislas; tout en travaillant le jour pour aider ses parents, il s'inscrivit aux cours du soir à l'école des Hautes Etudes Commerciales qu'il fréquenta durant trois ans.

Joseph-Louis Chamberland s'est toujours intéressé aux mouvements sociaux et aux organismes d'éducation nationale. Ardent nationaliste, il joignit tôt les rangs des Jeunesses Laurentiennes où il ne tarda pas à faire sa marque. Il devint successivement président régional des Jeunes Laurentiens et trésorier général de ce même mouvement. La Société St-Jean-Baptiste trouva en lui un membre actif sur lequel elle pouvait compter et un organisateur qui sait mener à bien tout ce qu'il entreprend.

Il s'intéresse aux Caisses populaires parce qu'il comprend que les Canadiens français doivent s'assurer le contrôle de leurs économies et tendre à leur émancipation économique. Il fait partie de diverses commissions des caisses et en devient vite un ardent propagandiste.

Le 21 août 1948, il épouse mademoiselle Edith Bertrand; leur fils, François, sème la gaieté dans un foyer où il fait bon vivre.

Ses occupations l'intègrent au monde des affaires; il est à la fois secrétaire-trésorier des Ateliers Presto Inc. et comptable-gérant chez Georges Daigneault Limitée.

La Fédération des Oeuvres de Charité canadienne-française le compte parmi ses auxiliaires dévoués. Il est membre du Club Richelieu-Longueuil et aussi membre de la Ligue des Propriétaires de Jacques-Cartier.

En juillet 1955, il est élu par acclamation à titre de commissaire d'écoles et, en juillet 1956, il est élu président de la Commission scolaire catholique de Jacques-Cartier. En moins d'un an, il sut réorganiser les finances d'une commission scolaire déficitaire qui compte 7,000 écoliers, soit plus d'élèves que n'en accusent les commissions scolaires de Longueuil, Ville LeMoynes, Mackayville, Montréal-Sud, Saint-Lambert et Greenfield Park réunie. A son actif, il faut inscrire la construction de quatre écoles comptant plus de 100 nouvelles classes, la fermeture d'environ 100 locaux de fortune établis dans des maisons privées, etc. De plus, il sut doter la Commission Scolaire d'une organisation pédagogique qui sert de modèle au diocèse; il s'intéresse à l'Association diocésaine des Commissions Scolaires dont il devint un de directeurs; il organisa le cours complémentaire, 10^e, 11^e et 12^e années tant chez les filles que chez les garçons, et ce, sans frais de scolarité pour les parents. Il travaille présentement à l'établissement d'écoles secondaires régionales ou de comté et il espère pouvoir bientôt organiser le cours classique sous la direction de la Commission Scolaire, ainsi que doter Jacques-Cartier d'une école d'Arts et Métiers. Devant ces réalisations, il fut réélu à l'unanimité au poste de président pour le terme 1957-58.

Le 1^{er} juin 1957, sous la bannière de la Ligue de Vigilance, il est élu maire de la Cité Jacques-Cartier, à la suite d'une élection mouvementée qui donne lieu à la lecture de l'acte d'émeute par le maire sortant de charge. Comptant sur la collaboration des gouvernements supérieurs, il s'attache à la tâche de redorer le blason d'une cité qui compte quelque 40,000 habitants, soit 28% de la population totale du comté de Chambly, et dont le rôle d'évaluation atteint \$50,000,000.00. La superficie de la cité qu'il administre est de 14,7 milles carrés et les villes de Longueuil, Ville LeMoynes, Mackayville, Montréal-Sud, Saint-Lambert et Greenfield Park tiendraient deux fois dans cet immense territoire.



EDGAR CHARBONNEAU, M.P.P.

Bijoutier

M. Edgar Charbonneau, un des membres les plus estimés de la profession de bijoutier dans la province de Québec et un nouveau-venu dans la politique provinciale, a été élu, le 20 juin 1956, député provincial du comté Montréal-Ste-Marie, sous la bannière de l'Union Nationale.

Né à Montréal, le 25 août 1901, du mariage de François-Xavier Charbonneau, plâtrier, et de Rose-Anna Laporte, M. Charbonneau poursuivit ses études à l'École Plessis et à l'École Normale Jacques-Cartier. Il fit ensuite un stage aux États-Unis pour se perfectionner dans l'anglais. Comme bijoutier, il fit tout d'abord son apprentissage chez Jos. Saint-Jean, puis comme horloger chez Earl Middlemiss. Subsequently, il fut à l'emploi de Scott-Bousquet Frères et de Murray O'Shea; enfin, il créa de toutes pièces le département de bijouterie de la Maison Dupuis Frères Ltée, avant d'ouvrir définitivement son propre établissement.

Il est le fondateur de l'Association des Bijoutiers de la Province de Québec Inc., dont il est demeuré le président pendant douze ans. Ex-président de l'Est Central Commercial Inc., devenu depuis Le Centre Commercial de Montréal, il en est encore un membre fondateur des plus actifs.

Il est président d'Edgar Charbonneau Ltée, Bijoutiers, président de Geo. Pelletier Ltée, directeurs de funérailles, et vice-président de Les Industries Chardo Limitée. M. Charbonneau est membre des organismes suivants: membre à vie du Club Canadien, Chevalier de Colomb depuis trente-huit ans au Conseil Lafontaine et membre de l'Assemblée Dollard, 4ème degré, membre à vie de la Société des Oliviers, ex-Gouverneur et Sénateur de cette même société, membre à vie de la Palestre Nationale et de quelques autres sociétés du genre.

Le 21 janvier 1931, il épousait Mariette Ducharme, fille d'Eugène Ducharme, de Joliette, et de cette union sont issus deux enfants: Yolande et Edgar, Jr.

Domicile: 4391, rue d'Orléans, Montréal.

Place d'affaires: 1487, rue Ste-Catherine est, Montréal, P.Q.



JOSEPH-HÉBERT CHRÉTIEN, B.A., LL.L.

Avocat et financier

M. Chrétien s'est taillé une réputation enviable dans les cercles financiers de Montréal.

Né à Cap-Chat, comté de Gaspé, le 12 décembre 1904, fils de feu Norbert Chrétien. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et obtint son diplôme de licencié en droit de l'Université de Laval, de Québec, en 1931. Admis à la pratique du droit, M. Chrétien, après trois années de cléricature à l'étude de Rochette & Gosselin, commença à pratiquer sa profession avec la raison sociale de Pouliot, Nadeau & Chrétien, à Québec. A la même époque, il poursuivit des cours de commerce et de finance à Toronto et, en 1935, devint secrétaire de Sun Trust Limitée, puis gérant du bureau de Québec en 1940, directeur général adjoint en 1945 et directeur général en 1946, avec résidence à Montréal. Depuis lors, cette maison (Sun Trust) s'est fusionnée avec la Société d'Administration et de Fiducie, administrateurs, exécuteurs-testamentaires, fiduciaires, liquidateurs et agents financiers, avec bureaux à 10 ouest, rue St-Jacques, à Montréal. M. Chrétien est le directeur général en titre.

Il est en plus directeur de Themis Building Ltd, de la Compagnie de Placement des Mille-Isles, Compagnie de Charlevoix Limitée, Corporation Equitable Canadienne, L.-H. Hébert & Cie Ltée, J.-A. Simard & Cie Ltée, Alberto Inc., Les Laiteries Mont-Royal & Cie Ltée, Granville Chemical Selections Ltd, Bonsecours Realty Corporation, Victoria Square Bldg, Société d'Administration et de Fiducie, Club St-Denis, Croix-Rouge Canadienne (Division du Québec), Hôpital Notre-Dame, Granger Frères Ltée.

Il est membre des clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de la Garnison (Québec) et Montreal Amateur Athletic Association, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Montreal Board of Trade et du Montreal Club.

Récréation favorite : golf.

En juin 1946, il a épousé Muriel McMahon, fille de feu E.-J. McMahon, de Québec.
Domicile : 23, avenue Oakland, Westmount, P.Q.



RAOUL CLOUTHIER

Publiciste

Né le 18 septembre 1893, à Sabrevois, comté d'Iberville, du mariage de Calixte Clouthier, cultivateur, et d'Honorine Lafond, fille de François Lafond, de Henryville. Il fit ses études primaires dans les écoles de Henryville et de Clarenceville et ses études secondaires au séminaire St-Charles de Sherbrooke, ainsi qu'à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal.

Il débuta dans le journalisme en janvier 1913, alors qu'il entra au journal "La Patrie", de Montréal. Au mois d'octobre suivant, il passait à l'emploi du Pacifique Canadien, comme attaché au département de la publicité de cette compagnie et chargé de la section française. En mars 1923, il fut nommé directeur du service de publicité française de cette importante compagnie de transport canadienne. Dans l'été de la même année, il fut envoyé en France pour représenter le Pacifique Canadien à l'Exposition roulante des Produits Canadiens dans ce pays.

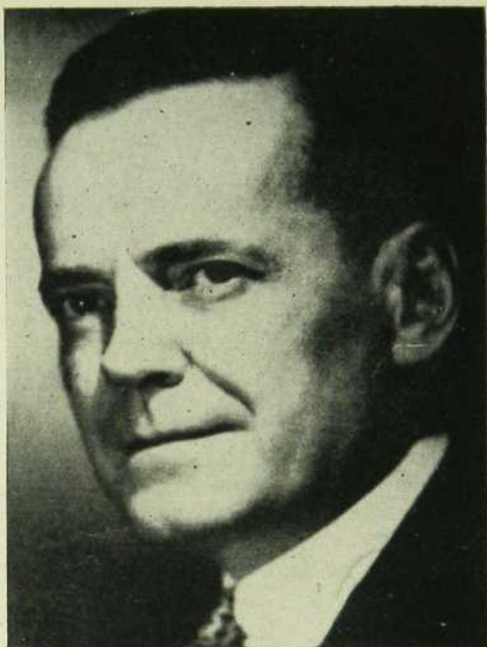
Fervent de la vie au grand air, chasse, pêche, ski et excursions en canot, il est aussi amateur de voyages. Il a parcouru en tous sens le continent nord-américain, de Terre-Neuve jusqu'en Alaska, les Antilles, le Mexique, l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et plusieurs pays de l'Europe. En 1935, il faisait un long voyage en Russie soviétique.

Il s'est aussi intéressé au tourisme et au développement du ski dans la région des Laurentides. En 1940, il fonda à Val Morin, sous le nom de Sun Valley Farm, un centre touristique qui a connu une juste popularité.

Il a épousé, le 26 août 1920, Jeanne Fortin, fille de feu l'hon. juge Thomas Fortin, autrefois de Ste-Rose. De ce mariage sont nés deux fils : René et Robert.

En politique : indépendant.

Domicile : Montréal.



J.-P.-ÉMILE COLLETTE

C'est à Montréal, le 5 décembre 1898, que naquit Jacques-Philippe-Émile Collette, du mariage de Louis-P. Collette et de Fabiola Villeneuve tous deux demeurant dans la métropole.

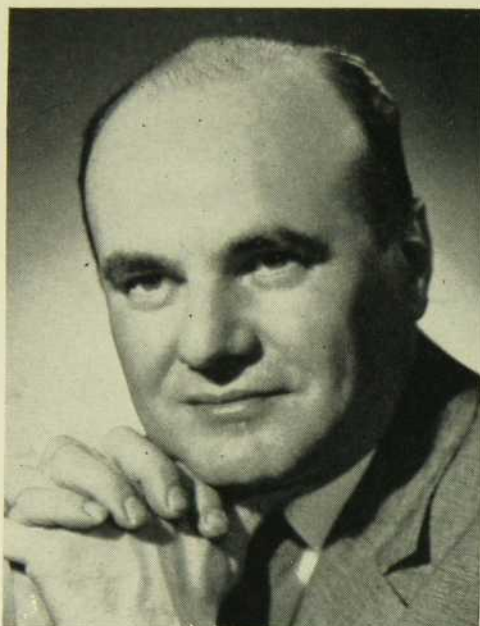
Après de solides études commerciales, M. Collette débuta dans les affaires au service de la maison J.-O. Bourcier Ltée, importateurs de soieries, de 1918 à 1929. Puis, il entra à l'Associated Textile of Canada Limited comme gérant des ventes en 1929, devint vice-président de la compagnie en 1935 et en a été le président jusqu'en 1953. Il est directeur de Dupuis, Parizeau & Tremblay, courtiers d'assurances. Il est aussi président de Eastern Asbestos Co. et directeur de Quebec Graphite Co. et de Mercedès Exploration Ltd.

Ancien président de Broad Silk Credit Bureau; M. Collette est ancien président de Silk and Rayon Manufacturers Association; membre de l'exécutif de Canadian Manufacturers Association; membre du Montreal Board of Trade, de la Chambre de Commerce de Montréal; durant la guerre, membre du Comité technique de Rayon, Administrateur, W.P.T.B., du Comité de Wartime Yarn Supply, Ottawa, du R.C.A.F. Benevolent Fund, du bureau du Quebec Regional War Labour, du Service Sélectif National, Commission du chômage; de l'Advisory Committee, représentant les Employeurs, Service Sélectif National; gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame; directeur de Canadair Ltd et ancien directeur de Coronet Enterprises Ltd.

M. Collette est président de l'Association Professionnelle de Golf, ancien président du Montreal Professional Golfers' Association, membre des clubs suivants: Seigniory (ancien président); Ingénieurs; St-Denis; Club de Golf Laval-sur-le-Lac; Royal Montreal Golf Club; Granite (Toronto), etc.

Marié le 23 novembre 1939, à Marion Rose Sinnott, fille de feu Patrick Sinnott, de Smith's Falls, Ontario. Père d'une fille, Barbara-Anne.

Résidence: 304, Chester Road, Ville Mont-Royal, Qué.



FRANÇOIS CORON

Avocat

Me François Coron est né à Sorel, comté de Richelieu, province de Québec, le 28 janvier 1912, du mariage de François-d'Assise Coron et de Blanche Crépeau.

Il fit ses études primaires, secondaires et supérieures, successivement au Jardin de l'Enfance, de Sorel; au Collège Mont St-Bernard, du même endroit; au Collège de Nicolet, au Collège St-Laurent, et enfin à l'Université de Montréal, où il fut admis à la pratique du droit en 1942. Admis au Barreau de la Province de Québec, la même année.

M. Coron exerça sa profession successivement à Sorel, St-Hyacinthe, Drummondville et, finalement, à Montréal. M. Coron débuta dans l'étude de Me Roland Lamarre, C.R., fit un stage chez Me Yvon Perras et, enfin, avec l'étude de MM. Fauteux, Blain et Fauteux. Depuis, il dirige sa propre étude.

Dans la sphère politique, Me François Coron a eu une carrière fort diversifiée, participant tour à tour aux campagnes électorales libérales avec feu l'Hon. P.-J.-A. Cardin, ancien Ministre de la Marine et des Travaux Publics, le Dr L. Robidoux, ancien député de Sorel; avec l'Hon. Roch Pinard, ex-secrétaire d'Etat, etc., etc. En 1948, candidat à la convention libérale provinciale de Drummond, il fut défait. En 1952, il se ralliait à l'Union Nationale et faisait campagne dans Bagot pour Me Daniel Johnson. Depuis lors, avec son changement d'allégeance, il est partisan de l'Union Nationale à Québec et progressiste-conservateur à Ottawa. Aux élections fédérales du 10 juin 1957, Me Coron fut défait comme candidat conservateur dans le comté de Mercier.

Me Coron fut tout d'abord étudiant en médecine à l'Université de Montréal, puis bientôt opta pour la Faculté de Droit. Il fut secrétaire de la Société des Débats. Il est Chevalier de Colomb au 4e degré.

Le 1er octobre 1946, il épousait Yvette Laneuville, de St-Sylvère et de cette union est issue une fille, Michèle.

Domicile : 10,714, rue Gariépy, Montréal-Nord.

Place d'affaires et étude : 57, rue St-Jacques ouest, Montréal, P. Q.

Maurice C. Coupal

Courtier en assurances

M. Maurice C. Coupal, une figure bien connue du courtage en assurance-vie de la métropole, est né à Montréal le 25 février 1916, du mariage du Dr Henri Coupal, et de Berthe Cloutier.

Il poursuivit ses études primaires, secondaires et supérieures, successivement au Collège Jean de Brébeuf, au Collège l'Assomption, et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, au titre universitaire.

En 1940, à l'issue de ses études, il embrassa la carrière de l'assurance-vie, tout d'abord comme agent pour le compte de la Prudential Assurance Co. of London, Angleterre. En 1947, voulant voler de ses propres ailes, il fondait la Trans-Canada Assurance Agencies, Inc., puis successivement, en 1950, la Trans-Atlantic Insurance Agencies, Ltd., en 1955, la Pan-American Reinsurance Brokers Ltd., et enfin, en 1957, la Taxis Owners' Reciprocal Insurance Association, dont il est le fondé de pouvoirs. La maison dont il est le président-fondateur remplit l'office d'agents-généraux au Canada de La Providence, Compagnie d'Assurance contre l'Incendie; de même que d'agents généraux au Canada pour le compte de North American Accidents Company. Elle représente aussi la célèbre maison de courtage Lloyd's, de Londres, Angleterre, dont les ramifications s'étendent dans le monde entier.

M. Coupal est membre de clubs sociaux et récréatifs, tels que le Club Saint-Denis et le Hudson Yacht Club.

Ses sports préférés sont l'équitation, le canotage, les voyages. Il porte également un très vif intérêt à l'archéologie.

Le 5 juillet 1939, il épousait Colette Gabard, dont il eut une fille Renée. En secondes noces, en 1949, il épousait Fernande Plouffe, et de cette union sont issus trois enfants : Jean, Martine et Françoise.

Domicile : 4155, Chemin de la Côte des Neiges, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 1231, rue Ste-Catherine, ouest, Montréal, P. Q.



(PHOTO : STUDIO O. ALLARD)

ARISTIDE COUSINEAU

Financier et Industriel

M. Aristide Cousineau est président de: René-T. Leclerc, Incorporée, Alfred Lambert, Incorporée, Canada Flooring Co. Limited, The Acton Rubber Limited, The Acton Shoe Co. Limited, Trans-Canada Shoe Limited, Daoust Lalonde Inc., Beaudin Limitée. Il est directeur de: Banque Canadienne Nationale, Victoriaville Furniture Limited, Rockland Lumber Limited, Trust Général du Canada, Master Motor Manufacturing, Victoria Sawmills, Société Nationale d'Assurances, Quebec Hospital Service Association.

M. Cousineau est né à Montréal, P.Q., le 12 novembre 1897; fils de Moïse Cousineau, menuisier, et d'Herminie Richer, fille d'Antoine Richer.

Il fit la première partie de ses études chez les Clercs de Saint-Viateur, ensuite chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Ecole du Plateau et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Entré au service de la Compagnie de Papier Rolland en 1918, il occupe le poste de comptable des prix de revient jusqu'en 1920, alors qu'il passe au service de la maison René-T. Leclerc, Incorporée, à titre de comptable. Il en est maintenant le président.

Il est membre du Mont-Royal Club, du Club Lac d'Argent, du St. James Club et du Cercle Universitaire.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Marié d'abord en février 1922, à Cécile Filion, (décédée), puis en juin 1936, à Laure Chabot. Enfants: Lucille, Aline, Pierrette, Thérèse, Denise, Andrée, Yves, Alain et Diane.

Bureau: 132, St-Jacques Ouest, Montréal.

Résidence: 40, Spring Grove Crescent, Outremont, Qué.



BERNARD COUVRETTE, C.R.

B. A., LL. B.

Président de Couvrette-Sauriol, Limitée

Né à Montréal, le 2 mai 1907, du mariage d'Eugène Couvrette, négociant, l'un des fondateurs et le premier président de Couvrette-Sauriol Ltée et d'Ange-Lima Bastien, fille de Napoléon Bastien de St-Vincent de Paul, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, ses études commerciales à l'Académie Querbes et ses études classiques au Collège Ste-Marie, d'où il sortit en 1926 avec le titre de bachelier ès-arts. Admis à l'Université de Montréal, il poursuivit des études légales pendant trois ans. En 1929, il obtint son titre de L.L.B. et le 2 juillet de la même année, il était au Barreau de la province. Pendant sept ans, Maître Bernard Couvrette pratiqua le droit en société avec Me C.-A. Pariseau, C.R., se spécialisant en droit civil.

En 1932, il fut nommé administrateur de la maison Couvrette-Sauriol Ltée, dont son père était président. En mars 1936, il abandonnait l'exercice de sa profession pour entrer à l'emploi de Couvrette-Sauriol Ltée. Son père, M. Eugène Couvrette, étant décédé quelques mois plus tard, il en devint président et directeur général, poste qu'il occupe encore. La maison Couvrette-Sauriol Ltée est l'une des plus importantes entreprises de gros en produits alimentaires au pays. Actuellement président de l'Imprimerie Stella Ltée, il fut président du Cercle Universitaire de Montréal en 1944-45, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal en 1945, président de la Campagne de Souscription de l'Hôpital Ste-Justine en 1944, président de la section des noms réservés de la campagne de 1945, de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la campagne de souscription de 1946, de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, président du Club Kiwanis St-Laurent de Montréal en 1946, président de Canadian Wholesale Grocers Association, en 1948, président de l'Association des Epiciers en gros de la province de Québec en 1944 et 1945, directeur du Better Business Bureau, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, ayant été élu administrateur et membre de l'Exécutif depuis 1946, président de la campagne de souscription pour l'agrandissement de l'Hôpital Notre-Dame, en 1951, membre du Board of Trade, du Comité des Citoyens de Montréal, du Club St-Denis et du Club de Golf Laval-sur-le-Lac. Fut nommé Conseil en loi du Roi en 1947, vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, vice-président de la Chambre de Commerce du Canada; Président honoraire de la Chambre des Jeunes de Montréal. Président du Club de golf de St-Donat.

Le 21 avril 1929, il a épousé Myrielle Chartrand, fille de J.-Louis Chartrand et d'Hélène Patenaude; de cette union sont nés cinq enfants, dont quatre sont vivants: Lucie, André, Yves et Jean.

En politique: indépendant. Domicile: 372 Chemin Ste-Catherine, Outremont. P. Q.



(PHOTO : ARNOTT & ROGERS)

J.-CHARLES CUSSON

Il est né à Montréal, le 4 octobre 1895, du mariage de Félix Cusson et d'Anna Trottier. Il reçut son éducation au collège Mont-Saint-Louis, de Montréal. De 1916 à 1918, il fit du service outre-mer avec le Corps d'Aviation Royal Canadien.

Sa carrière industrielle débuta en 1920, de concert avec son frère Henri. Ils fondèrent un établissement de pièces de démarrage, d'allumage et de carburation d'automobile. C'était une période particulièrement difficile, mais tous deux surent vaincre les difficultés de l'heure et le succès devait finalement couronner leurs efforts. Plusieurs fois, en raison de l'expansion de leurs entreprises, les frères Cusson durent agrandir ou déménager dans des locaux plus spacieux. En 1925, ils devinrent distributeurs dans le Québec de Bendix Corporation, de South Bend, Ind. et de Bendix Eclipse of Canada Ltd, de Windsor, Ont.

En 1941, Cusson Frères Ltée entreprit la fabrication de niveleuses Willett pour tout l'Empire britannique, en ayant été auparavant les représentants pendant plusieurs années. Les autres maisons importantes que représente Cusson Frères Ltée dans le Québec sont: Gar Wood (châssis hydrauliques à bascule et à exhaussement), Wilson (châssis à bascule et de livraison), chasse-neige Smith, outillage de camion Good Roads, freins hydrauliques B.K. Bendix, freins pneumatiques hydrauliques Westinghouse et carburateurs Stromberg. M. Cusson mit en branle le premier service d'alignement de roues et de vérification de freins à Montréal, créant en même temps une école spécialisée pour mécaniciens. Pendant la guerre, M. Cusson organisa la production de véhicules de guerre. En 1945, Charles Cusson Ltée devenait distributrice des succursales au siège social de Montréal. Ces succursales sont situées à Québec, Rouyn, Jonquière et Rimouski.

M. Cusson appartient aux clubs suivants: Mount Stephen et Saint-Denis, de Montréal; Club de Golf de Laval-sur-le-Lac. Ses récréations habituelles sont le golf, la pêche, la chasse.

Il a épousé, le 2 août 1937, Mlle Ellen Mildred Robertson, fille de Joseph-G. Robertson et de Ellen Brownrigg.

Place d'affaires: 2100, Côte de Liesse, Montréal, P.Q.

Domicile: 10 Spring Grove Crescent, Montréal, P.Q.



MAURICE CUSTEAU, M.A.L.

Gérant Général Adjoint, Palais du Commerce Inc.

Maurice Custeau est né à Montréal, le 16 mars 1916, fils de Adélaré Custeau, décédé en 1921, et d'Orise Doyon, fille de J. Doyon. Il suivit tout d'abord son cours primaire à l'Orphelinat St-Arsène, puis en 1929 il continua ses études à l'École Jean de Brébeuf à Rosemont. En 1933, il obtint son diplôme de cours supérieur commercial de l'École Supérieure St-Stanislas. Ses débuts dans le domaine des affaires se firent avec la maison Méd. Paquette Ltée, puis Strachan Bros. Ltd. où il demeura jusqu'en 1941. Le soir, il poursuivit ses études commerciales à l'école J. O. Renaud pendant deux ans. Il passa alors au service de la comptabilité de Boon Strachan Coal Co. En 1942, il acheta un restaurant qu'il conserva jusqu'en 1946. En 1944, il fut nommé chef du secrétariat de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal jusqu'en 1946 et contribua à la formation de 86 comités de loisirs paroissiaux. La même année, il fut nommé directeur adjoint de l'Office National du Film pour en devenir directeur régional en 1949 et gérant des ventes en 1950.

Maurice Custeau a exercé ses activités avec la Chambre de Commerce des Jeunes depuis 1945, et fut même organisateur du Congrès National de cet organisme dès 1946 et International en 1950. En 1949, il fut directeur général de la première Exposition Industrielle et Commerciale organisée par la Chambre des Jeunes, au Manège Militaire. Après avoir passé par tous les stades comme membre, secrétaire et vice-président, il fut élu président le 1er juillet 1950.

De 1951 à 1954, il fut le représentant de la Chambre des Jeunes au Conseil Municipal. Il fait en outre partie de nombreuses associations dont voici les plus importantes : Directeur du Montreal Tourist & Convention Bureau — Gouverneur de la Chambre des Jeunes de Montréal — Membre des Hommes d'Affaires du Nord, de la Chambre de Commerce, de la Ligue des Propriétaires de l'Est Central Commercial, des Hommes d'Affaires de l'Est et du Plateau Bon Air.

Il est un membre fondateur du Club Social Kinsmen-Alouette-Montréal dont il fut le président en 1953. En 1955, il fut appelé à la présidence du Conseil d'Administration de la Palestre Nationale, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Lors de l'érection du premier centre d'expositions de Montréal, en 1951, ses talents d'organisateur ainsi que l'appui et la recommandation du maire de Montréal d'alors, Camillien Houde, lui valurent d'être nommé gérant-général adjoint du Palais du Commerce.

C'est à lui que revient le mérite d'avoir amené à Montréal, en 1954, la plus grande exposition industrielle et commerciale, "La France à Montréal". A cette occasion, la France, reconnaissant les services rendus, lui décerna la médaille de l'Ordre du Mérite Commercial.

Marié à Réjane Vézina, il est père d'une fillette, Céline. Il demeure à 7225, rue Des Erables. Elu député du Comté de Montréal-Jeanne-Mance le 20 juin 1956.



(PHOTO : STUDIO VAN DYCK)

FERNAND DAIGLE

Industriel

Né à Verdun, P.Q., le 29 mars 1919, fils de l'honorable sénateur Armand Daigle et de Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études au Mont Saint-Louis, il débuta dans le commerce de détail du bois et, après quelque temps, entra au service de la Maison Daigle Lumber Limited de Montréal où il est toujours demeuré. Il fit une étude approfondie de tous les rouages de l'organisation, à partir de l'entreposage à l'administration. Il fit un stage à Vancouver et, pendant une période de cinq années consécutives, il représenta la compagnie dans les Provinces Maritimes, la province de Québec et l'Est de l'Ontario. En 1945, il fut appelé à la vice-présidence de la compagnie et en même temps fut nommé gérant général des ventes, poste qu'il occupe depuis.

Il fut successivement directeur de l'Association des marchands de bois en gros pendant trois ans, vice-président en 1949 et président pour le terme 1950-51.

Ses sports favoris sont le golf et le hockey. Membre du Club Laval-sur-le-Lac et du Club de Réforme.

En politique : libéral.

Le 25 avril 1942, il épousait Yolande Gagnon, fille de l'honorable Wilfrid Gagnon, de Montréal. De cette union sont nés deux enfants : Suzanne et Louis.

Résidence : 335, avenue Grenfell, Ville Mont-Royal, P.Q.

Résidence d'été : Laval-sur-le-Lac.



(PHOTO : STUDIO VAN DYCK)

J.-ALBERT DAIGLE

Industriel, Président Daigle Lumber Ltd.

Né le 24 août 1893 à St-Roch-sur-Richelieu; fils de Théodore Daigle, cultivateur et marchand de bois, et de Céлина Collette, fille de Joseph Collette de St-Ours-sur-Richelieu.

Après avoir terminé ses études commerciales au Mont St-Bernard de Sorel, il débuta au service de la firme J.-P. Dupuis de Verdun et subséquemment il fut associé de l'Alliance Lumber Company de Dupuy, Abitibi, qu'il quitta en 1923 pour entrer au service de George Goodfellow, marchand de bois en gros de Montréal et avec lequel il demeura jusqu'en 1926. La même année, il fonda la maison Daigle Lumber Limited, dont il est le président.

Il fut directeur pendant plusieurs années de l'Association des Marchands de bois en gros de la province de Québec et en fut président en 1933. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de Canadian Chamber of Commerce et du Board of Trade de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Membre du club Laval-sur-le-Lac, du club de pêche Kar-Ha-Kon et Lac Argent.

Ses clubs sociaux sont Mount Stephen et Réforme.

En politique; libéral.

En mai 1919, il épousait Antoinette Langlois, décédée, fille de C.-A. Langlois de Québec; de cette union est née une fille: Fernande. En 1927, il épousait Gertrude Demers, fille d'Octave Demers, de Montréal.

Résidence: Appartements Croydon, 3455 Côte des Neiges.

Résidence d'été: Ste-Marguerite Station, comté Terrebonne, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

PIERRE-PAUL DAIGLE

Industriel

Vice-Président de Daigle & Paul Ltée

Né le 4 mai 1918 à Montréal; fils de feu l'honorable sénateur Louis-Armand Daigle et d'Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études au Mont Saint-Louis, il débuta à l'emploi de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré et dont il est vice-président depuis 1944.

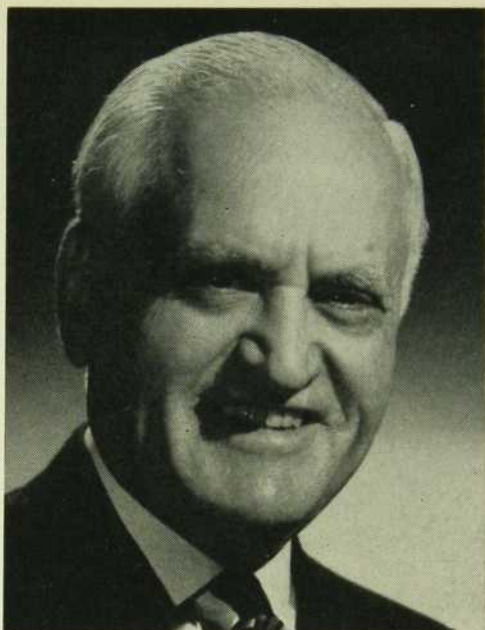
Directeur de R.C.A. Victor, de Foreign Power Securities Corporation Limited et de Warnock Hersey Co. Ltd.

Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Son passe-temps favori est le golf. Membre du M.A.A.A. de Montréal, il fait partie des Clubs Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis et Lac d'Argent.

Le 12 octobre 1940, il épousait Marguerite Finley, fille de William Finley. De cette union sont nés: Lizanne, Francine et Paul-Armand.

Résidence: 299, Avenue Devon, Ville Mont-Royal, P. Q.



LÉO DANDURAND

Industriel

Né à Kankakee, Illinois, E.-U., le 9 juillet 1889, du mariage de F.-X. Dandurand et d'Aurélié Brault, fille de Léandre Brault.

Commença ses études chez les Frères de St-Viateur à Kankakee, Ill. et les termina au Collège Ste-Marie de Montréal.

Débuta en 1909, au Montreal Real Estate Market et en 1913, s'associait à Jos Cattarinich dans le commerce de l'immeuble, pour entrer dans le commerce du tabac en gros et en détail en 1916.

En 1920, M. Dandurand et son associé font l'acquisition du Parc Delorimier et construisent un champ de courses à Cleveland.

En 1921, ils deviennent propriétaires de la fameuse équipe de hockey LES CANADIENS dont ils conservent la direction durant dix-sept ans.

Pendant nombre d'années, tous deux furent intéressés comme constructeurs ou co-propriétaires à nombre de pistes de courses aux Etats-Unis, mais aujourd'hui les activités de M. Dandurand se sont tournées principalement vers de grandes entreprises locales.

Il est président de Paul Service Stores, des Cafés Martin et Drury's, de la Compagnie Montclair Richelieu Spring Water et du Montreal Football Club.

Il est en outre président de la Corporation des Restaurateurs du Québec, vice-président de la National Restaurants Association et ancien président de la Canada Restaurants Association, directeur honoraire de l'Hôpital Notre-Dame, président honoraire de la Commission Athlétique de l'Association Athlétique Amateur Nationale et de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse.

Bien que les sports du turf, du hockey et du football aient occupé et occupent encore ses loisirs, son dévouement à toutes nos oeuvres philanthropiques s'est signalé par des largesses dont les déshérités ont bénéficié.

Monsieur Dandurand est également membre de la Palestre, du Club St-Denis et des Clubs Laval-sur-le-Lac et Beaconsfield.

Le 12 mai 1912, il épousait Emélia Laplante, décédée depuis. De ce mariage naquirent deux enfants : Gérard et Paul. A épousé Marie-M. Aumais en secondes noces le 5 mars 1948.

Résidence : 82 Summit Crescent, Westmount.



(PHOTO GARCIA)

DOLLARD DANSEREAU

Avocat

Né à Montréal, le 21 novembre 1909, il est le fils de J.-Emile Dansereau et d'Eveline Guertin.

Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtenait sa licence en 1936 pour ensuite être admis au Barreau de la Province.

Il embrassa tout d'abord la carrière du journalisme et entra au service du journal "L'Ordre" comme rédacteur, sous la direction d'Olivar Asselin (1933-35). En 1936, il devient rédacteur en chef de "L'Illustration", aujourd'hui "Montréal-Matin"; la même année, il débute dans l'exercice de sa profession avec l'étude légale Pager, Cloutier et Archambault. Il est nommé secrétaire au Secrétariat de la Province et avocat du Département des assurances, poste qu'il occupera jusqu'en 1941. A cette date, il revient à la pratique du droit avec MMes Pager et L'Espérance avec lesquels il forme l'étude Pager, L'Espérance et Dansereau. En 1944, il est nommé procureur junior de la Couronne et, en 1950, substitut senior du procureur général pour le district de Montréal. Me Dansereau est directeur de la compagnie d'assurance-vie La Solidarité de Québec. Depuis 1954, il s'est associé à Me René Gauthier, C.R., et Me J.-G. Hébert, C.R., avec qui il a formé l'étude légale Gauthier, Dansereau et Hébert.

Marié le 3 mars 1935 à Mlle Mariette Fleury, fille de Wilfrid Fleury, il est père de cinq enfants : Hélène, Colette, Lucien, Gilles et Anne-Marie.

Résidence : 4053, avenue Lacombe, Montréal.

Bureau : 507, place d'Armes, suite 810-11, Montréal.



LÉO-ELZÉAR DANSEREAU

Industriel

Né à Montréal, le 5 novembre 1910, du mariage de Sylvio Dansereau et de Hilda Caza Dansereau, il fit ses études aux séminaires de Sainte-Thérèse et de Valleyfield, et entra en affaires en 1933.

En juillet de cette année, Monsieur Dansereau fonde la Metropole Electric Reg'd et en reste le gérant jusqu'en 1938. En février 1938, la maison est incorporée sous le nom de Metropole Electric Inc. et Monsieur Dansereau en est encore le président. La compagnie a un bureau à Montréal et un autre à Ottawa. Parmi les travaux importants qu'elle a exécutés ou qui sont en voie d'exécution à l'heure actuelle, mentionnons l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, l'Hôpital Youville, de Noranda, l'Hôpital Général d'Ottawa, les aéroports de Mont-Joli, de Bagotville et de Saint-Honoré, l'aile nouvelle de Dupuis Frères Ltée, des réparations à l'ancienne université de Montréal, dite université ouvrière, au vieux Palais de Justice de Montréal, etc.

Est membre de la Chambre de Commerce, président du Club de chasse et de pêche Addington Inc., membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont.

Récréations favorites : pêche, golf et ski.

Célibataire.

Résidence : 2750, avenue Van Horne, Montréal.

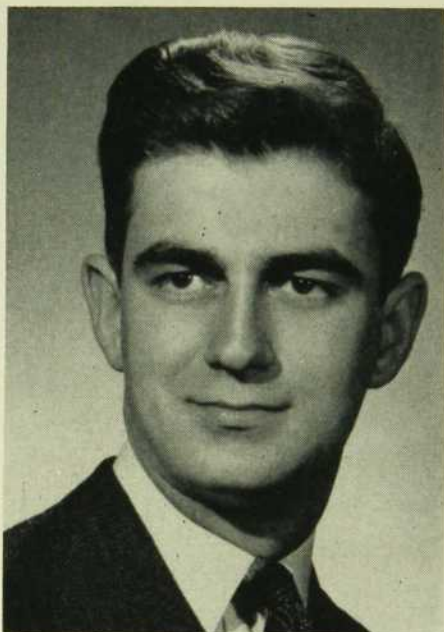


MAURICE-L. DÉRY

Maurice L. Déry naquit à Montréal le 1er septembre 1921; fils de feu Hilaire Déry et de feu Alice Michaud. Après avoir commencé ses études au Collège Notre-Dame, il les poursuit au Lake Wales High School, en Floride, puis termine son cours commercial au Collège St-André de St-Césaire. Intéressé à la mécanique il suit le cours technique à l'École Technique de Montréal. A la fin de sa troisième année, il s'enrôle dans l'aviation canadienne pour graduer un an plus tard comme officier-navigateur. Il connut l'action outre-mer avec l'escadrille Alouette avec laquelle il compléta 22 missions en territoire ennemi. A son retour il s'inscrit à l'Université de Montréal (école des Hautes Etudes Commerciales) pour compléter le cours d'affaires et de comptabilité commencé sous la tutelle de l'aviation. Trois ans plus tard il va se spécialiser à l'Université de Washington aux Etats-Unis, en comptabilité-mécanique (mécanographie). A son retour, il devient vendeur de machines mécanographiques pour la Compagnie Remington Rand Ltée. Au début de sa carrière avec Remington il suivit des cours du soir et en 1951 recevait un diplôme de l'Advertising & Sales Club de Montréal. En 1953, il devint gérant des ventes du district de Québec. En 1954, il est promu assistant-gérant des ventes de la division Est du Canada pour les machines électroniques Univac et les machines comptables mécanographiques. Et finalement en février 1957, Remington Rand le nomme gérant des ventes pour l'Est du Canada. La même année Laurent Gendron, Ing. P. en affaires depuis 1947 se forme en compagnie et invite Maurice L. Déry à devenir associé à titre de Vice-président en charge de l'administration. C'est à ce poste qu'on retrouve aujourd'hui ce dynamique jeune homme. Il est aussi Vice-président de la société "Les Placements Merlin".

Maurice L. Déry, est un chef-né. Au Collège, à l'École Technique comme à l'Université on lui confie toujours le rôle de Président de classe. On comprendra donc facilement son ascension à la Chambre de Commerce des Jeunes. Membre en 1952, il devient la même année conseiller. En 1953, il est élu 2ème V. P. En 1954, premier V. P. et en 1955 élu Président du 25ème terme de la Chambre des Jeunes. Au cours de son stage à la Chambre des Jeunes il a été nommé Sénateur à vie des Chambres de Commerce des Jeunes Internationales et a gagné cinq trophées à la Chambre locale, un à la Fédération et un au National. Il fut délégué à quatre congrès internationaux : San Francisco, Calif.; Mexico, Mexique; Edimburg, Ecosse, et le dernier en Nouvelle-Zélande en 1956. A la suite de ce dernier Congrès, il fit le tour du monde et visita 23 pays membres des Chambres de Commerce.

Elu Vice-président de la Palestre Nationale en juin 1957. Membre de l'exécutif de l'association : "Les Amis de St-Benoît-du-Lac". Il siège au Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal comme délégué de la Chambre des Jeunes. Elu Conseiller Municipal à l'Hôtel de Ville de la Cité comme Echevin de la Classe "C" représentant la Chambre de Commerce des Jeunes pour le terme 1957-1960. Membre du club social Escadrille Alouette, du club des officiers de l'escadrille R.C.A.F. 438, il est officier de réserve de l'aviation canadienne; membre du Québec Winter Club et membre à vie du Club Canadien. Domicile : 4910 avenue Maplewood, Côte des Neiges, Montréal.



(PHOTO : MARINI)

RÉGENT DESJARDINS

Homme d'affaires — Conseiller Municipal

Monsieur Régent Desjardins, homme d'affaires et conseiller municipal de la Cité de Montréal, est né à Montréal, le 30 septembre 1926, du mariage de Donat Desjardins, douanier, et d'Eliza Paquin.

A la suite de ses études primaires à l'École Salaberry, il suivit des cours spécialisés à l'École Technique et à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Il entra tout d'abord au service de publicité du journal "La Presse", par la suite s'intéressant au commerce de la construction et à celui de l'hôtellerie. Il fit, en 1952, l'acquisition d'un commerce de victuailles.

En 1950, il était élu directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et en devenait le président en 1953; un an plus tard, on le nomma sénateur international des Chambres de Commerce et, à ce titre, représenta le mouvement à plusieurs congrès internationaux dans différentes villes du monde.

En 1954, il fut nommé conseiller municipal à titre de représentant de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Il était alors âgé de 27 ans, soit le plus jeune conseiller municipal.

Tout récemment, le Gouvernement provincial nommait Monsieur Desjardins membre de la Corporation du Centre Sir Georges-Etienne Cartier (salle de concert dont la métropole sera éventuellement dotée).

Il est secrétaire-trésorier de Normandie Securities Ltd., et membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal; Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal; Association des Hommes d'Affaires du Nord; Ligue des Propriétaires de Montréal. Directeur de la Palestre Nationale; Chevalier de Colomb.

Marié en 1955. Père de Régent-Yves.

Domicile: 7377 Lajeunesse, Montréal.

Gabriel Dorais

B.A.Sc., C.E., Q.L.S., M.E.I.C.

Monsieur Gabriel Dorais est né à Montréal, le 11 octobre 1913, du mariage de feu Ubald Dorais et de Blanche Léveillé, tous deux de Montréal. Il fit ses études au collège de Longueuil, puis ses études supérieures à l' cole Polytechnique et à l'Université de Montréal, en sortant avec les degrés de B.A.Sc., C.E. en 1935, et Q.L.S. en 1939.

Il débuta alors dans la carrière professionnelle d'ingénieur avec le Ministère de la Voirie de la province de Québec, en 1935 et en 1936; puis, entra au service de l'Ontario Paper Co. Ltd., 1936-1937. En 1938, il s'associa à M. Ernest Gohier, Ing. professionnel, comme ingénieur intérimaire et l'année suivante, il s'intégrait à la raison sociale actuelle de Gohier & Dorais, ingénieurs-conseil et arpenteurs. En décembre 1945, il acquit les intérêts majoritaires de la firme.

Depuis 1939, il détient les fonctions de professeur en arpentage et en géodésie à l'Université de Montréal. Les services de sa maison ont été retenus, comme ingénieurs-conseil, pour le compte des villes de St-Laurent, de St-Pierre de Brownsburg, de Mont-Rolland, de L'Abord- -Plouffe, de Laval-sur-le-Lac, Berthierville, Rawdon, Laprairie. Cette même firme a conçu les plans de systèmes de canalisation et d'aqueduc, d'usines de filtration et de système d'égouts dans plusieurs des villes précitées.

Monsieur Dorais fait partie de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec, de l'Engineering Institute of Canada, de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres, de la Société Géodésique de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre du Club Canadien de Montréal.

Le 7 septembre 1940, il épousait Pauline Huot, fille d'Arthur Huot, de Montréal. Un fils est issu de cette union.

Domicile : 5685, rue Gatineau, Montréal, P.Q.



GABRIEL DROUIN

Généalogiste, éditeur

Gabriel Drouin, président et directeur de l'Institut Généalogique Drouin, est né à la Pointe-au-Père, comté de Rimouski, le 26 septembre 1913, le fils de Me Joseph Drouin, avocat et célèbre généalogiste, décédé, et d'Orpha Leduc.

Etudes secondaires au Collège de Montréal (Sulpiciens). Après avoir suivi d'abord le cours de droit de l'Université de Montréal, il se livre exclusivement à la généalogie, marchant ainsi sur les traces de son père.

A la tête d'un établissement professionnel unique dans toute l'Amérique du Nord, M. Drouin consacre les meilleures années de sa jeunesse à fouiller les archives, les actes notariés, les registres paroissiaux et les bibliothèques pour dresser un index complet et authentique de toutes les familles venues s'établir au Canada, depuis la fondation de la Nouvelle-France.

Son oeuvre patriotique s'étend dans tout le Canada et aux Etats-Unis. De plus, en 1947, au cours d'un séjour de près d'un an en Europe, M. Drouin a ouvert à Paris un bureau central et permanent de recherches européennes et installé un réseau de correspondants à Madrid, Rome, Berne, Bruxelles, La Haye, Londres, Edimbourg et Dublin. Depuis 1947, M. Drouin fait, tous les ans, son tour d'Europe.

Adeptes de tous les sports, M. Drouin trouve sa récréation favorite dans la musique.

Politique : indépendant.

Résidence : 11 Courcelette et 461 des Erables, Laval-sur-le-Lac, Qué.



JOSEPH DUHAMEL

Entrepreneur général

Après s'être initié dès son jeune âge aux divers stages des métiers de la construction, M. Duhamel est présentement président-fondateur de la firme de Duhamel & Fils Enrg., entrepreneurs généraux, et il a à son actif plusieurs constructions d'importance qui attestent de son esprit industriel.

Il est né à Ste-Théodosie, aujourd'hui ville de Calixa-Lavallée, dans le comté de Verchères, le 9 juin 1903, fils de M. Elie Duhamel, fabricant de carrosseries. Il fit ses études commerciales à l'école Meilleur, puis, chose qui peut sembler paradoxale, il suivit des cours d'agriculture à l'École Moyenne d'Agriculture d'Oka, sans doute par atavisme terrien.

M. Duhamel s'établit successivement à Québec en 1920, pour en revenir en 1921, à Contrecoeur en 1923. De nouveau à Québec, de 1930 à 1939. Auparavant, il fit un séjour de sept ans à Woonsocket, R.I. Finalement de retour à Montréal, il apprit à connaître les rudiments de l'art de la construction sous la direction de son beau-frère, M. René Lafleur, également entrepreneur général. Enfin, il décidait de voler de ses propres ailes.

M. Duhamel est directeur de l'Association des Constructeurs d'Habitations du Québec; directeur de la Caisse Populaire Notre-Dame du Rosaire; membre de la Chambre de Commerce de Montréal, des clubs Canadien, Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac et Club Outremont; de l'Ordre Fraternel des Aigles; il est Chevalier de Colomb au 4e degré et prend part activement à une foule d'œuvres paroissiales et philanthropiques.

Le 17 avril 1923, il épousait Mlle Hermina Boisjoly, et de cette union est issu un fils, René, présentement associé avec son père dans la firme Duhamel & Fils.

Place d'affaires : 25, avenue des Pins Ouest, Montréal.

Domicile : 7613, Christophe Colomb, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JOSEPH-LÉON DUPUIS

Industriel

Directeur-surintendant de J.-P. Dupuis Limitée

M. J.-Léon Dupuis naquit à Verdun, le 18 août 1912, du mariage de J.-P. Dupuis, industriel, et d'Ida Tailleur. Il fit ses études commerciales au Mont Saint-Louis, puis les poursuivit au St. Jerome's College, de Kitchener, Ont., dans le but de se perfectionner dans l'anglais.

Ses débuts en affaires se firent avec la maison J.-P. Dupuis Limitée, avec laquelle il est toujours demeuré. Ayant commencé au bas de l'échelle, on lui confia en 1930 le poste de surintendant de l'industrie qu'il détient encore aujourd'hui et, en 1947, il fut nommé directeur de la compagnie.

Monsieur Dupuis est président des Syndics de la Desserte de l'Isle Ste-Thérèse, comté de Saint-Jean; Chevalier de Colomb, au 4e degré, membre de la Chambre de Commerce Senior et membre de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 27 décembre 1934, il épousait Béatrice Riendeau, fille de Silas Riendeau, de Verdun, et de cette union est issue une fille, Louise.

Domicile : 5655, rue Beurling, Verdun, P. Q.



PHOTO : (ANDRÉ LAROSE)

RAYMOND DUPUIS, C.R.

Raymond Dupuis, C.R.

Président et directeur-gérant de Dupuis Frères Limitée, 865, rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q., maison fondée en 1868 par J.-Nazaire Dupuis, laquelle comprend aujourd'hui l'un des plus vastes magasins à rayons du Canada ainsi qu'un comptoir postal très important de distribution des marchandises.

M. Dupuis est né à Montréal le 2 août 1907, du mariage d'Albert Dupuis, C.S.G., ancien président de Dupuis Frères Limitée, et de Henriette Beullac-Dupuis, de Montréal. Il fit ses études au Mont Saint-Louis d'où il sortit diplômé du cours scientifique; puis il étudia le droit à l'Université de Montréal et pratiqua sa cléricature légale à l'étude de MM. Godin, Dussault & Cadotte. Admis au Barreau en 1930 et créé Conseil en Loi du Roi en 1945.

En 1933, il fut élu directeur de Dupuis Frères Limitée et, en 1945, par suite du décès de son père, il accéda à la présidence. M. Raymond Dupuis est l'arrière-neveu du fondateur de Dupuis Frères Limitée, M. J.-Nazaire Dupuis. En octobre 1949, il acquit les intérêts majoritaires de cette importante maison canadienne-française.

Au nombre des autres entreprises industrielles et commerciales auxquelles il est intéressé, mentionnons les suivantes: directeur de la Banque Royale du Canada, de J.-B. Dupuis & Fils, Limitée, de Dupuis, Parizeau, Tremblay, Limitée, de Dominion Tar & Chemical Company Limited, de Shawinigan Water & Power Company, de Bruns & Company Limited, de The Canada Life Assurance Company, de The Globe Indemnity Company of Canada, de The Liverpool-Manitoba Assurance Company, de The Hudson Bay Insurance Company; membre du comité consultatif canadien, Royal Insurance Company Limited, Liverpool & London & Globe Insurance Co. Ltd.

M. Raymond Dupuis est ex-président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, président national de la Chambre de Commerce du Canada, directeur et ex-vice-président du Comité Exécutif de la Canadian Retail Federation, trésorier honoraire du Centre Commercial de Montréal Inc., membre des organismes suivants: Dollar Sterling Trade Advisory Council (section canadienne), Montreal Board of Trade, Commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport en commun de la Ville de Montréal, Centre d'Etudes du Commerce de Paris, Club Richelieu-Montréal Inc., Société St-Jean-Baptiste de Montréal; président honoraire des Disciples de Massenet, gouverneur de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Sainte-Justine.

Il est aussi ancien président du Conseil d'Administration et membre du Comité Exécutif de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises et directeur du Conseil canadien du bien-être social et de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec Inc.

Membre des sociétés et clubs suivants: Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Cercle Universitaire de Montréal, Mount Royal, Palestre Nationale, Mount Bruno Country Club, Montreal Badminton & Squash Club.

Marié en 1937 à Hélène Saint-Pierre, il est père d'un fils, Albert, et de deux filles, Claire et Nicole.

Religion: catholique.

Divertissement: navigation.

Domicile: 2150, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Place d'affaires: 865, rue Ste-Catherine est, Montréal.



(PHOTO GARCIA)

RENÉ DURANLEAU, C.R.

M. Duranleau est né à Montréal, le 28 avril 1908, du mariage de feu l'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour Supérieure et ancien ministre de la Marine dans le gouvernement Bennett, et de Laure Monty. Il fit ses études au Collège Saint-Laurent et au Collège Ste-Marie où il obtint son baccalauréat ès-Arts, avec distinction, en 1928. Licencié en droit avec distinction de l'Université de Montréal en 1931, il poursuit ses études spécialisées en droit aéronautique au London School of Economics. Il est admis au Barreau de la province de Québec en 1931 et nommé conseiller du Roi en 1945.

Me Duranleau débuta dans la pratique du droit en société avec son père; en 1934, il forme la société actuelle dont il fait encore partie : Duranleau, Dupré & Duranleau. En septembre 1944, il est nommé procureur spécial du département du procureur général pour voir à l'application de la loi des véhicules-moteurs. Fait partie du Conseil d'Administration de l'Association du Barreau de Montréal et de la province en 1946-47-48.

En 1945, il devient président de la Corporation du Sanatorium Pré-vost. M. Duranleau est membre du Club St-Denis, dont il est aussi directeur, du Club Laval-sur-le-Lac et du Seigneurie Club.

Ses récréations favorites sont le golf, les quilles, la photographie et la magie.

Marié à Ruth E. Dowsett, le 26 août 1946.

Résidence : 283, Chemin du Tour, Ile Bigras, Ville des Iles Laval, P.Q.

Bureau : 60, St-Jacques Ouest, Montréal, Qué.



(PHOTO : ANDRÉ LAROSE)

PHILIPPE FERLAND, C.R.

Avocat et Procureur

Conseiller juridique, professeur de procédure civile, auteur d'une "Etude des institutions de procédure civile dans la province", Me Philippe Ferland a rayonné dans tous les domaines : social, politique et économique et est considéré comme une autorité en matière de procédure juridique.

Il est né à St-Henri de Mascouche, comté de Terrebonne le 25 avri, 1910, fils de feu le Dr Aristide Ferland, M. C. et d'Alma Généreux. A la suite de ses études primaires à l'école St-Edouard de Maisonneuve; de son cours classique au Collège Ste-Marie de Montréal, il obtint son baccalauréat-ès-arts de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, 1932-35 et fut licencié en droit.

M. Ferland entra dans l'étude légale de Mes Armand Santoire, Louis Dugal, René Drouin et Edmond Molleur à sa sortie de l'université. Il s'intéressa ensuite activement au mouvement de l'A.C.J.C. où il remplit plusieurs postes importants, dont notamment la présidence des cercles Ste-Marie et Colin et la vice-présidence du comité régional de Montréal. Il fut le créateur du mot d'ordre qui devait devenir une formule populaire, à savoir REFRANCISSONS et s'en fit le propagateur à la radio et par voie de conférences en divers milieux. Puis la politique l'attirant, il s'associa au mouvement de l'Action Libérale Nationale, dirigé par Me Paul Gouin et dès 1934 il commença une série de causeries à la radio. Il devint président de la Jeunesse Libérale Nationale. Aux élections du 25 novembre 1935, il organisa les programmes radiophoniques de l'Union Nationale Duplessis-Gouin. Lors de la rupture, il demeura aux côtés de Me Paul Gouin. En 1939, il fut candidat de l'A.L.N. dans le comté de Laval. En 1945, il se ralliait en définitive à l'Union Nationale. La même année, il était créé Conseiller du Roi (C.R.) par l'Hon. M. Duplessis.

Parmi ses fonctions publiques, mentionnons les suivantes : de 1948 à 1950, membre du Conseil du Barreau de Montréal et de la province; en 1951, nommé juge municipal de la ville de Terrebonne; en 1952, professeur de procédure civile à l'Université de Montréal; en 1954, doctorat en droit de cette même université pour sa thèse "Etude Critique des institutions de procédure civile dans la province de Québec". Auteur d'un commentaire sur la loi des liqueurs; commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Montréal; fiduciaire aux biens commerciaux des MM. de St-Sulpice; membre du Club Kiwanis St-Laurent; conseiller juridique du Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb; directeur et gouverneur de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc; Vice-président de la Société du Bon Parler Français. Membre du Conseil des Arts.

En mai 1942, a épousé Madeleine Emery, fille de feu le Dr Fernand Emery et de Julia Benoit. Enfants : Emery et Philippe.

En politique : Union Nationale.

Place d'affaires : 10 rue St-Jacques Est, Montréal.



(PHOTO : NOTMAN)

ANDRÉ FORGET, C.R., B.A., LL.L.

Avocat

Avocat, juriste et conseiller juridique de haut savoir, M. André Forget est né à Terrebonne, P.Q., le 21 novembre 1913, du mariage de Louis-J. Forget et de Louise Whiteford, du même endroit.

A la suite de ses études classiques et universitaires au Collège Ste-Marie, au Collège Jean de Brébeuf (baccalauréat 1933) et à l'Université de Montréal, où il fut reçu avocat en 1936, Monsieur Forget fit sa cléricature avec l'étude de Brown, Montgomery & McMichael. En 1937, il était admis à l'exercice de sa profession au Barreau de Montréal. Il devint Conseiller de la Reine en 1953. De 1933 à 1940, il fut associé avec l'étude Brown, Montgomery & McMichael. En janvier 1940, il devint secrétaire conjoint de la Commission Anglo-Française d'Achats, à New York; conseiller juridique de la Commission Britannique d'Achats, à New York, de mai 1940 à 1942; conseiller juridique du British Supply Council in North America, à Washington, D.C., de 1942 à 1945; conseiller juridique de l'Ambassade britannique à Washington en 1945 et 1946; il réintégra l'étude de McMichael, Common, Howard, Ker & Cate, pour y demeurer jusqu'au 1er février 1956. Présentement, il est membre associé de l'étude McMichael, Howard, Cate, Ogilvy & Bishop.

Conférencier attitré de l'Université de Montréal depuis 1951. Monsieur Forget est aussi membre du Club Saint-Denis, de Montréal.

Le 27 avril 1940, il épousait Madeleine Brais, fille de feu L.-J.-Emilien Brais, de Longueuil, P.Q., et de cette union sont issus deux enfants: Pierre et Louis-J.

Domicile : 325, avenue Bloomfield, Outremont, P.Q.

Bureau et place d'affaires : 360, rue St-Jacques-Ouest, Montréal, P.Q.



(PHOTO : STUDIO GARCIA)

J.-ALPHONSE FORTIN

Avocat et Publiciste

J.-A. Fortin, né à La Malbaie, fit ses études classiques au Collège de Lévis, où il obtint ses degrés de bachelier. Il étudia à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec. Ayant suivi ensuite des cours de droit à la même université, il obtint ses degrés de licencié en droit en juin 1917, et fut reçu avocat au Barreau de Québec la même année. Il pratiqua sa profession à la Baie Saint-Paul jusqu'en mars 1919. A cette date, il épousa Mlle Germaine Hudon, fille du major L.-A. Hudon, de Québec. De cette union sont nés trois enfants : Yves, architecte de Sudbury, Ont., Jean, artiste à Paris, et Lisette, diététicienne (Mme R. W. Handfield, de Baguio, dans les Philippines). Répondant à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina, l'avocat Fortin abandonna la toge pour la carrière de journaliste et de publiciste. Il quitta l'Est pour Prince-Albert, Saskatchewan, où il dirigea pendant quatre ans avec beaucoup de succès les destinées du "Patriote de l'Ouest". En 1923, ses compatriotes des provinces des Prairies le virent partir avec regret. Il avait été l'âme dirigeante de plusieurs mouvements nationaux et catholiques lors de son séjour dans l'Ouest et il fut pendant plusieurs années président de l'Association catholique franco-canadienne et député Grand Chevalier du Conseil de Prince-Albert.

Me Fortin est éditeur-propriétaire de plusieurs revues et journaux dont L'Echo du Nord à St-Jérôme, P.Q. Président de La Cie de L'Eclaireur Limitée, de Beauceville, la plus importante imprimerie rurale du Québec. Président de la Cie des Publications Provinciales, Limitée, ayant son siège social à l'adresse suivante : Suite 308, 5165 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (tél. HU 1-0278), avec succursale à Toronto. Des plus intéressantes réalisations publicitaires de cette firme, mentionnons les annuaires de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes, les éditions spéciales de l'Autorité, Canada at Work, le Bottin de l'A.P.I., la revue "Mon Mariage", la "Nouvelle Revue Canadienne" et les "Biographies Canadiennes-françaises".

Il est membre du Barreau de Montréal. Chevalier de Colomb, quatrième degré, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de l'Union des Latins d'Amérique, du Club des Journalistes et du Club de Réforme de Québec.

Domicile : 536, avenue McEachran, Outremont.

Me Marcel Gaboury, C.R., O.B.E.

M. Marcel Gaboury est né à Montréal le 3 mai 1900 du mariage de M. Gaboury, ancien sous-ministre des Postes à Ottawa, et Reina Gareau.

Il fit ses études au Montreal High School, puis au Collège Ste-Marie. Au terme de ses études classiques, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université McGill où il obtint sa licence en Droit en 1925.

En 1927, il forme l'étude légale Crankshaw, Gaboury & Almond à laquelle il demeure associé jusqu'en 1940 alors qu'il est nommé directeur de la Sûreté Provinciale de la province de Québec, poste qu'il occupe jusqu'en 1944.

De 1942 à 1945, il fait partie du Comité de Défense Civile de la Province. En 1955, il se joint à ses confrères George Hill et Yvon Perras pour former la nouvelle étude légale Gaboury, Hill & Perras.

Marié en 1946 à Mary E. Arby, il demeure à 233 rue Querbes, Outremont.

En politique : libéral.

Bureau : 170, Blvd Dorchester est, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ROLAND GADBOIS

Notaire

D'une haute probité professionnelle, le notaire Roland Gadbois est une personnalité marquante parmi les membres de sa profession, dont les conseils éclairés sont écoutés et suivis scrupuleusement. Il a été le confident de nombre de gens qui n'ont eu qu'à se louer de sa discrétion, de son tact et de son affabilité. Monsieur Gadbois naquit à Montréal, le 27 novembre 1914, du mariage de Rémi-Arthur Gadbois, du service de la comptabilité du Pacifique Canadien, gare Windsor, et de Rose-Anna Cloutier, fille de J.-B. Cloutier, autrefois de St-Barnabé-Sud.

Il obtint son baccalauréat au Séminaire de Ste-Thérèse, où il fit ses études classiques. Il fut admis à la pratique du notariat avec la sanction de la Chambre des Notaires de la province de Québec, en 1939. Il avait préalablement fait cinq ans de cléricature au Bureau d'enregistrement de Ste-Rose de Laval. Il a depuis lors pratiqué sa profession. Monsieur Gadbois possède un excellent record dans l'Armée canadienne, dans laquelle il s'enrôla en 1942, pour la quitter en 1945 avec le grade de capitaine.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club de Réforme, est membre des plus actifs de la Société St-Jean-Baptiste, de l'International Optimist Club de Verdun et du Club Richelieu Verdun.

Ses distractions favorites sont les voyages.

En politique : libéral.

Le 5 octobre 1942, il épousait Mlle Jacqueline Deschambault, fille du Dr Hormisdas Deschambault, de Ste-Thérèse, et de cette union sont issues deux filles, Claire et Louise.

Domicile : 970, avenue Rolland, Verdun.



ARSÈNE GAGNÉ, M.P.P.

Imprimeur-libraire

M. Arsène Gagné naquit dans la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Montréal, le 4 mai 1910, du mariage d'Arsène Gagné Sr, imprimeur-libraire, et de Régina Thérien, fille de Louis Thérien, de St-Lin des Laurentides. Il fit ses études primaires à l'École Jean-Talon et ses études secondaires aux collèges Ste-Marie et St-Ignace-de-Loyola. Dès 1924, alors qu'il était encore étudiant, il s'intéressait au commerce de son père.

Ses études terminées, il entre au service de l'entreprise familiale où il apprend les métiers de typographe et pressier. En 1937, il devient associé de son père sous la raison sociale de Arsène Gagné Enrg., dont les ateliers sont situés à 7543 rue St-Hubert, puis en 1956, c'est la formation de la Cie Arsène Gagné Limitée, imprimeur-libraire.

M. Gagné, à l'exemple de son père, s'est toujours intéressé à la politique et dès l'âge de 18 ans il s'occupait d'organisation politique avec son père. A l'âge de 28 ans, il devenait vice-président de la Jeunesse libérale St-Denis-Dorion. En 1944, il accédait au poste de président de la Jeunesse de l'Union Nationale du district de Montréal. Lors de l'élection partielle de juillet 1955, il était élu député du comté Montréal-Laurier à l'Assemblée législative sous la bannière de l'Union Nationale, par une majorité de 3,500 voix. A l'élection générale de 1956, il fut réélu avec une majorité de 7,491 voix.

M. Gagné est président du comité de crédit de la Caisse Populaire de Notre-Dame du Rosaire, président honoraire et fondateur de l'Amicale de l'École Jean-Talon, président honoraire de plusieurs clubs sportifs et sociaux. Il est également Chevalier de Colomb.

Marié depuis le 10 juin 1939 à Cécile Durocher, fille de M. et Mme Pacifique Durocher, il est père de quatre enfants : Claude, Yves, Gilles et Louise.

Politique : Union Nationale. Résidence : 845, rue Gounod, Montréal, Qué. Adresse d'affaires : 7543, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JEAN GAGNON

Courtier d'assurances

Le 13 septembre 1900, M. Jean Gagnon, président de la maison Jean Gagnon & Cie Limitée, courtiers d'assurances, voyait le jour, à Montréal, né du mariage d'Arthur Gagnon, administrateur, et de Albina Pominville. Après de solides études commerciales commencées au collège Notre-Dame puis terminées au Mont-St-Louis, M. Gagnon entre comme commis junior aux bureaux de La Prévoyance. Nommé inspecteur, en 1922, et directeur des agences, en 1926, il fonde son propre bureau en 1929. Depuis cette date, son bureau est organisé en compagnie limitée, sous la raison sociale de Jean Gagnon & Cie Limitée, et représente, comme agent général pour la province de Québec, plusieurs puissantes compagnies d'assurances.

M. Gagnon est le président de sa maison d'assurances, directeur de Keates, Mitchell Ltd, et président du Conseil d'administration de Bell, Rinfret & Cie Ltée.

Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, du Foyer Dieppe pour les Epileptiques, il fait également partie de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec, dont il fut le vice-président, membre de l'Insurance Institute of Montreal, de la National Fire Protection Association.

M. Gagnon fait partie du Club de Réforme, dont il fut le président, du Club St-Denis, du Club Winchester, du Club sportif du Sommet Bleu et de l'International Order of the Blue Goose.

Distractions favorites : ski, golf et pêche.

A épousé le 13 juin, 1922, Jeanne Geoffrion, fille de feu le juge Amédée Geoffrion. Sont nés de ce mariage : Michelle (Mme René Pasquin), Louise (Mme Jean-Paul Tessier) et Charles-F.

En politique : libéral.

Résidence : 4131, rue Harvard, Montréal.



(PHOTO ZAROV)

L'Honorable WILFRID GAGNON

*Industriel — Président,
La Brasserie Dow Ltée, Montréal, P. Q.*

Monsieur Gagnon occupe les fonctions administratives énumérées ci-dessous dans les firmes suivantes : **Président du Conseil** : Aird & Son Limited; Canadian Aviation Electronics Ltd.; Dow Brewery Limited. **Président** : Champlain Paper Box Co. Ltd.; Confederation Development Corp. Ltd.; A. Janin Limitée; Narwil Shoe Co. Ltd.; North American Management Co.; North American Utilities Ltd.; Wilmont Realities Limited; Wilmont Shoe Ltd. **Vice-président** : Alliance Nationale; Dominion Containers Ltd.; Inter City Papers Ltd. **Directeur** : Canadian Breweries Ltd.; Banque Canadienne Nationale; Canadian National Railways (depuis 1936); Canadian National Steamships; Canadian Reciprocal Underwriters; Canamont Construction Ltd.; Citer Canadian Limited; Canadian Dredge & Dock Co. Ltd.; J. H. Dupuis Ltée; Fisher & Burpe; Harbour Produce Ltd.; Hartt Boot & Shoe Ltd.; Holt Renfrew & Co. Ltd.; Industrial Acceptance Corp.; Alfred Lambert Inc.; John A. Lang Limited; T. B. Little Co. Ltd.; Merit Insurance Co. Ltd.; New York Reciprocal Underwriters; National Drug & Chemical Co. of Can. Ltd.; Gérald Paquette Ltée; J. P. Porter Co. Ltd.; Sherwin-Williams Co. Ltd.; Sicard Limitée; Société d'Administration et de Fiducie; Solpa Limitée; Towagmac Exploration; Trans-Canada Air Lines; Triarch Corporation Ltd.; Viau Biscuit Limited; Zeller's Limited. **Gouverneur** : Université de Montréal et la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal.

Monsieur Gagnon est aussi membre des clubs Mount Stephen, St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Forest & Stream, Canadien, Cercle Universitaire.

En 1945, Monsieur Gagnon était créé Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (C.B.E.) pour services signalés rendus au cours de la seconde Grande Guerre; en 1952, il recevait un doctorat "honoris causa" de l'Université de Montréal.

Il est aussi Chevalier de Colomb, membre du Royal Empire Society, Montreal Board of Trade et officier de l'Ordre Hospitalier de St-Jean de Jérusalem.

Le 8 mai 1921, il épousait Yvonne Sénécal, et de cette union sont issus huit enfants : Yolande, Madeleine, Thérèse, Monique, Emile, Wilfrid, Pierre et Louise.

Récréation favorite : le golf.

En politique : libéral.

Place d'affaires : 990, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Domicile : 285, avenue Outremont, Outremont, P.Q.

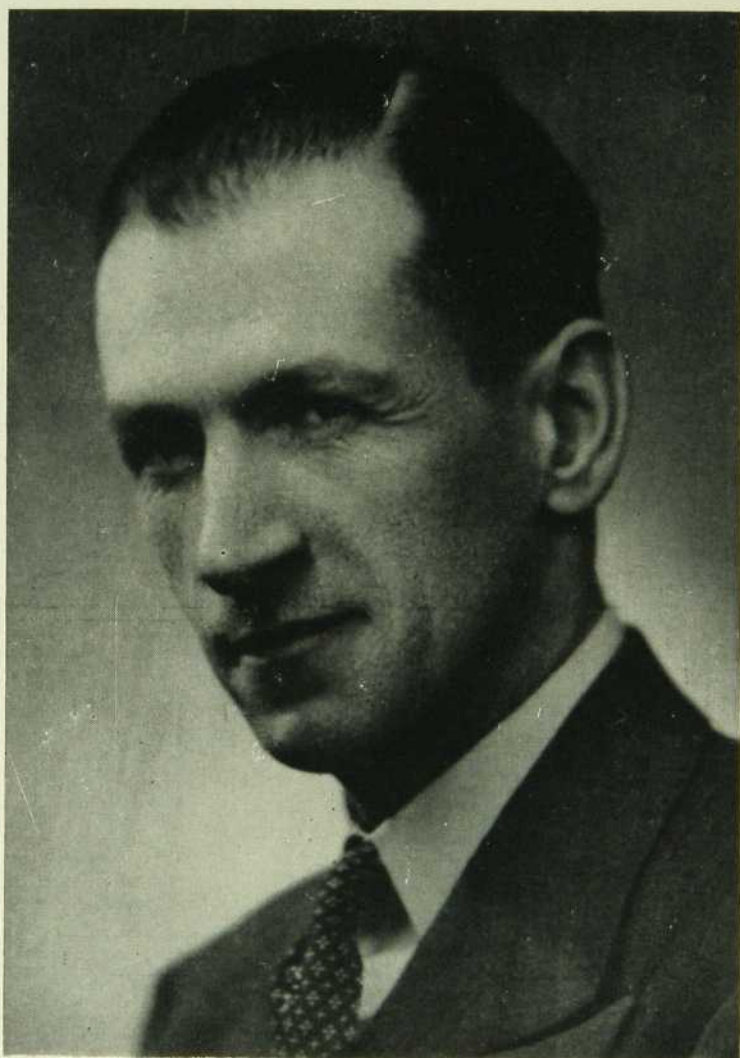
L'honorable Wilfrid Gagnon, C.B.E., B.A., L.L.D., compte au nombre de nos plus importants industriels canadiens-français, détenant une quantité imposante de directorats dans plusieurs sociétés, tant anglophones que francophones. C'est en 1952 que Monsieur Gagnon assumait avec un groupe d'importantes personnalités industrielles et commerciales la direction de l'importante brasserie connue autrefois sous la raison sociale de National Breweries Limited. Il en est le président du Conseil d'administration.

M. Wilfrid Gagnon naquit à Montréal, le 16 septembre 1898, fils de Narcisse Gagnon, industriel, et d'Octavie (Julien) Gagnon. Il fit ses études au Collège Ste-Marie de Montréal, dont il obtint son baccalauréat ès-Arts en 1918. Sa carrière commerciale et industrielle se dessina tout d'abord avec la maison Aird & Son, puis il occupa plusieurs directorats dont nous donnons l'énumération ci-dessous.

En 1936, Monsieur Gagnon devint le second titulaire du Ministère de l'Industrie et du Commerce dans le Cabinet Godbout.

Au cours de la seconde grande guerre, il fut au service du Ministère des Approvisionnements à titre de Directeur Général du Service des Achats, de 1942 à 1944; il fut nommé vice-président de la Corporation des Biens de Guerre de 1946 à 1947. En 1935, il était à la présidence de l'Association Canadienne des Manufacturiers de Chaussures, et président de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada en 1941 et des Chantiers Maritimes de Québec de 1944 à 1946.

Ex-président des campagnes de Ste-Justine, de la Palestre Nationale, ancien membre du Conseil des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.



(PHOTO : STUDIO GARCIA)

GÉRARD GAMACHE

Gérard Gamache

Gérard Gamache, musicien-né et homme de lettres, fondateur du Club Musical et Littéraire de Montréal, professeur, compositeur, interprète et éditeur, tel est l'artiste que nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter aujourd'hui. L'homme est connu. Son ascension, toujours couverte par sa modestie, l'est moins.

"Nascuntur poetae": on naît poète; de même l'on naît musicien, la musique étant la quintessence de la poésie. La mère de maître Gamache, feu Dame Sophie Paradis, native de l'île d'Orléans, fut organiste aux Etats-Unis où elle enseignait le piano. Ayant épousé le sieur Joseph-A. Gamache, décédé, elle vint à Montréal professeur son art avec un succès hautement apprécié.

De ce mariage naquit Gérard, le 25 janvier 1903. L'avenir démontra que l'enfant deviendrait un virtuose du piano et un protecteur des lettres. Dès ses premières années, il eut pour précepteurs d'abord sa maman — et on sait avec quelle tendresse — puis M. Chs-E.-A. Houde, auquel succéda le grand maître Alfred Laliberté. Dom Oscar O'Brien, bénédictin, et Louis Michiels furent ses inspirateurs en harmonie.

Ayant ainsi thésaurisé les fruits de toutes les avenues musicales, le maestro Gamache aborda le professorat.

Le maître — A la clôture de ses études, le jeune maître inaugura son studio et les élèves ne tardèrent pas à s'inscrire. Son triple but était: enseigner, composer et naturellement acquérir un renom propre à le mettre en relief, à faire honneur à sa famille et à ses concitoyens. Nous savons que l'artiste, dans une carrière qui n'est qu'à moitié parcourue, a déjà comblé les vœux de ses admirateurs et que ses tendances ne cessent de naviguer vers ses fins ultimes.

Le professeur — La musique est une inspiration, un état d'âme que son auteur transmet à d'autres âmes, pour les fasciner selon un mode qui lui est personnel. Ainsi Bach, Beethoven, Wagner, Grieg, Mozart s'emploient différemment à impressionner leurs auditeurs et ceux-ci perçoivent leurs œuvres de façons différentes. Chacun de ces géants de l'art a reçu de la nature un don qui lui est spécial et qui le distingue des autres comme une fleur dans un jardin. Bien extérioriser la musique que le musicien conçoit est un travail ardu; la faire entendre selon sa conception est encore plus difficile. Les êtres humains n'ont pas tous la même sensibilité.

Tout peut inspirer: la tempête aussi bien que les rayons du soleil, un beau tableau, un marbre merveilleux, une musique sentimentale, une lecture émouvante. Pour devenir grand musicien il faut du cœur, de la raison et du doigté. Voilà les qualités caractéristiques du maestro Gérard Gamache.

Les élèves — Faire mûsser à l'apothéose de la musique l'enthousiasme de ses élèves, tels furent les efforts continus du maître. Dans le but d'aiguiller à droite les apprentis de la gauche et stimuler chez tous l'enivrement du grand art, l'école Gamache organisa des concerts annuels reniant de la sorte le public complice des résultats obtenus. Ainsi s'habituèrent aux émotions de la rampe des artistes bourgeonnants. Pareilles fêtes eurent un lumineux succès. A la quinzième et dernière représentation, un millier de connaisseurs se pressa dans la Salle Saint-Sulpice et couronna de fleurs les lauréats. Le maestro y exécuta de ses œuvres et adressa la parole en une langue concise dont il est coutumier tant en assemblées qu'à la radio, préparant déjà la grande œuvre qu'il devait fonder. "Gamache" devenait synonyme de "protecteur des lettres et des arts".

Production du maître — Le sujet de cette biographie embryonnaire eut comme compositeur, on le conçoit, de nombreuses inspirations. Trions parmi ses œuvres celles qui nous ont spécialement intéressées et qui furent publiées et largement poussées même à l'étranger où elles furent fortement louangées: 1o — L'hymne des Chevaliers de Colomb, éditée par la Revue de cet Ordre que l'auteur dirigeait; 2o — La Grande Valse Brillante en Mi bémol; 3o — Le Menuet en Mi bémol; 4o — Pour Toi, valse; 5o — Pièce-brève; 6o — Cor Jesus à trois voix égales.

Ces travaux furent particulièrement honorés à l'Ecole Supérieure de Lachine où Maître Gamache se porta conférencier.

La fondation du Club Musical et Littéraire de Montréal et la prospérité de cette sympathique institution sont attribuables au travail opiniâtre d'un seul homme: Gérard Gamache. Ce fut le triomphe de la volonté contre le pire obstacle: l'indifférence. En fait, la progression constante des succès de cet audacieux hymen de la musique et de la littérature était problématique; elle exigeait une double stratégie dans une organisation toujours renouvelée d'efforts.

C'est à l'hôtel Viger, l'an 1933, que le Club célébra sa naissance en toute humilité. Il se transporta bientôt à l'hôtel Queens afin de se loger plus commodément puis, une occasion avantageuse se présentant, il alla se fixer au Club Canadien pour plusieurs années. Nous omettons ses passages à l'hôtel Pennsylvania et à la salle Tudor du grand magasin Ogilvie pour en arriver à l'hôtel Windsor où continua de croître sa popularité. On avait alors pris l'habitude de faire précéder les réunions par un dîner. On peut admettre que là s'est close la première époque de l'existence du Club.

Deuxième époque — La magnifique envolée du Club contraignit son directeur à lui trouver un temple digne de son développement. C'est dans la grande Salle de Bal du Ritz Carlton que les membres tiennent maintenant leurs assises. Plus de mille initiés suivent religieusement les six séances de l'année, d'octobre à mai, où des conférenciers divers nous instruisent en histoire, en récits de voyages, en sciences, en littérature, en philosophie et où des musiciens d'envergure viennent nous émouvoir. Particularisons la conférence du directeur lui-même, intitulée "La Musique et son Langage", sous la présidence du soussigné.

Nous recommandons la lecture de cette œuvre maîtresse. Indiquons en outre les nombreux écrits de M. Jean Vallard, sur la musique, ainsi qu'une série de causes célèbres: Un procès chez les Mormons, Louis Riel, Charlotte Corday, Jeanne d'Arc, l'Homme-Dieu.

Ces conférences sont publiées tous les ans en une coquette brochure à la disposition des membres et des amis intéressés.

Les musiciens ne sont pas athées en amour. Porteurs de sentiments au paroxysme, ce sont des amoureux d'élite. Son institution établie, le maestro renonça au célibat au bras de Mlle Yvonne Tremblay, dessinatrice par profession, l'une des plus brillantes pupilles de Madame Cotoir-Capomni. Deux filles, Chantal et Nicole, sont nées de cette union. Madame Gamache assiste régulièrement aux réunions du Club, au nombre de 182 jusqu'à ce jour, dont elle est la séduisante hôtesse.

Me Charlemagne Rodier, C.R.



MARIE-ALPHONSE-JOSEPH GAUTHIER

Courtier en assurances

Né à Montréal le 3 mai 1887; fils de Pierre Gauthier et de Angéline Marois de Montréal également. Il fit ses études commerciales au Mont Saint-Louis.

Il débuta en affaires en 1902 comme associé de la maison d'assurances Pierre Gauthier & Fils, Limitée. En 1907 il devient comptable de la Canadian Elevator Co., Ltd., de Winnipeg; secrétaire-trésorier de O. Poirier & Compagnie, Limitée, de Montréal en 1908, et gérant de crédit avec la Kingsbury Footwear Ltd., de 1909 à 1927. Actuellement il est président et gérant général de Pierre Gauthier & Fils, Limitée; président de l'Association des Agences d'Assurances, Inc.; président de l'Union Canadienne Cie d'Assurance; vice-président de J. E. Clément Inc.

Il a été président de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec à deux reprises: de 1932 à 1933 et de 1933 à 1934. Ex-directeur et vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association (Branche Québécoise); ex-directeur et 2ème vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association Limited, Winnipeg, Man.; ex-président de la Société St-Jean-Baptiste (section St-Clément); ex-président de l'Amicale des anciens élèves de Maisonneuve de 1927 à 1939; commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; directeur de la Ligue des Propriétaires de Montréal; président de l'Union des Ligues des Propriétaires de la province de Québec.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade, du Club Kiwanis St-Laurent et du Club Canadien, Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine, 4e degré; Assemblée Dollard; Ordre de l'Alhambra; Commandeur de district de la province de Québec; ex-Grand Commandeur de la Caravane (Etudes).

A épousé, le 18 août 1913, Eugénie Tessier. Enfants: Jean, Jacques, Alphonse et Clément; Jeanne, Eugénie (Mme Paul Fillion), Anna (Mme Maurice Paquet).

Résidence: 5129, Chemin de la Côte St-Antoine, Montréal, P.Q.

Résidence d'été: St-Placide, Cté Deux-Montagnes.



C.-ANTOINE GEOFFRION

Avocat et procureur

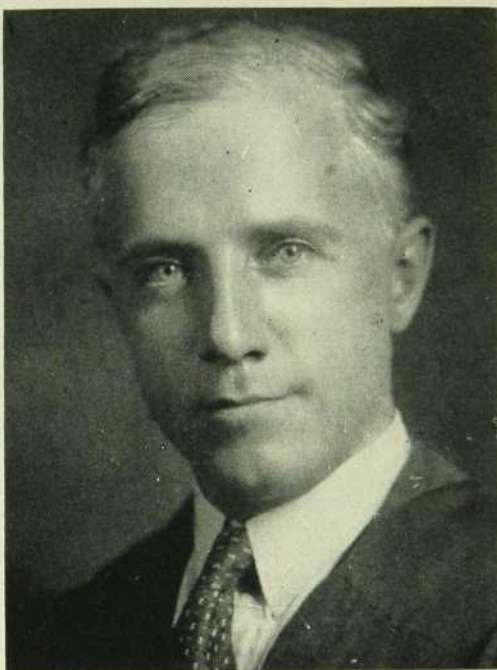
Fils, petit-fils et arrière-petit-fils de juristes éminents qui ont laissé leur empreinte et leur marque au Barreau canadien, Antoine Geoffrion est le fils de feu Aimé Geoffrion, C.R., et de Marguerite Thibaudeau, tous deux de Montréal. Son arrière-grand-père, Sir Antoine-Aimé Dorion, né à Ste-Anne de la Pérade, fut l'un des chefs de la phalange libérale qui, à la naissance de la Confédération, en 1867, remplit la tâche de l'Opposition officielle sous le régime de Sir John A. MacDonald. Sir Antoine devait par la suite devenir ministre de la Justice dans le cabinet libéral Mackenzie et subséquemment juge en chef de la Cour d'Appel de la Province de Québec.

Christophe-Antoine Geoffrion naquit à Montréal, le 14 mars 1916, du mariage d'Aimé Geoffrion, C.R., une des plus belles gloires du Barreau de la province et du pays tout entier, avec Marguerite Thibaudeau. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Marie, au Collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal, et ses études en droit à l'Université de Montréal. Après avoir fait sa cléricature dans l'étude légale de son père, MM. Geoffrion et Prud'homme, il fut admis au Barreau de la province en juillet 1937 et a exercé sa profession dans cette même étude depuis lors. De 1941 à 1944, il fut affecté au service du ministère des Munitions et Approvisionnements, section navale, et à Wartime Shipbuilding Ltd.

Directeur d'International Paper Sales Co, de Merrill Island Mining Corporation, Ltd; membre des clubs de Réforme et Canadien de Montréal, Laurentian (Ottawa), Lac d'Argent; vice-président et directeur de Habitant Food Products Limited; ex-président de la Ligue du progrès civique de Montréal.

Récréations favorites: pêche, chasse et bridge.

A épousé, le 9 septembre 1944, Madeleine Amyot, fille de feu Omer Amyot. Une fille: Claude.



JOSEPH GERVAIS

Médecin-chirurgien

Né à Montréal, le 1er mai 1894, du mariage d'Ovila Gervais, négociant, et d'Amaryllis Vallières, fille de Joseph Vallières, de Montmagny, le docteur Joseph Gervais, médecin-chirurgien, fit ses études primaires avec les Frères de l'Instruction Chrétienne et ses classiques en cours privé avec M. Auguste Charbonneau et l'abbé Samuel Gascon. En 1917, il entrait à l'Université de Montréal et en sortait en 1922 avec ses diplômes en médecine "summa cum laude".

Il pratique la médecine générale à Montréal et à Laval-des-Rapides depuis juin 1922 et est très actif en politique fédérale. Elu pour la première fois maire de Laval-des-Rapides le 15 mai 1934, il fut réélu à ce poste en 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946 et enfin en 1948. Il a été commissaire d'écoles à Laval-des-Rapides de 1936 à 1948, et fut marguillier de cette paroisse durant plusieurs années.

Membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Cercle Universitaire, il s'intéresse vivement aux diverses oeuvres de la Croix-Rouge.

Le 1er décembre 1948, le gouverneur général du Canada le décorait de l'Ordre de l'Empire britannique. Le docteur Gervais est demeuré célibataire.

Divertissements préférés : sports en plein air, voyages, littérature.

En politique : libéral.

Domicile : Laval-des-Rapides, Qué.



MARCEL-H. GIRARD, L.S.C., C.A.

M. Marcel H. Girard est né à Verdun, P. Q., le 8 janvier 1921, du mariage d'Hormisdas Girard et d'Albertine Chabot, fille de Lévis Chabot. Il fit ses études à l'école secondaire Richard, au Collège de Beauharnois, et à l'École des Hautes Etudes Commerciales (affiliée à l'Université de Montréal), d'où il sortit licencié en sciences commerciales, en 1943, et licencié en sciences comptables en 1947. M. Girard fut admis à l'Institut des Comptables Agréés de la province de Québec, en cette même année.

Au début de sa carrière, M. Girard fit un stage de trois ans pour le compte de la maison de comptables publics, Price, Waterhouse & Co. de Montréal. Puis il entra au service de la cité de Verdun, en 1946, en qualité de chef comptable et de contrôleur du budget. Il abandonna ces fonctions en 1953 pour ouvrir un bureau d'expert comptable public à Verdun et y a exercé sa profession depuis cette date.

M. Girard est président de Vi-Lux Limitée, fabricants de chandelles commerciales et religieuses; directeur de Merlin Finance Co.

Il est vice-président de la Chambre de Commerce de Montréal; secrétaire du Club Richelieu, de Verdun; membre de la Caravane Toloza de l'Ordre de l'Alhambra; Chevalier de Colomb au 4e degré (Assemblée Dollard); membre de l'Institut des Comptables Agréés; de l'Association des Licenciés de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Le 10 septembre 1948, il épousait Raymonde Sainte-Marie, fille d'Émile Sainte-Marie et de cette union est issu un fils, Pierre.

Domicile : 1196, Boulevard Brown, Verdun, P. Q.

Place d'affaires : 457, avenue de l'Église, Verdun, P. Q.



CHARLES-EDOUARD GRAVEL

Ingénieur Professionnel

Né à l'Abord-à-Plouffe, le 19 février 1918, du mariage de Dorila Gravel, forgeron, et d'Angelina Dutrisac, fille de Fabien Dutrisac, M. Gravel fit ses études primaires à l'école St-Maxime de l'Abord-à-Plouffe, puis ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf, au séminaire de Ste-Thérèse, pour les terminer au Collège St-Laurent, à Montréal. M. Gravel obtient ses diplômes comme ingénieur professionnel et bachelier ès sciences appliquées à l'École Polytechnique de Montréal en mai 1945 et débute au bureau de Fabius Ruel, i.c. a.g., comme arpenteur et ingénieur. En septembre 1946, M. Gravel ouvre son propre bureau et devient ingénieur-conseil de plusieurs municipalités. M. Gravel s'intéresse particulièrement à la politique provinciale.

Membre actif de la Société St-Vincent de Paul, il fait partie de la Corporation des Ingénieurs, de l'Association des diplômés de l'École Polytechnique et est aussi membre senior de l'Engineering Institute of Canada, de l'American Waterworks Association, de la Federation of Sewage and Industrial Wastes Association; également membre de la Chambre de Commerce de Montréal, Pont-Viau, Laval-des-Rapides, L'Abord-à-Plouffe, du Cercle Universitaire. Gouverneur à vie du Séminaire de Ste-Thérèse.

A épousé, le 9 octobre 1945, Charlotte Hébert, fille du docteur L.-A. Hébert et de Mme Hébert. Trois enfants sont nés de cette union: Lise, Serge et Diane.

Récréation favorite: tourisme.

Politique: nationalisme.

Résidence: 3695, boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 9.



L.-PIERRE GRAVEL

Industriel

Président et gérant général de Ludger Gravel & Fils, Limitée

Le chef de l'importante maison Ludger Gravel & Fils Limitée, est le fils de Ludger Gravel, marchand, et de Laura Roy, fille d'Alfred Roy. Il reçut son éducation au Mont-Saint-Louis et la compléta par un stage d'un an, en 1911, aux Etats-Unis, pour se perfectionner dans l'étude et l'usage de la langue anglaise.

De retour à Montréal, il entre à l'emploi de la maison Ludger Gravel et il en prend la direction à la mort de son père, en 1933.

M. L.-P. Gravel a des relations d'affaires et sociales très étendues : membre des Chevaliers de Colomb, Ex-Navigateur 4ème degré de l'Assemblée Dollard, membre du Rotary Club de Montréal, membre de l'Association des anciens élèves du Mont-Saint-Louis, Ex-Grand Commandeur de la Caravane Eudes — Ordre de l'Alhambra —, membre de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Canadien, membre de la Société des Artisans Canadiens-français, Conseiller consultatif de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, Ex-Président de la Montreal Automobile Trade Association, membre de la Dominion Commercial Travellers Association, Directeur du "Last Post Fund", membre de la Motor & Equipment Wholesalers Association, de Chicago, Ex-Directeur de la Canadian Automotive Wholesalers & Manufacturers Association, gouverneur à vie de la société des Numismates et Antiquaires du château de Ramesay.

Passe-temps favoris : le voyage et la pêche.

Marié le 14 mai 1918, à Juliette Gervais, fille de J.-P. Gervais. Enfants : Rolland, Maurice, Ludger et Pierrette.

Résidence : 3870 Northcliffe, apt. 3, Montréal.

Place d'affaires : 7905, Boulevard St-Laurent, Montréal.



(PHOTO HARVEY)

Me JEAN-PAUL GRÉGOIRE

Avocat

Né à Plessisville, Qué., le 14 septembre 1919. Il fit ses études primaires à Disraéli, Sherbrooke et Montréal où il habita successivement; ses études secondaires au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke où il obtint son B. A. en 1941; ses études universitaires à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. En 1944 il était reçu avocat; la même année, il est élu président du Conventum à la Faculté de Droit.

Dès son admission au Barreau, il fonde une étude légale, seul, à 1569 rue St-Hubert à Montréal. Il s'est adjoint, par la suite, Me C.-E. Bertrand, décédé accidentellement depuis, puis Mes Jean-Paul Dansereau, Raymond Daoust, Jean Vernier, André Duceppe, Gilles Duguay et Jean Allaire.

Dès 1944, Me Grégoire s'intéresse activement à la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal où il fut président de plusieurs comités tout en siégeant au Conseil pendant plusieurs années.

En 1949, il devint le Président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec, pour devenir au cours des deux années qui suivirent, le vice-président national des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada.

En 1946, à 27 ans, il devenait le plus jeune marguillier à occuper ce poste dans une paroisse de Montréal, celle de St-Jacques, tout en participant activement à plusieurs oeuvres paroissiales.

Me Grégoire s'occupe aussi de politique. Le parti libéral compte en lui un partisan actif tant sur le plan fédéral, provincial que municipal. Il occupa différents postes au sein de la jeunesse libérale de Montréal et il est, depuis octobre 1956, Président de la Fédération libérale provinciale. Me Grégoire est également conseiller municipal de Montréal, représentant la classe "A" dans le district No 8.

Membre: Centre Commercial de Montréal, Ligue des Propriétaires, Chambre de Commerce de Montréal, Société St-Jean-Baptiste et Chevalier de Colomb au 4ème degré.

Directeur de plusieurs compagnies, Me Grégoire est également membre du Club de Réforme de Montréal et du Club de Golf Islesmere.

En 1946, il épousait Yolande Lavallée. Domicile: 935, rue Cherrier, Montréal.



MERCÈDÈS GRÉGOIRE

Une grande, belle et noble figure du monde de l'enseignement dans la métropole qui a fourni une carrière remarquable de quelque 47 années, s'est éteinte paisiblement peu après la Noël de 1952.

Elle ne fit pas grand bruit, cette pédagogue, aux manières modestes et distinguées, qui s'effaçait volontiers devant d'autres plus audacieux, mais du moins, dans sa sphère, elle fit beaucoup de bien. Et ce bien, il est incalculable, parce que justement, elle le fit sans bruit.

Au moment de sa mort, elle était directrice de l'École Ste-Marthe, à Montréal. C'était le couronnement d'une belle et fructueuse carrière. Elle naquit à St-Valentin, du mariage de Delphis Grégoire et de Malvina Giroux, décédés. Elle fit de brillantes études, d'abord à l'école du rang de sa paroisse natale, puis chez les Soeurs de la Présentation de Marie, à Farnham. Sa vocation la portait vers l'enseignement et déjà à l'âge de 16 ans elle débutait à l'école de St-Athanase d'Iberville, puis à l'école du rang de St-Paul de l'Île aux Noix ; puis à l'école-modèle du village de la même paroisse. Pour ses mérites transcendants, Mlle Grégoire se vit décerner par le Comité de l'Instruction publique des gratifications maintes fois méritées par son labeur incessant.

C'est en 1920, que Mlle Grégoire fit ses débuts à Montréal à l'école italienne de Notre-Dame de la Défense, puis à l'école St-Gérard, pour garçons. En 1923, elle se vit confier la direction de l'école Ste-Marthe, pour filles, paroisse St-Paul-de-la-Croix, y

demeurant sans interruption jusqu'en septembre 1951, soit quelque 28 ans, pour ensuite prendre une retraite bien méritée.

Mlle Grégoire était une éducatrice née, membre d'une famille qui s'est distinguée dans cette carrière depuis quelques générations, elle ne voyait pas dans l'exercice de cette profession un simple moyen de pourvoir à son existence; c'était pour elle une véritable vocation qu'elle honorait par l'exemple d'un dévouement inlassable au-dessus de tout intérêt personnel.

Cette éducatrice distinguée fut, en 1930, récipiendaire de la médaille d'argent du "Mérite Scolaire", avec le titre "Bien Méritant"; en 1925, la médaille du jubilé d'argent du Roi Georges V lui fut remise par le maire de Montréal, M. Camillien Houde, lors d'une grandiose cérémonie réunissant tous les décorés dans le grand Hall d'honneur à l'Hôtel de ville de Montréal.

Les vingt-cinq années de son directorat à l'école Ste-Marthe furent célébrées de façon mémorable en mars 1948, par le personnel, les élèves anciennes et actuelles, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ainsi que de distingués représentants de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Au cours de cette fête, la médaille d'or, de même que le parchemin de "Membre très Méritant" de "l'Ordre du Mérite Scolaire", 3ème degré, lui furent remis par le surintendant de l'Instruction publique, M. J.-P. Labarre.

Mlle Grégoire, tout en vaquant à l'éducation de l'enfance, ne manqua aucune occasion d'augmenter son bagage de connaissances pédagogiques. En 1924, elle obtint le diplôme supérieur de pédagogie, après la soutenance d'une thèse à l'Université de Montréal, puis le diplôme de sciences ménagères aux Ecoles Ménagères Provinciales. Quelques voyages aux Indes occidentales et en Europe lui valurent un enrichissement de culture supplémentaire. Au cours de ce tour d'Europe en 1932, elle eut l'insigne honneur d'être reçue en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

En 1939, elle se rendit en Extrême-Orient avec un groupe d'institutrices canadiennes et américaines, à titre de déléguée de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Vers le terme du voyage, elle fut invitée à participer à une émission radio-phonique transmise de Tokyo au Canada et aux Etats-Unis.

Femme d'oeuvres sociales et d'action pédagogique, Mlle Grégoire fut associée à plusieurs mouvements de formation professionnelle et d'Action catholique. De 1924 à 1928, Mlle Grégoire fut présidente de l'Alliance des Professeurs Catholiques de Montréal, section des institutrices; durant ce terme d'office, un projet d'assurance collective et de fonds de dotation fut instauré au bénéfice des institutrices. Elle fut membre du conseil de direction de la Société de Géographie pendant plusieurs années, et depuis 1940 représentante des écoles laïques au Comité des amicales féminines du diocèse de Montréal, et membre de l'Association des Techniciennes en sciences ménagères.

Frappée d'une maladie grave, Mlle Grégoire dut rendre les armes et se résigner à prendre sa retraite au cours de l'année 1952. Elle fut enlevée à l'affection des siens, au matin du 28 décembre de cette même année; le service funèbre eut lieu le 31 en l'église St-Viateur d'Outremont, au milieu d'un concours imposant de parents et d'amis de la défunte.

Lui survivent : quatre soeurs, Gilberte (en religion Soeur Marie-Grégoire de Nysse, s.s.a.), Henriette, Jeanne et Germaine (Mme Ulysse Forget); quatre frères, Joseph-Oscar, Honoré, Charles et Eugène; deux belles-soeurs, Mme Honoré Grégoire (Juliette Bouchard), et Mme Charles Grégoire (Eva Lefebvre); et six neveux et nièces.



(PHOTO STUDIO ALLARD)

FÉLIX GRENACHE

Industriel

M. Félix Grenache a largement contribué à seconder les efforts de son frère, Roch Grenache, dans l'expansion considérable qu'a subie l'industrie qu'avait fondée son père il y a quelque quarante-six ans, soit en 1911. En effet, en 1948, lors de l'incorporation de la raison sociale de Grenache & Frère, il en devenait le vice-président.

M. Grenache naquit à St-Damien de Brandon, le 20 novembre 1914, du mariage de Josaphat Grenache et de Marie-Anne Tellier. A la suite de ses études élémentaires et de cours en spécialisation, il entra au service de la maison fondée par son père en 1911, avec son frère, Roch Grenache, actuel président de Grenache Inc., et de concert avec ce dernier, il fondait la firme bien connue de produits du lait, tels que caramel, beurre de caramel, beurre et sirop d'érable, etc...

Il occupe présentement les fonctions de vice-président et d'acheteur-chef de la maison. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche de St-Damien et pratique les sports de la chasse et de la pêche.

Le 1er juillet 1942, il épousait Eugénie Lessard, fille d'Auguste Lessard, et de cette union sont issus cinq enfants : Claude, Michel, Danielle, Denise et José.

Domicile : St-Damien de Brandon, P.Q.

Place d'affaires : 1504, rue Davidson, Montréal, P.Q.



(PHOTO STUDIO ALLARD)

ROCH GRENACHE

Industriel

M. Grenache se targue avec fierté d'avoir imprimé, à l'industrie fondée par son père, et ce, de concert avec son frère Félix, une impulsion marquée, présage de nouveaux développements dans un avenir fort rapproché.

M. Roch Grenache naquit à St-Damien de Brandon, comté de Berthier, le 12 février 1909, fils de M. Josaphat Grenache, marchand, et de Marie-Anne Tellier, fille de Joseph Tellier. Il suivit des cours élémentaires à l'école de son village, puis des cours de spécialisation en industrie laitière à l'École de Laiterie Provinciale de St-Hyacinthe. Ceci se fit en deux stages : premièrement en 1926 où il obtint son certificat d'essayeur de lait et ensuite en 1932 comme l'un des premiers élèves des cours de crème glacée.

Lorsqu'il débuta en 1937, M. Grenache fit l'apprentissage habituel chez son père et, au bout de dix ans, faisait l'acquisition de l'établissement paternel avec son frère Félix. En 1948, la maison était dénommée Grenache Incorporée, remplaçant ainsi Grenache et Frère. En 1950, la maison ajouta la fabrication du caramel et, en 1954, fut ouverte une succursale à Montréal.

M. Grenache a de grands projets d'expansion au cours des deux ou trois prochaines années par la construction d'un vaste entrepôt et usine dans la partie Nord de Montréal. Il est l'ex-directeur de l'Association des fabricants de crème glacée (1950-1952), ex-directeur de la Société provinciale d'assurance mutuelle (1950 à 1955), membre du Club de chasse et de pêche de St-Damien de Brandon, du Seniors Club, Montebello, du Club de pêche Cristal Inc. de St-Michel des Saints; Chevalier de Colomb, Jeune Commerce de St-Gabriel de Brandon, Chambre de Commerce de Montréal, Club Canadien et Club de Réforme.

Le 21 mai 1938 il épousait Rita Deslauriers, fille d'Arthur Deslauriers, et de cette union sont issus cinq enfants : Pierre, Paul, Cécile, Francine et Maurice.

Domicile : 6305, 35ème Avenue, Rosemont, Montréal, et St-Damien de Brandon, P.Q.
Place d'affaires : 1504, rue Davidson, Montréal, et St-Damien de Brandon.



H.-GEORGES GRENIER

Courtier en immeubles et finances

En 1907, le 23 octobre, M. Henri-Georges Grenier naquit à St-Maurice, comté de Champlain, près de Trois-Rivières, du mariage du Docteur Moïse Pierre Grenier, décédé en 1911, et de Marie-Anna Bailly.

M. Grenier fit ses études primaires à St-Maurice, et ses classiques au Séminaire de Trois-Rivières, d'où il sortit avec le titre de Bachelier ès-Arts S.C.L.

En 1931, dans la crise, M. Grenier débuta dans les affaires aux Trois-Rivières, dans l'administration de propriétés, et la vente de l'Assurance-Vie, des Actions et Obligations.

En 1938, M. Grenier épousait Pauline Martineau, de Montréal, fille du Dr Georges Hector Martineau et de Clara Benoît. De son mariage sont nés cinq enfants : Louise, Ginette, Denise, Gilles et Danielle.

En 1948, M. Grenier vint s'établir à Montréal, tout en continuant ses affaires aux Trois-Rivières. Il dirige, avec succès, sa compagnie : Placements Métropole Limitée, la "Société des Salariés Propriétaires, Inc." dont il est fondateur et président. Il est aussi vice-président de "Rainu Constructions, Limitée", et directeur d'une Compagnie de Marbre en production à Bonsecours, Québec.

Toujours actif et progressif, M. Grenier dévoue une grande partie de son temps aux affaires publiques. Il fut longtemps directeur et secrétaire de la Ligue des Propriétaires. Il fut candidat à la Mairie aux Trois-Rivières, en 1939 et en 1957, aux élections fédérales, en 1945, en 1949 et en 1957, ainsi qu'aux élections provinciales, en 1956.

Sous l'étiquette de Capital Familial, ces candidatures sont pour M. Grenier une occasion de manifester sa foi dans notre système de la Démocratie, dans le système du Capitalisme, de la Libre Entreprise, dans le système bancaire actuel, à la condition toutefois que nos Grandes Institutions se réforment et s'adaptent au régime moderne de l'ABONDANCE réelle ou possible qu'il faut distribuer pour le bien-être de toutes les classes de la Société.

D'après M. Grenier, "l'ignorance, la pauvreté, la misère, n'ont plus raison d'être dans un pays prospère comme le Canada. Le relèvement économique de la Famille doit être placé au premier plan des préoccupations gouvernementales."

M. Grenier est membre des Chevaliers de Colomb, du St-Laurent-Kiwanis, de la Chambre de Commerce, des clubs de golf Laval-sur-le-Lac et Ki-8-eb. Le golf, l'étude, le ski, le canot, le voyage, sont ses hobbies de prédilection.

A tous les concitoyens qui les présentes verront, les meilleures amitiés de H.-Georges Grenier.

Résidence : 685 Avenue Dunlop, Montréal.

Place d'affaires : Edifice Ameau, Trois-Rivières. — 7795, avenue Querbes, Montréal.



(PHOTO MARIN)

HARRY ERNEST GRIVAKIS

1896 - 1956

Harry Ernest Grivakis

1896 - 1956

Cet homme d'affaires bien connu est né en Grèce, le 9 août 1896. Il fréquenta l'école primaire puis l'École Supérieure, où il obtint ses diplômes, y apprenant en même temps le français et l'anglais. Plus tard, à son arrivée en Amérique, en 1912, il paracheva ses études aux États-Unis et au Canada.

C'est tout jeune qu'il vint s'établir à Montréal et fonda son propre restaurant, le Rialto, 1217, rue St-Laurent (son beau-frère, George Panos, en a pris la direction en 1956), qu'il fit prospérer et maintint tout aussi bien en temps de prospérité que durant la période de dépression économique.

Grâce à son esprit de travail, sa persévérance, il crut se rendre utile en aidant les autres et en fondant la première association de restaurateurs de la province de Québec, dont il devint le premier président. Ceci se passait aux débuts de la crise économique. Il réussit ainsi à faire adopter par les gouvernants du temps une législation qui visait non seulement à protéger l'industrie du restaurant, mais en même temps le consommateur. Cette lutte, il la conduisit avec patience, courage et détermination, et toujours du point de vue progressif.

Monsieur Grivakis fut le fondateur-président d'une maison d'importation et d'exportation, The McGill Trading Company. Monsieur Grivakis s'est toujours occupé d'oeuvres sociales et y est allé de ses propres deniers. Ainsi, il a contribué à nos hôpitaux, universités, campagnes de la Croix-Rouge, de la Welfare Federation, Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, et a été un actif dans les affaires de la colonie grecque de Montréal, dont il fut élu président en 1952. De plus, il a participé à tous les mouvements visant à venir en aide à sa patrie, un fait qui a été commenté élogieusement par tous les membres de la colonie grecque.

Monsieur Grivakis a toujours été estimé dans tous les milieux, tant de langue française qu'anglaise, et s'est considéré un véritable Canadien, de par ses relations étroites avec les deux principaux éléments ethniques du Canada.

Il prit une part active aux emprunts de la Victoire au cours de la dernière guerre. Il fut membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre à vie de 7th Field Battery, Royal Canadian Artillery; gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et de plusieurs autres organismes importants.

En février 1940, il épousait Marie Panos, fille de Spiros Panos, et de ce mariage sont issus deux fils, Ernest et George.

Sa famille demeure à 4017, rue Lacombe, Côte-des-Neiges, Montréal.



(PHOTO : DUMAS)

Dr ADÉLARD GROULX

Directeur du service de Santé de la cité de Montréal

Dr Adélarde Groulx

Comme médecin hygiéniste et directeur du Service de Santé de la Cité de Montréal depuis vingt ans, le docteur Adélarde Groulx s'est acquis une réputation universelle qui dépasse les bornes de notre continent nord-américain.

Né à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 26 avril 1897, fils d'Adélarde Groulx, inspecteur de la compagnie des tramways, et d'Albina Aubin, il fit ses études à l'école de Lamennais, au séminaire de Ste-Thérèse, à l'Université de Montréal et à l'Université Johns-Hopkins, de Baltimore, Md, E.U. M. Groulx fut reçu docteur en médecine de l'Université de Montréal en 1924. De cette date à venir jusqu'en 1928, il fit de la clientèle privée. De 1928 à 1937, il fut surintendant de la Division de l'hygiène de l'enfance du Service de Santé de Montréal et, depuis décembre 1937, il en est devenu le directeur.

Le docteur Groulx fait partie de nombreuses sociétés médicales et savantes dont voici la nomenclature : Fellow du Royal Society of Health of England (1939); Fellow (1941) et ancien vice-président (1949-50) de l'American Public Health Association; Fellow de l'American Academy of Pediatrics (1946); Honorary Fellow de la Montreal Medico-Chirurgical Society; membre de l'Exécutif et ancien président (1943) de la Canadian Public Health Association; membre et ancien président (1943) de la Société Médicale de Montréal; président de la Société d'adoption et de protection de l'enfance; président d'honneur de la Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec; membre de l'Exécutif de la Société d'hygiène et de médecine préventive de la province de Québec et ancien vice-président; membre de l'Association des médecins de langue française du Canada; directeur de l'Institut Bruchési de Montréal Inc.; membre de la Corporation de l'Institut du Radium; membre du Conseil national de la Ligue canadienne de Santé et membre du Conseil d'Administration pour la division de Québec; directeur honoraire du Conseil provincial du Québec de l'Association ambulancière St-Jean; membre de l'Exécutif de la section de Montréal de la Société canadienne de la Croix-Rouge; membre du Committee on Alcoholism du Montreal Council of Social Agencies; membre du Sous-Comité technique d'enquête des services de Santé de la province de Québec (1948-1950); gouverneur et ancien président (1954-56) de l'Association des Anciens du séminaire de Ste-Thérèse; gouverneur de la Palestre Nationale; ancien président de F.A.M.E.S.

En 1946, le docteur Groulx fit partie de la délégation canadienne qui prit part à la Conférence internationale de la Santé, à New-York, à titre de conseiller. Délégué de la Ville de Montréal et de l'Université de Montréal au IIIe Congrès International des Médecins Catholiques à Lisbonne, Portugal, en 1947. Boursier de la Ville de Montréal à l'Université Johns-Hopkins, d'où il obtenait sa maîtrise en hygiène publique (M.P.H.), en 1932.

Le docteur Groulx est membre du Cercle Universitaire, et aussi membre honoraire du Club Canadien de Montréal, vice-président du Club Richelieu-Montréal Inc., membre de la Société Saint-Jean-Baptiste (section Duvernay), Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine; Chambre de Commerce de Montréal.

Récréation favorite : bibliophilie.

Le 1er juillet 1926, il épousait Irène Lévesque, fille de Joseph-N. Lévesque, i.c., et de Marie Pépin-Lévesque, et de cette union sont issus quatre enfants : Andrée (Mme G. Paquette), Jacques, Pierre et Monique. (Membre J. P. Peron)

Domicile : 3244, avenue Lacombe, Montréal, P.Q.



PAUL GUERTIN

Président-général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal

M. Paul Guertin, courtier en assurances, est né à New Bedford, Mass., Etats-Unis d'Amérique, le 25 février 1909. Ses parents, originaires du Québec, décidèrent 10 mois après sa naissance de revenir au Canada, lui faisant en même temps conférer la citoyenneté canadienne.

A la suite de ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Paul, au Collège Ste-Marie et à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, M. Guertin débuta dans le courtage en valeurs mobilières, soit de 1926 à 1929, au service de Johnston & Ward, courtiers en valeurs de Montréal. En 1930, il embrassa la carrière de l'assurance-vie et il occupe présentement les fonctions d'administrateur de la succursale française des affaires ordinaires de la compagnie d'assurances L'Industrielle.

Il fait partie de l'Association des Assureurs-Vie; de la Chambre de Commerce de Montréal; est directeur de la Société Nationale de Fiducie, et directeur de la Société Nationale d'Assurances, ces deux dernières institutions étant des filiales de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il devint le président général en 1957, comme successeur de Me F. Eugène Therrien. M. Guertin est aussi président du Conseil d'Administration du Prêt d'Honneur de cette Société; trésorier de la Société des Infirmières Visiteuses; directeur du Centre d'Orientation; membre et ancien président du Club Richelieu-Montréal.

Ses passe-temps favoris sont le golf, la pêche.

Le 18 mai 1940, il épousait Suzanne Dequoy et de cette union sont issus un fils et trois filles.

Domicile : 380, avenue Wiseman, Outremont, P. Q.

Place d'affaires : 31 ouest, rue St-Jacques, Suite 404, Montréal, P. Q.



FÉLIX GUIBERT

Industriel

Président et directeur général de Bédard-Girard Limitée, de Montréal, M. Félix Guibert dirige présentement les destinées d'une des plus importantes firmes en installations électriques au Canada, avec ramifications dans tout le pays. Comme tel, il a également et dans une large mesure contribué au progrès et à l'expansion de l'industrie électrique, notamment dans la province de Québec.

Il est né à Plainfield, New Jersey, E.U., le 23 mai 1903, du mariage de Félix Guibert, gantier, et de Marie Merlot, de France. A la suite de solides études commerciales à l'Académie Girouard, de St-Hyacinthe, à l'Académie St-Eusèbe de Montréal et à l'École Technique, également de Montréal, M. Guibert entra au service de la Maison Collyer & Brock Limitée. En 1922, il passa à l'emploi de Lord Electric Inc., de New York, et, en 1928, il revint à Montréal pour assumer la surintendance générale de la Maison Bédard-Girard Limitée, entrepreneurs électriciens. Subséquemment, il en devint le gérant général, puis vice-président et enfin président, poste qu'il occupe encore maintenant.

Au cours de la seconde grande guerre, les services experts de M. Guibert furent requis pour diriger les travaux d'installation électrique de plusieurs usines de guerre, de champs d'aviation et de construction navale. M. Guibert est aussi président de Lacote Realities Ltd et trésorier de la Corporation des maîtres électriciens de la province de Québec, un de ses co-fondateurs et officiers des plus estimés.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club St-Denis et du Kiwanis St-Laurent. Il est un ancien président de la section des entrepreneurs électriciens de la Chambre de Construction de Montréal (Montreal Builders Exchange).

Passé-temps : fermier.

Le 8 août 1931, il épousait Mathilde Saint-Loup, fille d'Emile Saint-Loup, France. De cette union sont issus quatre enfants : André, Louis, François et Marie.

Domicile : 651, avenue Stuart, Outremont, P.Q.



(PHOTO : LA ROSE)

J.-RENÉ HÉBERT

Président Daigle & Paul Limitée

Né le 20 juillet, à Saint-Ours, P. Q.; fils de Philius Hébert et d'Alexina Daigle, de Montréal.

Après avoir terminé ses études commerciales, il entra en 1926 au service de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré. Il fut représentant de la firme de 1929 à 1932, gérant des ventes de 1932 à 1934, vice-président en 1934 et président en 1945.

Il fut président de l'Association des Marchands de Bois et Manufacturiers de la province de Québec en 1945-1946. Directeur de Canadian Lumbermen's Association. Il fut président du Retail Lumber Bureau, section de cette association en 1947. Ancien président de la Chambre de Construction, section Builder's Exchange, et ancien président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et les voyages.

Membre des clubs St-Denis, Réforme, Canadien et Richelieu.

En politique : libéral.

Le 5 septembre 1927, il épousait Gabrielle Vendette, fille de Joseph Vendette et d'Albina Champagne, de Ste-Thérèse. De cette union sont nés quatre filles et quatre garçons.

Résidence : 6201, boulevard Lasalle, Verdun, P. Q.



JOSEPH-DOMINIQUE-OSWALD HOULE, D.C.N.D.

Joseph-Dominique-Oswald Houle, D.C.N.D.

La chiropratique est une science qui n'a pas cinquante ans d'existence. Elle est reconnue dans quarante-quatre des quarante-huit états des Etats-Unis et dans cinq provinces du Dominion. Elle attend encore sa reconnaissance dans le Québec, mais elle finira par triompher, lorsque la lumière sera faite. Les chiropraticiens sont utiles et ils pourront rendre de meilleurs services lorsqu'ils seront organisés selon la loi et le public sera mieux protégé.

Né le 11 mars 1905, à St-Dominique de Bagot, J.-Dominique-Oswald Houle eut pour père François Houle, cultivateur, et pour mère Rose-Alba Blanchard, fille de Joseph-Abram Blanchard, de St-Marc. Il fit ses études primaires à l'école du rang et à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe; ses études classiques commencées au séminaire de St-Hyacinthe furent continuées en rhétorique et en philosophie au Collège St-Laurent. Il fit ses études professionnelles au Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Ind., E.U. Le Lincoln College est reconnu comme l'une des plus importantes universités de chiropratique du monde entier et il y obtint son diplôme de docteur en chiropratique. Le 30 août 1928, il obtenait le titre de philosophe en chiropratique avec la mention "summa cum laude".

En 1928, de retour à Montréal, il ouvrait ses bureaux de consultations à 4176, rue St-Denis. C'est l'un des chiropraticiens canadiens-français dont les bureaux sont les plus achalandés. Il contrôle une clientèle recrutée dans tous les rangs de la société. Le chiro Houle applique dans sa propre vie les principes de la chiropratique et de naturopathie, aussi est-ce un athlète d'une souplesse extraordinaire; il applique également la chiropratique préventive à ses enfants qui sont rayonnants de vie et de santé.

Le collège où il a gradué lui a octroyé le titre de membre à vie du Comité Exécutif du collège de chiropratique Lincoln; il est membre de la National Chiropractic Association, Inc., qui lui a décerné le titre de membre de la Santé publique aux Etats-Unis; il est membre également de l'American Naturopathic Ass. En février 1942, le docteur Benedict Lust, M.D.N.D., président de l'American School of Naturopathy de N.Y., lui décerna le titre de docteur en Naturopathie.

M. Houle n'a pris part aux affaires publiques qu'à titre d'orateur. Il est indépendant en politique. Il est intéressé dans plusieurs entreprises financières et minières. Il est membre privilégié du Club Kiwanis St-Laurent, s'intéressant aux oeuvres de bienfaisance dont la St-Vincent de Paul et la Fédération des Oeuvres de Charité. Il est membre-gouverneur de la Palestre Nationale, membre à vie du Club Canadien, membre de la Canadian Chiropractors Association. Il est également membre de l'Association fédérale des chiropraticiens et trésorier du Collège des chiropraticiens de la province de Québec. Il est licencié en Ontario avec droit de pratique.

Ses récréations favorites sont l'horticulture, les voyages et l'étude. Dans ses vacances, il a visité les principaux centres des Etats-Unis.

Le 26 août 1930, il a épousé Edna-Cécile Bousquet, née à Ware, Mass., fille d'Orville Bousquet, de St-Denis-sur-Richelieu, et de cette union sont issus deux enfants, Bella et Edgar.

Domicile : 19, rue Courcelette, Outremont.



(STUDIO AUDET)

J.-HENRI HUDON

Industriel

H. Hudon naquit le 12 novembre 1912, à Montréal, du mariage d'Adélarde Hudon, fondateur de La Plomberie Nationale Enrg., fondée en 1955, et de Maria Larose, décédée, fille de Joseph Larose, décédé.

Il fit ses études commerciales au Plateau, puis au Collège Ste-Marie, ainsi qu'à l'École St-Dominique, de Montréal.

Il entra à l'emploi de son père en 1927, puis suivit des cours spécialisés à l'École Technique et à l'École des Arts et Métiers Octave Casgrain, de même que des études en comptabilité par cours privés.

En 1935, il devint l'associé de son père à La Plomberie Nationale Enrg., qu'il dirige présentement depuis le décès de son père, survenu en 1951.

Il fut membre, puis président du Bureau de Direction de la Section des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada Inc. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal.

En 1948, il était élu au Conseil Municipal de la Ville de Montréal, poste qu'il occupe présentement durant l'été dans les Laurentides, où il est propriétaire de plusieurs chalets d'été. En 1949, il était un des vingt-huit membres-fondateurs de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec, dont il est le président provincial depuis 1955, après avoir été officier actif à différents postes depuis sa fondation.

Il est également un des membres-fondateurs du Ahuntsic Lions Club, en plus de s'occuper de multiples activités patronales et industrielles.

Ses récréations favorites sont les voyages et le hockey, de même que passer ses fins de semaine durant l'été dans les Laurentides, où il est propriétaire de plusieurs chalets d'été.

Le 10 août 1935, il épousait Frances Falls, fille de William Falls, de Montréal, décédé, et de ce mariage est issu un fils, Robert, qui est marié à Louise Boivin de Rigaud. Il est maintenant grand-père d'une petite-fille, Ginette, née le 15 août 1957.

Son fils Robert, technicien en plomberie et chauffage, est actuellement à son emploi à La Plomberie Nationale Enrg., depuis la fin de ses études au Collège Brébeuf et Loyola.

Domicile : 9952 avenue D'Auteuil.

Résidence d'été : Lac Joseph, Laurentides.



PHILIPPE HURTEAU

Conseiller en relations extérieures

Né à Montréal le 14 avril 1918, Philippe Hurteau est un ancien élève du Collège de Montréal et du Séminaire de Philosophie. Bachelier ès-arts en 1936, il entrait à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, où il obtint la licence en sciences commerciales en 1939.

Après un stage de quelques années dans l'assurance maritime d'abord, puis dans l'industrie du téléphone, il passa au journalisme. Rédacteur à "La Presse", puis au journal "Le Canada" jusqu'en 1944, il devint alors directeur du service français des relations extérieures de la Canadian Industries Limited. De 1946 à 1950, il exerça les mêmes fonctions à La Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

En 1950, M. Hurteau s'établit à son compte comme conseiller en relations extérieures. Président et directeur général de Philippe Hurteau & Compagnie, il est également administrateur de deux compagnies associées, Inside Canada Public Relations Limited et Editorial Associates Limited, qui ont des bureaux et représentants dans tout le Canada.

Membre fondateur et ancien vice-président de la Société canadienne des Relations extérieures, M. Hurteau est également membre-fondateur de la Public Relations Society of America Inc., de New York.

Professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, il institua, en 1949, le premier cours de relations extérieures offert par une université canadienne.

En 1941, il épousait Mlle Yvette Pilon, fille de M. Henri-J. Pilon, docteur en pharmacie, de Montréal. De cette union est né un fils: Daniel.

Directeur de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, M. Hurteau est membre de l'Association des Licenciés en Sciences Commerciales, de la Chambre de Commerce du district de Montréal, de la Conférence canadienne de Sécurité routière, et membre associé du Cercle des Journalistes de Montréal.

Bureau: Suite 219, édifice Shell Tower, Montréal.

Résidence: 1195, rue Raimbault, Saint-Laurent, P.Q.



FERNAND JARRY

Marchand

C'est à Montréal, le 22 juin 1908, que naquit Fernand Jarry, du mariage d'Albert Jarry et d'Eugénie Beaulieu. Son père demeurait alors sur la rue Saint-Denis, paroisse Saint-Edouard.

Il fit ses premières études au Séminaire de Ste-Thérèse, puis au Séminaire de Montréal et au Collège Sainte-Marie. Son B.A. obtenu, il s'inscrivit à la Faculté de Droit dont il suivit les cours quelques temps, à l'Université de Montréal. Mais les affaires l'intéressaient plus que le Droit et Monsieur Jarry a débuté à London, Ontario, où il suivit tout d'abord un cours de mécanique spécialisée afin de se livrer à l'administration du commerce de l'automobile, commerce qui alors était en pleine expansion.

En 1931, il revenait à Montréal où il fut tour à tour vendeur, gérant, puis, en 1941, président de Jarry Automobile Limitée, l'une des maisons les mieux connues et les plus recommandées de la province. La compagnie était le distributeur au détail des produits General Motors (Oldsmobile et Chevrolet). Il exploitait également la Jarry Machine Shop qui s'est spécialisée dans la réparation des freins hydrauliques et des pièces de précision. Il est membre des Clubs de Réforme, Laval-sur-le-Lac et St-Denis. C'est un grand amateur de sports : le ski, le golf et le tennis sont ses passe-temps favoris.

Le 7 novembre 1938, il épousait Mlle Gabrielle Mallette, fille de M. Abiny Mallette. De cette union sont issus quatre fils : André, Robert, Marc et Luc, et une fille, Francine.

Résidence : 4209, Montrose, Westmount.



(PHOTO ARNOTT & ROGERS)

GÉRARD-R. JARRY

Industriel

M. Jarry est, comme président de la maison bien connue Jarry & Frère Limitée, l'une des personnalités les mieux connues du monde de l'automobile, tant dans la province de Québec qu'à Montréal.

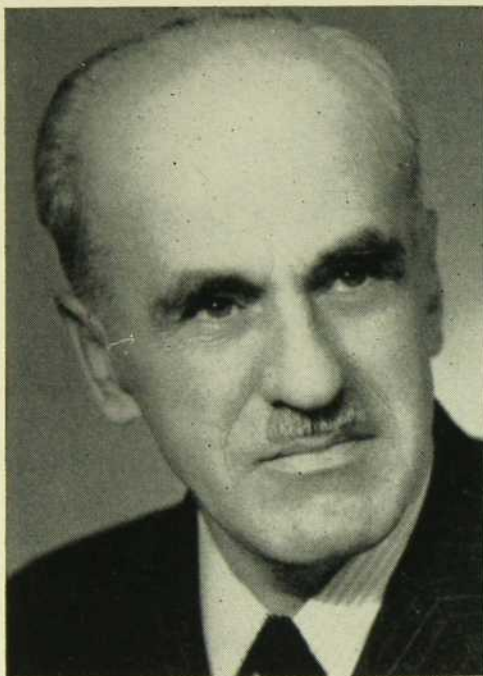
Il naquit à Montréal, le 27 octobre 1912, du mariage d'Odessa Jarry, décédé, fondateur et président de la maison d'automobiles Jarry & Frère Limitée, de Montréal, de 1916 à 1949, et de Joséphine Lebeau, décédée, fille de Maxime Lebeau.

M. Gérard Jarry débuta dans les affaires en 1939, dans la maison fondée par son père, après des études fort poussées à l'Académie Querbes, d'Outremont, et au collège Mont-Saint-Louis, de Montréal. Son père jugea qu'en dépit de l'instruction avancée qu'il avait procurée à son fils, ce dernier se devait de partir du bas de l'échelle. Apprenti-mécanicien, il fit ensuite un stage prolongé au service des pièces et accessoires, afin d'y acquérir une expérience de toute première main. Puis, il assuma les fonctions de commis au Service de la comptabilité des voitures usagées. Subséquemment, il devint vice-président et gérant des ventes, et enfin président de la maison. Il est aussi président de Gérard Jarry Entreprise Ltée, qu'il a lui-même fondée.

Marié le 22 octobre 1938, il est père d'un fils, Allan.

Domicile : 166 Strathcona Drive, Ville Mont-Royal, P. Q.

Place d'affaires : 7275, Boulevard St-Laurent, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

DAMIEN JASMIN

Fils de L.-P.-Joseph Jasmin (Callière dit), instituteur, et de Marie Gratton, Damien Jasmin (Callière dit) est né à Montréal le 8 mai 1893. Ses études primaires terminées à l'École Montcalm, il passe quelques mois dans une famille irlandaise à Rawdon pour se familiariser avec l'anglais. Il fait son cours classique complet au Collège et au Séminaire de Philosophie de Montréal. Fasciné surtout par les thèses de philosophie, il couronne ses humanités avec, en plus du titre de bachelier ès-arts, le grade de licencié en philosophie et le diplôme spécial d'excellence.

A la fin de ses études à la Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal, il est proclamé maître en lois avec grande distinction en juin 1919, et, au mois de juillet suivant, il est admis à l'exercice du droit par le Barreau de la Province de Québec. A l'invitation de MM. E. Montpetit et A. Perrault, il va s'intéresser à l'oeuvre universitaire. D'abord assistant-secrétaire de la Faculté de droit, il est par la suite appelé à remplacer M. E. Montpetit, délégué à la Conférence de Gènes ; il demeure plusieurs années adjoint au Secrétariat général de l'Université de Montréal. En 1925, il organise le premier voyage universitaire dans l'Ouest du Canada jusqu'à Victoria, et en 1931, le premier voyage dans l'Est du Canada jusqu'à Terre-Neuve.

Le 23 juin 1923, il soutient une thèse sur le fondement de l'appropriation individuelle devant la Faculté de philosophie qui lui décerne le doctorat en philosophie, et il devient à cette Faculté professeur successivement de droit naturel réel, d'histoire et de critique du socialisme et du communisme, et d'analyse critique du matérialisme dialectique. D'une imposante doctrine cette thèse est publiée plus tard sous le titre de **La Propriété privée et les systèmes opposés de Platon à Lénine**, qui obtient un prix d'Action intellectuelle. Le 16 juin 1924, il présente comme sujet de thèse en droit **La vente d'un objet qui n'appartient pas au vendeur** devant les membres de la Faculté de droit qui lui

octroient le grade de docteur en droit. Suivent quatre autres ouvrages : en 1928, **En regardant passer la vie**, qui lui vaut un autre prix d'Action intellectuelle; en 1929, **La Poutre dans l'oeil**; en 1947, **Les Témoins de Jéhovah, fauteurs de séditions**; et en 1948, **Les doctrines antireligieuses et subversives des Témoins de Jéhovah**. Il écrit aussi nombre d'articles de journaux ou de revues et prononce maintes conférences sur divers sujets de philosophie, de sciences économiques et sociales, sur l'organisation saine et chrétienne des loisirs, etc., etc. Pendant plus de quinze ans il agit comme expert officiel en matière de doctrines séditionnaires et subversives, et, à l'occasion, il donne des leçons à l'Institut Pie XI sur le jéhovisme, sur le communisme marxiste et sur le sens et la portée des loisirs organisés.

Au travail intellectuel, il joint une vie d'action intense. Dans sa paroisse (St-Jean-Baptiste), il a été marguillier et syndic, et président-fondateur du Service des Loisirs, de la section de la Ligue Indépendante Catholique et de la Caisse populaire. Il a pris et prend encore une part active à diverses institutions de sa ville, de sa province et de son pays : il est conseiller juridique de la Société du Bon Parler français; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste; ancien membre de l'A.C.J.C.; ancien chancelier, rédacteur de la Caravelle et président du comité des conférences du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb; ancien aviseur légal de l'Association générale des Diplômés de l'U. de M.; ancien vice-président de l'Oeuvre des Terrains de jeux de Montréal; président-fondateur du Service diocésain des Loisirs de Montréal qu'il continue de diriger avec succès; président du Comité consultatif des terrains de jeux de Montréal; ancien membre du Comité diocésain de la Ligue Indépendante Catholique; membre de l'Association canadienne des Bibliothèques, de l'Association des Bibliothécaires du Québec, de l'Association canadienne des Bibliothécaires de langue française et de l'American Library Association; ancien membre de l'Association Belgique-Canada; ancien membre du Comité diocésain d'Action Catholique; ancien secrétaire de la Société de philosophie de l'U. de M.; délégué diocésain à la Commission "Loisirs" de la Conférence Catholique Canadienne du Bien-Etre (Caritas-Canada); membre de la Société historique de Montréal; membre du Comité du Prêt d'Honneur; ancien président de la division de la Récréation du Conseil Canadien du Bien-Etre social pour l'Est de l'Ontario et le Québec; membre du Conseil d'administration des Clubs Juvéniles de Montréal; fidéi-commissaire de la Fédération des Oeuvres de Charité c.-l.; ancien co-président national de la division de la Récréation du Conseil Canadien du Bien-Etre social; membre de l'Ordre de Bon temps de la Nouvelle-Ecosse; membre du Comité national pour les personnes âgées du Conseil Canadien du Bien-Etre social; membre de la Société des Ecrivains canadiens; secrétaire du Conseil d'administration du Centre de la Bible, etc., etc.

Son oeuvre écrite et son activité sociale sont reconnues en haut lieu. En 1947 il est créé officier d'Académie par le Gouvernement de la République Française. Le 1er mai 1949, S. E. Mgr J. Charbonneau lui remet, au nom de Pie XII, la médaille d'or papale "Pro Ecclesia et Pontifice". En 1953, il obtient la médaille du couronnement de Sa Majesté la Reine Elisabeth II, et le 6 février 1955 il reçoit de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger l'investiture de Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Le 22 novembre 1955, il est nommé Membre d'Honneur Etranger de la Noble Association des Chevaliers Pontificaux.

Fervent adepte de la lecture, il se compose peu à peu une riche bibliothèque. En raison de son culte du bon livre et de ses connaissances pratiques, le Gouvernement de la Province de Québec, le 15 décembre 1947, le nomme conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice et, pour occuper ce poste, il quitte l'Université de Montréal après vingt-sept ans de service. A son départ, le Comité de Régie des étudiants en droit de l'U. de M. lui confère la médaille d'or du mérite, en témoignage d'estime et de gratitude.

Autrefois amateur de tennis, il abandonne la raquette pour le volant de l'automobile afin de visiter les sites enchanteurs et instructifs de nos provinces et de l'Est des Etats-Unis. Domicilié à Montréal, il passe les plus beaux mois de l'année à sa villa de Saint-Martin où il s'adonne à la culture des fleurs qui font la gloire de son jardin.

Célibataire.



J.-E. JEANNOTTE

Notaire

Le notaire Joseph-Edouard Jeannotte, ancien échevin de St-Jacques, membre du Conseil Exécutif de la cité de Montréal de 1936 à 1938 et conseiller de Montréal de 1940 à 1948, est né dans la Métropole le 26 décembre 1894. Il reçut son instruction classique à l'Université d'Ottawa et poursuivit ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à l'exercice de la profession du notariat en juillet 1918, Monsieur Jeannotte a sans cesse pratiqué dans la partie est de Montréal. Il est présentement l'associé senior du bureau légal Jeannotte, Dostaler & Martineau, notaires.

Personnalité en vue dans le monde professionnel comme dans celui des affaires le notaire Jeannotte fait partie de plusieurs organisations dans lesquelles il a toujours occupé des positions importantes qu'il a sans cesse remplies avec tact et dignité.

Membre du bureau d'administration de l'Hôpital St-Luc, vice-président et trésorier de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, membre de L'Est Central Commercial dont il fut jadis président, il est également gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre des clubs Canadien, du Lac d'Argent et du Cercle Universitaire. Il est aussi docteur honoris causa de l'Université d'Ottawa.

Les nombreuses activités sociales auxquelles il se donne entièrement occupent la plus grande partie de ses loisirs.

Il est marié à Marie-Jeanne Rivet depuis le 14 mai 1919.

Parti politique : Conservateur.

Résidence : 3575 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau : 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



(PHOTO GABY)

DANIEL JOHNSON, M.A.I.

Avocat et Procureur

Elu pour la première fois dans une élection partielle comme député de Bagot à l'Assemblée législative, alors qu'il n'était âgé que de 31 ans, soit le 18 décembre 1946, M. Johnson a été réélu par des majorités substantielles aux élections générales de 1948, de 1952 et 1956 et est présentement adjoint parlementaire du Premier Ministre Duplessis.

Né à Danville le 9 avril 1915, fils de feu Marie Daniel et de Francis Johnson, il fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur, à Danville, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, puis à l'Université de Montréal. Il était accepté comme membre du Barreau de la province en 1940. Puis il pratiqua le droit dans les études suivantes : Sullivan, Whitelaw & Johnson, Sullivan & Johnson, Piper, Nantel, Tormey et Johnson ; puis avec feu l'honorable Robinson, ancien ministre des Mines. Depuis 1946, il a fondé l'étude légale de Johnson et Tormey, 23, rue St-Jacques est., avec Me Reginald D. Tormey.

Me Johnson a été secrétaire-trésorier et vice-président général de l'A.C.J.C., président de l'Association des Etudiants de l'Université de Montréal, président de la Fédération canadienne des étudiants catholiques, conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, président de la section française de l'Union des Jeunesses catholiques du Canada, président du Comité diocésain d'action catholique de Montréal, conseiller juridique de plusieurs autres associations, notamment du Conseil central des Syndicats Nationaux de Montréal. Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club Renaissance de Québec et du Club de la Garnison ainsi que du Club Mascoutain de St-Hyacinthe.

Il a épousé Reine Gagné, fille de feu Me Horace Gagné, et a trois enfants : Daniel, Pierre-Marc et Diane.

En politique : Union Nationale.

Domiciles : St-Pie de Bagot et, à Montréal, 4439, avenue Oxford, N.D.G.

Places d'affaires : étude légale à St-Pie de Bagot et à Montréal.



GÉRARD LABELLE, C.A., C.G.A.

M. Gérard Labelle est né à Montréal, le 22 avril 1911, du mariage d'Emile Labelle et de Marie-Rosa Bélanger. Il fit ses études primaires et secondaires à l'Académie Richard, au Collège St-Louis de Terrebonne et à l'École Supérieure St-Louis. Subséquemment, il poursuivit des cours en architecture et en art comptable par le truchement de l'International Correspondence School, et des cours spécialisés en comptabilité.

Ses débuts dans sa profession se firent en 1928 avec la Société d'Administration et de Fiducie. Du mois d'avril 1941 à avril 1944, il fut comptable vérificateur pour le compte du Service de l'Impôt sur le Revenu, sections des corporations et commerces privés. Au cours de l'année 1944, il devint associé de M. Marcel-B. Morency, avec qui il fonda la firme Morency, Labelle & Cie, comptables-vérificateurs. En 1947, il prit la direction absolue de la maison dont le nom fut changé en celui de Gérard Labelle & Cie.

Il fut président du chapitre de Montréal de l'Association des Comptables, pour le terme 1945-46; directeur du chapitre provincial de cette société. Il est membre de l'Institut des Comptables Agréés de la province de Québec; membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de leur comité de taxation, et du Club "55".

Récréations favorites : Voyages et lecture.

Le 23 octobre 1943, il a épousé Rolande Demers, fille de Philius Demers.

Domicile : 8509, rue de Gaspé, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 3414, avenue du Parc, Montréal, P.Q.



(PHOTO : STUDIO GARCIA)

HENRI P. LABELLE

Architecte

M. Labelle naquit le 15 janvier 1929 à Montréal, du mariage de Henri S. Labelle, architecte et de Ida MacKay, fille de M. et Mme F. S. MacKay. Il fit ses études primaires au Catholic High School de 1942 à 1946 puis s'inscrivit au Collège de la Marine Royale du Canada à Royal Roads, B.C., où il étudia durant deux ans et obtint son brevet d'officier. En 1948, il entre à l'Université McGill où il obtient son baccalauréat en architecture en 1952.

De 1948 à 1953, il fut officier de la réserve de la marine canadienne de laquelle il se retira en 1953 avec le grade de lieutenant. Au cours de son stage au collège naval, il eut l'occasion de faire de nombreuses croisières le long de la côte de la Colombie-Britannique et vers le sud, jusqu'au Mexique. Son entraînement d'été à Halifax lui permit également de faire quelques croisières sur l'Atlantique, se rendant ainsi jusqu'aux Bermudes.

Lors de sa graduation comme architecte en 1952, M. Labelle entra au service de la firme McDougall, Smith & Fleming. A l'automne 1953, accompagné de sa jeune épouse, il se rend en Europe pour y étudier. Durant son séjour outre-mer, il en profite pour visiter l'Europe continentale de la France au Maroc en plus de la Scandinavie.

De retour au pays en 1954, il entre au service de son père où ses brillants talents ne font que s'affirmer depuis.

M. Labelle est membre de l'Association des Architectes de la province de Québec et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.

Le 27 juin 1953, il épousait Mlle Thérèse Lizotte, fille du juge L.-P. Lizotte et il est le père de deux enfants: José et André.

Bureau : 3, avé Kelvin, Outremont, P.Q.

Résidence : 4070, rue Plouffe, Cartierville, P.Q.



(PHOTO GARCIA)

ANDRÉ LABONTÉ, B.A., LL.L.

Notaire

Né à Montréal, le 14 août 1931, du mariage de Wilfrid Labonté, notaire, et de Dorilla Lavigueur.

Il fit ses études au Collège Ste-Marie de Montréal où il obtint son B.A. en 1952. Licencié en Droit de l'Université de Montréal, en 1955, il fut admis à la pratique du notariat en juin 1956, profession qu'il exerce depuis, avec son père, sous la raison sociale "Labonté & Labonté".

En juillet 1955, il était choisi, après élimination, par l'Université de Montréal pour représenter les étudiants canadiens-français à un concours oratoire international, à Vera Cruz, sous le patronage du Secrétariat de l'Éducation publique et l'Université autonome de Mexico. Cette rencontre groupait des étudiants d'universités des trois Amériques et le thème à développer était celui de la paix. Le discours de M. Labonté lui valut une "mention especial".

En octobre 1956, il était élu premier vice-président de l'Association des jeunes notaires du district de Montréal.

Membre du Club Universitaire de Montréal et de la Canadian Bar Association.

En politique : indépendant.

Membre de l'Anjou Golf Centre. Ses récréations favorites sont le golf et la natation. Il aime aussi le théâtre et la musique.

Il a épousé, le 15 septembre 1956, Jocelyne Brien, fille d'Albert Brien, de Ste-Agathe-des-Monts.

Étude notariale : 1461, rue Joliette, Montréal.

Domicile : 3575, rue St-Zotique, Montréal. Villégiature : St-Sauveur-des-Monts, P.Q.



(PHOTO GARCIA)

WILFRID LABONTÉ, B.A., LL.L.

Notaire

Né à Montréal, le 1er février 1890, du mariage d'Edouard Labonté et de Marguerite Labelle, décédés.

Il fit ses études au Collège Ste-Marie de Montréal où il obtint son B.A., en 1912; puis à l'Université de Montréal où il fut licencié en Droit en 1915. Admis à la pratique du notariat, la même année, il exerce sa profession à Montréal depuis cette date.

A été membre de la Chambre des Notaires de la Province de Québec de 1945 à 1951.

Il fut président de la Caisse Populaire d'Hochelaga pendant plusieurs années.

En janvier 1944, il était élu président de l'Association du Notariat canadien, pour le district de Montréal.

Membre et ex-président de l'Association du Club de chasse et de pêche (section de Montréal). Il fut le fondateur du tournoi de golf du Notariat canadien, district de Montréal.

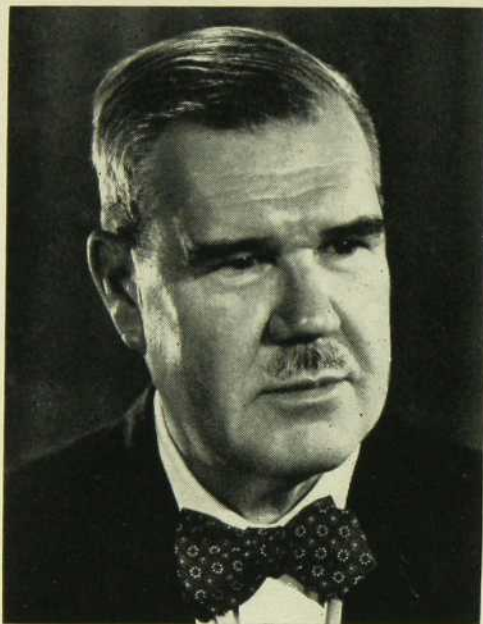
Le 1er juin 1920, il épousait Dorilla Lavigueur, fille de Philias Lavigueur, de Montréal. Une fille et trois fils sont issus de cette union: Claire (Mme Norbert Préfontaine), Yves, père jésuite, membre non pratiquant du Barreau de la Province de Québec; Gilles, pharmacien, et André, notaire.

En politique: libéral.

Récréation favorite: la pêche.

Etude notariale: 1461, rue Joliette, Montréal.

Domicile: 621, rue Nicolet, Montréal. Résidence d'été: St-Sauveur-des-Monts.



HENRI SICOTTE LABELLE

Architecte

M. Labelle naquit à Montréal le 15 janvier 1896, du mariage de Joseph-Henri Labelle, gérant général pour le Canada de la Royal Insurance Co. Ltd, et de Marie-Louise Sicotte, fille du juge L.-W. Sicotte.

Il fit ses études au Montreal Catholic High School et à McGill.

En 1915, il entra au service de la Commission du port de Montréal. Puis fit ensuite un stage de deux ans à New York à l'étude de Hobart Upjohn, architecte spécialiste en plans et devis d'églises et d'hôpitaux. Il suivit en même temps des cours du Beaux-Arts Institute of Design. De retour à Montréal en 1919, il fit un stage de deux ans dans le bureau des architectes Ross & MacDonald. En 1921, fut au service de la maison Arthur Surveyer & Cie, ingénieurs-conseil.

Parmi ses oeuvres principales, citons la Cathédrale de Valleyfield, les magasins Dupuis Frères, la Société des Artisans, l'Hôpital Ste-Justine, etc.

Membre à vie du Bureau des gouverneurs de l'Hôpital Ste-Justine, de l'Association des Architectes, Fellow du Royal Architectural Institute of Canada; membre: Club de la Garnison de Québec, Cercle Universitaire de Montréal; membre à vie de Montreal Amateur Athletic Association; gouverneur de la Palestre Nationale, président du Club Kiwanis Saint-Laurent en 1956. En 1941, il fut président d'arrondissement de la Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et fut président-conjoint de la Campagne contre le Cancer en 1951. Aussi, président pour la Province de l'Institut national canadien pour les aveugles.

Ses récréations favorites sont le yachting, la sculpture, le cuivre martelé et la philatélie.

Marié le 4 juin 1919, il est le père de huit enfants.

Domicile: 660, Avenue Hartland, Outremont.



(PHOTO ST. MARS)

GASTON LACHAPELLE, Jr

Industriel

Bien que jeune encore, Monsieur Lachapelle, qui n'est âgé que de 47 ans, a su faire sa marque dans les affaires, notamment dans l'industrie de l'automobile où il possède des intérêts multiples qu'il a su faire fructifier à bon escient.

Né à Berlin, N.H., le 6 juin 1910, Monsieur Lachapelle est issu du mariage de Victor Lachapelle, décédé en 1931, et d'Elisabeth Jutras, décédée en 1944, fille de Moïse Jutras, de la Baie du Febvre, comté de Yamaska.

Il fit ses études primaires puis, par la suite, poursuivit un cours classique au collège Sainte-Marie, de Montréal.

Ses débuts en affaires datent de son entrée au service de Légaré Automobile Ltée, en 1933 à venir jusqu'en 1935. De 1936 à 1946, il fut à l'emploi de P. Demers & Fils de Montréal. En 1913, il fit l'acquisition du garage Crescent qu'il exploita jusqu'en 1946. En 1944, il acheta la Service Auto Parts Inc. qu'il revendit en 1947. Il fut également propriétaire de l'hôtellerie Château du Lac à venir jusqu'en 1950. En cette même année, il fonda la Atomick Steel Products, dont il est le vice-président et, toujours en 1950, il se porta acquéreur de Perfection Desk Limited, dont il est aussi le vice-président. Monsieur Lachapelle est aussi président de Loyola Canadian Product Limited.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, est membre du Club Canadien depuis 1938.

Ses récréations favorites sont le golf, la chasse, la pêche et le yachting et il est commodore du Club Lac des Deux-Montagnes.

Le 2 avril 1931, il épousait Fernande Provencher, fille d'Arthur Provencher, décédé, de Montréal, et de cette union sont issus trois enfants : Gaston, André, Liliane.

Domicile : 1495, Boulevard St-Joseph-Est. Résidence d'été : Pointe-Calumet, comté des Deux-Montagnes.



(PHOTO GABY)

Dr MAURICE LACHARITÉ, M.D.

Maire de Ville LaSalle

Le docteur Maurice Lacharité est né à Saint-Guillaume d'Upton, comté d'Yamaska, P.Q., le 28 février 1907, du mariage de Joseph Lacharité, cultivateur, et de Rosalie Dumaine, fille d'André Dumaine.

Le docteur Lacharité fit ses études classiques et universitaires au Séminaire de Nicolet et à l'Université de Montréal, étant admis à la pratique de sa profession en juin 1934. Depuis lors, il a exercé sa profession comme médecin général, en même temps qu'adjoint en chirurgie à l'Hôpital St-Joseph de Lachine. En 1940, il était nommé chirurgien en titre et, en 1954, il devenait chef du service de chirurgie de cette même institution.

L'une des initiatives dont il s'enorgueillit à juste titre est la fondation du bureau d'hygiène de Ville LaSalle, en 1936. Ce ne fut que dix-huit ans après qu'il décida, soit en 1954, de briguer les suffrages à la mairie de cette municipalité de la banlieue de Montréal. Le 1er avril 1957, ayant deux adversaires, le docteur Lacharité était réélu par une très forte majorité.

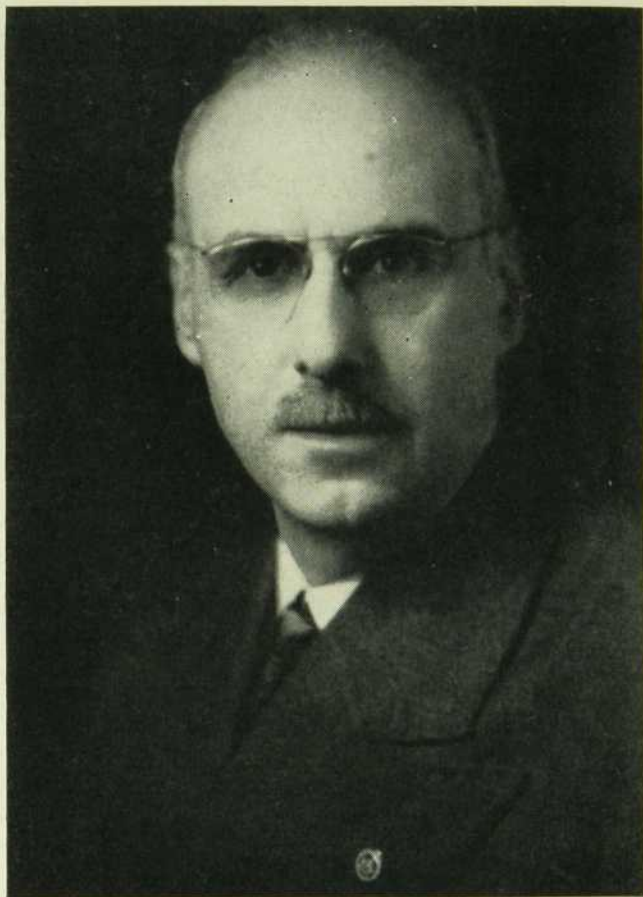
Le docteur Lacharité fait partie de l'Association des Médecins de l'Ouest de Montréal, de la Société Médicale de Montréal, de la Canadian Medical Association et de l'Association des Médecins de Langue Française du Canada.

Récréations favorites : Adeptes de tous les sports en général, mais préférence pour le golf, la chasse et la pêche.

Le 7 septembre 1935, le docteur Lacharité épousait Mary Latour, fille de Napoléon Latour, et de cette union sont nés cinq enfants, dont quatre fils et une fille : Gilles, Jacques, Jean, Pierre et Luce.

Domicile : 7667, Boulevard LaSalle, Ville LaSalle, P.Q.

Adresse d'affaires : 7667, Boulevard LaSalle, Ville LaSalle, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JOSEPH-ANDRÉ LADOUCEUR

Administrateur

M. J. André Ladouceur, administrateur et industriel de réputation est né dans la paroisse St-Henri, de Montréal, le 23 décembre 1898, du mariage de Joseph Ladouceur, marchand et d'Elisabeth Filion, fille de Joseph Filion.

Il fit ses études primaires au Collège Ste-Cunégonde, par la suite au Collège Mont-Saint-Louis de Montréal d'où il sortit, en 1916, diplômé du cours scientifique.

A sa sortie de l'école, il entreprenait une carrière qui devait s'avérer impressionnante de réalisations. Tout d'abord, comme comptable adjoint au service de la maison Corbeil Limitée, de 1917 à 1918. De 1919 à 1921, inclusivement, il remplit les fonctions d'examineur-en-chef adjoint du service des fonctionnaires (service civil) de la cité de Montréal. Toutefois, comme il avait des visées plus ambitieuses, il devait quitter cet emploi pour entrer au compte de la maison J.P. Laberge en 1922. Il y est depuis demeuré et en a gravi tous les échelons, de par son travail ardu et son esprit d'entreprise, en même temps que son sens des affaires.

Aujourd'hui, après 35 ans, en 1957, au service de la maison Laberge, il est l'administrateur et l'exécuteur testamentaire de la Succession J.P. Laberge; Président de J.P. Laberge Laurentides Limitée; Président du garage Laberge Ltée; secrétaire-trésorier de Power Survey & Equipement Co. Ltd. et directeur de Beaupré Engineering Works Ltd. N'ayant jamais eu d'ambitions politiques (chose qu'il ne regrette pas), M. Ladouceur a surtout eu à coeur la progression constante du commerce dont il a été l'administrateur pendant plusieurs années, en même temps qu'il est l'administrateur de la succession J.P. Laberge.

Ses activités commerciales et industrielles ont d'ailleurs rayonné dans plusieurs domaines, en sa qualité de vice-président de l'Association des Marchands de Tabac en Gros de la Province de Québec.

Au chapitre des activités sociales et religieuses, M. Ladouceur est Chevalier de Colomb; membre du Club Richelieu de Verdun, P. Q., Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem; Secrétaire de la Lieutenance de Montréal; marguillier de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun; membre du Centre de la Bible.

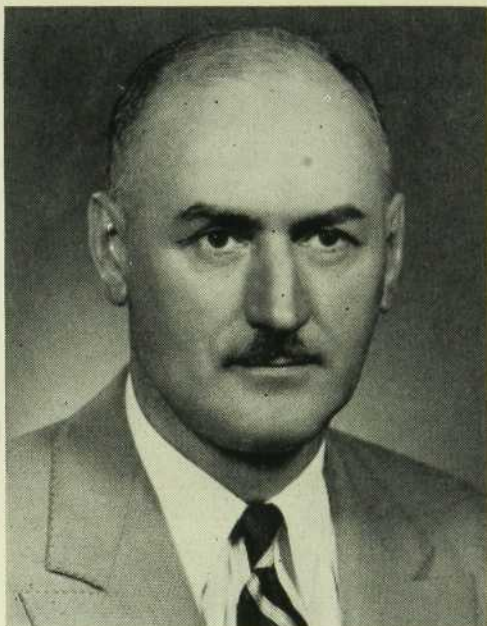
Récréations favorites : automobile, pêche. Il est propriétaire d'un camp à Nomingue, en plein coeur des Laurentides.

Le 27 avril 1921, il épousait Germaine Schetagne, fille de Napoléon Schetagne, et de cette union sont issus douze enfants: Jean-Paul, Fernande (Mme Gilles Lessard), Roger, René, Yolande (en religion, Soeur Marie-de-l'Assomption des Soeurs Missionnaires Notre-Dame-des-Anges, de Lennoxville, P.Q.), Guy, Gaétan, Gérard, Denise (Mme Jean-Marc Bérubé), Monique (en religion, Soeur Germaine-des-Anges de la Congrégation de Notre-Dame), Solange et Michelle.

En politique : neutre.

Domicile : 3927, avenue Newmarch, Verdun, P.Q.

Place d'affaires : 5006 Boulevard Décarie, Montréal, P.Q.



RENÉ LAFLEUR

Entrepreneur-constructeur d'habitations

On peut dire de M. René Lafleur que dans la crise aiguë du logement qui s'est manifestée avec acuité après la seconde grande guerre, il a véritablement fait oeuvre de pionnier. Les multiples maisons nouvelles que l'on a vu surgir de terre, en peu de temps, depuis quelques années, dans le quartier de la Côte des Neiges, sont dues à son initiative.

Monsieur Lafleur eut d'humbles débuts comme entrepreneur-constructeur, mais il a fait sa marque. Il naquit à St-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 21 janvier 1905, du mariage de Léonard Lafleur, sellier, et de Corine Pilon, fille de Léon Pilon. A la suite de ses études élémentaires à St-Placide et à Val-Barrette, Monsieur Lafleur suivit des cours de spécialisation en architecture et en construction au Monument National de Montréal. Puis, pendant quatre ans, il devait subir les premiers stages de l'apprentissage chez divers constructeurs, pour, en 1928, fonder sa propre maison, René Lafleur Inc., dont il est le seul propriétaire et l'âme dirigeante. Monsieur Lafleur a plusieurs réalisations à son crédit, telles, par exemple, les églises de Ste-Dorothée, l'École de Notre-Dame de la Défense, le Collège Sacré-Coeur de Soulanges. Il calcule avoir bâti de 7,000 à 8,000 maisons en série depuis 1928 et peut, à juste titre, se qualifier comme un des plus importants entrepreneurs en habitations de Montréal. Etant un des plus gros propriétaires de terrains de la métropole, Monsieur Lafleur y bâtit donc des habitations dans les proportions ci-dessus. Sa moyenne de construction : de 400 à 500 maisons ou logements par année. En 1950, il sollicita un des plus gros contrats collectifs de constructions, soit pour 557 maisons, dans le secteur de la Côte des Neiges où, jusqu'ici, 3,500 maisons ou conciergeries ont été érigées sous ses soins.

Il est président des Placements Montcalm, de Delafo Inc., et de Boucherville Entreprises, laquelle détient 1,000 arpents dans les îles faisant face à la municipalité du même nom.

On procède présentement à la construction d'un vaste immeuble pour bureaux et magasins, sur l'avenue Cavendish, et dont la superficie sera de 200,000 pieds.

Le 2 avril 1934, il épousait Berthe Boisjoly, fille d'Elphège Boisjoly.

Domicile : 114, avenue Duchastel, Outremont, P. Q.

Adresse d'affaires : 3600, avenue Barclay, Côte des Neiges, Montréal.

Bernard Lamarre

Courtier en Immeubles

M. Bernard Lamarre est né à Longueuil, comté de Chambly, le 15 novembre 1919, du mariage de J.-Ernest Lamarre, décédé et de feu Alice Gadbois, fille de Jules Gadbois. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège de Longueuil et y obtint son diplôme scientifique et commercial.

Il devint cotiseur du Ministère du Revenu National à l'impôt sur le Revenu, en 1945 pour y demeurer jusqu'en 1950. De cette date à venir jusqu'en 1954, il détint les fonctions de gérant adjoint de Toronto General Trust Corporation. De 1954 à date, il a occupé le poste de gérant adjoint de la division des immeubles pour le compte de B. Lawrence Realities Co., propriétaires, et spécialistes en placements industriels.

M. Lamarre est Commissaire de la Cour Supérieure.

Il fait partie de la Chambre de Commerce sénior de Montréal; est Chevalier de Colomb au 3ème degré; membre du Ste-Dorothée Golf & Country Club et de plusieurs autres organismes sociaux.

Lors du conflit mondial de 1939-1945, il s'enrôla comme volontaire et fit son service militaire en France et autres pays d'Europe, dans la VIIIème Armée, dans le Régiment de Reconnaissance du IXème Hussards. Il fut licencié à l'issue des hostilités.

Ses récréations favorites sont le sport, le golf et la pêche.

Le 10 juin 1948, il épousait Jacqueline Lachapelle, fille de Dollard Lachapelle et de cette union sont issus deux enfants : Diane et René.

Domicile : 275, Boulevard Gouin Est, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 170, rue Dorchester Est, Montréal, P.Q.



(PHOTO : OUBUCI)

PHILIPPE LALONDE, M.P.P.

Promoteur sportif

M. Philippe Lalonde, député libéral de St-Henri à l'Assemblée Législative de Québec, est né à St-Polycarpe, comté de Soulanges, le 14 mai 1899, du mariage d'Emery Lalonde, fermier et de Martine Taillefer, fille d'Alexis Taillefer de St-Polycarpe.

M. Lalonde fit ses études primaires et secondaires commerciales à l'Ecole Supérieure de St-Henri de Montréal, puis subséquemment se perfectionna dans un collège commercial, à temps perdu.

Etant un sportif né, M. Lalonde, qui fut un joueur de hockey et de la crosse d'une grande réputation, tant dans les rangs amateurs que professionnels, lança une foule d'entreprises sportives, se créant par le fait même une réputation considérable dans nombre de milieux. Il lança aussi plusieurs entreprises commerciales. Il est présentement propriétaire d'un poste d'essence fort achalandé à St-Henri.

S'étant toujours occupé de politique fédérale, provinciale et municipale pendant des années, à titre d'organisateur, M. Lalonde fit ses premières armes lors de l'élection générale provinciale du 16 juillet 1952 et fut élu député pour la première fois. Il devait être réélu avec une substantielle majorité lors de l'élection du 20 juin 1956.

M. Lalonde est Chevalier de Colomb et membre de l'Ouest Commercial, Inc.

Le 28 juin 1920, il épousait Simone Desgroseillers, fille de M. et Mme Eucher Desgroseillers et de cette union sont issus trois enfants : Jacques, Robert et Rachel.

En politique : Libéral.

Domicile : 4805, rue Dagenais, Montréal.

Place d'affaires : 4360, rue St-Jacques ouest, Montréal.



(PHOTO P.S.B.)

ROLAND LAMARRE, C. R.

Me Roland Lamarre est né à Montréal, le 15 juin 1912, du mariage de feu J.-A. Lamarre et de feu Rosa-Alba Langlois, de Montréal. Il fit ses études au collège St-Rémi pour les poursuivre ensuite au Séminaire de Joliette et au Collège de St-Laurent où il obtenait son baccalauréat ès-Arts en 1931. Après avoir obtenu sa licence en droit et sa licence en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal en 1934, il joignit l'étude légale de l'honorable André Fauteux, sénateur, et Francis Fauteux, C.R., de Montréal. En 1944, il était créé conseiller en loi du Roi. Depuis 1936, Me Lamarre possède sa propre étude légale.

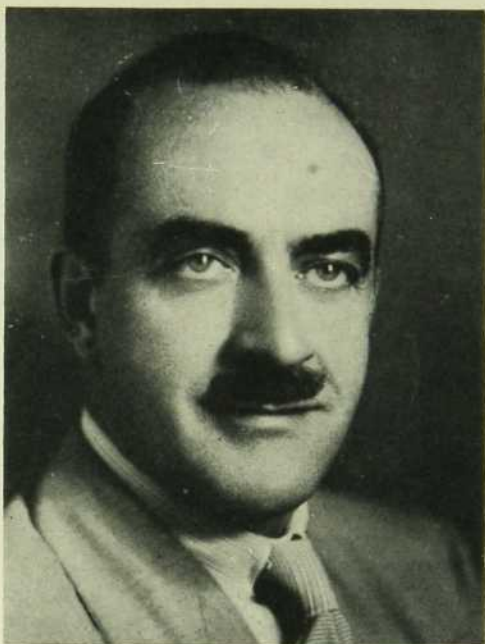
Il est le conseiller juridique de la Régie des Loyers.

Membre à vie de l'Association du Barreau canadien et de l'Association de bienfaisance des avocats.

Marié à Simone-Tremblay Poirier le 30 juin 1938, il est le père de trois fils et deux filles : Guy, François, André, Monique et Louise.

Politique : Union Nationale.

Résidence: 1630, rue Lajoie, Outremont.



P.-ROGER LANGLOIS

Industriel

M. Langlois naquit à Montréal le 26 septembre 1914, du mariage de Rodrigue Langlois, gérant, et de Desneiges Lacroix, fille de W. Lacroix. A la suite de ses études primaires et secondaires à l'école St-Nicolas et à l'École Supérieure St-Louis, M. Langlois s'occupa du commerce de l'automobile de 1933 à 1939 et prit charge d'un établissement en l'absence, pour cause de maladie, de son propriétaire.

En 1946, il fonda son propre établissement sous la raison sociale de Langlois Motor Sales Ltd avec siège social sur le boulevard Décarie, près de l'avenue Van-Horne. En 1948, il en devenait le seul propriétaire. En 1950, M. Langlois fit ériger un nouvel immeuble sur le boulevard Décarie, pour avoir plus d'emplacement et en prévision d'une expansion éventuelle. Il fit incorporer une nouvelle compagnie qui porte le nom de Langlois Motors Ltd, 6100, boulevard Décarie. Cette compagnie est formée de trois directeurs à savoir : Roger Langlois, président ; Me Emé Lacroix, vice-président, et Roland Langlois, secrétaire-trésorier. Aujourd'hui, cette firme emploie une centaine d'employés.

Entre autres activités sociales et publiques remplies par M. Langlois, mentionnons : président du Canadian Progress Club, 1952-1953 ; président de Montreal Automobile Trade Association, 1955-57 ; directeur de l'Association provinciale des marchands d'automobiles ; directeur de la Federation Automobile Dealers Association. Elu président pour représenter les marchands de la province au Conseil National de la Compagnie Chrysler, en mai 1957. Parmi les oeuvres philanthropiques auxquelles il s'intéresse, citons l'hôpital Ste-Justine, le Progress Club et l'École des enfants infirmes.

Membre des clubs Laval-sur-le-Lac et Chapleau.

Récréations favorites : golf et pêche.

Le 24 mai 1941, il épousait Simone Therrien, fille de F. Therrien et d'Anna Gagnon, et de cette union sont issues Michèle, Odette et Johanne.

Domicile : 1960 Laird Gardens, Ville Mont-Royal, P.Q.

J.-A. Lapointe

Financier

M. J.-A. Lapointe, une figure bien connue de nos cercles financiers canadiens-français, est né à St-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière, P.Q., le 5 décembre 1898, du mariage de Joseph Lapointe et de Vitaline Lefebvre, fille d'Israël Lefebvre.

A la suite de ses études secondaires au Collège Sainte-Marie de Beauce, il entra comme commis au service de la Banque Nationale, telle qu'elle était alors désignée, pour y demeurer de 1914 à 1924. En cette dernière année, lors de la fusion de cette banque avec la Banque d'Hochelaga sous la dénomination de Banque Canadienne Nationale, M. Lapointe demeura au service de cette institution jusqu'en 1935.

Il quitta alors la Banque pour entrer au service du Crédit Anglo-Français, y demeurant jusqu'en 1937. Puis, il devint gérant des Ventes au Comptoir National de Placements et, par la suite, de 1939 à 1948, passa au service de la maison de courtage Desjardins, Couture, Inc. En 1948, il fonda le Crédit Québec Inc., y demeurant jusqu'en 1952, et, depuis lors, il dirige son propre établissement de finance.

M. Lapointe fait partie de plusieurs corps publics, cercles sociaux et organisations.

Le 21 juin 1926, il épousait Noélie Lalande, fille de Gédéon Lalande, de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes.

Domicile: 5451, rue Durocher, Outremont, P.Q.

Place d'affaires: 266, rue St-Jacques ouest, Montréal.



YVES LAURIER

Avocat

Me Yves Laurier, c.r., est un avocat dont les activités professionnelles, politiques et sociales sont débordantes. Né à Montréal, le 28 août 1916, du mariage du docteur Yvon Laurier et d'Antoinette Beaudoin, fille de Joseph Beaudoin et de Marie Laflamme. Me Laurier fréquenta tout d'abord le Jardin de l'Enfance, angle des rues Demontigny et Saint-Denis, puis le Lycée Catholique, rue Ste-Famille. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du droit en 1940, Me Laurier ouvre un bureau en société avec Me Robert Turgeon, et en 1942, exerça avec Me Jean Trudel, c.r. et Me Eugène Simard, c.r. jusqu'à la mort de ces derniers.

Il a son étude légale seul dans l'Immeuble La Sauvegarde.

Il est conseiller juridique de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est et secrétaire du Comité de Réalisation de la Cité-Jardin, membre de la Chambre de Commerce de Montréal et conseiller juridique et administrateur-adjoint à la Régie provinciale des loyers.

Il a été vice-président du Community Council de Notre-Dame de Grâce, secrétaire du Club Social Notre-Dame de Grâce, conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, du Sénat de la Jeunesse, et président-conjoint du Comité Canadien pour le choix des membres de la délégation canadienne au Congrès mondial de la jeunesse, à Londres, en 1945.

Il est conseiller juridique de la Fédération des associations de la Jeunesse de l'Union Nationale.

Récréations favorites : les voyages, la lecture et le golf.

En politique : Union Nationale et Conservateur.

Domicile : 6201 Sherbrooke ouest, N.D.G., Montréal.



GASTON LAURION

Industriel et homme d'affaires

Les multiples activités commerciales, philanthropiques et sportives de Gaston Laurion et ses nombreux voyages témoignent à la fois de son ardeur et des sujets sur lesquels porte son attention.

Né à l'Epiphanie, le 19 novembre 1909, du mariage de Joseph-Edouard Laurion et Albertine Giroux, décédés, il est fils unique. Sa mère était la fille de J.-B. Giroux, de St-Esprit.

Ses études terminées, il entra dans le commerce de l'automobile avec son père où il fit ses premières armes. Après quelques années passées dans le commerce de la machinerie, il fonda sa propre maison en 1943, sous la raison sociale de Laurion Equipement Limitée, dont il est l'actif et progressif président et directeur général. M. Laurion, fort d'expérience et mettant à profit les talents d'organisateur dont il est doué, a su imprimer à sa maison un élan qui la met en vedette dans le domaine de la construction.

Il fait partie de la Canadian Equipment Distributors Association, la Chambre de Commerce, la Canadian Construction Association et autres organisations professionnelles. Il est aussi membre actif des Clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac et Outremont. M. Laurion est un grand voyageur devant l'Eternel, ayant pratiquement fait le tour du monde; il est aussi un chasseur émérite, un nemrod avisé, ses récréations favorites étant la chasse, la pêche, le golf et le yachting. Il est membre des clubs sportifs Kar-ha-Kon Fish & Game, Club Lac d'Argent et Crown River Salmon.

Après un stage de trois ans comme échevin de Laval-sur-le-Lac, il fut élu maire de cette municipalité en juillet 1957.

Domicile : 287 Les Erables, Laval-sur-le-Lac.



HECTOR LAVALLÉE, C.A.

Comptable agréé

Né à Grand'Mère, le 12 août 1907, fils de E. Lavallée, de Grand'Mère, et de feu Marie Hébert, il reçut son éducation à l'école publique de sa ville natale, puis à l'Université de Montréal. En 1928, il décrochait ses diplômes de bachelier ès sciences commerciales et ceux de C.A. et de C.P.A. en 1931.

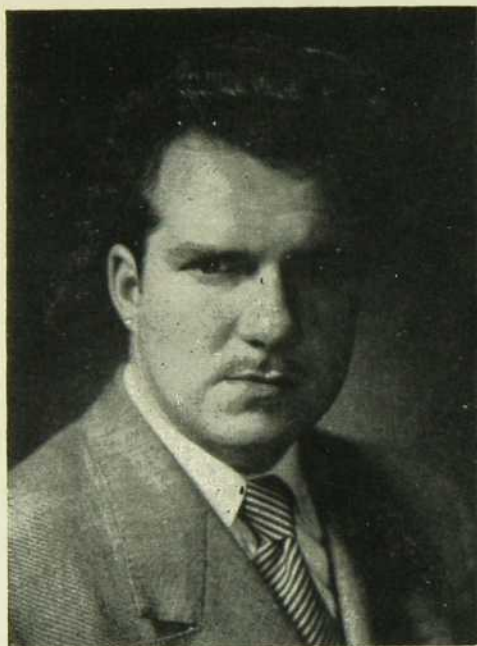
Monsieur Lavallée commença l'exercice de sa profession avec Lortie, Dufresne & Cie, comptables agréés en 1928; de 1933 à 1938, il entra aux bureaux de l'Impôt sur le Revenu pour le compte du gouvernement fédéral; puis, de 1938 à 1940, à la Commission des Services Publics de Québec; en 1940, il fait partie de la société Courtois, Lavallée & Fradette. Le 1er janvier 1945, il organise la présente société Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier & Gascon, comptables agréés ayant son bureau à 10 rue Saint-Jacques-Est, Montréal. Monsieur Lavallée est directeur de l'Edifice Kent Inc. et membre de la Chambre de Commerce.

Monsieur Lavallée est membre de la Société des Comptables à Charte de la province de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait aussi partie des clubs Cercle Universitaire, McTavish Fishing, et club de golf Laval-sur-le-Lac.

Il épousait le 9 décembre 1941, Margaret, fille de feu Thomas Cooney, et de cette union sont nées Marie et Francine.

Récréation favorite : golf.

Résidence : 960 St. Clare Road, Ville Mont-Royal, P. Q. Résidence d'été : Kate Vale, petit lac Magog, P. Q.



GUY LAVIGNE

Prospecteur minier

M. Guy Lavigne, un des jeunes les plus en vue de la région des Laurentides, est né le 12 juin 1924, du mariage de J.-E. Lavigne, marchand, propriétaire d'un des plus importants magasins de Ste-Marquerite, et de Claire Legault, fille de Joseph Legault.

A l'issue des études qu'il poursuivait au Collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, dans la section scientifique, M. Lavigne entra au service de son père. Ce dernier, en plus d'administrer son établissement, s'occupait activement de politique comme organisateur libéral et son fils s'engagea dans la même voie. Il est présentement vice-président de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, et comme tel a participé aux campagnes municipales, provinciales et fédérales, pour le compte de Me Lionel Bertrand, ancien député fédéral de Terrebonne, et de Me Raymond Raymond, ancien candidat libéral aux élections provinciales de 1948 qui, le 10 juin dernier, était élu député fédéral du comté en remplacement de M. Bertrand, démissionnaire. Toujours dans la sphère politique, il fut organisateur de la candidature de son père à la mairie de Ste-Marquerite, en 1950.

Depuis quelques années, M. Lavigne s'est occupé de développement minier dans la région de Ste-Marquerite et est devenu vice-président de Laurentian Titanium Mines Ltd. Il est membre de la Chambre de Commerce, de Ste-Marquerite et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : Hockey, ski, chasse et pêche, sports en général.

Il est célibataire et réside à Ste-Marquerite du Lac Masson, P. Q.

Bernard LeBel, B.A., LL.B.

Avocat

M. Bernard LeBel, avocat, est né à Montréal le 21 juin 1910, du mariage de Joseph LeBel, industriel et d'Ernestine Goyer, fille d'Euchariste Goyer.

Il fit ses études primaires à l'Ecole St-Jean-Baptiste de Montréal, puis à l'Ecole Supérieure St-Louis, sous la direction du Rév. Père Piédalue, supérieur, l'un des plus célèbres pédagogues de la métropole. Puis il poursuivit ses études secondaires et classiques au Collège Ste-Marie, où il obtint son baccalauréat ès-arts Cum Laude. Enfin en 1934, il obtint son brevet de licencié en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Il était reçu avocat lors de la promotion de 1935 et en juillet de la même année, il était admis à la pratique de sa profession légale par le Barreau de la province de Québec et celui de Montréal.

Ses premières armes dans la profession se firent tout d'abord en société avec l'hon. Louis-René Beaudoin, C.R., ancien Président de la Chambre des Communes, au cours des années 1935-1936-1937. Puis il pratiqua seul à venir jusqu'en 1946. Il fait maintenant partie de l'étude légale Lemay, Ross et LeBel.

Pendant toute sa carrière d'avocat et même jeune étudiant, M. LeBel fut un tenant de la doctrine libérale et participa à de nombreuses campagnes politiques, fédérales et provinciales, à titre d'organisateur et d'orateur.

M. LeBel est directeur de Crédit Québec Inc., de Montréal.

Le 21 mai 1942, il épousait Suzanne Renaud, fille de Léon Renaud, industriel et de cette union sont issus deux enfants : Hélène et Bernard.

En politique : Libéral.

Domicile : 50 ouest rue Liège, Montréal.

Place d'affaires et étude légale : 132, rue St-Jacques ouest, Montréal.



(PHOTO BLANK & STOLLER)

Lt-Col. GASTON LEBLANC

Lt-Col. Gaston Leblanc

Président O. LeBlanc & Fils, Ltée, courtiers en assurance, 266, rue Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q.

Né à Montréal, le 13 août 1902, du mariage de feu Oscar LeBlanc et d'Adrienne (De Chatigny) LeBlanc. Par suite de ses études au Collège Mont-St-Louis de Montréal, il se lança dans la carrière de l'assurance en 1918 avec la North British & Mercantile Ins. Co., 1918-1921. A cette date, il s'associa à son père, feu Oscar LeBlanc, dans la firme actuelle. Au décès de ce dernier, il devenait président de O. LeBlanc & Fils Ltée. Parmi les sociétés, cercles et clubs sur lesquels il porte ses activités, mentionnons les suivants: gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc; directeur de l'Insurance Brokers Association de la province de Québec 1936-1937; membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre du Montreal Board of Trade; directeur de l'Association des Sportsmen 1936.

En 1940, il devint capitaine du 3ème Bataillon des Fusiliers Mont-Royal (C.A.). En mai 1957, il est devenu lieutenant-colonel honoraire de ce même régiment.

Il est aussi membre des Clubs St-Denis, de Réforme, Club de chasse et pêche Kar-Ha-Kon, Seigniory Club; de l'Honorable Order of the Blue Goose International (Past Most Loyal Gander Quebec Pond).

De 1951 à 1954, il fut conseiller et, en 1957, devint maire de la municipalité du Lac des Seize-Iles, comté d'Argenteuil.

Récréations favorites: chasse et pêche.

Le 15 juin 1927, il épousait Germaine Moncel, fille de Guillaume Moncel, de Montréal.

Domicile: 4918, rue Piedmont, Montréal, P.Q.



(PHOTO GARCIA)

JOSEPH-R. LEDUC, B.L.S.

Bibliothécaire

M. Leduc est né à Beauharnois, Province de Québec, le 1er octobre 1913, de l'union d'Elie Leduc, décédé en 1938, et de Laurée Beaulieu, décédée en 1928, fille de Monsieur F. Beaulieu.

Monsieur Leduc fit ses études primaires à l'Académie Desrosiers, et ses études secondaires au Collège de Montréal, puis au séminaire de philosophie de Montréal, où il obtint son baccalauréat ès-arts (B.A.) de l'Université de Montréal.

Diplômé en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, il poursuivit des études à la "Library School" de l'Université Columbia de New York, et reçut son baccalauréat en bibliothéconomie (B.L.S.) de l'Université McGill de Montréal. Il fit ensuite plusieurs séjours d'études post-universitaires en s'inscrivant aux sessions d'été de la "Graduate Library School" de l'Université de Chicago.

Monsieur Leduc entra dans la carrière de bibliothécaire à l'École Polytechnique de Montréal, comme adjoint en 1937; il y fut nommé bibliothécaire-conservateur en 1943. Sa nomination au poste de conservateur de la bibliothèque de l'Université de Montréal date de 1953.

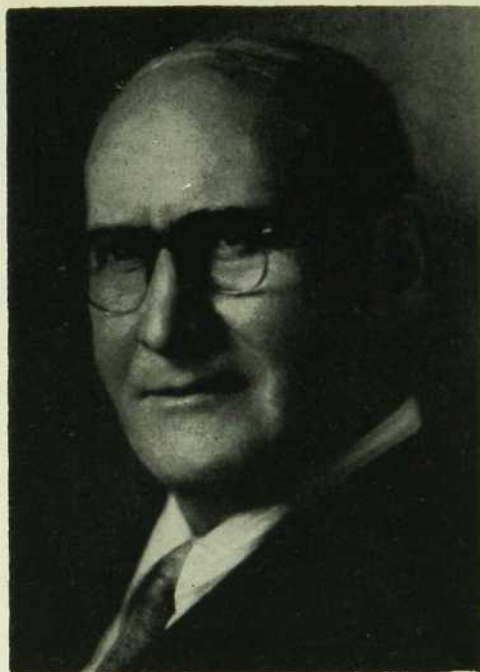
M. Leduc est directeur des études de l'École de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, où il agit également comme professeur, Président national de l'Association des Bibliothécaires de Langue française (1955-56 — 1956-57), ex-président de l'Association des Bibliothécaires de la Province de Québec, membre de différents comités de l'Association des Bibliothèques du Canada; Ex-trésorier de Montreal Special Library Association.

Il fait partie des sociétés suivantes: Association Canadienne des Bibliothécaires de Langue française, Association canadienne des Bibliothèques (Canadian Library Association) Association des Bibliothécaires du Québec, (Quebec Library Association), American Library Association, American Association for the Advancement of Science, membre-fondateur et ex-directeur de la Société Royale d'Astronomie du Canada, centre français de Montréal.

Distractions favorites: l'équitation, le tennis.

M. Leduc est marié à Madeleine Deland. Ils ont deux enfants: Simon et Véronique.

Résidence: 3204, avenue Guyard, Montréal 26, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ACHILLE LEFEBVRE

Industriel

La compagnie Lefebvre Frères Ltée, fondée en 1914 par Achille Lefebvre, son père et son frère, prit une expansion appréciable et amena la fondation du Matériel d'Imprimerie Ltée, L. F. Automotive Inc. et Les Industries Mont-Laurier Ltée. Ces diverses compagnies comptent maintenant 225 employés.

Il est maintenant aidé dans ses différents commerces par ses trois fils, P.-Emile, ingénieur en mécanique, Gaston, B. Com., tous deux diplômés de McGill, Yvon, avocat, diplômé de l'Université de Montréal, et Claude, finissant en commerce au Sir George William College; un autre fils, Gilles, est finissant en philosophie au Collège Brébeuf; ils sont aussi directeurs et actionnaires des compagnies sus-mentionnées.

Achille Lefebvre est membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien; P.-Emile, membre du Club Kiwanis, et Gaston, membre du Club Richelieu.

A épousé en 1917 Marie Frénette, fille de Maxime Frénette. Sept enfants sont nés de ce mariage.

Résidence : 685, Chemin Ste-Catherine, Outremont.



GASTON LEFEBVRE

Industriel

M. Gaston Lefebvre, Président de la maison Matériel d'Imprimerie Limitée, est né à Montréal, le 8 octobre 1921, du mariage d'Achille Lefebvre, et de Marie Frenette. Il fit ses études secondaires au Collège Brébeuf, d'où il sortit avec son baccalauréat-ès-arts; puis alla poursuivre ses études commerciales spécialisées à l'Université McGill, de Montréal, y obtenant le titre de B. Com.

M. Lefebvre entra au service de son père, Achille Lefebvre, qui, en 1914, avait fondé les entreprises Lefebvre Frères Limitée, ateliers de réparations mécaniques générales. Puis, avec le temps, devait naître une division distincte, celle du matériel d'Imprimerie, tout d'abord à 970 rue de Bullion, puis subséquemment à 102, rue Vitré Est. Matériel d'Imprimerie Ltée, aujourd'hui installée dans ses propres locaux à 6570, avenue du Parc, depuis le 1er juillet 1957, est devenue avec le temps une entreprise d'importation et de distribution à travers le Canada de machines et d'accessoires pour l'imprimerie et les industries de conversion du papier, sous toutes ses formes. Cette firme dessert plusieurs ateliers d'imprimerie, soit pour l'entretien ou la réparation des machines, et possède plusieurs camions lourds pour effectuer les déménagements d'ateliers. Son personnel est de 45 employés et ses activités ramifient à travers tout le Canada, avec succursales à Toronto, Winnipeg et Vancouver. Matériel d'Imprimerie représente des firmes étrangères fabriquant des relieuses, presses, pour tous procédés de typo, offset, héliogravure, rotogravure, presses à journaux et autres.

M. Lefebvre est devenu, en 1955, propriétaire et président de la maison. Il a aussi fondé en juin 1957 une maison filiale, Lefebvre Engineering & Machinery Co. Ltd., pour travaux de construction mécanique, qui occupe le local de la rue Vitré, où se trouvait Matériel d'Imprimerie.

M. Lefebvre exerce plusieurs activités sociales. Il est membre du Club St-Denis, membre du Club Richelieu-Montréal, membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, de l'Advertising & Sales Executives Club, de Printing House of Craftsmen; membre associé de l'Association des Maîtres Imprimeurs de Montréal, de la Canadian Paper Box Mfrs Association.

Le 31 juillet 1945, il épousait Maud Whittaker, fille de Richard Whittaker et de cette union naissaient Arlette et Dany.

Domicile : 4902, avenue Roslyn, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 6570, avenue du Parc, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

MAURICE LEGARÉ

Architecte

M. Legaré naquit à Montréal le 13 novembre 1914, du mariage de Joseph D. Legaré et de Marguerite Maria Benoît, fille de Joseph Benoît tous de la Côte-des-Neiges.

Il fit ses études classiques au collège Jean-de-Brébeuf, puis s'inscrivit aux cours d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts, de Montréal, étant reçu architecte lors de la promotion de 1943. Il fit sa cléricature chez les architectes H. J. Doran et H. W. Davies, de Montréal.

Au cours du dernier conflit mondial, M. Legaré entra au service des architectes navals, MM. German & Milne pour le compte de Marine Industries Ltd de Sorel, P. Q. De 1946 à 1948, il fit partie, à Québec, de la société Amyot-Marchand-Legaré. En 1949, il débuta à son propre compte à Ville Saint-Laurent, dont il devait subséquemment devenir l'architecte consultant. Sa spécialité réside dans le tracé de plans et devis pour immeubles commerciaux, industriels et religieux sans négliger l'architecture résidentielle.

M. Legaré fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, du Club Kiwanis-St-Laurent et du club des Anciens du collège Ste-Marie.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche, la chasse.

Le 1er décembre 1950, il épousait Fernande Brunet, fille d'Armand Brunet, de Montréal, et de cette union est issue une fille, Monique et un fils Claude.

Bureau : 725, boulevard Décarie, Ville St-Laurent.

Domicile : 7965 ouest, boul. Gouin, Cartierville.



Me HENRI-PAUL LEMAY

Avocat

Me Henri-Paul Lemay, avocat, est né à Sherbrooke en 1913, du mariage de M. J. H. Lemay, Magistrat de district et de Lumina Gagné. M. Lemay s'est taillé une belle carrière non seulement dans sa profession légale, mais également dans le domaine de la finance.

Il fit ses études au collège St-Charles-Borromée, de Sherbrooke; ses études en Droit à l'Université de Montréal. Il est licencié en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales, et licencié en sciences politiques et sociales de l'Université de Montréal. Il fut boursier du gouvernement français pour aller parfaire ses études en France.

Il fut admis à la pratique du Droit comme membre du Barreau, en 1936 et est associé sénior de l'étude légale de Lemay & Ross. Au début de la seconde grande guerre, il fut secrétaire particulier de feu l'hon. P. J. A. Cardin, alors ministre des Travaux Publics, puis passa au ministère des Munitions et Approvisionnements, à titre de conseiller juridique.

Me Lemay est président-fondateur de la Corporation de Crédit Adanac, incorporée, le 24 août 1948; président fondateur de la Corporation d'Épargne et de Placement Adanac, incorporée en juin 1948; Président de l'Association des Compagnies de Finance de Québec; membre de la Corporation de l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal; ex-président de l'Association des Licenciés de l'École des H.E.C.; professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal; président du Comité de l'Impôt et membre du Conseil d'Orientation de la Chambre de Commerce.

Il fait également partie de l'Association de Pêche et Chasse du Lac Bowker; du Club Saint-Denis, de Montréal, du Cercle Universitaire et du Club de Réforme.

Me Henri-Paul Lemay a épousé Lucienne Noiseux, fille de Raoul-A. Noiseux. Père de deux enfants: André et Pierre.

Domicile: 5613, avenue Phillips, Montréal.

Étude et place d'affaires: 132, rue St-Jacques Ouest, Montréal.



(PHOTO : LAROSE)

EDGAR LESPÉRANCE

Imprimeur-éditeur

M. Lespérance, né le 9 janvier 1909, à Lac Mégantic, P.Q., fils de feu Auguste Lespérance et d'Emma Saint-Laurent, fit ses études au Collège des frères maristes de Beauceville. Entré au service de la Banque Canadienne Nationale dès l'âge de 16 ans, il y resta trois ans pour ensuite devenir comptable à L'Eclaireur de Montréal.

Fort de l'expérience acquise dans la comptabilité, l'imprimerie et l'édition durant ces neuf années de service à L'Eclaireur de Montréal, il fit l'acquisition, en 1936, du journal "Court House Daily Report" qu'il publie encore aujourd'hui.

Enfin, en 1941, M. Lespérance fonda son propre établissement d'imprimerie sous la raison sociale d'Imprimerie Judiciaire Enregistrée, située à 1130 est, rue LaGau-chetière, à Montréal. L'importance de cet atelier est reconnu aujourd'hui à Montréal comme l'un des mieux organisés, tant au point de vue technique que professionnel.

Membre de l'Association des Maîtres Imprimeurs de Montréal, Inc., du Club Canadien, du Club de Réforme et du Idlewild Fish & Game Club.

Récréations favorites : chasse et pêche, photographie, etc...

Le 5 juillet 1935, il a épousé Eliane, fille d'Amédée Rulé, d'Ottawa, et de cette union sont issus six enfants.

Domicile : 1948 est, boulevard Henri-Bourassa, Montréal.



(PHOTO : LANDRY)

Me LIONEL LEROUX, Notaire

Me Lionel Leroux, conseiller municipal élu en décembre 1956 comme représentant de la Chambre de Commerce au conseil municipal de Montréal, est l'âme dirigeante d'une des plus importantes études notariales de la province de Québec. Il a également suivi la tradition ancestrale puisque de père en fils, tous ont été notaires, y compris son ancêtre né et mort en France, il y a 300 ans, Me Hubert Leroux, qui exerçait les fonctions de notaire royal à Vitry-le-Français, au XVII^e siècle.

Me Leroux est né à Montréal le 13 juin 1904, du mariage de Me Joseph-René Leroux, N.P. et d'Emélie Gosselin. Il fit ses études primaires chez les Soeurs Grises, et à l'Académie Querbes, d'Outremont. Puis, il poursuivit ses études au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie.

Il était admis notaire le 17 juillet 1926, pour s'associer à son père, donnant ainsi naissance à l'étude notariale de Leroux & Leroux. En juin 1929, Me Lionel Leroux devenait chef de l'étude, quand son père est décédé. Son frère, Me Marc Leroux, devait s'associer à lui en 1935, puis en 1950, ce fut le tour de Me Marcel Faribault, formant l'étude bien connue de Leroux, Faribault & Leroux.

Me Leroux est bien versé dans le monde des affaires et fait partie de plusieurs sociétés : il est directeur de France-Film; vice-président du conseil d'administration de l'hôpital St-Luc; vice-président de la Caisse Nationale d'Economie; secrétaire d'Eugène Doucet Ltée; directeur de : Cie d'Assurance du Canada contre l'Incendie; l'Immobilière d'Oka, les Services de Santé du Québec; la Société d'Entreprises du Canada; Marbo Plastics Co. Ltd.; Plume Canada Ltée; Cie Immobilière du Cap-de-la-Madeleine; Bon-agent Inc.; l'Edifice Kent, dont il est co-propriétaire. Ancien vice-président de la Chambre des Notaires; il est membre à vie de la Société St-Jean-Baptiste; Club St-Denis, Club Canadien, Cercle Universitaire.

Le 20 juin 1931, il épousait Thérèse Cordeau et de cette union sont issus six enfants : Denise, René, Guy, Jean, Lucie et Suzanne.

Domicile : Avenue Roskilde, Outremont.

Place d'affaires : 10, rue St-Jacques-Est, Montréal, P. Q.



MARC LEROUX

Notaire

Né à Montréal le 18 août 1911, M. Marc Leroux est le fils du notaire René Leroux et d'Emilie Gosselin.

Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes d'Outremont et poursuivit ses études secondaires au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie. Il s'inscrivit à l'Université de Montréal et obtint sa licence en Droit en 1935.

Dès cette date, il est membre du Conseil d'Administration de la Paletre Nationale et membre du Comité Central de l'A.C.J.C. jusqu'en 1937. Ses nombreuses relations lui valent une clientèle nombreuse et choisie et bientôt, Me Leroux s'intéresse à la politique. Ses activités sont surtout nombreuses dans les campagnes électorales provinciales en faveur de l'Union Nationale.

Professeur en 4^{ème} année de Droit (surtout notariat) à la Faculté de Droit de l'Université McGill, il fut président en 1956 de "Le Notariat de Montréal".

Il est associé senior avec son frère dans l'étude Leroux, Faribault & Leroux. Il est également marguillier de la paroisse St-Joseph de Mont-Royal.

Il est administrateur et possède des intérêts dans plusieurs sociétés, dont C.J.A.D. Limitée, Jadan Inc. et Arès Inc.

Marié le 15 octobre 1938 à Thérèse Constantineau, il est le père d'une fille : Francine.

Résidence : 398 Carlyle, Ville Mont-Royal, P.Q.

Bureau : 10, est, St-Jacques, Montréal 1, P.Q.



(PHOTO : ARNOTT & ROGERS)

ZOTIQUE LESPÉRANCE

M. Lespérance n'a pas fait mentir le proverbe qui veut que le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte.

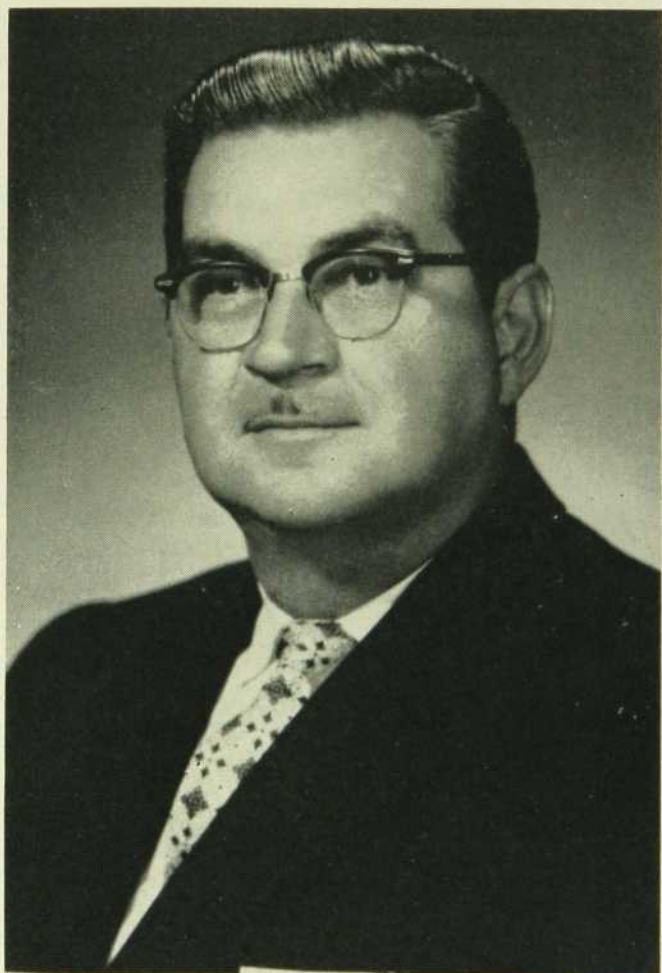
Il naquit à Montréal le 16 novembre 1910 et fit ses études à l'École St-Jean de la Croix. Il fit alors ses débuts dans le journalisme, puis devint rédacteur sportif adjoint de M. Jean Barrette au "Miroir des Sports". Il fit un stage de trois ans à "L'illustration", et enfin devint rédacteur sportif, poste qu'il occupa une douzaine d'années à "La Patrie". Ses premiers contacts avec la brasserie Molson s'établirent lorsqu'il devint le commentateur sportif au programme "Bonsoir les sportifs" du poste C.K.A.C., commandité par cette maison. En 1944, il entra au service de la compagnie Molson, devenant gérant de la promotion des Ventes, puis finalement gérant général des Ventes.

Dans le domaine philanthropique, M. Lespérance a joué un rôle de premier plan, principalement comme vice-président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, et président des sections des noms réservés et des employés. Il est membre actuel du Comité des Budgets. Il est aussi gouverneur de plusieurs hôpitaux locaux. M. Lespérance fait partie ou a fait partie des organismes suivants : Ex-président du Club Kiwanis St-Laurent; Président du conseil d'administration de la Palestre Nationale; directeur de la Société d'Orientation et de Réhabilitation Sociale; membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, de l'assemblée Dollard et de l'Alhambra; du Club des Journalistes; de l'Association Internationale des Journalistes; de l'Association Internationale des Joueurs de baseball; membre du club de golf Laval-sur-le-Lac et des clubs Canadien, St-Denis, du Comité du Golf Municipal, etc. Membre du conseil d'administration de la Chambre de Commerce de Montréal.

Récréations favorites : il s'intéresse particulièrement au golf, au tennis sur table et à la balle au mur.

A épousé Brigitte Poisson et de cette union sont issus trois enfants : Micheline, Pierre et Ginette.

Domicile : 10,825, rue Péloquin, Ahuntsic, Montréal, P. Q.



(PHOTO : DUBUC)

H.-PIT LESSARD

H.-Pit Lessard

M. H. Pit Lessard, conseiller municipal de la ville de Montréal, est né à Ste-Germaine, comté de Dorchester, le 11 février 1913. Il est le fils de Thomas Lessard et de Camille Gagné. Il a fait ses études primaires à St-Juste, Lac Frontière, à East Angus et à Coaticook. Il a débuté dans la vie à cette dernière ville comme employé d'une compagnie de frais funéraires. On le retrouve un peu plus tard à Sherbrooke où il est vendeur pour la station de service Shell, dont le propriétaire était M. Lyon. En 1946, il est locataire de la station de service Shell, angle Drake et Avenue de l'Eglise, à la Côte St-Paul. Au début de 1951 il est propriétaire d'un restaurant à Rigaud, mais il ne tarde pas à revenir à ses moutons. A l'automne de la même année, il se porte acquéreur de la station de Service Supertest, angle Boulevard Monk et la rue St-Patrice. Il n'a cessé de progresser depuis, devenant en quelques années l'un des plus importants détaillants d'essence à Montréal. Il a dû faire subir des agrandissements successifs à son établissement.

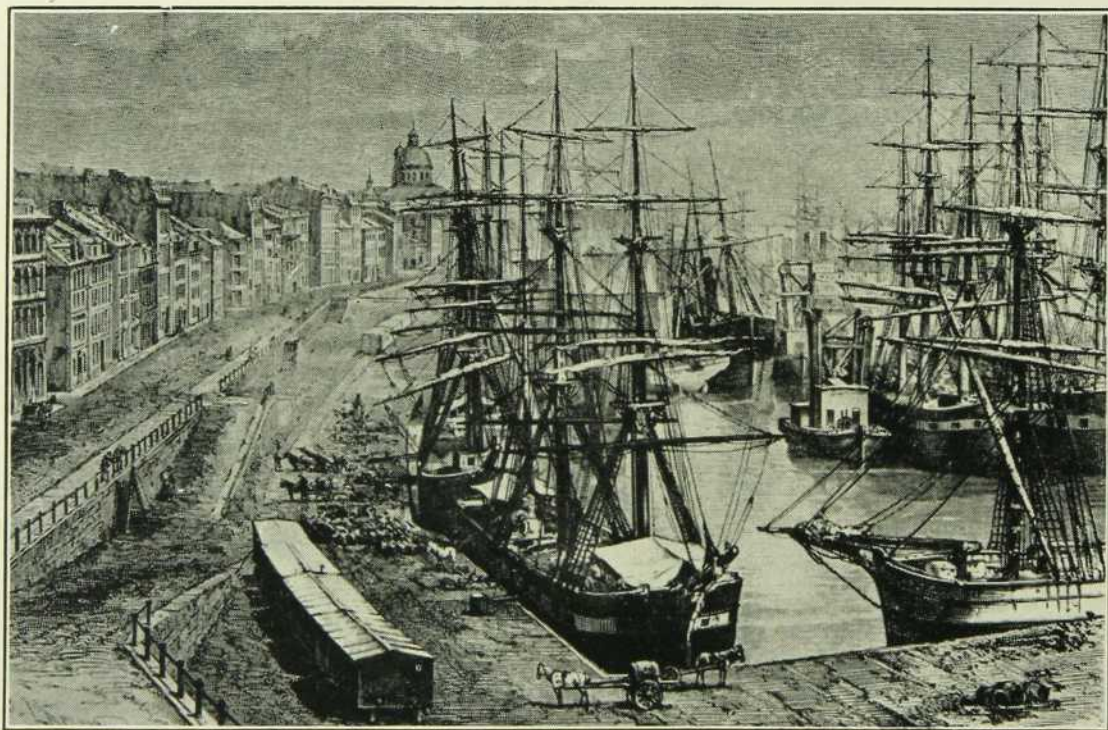
Politicien dans l'âme, il fait déjà partie de l'association libérale de Sherbrooke en 1937. Il participe activement à la campagne électorale du député Maurice Gingras et aux élections du sénateur Harwood. A Montréal, ce n'est qu'en 1954 qu'il se mêle de nouveau de faire de la politique. Reconnu pour son dévouement, pour son sens civique, un groupe de concitoyens le poussent à accepter de poser sa candidature comme conseiller municipal aux élections de Montréal en 1954. Il est élu avec une belle majorité.

M. Lessard est membre du club Canadien de Montréal, membre du club de chasse et de pêche Karakong dans le comté de Kemika. Il est depuis plusieurs années cérémoniaire du conseil St-Paul des Chevaliers de Colomb. Il est encore membre de l'Ouest commercial et professionnel, du club des War Hawks, patron d'honneur de la chorale Notre-Dame du Perpétuel Secours, membre de l'association sportive de l'Ouest de la Ligue des Propriétaires de Montréal, du club de raquettes des Troubadours et du club social de la Police de Montréal. Il est gouverneur à vie du Foyer St-Henri et il a été récemment nommé directeur du Grand Ralliement de Montréal.

A l'Hôtel de Ville de Montréal, M. Lessard siège à la commission des marchés et du Service Civil.

M. Lessard est surtout reconnu comme le grand ami des sportifs et des enfants.

Quatre-vingt-cinq ans en arrière



Le port de Montréal en 1872



JULIEN LEVASSEUR, A.P.A.

De comptable public qu'il était en 1937, M. Levasseur s'est taillé une situation enviable dans la sphère industrielle et commerciale de l'Abitibi et de Montréal, où il occupe des postes de commande de premier plan.

Il naquit à Ste-Perpétue, comté de Nicolet, P.Q., le 31 mars 1912, fils de F. Levasseur, négociant, et de Mary Doucet, fille d'Edmond Doucet. A la suite de ses études primaires à l'Académie Champagnat, puis par la suite à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, M. Levasseur dirigea un bureau de comptable public à Amos, P.Q., de 1940 à 1945. En cette dernière année, il entra au service de la firme de construction Simard & Frères, Cie Ltée, d'Amos et Montréal, dont il devint le secrétaire-trésorier. En 1950, il en devenait le gérant général et occupe depuis lors ces importantes fonctions.

Ses divers intérêts sont les suivants : en plus d'être secrétaire-trésorier et gérant-général de Simard & Frères Cie Ltée, il est président de la Corporation de Finance d'Amos Inc., et directeur secrétaire-trésorier de la Société d'Habitations Modernes, Inc. ; Simco Enterprises Co. Ltd, Montréal ; Garage Central d'Amos Ltée ; Les Entreprises Simard Ltée et d'autres compagnies de moindre importance.

Il est un ancien président du Club Rotary d'Amos, Chevalier de Colomb et est membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Récréations favorites : lecture et musique.

Le 1er juillet 1939, il a épousé Solange Lambert, fille de Freddy Lambert, et de cette union sont issus : Claudette, Lorraine, Louis-Jacques et Jean-Paul.

Domicile : rue Somerville, Montréal, Qué.



CLÉMENT LIMOGES

Maître finisseur en photographie

D'une industrie jadis à l'état embryonnaire, M. Limoges a élevé la photographie au rang d'un Art à traiter avec toute la déférence qu'il convient. C'est pourquoi, bien que tout jeune encore, il y consacra toute son initiative, ses labeurs incessants pour devenir subséquemment propriétaire d'un établissement des plus modernes, où le finissage de la photo est à son meilleur, avec le concours des machines les plus perfectionnées que l'on puisse se procurer.

Né à Montréal le 27 décembre 1910, il est le fils de Josaphat Limoges et de Mélina Gauthier. Tout jeune encore, pendant qu'il fréquentait l'école, soit à l'Académie St-Edouard de Montréal, M. Limoges s'intéressa à toutes les perspectives qu'offrait la photographie. Déjà en 1922, profitant de ses moments de loisir, il fit son apprentissage dans l'art de finir la photo, mais à un endroit où l'outillage était des plus rudimentaires. C'est le 8 mai 1928 qu'il se porta acquéreur de l'atelier où il apprenait les notions de l'art, grâce au concours de sa famille. Il poursuivit d'expériences en expériences, acheta ses premières machines, puis toujours désireux de progresser, il orienta ses études en spécialisation du côté technique et scientifique. Ce premier établissement était situé à 1319 rue Maisonneuve. En 1931, il agrandit ses locaux à 603 rue Orléans pour y demeurer jusqu'en 1949 et enfin en cette dernière année s'installa dans le spacieux immeuble qu'il occupe à 503, rue Orléans.

En ce dernier endroit, l'outillage est le dernier cri du perfectionnement photographique et il est dirigé par un groupe d'experts qui font la spécialité de la livraison de photographies avec service de 8 heures. Concurrentement avec ses travaux et depuis peu encore, M. Limoges, toujours avide de perfectionnement, suivit des cours de perfectionnement au Dale Carnegie Institute, en 1952, en sortant avec diplôme d'honneur. M. Limoges est aussi membre de la Master Photo Dealers & Finishers Association, dont il fut le secrétaire pendant plusieurs années successives, de même que de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal, en ayant été le président actif pour le terme 1954-55.

Parmi les oeuvres philanthropiques auxquelles il s'intéresse tout particulièrement, mentionnons le Foyer de la Charité, étant président de la campagne au cours de laquelle plus de 40,000 boîtes de conserves ont été recueillies pour le soutien des pauvres, en 1955.

Le 8 mai 1957, ouverture du premier studio au Canada pour le développement et impression des films Kodacolor.

Le 9 octobre 1937, il épousait Rose Eva Filion, fille de Joseph Filion et de cette union sont issus cinq enfants : Denis, Micheline, Ginette, Jean-Pierre et Normand.

Domicile : 5152, Boulevard Pie IX.

Place d'affaires : 503, rue d'Orléans, Montréal, P. Q.



(PHOTO : STUDIO GARCIA)

EDGAR MAILHOT

Marchand

Né le 8 novembre 1903 à Gentilly, P.Q.; fils d'Albert Mailhot, commerçant, et d'Emma Cheney, fille d'Hector Cheney, de Gentilly.

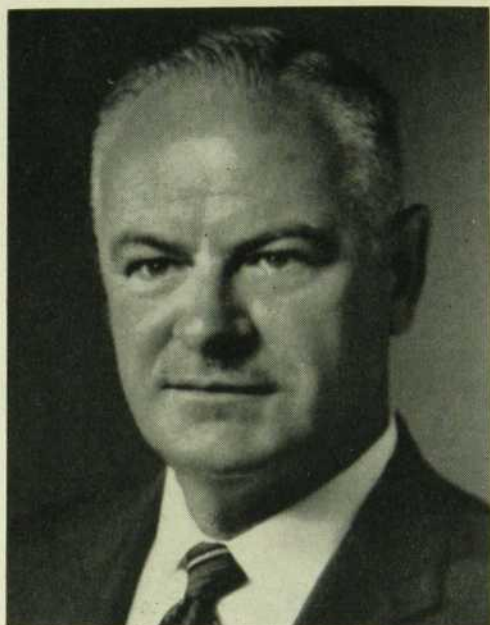
Après avoir terminé ses études commerciales, il débuta très jeune dans le commerce d'épicier-boucher. En 1934, il entrait en affaires pour son propre compte et continua son commerce jusqu'en 1948, alors que l'expansion de ses affaires de gros et de détail exigea la formation de la compagnie Edgar Mailhot Ltée, dont il est président depuis. Il est de plus vice-président de Les Epiciers-Bouchers de Maisonneuve Limitée.

Membre de plusieurs associations, entre autres, la Chambre de Commerce de Montréal, l'Association des Marchands Détaillants de la province et de l'Association des Bouchers de Montréal. Il est vice-président de l'Association des Marchands de viande en gros de Montréal, président de l'Association du Plateau Mont-Royal et membre du Club Social de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 4 janvier 1928, il épousait Rachel Massé, fille de Louis Massé, de Becancourt, P.Q. De cette union sont nés Roch, Lina et Bernard.

Résidence : 637, rue Dunlop, Outremont, P.Q.



PIERRE-AIMÉ MARCHAND

Né à Montréal, le 14 juin 1899. Fils de Joseph Marchand, décédé, et de Emma Béland, fille de Pierre Béland, de Louiseville.

Il fit ses études commerciales à l'Académie St-Jean-Baptiste et au O'Sullivan Business College de Montréal.

Il débuta au service du journal "La Presse", à Montréal, de 1914 à 1915, et passa par la suite à la compagnie du chemin de fer du Grand Tronc de 1915 à 1917; au service de la Banque Molson en 1917 qu'il quitta en 1923 pour entrer à la maison de transport J.-B. Baillargeon Express Limitée, en charge du département de l'entrepôt commercial. En 1931, il occupa le poste de gérant général du transport de marchandises sur routes. En 1950, la compagnie J.-B. Baillargeon Express Limitée a vendu son département de transport de marchandises sur route à la maison J. B. B. Motors Express Limitée et M. Marchand a été nommé gérant des opérations de cette compagnie dont le nom changea en 1951 à Direct Motor Express Limitée. En 1953, à l'expiration de son contrat avec Direct Motor Express Limitée, il revint chez J.-B. Baillargeon Express Limitée au poste de gérant général des ventes. M. Marchand est depuis le 15 mai 1957 avec la firme Dumont Express Limitée à titre de vice-président et gérant général de la succursale de Montréal.

Il s'est toujours occupé activement de la question du transport et prit part à de nombreuses activités dans ce domaine. Il fut président de l'Association du transport routier du Québec Inc. pour les termes 1944-1945 et 1945-1946. Président du Traffic Club of Montreal Inc. pour le terme 1949-1950 et président du Club de la traction sur routes de la province de Québec pour le terme 1953-1954 dont il avait été un des membres fondateurs en 1946.

Il fait également partie du Board of Trade of Montreal, du Rotary Club of Montreal, de l'Advertising and Sales Executive Club of Montreal et de la Société St-Jean-Baptiste.

Ses récréations favorites sont la lecture et la musique.

Le 5 août 1924, il épousait Marquerite Brunelle, fille de Camille Brunelle, décédé. De cette union sont nés deux fils : Olivier et Jacques.



(PHOTO : GABY)

EDOUARD MARTEL

Avocat

Me Edouard Martel, avocat, est né à Sorel, P. Q. le 24 avril 1915, du mariage de J. Wilfrid Martel, notaire, et de Louise Labelle, fille d'Albert Labelle. Il fit ses études, respectivement au Collège St-Joseph de Berthierville, au Collège de Montréal, et au Séminaire de Philosophie, puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, promotion de 1939. Il était admis au Barreau de Montréal et à celui de la province de Québec en juillet de la même année.

M. Martel débuta dans la profession en 1939 avec l'étude légale de Duranceau, Bériault, Robert et Martel. De 1939 à 1944, il fut secrétaire de feu l'Honorable Henri Groulx, Secrétaire de la Province et Ministre de la Santé et du Bien-Etre Social. De 1944 à 1953, il fut associé à l'étude de Labelle, Robert, Martel et Prévost; de 1953 à 1955, à celle de Martel et Prévost et de 1955 à ce jour avec l'étude de Dussault, Vadboncoeur, Martel et Prévost.

Dans le domaine politique, M. Martel a toujours été actif et un militant de l'Organisation Centrale Libérale, mais n'a jamais brigué les suffrages à aucun poste électif.

Il est avocat de la Cité d'Outremont auprès de la cour municipale de cette ville; fut avocat en 1955-56 du gouvernement fédéral auprès de la Commission Royale d'enquête sur les moyens de défense dans les cas d'aliénation mentale et de la Commission Royale d'enquête sur la psychopathie sexuelle criminelle; il fut en 1945, président de l'arrondissement Montréal de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises et en 1946, vice-président de la campagne de ladite Fédération. De 1952 à 1957 il a agi comme procureur spécial du gouvernement fédéral dans les causes civiles et d'impôt sur le revenu.

M. Edouard Martel est vice-président et directeur de Philippe Beaubien & Cie Ltée; directeur de B. B. Electric Co. Ltd.; secrétaire-trésorier et directeur de la Quincaillerie Trudeau Ltée; secrétaire-trésorier et directeur de La Papeterie de Montréal Inc.; Directeur de Europe-Canada Line (Dominion) Limited.

Me Martel est membre et directeur du Club de Réforme de Montréal et membre de l'Association du Barreau Canadien.

Le 22 avril 1946, il épousait Pierrette Ducharme, fille de J. Oscar Ducharme et de cette union est issue une fille : Jocelyne.

En politique : Libéral.

Domicile : 44, avenue Willowdale, Outremont, P. Q.

Etude et place d'affaires : Immeuble du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 est, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.



JEAN-CHARLES MARTEL, B.A.

Industriel

Suivant les brissées de son père et fort de l'expérience ainsi acquise au service de ce dernier, M. Jean-Charles Martel, B.A., a non seulement poursuivi et agrandi son oeuvre, mais lui a adjoint d'autres activités connexes qui font qu'il est à la tête d'une industrie forestière florissante.

M. Martel est né à St-Henri de Mascouche, P.Q., le 21 août 1922, du mariage de J.-Omer Martel, marchand de bois, et de Virginie Roch, fille d'Alfred Roch, de Saint-Esprit, comté de Montcalm. Il est nanti d'une éducation solide, ayant poursuivi ses études secondaires au Collège de Jean-de-Brébeuf et à l'Université McGill. Il est bachelier ès-arts. En douze ans, puisqu'il s'est lancé dans les affaires en 1944, il a agrandi le champ de ses activités et administre trois compagnies, à savoir J.-Charles Martel Inc., de Pont-Viau, P.Q., et North Wood Lumber, du même endroit; enfin, Cypress Lumber Co., de St-Michel des Saints. Ces trois maisons se spécialisent dans la vente du bois, la confection de bois de haute qualité destiné au commerce d'exportation sur le continent américain. M. Martel est reconnu comme un spécialiste en la matière et fait des transactions considérables. Il possède également une scierie très importante à St-Guillaume, comté de Joliette.

M. Jean-Charles Martel, toujours actif, comme le démontre son chiffre d'affaires impressionnant, fait partie de plusieurs corps publics et associations, tels que l'Association Professionnelle des Industriels, la Chambre de Commerce de Montréal, la Canadian Lumbermen's Association, National Hardwood Lumber Association et nombre d'autres. Pour se tenir à la page, M. Martel a assisté à plusieurs congrès des organismes précités. Il est également directeur de trois autres entreprises commerciales.

Le 28 juillet 1945, il a épousé Marie-Reine Renaud, fille de M. et Mme Arthur Renaud, de Montréal, et de cette union sont nés huit enfants, cinq fils et trois filles: Marie-Andrée, Jean, Maurice, Renée, François, Francine, Pierre, Gabriel et Paul.

Domicile: 1283, rue St-Viateur ouest, Montréal, P.Q.

Place d'affaires: 805, boulevard des Laurentides, Pont-Viau, P.Q.



ARTHUR MATTEAU

Conseiller en Relations Industrielles

M. Arthur Matteau est né à Notre-Dame du Bon Conseil, P. Q. le 29 mai 1917, du mariage de Maxime Matteau, rentier, et de Rosanne Grenier, fille de M. Jean Grenier.

Curriculum vitae : Ecoles primaires et supérieures à l'Ecole Chomedy de Maisonneuve; Licencié en sciences sociales, politiques et économiques (1941); Licencié en administration publique (1942); Licencié en journalisme (1943); Licencié en administration, politique, finances privées, finances publiques (1943); Licencié en histoire et sociologie (1943) de l'Université de Montréal. Toujours à la même institution : Maîtrise en relations industrielles (1947); diplômé Ambulance Saint-Jean (1946); diplômé en sécurité industrielle (1946); diplômé comme professeur au Ministère de l'Aide à la Jeunesse : "Initiation au Travail" (1954).

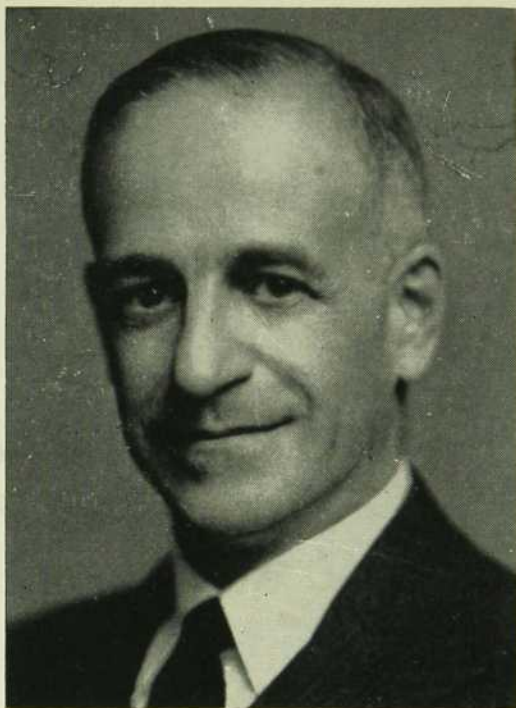
Son expérience en a fait un négociateur professionnel; arbitre des tribunaux de travail, de services publics, des corporations scolaires et municipales, en relations ouvrières. Il est aussi conseiller technique de certaines filiales de l'Aluminum Co.; des hôpitaux des Soeurs de la Providence; de Canadian Import Co., des cités de Sherbrooke, Hull et Drummondville; membre de Montréal Personnel Association; maître de chapelle à l'église irlandaise de St-Rapnaël; juge de paix pour la prestation du serment; professeur à l'Ecole d'Administration Hospitalière du Québec. M. Matteau fit du service militaire de 1939 à 1941, C.E.O.C.; est lieutenant de réserve et sous-lieutenant actif.

Le 16 juin 1945, il épousait Gilberte Gareau, fille d'Henri Gareau et de cette union sont issus : André, Jean, Colette et Ronald.

En politique, c'est son opinion de la personnalité du candidat qui détermine son choix.

Domicile : 10,592 rue St-Denis, Montréal, P. Q.

Place d'affaires : 5875, rue Papineau, Montréal, P. Q.



CLAUDE MELANÇON

Journaliste et écrivain

Né à Montréal le 21 février 1895, fils d'Edmond Melançon et de Marie Hudon. Débute dans le journalisme à la "Presse" en 1918; correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa de 1919 à 1923. Secrétaire de la tribune de la presse (1922-23). En mai 1923 prend la direction des services français (presse et publicité) des Chemins de Fer Nationaux du Canada. Censeur conjoint de la presse (1939-1940); directeur associé du service fédéral de l'information (1940-1942). Le Réseau national qui avait prêté ses services à l'Etat le rappelle à Montréal, en novembre 1942, pour occuper la charge de directeur adjoint du service des relations extérieures.

Auteur de "Par terre et par eau", "Nos animaux chez eux" (prix David), "Les poissons de nos eaux", "Charmants voisins", "De l'épi au pain", "Légendes de Percé", etc. Docteur ès-sciences naturelles (honoris causa) de l'Université de Montréal, Officier d'Académie, Chevalier de la conservation (Province de Québec), Membre de la Société royale du Canada, de la Société des écrivains, de la Société canadienne d'histoire naturelle, de la Société zoologique de Québec, membre correspondant de la Société de géographie du Brésil, membre de la Société de géographie de Montréal, etc...

Marié à Gabrielle Geoffrion en 1923. Une fille : Marie.

Résidence : 3162 Tremblay, Montréal.



ARSÈNE MÉNARD

Industriel

Né à Montréal, le 4 août 1909, du mariage d'Alphonse Ménard, carrossier, et de Délia Loranger, il fit des études commerciales à l'École Ste-Brigide et à l'École des Hautes Etudes Commerciales, et ses études classiques au Collège Ste-Marie.

Journaliste d'abord pour plusieurs journaux, puis un des rédacteurs du Journal de Québec, d'où il entra en 1934 au secrétariat de l'honorable Maurice Duplessis. Plus tard, vers 1938, il devint secrétaire de l'Organisation de l'Union Nationale, et pour les élections provinciales de 1948 et 1952, organisateur pour le district de Montréal.

En 1947, il débutait dans le commerce du meuble de bureau comme vice-président de Duclos & Duclos Inc. Et en 1949, il fondait ATOMIK STEEL PRODUCTS, dont il fut toujours le président alors qu'aujourd'hui, il est le seul propriétaire de cette compagnie devenue le plus vaste magasin au Canada de meubles de bureaux, d'écoles et d'hôpitaux.

Il fut aussi président de manufactures de meubles, d'entreprises d'immeubles et d'assurances, ce qui explique pourquoi il fut deux ans le trésorier de la Corporation des Courtiers d'Immeubles de la Province de Québec et qu'il est encore administrateur de la compagnie d'assurance-vie Union du Commerce.

Il s'est occupé aussi de plusieurs activités sociales. En 1957, il est le vice-président du Club St-Laurent Kiwanis, président de la campagne des Scouts Catholiques de Montréal, co-chairman de la Campagne des aveugles, vice-président du Comité de Souscription des Disciples de Massenet, vice-président de la Campagne de l'Hôpital Ste-Justine, membre du Club de golf Islesmere, de la Chambre de Commerce, du Club Social de Chambly, et de plusieurs autres clubs et associations. Il est aussi Gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Il a épousé en 1938 Adrienne Gravel, dont il eut quatre filles, Ginette, Francine, Michèle, Nicole, et un garçon, Jean-Luc.

Comme loisirs, Monsieur Ménard aime le voyage, le golf et la pêche.

Domicile : 728, rue Fleury, Montréal.



JEAN MEUNIER

Directeur d'école spécialisée

Jean Meunier

Un des pionniers de la science de l'électronique, dérivée de celle de l'électricité, M. Meunier est à la tête d'une des plus importantes institutions de la province de Québec où on se fait une spécialité d'enseigner les principes fondamentaux de la radio, de la télévision, du radar, des mathématiques et du cinéma. Il s'agit de l'Institut Teccart, dont il est président et administrateur actif.

Né le 18 novembre 1920, il est le fils de feu Wilfrid Meunier et de Blanche Petelle. A la suite d'études approfondies à l'Ecole Supérieure Le Plateau, et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, où il poursuit des cours scientifiques en art pédagogique, il fonda en 1946 sa propre école, où il commença à enseigner les principes élémentaires de la radio. L'institution a pris une telle ampleur depuis qu'elle compte présentement une trentaine d'employés, dont dix sont professeurs, qui enseignent le jour, le soir et par voie de correspondance.

En plus de l'Institut Teccart Inc., dont il est la tête dirigeante, M. Meunier est intéressé dans la Cité Electronique, dont il est le propriétaire, et à la "Revue Electronique", dont il est l'éditeur.

En octobre 1954, M. Meunier posa sa candidature au poste de conseiller municipal de la cité de Montréal et fut élu par une imposante majorité. Il est, de plus, commissaire de la Cour Supérieure.

Entre autres sociétés auxquelles il appartient, mentionnons, notamment : la Chambre de Commerce du district de Montréal, l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, l'Institute of Radio Engineers, la Society of Motion Picture and Television Engineers. Il est, au surplus, président-fondateur de l'Association des Spécialistes en Electronique de la province de Québec.

Récréations favorites : culture physique, natation.

En août 1943, M. Meunier épousait Rita Tessier, et de cette union sont issus deux enfants : un fils, Jocelyn, et une fille, Carole

En politique : libéral.

Domicile : 1624, rue Bruxelles, Montréal 5.



(PHOTO : ARNOTT & ROGERS)

RAYMOND L. MILLETTE

Gérant des Ventes

Monsieur Millette est né à Fasset, comté de Papineau, P.Q., le 9 mars 1921, du mariage de Josaphat Millette, rentier, et de Marie-Laure Lalonde. A la suite de ses études primaires à l'école de son village natal, Monsieur Millette poursuivit ses études supérieures au Collège Saint-Michel de Buckingham, P. Q.

N'étant âgé que de 19 ans, en 1940, il s'enrôla dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, pour y demeurer jusqu'en 1946, date de sa démobilisation, avec le grade de caporal. Rentré dans la vie civile, Monsieur Millette s'engagea pour le compte de Tuckett Tobacco Co. Ltd. et y remplit les fonctions de vendeur jusqu'en 1950.

En février 1950, Monsieur Millette entra au service de Canadian Breweries Quebec Limited, comme surveillant de district. Le 1er mai 1952, il assuma les fonctions de gérant des ventes de la brasserie pour la cité de Montréal, position qu'il occupe présentement.

Toujours avide de se perfectionner, Monsieur Millette suivit de 1949 à 1950 des cours de ventes au LaSalle Extension University et y fut diplômé. En 1952, il suivit les cours d'art oratoire en public, de l'Institut Dale Carnegie, et lors de sa graduation en 1953, on lui confia la direction de l'un des cours.

Au nombre de ses activités sociales, citons : vice-président de l'Oeuvre des Enfants Oubliés, président de la section de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, vice-président de la succursale Courcelette No 67 de la Légion Canadienne, Chevalier de Colomb, Conseil Crémazie (3072), membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, membre de la Chambre de Commerce Senior, gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, membre de l'Ouest Commercial et Professionnel.

Récréations favorites : pêche et chasse, hockey, baseball et boxe.

Le 25 juillet 1945, il épousait Marie Choquette, et de cette union est issu un fils, Laurier.

En 1943, il assista de près à la conférence de Québec entre MM. Churchill, Roosevelt et Mackenzie King.



JEAN MIQUELON, C.R.

M. Jean Miquelon, avocat, est né à Danville, Qué., du mariage de feu Arsène C. Miquelon et d'Eveline Picard, de Québec. Il fit ses études au collège de St-Hyacinthe et au Séminaire de Québec, et s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec, d'où il décrocha ses degrés de bachelier ès-arts et L.L.

Il fut admis à la pratique de sa profession à Montréal en janvier 1934. Il ouvrit tout d'abord une étude à Val d'Or, de 1935 à 1941 et fut procureur de la Couronne de 1936 à 1939. Il s'enrôla dans l'armée canadienne en 1941, étant avec l'Artillerie Royale Canadienne de 1941 à 1943; puis il fut juge avocat-général outre-mer, de 1943 à 1947.

Il est directeur de la succursale Jean Brillant, V.C., de la Légion Canadienne. En 1949, il était créé conseiller de la Reine (C.R.). Il est secrétaire-trésorier de la St-Siméon Uranium Corporation.

Récréations favorites : Tennis et pêche.

En politique : Progressiste-Conservateur.

Marié le 9 novembre 1946, il est père de deux enfants : Danièle et Bernard.

Domicile : 5720, avenue Northmount, Montréal, P.Q.

Bureau et place d'affaires : 4, rue Notre-Dame est, Montréal, P.Q.



(PHOTO : EATON'S)

C.-N. MOISAN, Jr.

Industriel

M. Cal. Moisan Jr. est né à Montréal le 14 juillet 1928 du mariage de C.-N. Moisan, industriel aujourd'hui décédé et de Eva Gaudaire Moisan.

Il fit ses études primaires à l'Académie St-Léon de Westmount et il poursuit ses études scientifiques au Collège Mont-St-Louis de Montréal.

Dès ses études terminées, il entre au service de Standard Paper Box Mfg. Ltd., industrie fondée et dirigée par son père et qui est l'une des plus importantes et considérables fabriques de boîtes de carton dans la province de Québec. Il est tout d'abord attaché au service de la comptabilité. En 1950, il est nommé assistant du gérant général de Champlain Paper Box Co. de Québec, filiale de Standard Paper Box dans la vieille capitale. Fort de l'expérience acquise, il retourne en 1953 au service de Standard Paper comme gérant de la division du carton gaufré. Quelque temps après le décès de son père, en 1954, bien qu'âgé de 26 ans seulement, il est élu président et gérant général de cette importante entreprise. En 1956, il devient membre de Young Presidents Organization.

M. C.-N. Moisan Jr est membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, du Québec Garrison Club et du Montreal Thistle Curling Club.

Ses récréations favorites sont le golf, le curling et la lecture. Marié le 31 mars 1952 à Janine Desjardins, il est père d'un fils et d'une fille.

Résidence : 30, avenue des Tilleuls, Laval-sur-le-Lac, P. Q.



(PHOTO : GABY)

BERTHOLD MONGEAU

Homme d'affaires et Industriel

M. Mongeau naquit à St-Michel de Napierville, le 26 mai 1910, du mariage de Joseph Mongeau, homme d'affaires, et de Blanche Perras. Après avoir terminé ses études au collège de St-Laurent, près de Montréal, il entra, en 1929, au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, en qualité d'employé de bureau, puis il gravit un à un tous les échelons de cette entreprise fondée par son père, afin d'en connaître intimement tous les rouages. En 1931, on l'appela au conseil d'administration de la compagnie, et il fut attaché particulièrement au service des ventes jusqu'en 1939. Cette année-là, il accéda au poste de secrétaire-trésorier, qu'il abandonna en 1944, pour devenir président de la firme.

M. Mongeau possède de multiples autres intérêts financiers et industriels. Il est président des sociétés suivantes : la Compagnie de pierre de taille Martineau Ltée, la Carrière Deschambault Inc., la Compagnie Labrador Construction Ltée, B. Mongeau Autos Ltée. Il est président du conseil de Steel Structure & Services Ltd. et fait partie du conseil d'administration de Lido Biscuit Cie Ltée, Investors Syndicate of Canada Ltd., Central Vermont Railway Inc., etc.

Il est membre des clubs suivants : Club Laval-sur-le-Lac, Club Canadien, Canadian Club, Club St-Denis, etc.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre du conseil d'administration de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc.

Récréations favorites : golf, chasse.

Le 4 janvier 1934, M. Mongeau épousait Mademoiselle Georgette Lambert, fille de M. et Mme V.-E. Lambert. De cette union sont nées deux filles : Louise et Diane.

Domicile : 1321, rue Sherbrooke (Ouest), Montréal.

Bureau : 1600, rue Marie-Anne (Est), Montréal.



RENÉ MONGEAU

Monsieur René Mongeau naquit à St-Michel de Napierville le 15 juin 1911, du mariage de Joseph Mongeau, fondateur de la Maison Mongeau & Robert Cie Ltée, et de Blanche Perras, fille d'Elizée Perras, de St-Isidore de Laprairie.

A la suite de ses études au Collège St-Laurent, au Catholic High School, où il se perfectionna dans la langue anglaise et au Collège Loyola, René Mongeau entra au service de la maison Andrew Baile Limited, dont il devait subséquemment devenir le gérant du service de crédit. Notons ici, que Mongeau & Robert Cie venait d'acquérir le fonds de commerce de cette maison, en 1930. Andrew Baile Ltd, importateurs de charbon gallois, avait été fondée en 1869. De sorte que si l'on associe les deux maisons et que l'on remonte dans leur histoire commune, le commerce actuel centralisé par Mongeau & Robert Cie Ltée, peut vraisemblablement accuser une existence de près d'un siècle. Ayant acquis chez Andrew Baile une expérience qui devait lui être précieuse, Monsieur Mongeau passa alors, en 1937, au service de la maison de son père, à titre d'administrateur et de directeur des ventes. Il était promu à la Vice-Présidence en 1944, conservant ses mêmes fonctions administratives.

Mais Monsieur Mongeau exerce aussi ses activités dans plusieurs autres domaines de la sphère économique. Président d'Incotrans Company Ltd, qui a investi des fonds à l'étranger; Vice-Président de Canadian Video Films Ltd; Directeur de Monro Ltd et de Martineau Quarry Ltd.; Directeur du Club de Football Alouette; Membre du Montreal Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Président de La Fondation Les Amis de l'Art en 1955, tout comme en 1954, il en a dirigé la campagne annuelle de souscription. Membre actif du Club de golf Laval-sur-le-Lac et du Club Kanawaki. Président du club de chasse et pêche Maison de Pierre, détenteur de droits sur une trentaine de lacs au nord de Mont-Laurier.

Le 18 juin 1936, il épousait Paule Chaput, fille d'Armand Chaput et de cette union sont issus deux fils : Pierre et René. Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

Bureau : 1600 est, rue Marie-Anne. Domicile : 47 avenue Kelvin, Outremont.



JEAN MORIN

M. Jean Morin, gérant-général de l'Imprimerie Pierre DesMarais, de Montréal, est né en cette même ville le 5 mars 1911. Au cours de sa carrière, M. Morin a pris une part active à divers mouvements, notamment avec la Jeune Chambre de Commerce de la métropole.

M. Morin a fait des études poussées; cours scientifique chez les Clercs de St-Viateur, puis subséquemment licencié en Sciences Economiques, Politiques et Sociales de l'Université de Montréal et ancien élève de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Entré au service de l'Imprimerie Pierre DesMarais il y a 22 ans, il a gravi tous les échelons pour devenir Gérant des Ventes, et en 1954, Gérant-général. De 1944 à 1947, il fut conseiller municipal de Montréal, à titre de représentant attribué de la Jeune Chambre de Commerce. Ses nombreuses activités au sein de ce corps public sont: à la Jeune Chambre, en 1936, président du Comité du Tourisme; président du Comité de Pratique Oratoire et président du Comité de Rédaction du Bulletin pour le terme 1939-40; président du Comité de Tourisme en 1940-41 et réélu à ce poste en 1941-42; président de l'organisation des fêtes du IIIème centenaire de Montréal; président du Comité d'Action Oratoire; président de la campagne du nettoyage; président de la Campagne du vote et président du Comité des Visites Industrielles, 1943-44, etc.

M. Jean Morin est membre des organismes et clubs sociaux suivants: Vice-président des Amis de St-Benoît-du-Lac; Club de Réforme, ancien trésorier; Ex-président des élections du comté de Laurier; directeur et gouverneur de la Ligue d'Action Civique; membre de la Chambre de Commerce et du Advertising Sales and Executive Club de Montréal; Club Kiwanis-St-Laurent.

Récréations favorites: Lecture, musique et voyages.

Il a épousé Stella Beausoleil et de cette union sont issus deux enfants: Andrée, et Pierre.

Place d'affaires: 225, rue Roy Est, Montréal, P.Q.



JOSEPH-HILDEVERT OUELLET

M. Ouellet naquit à St-Damase, comté de L'Islet, P.Q. le 25 octobre 1901, du mariage de Léon Ouellet, cultivateur et d'Ozéline Caron. Il fit ses études primaires à l'école de sa paroisse natale, puis subséquemment les poursuivit au collège Doyer, de Montmagny, en 1922.

A sa sortie du collège, M. Ouellet s'intéressa à l'industrie du bois dans l'Etat du Maine, aux Etats-Unis, et remplit les fonctions d'acheteur de produits forestiers pour le compte de plusieurs compagnies de 1926 à 1930. En 1930, fort de l'expérience acquise dans cette sphère d'activités, il décida de fonder son propre établissement, sur la rue St-Louis, à St-Lambert, et en 1932, il le transporta, rue St-Charles, à Longueuil, P.Q.

Outre son commerce de détail de bois de construction, M. Ouellet est propriétaire d'une scierie, la Rock River Lumber Co., de St-Pamphile, comté de L'Islet; est président de Lafontaine Lumber Co., de Lafontaine, comté de l'Islet et est propriétaire de grandes fermes dans l'état du Maine et à St-Jean Port-Joli, où se trouve sa résidence d'été.

M. Ouellet fut pendant deux ans échevin de la ville de Longueuil, directeur-fondateur du Cercle Social du comté de Chambly, membre-fondateur du Club Richelieu de Longueuil, de même que de la Chambre de Commerce du même endroit. Il s'intéresse aussi activement à l'Oeuvre des Scouts; président d'Ameublement Scolaire, Ltée; président du Club de Hockey Aroostock; juge de paix depuis 1938; membre actionnaire et directeur du Club Lemoine de Longueuil depuis 1935. De 1938 à 1941, il fut président de la Chambre de Commerce de Longueuil. Propriétaire du club de chasse et pêche Pinquette, du comté de L'Islet.

En 1955 il vendit à ses employés ses moulins de Lafontaine et de Rock River Lumber Co., de même que son commerce de Longueuil. Après 25 ans dans les affaires, il se retire avec sa famille à sa maison de St-Jean Port-Joli pour un repos bien mérité, souhaitant bonne chance et succès à tous ses amis.

Le 30 juin 1926, il épousait Hélène Dubé, fille de Jean Dubé et de cette union est issue une fille, Gilberte.

Me Guy Pager

Avocat

M. Pager naquit à Montréal le 28 juin 1919 du mariage de Me Victor Pager, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure et de Marguerite Cloutier, fille de Philippe Cloutier.

Il fit ses études secondaires au Collège de Saint-Jean, Qué. puis s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il fut licencié en droit en 1941.

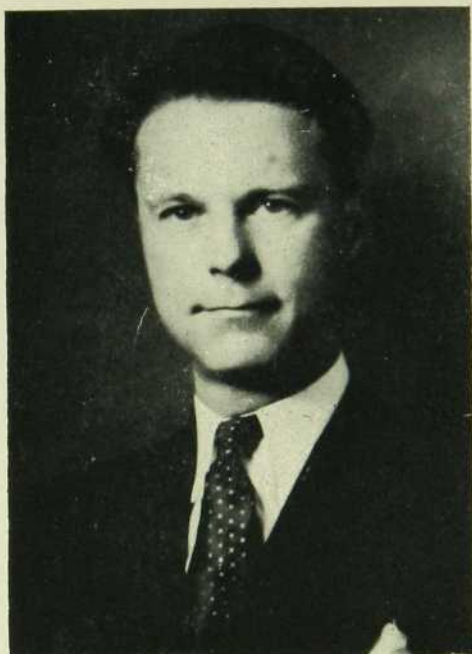
La même année, il débute dans la pratique du Droit à l'étude légale de son père sous la raison sociale Pager, Lespérance & Dansereau qui devait devenir quelques années plus tard l'étude Pager & Pager.

Résident de Dorval en banlieue de Montréal, il se mêle bientôt aux diverses activités civiques et devient l'aviseur légal de la cité. Il est membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Dorval.

Durant la dernière guerre, il a servi comme officier dans l'armée. Marié en 1949 à Thérèse Paquette, fille de M. et Mme Jean-Marie Paquette, il est le père de trois enfants : Michelle, Bernard et Hélène. Ses récréations favorites sont le golf et le ski.

Résidence : Dorval, P. Q.

Bureau : 132 ouest, St-Jacques, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ALFRED-ANTOINE PARÉ

Avocat

M. Paré naquit à Montréal le 18 juillet 1915, du mariage d'Alphonse Paré, ingénieur minier et de Lucy Griffith.

Il fit ses études au collège Jean de Brébeuf, au collège Loyola, puis poursuivit ses études de droit à l'Université de Montréal, étant admis à la pratique du droit lors de la promotion de 1939.

Il débuta dans l'exercice de sa profession avec l'étude légale Slattery, Bélanger et Paré, avec laquelle il demeura jusqu'en 1941. Puis il se rendit outre-mer dans l'artillerie canadienne, demeurant en Europe jusqu'en 1946. Après son licenciement avec le grade de Capitaine, il revint à la pratique de sa profession.

Ses intérêts commerciaux sont dans la Community Enterprises Ltd, Lansdowne Park Company; Courtland Park Housing Corporation.

Il fit du service militaire en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne, et lors de l'invasion de la Normandie, le 6 juin 1944, il faisait partie de la 8e brigade.

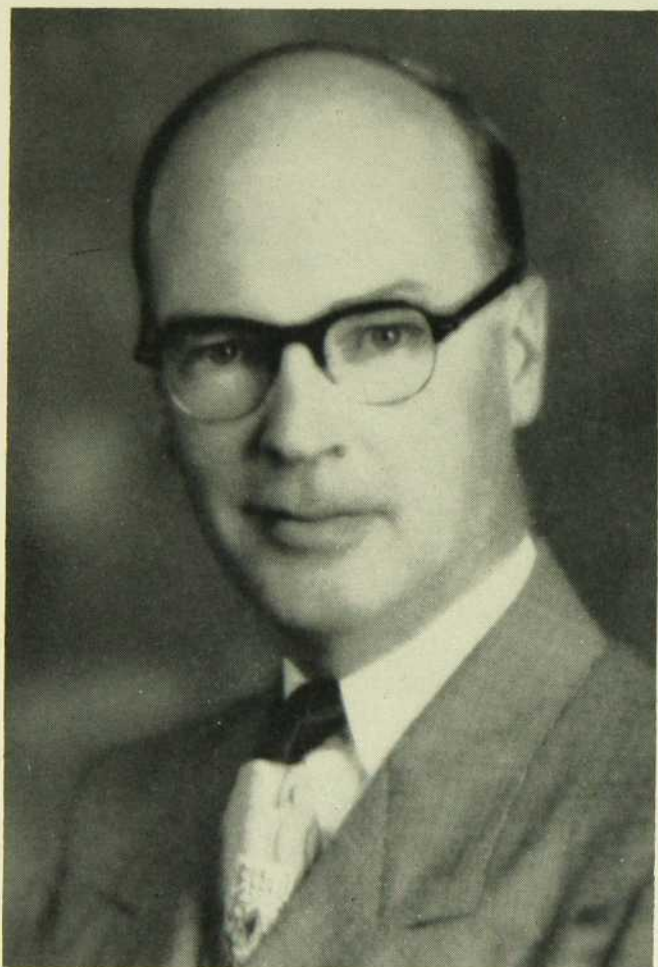
Il est membre du Club de Réforme, du Royal Montreal Golf Club et il est secrétaire du Val Morin Golf Club.

Ses récréations favorites sont le golf et le ski.

Le 30 septembre 1950, il épousa Eva Magdalena de Fejervary, fille du baron Eugene de Fejervary, de Budapest.

En politique : Libéral.

Domicile : 4532, avenue Hingston, Montréal, P. Q.



(PHOTO : ALBERT DUMAS)

MAÎTRE RENÉ PARÉ

Président général de la Société des Artisans

Maître René Paré

Me René Paré, président général de la Société des Artisans, est né à Montmagny, Qué., le 10 décembre 1904. Il est le fils de Joseph Paré, forgeron, et de Lucie Boulet, fille de Thomas Boulet.

La famille Paré est originaire de l'ancienne province française de Guyenne, dans cette partie qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne. L'aïeule, Robert Paré, vint au Canada en 1653 et se fixa à Ste-Anne-de-Beaupré.

La famille Boulet est aussi une des plus vieilles familles françaises implantées au Canada.

Maître Paré a d'abord étudié au Collège du Sacré-Coeur, à Montmagny; il fit ensuite son cours classique au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 1919 à 1926, et ses études légales à l'Université Laval de Québec (1926-1929). Bachelier des Arts et licencié en Droit de l'Université Laval, il est aussi docteur en Sciences sociales (honoris causa) de la même université.

Admis au Barreau de Québec en juillet 1929, il commença immédiatement à pratiquer sa profession, à Montmagny, en société avec maîtres Maurice Rousseau et Philippe Rousseau. En 1933, il fonda sa propre étude légale à Montmagny et pratique seul jusqu'en 1942, date où il s'associe maître Joseph Marineau.

Depuis 1942, il exerce ses activités à Montréal et s'occupe presque exclusivement de la Société des Artisans, une société fraternelle ou coopérative d'assurance.

Durant ses études à Québec, il fut, pendant trois ans, le secrétaire du Comité régional de l'A.O.J.C. Il a représenté l'Université Laval dans un débat avec l'Université de Montréal sur le Féminisme, en 1928.

Lors de son stage à Montmagny, en outre de sa vie professionnelle, il s'est occupé de presque tous les mouvements sociaux qu'on peut rencontrer dans une petite ville, chef-lieu de district. Il fut secrétaire de la Société St-Vincent de Paul durant treize ans, secrétaire puis président de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, une des plus anciennes du Québec; secrétaire puis président de la Chambre de Commerce de la ville de Montmagny.

La Société des Artisans l'a toujours particulièrement intéressé. Entré comme sociétaire en 1929, il commença dès lors à s'intéresser aux activités de sa locale de Montmagny. Il passa par les principaux degrés de la hiérarchie de la locale: censeur, commissaire-ordonnateur, puis président en février 1933. Au mois d'août 1934, la convention quadriennale l'élit directeur général pour représenter, sur le conseil d'administration, la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Lorsqu'en janvier 1942, le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard donna sa démission comme président général, le Conseil général de la Société fut unanime à demander à maître Paré de prendre la fonction. Il a été élu à ce poste le 12 janvier 1942, puis confirmé par l'assemblée générale des délégués, au mois d'août suivant. Il a été réélu le 13 août 1946, le 22 août 1950 et le 11 septembre 1954.

Maître Paré a pris à coeur son rôle de président général de la Société des Artisans. Depuis 1942, la Société des Artisans a pris un essor inconnu jusque-là, tant sous l'angle économique que sous le rapport de l'action sociale.

Il s'intéresse à la coopération d'une manière constante: c'est qu'il considère que la Société des Artisans ne se comprend pleinement, ne joue entièrement son rôle, que comme partie intégrante du mouvement coopératiste. Il a été président du Conseil de la Coopération du Québec de 1948 à 1955. Il fut le président fondateur, en 1944, de l'Union des Mutuelles-Vie. Il fut président (1949-50) de la Canadian Fraternal Association.

Il est membre du bureau d'administration du Conseil Canadien de la Coopération. Il est trésorier honoraire de la Chambre de Commerce de Montréal, président du Club Richelieu-Montréal, président de l'Imprimerie Populaire Limitée, et président du Conseil d'administration des Placements Collectifs Inc.

Maître Paré est appelé à voyager beaucoup, surtout dans le Québec, l'Ontario, les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre. Ses voyages et ses rencontres de nos divers groupes français font qu'il connaît, comme bien peu, les problèmes de la survivance française en Amérique.

Le 8 juillet 1931, il épousait Blanche Gaulin, fille de feu Jean-Baptiste Gaulin, industriel, de St-François de Montmagny. Elle lui a donné huit enfants: Michel, Gilbert, Hélène, Simon, Françoise, Bernard, Marie et Céline.

Maître René Paré demeure à 535, Avenue Outremont, Outremont 8, Qué.



(PHOTO : STUDIO D. LÉONARD)

JEAN-JACQUES PATENAUDE

Fiduciaire

Courtier d'assurances

M. Patenaude est né à Montréal, le 18 février 1914, du mariage de J.-T.-Z. Patenaude, arpenteur-géomètre, de Laprairie, et de Laura Mayer, fille de Joseph Mayer.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Querbes, au Mont St-Louis et au Collège St-Joseph de Berthierville, P.Q. C'est au service de feu son père que M. Patenaude débuta en affaires. Quelques années plus tard, il fonda la raison sociale de Patenaude & Patenaude, courtiers en assurances, qui devint, en juillet 1956, Patenaude & Patenaude Inc., lorsqu'il s'associât à M. Marcel Goulet. En mars 1954, il fonda les Entreprises Patenaude Ltée, entrepreneurs en plomberie et chauffage, dont il est le président, de même qu'il continue d'administrer la Succession J.-T.-Z. Patenaude.

Il fut élu, en 1949, secrétaire honoraire du Club Kiwanis Saint-Laurent Inc. et, de nouveau, en 1950, 1951, 1952, 1953 et en 1954; ancien trésorier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, directeur de la Palestre Nationale, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, administrateur de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, membre agréé de l'Association des Courtiers d'assurance de la province de Québec, il fait aussi partie du Club St-Denis.

Ses sports favoris sont le golf et le yachting.

En 1941, M. Patenaude épousait Anita Brosseau, décédée, fille d'Albert Brosseau; de cette union est issue une fille, Michelle. En 1943, il épousait en secondes noces Marguerite Monat, fille d'Arthur Monat, de Montréal, et de cette union sont nés trois enfants: Pierre, Andrée et Renée.

Domicile: 155 Dobie, Ville Mont-Royal, P.Q.



(PHOTO : ADOLPHE)

LUCIEN-FRÉDÉRIC-PAUL PELLETIER, Ing. P.

Conseiller municipal de Montréal

M. Pelletier est né à Montréal, le 30 juin 1915, du mariage d'Alfred Pelletier, rentier et de Hattie Beaudoin, fille d'Aurèle Beaudoin. Il fit ses études secondaires au collège Laval, de St-Vincent de Paul, dont il sortit diplômé en 1932. Puis il poursuivit ses études supérieures à l'Ecole Polytechnique, de Montréal, avec diplôme en 1938, à titre d'ingénieur civil et bachelier ès-sciences appliquées, soit le 27 mai, alors qu'il fut admis à l'exercice de sa profession.

Il fonda alors son propre bureau d'ingénieurs-conseil, se spécialisant dans la construction des barrages et des structures hydrauliques, ainsi que dans le génie en général.

Lors des élections municipales tenues à Montréal le 25 octobre 1954, M. Pelletier posa sa candidature et fut élu conseiller municipal pour la durée du terme 1954-57.

Au nombre des entreprises parmi lesquelles il est intéressé, mentionnons les suivantes : Président de S. E. M. Prospecting Limited, de Montréal; Vice-président de Northern Geophysical Corporation Limited, de Toronto; Directeur de Pathex (Canada) Limited, de Toronto.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de l'Engineering Institute of Canada et de la Chambre de Commerce, de Montréal. Membre du Club Saint-Denis et du Islemere Golf & Country Club.

Récréations favorites : la pêche et le golf.

Le 9 septembre 1939, il a épousé Henriette Duchesne, fille de Thomas Duchesne et de cette union sont issus : Pierre, Louise et Jean.

Domicile : 10,572, avenue d'Auteuil, Ahuntsic, Montréal, P. Q.

Jehan Perdriau

Avocat

M. Jehan Perdriau est né à Montréal le 4 février 1922 du mariage de Henri Perdriau, journaliste, et d'Irène Leclair, fille de Jean Leclair, député aux Communes.

Il fit ses études secondaires au Collège Ste-Marie de Montréal et ses études de Droit à l'Université de Montréal pour ensuite les poursuivre au Osgoode-Hall Law School de Toronto. Il fut admis à la pratique de sa profession en 1947.

Il est administrateur de la Régie provinciale des Loyers et directeur de l'Hôpital Général Fleury Inc.

Membre du parti de l'Union Nationale, il prit une part active aux campagnes électorales provinciales comme orateur et en donnant des causeries à la radio.

Marié à Mlle Lyse-Andrée Ménard au mois de juillet 1955, il est père d'un fils, Yves.

Résidence: 2171 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Bureau: 266 ouest, St-Jacques, Montréal.

En politique: Conservateur au fédéral, Union Nationale au provincial.

Me Yvon Perras

Me Yvon Perras naquit à Montréal, le 27 juillet 1920, du mariage de Hermas Perras, syndic bien connu, et Marie-Laure Collette.

Après ses études secondaires au Collège Jean-de-Brébeuf, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et fut admis au Barreau de la Province de Québec en 1943.

Il forma bientôt la société légale Gaboury, Hill & Perras dont il fait encore partie. Il est directeur et aviseur légal du Club Canadien de Montréal et de plusieurs firmes industrielles.

Il fait partie de l'Union Nationale depuis la fondation de ce parti politique et a participé activement à toutes les élections depuis quinze ans.

Me Perras est marié et père d'un fils, Yvon jr.

Résidence : 141 Dufferin Road, Hampstead, P. Q.

Bureau : 170, Boul. Dorchester Est, Montréal, P.Q.



Madame ALINE-HECTOR PERRIER

Présidente des "Amis de l'Art"

Mme Aline Hector Perrier, présidente de La Fondation Les Amis de l'Art, née à Montréal, le 1er mars 1898, du mariage de Joseph-Auguste Paiement et de Paméla Dazé.

Fit ses études à l'Académie Visitation, sous la direction des Dames de la Congrégation Notre-Dame.

Présidente Fondatrice et âme dirigeante de La Fondation Les Amis de l'Art, oeuvre de bienfaisance vouée aux intérêts artistiques, culturels et moraux de la jeunesse canadienne, sans distinction de race ou de religion.

Officier d'académie du gouvernement français; Membre à vie du C.A.A.C.; Membre honoraire du Comité Féminin des Concerts Symphoniques de Montréal et des Matinées Symphoniques de Montréal; de La Société des Festivals de Montréal; The Art Associations of Montreal; de la Chorale Bach; de la Ligue Canadienne des Compositeurs; des Ballets Théâtre de Montréal.

Récréations favorites : Chant, lecture, natation, tennis sur table.

Le 16 septembre 1920, épousait Me Hector Perrier, présentement juge de la Cour Supérieure, et s'est occupée de l'éducation de : Jacqueline, Henri et André Turbide et Jeanne Côté.

Résidence : 630, Boulevard Dollard, Outremont.



Honorable Juge HECTOR PERRIER

Honorable Juge Hector Perrier

C'est à Montréal, le 1er juillet 1895, que naquit l'honorable juge Hector Perrier, fils d'Amédée Perrier et de Léo Lépine. Après de brillantes études primaires à l'École St-Pierre de Montréal, et classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie de Montréal, il devint licencié en Droit de l'Université de Montréal en 1919.

Admis au Barreau en janvier 1920, il décrochait sa Licence en Sciences Politiques et Economiques, à l'Université de Montréal, en 1922. Il fit partie de plusieurs études légales, entre autres celle de David, Perrier, Dugas, Brosard & Demers.

Nommé conseil en loi du Roi en 1929. Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, dont il fut président du Comité de Législation, de 1928 à 1932. Membre du Conseil de l'Instruction Publique depuis 1932. Professeur de législation industrielle à la Faculté des Sciences politiques et économiques de 1932 à 1940; nommé Docteur en Sciences Politiques et Economiques par l'Université de Montréal en 1941.

La politique l'a toujours intéressé. Président de la Jeunesse Libérale de Montréal de 1920 à 1923, il fut député du comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative de novembre 1940 à août 1944 et, durant le même laps de temps, secrétaire de la province de Québec dans le gouvernement Godbout.

Comme couronnement de sa carrière, fut nommé Juge de la Cour Supérieure en septembre 1947.

L'honorable juge Perrier est membre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres associations. Il fait également partie de nombreux clubs dont le Cercle Universitaire, le Canadien et le Laval-sur-le-Lac.

Il a épousé, en 1920, Mlle Aline Paiement, de Montréal.
Résidence: 630, Boul. Dollard, Outremont.



(PHOTO : P.S.B.)

L.-ROLLAND PHILIE

Industriel

Monsieur Philie est né à Saint-Hyacinthe, P.Q., le 11 juin 1903, du mariage de Louis-Fabien Philie et de Clémentine (Renaud) Philie, tous deux de Montréal. Il fit ses études à l'Académie Girouard, de St-Hyacinthe, puis à l'École des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, et en sortit avec le degré de Licencié en Sciences Commerciales.

Il fit ses débuts en affaires au service de la E. T. Corset Co. Ltd., de Saint-Hyacinthe, en août 1921, puis transféra à Montréal au service de la maison de courtage René-T. Leclerc Inc., comme comptable, en 1922. En 1927, il devint gérant de bureau de la firme Leclerc, Forget & Cie, de Montréal. En 1928, M. Philie assumait les fonctions de directeur et secrétaire-trésorier de la maison bien connue de David & Frère Limitée de Montréal, pour en devenir le gérant général en 1936, vice-président en 1953 et président en 1956. Directeur de Scribbans-Kemp (Canada) Ltd.

Monsieur Philie fait partie des cercles et organismes suivants : Chambre de Commerce de Montréal, Association des Manufacturiers Canadiens. Membre : Cercle Universitaire, Club Rotary de Montréal, Laval-sur-le-Lac.

Récréations favorites : golf et pêche.

Indépendant en politique.

Le 23 juillet 1929, il épousait Germaine Huppé, fille d'Honoré et de Cordélia Huppé, et de cette union est issu un fils, Jean.

Domicile : 6590, Boulevard Pie IX, Montréal, P.Q.

Place d'affaires : 5200, rue Hochelaga, Montréal, P.Q.



(PHOTO : LAROSE)

HERMÉNÉGILDE-L. POIRIER

A l'exception peut-être de S. H. le maire Edward Wilson, M. Poirier est le doyen du conseil municipal de cette ville de banlieue de Montréal, puisque déjà il compte 14 ans de services ininterrompus à Verdun. Aujourd'hui encore, échevin du quartier No 1, il était élu pour la première fois à ce poste lors d'une élection complémentaire tenue en décembre 1943. Il se targue avec une juste fierté de multiples réalisations pratiques qui ont bénéficié tant à son quartier qu'à la ville même de Verdun.

M. Poirier naquit dans la paroisse Ste-Cunégonde de Montréal le 10 août 1898, du mariage de feu Joseph Poirier, et de feu Marie Lessard, fille de Roger Lessard.

Il fit ses études primaires et secondaires à l'école de sa paroisse natale, obtint un brevet de mécanicien de 1ère classe et subséquemment entra au service de The Steel Company of Canada, tout d'abord comme commis aux écritures, pour ensuite en devenir contremaître général, poste qu'il détient encore aujourd'hui. Il s'enrôla entre temps lors de la première grande guerre de 1914-1918.

M. Poirier s'est contenté surtout d'activités politiques municipales : comme échevin, lors d'une réélection en 1948 où il fit partie du comité exécutif de la cité pour le terme 1948-1949, et comme maire suppléant. Toutefois, ces mêmes activités ont rayonné dans plusieurs autres domaines, à la fois sociaux et philanthropiques : il fut président de la section Notre-Dame de la Paix pour la campagne de charité des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises en 1950; membre honoraire de la Société St-Vincent de Paul; Président de la campagne de la Croix-Rouge pour la section est de Verdun; ex-grand Chevalier de l'Ordre des Macchabées; ex-régent du Royal Arcanum; membre du conseil 1751 des Chevaliers de Colomb, (Verdun); membre de la Cour Ste-Cunégonde des Forestiers Catholiques; membre de la Société St-Jean-Baptiste; président de la section Notre-Dame de la Paix de la campagne de souscription au profit de l'Hôpital Ste-Justine; membre de l'Ordre Loyal des Moose; président de la Commission de la Police et des Incendies; a obtenu des nouveaux propriétaires de l'Isle des Soeurs la promesse par écrit de donner le terrain et la bâtisse nécessaires pour un hospice dans Verdun.

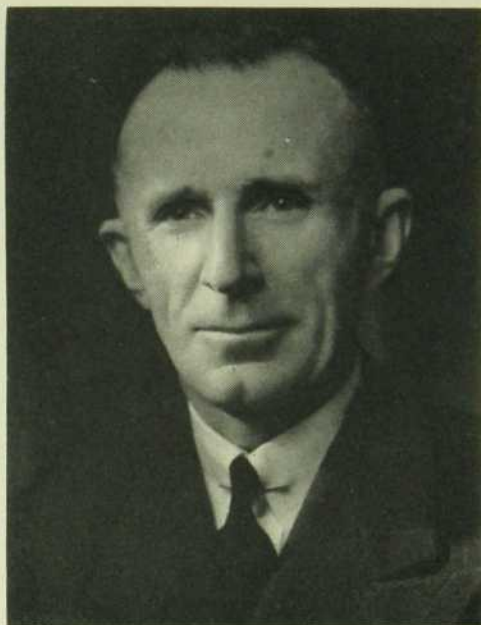
Récréations favorites : la lecture et les voyages.

Le 21 juin 1921, il épousait Antoinette Duclou et de cette union sont issus six enfants : Gisèle (Mme Marc Archambault), Gilles, Gaétane (Mme J.-L. Millette), Hélène (Mme André Thiobodeau), Michelle (Mme Guy Dulude) et Jocelyne. Il est aussi treize fois grand-père.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 3298, avenue Verdun, Verdun, P. Q.

Place d'affaires : Hôtel de ville et The Steel Co.



Me EMILE POISSANT, C.R.

Né à St-Edouard de Napierville, le 14 avril 1900. Fils de Wilfrid Poissant, cultivateur, et de Laurentia Lafontaine, fille du docteur L. D. Lafontaine, également de St-Edouard de Napierville.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption (1912-1920) d'où il sortit bachelier ès arts "summa cum laude". Diplômé en droit de l'Université de Montréal en 1923, il fut admis au Barreau la même année, après avoir fait sa cléricature chez Patenaude, Monette, Filion & Boyer. Il débuta seul dans sa profession, puis pratiqua de nombreuses années avec Me Jacques Fournier, C.R., puis quelque temps avec Me Marc Lapointe. Il exerce maintenant seul, à Montréal.

Créé Conseil en loi du Roi en 1945, syndic du Barreau de Montréal de 1949 à 1953, membre du Conseil du Barreau général de la province pendant la même période, il a présidé le comité de refonte de la Loi du Barreau. Il est aussi professeur d'organisation professionnelle à la Faculté de droit de l'Université de Montréal depuis 1953.

Président des anciens élèves du collège de l'Assomption (1954), président de la Fédération des amicales des maisons d'enseignement secondaire (1955), il est membre du Barreau Canadien et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il s'intéresse aux problèmes agricoles et éducatifs et il est en politique conservateur.

Le 27 octobre 1951 il a épousé Germaine Couvrette. Domicile à 3411 rue Chapeau et étude légale à 750 rue St-Gabriel, en la cité de Montréal.



(PHOTO : GABY)

LÉOPOLD POULIOT, M.P.P.

Marchand et voyageur de commerce

M. Léopold Pouliot, député du parti de l'Union Nationale à l'Assemblée législative de Québec, comme représentant du comté de Laval, voyageur de commerce depuis au-delà de trente ans, s'est graduellement hissé à ses importantes fonctions actuelles, grâce à son esprit de travail et sa persévérance. Incidemment, il revendique avec fierté l'honneur de représenter un comté comptant le plus grand nombre d'électeurs, soit quelque 135,000, alors qu'en 1944, il n'en comptait que 47,000.

Monsieur Pouliot est né à Québec, le 1er février 1902, du mariage de Joseph Pouliot, tailleur, et de Marie-Louise Côté. Il fit ses études primaires et secondaires à l'Académie de St-Sauveur de Québec. Au sortir de l'école, il débuta modestement comme page au magasin de Myrand & Pouliot, établissement à rayons de Québec, puis successivement comme commis chez McIntyre Sons, devint ensuite voyageur de commerce pour cette dernière maison, puis pour W. R. Brock Ltd. et Silks Ltd., qu'il représenta pendant vingt-trois ans. Monsieur Pouliot, pendant tout ce temps, s'occupa de la chose publique et fit ses premières armes politiques comme candidat de l'Union Nationale dans son comté natal de St-Sauveur de Québec, en 1939; en 1949, il brigua les suffrages dans le comté de Laval comme candidat conservateur, comté qu'il habitait depuis 1933. Enfin aux élections générales provinciales de 1956, il était élu député de l'Union Nationale par une majorité de 9,202 voix.

En 1955, Monsieur Pouliot fondait un magasin de nouveautés à 8042, rue Saint-Hubert. Il fait partie de plusieurs organismes et associations, à savoir: membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, de l'Association Professionnelle des Voyageurs de Commerce du Canada (il fut ex-président général de cette association); membre de la Dominion Commercial Travelers Association, du Club Renaissance de Québec; marguillier de la paroisse St-André Apôtre; membre honoraire de la Légion Canadienne; directeur de la Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie; de l'Union du Commerce; autrefois président des Anciens Retraitants du Nord, de la Ligue de hockey des Ecoles Spécialisées, et lieutenant-gouverneur de la Société des Oliviers, de Montréal-Nord.

Le 4 juin 1923, il épousait Jeanne Lachance, fille de Gaudiose Lachance, et de cette union sont issus huit enfants, dont sept vivants, à savoir: Marie-Paule (Mme Jacques Hubert), Rolande (Mme Jean-Paul Brodeur), Pierrette (Mme Maurice Léonard), Aline (Mme Howard Sweeney), et Céline, Laurent (R. P. François, o.f.m.), et Raymond.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 10,445, rue Tolhurst, Montréal, P.Q.

Place d'affaires: 9347-b, rue Basile Routhier, Montréal, P. Q.



(PHOTO : GABY)

PAUL-MARCEL PRÉVOST

Avocat

C'est une belle carrière à la fois professorale, légale et militaire dont peut se targuer le Lieutenant-colonel Paul-Marcel Prévost, devenu commandant du Régiment de Maisonneuve, en septembre 1956 et qui précédemment en fut capitaine-adjutant, major, commandant de compagnie, et commandant en second.

M. Prévost naquit à Montréal le 12 mars 1918, du mariage de Joseph Prévost, fonctionnaire municipal de la cité de Montréal et d'Estelle Smith, fille de Thomas Smith. A la suite de ses études classiques à l'École Normale d'Iberville et au Collège Ste-Marie, puis à l'Université de Montréal, M. Prévost fut professeur pendant deux ans soit en 1938 et en 1939. Cette année-là, il s'enrôla dans le second bataillon du Régiment de Maisonneuve (1939-1945) puis en 1941, il était transféré à l'armée active avec le premier bataillon du Régiment. Il revint subséquemment au Canada pour poursuivre un cours d'Etat-Major au collège militaire royal de Kingston au titre de capitaine.

En novembre 1943, il retournait en Angleterre et était versé à la seconde division d'infanterie canadienne comme officier d'Etat-Major (grade 3). Au cours de l'hiver de 1945, M. Prévost revint au Régiment de Maisonneuve, alors en Europe, pour commander une compagnie avant l'attaque de la ligne Siegfried. Il revint au pays en novembre 1945 pour s'adjoindre à l'armée de réserve, soit avec le Régiment de Maisonneuve, où il gravit tous les échelons hiérarchiques pour parvenir au poste de commandant.

Entre temps, il poursuivit ses études de droit, interrompues en 1939, soit de 1946 à 1949 à l'Université McGill, puis il débuta dans la pratique en juillet de cette dernière année. Il s'associa tout d'abord avec MM. Angers et Prévost, puis avec l'étude Lafontaine, Lajeunesse, Prévost & Blais, spécialistes en matière de relations syndicales. Il fut également professeur de droit commercial au Collège Mont-St-Louis en 1954-55.

M. Prévost a participé de façon active depuis 1936 à toutes les campagnes fédérales, provinciales et municipales, sauf durant la guerre, pour le parti libéral.

Le 18 septembre 1954, il a épousé Suzette, fille de Gérard Pratte et de cette union est issu un fils, Jean-Guy. Domicile : 5146, rue Mentana, appartement 3.

Place d'affaires : 39 rue Notre-Dame-Est, Montréal.



(PHOTO : ALLARD)

ROGER ROBERT

Secrétaire-trésorier de Mongeau & Robert Cie Ltée

M. Robert naquit à St-Michel de Napierville, le 6 août 1910, du mariage d'Achille Robert et d'Irène Mongeau, fille d'Hormidas Mongeau. Il fit ses études élémentaires au jardin d'enfants des Soeurs de la Providence, rue de Lorimier, à Montréal, puis à St-Hugues de Bagot et à St-André d'Argenteuil. Quand vint le moment de commencer son cours classique, il s'inscrivit au collège de St-Jean-sur-Richelieu. Puis il poursuivit ses études au collège Mount Assumption, à Plattsburgh, N.Y., où il se perfectionna dans la langue anglaise. Enfin, c'est à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal qu'il termina ses études supérieures.

A la suite d'un stage de 15 mois dans une maison américaine de New York, M. Robert entra au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, où son père remplissait de hautes fonctions. En 1944, par suite du décès de son père, il devenait secrétaire-trésorier de la compagnie.

M. Robert occupe plusieurs autres postes importants. Il est secrétaire-trésorier de la compagnie Monro Ltée et fait partie du conseil d'administration des firmes suivantes : B. Mongeau Autos Ltée, Steel Structure & Services Ltd., Andrew Baile Ltd., Iroquois Fuel Importers Ltd., Select Oils Ltd., Canadian Video Films Ltd. Il est membre de l'organisme Fuel Credit Society, de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des Constructeurs d'Habitations du Québec.

Il accorde son concours actif à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, The Welfare Federation, l'hôpital Ste-Justine, la Croix-Rouge, etc. Il est gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Jeanne d'Arc.

Dans le domaine sportif, il est un grand amateur de yachting. Il est secrétaire-trésorier du "Club Maison de Pierre". Le 21 octobre 1942, M. Robert épousait à Calgary, Madeleine Beauchemin. De cette union sont issus un fils, Pierre, et une fille, Louise.

Domicile : 4435 avenue Kent, Montréal 26. Bureau : 1600 est, rue Marie-Anne, Montréal.



(PHOTO : GABY)

GUY ROULEAU, M.P.

Avocat — Député de Dollard à la Chambre des communes

A l'âge de 30 ans, Me Guy Rouleau, M.P. fut le benjamin de la députation libérale à la Chambre des Communes, à Ottawa. Orateur vigoureux, ayant été président de la Fédération Nationale des Jeunes Libéraux du Canada, de même que président de la Jeunesse Libérale de Montréal, Me Rouleau, B.A., B.C.L. ne tarda pas à faire sa marque, à la suite de son admission au Barreau de Montréal en 1951. En effet, dès l'élection générale fédérale de 1953, il devenait le premier député de la nouvelle circonscription de Dollard, créée en vertu de la redistribution électorale adoptée l'année précédente.

Me Rouleau naquit à Montréal, le 19 février 1923, du mariage de Tancrède Rouleau et de Dame Robéa Belhumeur. Il poursuivit successivement ses études au Collège de Montréal, au Collège Ste-Marie, à l'Université de Montréal, puis à l'Université McGill, où il décrocha ses diplômes. Subséquemment, il fit sa cléricature légale dans l'étude de Robertson, Abbott, Brierley & O'Connor, pour être ensuite admis au Barreau en 1951.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal; du Montreal Junior Board of Trade, du Club Nautique des Mille-Isles; du Islemere Golf & Country Club; du Cercle Universitaire de Montréal; du Club de Réforme de Québec; du Régiment de Maisonneuve; directeur du Club de Réforme de Montréal; membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, de Montréal; membre honoraire du Kinsmen Club de Ste-Rose; membre des Chevaliers Sportifs.

Récréations favorites : Pêche, ski et golf.

Place d'affaires : 867, Décarie, Montréal.

Domicile : 9955, avenue d'Auteuil, Montréal, P. Q.



(PHOTO : RICE)

J.-S.-ERNEST SAVARD

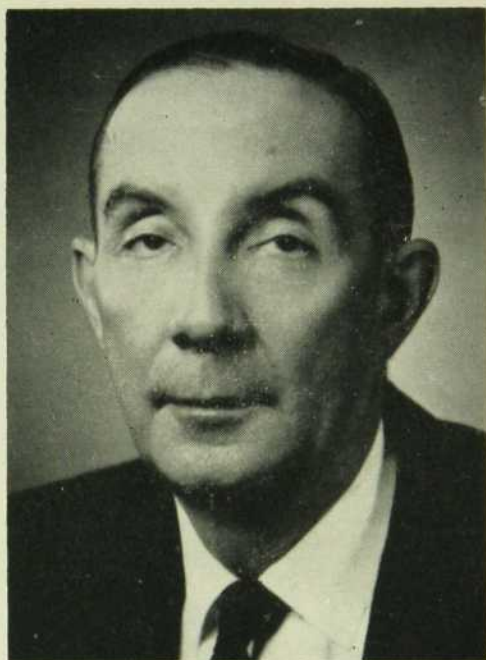
M. Savard, dirigeant de plusieurs maisons industrielles, financières et commerciales, est aujourd'hui considéré comme une des sommités du monde de la finance de la métropole.

Il est né à Ste-Marie de Beauce, P. Q. le 17 avril 1896, du mariage du Dr Ernest Marie Adjudant Savard et d'Eva Demers, fille de Jean Demers. A la suite de ses études primaires et classiques aux collèges de Ste-Marie et de Lévis, M. Savard s'initia tout d'abord aux affaires bancaires en entrant au service de la Banque de Montréal, passant trois ans à la succursale de Londres, Angleterre. Puis, il entra en société avec la maison René T. Leclerc Inc., courtiers en valeurs de placement, de 1919 à 1923. Subséquentement, il fonda ses propres firmes, Ernest Savard Ltée, maintenant connue sous la raison sociale de Savard & Hart Inc., courtiers en valeurs, membres de "The Investment Dealers' Association of Canada" et "Investment Bankers Association of America", et Savard, Gélinas & Cie, nom actuel Savard & Hart, agents de change, membres des Bourses de Montréal, de Toronto et de Canadian Stock Exchange, Edmonton Stock Exchange, Commodity Exchange, de New York. Ces maisons Savard ont des succursales à Sherbrooke, St-Jean, Sorel, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Drummondville, Thetford Mines, Toronto, ainsi qu'aux Etats-Unis, à New York, Miami, Floride; et contrôlent Savard & Hart S. A. de Genève, Suisse, et Savard & Hart Ltd., London, England.

Les activités financières, sociales et industrielles de M. Savard sont multiples. Il fut président du Better Business Bureau de 1934-35; de Investment Dealers Association of Canada, en 1936; de la Royal Golf Association en 1939; du Comité directeur du Comité National des Finances de Guerre, de l'Ecole d'Entraînement Aérien élémentaire de la cité de Québec.

Monsieur Savard est Président des Laiteries Mont-Royal & Cie Ltée; d'Inter American Trading Agencies; de Resources of Canada Investment Fund Ltd.; de L. E. Waterman Pen Co. Ltd. Vice-président de Provincial Transport Co.; d'Inter-American Investment Corp. Vice-président de Okalta Oils Ltd. Directeur: Commercial Acceptance Co. Ltd.; Cross State Utilities Co.; Cross State Development; Keystone Fund of Canada Ltd; Waterman Pen Co. Inc.; Champlain Oil Products Ltd.; Canadian Arena Co.; United Provinces Insurance Co.; General Bakeries Ltd.; Hôpital Ste-Jeanne d'Arc; Montreal Tourist & Convention Bureau Directeur et ancien président de campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises; Clinique B.C.G.; Gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc. Président de district pour la province de Québec du R.C.A.F. Benevolent Fund. Membre associé des Concerts Symphoniques de Montréal; du Musée des Beaux-Arts de Montréal; Président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Membre International Chamber of Commerce; Montreal Board of Trade; Chambre de Commerce de Montréal; Canadian Institute of Mining & Metallurgy; American Academy of Political and Social Sciences; Royal Empire Society; The Newcomen Society in North America; Bercanus Golfing Society; The Canadian Seniors' Golf Association; American Seniors' Golf Association; Club de golf Laval-sur-le-Lac, Canadian, Saint-Denis, Club de Réforme, Montreal Indoor Tennis; Seigniorie à Montebello; Pine Valley de Clementon, N.J.; Deepdale Golf, New York; Everglades, Palm Beach; Bath & Tennis Club Inc., de Palm Beach.

Récréations favorites: golf, tennis, squash, hockey, baseball, football.
Le 15 octobre 1924, il épousait Jeanne Panneton, fille d'Hector Panneton.
Domicile: F71, Le Château, 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



(PHOTO : NAKASHI)

JOHN-A. SAVOY

M. John A. Savoy, industriel de Montréal et St-Jean, P.Q. est né à Holyoke, Mass., le 7 avril 1897, du mariage de George-Oct.-A. Savoy, industriel, et de Lina M. Prew, fille de John J. Prew.

Après avoir poursuivi ses études élémentaires et secondaires au Holyoke High School et au Amherst College, d'Amherst, Mass., E.-U., M. Savoy débuta dans les affaires en mai 1919 pour le compte de National Blank Book Company, de Holyoke, Mass., y demeurant de mai à septembre. Puis il s'intéressa à Dominion Blank Book Co. Limited, de Montréal et Saint-Jean, P.Q., dont il est à la fois directeur et vice-président. Il est également directeur et vice-président du Savoy's Continuous Forms Ltd.

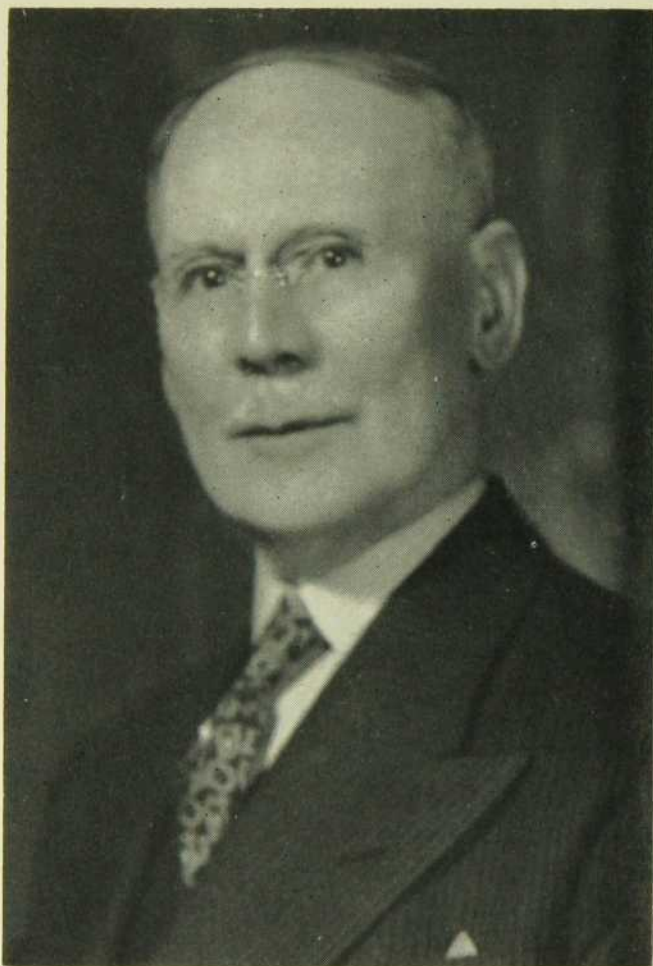
Du nombre des sociétés dont il fait partie, mentionnons : Canadian Envelope Institute of Canada, dont il fut le président au terme de 1954-55. Administrateur du Foyer de Dieppe; membre du Mount Stephen Club, dont il fut président en 1954; membre du club de golf Laval-sur-le-Lac; du Club de Réforme, du Montreal Thistle Curling Club.

Il fit du service militaire dans le American Field Service, de l'armée française de 1917 à 1919, de même que dans la Gendarmerie Royale Canadienne.

Il a épousé le 14 mai 1921, Simone Portelance, fille de feu Moïse Portelance et de cette union sont issus quatre enfants, à savoir : Guy, Pierre (mort au champ d'honneur), Michelle et John.

Place d'affaires : 1410 rue Stanley, Immeuble Castle, Montréal, et St-Jean, P.Q.

Domicile : 478, Avenue Roslyn, Westmount, P.Q.



JOSEPH SAWYER

Architecte

Né aux Trois-Rivières, en 1874, du mariage de Joseph Sawyer, marchand et de Rose-Anna Dorval, Joseph Sawyer fit ses études à Montréal, à l'Académie St-Joseph des Frères des Ecoles Chrétiennes, et sa cléricature à l'étude de MM. Chaussé, Perrault, Mesnard et Venne. Est admis à la pratique en 1898; membre de l'Association des Architectes de la province de Québec, de l'Institut Royal d'Architecture du

Canada. Parmi les principaux édifices construits suivant ses plans, mentionnons l'hôpital Ste-Justine, l'église Ste-Catherine, plusieurs écoles de Montréal, le séminaire de Ste-Thérèse, le bureau de poste à St-Laurent, des couvents pour la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame, de Ste-Croix, des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Marie Réparatrice et la restauration de l'église historique de St-Eustache.

Architecte du séminaire St-Joseph de Mont-Laurier, de l'école Normale Ste-Croix et de l'hospice Ste-Anne du même endroit, il traça les plans de la cathédrale d'Haileybury et de l'évêché pour le compte de Son Exc. Mgr Rhéaume. Egalement architecte de l'hôpital Notre-Dame de-la-Merci, en collaboration avec M. Omer Marchand ; de l'hospice de St-Jérôme des Soeurs Ste-Croix d'Ottawa. Fut nommé architecte pour le Centre paroissial de la paroisse St-Edouard de Montréal. En 1950, on lui confie le tracé des plans et devis du nouvel hôpital Ste-Justine, projet à l'étude depuis quelques années et présentement en voie de parachèvement. Pour mener à bien cette entreprise considérable, M. Sawyer s'est adjoint M. Henri-S. Labelle, architecte, F.R.A.I.C. Ce nouvel hôpital aura une capacité de 800 lits.

M. Sawyer est reconnu comme un homme à l'esprit large, attiré vers le progrès, toujours prêt à seconder un mouvement favorable à ses concitoyens. Est membre de la Société St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, membre à vie de l'Association Athlétique Nationale, gouverneur des hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame. Dans ses moments de loisirs, comme il convient à un mathématicien, exerce ses talents aux échecs et au bridge. Fut le premier Canadien français à remporter le championnat du Canada aux échecs en 1910.

Devenu membre de l'Association des Architectes de la province de Québec en 1903, M. Sawyer en est considéré comme le doyen et, malgré son âge, il n'en est pas moins animé d'une grande activité. Ses multiples réalisations constituent un monument à sa carrière féconde. Ce qui a surtout distingué cette dernière c'est que, suivant les circonstances, il a su sacrifier l'originalité et l'esthétique de l'exécution pour concevoir une oeuvre adaptable aux exigences de l'heure.

M. Sawyer a épousé en 1895, Marie-Louise, fille de Marcien Lacroix et de Julie Paquin. 11 enfants, dont 6 survivent, sont nés de cette union.

Résidence et bureaux aux Nos 1205 et 1207 respectivement rue Guy, Montréal.

Résidence d'été à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier.



ÉMILE ST-PIERRE

président

*Administrateur et organisateur
d'expositions commerciales*

Comme Président de Eastern Canada Exhibitions Inc., qu'il fonda en 1951, M. St-Pierre, étant en cela habilement secondé par M. W. R. Berlinguette, Vice-Président, a présidé à la tenue de pas moins de 21 expositions et salons de tous genres.

M. St-Pierre naquit à Verdun, le 24 janvier 1908, du mariage de J.-L. St-Pierre, fonctionnaire et de Marguerite Beaulieu, fille de Pascal Emile Beaulieu. Il fit ses débuts en affaires pour le compte de J.-P. Dupuis Ltée, y faisant un stage de 1924 à 1928. Puis il passa au Ministère des Postes, y demeurant de 1928 à 1940. De 1940 à 1945, il occupa les fonctions de propagandiste et de promoteur des ventes pour le compte de Les Marchands en Quincaillerie Ltée; il fut gérant des ventes de Jos. Côté Inc., à St-Ephrem de Beauce à venir jusqu'en 1950. De 1950 à 1951, il fut directeur de Show-Mart Inc.

Fort de l'expérience ainsi acquise au cours des années dans l'organisation et la propagande, M. St-Pierre fonda en 1951 la firme Eastern Canada Exhibitions Inc., dont l'une des premières réalisations fut la tenue du premier Salon de l'Electricité en avril 1952. (Nous énumérons quelques-unes des expositions tenues sous les auspices d'Eastern Canada Exhibitions Inc., à la page suivante).

Toujours actif et sur le qui-vive, M. St-Pierre a pris une part prépondérante à la plupart des affaires publiques de sa ville natale, Verdun. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste de Verdun; président du Comité Régional de l'Ouest; membre de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; président de la Fédération des Amicales Canadiennes des Anciens des Frères du Sacré-Coeur.

Il fit ses études à l'Ecole Supérieure Richard, de Verdun, et poursuivit des cours en spécialisation commerciale et scientifique de LaSalle Extension University.

M. St-Pierre a pris une part active aux campagnes de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises. Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb; est membre du Sénat de la Fédération des Anciens des Frères du Sacré-Coeur; du Montreal Board of Trade; Better Business Bureau; Canadian Credit Men's Trust Association; Chambre de Commerce de Montréal; Montreal Tourist & Convention Bureau; National Sales Executives; Exhibitors Advisory Council of New York; Canadian Exhibitions Management Association; Advertising & Sales Executives Club, Montréal; Club LeMoynes, de Longueuil; Membre à vie Club Canadien, Montréal.

Récréations favorites : tous les sports en général.

Le 6 septembre 1933, il épousait Irène Poirier, fille de Joseph Olivier Poirier, de St-Timothée, P. Q. et de cette union sont nées deux filles : Lise et Monique.

Place d'affaires : Suite 257, Palais du Commerce, Montréal.

Domicile : 705, 6ème avenue, Verdun, P. Q.

W.-R. BERLINGUETTE

vice-président

*Administrateur et organisateur
d'expositions commerciales*



Dans l'administration et la mise en oeuvre de diverses expositions tenues à Montréal depuis 1951, sous l'égide d'Eastern Canada Exhibitions Inc., dont il est le Vice-Président, M. W. R. Berlinguette a tenu un rôle de tout premier plan, secondant activement la tâche de son partenaire, M. Emile St-Pierre.

Il naquit à Ottawa, Ont., le 4 octobre 1904, du mariage de feu P. William Berlinguette et de feu Elisabeth Trépanier. Il fit ses études commerciales à l'Académie LaSalle et ses classiques à l'Université d'Ottawa. Plus tard, il suivit des cours en matière administrative et industrielle (Business and Traffic Management) de LaSalle Extension University, de même qu'en Relations Extérieures à l'Université McGill.

M. Berlinguette débuta en affaires dans le commerce de quincaillerie avec la fondation de National Hardware d'Ottawa, en 1921. Puis il devint gérant de service de The Gray-Harvey Co. Ltd., d'Ottawa, à venir jusqu'en 1930; gérant de service de Keyes Supply Co. Ltd., de la même ville, jusqu'en 1933; gérant de district pour l'Est du Canada, jusqu'en 1950, de Burgess Battery Company, de Niagara Falls, Ont. Enfin, en 1951, il fondait avec M. St-Pierre, la firme Eastern Canada Exhibitions Inc., dont il est vice-président.

Durant la seconde grande guerre, M. Berlinguette fut attaché au camp de Farnham, 11e Brigade de réserve, du Régiment des Fusilliers Mont-Royal.

Sociétés: Advertising & Sales Executive Club, de Montréal; Chambre de Commerce du district de Montréal; Montreal Board of Trade; Dale Carnegie International Club; Canadian Association of Exhibitions.

Récréations favorites: ski et hockey.

Le 22 juin 1932, il a épousé Eva Villeneuve, fille de feu Phil Villeneuve. Une fille: Claire, bachelière ès-arts de Marianapolis.

Place d'affaires: Suite 257, Palais du Commerce, 1600 Berri, Montréal.

Domicile: 5337, Trans-Island, Montréal.

Eastern Canada Exhibitions Inc.

Réalisations :

Exposition de Quincaillerie de l'Est du Canada
Salon de l'Electricité de l'Est du Canada
Eastern Canada Better Home Builders Show

National Automotive Service Show
Exposition de Télévision et de Radio de Québec
Congrès National et Exposition de l'Association
des Pompiers du Canada

21 grandes expositions à leur crédit



(PHOTO HARVEY)

Lt. Col. PIERRE SÉVIGNY, B.A., B. Com.

Le lieutenant-colonel Pierre Sévigny, bien connu dans les cercles industriels militaires et commerciaux, est né à Québec, le 12 septembre 1917, fils de l'Hon. Albert Sévigny, ancien ministre dans l'administration Borden, et de Jeanne (Lavery) Sévigny.

Il fit ses études au collège Loyola, de Montréal, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, avec le titre de bachelier-ès-arts et de bachelier en sciences commerciales. Ses débuts en affaires se firent avec MM. Pratte & Côté, courtiers en assurances de Québec, 1939-1945; puis en 1945, il fonda l'actuelle maison de McNicoll & Sévigny Limitée.

Pendant la seconde grande guerre, il s' enrôla, devenant second lieutenant en 1940; puis fut délégué au 4ème régiment R.C.A.; se rendit outre-mer avec le grade de capitaine, en 1942, puis servit en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Ayant été blessé lors de la bataille du Rhin en 1945, il revint au pays avec le grade de major. En 1946, lors de sa démobilisation, il fut promu lieutenant-colonel. Il commanda le Régiment de Québec pendant une année. Il détient plusieurs décorations, notamment la médaille Virtuti Militari de Pologne, la Croix de Guerre de France, la Croix de Guerre, de Belgique.

Il fait partie de plusieurs sociétés et oeuvres philanthropiques, à savoir: Gouverneur de l'Hôpital Général de Montréal; Gouverneur et membre du conseil exécutif de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc; directeur du Foyer de Dieppe pour épileptiques. Membre du Canadian Club de Montréal, président pour le terme 1956-57; club Mount Stephen; club de golf Laval-sur-le-Lac; club de la Garnison de Québec; club de golf de La Malbaie.

M. Sévigny est vice-président et gérant général de McNicoll, Sévigny & Cie, importateurs et exportateurs de produits de la pulpe et du papier; Président, Colonial Construction Co. Ltd.; St-Michel Dry Cleaners Ltd.

Passe-temps favoris: Golf et bridge. En politique: conservateur.

Le 22 juin 1946, il épousait Corinne, fille de M. et Mme Robert P. et Alice (Fitzpatrick) Kernan, de Québec, et de cette union sont issus trois enfants: Pierrette, Albert et Robert. Domiciles: 33 avenue Rosemont, Westmount, P. Q. et Fitzpatrick, La Malbaie, P. Q. Place d'affaires: 1117, rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal, P. Q.



F.-EUGÈNE THERRIEN

Avocat

Pendant toute sa carrière juridique, M. Therrien s'est distingué de façon particulière dans les oeuvres multiples de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il fut le président-général pendant trois ans, soit de novembre 1953 à mars 1957. En cette dernière qualité, il fut le porte-parole de la Société auprès de la Commission Tremblay sur les relations fédérales-interprovinciales, dans la présentation du mémoire à cette dernière. Il soumit également le mémoire de la Société à la Commission Fowler sur l'administration de la radio et de la télévision. Sous son égide, la St-Jean-Baptiste institua le prix en journalisme; l'aide aux Bibliothèques Infantines de Montréal et de la province de Québec; et la fondation de sections spécialisées, telle la Section Olivar Asselin des Journalistes. La Société entreprit aussi sous son égide la refonte de ses statuts et règlements. M. Therrien est membre du conseil de direction de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de la province de Québec. M. Paul Gurtin lui a succédé à la présidence de la Société à Montréal.

M. F. Eugène Therrien est né à Montréal le 9 août 1906, du mariage d'Aldège Therrien, employé de la Cie des Tramways de Montréal et d'Emérentienne Legault. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Soeurs de la Providence; puis ses études secondaires et classiques aux Collèges de Montréal et Ste-Marie. En 1927, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, étant reçu avocat lors de la promotion de 1930. En juillet de la même année, il était admis au Barreau de la province de Québec. Entre temps, il fit sa cléricature à l'étude de Mes J.-L. St-Jacques et Filion. En 1930, il commença seul puis s'associa à l'étude Boyer, Coderre et Therrien. Puis il pratiqua de nouveau seul. Enfin, en 1954, il fonda l'étude de Therrien et Coderre. Pendant ses études universitaires, il remporta le prix Perron de procédure civile et le prix Wilson en droit criminel.

Sa participation politique s'est limitée surtout aux activités du Bloc Populaire que dirigeait Me Maxime Raymond, C. R.

M. Therrien est directeur et ex-président de la St-Jean-Baptiste de Montréal; membre du Barreau de la Province de Québec; Vice-président de l'Association des Anciens Diplômés de l'Université de Montréal; il est membre de la Chambre de Commerce; de l'Association du Barreau Canadien; du Cercle Universitaire; du Club d'Aviation de Montréal; directeur de la Société Nationale de Fiducie; ex-président de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie; Président de la Caisse Nationale d'Economie; directeur de Zinc Oxide Co. of Canada Ltd., membre du Club de Golf Marlborough et membre de plusieurs associations d'anciens élèves.

Le 14 mai 1932, il épousait Gilberte Tétréault, fille du Dr et de Mme J.-W. Tétréault, décédés.

Domicile: 12,268, rue de Serres, Cartierville, Montréal.

Place d'affaires et étude: 159 ouest, rue Craig, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ROCH TREMBLAY, B.A., LL.B., C.R.

(décédé en 1956)

*Vice-président et secrétaire de la Compagnie
de Transport Provincial*

Une de nos autorités en matière de transport interurbain, M. Tremblay était né à Montréal, le 31 juillet 1908, du mariage d'Osius Tremblay, rentier, et d'Oliva Fortin, fille de Joseph Fortin, de Napierville. Il est décédé en 1956, après une carrière des plus brillantes.

M. Tremblay fit ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Iberville et au Collège Loyola, où il obtint son degré de bachelier ès-arts. Puis, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, et fut licencié en Droit lors de la promotion de 1931.

Dans l'intervalle, soit en 1929, M. Tremblay entra au service de la Cie de Transport Provincial et occupa une multiplicité de fonctions qui lui permirent de se familiariser avec les divers rouages de l'organisation. En 1936, il fut promu secrétaire et conseiller juridique de la Compagnie, et en 1948, devint vice-président et secrétaire, fonctions qu'il occupait encore à sa mort.

En plus des fonctions exécutives ci-dessus mentionnées, M. Tremblay fut vice-président et secrétaire de : Colonial Coach Lines Ltd., et de Kingston City Coach Ltd.; directeur et secrétaire de Sherbrooke City Transit Co. Ltd.; directeur de Inter-City Air Lines Co. Ltd.; vice-président et secrétaire de Autobus Saguenay Inc.

Il fut vice-président de Dominion Motor Coach Association et vice-président de Quebec Motor Coach Owners Association. Il faisait partie des Clubs de la Garrison, Club Social de Sherbrooke et St-Denis, de Montréal.

Il avait été créé Conseiller en Loi du Roi le 20 février 1951.

M. Tremblay était de plus membre du Conseil d'Orientation de la Chambre de Commerce et membre du Board of Trade, de Montréal.

Le 9 janvier 1932, il avait épousé Simone Lavoie, fille de Joseph Lavoie, de Montréal, et de cette union sont issus quatre enfants : Monique, Jacques, Pierre et Madeleine.



JULES TRUDEAU

Maître-Imprimeur

Fils de Flavien Trudeau, décédé, et d'Elmire Grimard, M. Jules Trudeau est né à Verdun. Il fit ses études à l'École supérieure Richard de Verdun, puis à la section de l'Imprimerie de l'École Technique de Montréal et enfin, à la faculté des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

Il fit ses débuts à l'imprimerie de l'École Technique puis passa subséquentement au service de la maison Thérien & Frères et de l'imprimerie Gardenvale. Après ces quatre années d'apprentissage, il fonde son propre établissement sous la raison sociale Imprimerie Canada, dont il est encore propriétaire.

Membre du bureau de direction de l'Association des Maîtres-Imprimeurs durant sept ans, il fut pendant vingt ans un membre des plus actifs de diverses associations de jeunesse à tendances sociales et patriotiques. Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, il en fut le président (1946-47) lorsqu'elle fut proclamée la plus importante association du genre en Amérique. Il est membre du Sénat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Club Canadien, du club de Golf de Val-Morin et de celui de Ville La Salle. Chevalier de l'Ordre du St-Sépulcre. Il fut l'un des membres-fondateurs du Club Richelieu-Verdun, dont il fut le 2ème président (1950-51). Il fut élu en 1952, par acclamation, président de la Commission Scolaire de Verdun. Au cours de son terme d'office, il s'occupa de la réorganisation complète du système scolaire de Verdun et fut le principal réalisateur de l'École Supérieure de Verdun, considérée comme la plus belle, la plus complète et la plus effective de la province de Québec.

Le 21 juin 1939, il épousa Simone Dagenais. Ses récréations favorites sont les voyages et le golf.

Bureaux : 1933 rue Papineau, Montréal.

Résidence : 502 ave. Richard, Verdun, P.Q.



VICTOR-L. TRUDEAU

Immeubles et Assurances

Né à Montréal le 12 mai 1901. Fils de Napoléon Trudeau, décédé, et de Donald Dansereau, décédée, fille de Pierre Dansereau, de Verchères.

Il fit ses études commerciales au Collège de Boucherville et à l'école du Plateau de Montréal. En 1923, il entra au service de la fabrique de conserves Bourque & Frères avec laquelle il demeura jusqu'en 1927. La même année, il fonda "L'Exportateur Canadien" qu'il dirigea jusqu'en 1929. De 1929 à 1937 il s'occupa du commerce de la quincaillerie et fonda subséquemment la firme d'assurances générales Trudeau & Trudeau Ltée, ainsi que Verdun Realities Inc., dont il est le président. Il est de plus président de Lasalle Amusements Inc.

Elu président de la Bourse d'Immeubles de Montréal, le 1er octobre 1952.

Elu président de la Corporation des Courtiers en immeubles de la province de Québec, le 1er avril 1957.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Real Estate Board; Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Sa récréation favorite est le golf. Membre du Country Club of Montreal et du Club Laval-sur-le-Lac.

Le 23 mai 1942, il épousait Yvette Brais, fille de Charles Brais de Longueuil, Qué.
Résidence : 150, rue Labonté, Longueuil, Québec.

B.-A. TURCOTTE

*Directeur
de Voyages
et de Publicité
touristique*



Alors qu'agé de dix-sept ans seulement et rêvant de voyages, déplacements, etc., Monsieur Turcotte devait sans doute se pénétrer de cette définition du tourisme, dont il devait faire le point tournant de sa carrière : "L'ensemble des déplacements humains et des activités qui en résultent, provoqués par l'extériorisation et la réalisation du désir d'évasion qui sommeille à des degrés divers en chaque individu." Somme toute Monsieur Turcotte devait en faire par la suite une réalité concrète, mais pour y parvenir, il jugea qu'il fallait tout d'abord acquérir l'expérience requise. En d'autres termes, il commença au bas de l'échelle, au service de nombreux hôtels, disséminés un peu partout au Canada, et s'initia ainsi aux rouages multiples de l'hôtellerie. Cette expérience devait lui être précieuse, puisqu'elle lui permit de se renseigner à fond en matière d'hôtellerie et de tourisme. Si donc, vous voulez des conseils judicieux en la matière, consultez Monsieur Turcotte. Il vous parlera en connaissance de cause.

Il naquit à Magog, P. Que., le 12 août 1909, du mariage de Joseph David Turcotte, entrepreneur forestier, et d'Emma Lussier, fille de Joseph Lussier. Il fit ses études à l'Académie St. Patrick et au High School de Magog. Venu s'installer jeune à Montréal, il profita de ses loisirs pour s'inscrire aux cours de sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, de même qu'au Conservatoire LaSalle, de cette même ville.

Avant de fonder sa propre firme de voyages, TraveLaide Bureau Limitée, dont il est le Président et directeur-général, soit en 1930, Monsieur Turcotte fut au service de la revue "L'Hôtellerie", ce qui lui permit de puiser des notions utiles dans la sphère du tourisme, des voyages, etc. Il fut également publiciste du "Hotel Directory & Tourist Guide", de la province de Québec; directeur-éditeur du "Canadian Hotel & Travel Directory". Il a également à son actif de nombreuses publications et brochures d'ordre touristique.

M. Turcotte est président honoraire de l'Association des Boys Scouts de Laval-Ouest; président du Club juvénile et membre de plusieurs autres organisations locales. Il fait partie de la Canadian Tourist Association; de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, à titre de membre affilié; du Montreal Tourist & Convention Bureau; du Better Business Bureau of Montreal Inc. et de la Chambre de Commerce de Montréal. De plus, il est conseiller technique en matière d'hôtellerie et de tourisme au Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce; membre du Advertising & Sales Executives Club Inc. et membre du Canadian Club of Montreal.

Dans le domaine des activités publiques, M. Turcotte est commissaire d'écoles depuis 1951 et en juillet 1952, il fut élu par acclamation échevin de la ville de Laval-Ouest. Durant son terme d'office, grâce à ses instances, un plan d'urbanisme d'envergure a été élaboré; il a été l'instigateur et l'architecte de la plage de l'ouest ouverte en 1954. Il a instauré le service local de transport en commun avec autobus en 1953. En plus, il prit part à de nombreuses améliorations locales. Ses récréations favorites sont les lectures, les voyages, la natation et le ski.

Le 27 août 1934, il épousa Catherine Grosvenor Norman, fille de M. et Mme W. Norman, décédés, et de cette union sont issus cinq enfants : Claude, Eric, Lancelot, Lyane et Carole.

Domicile : 100 avenue Fréchette, Laval-Ouest (Laval) P. Q.

Bureau d'affaires : 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.



(PHOTO : C.N.S.)

JACQUES VADBONCOEUR, C.R.

Avocat

Me Jacques Vadboncoeur, C.R., membre de l'étude légale de Dussault, Vadboncoeur, Martel et Prévost, et organisateur-en-chef du parti libéral fédéral depuis janvier 1955, pour la région de Montréal, est né à Montréal le 25 décembre 1912, du mariage d'Edmond Vadboncoeur, pharmacien et d'Antoinette Harel.

Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes, d'Outremont, et secondaires aux Collèges Ste-Marie et Jean-de-Brébeuf. Enfin, s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, étant reçu avocat lors de la promotion de 1935. Il fit tout d'abord sa cléricature dans l'étude des Honorables juges Ernest Bertrand, Antonio Garneau et C.-E. Guérin. Il pratiqua ensuite seul jusqu'en 1945, alors qu'il entra en société avec feu Me J.-C.-H. Dussault, C.R. et Jacques Dussault, C.R. Au décès de Me J.-C.-H. Dussault en 1955, il forma une nouvelle société légale avec Me Edouard Martel et Me Léandre Prévost, sous la raison sociale de Dussault, Vadboncoeur, Martel et Prévost.

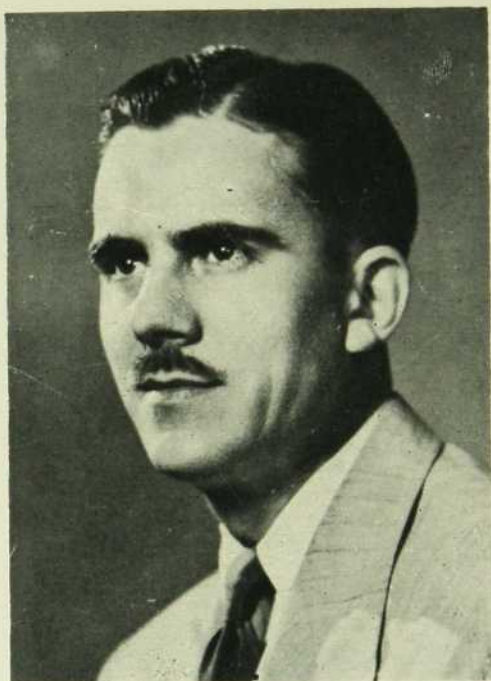
Dans la sphère scolaire, Me Vadboncoeur a été fort actif. Il fut tout d'abord secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire St-Viateur d'Outremont, de 1937 à 1956 et en devint le Président à cette date. Il occupe encore ces fonctions. Il est un ancien président du Club de Réforme de Montréal et de l'Association des Clubs de Tennis de la province de Québec; membre du club Kiwanis-St-Laurent; du Club St-Denis, et conseiller juridique de la Chambre de Commerce de Montréal.

Le 14 juin 1941, il épousait Jacqueline Caisse, fille de M. L.-P. Caisse, shérif de Montréal et de cette union sont issus trois enfants : Louise, Claude et Suzanne.

Libéral en politique.

Domicile : 33 Spring Grove Crescent, Outremont, P. Q.

Place d'affaires : 5, rue St-Jacques-Est, Montréal, P. Q.



LIGUORI VAILLANCOURT, C.L.U.

Assurances

M. Vaillancourt naquit à Wotton, comté de Wolfe, P.Q., le 2 août 1920, du mariage d'Alexandre Vaillancourt, rentier, et de Régina Grégoire, de Wotton. Il fit ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, puis poursuivit ces dernières dans un Business College à Montréal, et y remporta tous les honneurs.

Il débuta en affaires dans le commerce de la chaussure en 1941, puis de 1942 à 1945, il servit dans les forces armées avec le Royal 22ème Régiment d'Artillerie de campagne. A la suite de sa démobilisation en 1945, il se lança dans l'assurance pour le compte de la New York Life Insurance Company, avec laquelle il est demeuré depuis. En 1949, il fut élu directeur de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal et réélu en 1950. En 1951 il fut élu trésorier et réélu en 1952. En 1950 il obtint le titre de "Chartered Life Underwriter". M. Vaillancourt s'est spécialisé dans l'assurance commerciale et est considéré comme l'un des principaux représentants de la New York Life au Canada.

M. Vaillancourt fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Conseil La-fontaine, de l'Ordre de L'Alhambra, de National Builders, du Life Insurance & Trust Council of Montreal. Il est secrétaire de l'Association des Anciens Elèves du Séminaire de Sherbrooke, filiale de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, le tennis et les voyages.

En 1948 il épousait Gertrude Goulet, et est maintenant l'heureux papa d'une fille Joanne et d'un fils Claude.

Résidence d'été : Lac Noir.

Domicile : 4838, rue Mayfair, N.-D.-G., Montréal.



(PHOTO : WM NOTMAN & SON)

JEAN VALIQUETTE

Comptable Agréé

M. Valiquette est né à Montréal le 22 juillet 1903, du mariage de Théophile Valiquette, administrateur, et de Philomène Chrétien. Fit ses études aux écoles publiques de Montréal et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Admis à la pratique de la profession en février 1927, M. Valiquette débute à son compte sous la raison sociale actuelle de Anderson & Valiquette, en 1928. A fait partie, dans sa pratique professionnelle, du bureau de McDonald, Currie & Co. Ancien président de l'Institut des comptables agréés de Québec et de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec. Ex-professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

S'intéresse à l'Orchestre Symphonique de Montréal et aux Festivals de Montréal. Gouverneur des Hôpitaux Notre-Dame, Ste-Jeanne d'Arc et Queen Elizabeth.

Membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club St-Denis, du Montreal Club et du Club Laval-sur-le-Lac (ancien président).

Récréations favorites : golf, promenade, musique.

Marié le 12 décembre 1927 à Eliane Dagenais, fille de J.-A. Dagenais. Trois enfants sont nés de ce mariage : Jean, Monique et André.

Résidence : 769, avenue Wilder, Outremont.



Mme ANNETTE-B. VENNAT

Mme Annette-B. Vennat, administratrice de Raoul Vennat Enr., est originaire de Montréal où elle naquit le 15 février 1910 ; elle est la fille de Hormidas Brisebois et de Mme Julia Thibeault.

Elle fit ses études chez les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, au pensionnat Marie-Rose.

Elle entra dans les affaires et prit alors à Montréal la direction de l'entreprise fondée par Raoul Vennat, une maison de broderies, dentelles et partitions de musique. Mme Annette-B. est la veuve du lieutenant André Vennat, mort glorieusement à Dieppe, en 1942. Elle fit alors preuve d'un grand courage et d'un dévouement continuuel pour donner à ses enfants une éducation solide et une tendresse jamais démentie.

Le Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce à laquelle le Comité des femmes chefs d'entreprises est affilié, et sur la recommandation de l'Exécutif, désigna Mme A.-B. Vennat présidente de ce groupe lequel fut fondé le 1er février 1956.

Elle eut le titre de présidente des Dames Auxiliaires du Régiment de Chateauguay pendant quatre années. Le poste de trésorière du Comité des Prisonniers de guerre des Fusilliers Mont-Royal lui fut confié de 1943 à 1945.

Toujours très dévouée, Mme A. Vennat offrit ses services à la Croix-Rouge et au Montreal Soldiers Wives League qui sut apprécier ses qualités de secrétaire française adjointe.

Puis, elle devint membre actif de la Ligue de la Jeunesse féminine pendant plusieurs années pour faire ensuite partie de son Conseil d'Administration ; à la fondation des Amis de l'Art, elle participe à cette association en qualité de membre fiduciaire. Elle est Dame Servante chez les Petites Soeurs de l'Assomption et trésorière adjointe des Dames Auxiliaires de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc. A l'instar de son regretté mari, M. André Vennat, qui était un violoncelliste de talent dans nos meilleurs orchestres de la radio et concerts, elle donne son encouragement à tout mouvement dans les domaines tant théâtral que musical.

Sa récréation favorite est la musique.

Le 12 octobre 1936, elle épousait André Vennat.

Elle eut ainsi trois fils : Pierre et Marcel, le troisième est malheureusement décédé.

Domicile : 168 Willowdale-Outremont.

Adresse d'affaires : 3770-3772 St-Denis, Montréal.

Jean Vien

Avocat

Me Jean Vien est né à Québec le 4 octobre 1918 du mariage du sénateur Thomas Vien et Anna Dionne, fille de Auguste Dionne. Il fit ses études secondaires au collège Jean-de-Bréboeuf pour les poursuivre à l'Université d'Ottawa. Il s'inscrivit à la faculté de droit de l'Université McGill où il obtint sa licence en droit en 1951. La même année, il débutait dans l'exercice de sa profession avec l'étude Vien, Gould & Vien dont il fait encore partie.

Il se joignit à l'armée active du Canada le 17 octobre 1941 et fit du service actif au pays et outre-mer. Licencié de l'armée active le 3 septembre 1946, il demeure dans l'armée de réserve et possède le grade de major dans le régiment de Joliette.

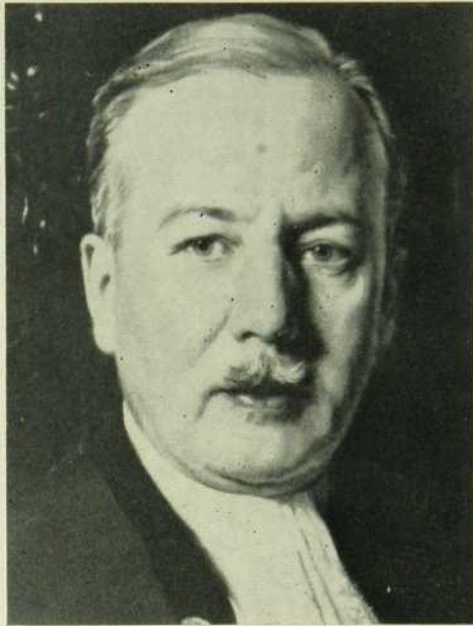
Libéral en politique, il participa comme orateur à la plupart des campagnes électorales de son parti, tant au provincial qu'au fédéral. Il s'occupa également de politique municipale.

Me Vien est directeur de plusieurs compagnies, entre autres, de Canadian Fina Tobacco Ltd., de Calpe Investments Ltd., Trans-Iranian Pipeline Ltd.

Le 31 août 1946, il épousait Denyse Quintal, fille de M. et Mme Henri Quintal et de cette union sont nés trois enfants: Jean Jr, Dominique et Marie. Ses récréations favorites sont le ski, la natation, le tennis et le golf.

Résidence: 121 de Touraine, Prévile, P.Q.

Bureau: 132 ouest St-Jacques, Montréal, P. Q.



L'hon. THOMAS VIEN, C.P., C.R.

Sénateur

L'honorable sénateur Thomas Vien, ex-Président du Sénat, ex-Vice-Président de la Chambre des Communes, est né à Lauzon, comté de Lévis, P. Q., le 19 juillet 1881, fils de feu le colonel G. S. Vien et d'Éugénie Martin. Il fit ses études au collège de Lévis (B.A.) puis à la Faculté de Droit de l'Université Laval, à Québec. Il fut admis au Barreau de la province de Québec, en 1905. Subséquentement, il fit son cours d'artillerie à l'École Royale d'Artillerie, à la Citadelle de Québec, et son cours d'Etat-Major, au Collège Militaire Royal, à Kingston. Il détient le titre de lieutenant-colonel dans l'armée canadienne.

M. Vien exerça tout d'abord seul sa profession, puis à l'étude Francoeur et Vien, de Québec, de 1907 à 1918; Francoeur, Vien et Larue, 1918-1925; Vallée, Vien, Beaudry, Fortier et Mathieu, de Montréal, de 1931 à 1936; Vien, Faribault et Trudeau, 1936; Vien et Taillefer, 1937; Vien, Paré, Gould et Vien, depuis 1954. Il est membre à vie de l'Association du Barreau Canadien.

Ses premières armes politiques se firent en 1917, lors de son élection comme député libéral de Lotbinière aux Communes; réélu aux élections de 1921. De 1922 à 1923, il présida aux séances du Comité des Comptes Publics; Président du Comité bancaire, 1924-25. En 1931, nommé commissaire-en-chef suppléant de la Commission des Chemins de Fer du Canada. Il revint à la politique en 1935, comme député fédéral d'Outremont, devant être réélu en 1940. Il occupa la présidence de divers comités de la Chambre pendant ce stage. En mai 1940, vice-président de la Chambre et en 1942, nommé au Sénat, pour en devenir le président de 1943 à 1945. Nommé au Conseil Privé en 1945.

Il fut officier commandant du 6^e régiment de Québec et Lévis, artillerie canadienne de la défense des côtes, de 1919-1926.

L'Hon. M. Vien est Chevalier de la Légion d'Honneur de France; Commandeur des Ordres Royaux de Phoenix, Grèce; Orange-Nassau, Pays-Bas; Léopold II de Belgique, Chevalier de Malte. Il est aussi officier de l'Instruction Publique, de France; ex-président de l'Alliance Française, de Montréal, et membre de plusieurs sociétés scientifiques canadiennes et étrangères. Membre de la Chambre de Commerce Française; gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Ste-Justine, de Montréal.

Il a épousé, le 22 février 1916, Anna Dionne, fille de feu Auguste Dionne et de cette union sont issus neuf enfants: Georgette (Mme R. B. Major); le capitaine Jean-Thomas Vien (service actif en Europe); Madeleine (Mme André Bachand); Louise (Mme Guy Mauffette); Michel (service militaire actif); Raymond, Hélène, Thérèse et Paul-Gabriel.

Domicile: 17, avenue Ainslie, Outremont, P. Q.

Etude légale: 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

Bureau au Sénat, à Ottawa, Ontario.



(PHOTO GARCIA)

PAUL VIENS

Assureur agréé

Monsieur Paul Viens, assureur agréé et courtier en assurance, est né à Montréal, le 23 décembre 1911, du mariage de Louis Viens et d'Alexandrine Phaneuf.

A la suite de ses études primaires et secondaires au Collège de Montréal, Monsieur Viens commença sa carrière dans l'assurance, en 1928, avec la firme P. J. Perrin Inc., où il demeura jusqu'en 1939. De 1939 à 1951, il fut au service de Paul-E. Tremblay Cie Ltée. Enfin, en 1952, il ouvrit son propre bureau de courtage en assurance.

Monsieur Viens est actif dans nombre de milieux. Il est membre de l'Association des Courtiers en Assurance de la province de Québec, de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, Honourable Order of the Blue Goose International dont il est ancien président. Monsieur Viens est aussi un ancien président général et membre du Bureau des Gouverneurs de l'A.A.N.J. de la Palestre Nationale; membre du Club de golf Islesmere.

Le 1er juillet 1939, il épousait Mariette Jarry, fille d'Odessa Jarry, et de cette union sont issus quatre enfants : Robert, 13 ans; Claire, 11 ans; Philippe, 9 ans; Richard, 6 ans.

Place d'affaires : 1145, avenue Laurier Ouest, Montréal, P.Q.



Dr DONAT VOGHEL

Après treize ans d'études médicales variées poursuivies au Canada, en France et aux Etats-Unis, le docteur Donat Voghel est venu s'installer à Montréal. C'est un médecin spécialisé et plusieurs institutions se sont assurées sa collaboration.

Né à St-Charles sur le Richelieu, le 13 septembre 1906, le docteur Donat Voghel est fils de Hormisdas Voghel et de Elumina Gagnon. Après ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, il reçoit son B.A. en 1926, et entre la même année à l'Université de Montréal pour ses études médicales. Durant son stage à l'université, concurremment avec ses études médicales, il poursuivait d'autres études supérieures et il obtint les diplômes suivants : certificat d'études supérieures en biologie (1929), certificat d'études supérieures en botanique et certificat d'études supérieures en minéralogie et géologie

(les deux en 1930), Licence ès sciences sociales, économiques et politiques et Doctorat en médecine (1932). Durant ces études, le futur médecin exerçait d'autres activités, c'est ainsi que, en 1931, il fut démonstrateur en biologie, en 1930, président du Comité de Régie des E.E.M. et aussi trésorier de l'Ass. Gen. des Etudiants; il était aviseur de la Revue des Cliniques. Il reçut la Médaille de bronze de l'Université de Montréal pour "Culture générale."

Nommé en 1932, boursier du Gouvernement Provincial pour études de perfectionnement en Europe, bourse renouvelée quatre fois, il étudie successivement avec les grands maîtres français : Sergent, Clerc, Guillain, Chiray, Villaret, Rathery, Cottenoi, Guylaroche.

Durant le même temps, il suit des cours, dans la section générale de l'Ecole libre des Sciences Politiques, poursuit le cours complet de journalisme à l'Ecole des Sciences Sociales, étudie sous la direction de Laughier, Lahy et Fontègne et obtient le diplôme de l'Institut National d'Orientation Professionnelle de Paris.

En 1936, il est nommé boursier de la Société Royale pour études spéciales en Orientation Professionnelle. Il obtint alors le certificat d'Etudes à l'Institut de psychologie de la Sorbonne et le diplôme de psychologie du travail des Arts et Métiers de Paris.

Puis, à la suite de recherches très longues en psychologie, il soutient à la Sorbonne, deux thèses, une sur l'axonomie et l'autre sur la physiologie musculaire, et obtient le diplôme de Docteur ès sciences d'Etat français avec la plus haute distinction.

Il revient à New-York en 1938, où il continue ses études de perfectionnement en endocrinologie, en psychiatrie et en psychologie. De retour à Montréal, en 1939, il s'intéresse particulièrement à tout ce qui regarde l'endocrinologie, la psychologie et l'orientation professionnelle. Il devient, en 1939, Chef du Service d'Endocrinologie et de Gastro-entérologie à l'Hôpital Général de Verdun.

Il s'intéresse vivement aux problèmes Jocistes et s'occupe activement du problème de l'orientation professionnelle dans leur organisation. Puis, il fait de nombreuses conférences sur l'importance de développer ce mouvement au pays.

Nommé professeur agrégé de Physiologie de l'Université de Montréal, en 1941, il obtient, la même année, le prix David pour recherches scientifiques. Il a pratiqué activement sa profession à l'Hôpital de Verdun qu'il quitta pour limiter ses activités professionnelles à sa nombreuse clientèle. Après avoir apparemment délaissé l'orientation professionnelle faute de compréhension de certains milieux, il est nommé en novembre 1948 médecin psychologue à la Clinique de l'Aide à l'Enfance, annexée à la Cour Juvénile de Montréal et sous la direction du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse. En novembre 1951, il était nommé Directeur de la Clinique d'Aide à l'Enfance. En novembre 1953, il devenait conseiller technique au Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse. Il est également l'auteur d'un rapport fort important se rattachant aux problèmes de la délinquance juvénile.

Le docteur Voghel est l'initiateur, le directeur et l'administrateur du Centre Médical Voghel, situé à 300, Carré St-Louis, où l'on compte plus de 45 médecins spécialistes de divers hôpitaux de Montréal.

En novembre 1951, le Dr Voghel présidait à l'ouverture d'un hôpital particulier fondé sur le principe d'un hôpital général, avec une capacité de 40 lits et possédant toutes facilités requises pour établir des diagnostics et prescrire des traitements. Ce centre d'hospitalisation est ouvert à tous les médecins consciencieux. De novembre 1951, à novembre 1956, environ 5,000 (cinq mille) malades y ont été l'objet de soins chirurgicaux et médicaux. En dépit de toutes sortes de difficultés financières et à l'encontre même de certains préjugés, cette nouvelle formule hospitalière s'avère éminemment utile à la population.

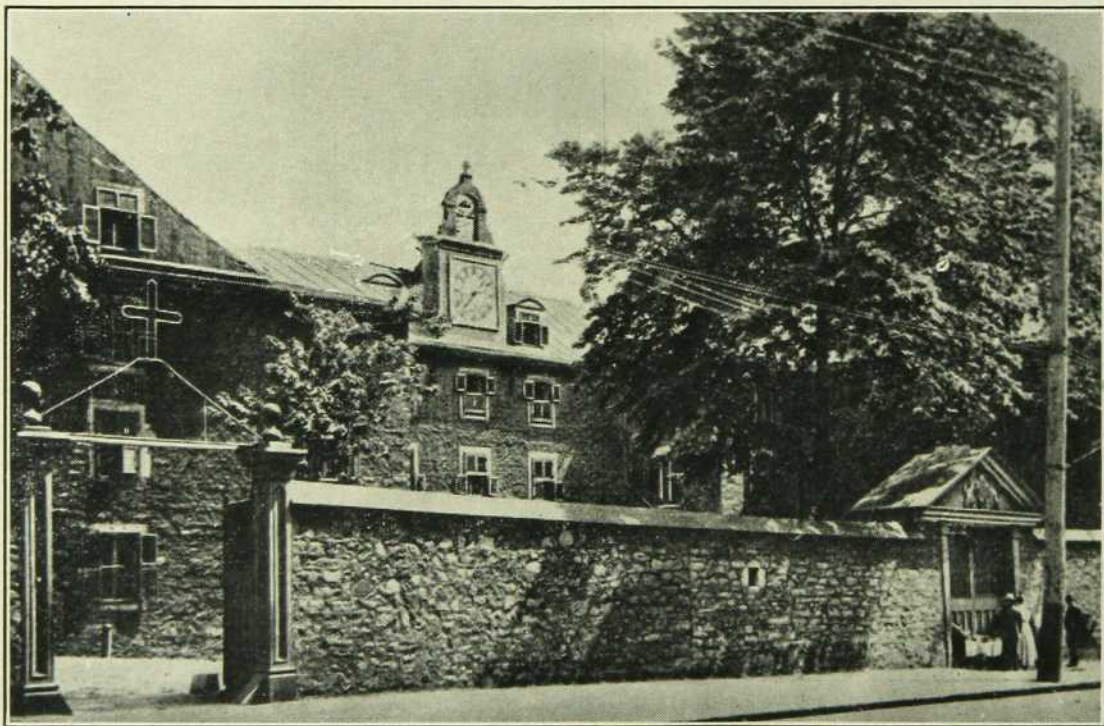
Le docteur Voghel est membre du Comité de la Société de Secours aux enfants catholiques romains pour la Protection de l'Enfance.

Le 7 octobre 1932, il épousait Suzanne St-Cyr, fille de Alfred St-Cyr de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants : Monique, Hélène, Denise, Pierre et Alain.

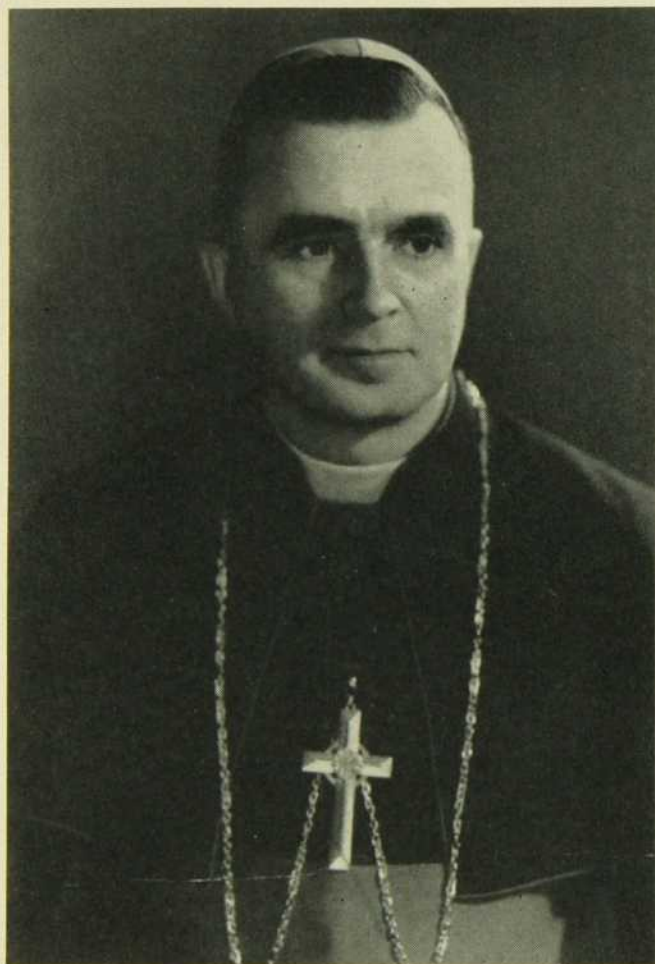
Récréations favorites : biologie, botanique, musique, peinture et dessin.

Résidence : 1902, Van Horne, Montréal. Bureau : 300, Square St-Louis, Montréal.

Le vieux Séminaire de Saint-Sulpice



Le Séminaire de Saint-Sulpice qui fait face à la Place d'Armes, fut construit en 1688.



Son Excellence
MONSEIGNEUR MAURICE ROY

Archevêque de Québec

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy est né à Québec le 24 janvier 1905, fils de feu l'honorable Ferdinand Roy, qui fut Juge en Chef de la Cour des magistrats et doyen de la Faculté de droit de l'Université Laval, et de feu dame Mariette Legendre.

A la fin de ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, il obtint le baccalauréat ès arts avec le prix du Prince de Galles en philosophie en 1923. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre en la Basilique le 12 juin 1927. Après avoir obtenu le doctorat en théologie (Laval), le doctorat en philosophie (Angelicum, Rome) et avoir fait un stage d'études à la Sorbonne, il devint en 1930 professeur de dogme au Grand Séminaire de Québec, puis en 1935 professeur de théologie sacramentaire à la même institution. Il fut aumônier des étudiants de l'Université Laval, de 1937 à 1938.

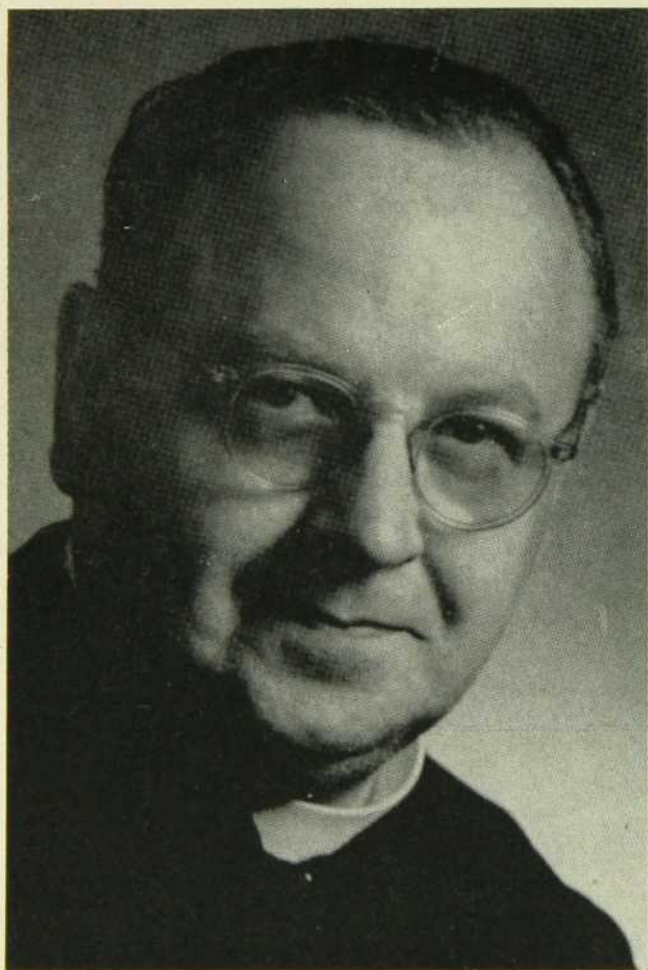
A la déclaration de la guerre, il entra dans le corps des aumôniers de l'Armée canadienne et partit de Québec le 8 décembre 1939 avec le fameux Royal 22e Régiment. Il passa cinq années outre-mer, accompagnant les troupes canadiennes en Grande-Bretagne, Italie, France, Belgique, Hollande et Allemagne. Il revint au pays en 1945, avec le titre de colonel; il dirigeait alors un groupe d'aumôniers militaires canadiens.

(Carrière militaire : capitaine en septembre 1939, aumônier du 22e Régiment; major en mai 1941, aumônier de groupe; lieutenant-colonel en août 1941, aumônier du 1er Corps d'armée; colonel en 1944, aumônier en chef de la 1ère Armée canadienne.)

Après la démobilisation, il reprit l'enseignement et fut nommé, le 31 décembre 1945, supérieur du Grand Séminaire de Québec. Le 22 février 1946, le Pape le nommait successeur de Monseigneur Comtois au siège de Trois-Rivières. Sacré par feu le Cardinal Villeneuve à Trois-Rivières le 1er mai 1946, il fut nommé le 8 juin suivant Ordinaire des Forces armées canadiennes, poste qui l'a conduit dans les différentes parties du monde où des militaires canadiens se trouvaient, notamment sur les champs de bataille de Corée; il occupe encore ce poste. Promu au siège métropolitain de Québec pour succéder au cardinal Villeneuve le 1er juillet 1947, il y fut intronisé le 24 juillet suivant. Il devenait alors le 20ème successeur du vénérable François de Montmorency Laval, qui fut le premier évêque de la Nouvelle-France.

Monseigneur Roy a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.) en 1945; fait chevalier de la Légion d'honneur en 1947, commandeur de l'Ordre de Léopold et Croix de Guerre belge avec Palme en 1948, commandeur de l'Ordre d'Orange Nassau en 1949. Ces distinctions lui furent accordées par autant de pays qui sont au nombre de ceux où il a accompagné les troupes canadiennes aux jours sombres comme aux heures victorieuses de la dernière Grande Guerre.

Il fut nommé Primat du Canada le 25 janvier 1956.



L'abbé PIERRE GRAVEL

Curé de Boischatel, P.Q.

L'abbé Pierre Gravel

Né à Château-Richer, comté de Montmorency, le 24 septembre 1899, de Pierre Gravel, entrepreneur-menuisier, et d'Hedwige Soucy. Fut ordonné prêtre, dans sa paroisse natale, par Mgr Ross, le 24 avril 1924. Elève au Grand Séminaire de Québec, en 1922, et professeur au Petit Séminaire, il avait organisé la fête de Dollard des Ormeaux et la fameuse conjuration des bustes de Dollard. Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford-les-Mines, du 17 mai 1924 au 23 décembre 1935, il y est directeur de l'Oeuvre de la Jeunesse, fondateur et directeur du Cercle d'études sociales Pie XI, du Cercle ouvrier de Thetford, des syndicats de l'amiante de Thetford, de Lac-Noir, de Broughton-est et d'Asbestos. Très dévoué aux ouvriers, l'abbé Pierre Gravel a réglé deux grèves, une à Thetford, en 1929, une à Asbestos, en 1935. Son départ de Thetford a donné lieu à une grève générale et spontanée, d'une journée, en signe de deuil. A Saint-Roch de Québec, du 23 décembre 1935 au 11 octobre 1946, il a fait, de la messe de neuf heures et un quart dans la crypte, le dimanche, une cérémonie à laquelle hommes et jeunes gens accouraient de partout. La messe était complètement chantée par une foule de mille personnes. Depuis son ordination, il porte sur sa soutane l'insigne du drapeau fleurdelisé, a fait des discours et des conférences patriotiques dans toute la province et aux Etats-Unis, fut mêlé à l'affaire Daigneault et demeura un propagandiste acharné de la reconnaissance officielle, à Québec du drapeau fleurdelisé, proclamée le 21 janvier 1948.

Intronisé curé de Boischatel, le 11 octobre 1946, il y fonde une bibliothèque paroissiale, un journal mensuel, LE BOISCHATEL, qu'il dirige lui-même, Les Mardis artistiques, les Voix laurentiennes, chorale qui ne chante que du français, restaure l'église et fonde et dirige le Cercle d'études Pie XII, un comité patriotique, etc.

Ami des arts et des lettres, il a publié, entre autres ouvrages : Le Sens commun; Pour assurer l'avenir; Après cinq ans; Une Oeuvre qui s'impose; La pensée des militants; Espoir sans peur; Mélanges sociaux; Courage et Labeur, etc. Il a composé plusieurs chants religieux et patriotiques et un volume de poésies. Il a édité un livre de poèmes et un livre de sermons de l'abbé Apollinaire Gingras.

Il ne prend que trois jours de vacances par année, et il les passe en compagnie d'une soixantaine d'amis, qu'il dirige dans un pèlerinage patriotique en un coin de notre province. Les "Voyageurs laurentiens" est une de ses plus chères réalisations. Il a organisé la fête des Gravel et réuni, le 1er juillet 1941, les descendants de Joseph-Massé Gravel, à Château-Richer, pour y fêter le troisième centenaire de l'établissement de l'ancêtre au pays et y bénir une magnifique chapelle-souvenir.

Sa devise : COURAGE ET LABEUR. Il aide généreusement aux jeux de plein air, gouret et tennis, mais reste convaincu que le sport le meilleur est encore le travail quotidien.



R. F. CLÉMENT LOCKQUELL, E.C.

Professeur d'Université

Le Rév. Frère Clément Lockquell, é.c., n'est pas un inconnu dans le monde scientifique et économique de la province de Québec, s'étant créé une réputation de haut savoir par de multiples conférences, tant publiques que radiophoniques, qu'il a prononcées depuis quelques années.

Il naquit à Québec, le 2 janvier 1908.

Il fit ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Québec, institution qui a acquis une grande renommée dans toute la province. Le Frère Clément Lockquell reçut ses baccalauréats ès-arts et pédagogiques et sa maîtrise ès-arts. Il fit ses études en sociologie à l'Université du Michigan. Enfin, il est docteur en philosophie.

Il est doyen du professorat de la Faculté de Commerce de l'Université Laval de Québec, dont les immeubles sont situés à Ste-Foy, en banlieue immédiate de cette ville, et il est professeur titulaire en psychologie comparée de cette même faculté à l'institution précitée. Il est aussi chargé de cours à la Faculté de Philosophie.

Le Rév. Frère Clément Lockquell est un ancien professeur à la Faculté des Sciences sociales et à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec, de même qu'ancien professeur à l'Institut Pédagogique de l'Université de Montréal.

En 1950, il décrochait le Prix littéraire David de la province de Québec et, en 1955, le Prix Casgrain.

Il est l'auteur d'un ouvrage hautement apprécié s'intitulant "Les Elus que vous êtes".

Enfin, le Frère Lockquell est directeur en titre de la revue bien connue "Hermès".



J.-AIME BARNABÉ

Entrepreneur général

Né à Fall River, Mass., le 5 août 1904, fils de Zéphirin-F. Barnabé, rentier, et de Marie Roy, fille de Narcisse Roy.

Etudes poursuivies à l'école paroissiale, puis au Collège de Lévis.

Ses études terminées, il travaille d'abord pour son père, sous la raison sociale de Barnabé Enr. A l'âge de vingt-quatre ans, il devient l'associé de son père et de ses frères, puis fonde, en 1930, la maison Barnabé & Fils, Ltée, dont il est président. Cette entreprise s'occupe de tout genre de construction, mais se spécialise surtout dans les constructions industrielles et commerciales, par exemple : Edifice Cadrin, sur le boulevard Charest, Québec; le Manoir Rocher-Panet, à l'Islet; la transformation de l'Hôtel Saint-Louis, à Québec; Quebec Enterprise, rue Dorchester, Québec, etc.

Chevalier de Colomb, 4ème degré, et membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec; fait aussi partie du Club Kiwanis de Québec, du Club des Journalistes, du Club de Curling Jacques-Cartier, de la Chambre de Commerce senior de Québec, etc.

Consacre sa vie surtout à son foyer, à son industrie et aux oeuvres de bienfaisance, mais ses rares loisirs sont consacrés à ses sports favoris : la pêche, les quilles, le bridge et les voyages.

Le 4 juillet 1933, épouse mademoiselle Alice Houde, fille de M. Joseph Houde. Deux enfants : Jean et Nicole.

Adresse : 1205, 2ème Avenue, Québec.



P.-E. BEAUDOIN

Entrepreneur général

P.-E. Beaudoin

Né à St-Honoré de Shenley, comté de Beauce, le 21 avril 1917, il est le fils de Joseph Beaudoin et de Clothilde Paradis. A la suite de ses études primaires à l'école de son village natal, M. Beaudoin occupa les plus humbles emplois, tout d'abord avec la Construction Nationale Ltée où, pendant deux ans, il fut contremaître; à Dominion Arsenal, pendant quatre ans et demi, ingénieur-machiniste; avec Michaud & Simard Inc., opérateur de machinerie lourde pendant un an. Enfin, en 1946, il fonda sa propre maison comme entrepreneur général, se spécialisant en construction de routes, drainage et nivelage.

M. Beaudoin est parvenu à ce stage à force de travail, de persévérance et d'énergie. Il avait cependant puisé les éléments requis à cette ascension en commençant au bas de l'échelle.

En 1955, il fonda la Compagnie Beaudoin & Trottier, Inc., dont il fut nommé président.

Membre du Club Kiwanis de Sillery, président du Comité des sports du même club en 1953, directeur du Club de chasse et pêche Tancred de Rimouski, membre du Club de chasse et pêche Beaurivage de Forestville.

Le 29 septembre 1937, il a épousé Jeannette Lapointe, fille d'Emile Lapointe, de St-Théophile, et de cette union sont issus: Roger, Monique, Mariette, Jacques, André, Marcel, Ginette, tous étudiants à l'exception de la cadette Ginette.

Domicile: 1212 Maxfield Avenue, Sillery, P.Q.

Place d'affaires: Immeuble Banque Royale, 407, 3ème Avenue, Québec, P.Q.



JEAN-JACQUES BÉDARD

Avocat, député du comté de Québec à l'Assemblée Législative, depuis 1952, et ancien président du Jeune Barreau de Québec de 1950 à 1951, M. Jean-Jacques Bédard naquit à Québec le 10 septembre 1916, fils de feu J.-Ephraïm Bédard, C.R., ancien bâtonnier du Barreau de Québec, ancien député du comté de Québec de 1927 à 1933 et vice-président de la Commission des Liqueurs de 1933 à 1936.

Il fit ses études au Séminaire de Québec et à St. Dunstan University, de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard. Il fut reçu bachelier ès-Arts et licencié en Droit de l'Université Laval en 1942. Il entra au service de l'Armée canadienne en 1942 et fut attaché militaire au Bureau du juge-avocat général du ministère de la Défense Nationale jusqu'en décembre 1945, en sortant avec le grade de capitaine.

Par la suite, il exerça sa profession à Québec, au numéro 885, rue St-Joseph est.

Il est membre de l'Association du Barreau canadien, commissaire de la Cour Supérieure, fut président de la Chambre de Commerce de Charlesbourg de 1951 à 1952, député provincial de 1952 à 1956, avocat et membre de l'Exécutif du Conseil 2721 des Chevaliers de Colomb.

Le 26 janvier 1943, il épousait Bérengère Bélanger et de cette union sont issus quatre enfants : Jean-Pierre, Lise, Bérengère et Claire.

Membre du Club de Réforme et du Royal Quebec Golf Club.

Domicile : Charlesbourg, P.Q.



(PHOTO : RATTÉ)

DOMINIQUE BERTRAND, C.G.A., R.I.A.

Industriel

Monsieur Bertrand occupe un poste important dans le monde des affaires de sa ville natale, Québec, notamment dans l'industrie de la chaussure. Il naquit à Québec, le 4 août 1913, du mariage de Léon Bertrand, marchand, et de Delphine Pageau, fille d'Hector Pageau, de Québec. Il fit ses études secondaires à l'Académie de Québec, de 1925 à 1932, puis entra à l'École de Commerce de l'Université Laval dont il est gradué, avec une maîtrise en Sciences commerciales (M.S.C.)

Ses débuts en affaires furent avec Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills Ltd., à titre de paie-maître et préposé au prix de revient, fonctions qu'il détint jusqu'en 1937, soit trois ans. De 1937 à 1938, il fut chef-comptable de "Automobiles Inc." et de 1938 à 1946, occupa le poste de gérant des ventes et de la publicité de Ludger Duchaine Inc. C'est alors qu'il passa au service de la maison Alb. Laliberté Ltée, fabricants de chaussures pour dames, à titre de gérant général et secrétaire-trésorier, postes qu'il détient encore.

Monsieur Bertrand a été président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada en 1954-1955; il est encore directeur et membre du Comité exécutif national. Il fut aussi le premier président du Centre d'Information de l'Industrie Canadienne de la Chaussure. Il est de plus directeur de l'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec et directeur de la succursale de Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Il est membre du Conseil Canadien du Cuir et de la Chaussure. Il est membre certifié de l'Association des Comptables Généraux Licenciés de la Province de Québec (C.G.A.), dont il a été président du Conseil Provincial, et il est aussi membre certifié (R.I.A.) de la Society of Industrial and Cost Accountants of Canada, étant encore directeur au niveau national.

Professeur agrégé de l'Université Laval, Monsieur Bertrand enseigne l'administration des ventes à la Faculté de Commerce, dont il est aussi Gouverneur.

Ex-directeur et membre de la Chambre de Commerce de Québec, Monsieur Bertrand a représenté la Cité de Québec sur la Commission d'arbitrage pour régler les différends entre la ville et ses employés.

Monsieur Bertrand fait partie des Cercles Universitaires de Québec et de Montréal. Ses récréations favorites sont la lecture, la pêche et le billard.

Le 24 août 1939, il épousait Françoise Bélanger, fille de Joseph Bélanger, de Québec, et de cette union sont issus Jacques, André, Louis, Claire, François, Hélène et Pierre.

Domicile : 375, 20ème rue, Québec, P.Q.



ÉMILE BOITEAU, N.P.

Maire de Ste-Foy, P. Q.

M. le notaire Emile Boiteau naquit à Québec, le 28 avril 1898, du mariage de Joseph Boiteau, marchand, et de Malvina Marois, fille de Damase Marois. Il fit ses études à l'École des Frères des Ecoles Chrétiennes, au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, au Séminaire de Québec, puis ses études en notariat à l'Université Laval de Montréal.

M. Boiteau, ayant été admis à la pratique de sa profession le 25 juillet 1924, s'occupa bientôt après d'affaires publiques. De 1934 à 1936, il fut échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste, à Québec; de 1936 à 1939, député de Bellechasse à la Législature et candidat indépendant deux fois aux élections fédérales dans Charlevoix et Dorchester.

L'oeuvre qui lui tient le plus à coeur toutefois est d'avoir été la cheville ouvrière du grand développement domiciliaire de la Ville de Ste-Foy, dont il est le maire depuis 1941. Il a doté sa ville de tous les services qui en font une cité modèle sous tous rapports. En 1951, la population était de 5,000 âmes; elle est passée à 18,000 en 1957.

M. le maire Boiteau est syndic de la Chambre des Notaires de la province de Québec depuis 1954, commissaire des incendies de la cité de Québec, président du Conseil d'Administration de l'Union du Commerce, Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie, à 822, rue Sherbrooke est, Montréal, et ancien président de l'A.C.J.C. de Québec. En 1950, il fut délégué au Congrès des Notaires de France pour le compte de la Chambre des Notaires.

Le 28 août 1928, il épousait Marie-Paule Saint-Denis, fille de Paul Saint-Denis, de Montréal, et de cette union sont issus trois enfants: le lieutenant Denis Boiteau, du Royal 22e Régiment, second bataillon; Robert Boiteau, étudiant en notariat, et Andrée Boiteau.

Ancien libéral, il est passé au parti de l'Union Nationale.

Domicile: 2815, chemin des Quatre-Bourgeois, Cité de Sainte-Foy.

Place d'affaires: 571, rue St-Jean, Québec, P.Q.



HENRI-PAUL CIMON

Courtier en immeubles et assurances

En plus d'avoir fait sa marque dans de multiples sphères de la vie industrielle et commerciale de notre province, M. Cimon se targue avec fierté d'avoir pu mettre à profit ses connaissances en technique au cours du premier grand conflit mondial, alors que, s'étant inscrit dans le corps des ingénieurs de la Force Expéditionnaire Canadienne, on lui confia la conduite de plusieurs importants travaux stratégiques en Champagne. Ceci lui valut deux décorations.

M. Cimon naquit à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 11 juin 1896, fils d'Alfred Cimon et de Georgianne MacLean, fille d'Archibald MacLean, navigateur. Ayant fait ses études dans le collège de sa ville natale, il alla les perfectionner à l'École Technique de Québec.

Sa carrière débuta vraiment à son retour d'outre-mer, alors qu'il assumait d'importantes fonctions dans l'administration des Chemins de Fer de l'Etat; puis, il se consacra à la construction et à l'assurance.

Parmi ses initiatives mentionnons : président-fondateur d'Immeuble et Epargne Inc., compagnie d'immeubles, comptoir d'épargne et de placements; président-fondateur d'Immeuble Preston Ltée, société propriétaire de terrains à Sillery et Ste-Foy, près de Québec; ex-président de la Chambre de Commerce des comtés de Québec et Montmorency; ex-directeur de la Chambre de Commerce du Québec; ex-président de la Ligue des Propriétaires de Québec; successivement ex-président de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province de Québec; ex-directeur Ligues de Propriétaires mondiales; membre de l'Association Canadienne des Urbanistes; ex-président Bourse et Immeubles de Montréal; ex-directeur de Canadian Proprietors' Owner's Association; marguillier Paroisse St-Ambroise de Loretteville; ex-président et fondateur de la Caisse Populaire de Loretteville, membre du Comité d'Initiative de Québec, membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français, membre de la Canadian Weekly Newspapers Association (Division Québec-Ontario); directeur de la Société du bon parler français; Chevalier de Colomb.



JULES-HENRI CÔTÉ

Industriel

M. Jules-Henri Côté est né à Québec, le 10 février 1900, du mariage de Pierre Côté, négociant, et de Joséphine Emond, fille de Pierre Emond.

Ses études se sont poursuivies aux institutions suivantes : Académie de Québec, Maison Saint-Louis et Collège de Lévis.

Il a débuté dans les affaires en 1917. Depuis 1925, il est co-proprétaire, avec son frère, Paul, de la Laiterie Laval Enr.

Président-fondateur de l'Association des Industriels laitiers de la Province de Québec; Président-fondateur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec; Directeur de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec; Président honoraire du Jeune Commerce de Québec, 1957; Chevalier du St-Sépulcre, 1928; Commandeur de St-Sylvestre, 1938; Président du bureau de direction du Camp-Ecole Trois-Saumons.

En janvier 1925, M. Jules-Henri Côté épousait Mlle Andrée Fortier, fille de Laval Fortier. De cette union sont nés quatre enfants : Pierre, Denise, Nicole et Michel.

Adresse d'affaires : Laiterie Laval Enr., 875, 4e Avenue, Limoilou, Québec.

Domicile : 1184, Avenue Murray, Québec.



GEORGES-ETIENNE DAIGNAULT

Fonctionnaire provincial

M. Georges-Etienne Daignault est né à Woonsocket (Rhode-Island), le 13 février 1921, du mariage d'Elphège-J. Daignault, juge, et de Florina Gaulin, fille d'Alphonse Gaulin.

Il a étudié à l'école Sainte-Anne de Woonsocket et au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal.

M. Daignault est assistant-directeur du Service des Examens à la Commission du Service civil de la province de Québec.

Il est président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, diocèse de Québec; trésorier de la Fédération provinciale des sociétés Saint-Jean-Baptiste; directeur de l'Association des employés civils; vice-président du Comité des fêtes du 350e anniversaire de Québec; membre de l'Alliance canadienne; président de la Fraternité française pour le diocèse de Québec, etc.

Le 24 juin 1950, M. Daignault épousait mademoiselle Michelle Audet, fille du notaire Antoine Audet.

Enfants : Deux garçons et deux filles.

Récréations favorites : marche, musique, canotage.

Domicile : 2830 Chemin St-Louis, Ste-Foy, Québec, P. Q.



(PHOTO : RAINVILLE)

RENÉ DE BLOIS

René De Blois

Protagoniste de plusieurs mouvements sociaux et économiques, M. René de Blois, un des membres les plus en vue de la Fédération des Amicales Maristes Canadiennes, se targue avec fierté d'être un fils de ses oeuvres, puisque son ascension est véritablement le fruit de sa ténacité, de son ardeur au travail et de persévérance infatigable.

Il naquit à St-Grégoire de Montmorency, le 15 juin 1915, quatrième d'une famille de 17 enfants. Fils de Frank de Blois, tisserand et de Léa Hurens, de descendance irlandaise et écossaise. Après ses études chez les Frères Maristes, il commença jeune à travailler pour venir en aide à sa famille. Il s'inscrivit alors à plusieurs initiatives paroissiales, religieuses et sociales, de même que syndicales. Ceci lui permit de se perfectionner et d'accroître son bagage de connaissances dans toutes les sphères.

Il est diplômé de l'Université Laval en chant grégorien ; président du comité de conférences des Chevaliers de Colomb de Québec ; membre du 4ième degré de l'Assemblée Archevêque Mathieu. Il fonda en 1945 la Compagnie Torpedo de Mégantic, avec MM. Evariste et Elzéar Roy. L'cordaire et conférencier de ce mouvement depuis 15 ans. Gérant de la Compagnie d'Assurance-Vie de Montréal (Montreal Life Insurance Company). Il est aussi directeur des Relations Extérieures de la Compagnie Torpedo. En 1939, il épousa Emilienne Guillemette de Montmorency.

Domicile : 748, Boulevard des Chutes, Beauport, P.Q.

Cyrille Drolet

Directeur de Transport en Commun

Un pionnier de l'industrie fort importante de nos jours du transport en commun, depuis 1925, M. Drolet est le président actif et directeur de la Cie d'Autobus A. Drolet Limitée depuis 1950.

Il naquit à l'Ancienne Lorette, près de Québec, le 20 avril 1907, du mariage de Napoléon Drolet, fondateur du circuit d'autobus qui porte son nom, instauré en 1916, et de Mathilde Robitaille.

Après avoir terminé ses études primaires et commerciales à l'école de l'Ancienne Lorette, M. Drolet entra au service de la maison fondée par son père, pour en devenir subséquemment le président.

Il est conseiller municipal de sa localité depuis 1954; fut marguillier de 1951 à 1954; est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, au 4ème degré, Conseil No 2721.

Le 23 octobre 1939, il épousait Florida Drolet, fille de Réal Drolet, de Québec et de cette union sont issus cinq enfants: Cécile, Roland, Gilles, Marielle et Jean-Marie.

Récréations favorites: la pêche.

Domicile: Ancienne Lorette.

Place d'affaires: Gare Centrale d'Autobus, 225 Boulevard Charest Est, Québec, P. Q.



RAYMOND DE ROSA

Courtier en Immeubles

M. Raymond De Rosa, l'un des plus importants courtiers en immeubles de la ville de Québec, vit le jour à Montréal le 26 juillet 1918, issu du mariage de Vincent De Rosa et de Vincente Savonna.

Ayant fait ses études primaires à St-Pierre l'Apôtre, il termina ses études commerciales avec succès à Montréal et se lança dans les affaires. Peu après, il s'établit à Portneuf, où il fit la connaissance de son épouse qui l'a inlassablement secondé dans sa carrière.

En 1947, M. De Rosa fonda un très important bureau d'immeubles, qui en quelques années devenait un des plus importants, sinon le plus important bureau d'agence immobilière de Québec et de la Province.

Ses oeuvres ne se comptent plus. A Sillery, M. De Rosa a largement contribué au développement de la Cité de Sillery, y érigeant de magnifiques résidences sur la rue St-Cyrille ouest. Le développement du Parc Chesnaye est aussi une de ses réalisations.

Aujourd'hui, la Cité de Ste-Foy est fière de profiter des vastes connaissances en construction résidentielle et d'urbanisme, d'un homme de la trempe de M. De Rosa. L'immense développement du Parc Neilson le place dans la catégorie du Self Made Man, et la Cité de Ste-Foy en profite immensément, par de nouveaux revenus en taxes.

Provenant de l'acquisition d'une terre improductive de près de 300 acres, le Parc Neilson comprend l'érection de 750 maisons résidentielles, un centre paroissial, avec terrain de jeux et un immense centre d'achat métropolitain, avec facilité de stationnement pour 2000 voitures. Ce projet comportera des déboursés, de l'ordre de 20 millions de dollars, une fois terminé. Vu l'importance du projet, les sociétés suivantes ont été formées : Quebec Bridge Realty Limited, dont M. De Rosa est vice-président, Les Entreprises du Parc Ste-Foy Limitée, ayant comme président M. De Rosa, et la compagnie Raymond De Rosa Inc., dont il est aussi le président.

M. De Rosa fait partie de nombreux clubs sociaux et associations, entre autres La Corporation des Courtiers en Immeubles de la Province de Québec, l'Association Canadienne d'Urbanisme, de la Chambre de Commerce Senior, de Italian Chamber of Commerce for Great Britain and Commonwealth, du Better Business Bureau et ex-président de la ligue des Propriétaires de Sillery. De plus M. De Rosa est Chevalier de Colomb au 4ème degré.

Ses récréations favorites sont le golf, le baseball et le hockey.

Le 3 mai 1943, il épousait Clothilde Rochon, fille de feu Alfred Rochon, ex-maire de Donnacona.
Domicile : 1551, Boulevard St-Cyrille ouest, Sillery, P. Q.

Bureau : 130, rue St-Jean, Québec, P. Q.



GEORGES-F. FAUCHER

Gérant des ventes, Canadian Import Company

Né le 29 octobre 1906, dans la paroisse Jacques-Cartier de la ville de Québec, du mariage de M. Georges Faucher, épicier et boucher, et de dame Léa Côté, fille de M. Elzéar Côté et de dame Odile St-Jean, M. Georges-F. Faucher fit ses études à l'école paroissiale de St-Roch et à l'Académie Commerciale de Québec.

Le 16 octobre 1925, il débute dans les affaires à la maison Madden & Son, Ltée, puis devient gérant de la Compagnie Quebec Coal and Oil, Ltée, en août 1939, enfin gérant des ventes de la Compagnie Canadian Import, poste qu'il occupe depuis février 1949.

Membre de la Chambre de Commerce Sénior, du Club Richelieu, du Club de Réforme et de l'Union Commerciale de Québec, M. Faucher a pris une part active à plusieurs autres organisations d'intérêt public. C'est un des fondateurs de la Chambre de Commerce des Jeunes, à Québec.

Le 24 juillet 1939, il épousait Mlle Germaine Savard, fille de M. Gaudias Savard et de dame Louise-Evelina Bouchard, et trois enfants sont nés de cette union : Jean, Pierre et Colette.

Parti politique : libéral.

Adresse d'affaires : 83 rue Dalhousie, Québec.

Domicile : 1392, 4ème avenue, Saint-Fidèle, Québec.

Roméo Fortier

Industriel

Monsieur Fortier naquit à Ste-Anne de Beaupré, le 11 mai 1886, du mariage d'Elzéar Fortier, industriel, et de Virginie Morel, fille de Claude Morel, de Beaupré, P. Q.

À l'issue de ses études au collège de Lévis, où il termina son cours commercial complet, M. Fortier entra le 21 avril 1906 au service de la maison manufacturière d'eaux gazeuses Elzéar Fortier & Cie, fondée par son père, l'une des mieux connues de la région. En 1921, il devenait directeur de la maison jusqu'en 1948, conjointement avec son frère Raoul. La maison Fortier comprenait deux divisions distinctes : celle de la confection de vêtements et complets pour hommes et celle des eaux gazeuses. En 1948, M. Fortier prit la direction des eaux gazeuses, tandis que son frère assumait celle de la confection pour hommes.

Il est donc, depuis 1948, président de la maison Elzéar Fortier & Cie, tandis que son fils, André, est devenu l'associé de son frère, Roméo, et est le gérant en titre.

Il fut pendant quatre ans directeur de la distillerie Montmorency.

En avril 1924, il épousait Gabrielle Plante, fille de Joseph Plante, de Montréal, et de cette union est issu un fils, André.

Domicile : 1015, avenue Bourlamaque, Québec, P. Q.

Place d'affaires : 848, rue du Roi Est, Québec, P. Q.



Me JEAN-PAUL GALIPEAULT, C.R., M.P.P.

Avocat et député

Me Jean-Paul Galipeault, C.R., est né à Québec, le 20 juin 1905. Il est le fils de l'honorable Antonin Galipeault, Juge en Chef de la province de Québec, et de feu dame Ernestine Lamontagne.

Etude légale : Galipeault & Choquette, 132, rue St-Pierre, Québec.

Etudes poursuivies aux institutions suivantes : Séminaire de Joliette, Séminaire de Québec, Université Laval (B.A., LL.L.).

Admis au Barreau en 1929.

Président du Jeune Barreau de Québec (1937-1938).

Conseil de la Reine en 1944.

Bâtonnier du Barreau de Québec (1956-1957).

Docteur en droit (honoris causa) de l'Université Laval en 1957.

Président du Club Kinsmen de Québec (1950-1951).

Président de l'Association des Brasseries de la province de Québec (1947-1948).

Membre du Conseil d'Administration de plusieurs compagnies.

Président du Club de Réforme de Québec, de 1938 à 1948.

Elu député du comté de Québec-Ouest à la Législature provinciale de Québec, le 20 juin 1956.

Membre des Clubs : de la Garnison, de Réforme de Québec, de Réforme de Montréal, Kinsmen de Québec et de Golf d'Orléans.

Le 20 juin 1931 épouse Mlle Thérèse Michaud, fille de M. et Mme D. Michaud.

Enfants : Jean, étudiant en Droit, Université Laval, Marie (Mme Marc Choquette) et Pierre, étudiant, Séminaire de Québec.

Parti politique : libéral.

Domicile : 585 est, Grande-Allée, Québec, P.Q.

Résidence d'été : Ste-Pétronille, I. O.



Lt-Colonel J.-OSCAR GILBERT D.S.C.

Editeur de Journaux

Membre de la "Presse Canadienne" et de la "Presse du Commonwealth"

Le colonel Gilbert est né à Ste-Anne de Beaupré, le 22 novembre 1888, fils de Joseph-Ludger Gilbert et de Malvina Labbé. Par suite de ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et universitaires à l'Université Laval, de Québec, il fut diplômé en économie politique de cette dernière institution. Il entra tout d'abord comme secrétaire au ministère des Postes, à Québec, en 1908, et y remplit plusieurs fonctions importantes. En 1920, il démissionnait pour se porter acquéreur de l'Hôtel Saint-Roch, de Québec, établissement qu'il fit grandir et prospérer pour atteindre à sa réputation actuelle. En 1932 et 1933, il fut élu président de l'Association hôtelière de la province de Québec; de 1930 à 1935, il fut président de l'Association des marchands détaillants du Canada, district de Québec.

En 1948, soit le 1er novembre, il entra dans une autre sphère de la vie économique comme propriétaire des deux plus importants quotidiens de Québec, "Le Soleil" et "L'Événement-Journal"; en 1936, il fut nommé par le Gouvernement fédéral membre de la Commission des champs de bataille nationaux; ex-président du Club de Réforme de Québec; administrateur de la Caisse d'Économie de Québec depuis le 28 novembre 1955. En cette même année, il était désigné par le Gouvernement fédéral comme l'un des délégués du Canada à la dixième réunion des Nations-Unies, à New York. Il est Gouverneur de la Faculté de Commerce, Université Laval.

Le 17 mai 1915, il épousait Alice Lamonde, fille de P.-A. Lamonde, entrepreneur général, et de cette union sont issus: Lise, épouse de Me Euclide Bisson; André, architecte; Yolande, épouse de Jacques Waquant; Jacqueline, épouse d'Eric Morissette, C.A.; Gabriel, avocat; Lucille, épouse du docteur Jean Brochu, M.D.; Guy, R.I.A.; Monique, épouse de Pierre Barry, C.A.

Domicile: 1065, avenue Belvédère, Québec.

Place d'affaires: 590, rue de la Couronne, Québec, P.Q.



Son Honneur le Maire WILFRID HAMEL

Le Maire Wilfrid Hamel est né à l'Ancienne Lorette le 16 juillet 1895, fils de Edmond Hamel, cultivateur et de Mathilda Paradis, tous deux décédés.

Il commença ses études à l'École Élémentaire de sa paroisse natale, pour les compléter à l'Académie Commerciale de Québec, où il obtenait en juin 1913 son diplôme du Cours supérieur. M. Hamel se lança immédiatement dans les affaires comme comptable de la maison Maranda & Labrecque Limitée de 1913 à 1941, devenant en 1925 co-propriétaire et administrateur de cette importante industrie québécoise dont il fut également le trésorier jusqu'en 1940.

Bien qu'il n'eût occupé aucune charge municipale avant d'être élu à la Mairie de Québec, le maire Hamel avait pris part à des campagnes électorales qui contribuèrent à faire connaître ses talents et le dirigèrent tout naturellement vers la vie publique.

Candidat libéral dans le comté de Saint-Sauveur aux élections générales provinciales de 1936, il ne fut pas heureux, mais fut élu en 1939, puis réélu en 1944.

En 1939, le maire Hamel devenait Ministre d'Etat dans le gouvernement de l'Honorable Adélard Godbout; en 1942, il était assermenté comme Ministre des Terres et Forêts, et en 1944, il se voyait confier le poste de Ministre intérimaire du Travail et des Mines.

En 1949, il fut choisi comme organisateur du parti libéral fédéral pour le district de Québec.

Le 18 novembre 1953, il était élu maire de Québec, après avoir triomphé de trois adversaires. Il fut réélu par acclamation le 19 novembre 1956. Il est directeur de la Fédération Canadienne des Maires et des Municipalités et de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

Le Maire de Québec appartient à une des plus anciennes familles canadiennes-françaises, ses premiers ancêtres paternels, originaires de la Normandie, étant venus s'établir en Nouvelle-France en 1650 et le premier acte officiel de la famille inscrit aux archives du pays datant de 1656.

Marié en 1917 à Céline Martel, le maire Hamel compte neuf enfants vivants.

En dépit de ses nombreuses occupations, le maire Wilfrid Hamel s'occupe activement d'œuvres sociales et philanthropiques. Il est depuis 1913 un dignitaire de la Société Saint-Vincent-de-Paul; il fait partie des Chevaliers de Colomb, des Clubs de Réforme de Montréal et de Québec, du Club des Journalistes de Québec et de plusieurs autres associations de bienfaisance et clubs sociaux.

Résidence : 169, rue Saint-Luc, Québec.



(PHOTO : P.S.B.)

GEORGES-EUGÈNE LACHANCE

Industriel

M. Lachance a succédé à son père à la tête des nombreuses entreprises commerciales que ce dernier avait fondées et s'est affirmé comme l'une des personnalités les plus marquantes du monde industriel, non seulement de Québec mais de toute la province.

Il naquit à Québec le 12 janvier 1916, du mariage de Georges Idolphe Lachance, industriel et de Valéda Jacques, fille de J.-Alphonse Jacques. M. Lachance fit ses études primaires au Pensionnat St-Louis de Gonzague, puis à l'Académie Commerciale et à l'Université Laval de Québec.

A sa sortie de l'université, M. Lachance entra au service de son père, soit le 25 juin 1936, et deux ans plus tard, il était nommé directeur de la maison Les Industries G.-I. Lachance Inc. Cette même année, il était nommé vice-président, et enfin président en 1945. Il est aussi directeur de La Cie Commerciale de Québec depuis le 1er mars 1935, en devint le président le 12 février 1945, et en 1950, secrétaire-trésorier de Transport Frontenac Ltée.

De novembre 1941 à décembre 1943, il fut lieutenant dans l'armée canadienne. Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec, membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens et de la Canadian Builders Supply Association.

Clubs : Kinsmen de Québec, Quebec Winter Club, Quebec Royal Golf Club, Quebec Yacht Club.

Récréations favorites : golf, pêche et yachting.

Le 17 juin 1942, il a épousé Suzanne Garneau, fille de J.-R. Garneau et de cette union sont issus : Pierre, Lucie et Odette.

En politique : libéral.

Domicile : 1125, avenue Belmont, Sillery, P. Q.



(PHOTO : N.F.B.)

L'Honorable HUGUES LAPOINTE

Avocat

Elu pour la première fois député de Lotbinière aux Communes, en 1940, l'Hon. M. Lapointe, fils de feu le T. H. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice et bras droit de feu le Premier Ministre Mackenzie King, a rapidement gravi les échelons de la vie publique.

Né à Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 3 mars 1911, fils de feu M. Ernest Lapointe, ancien Ministre de la Justice et député de Québec-Est et d'Emma Pratte, il fit ses études à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval de Québec, étant admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1935. En juin 1954, l'Université d'Ottawa le créait docteur en droit honoris causa.

M. Lapointe fut successivement réélu aux élections générales de 1940, 1945, 1949 et de 1953. Adjoint parlementaire du Ministre de la Défense Nationale en septembre 1945, puis au même titre auprès du Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures en janvier 1949. Assermenté comme membre du Conseil Privé et Solliciteur-général du Canada en août 1949, et Ministre des Affaires des Anciens Combattants le 7 août 1950. A été assermenté Ministre des Postes en novembre 1955.

Il fut délégué du Canada à l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris, en septembre 1948; et à Lake Success, en avril 1949. En septembre 1950, il était cette fois vice-président de la délégation canadienne. Ses services outre-mer comme lieutenant-colonel avec le Régiment de la Chaudière lui valurent la Croix de Guerre de la République française, pour valeur au cours de la campagne de Normandie.

Membre du Club de la Garnison et du Club de Réforme de Québec.

Le 15 octobre 1938, il a épousé Lucette Valin, fille du Dr R. E. Valin, d'Ottawa.

Domicile : Ottawa et Saint-Antoine de Tilly.

Bureau : 72, Côte de la Montagne, Québec.



ROLAND LAPORTE

Président, Laporte Automobiles Ltée

M. Roland Laporte, industriel et marchand d'automobiles, D.F.C., ex-chef d'escadrille aux Alouettes de l'Aviation Royale Canadienne, est né à Montréal, le 3 février 1918, du mariage d'Emile Laporte, ingénieur, et d'Yvonne Laporte, fille d'Henri Laporte.

Au sortir de ses études secondaires et commerciales au Collège de Longueuil, M. Laporte s'enrôla dans le Corps d'Aviation Royal Canadien (C.A.R.C.) pour toute la durée de la guerre de 1939 à 1946. Lors de sa démobilisation, il avait décroché la Distinguished Flying Cross avec agrafe et était chef d'escadrille aux Alouettes. De 1946 à 1953, il fut gérant régional de la McColl-Frontenac Oil Co. Ltd.; de 1953 à 1957, il remplit les fonctions de gérant général des ventes de Canadian Petroleum Co. Ltd. Enfin, le 1er janvier 1957, il faisait l'acquisition du roulant de la maison J.-L. Drolet Automobile Ltée, de Québec, dont il transforma la raison sociale en celle de LaPorte Automobiles Ltée, pour en devenir le président.

M. Laporte fait partie de plusieurs clubs sociaux et organismes tels le Club Kiwanis, de Québec, la R.C.A.F. Association, la Chambre de Commerce, le Club de la Garnison, le Royal Golf Club de Québec, le Winter Club, Quebec Yacht Club, le Club de Chasse et Pêche Masketay et le Club Saint-Denis de Montréal.

Le 20 juillet 1940, il épousait Mary LeBlanc, fille de Joseph LeBlanc, et de cette union sont issus deux enfants: Robert et Diane.

Domicile: 2030, boulevard Laurier, Sillery, P.Q.

Place d'affaires: 250, boulevard Charest est, Québec, P.Q.



PHILIPPE LÉTOURNEAU

M. Létourneau est né à Ste-Famille, Ile d'Orléans, P.Q. le 29 juin 1909, du mariage d'Adolphe Létourneau et de Maria Drouin, fille de Georges Drouin.

A la suite de ses études primaires et secondaires à l'Ecole Principale de Ste-Famille, I.O. M. Létourneau débuta humblement comme apprenti dans l'industrie des appareils de plomberie, de chauffage et d'électricité. Puis ayant acquis une expérience marquée dans la carrière qu'il avait choisie, il fonda en mars 1933, la Société Turcotte & Létourneau, entrepreneurs en chauffage, plomberie et électricité, avec le concours de M. Fernand Turcotte, son partenaire actuel.

Devant l'expansion que prenaient ses affaires, M. Létourneau fit incorporer sa maison sous la raison sociale de Turcotte & Létourneau, Incorporée.

Tout à sa tâche quotidienne, M. Létourneau ne s'est pas intéressé à la chose publique de façon active.

Le 16 août 1937, il épousait Florence Prémont, fille de M. Joseph-Bruno Prémont, et de cette union sont issus cinq enfants.

Place d'affaires : 374 rue du Roi, Québec, P.Q.

Domicile : 880, Avenue Belvédère, Québec, P.Q.



J.-ANTONIN MARQUIS, B. PL., L.Ph.

M. Marquis naquit à St-Alexandre de Kamouraska, P.Q. le 10 décembre 1899, du mariage de Joseph Marquis, étant le troisième d'une famille de cinq enfants. Il fit tout d'abord ses études primaires à l'école paroissiale, puis ses études secondaires au Séminaire Ste-Anne-de-Beaupré. En 1922, il était admis à l'École de Pharmacie.

Il s'est classé premier aux examens primaire et final du Collège des Pharmaciens, pendant deux années consécutives, soit en 1925 et en 1926. Il est propriétaire de la Pharmacie Marquis fondée à Limoilou en 1926. En 1928, il est invité par l'Université Laval à prendre charge des cours de matière médicale et pharmacie magistrale. En 1930, il devient professeur agrégé et directeur de l'École de Pharmacie. En 1932, il est nommé titulaire de la chaire pharmacologie. De 1931 à 1944, il est gouverneur du Collège des Pharmaciens dont il est le premier vice-prés. pendant 10 ans. Membre du Bureau des Examineurs du Collège des Pharmaciens de 1944 à 1956.

Membre fondateur de la conférence canadienne des facultés de pharmacie, organisme qui groupe les professeurs de pharmacie des universités du Canada, il fut le président de cette institution en 1950. Il fait partie des organismes suivants: Chevaliers de Colomb, conseil Laval 2721, 4ème degré de l'Assemblée Archevêque Mathieu; Chambre de Commerce senior de Québec; Société St-Jean-Baptiste; Club de Chasse et Pêche de Rivière-à-Pierre; Président de la Compagnie des Remèdes Sorex.

Il fut député libéral de Québec-Est à la Législature Provinciale de 1952 à 1956; il participa à plusieurs luttes politiques en 1940, 1945 et 1949 aux côtés de feu l'hon. Ernest Lapointe, et en 1948 aux côtés de Me H.-P. Drouin dans Québec-Est. Il est le frère de l'Hon. Juge Eugène Marquis, de la Cour Supérieure, ex-député fédéral de Kamouraska.

Il a épousé Justine Chabot, de Ste-Claire de Dorchester. Il est père de quatre enfants, à savoir: André-B., médecin; Claude, pharmacien; Thérèse (Mme Pierre-Yves Dionne), et Pierre, étudiant en droit.

Domicile: 325, 18e rue, Québec, P. Q.



ARTHUR-O. MIRON

Directeur d'agence d'assurance

M. Arthur-O. Miron est né le 9 août 1905, à Ottawa, du mariage d'Antoine-O. Miron, gérant de la compagnie d'assurance-vie Sun Life, et de Félixine Chénier, fille de Stanislas Chénier.

Etudes : Université d'Ottawa.

1925-1935 : Gérant de la compagnie d'assurance Sun Life, à Ottawa. Depuis 1935, directeur de l'Agence Excelsior Life Assurance Co., succursale de Québec.

Président-fondateur du Club Kinsmen de Québec. Président de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, région de Québec. Président de l'Association des gérants d'assurance-vie, région de Québec. Secrétaire de district du Club Kinsmen. Directeur de l'Agence A.-O. Miron, Employers' Liability, département de l'Assurance-Santé.

Chevalier de Colomb, 3e degré.

Récréations favorites : pêche et bridge.

Le 11 septembre 1929, M. A.-O. Miron épousait Eliane Saint-Pierre, fille de Ludger Saint-Pierre. Deux enfants : Louise et Suzanne.

Domicile : 2144, boulevard Laurier, Sillery, P.Q.



RAOUL MYRAND

Assureur

Fondateur et cheville ouvrière de la maison Raoul Myrand & Fils, courtiers en assurance, M. Myrand est également bien connu dans le monde de la raquette où il fut avantageusement remarqué pendant de nombreuses années.

Il naquit à Ste-Foy, dans la banlieue de Québec, le 11 novembre 1892, du mariage de Georges Myrand et d'Elisabeth Petitclerc. Il commença sa carrière en 1915 comme assureur pour le compte de la Sun Life Assurance Co. of Canada, et compte présentement plus de quarante ans de bons et loyaux services à l'emploi de cette compagnie.

Durant sa carrière d'assureur, il ne négligea pas le sport. Ainsi, il fut président du Club des Raquetteurs Frontenac, de Québec, de 1920 à 1925; président de l'Union locale des Raquetteurs du district de Québec, de 1925 à 1926; président de l'Union Canadienne des Raquetteurs du Canada en 1930-1931; président de "Robes Mon Bijou" de 1947 à 1955.

En 1919, il épousait Louise Théberge, fille d'Adélard Théberge et de Malvina Crépeau. De cette union est issu un fils, Laurent, qui est partenaire de son père dans la maison dont il dirige les destinées.

Domicile : 341, 20ème rue, Québec, P. Q.

Place d'affaires : 289, 4ème rue, Québec, P. Q.



JACQUES PARÉ

Comptable et administrateur

M. Jacques Paré naquit à Québec le 18 mai 1924, fils de J.-Joseph Audias Paré, hôtelier, et d'Amanda Asselin, fille de Xavier Asselin. Il fit ses études primaires à la Maîtrise Notre-Dame de Québec de 1930 à 1936; ses études classiques au Séminaire de Québec de 1936 à 1939; ses études commerciales à l'Académie Commerciale de cette même ville, de 1939 à 1943, dont il sortit avec un diplôme ès-sciences commerciales.

A l'issue de ses études, M. Paré entra au service de la Banque Canadienne Nationale, débutant comme commis junior, y demeurant jusqu'en 1944. En 1945 et en 1946, il devint comptable puis gérant du Comptoir des Marchands Détaillants. Sa compétence en matière de comptabilité fut reconnue lorsqu'en 1947, il prit charge de la comptabilité à la Gare Centrale d'Autobus Ltée, de Québec. En 1951, il était promu au rang de contrôleur. Peu de temps après, il devenait gérant général et secrétaire-trésorier. Il occupe encore ces fonctions aujourd'hui.

Récréations favorites : chasse et pêche.

M. Paré est secrétaire-trésorier de l'Agence de Voyage Quebec Travel Bureau Ltée et est membre de la Chambre de Commerce de Québec.

Le 14 juillet 1947, il épousait Fernande Marquis, fille de Pierre Marquis.

Domicile : 72, Avenue Myrand Sud, Ste-Foy, Québec.

Place d'affaires : 225 Est, Boulevard Charest, Québec, P.Q.



LOUIS-PHILIPPE PLAMONDON, M.B.E.

Homme d'affaires

M. Louis-Philippe Plamondon est né à Québec, le 5 novembre 1912, du mariage de J.-Octave Plamondon et de Gabrielle Paradis, fille de G.-L. Paradis, de Roberval. A fait ses études commerciales supérieures à Québec.

1928-32 : commis de bureau chez P.-T. Légaré, Ltée, Québec. 1932-35 : voyageur de commerce pour l'Imperial Tobacco Co. 1935-38 : assistant-gérant de l'Hôtel Saint-Louis, Québec. 1938-41 : organise la Compagnie Manoir Saint-Castin, Inc., dont il est toujours président. Directeur de l'Association des sports d'hiver de Québec, il s'intéresse à l'installation de la station de ski au Lac Beauport, y construit le Manoir Saint-Castin et fait du Lac Beauport, situé à 10 milles de Québec, l'un des plus beaux centres de villégiature d'été et d'hiver. 1941-45 : directeur de la Commission des Prix pour la région de Québec (Trois-Rivières à Gaspé), il devient l'un des treize représentants personnels de M. Donald Gordon à travers le Canada. Il est prêté à l'U.N.R.A. en 1945 et voyage entre Washington, Londres et la France. 1945-46 : retour à la Commission des Prix comme surintendant adjoint des bureaux régionaux (Québec et Ontario). 1946-49 : rénovations, agrandissements et améliorations au Lac Beauport. Avec deux associés, il achète le grand restaurant français de Québec, le Restaurant Kerhulu. 1949-50 : une année d'étude en France, Suisse, Italie, Espagne et Belgique pour connaître leurs techniques dans le commerce touristique et la gastronomie. 1950-57 : s'occupe de tourisme tant sur le plan provincial que local. 1953-57 : promoteur et organisateur du Carnaval d'Hiver de Québec dont les succès ont toujours été croissants.

Président de Manoir Saint-Castin Inc., des Jeux d'Hiver Inc., vice-président de Kerhulu Inc. (Québec), directeur de la Chambre de Commerce de Québec, directeur de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, membre de l'Association des Hôteliers du Canada, membre de l'Association internationale de l'Hôtellerie, directeur de Canadian Tourist Association, gouverneur du Conseil canadien du Bien-Etre, gouverneur du Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval, gouverneur de la Faculté de Commerce de Laval, directeur du Conseil central des Oeuvres de Québec.

En 1946, décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (M.B.E.) pour services en temps de guerre. En 1948, décoration PRO ECCLESIA ET PONTIFICE pour services rendus à l'Université Laval et à l'Eglise. En 1954, créé Chevalier du Tastevin, organisation internationale de gastronomes et propagandistes des vins de France.

Le 6 septembre 1937, M. L.-P. Plamondon épousait Huguette LeGendre, fille de H. LeGendre, de Québec.

Membre : Club de la Garnison de Québec, Club des Neuf-Lacs.

Récréations favorites : lecture, voyages, pêche et ski.

Adresse d'affaires et domicile : Manoir Saint-Castin, Lac Beauport, P.Q.



Rév. O. Caron
1816-1893

T. Hamel
1817-1870

Rév. J. S. Raymond
1810-1887

Sir N. F. Belleau
1808-1894

J. Crémazie
1810-1872

H. Langevin
1826-1906

Rév. P. Lagacé
1808-1884

Rév. L. Laflèche
1818-1898



(PHOTO AUDET)

PAUL-H. PLAMONDON

Homme d'affaires

M. Paul-H. Plamondon est né à Québec, le 12 novembre 1910, du mariage de J.-Octave Plamondon et de Gabrielle Paradis, fille de Georges Leufroid Paradis, de Roberval, P. Q.

Après avoir terminé ses études commerciales supérieures à Québec, M. Plamondon entra au service de la maison P. T. Legaré Ltée et, subsequmment, à la Champlain Oil Products Ltd.

En 1940, il se porte acquéreur de la maison H. Thivierge le Costumier qu'il a depuis dirigée. Par la suite, il devenait co-propriétaire du grand restaurant français Kerhulu et du Manoir Saint-Castin, au Lac Beauport, une des plus belles places de villégiature de la région. Il est aussi vice-président et directeur de La Solidarité, compagnie d'assurance-vie, et administrateur des Placements Collectifs Inc.

Il a été éventuellement président de la Chambre de Commerce de Québec, président de l'Association des Marchands-Détaillants et président-général de la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité à Québec, en 1955. Il est aussi Gouverneur de la Faculté de Commerce de l'Université Laval. En mars 1956, il fut choisi "l'homme du mois" par la revue "Commerce" et, à cette occasion, en décembre 1956, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal lui décerna un diplôme d'honneur.

Récréations favorites : pêche, natation et sports d'hiver en général.

Le 9 juillet 1940, il épousait Lucille Thivierge, fille de feu Hervé Thivierge, de Québec. De cette union sont issus deux fils : Guy et Jacques.

Domicile : 465, rue Saint-Cyrille-Ouest, Québec.

Résidence d'été : Lac Beauport, P. Q.



(PHOTO : GABY)

L'Hon. Ls-ALFRED-YVES PRÉVOST, C.R.

*Ministre des Affaires Municipales
Secrétaire de la Province*

L'hon. Ls-Alfred-Yves Prévost, C. R.

Né à Beauport le 11 juillet 1908, du mariage de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge à la Cour Supérieure et à la Cour d'Appel. Il fit ses études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis de Gonzague de Québec, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Bachelier ès-Arts de l'Université Laval en 1928, licencié en droit "cum laude" de la même université en 1931, il est admis à l'exercice de la profession légale par le Barreau de la province de Québec en juillet 1931.

Il est d'abord deux ans en société avec feu son père, puis membre des Etudes légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost et Home (pendant dix ans), Hudon & Prévost (pendant deux ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné, Flynn & Chouinard, dont il est le chef.

Nommé conseil en loi du Roi en septembre 1944, il est professeur titulaire de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval. Il a été secrétaire-trésorier des commissaires d'écoles de la ville de Beauport de 1933 à 1939, puis membre de la dite commission scolaire de 1940 à 1952. Il en a été le président de 1943 à 1952. Il a été également maire de la ville de Beauport de 1948 à 1952.

Il est député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948 et membre du Conseil Exécutif de la province de Québec depuis juillet 1953. Ministre des Affaires Municipales de juillet 1953 à septembre 1956, il assume et exerce maintenant les fonctions de Secrétaire et Registraire de la province.

Il a été président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, de la Société St-Jean-Baptiste, section de Beauport, commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Québec, trésorier du Barreau de Québec, membre du comité des Relations Extérieures de l'Université Laval, directeur et secrétaire de la Corporation du Sanatorium du Lac Edouard, directeur de l'Hôpital St-Augustin, directeur du Secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec Inc. Il est un ancien marguillier de l'Oeuvre et Fabrique de Beauport.

Il est membre du Cercle Universitaire Laval, du Club St-Denis de Montréal, du Club Renaissance de Québec et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

En politique : Union Nationale.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés quatre enfants : Yvette, Marie, Louis et Louise.

Bureaux : Edifice Price, 65, rue Ste-Anne, Québec.

Domicile : 509, avenue Royale, Beauport.



(PHOTO ALARIE)

GÉRARD REMY

Gérant, Cité de Ste-Foy

M. Gérard Remy est né à Ottawa, Ont., le 19 octobre 1911, du mariage de N. Achille Remy et de Laurette Bordeleau, fille de M. et Mme Alexandre Bordeleau. Il fit ses études primaires dans les écoles séparées d'Ontario, puis ses études secondaires et supérieures aux institutions suivantes: Académie LaSalle, Ottawa; Université d'Ottawa; études complémentaires en économie politique et administration publique à l'Université d'Illinois et à Washington, d'où il sortit avec les degrés de B.A., M. Ec., L.P.A.

Il débuta dans la carrière en 1931 au Trésor Fédéral, chargé de l'organisation et de l'administration des bureaux à Ottawa et dans le Québec. De 1952 à 1955, adjoint au délégué du Trésor Fédéral pour l'organisation et la surveillance des bureaux du Trésor à Québec. Auparavant, il mit sur pied l'organisation des bureaux de finance de l'Arsenal de Québec, de 1941 à 1945; il organisa les bureaux du Trésor des allocations familiales de Québec, de 1946 à 1951. Enfin, il fut délégué fédéral aux ententes fiscales provinciales - fédérales pour le ministère de la Santé. M. Remy fut aussi secrétaire particulier du président de la Commission de Police d'Ottawa.

Lorsqu'il vint s'établir à Québec, M. Remy fut président de l'Association des Commissions scolaires du Québec, de 1952 à 1953; président de la Commission scolaire de Ste-Foy, de 1951 à 1953; conseiller en administration aux Hôpitaux du Québec, en 1954-1955.

Tout en remplissant ses fonctions d'administrateur de la Cité de Ste-Foy, M. Remy est propriétaire et rédacteur de l'hebdomadaire de Ste-Foy, "Le Réveil", depuis neuf ans, et est membre de l'International City Managers Association. Comme président de la Commission scolaire de sa ville d'adoption, M. Remy a organisé le personnel enseignant, préparé les plans et devis de l'École Supérieure.

Marié en 1935, père de quatre enfants: Céline, François, André, Yves.

Domicile: 15, avenue Rochette, Ste-Foy, Québec 10.

Place d'affaires: Hôtel-de-Ville, Ste-Foy, Québec 10.



ÉMILE ROBITAILLE

Industriel

M. Emile Robitaille, industriel, photogaveur, relieur, est né à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, le 23 juillet 1902, du mariage de Cyrille Robitaille, marchand, et de Clara Drolet, fille de Georges Drolet, marchand.

Il fit ses études secondaires et classiques au Collège de Lauzon et au Séminaire de Québec. Au sortir du Séminaire de Québec, M. Robitaille fit un stage de près de six ans dans un bureau de comptables réputés de Québec : LaRue, Trudel & Piché C.A., où il se prépara au commerce. Ensuite, il entra comme comptable en chef au service d'une maison de courtage, le Crédit Municipal de Québec. Deux ans plus tard, il était nommé gérant général de Victor Lafrance Ltée, imprimeur-relieur.

En 1931, il embrassait la carrière de relieur et, deux ans plus tard, ajoutait à la reliure la distribution et la vente de papeterie en gros, soit du papier fin pour éditions et imprimeurs en général. M. Robitaille s'est également intéressé à l'industrie connexe de la photogravure, étant président de la Photogravure Artistique Inc.; il est aussi vice-président de C. Robitaille Inc., maison fondée par son grand-père.

Il est membre du Comité Paritaire des Arts Graphiques de Québec, président du Syndicat Patronal de l'Imprimerie de Québec Incorporée, de 1949 à 1952; il fut secrétaire du Syndicat National Patronal des Arts Graphiques, de 1940 à 1947.

M. Robitaille est membre des organismes et sociétés suivants: Président du Club Rotary de Québec en 1953-54, président de la Société St-Jean-Baptiste de Sillery en 1943-1944; Société St-Jean-Baptiste de Québec; marguillier à la paroisse St-Charles Garnier.

Le 27 mai 1929, il épousait Thérèse Brien, fille d'Hector Brien et de cette union sont issus onze enfants.

En politique: libéral.

Domicile: 1221, avenue Rousseau, Québec 6, P.Q.

Place d'affaires: 563, rue Ste-Marguerite, Québec 2, P.Q.



(PHOTO GABY)

L'honorable ANTOINE RIVARD

L'honorable Antoine Rivard

Né à Québec le 14 novembre 1898. Fils d'Adjutor Rivard, ancien Juge de la Cour d'Appel, et ancien professeur de Droit International à la Faculté de Droit de l'Université Laval, et de Joséphine Hamel de Québec.

Etudes : Petit Séminaire de Québec, Université Laval et Ecole Royale d'infanterie d'Esquimalt, Colombie Britannique, Canada, Licencié en Droit avec distinction en 1922.

Professeur titulaire de la chaire de Procédure civile pratique à la Faculté de Droit de l'Université. Ancien Président du Conseil du Jeune Barreau de Québec, Bâtonnier du Barreau de Québec et Bâtonnier général de la Province de Québec en 1946-47.

Créé Docteur en Droit "Honoris Causa" de l'Université Laval en 1947. Membre du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Docteur "Honoris Causa" de l'Université de Montréal en 1951. Créé également Docteur en Droit "Honoris Causa" de l'Université d'Ottawa en 1953. En 1953, au mois de novembre, il reçut également le grade de Docteur en Droit "Honoris Causa" de l'Université de Paris.

Ancien président de la section de Droit Criminel de la Conférence sur l'uniformité des lois du Canada. Ancien président de la section de Droit Criminel de l'Association du Barreau Canadien. Ancien président de la Conférence des Commissaires sur l'uniformité des lois au Canada.

Président du Comité France-Amérique de Québec. Membre du Bureau des Gouverneurs de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval.

S'est enrôlé en 1917, a fait du service outremer en Sibérie dans le 259ème Bataillon de la 5ème Division d'Infanterie de l'Armée Canadienne. Enrôlé comme simple soldat, il a obtenu sa commission de Lieutenant à Vladivostok. Après la première guerre, il a servi dans l'armée de réserve au Régiment de Montmagny et détient le grade de Major dans l'Infanterie Canadienne.

Durant la dernière guerre, il a servi comme Commandant de L'Escadrille de l'Université Laval dans le Corps d'Entraînement Universitaire de l'Aviation Canadienne et il détient dans la Réserve de l'Aviation Canadienne le grade de Chef d'Escadrille.

Elu député de Montmagny à l'Assemblée Législative de la Province de Québec en 1948. A été assermenté comme Ministre d'Etat dans le Gouvernement de la Province de Québec en décembre 1948. Assermenté comme Solliciteur général de la Province de Québec et membre du Gouvernement de la Province en avril 1950. A été réélu député de Montmagny en juillet 1952 et en juin 1956. Assermenté comme ministre des Transports et Communications de la Province de Québec en juin 1954.

A publié en 1939, un Code Criminel contenant les textes officiels français et anglais avec tous les amendements apportés depuis 1907 par le Parlement du Canada à notre code pénal.



(PHOTO : GABY)

J.-A. SAMSON, M.P.P.

Député de Lévis à l'Assemblée Législative

M. Joseph-Albert Samson, voyageur de commerce est né à St-David, comté de Lévis, le 6 décembre 1898, du mariage d'Alphonse Samson, agriculteur et d'Alexandrine Beaudet, fille de Léon Beaudet, capitaine de vaisseau.

M. Samson fit ses études à l'école paroissiale de St-David, puis au collège St-François-Xavier de Lévis, dirigé par les Frères Maristes. Puis il entra au service de la maison Paquette & Jean, de Lévis; subséquemment, il devint voyageur de commerce pour une confiserie et ensuite pour General Foods. Enfin, depuis 20 ans, il est voyageur de commerce pour le compte de Canada Paint Co. Ltd.

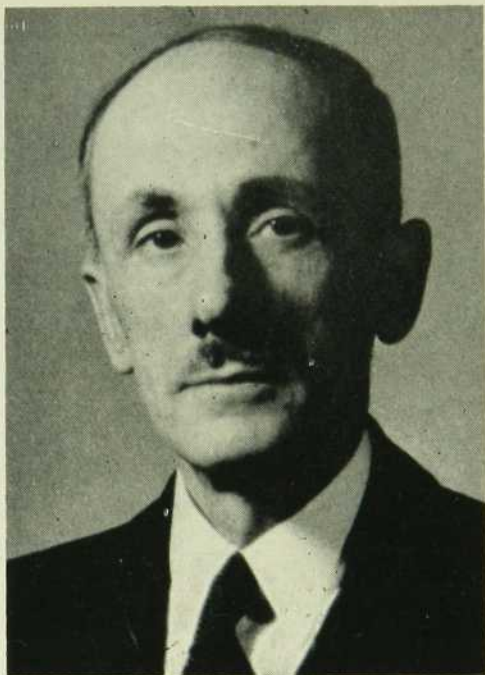
M. Samson s'est occupé activement de politique provinciale, de questions scolaires, de bienfaisance, et philanthropiques. Il est commissaire d'école de la paroisse du Christ-Roi de Lévis; a été président du Cercle des Voyageurs de Commerce de la cité de Québec; membre de la Chambre de Commerce de Lévis; directeur de la Caisse Populaire du Christ-Roi; Chevalier de Colomb au 4e degré; membre actif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Depuis 36 ans, il n'a jamais manqué une collecte de la Guignolée; membre du Lions Club de Lévis, du Club de curling d'Échemin; marquillier de 1952 à 1956; membre de l'amicale St-François-Xavier de Lévis et membre du Cercle des Anciens du Collège du même nom.

Le 30 août 1922, M. Samson épousait Marie-Jeanne Viens, fille de Georges Viens, décédée à la naissance de son fils. Roger, l'aîné de la famille. En 1925, il épousait en secondes noces Marie-Anne Blouin, fille d'Eugène Blouin, de St-Roch de Québec et de cette union sont issus 19 enfants, dont 13 vivants : Jacques, Mariette, Suzanne, Julienne, Yvon, Jules, Jean, Robert, Micheline, Claire, Louise, Bernard.

En politique : Union Nationale.

Bureaux et adresses d'affaires : 61, rue Déziel, Lévis, P.Q. et à l'Hôtel du Gouvernement, à Québec.

Domicile : 75, rue St-Louis, Lévis, P.Q.



PAUL SAMSON

Notaire

Monsieur Paul Samson est né à Québec, le 20 juin 1891, du mariage de Charles Samson, M.D., à Virginie Lemelin.

Il poursuit ses études secondaires au Collège de Lévis, puis au Séminaire de Québec pour s'inscrire ensuite à la Faculté de Droit de l'Université Laval où il obtint sa licence en Droit en 1917.

Monsieur Samson ne s'est jamais mêlé de politique, consacrant toute son activité à l'exercice de sa profession.

De son mariage à Dame Marguerite Taché, fille de J. de L. Taché, sont nés sept enfants : Bernard, notaire, Michel, médecin, Marc, Monique, Marie, Lucie et Simone.

Il réside à 108 ouest, Blvd St-Cyrille, et est l'associé senior de la Société Samson, Samson, Gascon & Mercier dont l'étude est au numéro 970, Avenue Cartier, Québec.



R.-E. TAILLEFER

Vice-Président, Maurice Pollack Limitée

Né à Port Arthur, le 14 décembre 1913, il est le fils de Elzéar Taillefer, marchand.

Il fit ses études primaires et secondaires à Sturgeon Falls, Ontario, et gradua à l'École Normale de l'Université d'Ottawa.

Il enseigna dix années dans les écoles séparées du Nord Ontario, pour ensuite s'enrôler dans les forces armées où il reçut sa commission et obtint le grade de capitaine. Pendant son service militaire, il travailla surtout avec le psychiatre comme préposé à la réhabilitation du soldat.

À son retour à la vie civile en 1946, il continua son travail de réhabilitation à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, pour devenir chef de service dans le domaine du bien-être social et devint le co-ordinateur des services non médicaux de cette institution.

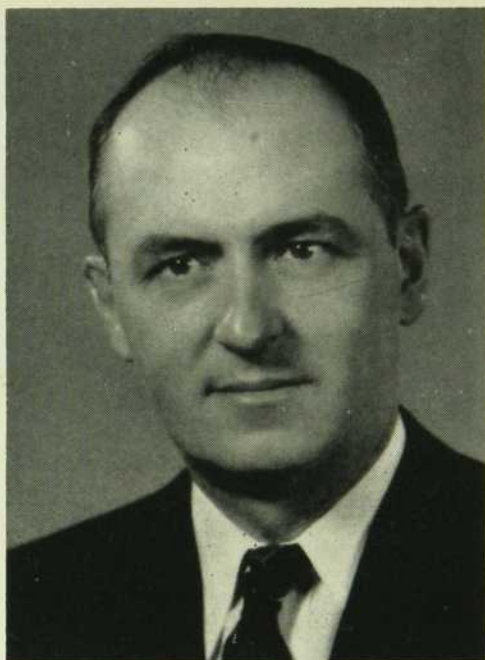
En 1950, il accepta la position de "Training Manager" dans le bureau du personnel de la compagnie Henry Morgan de Montréal, et concentra ses efforts à la formation professionnelle des employés.

En 1952, Monsieur Taillefer joignit la Maison Maurice Pollack Limitée comme gérant du personnel. Ce magasin se réorganisait alors pour devenir l'un des plus grands et des plus modernes de la ville de Québec.

Pour son travail et son dévouement, il fut nommé par la suite vice-président et surintendant en chef, responsable de l'administration et de l'opération de cette compagnie.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec; ancien directeur de l'association préposée à la formation professionnelle des employés de Montréal.

En 1940, il épousa Mademoiselle Lorette Proulx de Hawkesbury, Ontario, et est père de cinq enfants : Michèle, Francyne, André-Luc, Roland, José.



(PHOTO MICHEL)

FERNAND TURCOTTE

M. Turcotte est né à Montréal, le 4 août 1910, du mariage de Napoléon Turcotte, entrepreneur et d'Emilia Desjardins, fille d'Eusèbe Desjardins.

Ayant fait ses études primaires à Montréal, puis à Ste-Famille, I.O. et subséquemment à l'École Technique de Québec, pour acquérir des connaissances plus approfondies en matière de mécanique et de tuyauterie, M. Turcotte débuta au bas de l'échelle, et trois années plus tard, il était devenu contremaître comme poseur d'appareils de chauffage et électricien. En mars 1933, il s'associait à M. Philippe Létourneau pour former la Société de Turcotte & Létourneau. Enfin, en 1947, cette société était incorporée sous la même rubrique de Turcotte & Létourneau Incorporée.

Depuis 1950, M. Turcotte est devenu échevin de la municipalité voisine de Québec, connue sous le nom de Ville du Lac St-Joseph.

Sociétés : Directeur de l'Association des Constructeurs de Québec en janvier 1954 et réélu pour un second terme en janvier 1955 et 1956, il est de nouveau réélu en janvier 1957, cette fois comme président de ladite Association.

Le 8 juin 1937, il épousait Cécile Landry, fille d'Alphonse Landry et de cette union sont issus sept enfants.

Domicile : 860, Avenue Belvédère, Québec.

Place d'affaires : 374 rue du Roi, Québec, P.Q.



JOSEPH THOMASSIN

Importateur

Joseph Thomassin

Homme d'affaires, Monsieur Thomassin dirige depuis de nombreuses années l'une des plus importantes maisons d'importation de la province.

Il naquit à Laval, comté de Montmorency, P.Q., le 3 mai 1890, fils de Joseph-Célestin Thomassin et de Mathilde Giroux. A la suite de ses études à l'école de Laval, fort jeune encore, il se dirigea vers les affaires. Il fit ses premières armes en 1915, au service de la maison Ludger Turcotte, en qualité de voyageur de commerce. Mais bientôt, soit en 1921, il fonda son propre commerce d'importation, connu aujourd'hui sous la raison sociale de "JOS. THOMASSIN INC."

Président de l'Association libérale du comté de Québec, Monsieur Thomassin depuis bientôt dix ans se dévoue à la cause politique dans le comté de Québec. De 1940 à 1947, il fut aussi conseiller municipal de St-Louis de Courville.

Parmi ses activités commerciales et industrielles, mentionnons celles-ci, notamment : actionnaire de la Compagnie d'assurance "La Solidarité" et de la Compagnie d'assurance du Club Automobile Inc. de Québec, ex-président du Club Automobile Inc. de Québec, ex-directeur de la Compagnie d'assurance de ce même club, ex-directeur du Club de Réforme, ex-président du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, et membre actif de l'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce.

Récréations favorites : chasse et pêche à son club "Chicano", à St-Siméon, Cté Charlevoix. — Fervent du voyage.

Le 7 août 1917, il épousait Alice Grenier, fille de Xavier Grenier, et de cette union sont issus : Suzanne (Mme William J. McNamara), Colette, D.B.A., S.D.E.Q., Yolande, Robert, étudiant, et Louise, étudiante.

Domicile : 2161, Avenue Royale, Courville, P.Q.

Place d'affaires : 865 est, Boulevard Charest, Québec, P.Q.



PAUL TURGEON, C.A.

M. Turgeon est né le 13 novembre 1910, à Québec, du mariage de Joseph Turgeon, contremaitre-peintre et d'Alexina Migneault, fille de Stanislas Migneault. Par suite de ses études poursuivies à l'Académie St-Joseph de Québec, de 1916 à 1922, puis à l'Académie Commerciale de cette même ville, de 1922 à 1929, puis à l'École de Commerce, de 1929 à 1931, il décrocha en 1931 le diplôme en études spéciales de commerce de l'Université Laval.

En 1932, il entra au service du Trust Général du Canada, pour y demeurer jusqu'en 1941, et au moment de son départ il était alors en charge de la comptabilité des successions et actes de fiducie. De 1941 à 1945, il détiint les fonctions de Gardemagasin général des arsenaux de Québec. Enfin, en 1945, il décidait de fonder son propre établissement de comptabilité générale.

M. Turgeon est membre de l'Institut des Comptables du Canada; de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 446 et de la Chambre de Commerce de Québec. Il est également secrétaire-trésorier de la Ville du Lac Sergent; Commodore de l'Association Nautique du Lac Sergent. A pris une part active à la mise en oeuvre de l'Hôpital Notre-Dame du Sacré-Coeur, de Ste-Anne de Beaupré, dont l'immeuble fut construit en 1954.

Le 2 juin 1936, il a épousé Françoise Blais, fille de Jos. S. Blais, et de cette union sont issus trois enfants: Luc, Michelle et Marc.

Domicile: 915, avenue Marguerite Bourgeoys, Québec, P. Q.

Place d'affaires: Immeuble Banque Royale du Canada, 3e ave et 4e rue, Québec, P. Q.



Dr ANTONIO AUGER, M.D., M.P.P.

Le Docteur Antonio Auger, député du Lac St-Jean à l'Assemblée Législative de Québec, est né à Ste-Croix, comté de Lotbinière le 27 mars 1900, du mariage de Napoléon Auger, agriculteur et de Julie Legendre, fille de François Legendre.

Après avoir fréquenté le collège commercial des Frères de l'Instruction Chrétienne de Sainte-Croix, M. Auger alla parfaire ses études secondaires au Séminaire de Québec, puis au collège Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska.

Ayant décroché son titre de bachelier ès-arts, il revint à Québec pour poursuivre ses études universitaires en médecine à l'Université Laval, et il y fut reçu médecin-chirurgien en 1926.

Comme la région du Lac St-Jean était alors en plein développement économique, avec l'exploitation des ressources hydroélectriques de l'endroit, le Dr Auger alla s'y établir et ouvrir son étude de médecine à St-Joseph d'Alma, devenu subséquemment Ville d'Alma. Il y est demeuré depuis, soit il y a au-delà de trente ans.

Le Dr Auger a exercé ses activités dans un rayonnement considérable de la région. Il est directeur honoraire de l'Association Ambulance St-Jean; depuis 1942, il a assumé la présidence de la Commission scolaire d'Alma et, depuis 1947, il a été le quatrième président de la Société Médicale des comtés réunis de Chicoutimi et du Lac St-Jean. C'est en 1948 que le docteur Auger décida de se mêler à la politique et il fut élu député de l'Union Nationale en cette même année, pour le comté de Lac St-Jean. Il a été réélu à ces fonctions en 1952 et en 1956. Il est médecin attitré du Conseil 2722 des Chevaliers de Colomb, membre du Club du Grand Lac Belley, où il exerce son passe-temps favori, la pêche. Le docteur Auger se préoccupe de tout ce qui touche à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse et à la santé publique, de même qu'aux arts et métiers. Avec le concours financier du Gouvernement provincial, il a fondé, à Alma, un hôpital de 250 lits. La population de la ville est de 12,000 âmes.

Il a épousé le 27 octobre 1927 Henriette Pouliot, fille de Me Adalbert Pouliot, N.P. et de cette union sont issus quatre enfants : Claude, Gaston, Micheline et Martin.

Résidence et bureau : Alma, comté du Lac St-Jean, P. Q.



(PHOTO KRIEBER)

ANDRÉ GAUTHIER

Avocat

Député fédéral du comté Lac St-Jean

Me André Gauthier, avocat et député du comté Lac-St-Jean à la Chambre des Communes, est originaire de L'Ascension, Lac-St-Jean, où il naquit le 6 février 1915. Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi et la Faculté de droit à l'Université Laval. Degré : B.A., L.L.L.

Me André Gauthier pratique sa profession dans la ville d'Alma, ayant ouvert une étude légale à cet endroit en octobre 1939.

Elu une première fois député fédéral du comté Lac-St-Jean, le 27 juin 1949, sous l'étendard du Parti libéral, l'électorat a reconnu son dévouement et sa compétence en lui accordant de nouveau ses suffrages aux élections du 10 août 1953 et du 10 juin 1957. A l'automne 1954, M. André Gauthier était délégué aux Nations Unies à titre d'observateur parlementaire du Gouvernement canadien.

Elu Grand Chevalier, à deux reprises, du Conseil 2722 d'Alma, conseiller juridique des Chambres de commerce junior et senior, directeur et l'un des fondateurs du poste radiophonique CFGT d'Alma, membre du Bien-Etre Social et de la Société St-Jean-Baptiste, on retrouve Me Gauthier dans tous les mouvements susceptibles de promouvoir l'intérêt de ses compatriotes.

Son expérience et ses contacts avec les plus hautes autorités du pays lui ont permis de jouer un rôle important dans son comté qu'il a doté de nombreuses réalisations, en outre d'avoir obtenu à la ville d'Alma un poste de radio et un important édifice fédéral. Comme député, son influence a aussi fortement pesé dans la balance lorsqu'il s'est agi de revendiquer le tronçon ferroviaire Lac-St-Jean - Chibougamau et le choix du mont Upica comme site d'une station de radar.

Me Gauthier consacre ses rares moments de loisirs à la documentation et à la pêche.

De son mariage avec Germaine Gauthier, le 2 août 1941, naquirent trois filles : Nicole, Diane et Martine.

Me Gauthier a sa résidence à Alma ainsi que son bureau d'affaires situé au numéro 4, Sacré-Coeur.



HENRI-JULIEN LEMIEUX

Arpenteur-géomètre et Ingénieur professionnel

M. Henri-Julien Lemieux, arpenteur-géomètre et ingénieur professionnel, d'Alma, est originaire de Montréal. Petit-fils de feu Henri-Julien Lemieux, dessinateur-caricaturiste de renommée nationale, il est né le 22 juin 1915.

Il fit ses études scientifiques à l'Ecole Supérieure du Plateau. Il obtint ensuite son diplôme d'ingénieur civil avec la note grande distinction et son parchemin de bachelier ès-Sciences appliquées de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Il fut admis dans la Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec et dans l'Engineering Institute of Canada en 1939. Quelques années plus tard, il était également admis au sein de la Corporation des Arpenteurs-géomètres du Québec. M. Lemieux est aussi membre de l'A.W.W.A. et de l'A.I.S.S.

D'abord calculateur et dessinateur à la compagnie Truscon Steel, de Montréal, puis au ministère provincial des Travaux Publics, il travailla ensuite sur des projets d'envergure à Halifax, Québec, Sorel, Montréal, puis aux Etats-Unis. Employé aux grands travaux hydroélectriques de Shipshaw et au dessin industriel à l'Aluminum Company d'Arvida, il prit part à la construction de la pile atomique de Chalk River, pour le compte de Defence Industries Limited en 1945.

Les bureaux de M. Henri-Julien Lemieux sont situés au numéro 59 de la rue Collard, Alma, Lac-St-Jean, où il pratique le génie sanitaire et municipal ainsi que l'arpentage. De plus, il exerce sa profession dans le domaine du béton armé et de la structure en société avec M. William Gravel, ingénieur professionnel, sous la raison sociale de Lemieux et Gravel. Depuis deux ans, M. H.-J. Lemieux a également ouvert un autre bureau d'arpenteur et d'ingénieur à Laprairie, avec comme associé M. Jean Tétreault, ingénieur professionnel.

Ingénieur-conseil et ex-directeur du Granit National Ltée d'Alma, président-fondateur du Richelieu Alma, président de la locale d'Alma de la Société des Artisans canadiens-français, président régional de la Campagne 1957 des bourses d'études des Artisans, Chevalier de Colomb au 4e degré, adhérent des Chambres de commerce (ainée et cadette) d'Alma, ex-propagandiste et ex-directeur de la Société St-Jean-Baptiste locale et régionale et de la section artistique de ce même mouvement, M. Lemieux exerce une influence indéniable par son infatigable dévouement à la cause sociale.

La pêche et la musique sont ses loisirs de prédilection.

Il épousait, en 1939, Laure Daoust. De cette union naquirent deux enfants : Michèle et René.



Me J-EDGAR TREMBLAY

Avocat

Me J-Edgar Tremblay, l'un des avocats les plus en vue de la ville d'Alma à l'heure actuelle, naquit à Notre-Dame d'Hébertville, le 3 juin 1907. Il fit ses études classiques au collège de Bathurst, N.-B., et au séminaire de Chicoutimi. C'est dans cette maison d'enseignement qu'il obtint son baccalauréat ès-arts. M. Tremblay s'inscrivit ensuite à la Faculté de droit de l'Université Laval où il se mérita le titre de licencié en loi.

Admis à la profession en 1936, il ouvrait son étude légale au Lac-St-Jean, dans la ville d'Alma, où il pratique depuis plus de vingt ans.

En plus de l'exercice de sa profession, Me J-Edgar Tremblay cumule également les fonctions de juge municipal d'Alma, Naudville, Isle Maligne, Riverbend et St-Coeur-de-Marie.

Membre du Barreau de la province de Québec et de celui du Saguenay, conseiller juridique et directeur de plusieurs municipalités, associations et compagnies, directeur et l'un des fondateurs de Radio Lac-St-Jean Ltée (Poste CFGT), Me J.-E. Tremblay est aussi directeur du Club Richelieu Alma, Chevalier de Colomb au 4e degré, ex-Grand Chevalier du Conseil 2722, directeur honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes, ex-directeur de la Société des Concerts d'Alma, membre de la Chambre de Commerce Senior, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société historique du Saguenay et il prête son concours à toutes les organisations sociales, sportives ou autres de son milieu.

Marié en 1936 à Carmen Poulin. Les époux Tremblay ont trois enfants : Jocelyn, Jacques et Jean, tous trois aux études.

Ex-vice-président et l'un des membres fondateurs de l'Association des clubs de chasse et pêche Chicoutimi-Lac-St-Jean et de l'Association de chasse et pêche Lac-St-Jean-Roberval, Me Edgar Tremblay est un sportif militant en faveur de la conservation.

Les voyages étant une autre façon préférée de meubler ses loisirs, Me Tremblay a visité jusqu'ici de nombreux coins enchanteurs du continent américain jusqu'en Amérique Centrale, mais il préfère toujours la province de Québec. A son avis, le Lac-St-Jean et la Gaspésie sont les sites les plus caractéristiques du Canada français à l'heure actuelle.

Adresse d'affaires : Hôtel-de-Ville, Alma, Qué.



(PHOTO : STUDIO L'ECLAIREUR)

LOUIS BOLDUC

Industriel et économiste agricole

M. Louis Bolduc est né à Beauceville le 3 novembre 1910, du mariage de Philippe Bolduc et de Claire Roy, fille de Noël Roy. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège des Frères Maristes de Beauceville.

De 1937 à 1942, il occupa les fonctions de comptable vérificateur, et entretemps en 1940, il fondait la Société Coopérative Agricole, dont il demeura le gérant durant 7 ans. De 1949 à 1951, inspecteur du Crédit Agricole Provincial. En 1951, il fondait la firme d'automobiles Beauceville Auto Ltée.

Dans la sphère politique, M. Bolduc a été maire de St-François Ouest pendant 4 ans; secrétaire de la municipalité scolaire, pendant 8 ans; et durant 10 ans, président régional de l'Union Catholique des Cultivateurs. Il a participé à plusieurs luttes politiques fédérales comme conservateur, et provinciales comme partisan de l'Union Nationale.

M. Bolduc fut directeur de la Coopérative Fédérée durant 4 ans; membre du conseil de la Caisse Populaire durant 8 ans. Il occupe présentement les fonctions de président de la Coopérative Agricole de St-François.

Il est membre du Club Renaissance, de Québec; président du Comité d'Education et de la Chambre de Commerce. Il possède une superbe ferme de 200 acres, pourvue de toutes les commodités modernes.

Le 18 août 1937, il épousait Denise Grondin, fille d'Edmond Grondin et de cette union sont issus 7 enfants, dont six vivants : Jean-Guy, Thérèse, Marc, François, Louise et Raymond.

Domicile : St-François-Ouest, comté de Beauce, P. Q.

Place d'affaires : Beauceville-Est, P. Q.



PAUL GIGUÈRE

Courtier en assurances

Monsieur Paul Giguère est né le 6 mai 1918, à Sainte-Germaine, comté de Dorchester, du mariage de Gédéon Giguère, marchand, et d'Amélande Gagnon. A la suite de ses études secondaires au Séminaire de St-Victor de Tring, comté de Beauce, où il demeura quatre ans, Monsieur Giguère alla poursuivre des études spécialisées en génie électrique à la Milwaukee School of Engineering, de Milwaukee, Wisc., Etats-Unis.

En 1940, il fonda son propre bureau de courtage en assurances qu'il a depuis lors exploité.

Monsieur Giguère esquisssa ses premiers pas dans la sphère politique municipale, lorsqu'à l'âge de 35 ans, en juin 1953, il fut élu maire de la municipalité de Beauceville par acclamation, pour compléter le terme de M. C. Roy. En janvier 1954, lors de l'élection municipale régulière, il fut réélu encore par acclamation, et deux ans plus tard, en janvier 1956, il était de nouveau réélu maire sans adversaire.

Monsieur Giguère s'intéresse à de nombreuses entreprises et oeuvres. En 1951, il était choisi président de la Chambre de Commerce de Beauceville et y demeura jusqu'à son entrée dans la politique municipale.

Il est Chevalier de Colomb au 3ème degré.

Le 15 novembre 1941, il épousait Marthe Mathieu, fille de M. Joseph Mathieu, et de cette union sont issus Richard, étudiant au Collège Laval, à Montréal, et Céline, fille adoptive.

Domicile : Beauceville-Est comté de Beauce, P.Q.

Place d'affaires : Beauceville-Est, comté de Beauce, P.Q.



(PHOTO : STUDIO L'ECLAIREUR)

GÉRARD POULIN

Marchand et courtier en immeubles

M. Gérard Poulin, né à Beauceville-Ouest, comté de Beauce, P.Q., est un fils de ses oeuvres, puisque parti de rien, il y a quelque 10 ans, il dirige maintenant deux importants établissements commerciaux de la région de Beauce. Il devait en cela être secondé loyalement par sa propre épouse.

M. Poulin naquit à Beauceville le 9 août 1924, du mariage de Louis Poulin, cultivateur et de Georgiana Cliche, fille de Théophile Cliche. A la suite de ses études primaires à Beauceville, il se spécialisa dans les transactions immobilières, la coupe du bois, etc., et en même temps ouvrit une épicerie qu'il dirige encore aujourd'hui.

Pendant tout ce temps, il prit une part des plus actives aux affaires publiques de sa région, tant aux élections fédérales, provinciales que municipales. Toutefois, il ne brigua les suffrages en aucun cas.

Il est fondateur de la Compagnie Immobilière de Beauceville, et est membre du Club Renaissance, de Québec.

Le 18 août 1948, il épousait Cécile Thibodeau, fille de Charles Thibodeau et de cette union sont issus deux enfants : Lisette et Hélène.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Beauceville-Est, comté de Beauce, P.Q.

Place d'affaires : C. P. 240, Beauceville-Est, P.Q.



(PHOTO : STUDIO L'ECLAIREUR)

JEAN-BEAUDOIN POULIN

Hôtelier

M. Poulin naquit à Beauceville, comté de Beauce, le 12 avril 1921, du mariage de Josaphat Poulin, courtier en assurances et de Rose-Anna Beaudoin, fille de J.-T. Beaudoin. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège du Sacré-Coeur de Beauceville.

En juin 1950 il devenait propriétaire de l'hôtel qu'il possède dans le moment. Auparavant, de novembre 1941, à sa sortie des études, jusqu'en 1948, il fut au service de sa mère. A la mort de son père, son frère Ernest et lui firent l'acquisition du commerce de leur mère, soit jusqu'en 1949. Cette année-là, il se mit en société avec M. Syllas Berberi, un hôtelier réputé dans la région de Beauce.

M. Poulin a participé à plusieurs campagnes politiques municipales et provinciales. De 1949 à 1953, il fut secrétaire de l'Association des Hôteliers de Beauce, Dorchester et Frontenac. Il est le président de cette association depuis 1953.

Il a des intérêts financiers dans les entreprises suivantes : Corporation de Prêt et de Revenu, de Québec; Investors Syndicate of Canada Limited, de Winnipeg; L'Idéal Syndicat Coopératif de Beauceville; et de la Caisse Populaire de Beauceville, Qué.

Il est membre du Conseil 2910 de Beauceville des Chevaliers de Colomb; de la Loge des Elans, de Theiford Mines; du Club Renaissance, de Québec. Il a fait aussi partie du Régiment de la Chaudière, de 1939 à 1942.

Le 5 juillet 1947, il épousait Cécile Gendron, fille de J.-A. Gendron, de St-Georges de Beauce, et de cette union sont issus trois enfants : Luce, Céline et Raymond.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : Beauceville, comté de Beauce, P.Q.

Place d'affaires : Hôtel Beauceville, Beauceville-Est, P.Q.



LAURENT POULIN

Courtier en assurances

Monsieur Laurent Poulin est né à Beauceville, le 13 février 1917, du mariage de Josaphat Poulin, courtier en assurances, et de Rose-Anne Beaudoin, fille de Théophile Beaudoin, marchand de Leeds Station. Il poursuivit ses études primaires et secondaires au Collège Sacré-Coeur de Beauceville.

En 1936, il débuta comme commis au Ministère de la Voirie, à Beauceville, y demeurant quatre ans. Pendant un an, il fut au service de la maison P. F. Renault Ltée, de Beauceville. En 1942, il assumait la gérance de l'Hôtel Beauceville, dont la propriétaire était sa mère, Mme Josaphat Poulin. En 1947, par suite de la mort de son père, M. Josaphat Poulin, et de son frère, Fernand, tous deux courtiers d'assurances, il fit l'acquisition de leur bureau d'assurances qui compte plus de cinquante ans d'existence, et il en dirige encore les destinées.

Il occupe également depuis quatre ans les fonctions de sous-agent de Canadian Breweries Ltd. à Beauceville. Il est aussi propriétaire du Théâtre Beauceville, un domaine qui lui a toujours tenu à cœur.

Monsieur Poulin est membre de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, des Chevaliers de Colomb et du Club des Elks.

Le 13 juillet 1946, il épousait Gervaise Fortin, fille de Joseph Fortin, marchand de Beauceville, et de cette union est né un fils, Pierre-Yvan.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Avenue de la Chaudière, à Beauceville, P.Q.

Adresse d'affaires : au même endroit.



(PHOTO : STUDIO L'ECLAIREUR)

JEAN-LUC QUIRION, N.P.

M. Jean-Luc Quirion, notaire, né à Beauceville, comté de Beauce, P.Q., le 13 avril 1926, est le fils de J.-O.-V. Quirion, décédé, ancien député-régistrateur du comté de Beauce, et de Rachel Duval.

M. Quirion fit ses études primaires au Collège du Sacré-Coeur, de Beauceville, puis secondaires au Séminaire de Québec, et universitaires à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec. Il obtint son baccalauréat ès-arts en juin 1947, sa licence en droit en mai 1950 et sa commission notariale en juillet 1950.

Il s'intéresse à plusieurs entreprises commerciales et industrielles de sa ville et des environs, étant directeur de la Compagnie L'Eclaireur Limitée, de Beauceville-Est, directeur et secrétaire-trésorier de la Beauceville Real Estate Company Limited, du même endroit, et commissaire de surveillance de la Caisse Populaire locale.

M. Quirion est membre de la Chambre de Commerce de Beauceville, de la section locale de la Société St-Jean-Baptiste et il fait en plus partie de plusieurs organisations sportives.

Il est célibataire.

Domicile : Beauceville-Ouest, P.Q.

Place d'affaires : Beauceville-Est, P.Q.



PIERRE QUIRION

Né à Beauceville le 6 mars 1905, du mariage de Joseph Quirion et d'Elise Poulin, Monsieur Quirion fit ses études au Collège de Beauceville et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il débuta dans la vie au service de la Banque Nationale à l'emploi de laquelle il passa dix ans. Au début de 1931, il entra au service de L'ECLAIREUR LIMITEE comme comptable pour cumuler, par la suite, les fonctions d'administrateur et d'assistant-gérant. En 1938, il est engagé à titre de gérant général de l'entreprise, poste qu'il occupe encore aujourd'hui, tout en cumulant celui de vice-président de la compagnie.

Monsieur Quirion a pris une part active à l'administration municipale et scolaire de sa localité où ses concitoyens l'ont élu à plusieurs reprises. En 1953, il était élu marguillier de sa paroisse. Il est aussi Chevalier de Colomb, membre du Club Richelieu, membre de la Chambre de Commerce de Beauceville, membre du Club de chasse et pêche Saint-Antoine.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Il a épousé, le 14 août 1928, Georgette Duval, fille de M. et Madame Eugène Duval. Neuf enfants sont nés de ce mariage : Huguette, Gérald, Céline (décédée), Pierrette (Mme Réal Grégoire), Hugues, Gilles, Claude, Lyse et Paul ; un petit-fils : Jean Grégoire.



JACQUES R. RENAULT

Vice-Président et Gérant général de P.-F. Renault Ltée

Monsieur Jacques Renault, marchand, est né à Beauceville-Est, P.Q., le 11 février 1918, du mariage d'Henri-R. Renault, marchand, et de Méléda Drouin, fille de Napoléon Drouin, industriel, de Québec.

A la suite de ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Québec et à l'Université Queen's de Kingston, Ont., il débuta dans les affaires : tout d'abord au service de la compagnie Price Brothers, à Rimouski, de 1938 à 1942, où il remplit les fonctions de commis de bureau. De 1942 à 1945, il fut le représentant de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, à Rimouski. Enfin, depuis 1945, il remplit les fonctions de vice-président et de gérant général de la Compagnie P. F. Renault Limitée, de Beauceville-Est.

Monsieur Renault est de plus président de la Compagnie Immobilière Limitée de Beauceville; directeur de Broughton Copper Mines Limited; président de Beauce Distribution TV Inc.; fiduciaire de la Cie de Téléphone Rural Ltée, de Beauceville. Il est aussi Chevalier de Colomb au 4ème degré.

Recréations favorites : Pendant son jeune âge, Monsieur Renault a pris une part active aux sports, notamment le tennis. Plus tard, il organisait le club de hockey de Beauceville; pendant deux ans, il fut président de la ligue de hockey de Beauce. Il est membre du Club de Pêche et de Chasse St-Antoine.

Le 20 juin 1944, il épousait Esther Lacoursière, fille du Dr A. Lacoursière, et de cette union sont issus quatre enfants : Henri, Jean, Paule et Guy.

En politique : libéral.

Domicile : Beauceville-Est.

Place d'affaires : Beauceville-Est, P.Q.



LÉONCE ROY

Transport général et commerce de bois

M. Léonce Roy est né à St-Joseph de Beauce, le 2 juillet 1906, du mariage de Jos. Roy et d'Angéline Drouin.

Après ses études au collège de St-Joseph de Beauce, en 1924, M. Roy aida son père pendant quelques années à administrer ses terres tout en s'initiant au commerce du bois. En 1938, il diversifia ses activités en s'occupant du transport général par camion. Il obtint un permis général de transport pour faire circuler ses voitures tant à Québec qu'à Montréal, facilitant ainsi l'exploitation de son commerce de bois. Devant le succès qui couronnait son entreprise, grâce à ses efforts persistants et à la suite d'un travail ardu, M. Roy fonda sa propre compagnie de transport qui est maintenant connue sous la raison sociale de Beauce Transport Limitée dont il est l'actif président et administrateur.

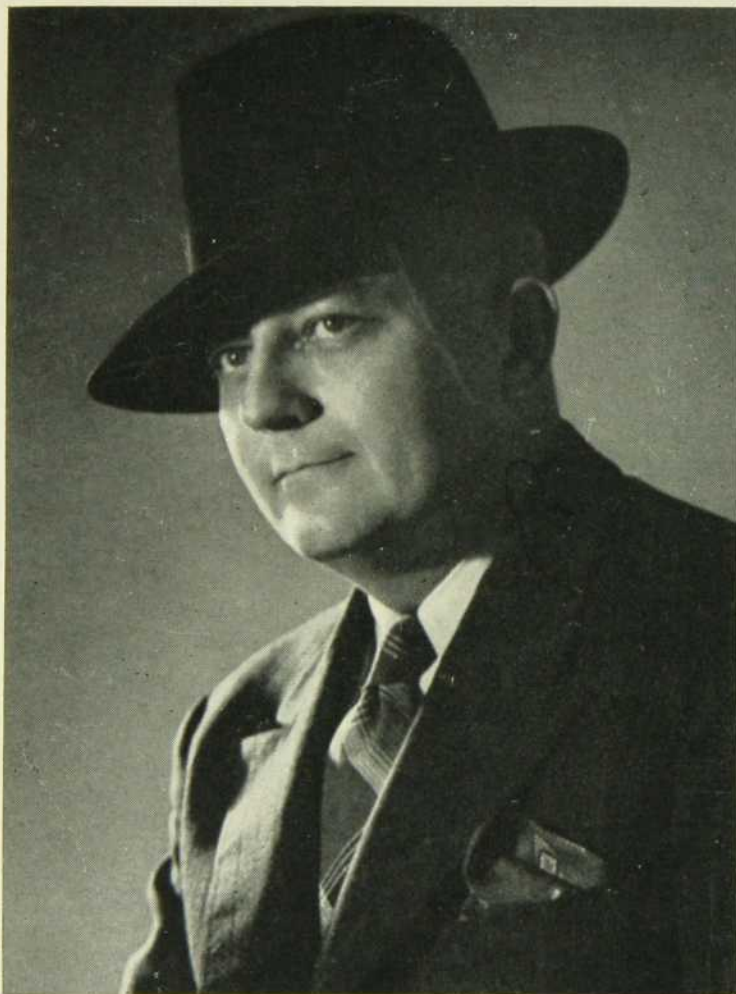
Dans le domaine des affaires publiques, M. Roy a été échevin à trois reprises, soit en 1944 et 1950.

En plus de diriger la firme de Beauce Transport Limitée, M. Roy est directeur de l'Association du Transport Routier de Québec, directeur du Syndicat Coopératif d'Entrepôt "Le Camionneur" et membre actif de l'Association Professionnelle des Industriels; il est aussi directeur de l'O.T.J. de Beauceville.

Le 15 juin 1933, il épousait Yvonne Plante, fille de Philippe Plante, et de cette union est issue une fille, Mimi. M. et Mme Roy ont aussi trois enfants adoptifs.

Domicile et place d'affaires : Beauceville-Est, P.Q.

Berthierville



JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Commerçant de Berthierville

Joseph-Azellus Laforest

Né à Ste-Elisabeth, comté de Joliette, le 25 octobre 1895. Son père, Eugène Laforest, était en même temps menuisier et cultivateur. Il avait marié Caroline Durand, fille d'Alexis Durand.

Monsieur Laforest fit ses études primaires à l'école paroissiale de Ste-Elisabeth de Joliette et les compléta par un solide cours commercial à l'Académie Querbes d'Outremont.

En 1912, il fit ses premières armes au service de M. L. H. Head, propriétaire d'un magasin à St-Félix de Valois. Un an plus tard, en 1913, il travaille pour le compte de Magnan & Frère, épiciers de Joliette, et après quelque temps, entre à l'emploi de Read Motors de Joliette. En 1922, il était nommé gérant de Read Motors à Berthierville, situation qu'il occupa jusqu'en 1929, alors qu'il décida de s'établir à son propre compte; il fonde, avec des associés, la Berthierville Automobile Limitée. En 1939, il en devient le seul et unique propriétaire, et il l'est encore. En 1946, il établit un commerce de meubles très important sous la raison sociale J.-A. Laforest Ltée; il en est à la fois le président et le gérant.

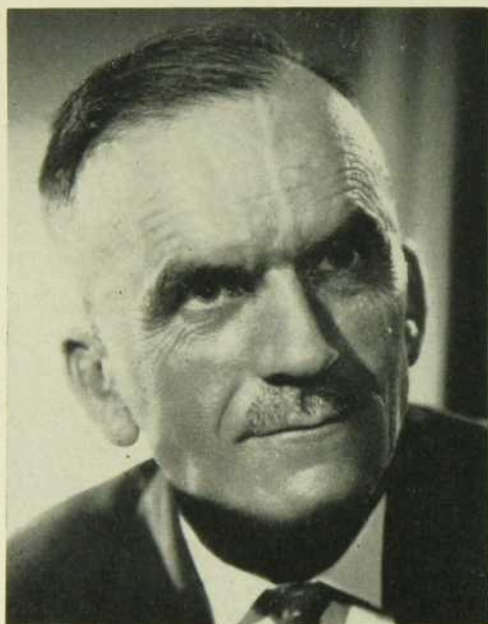
Il s'est toujours intéressé aux affaires publiques. Candidat de l'Union Nationale en 1936 et défait par une voix, celle du président d'élection, il est plus heureux dans le domaine municipal. En effet, il était échevin de Berthierville de 1934 à 1936 et maire de 1936 à 1939; réélu par acclamation en 1948 et en février 1951.

Il est Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis et Provincial.

A épousé en 1920 Lucienne Bayeur, fille d'Elie Bayeur; de ce mariage sont nés trois enfants : Denise (Mme Raymond Rochon), Lucette et Jean-Denis.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Berthierville, P. Q.



MAURICE LABERGE, M.P.P.

Industriel

M. Maurice Laberge, récemment élu député provincial du comté de Chateauguay, à l'Assemblée Législative, lors de l'élection complémentaire du 18 septembre 1957, est né à Chateauguay Village, le 12 octobre 1907, du mariage de Joseph-Magloire Laberge et de Laura Côté.

Il fit ses études primaires à l'école de son village natal, puis ses études secondaires à Montréal, au Mont-Saint-Louis, puis ensuite à Kitchener, afin de se mieux perfectionner dans les méthodes commerciales.

Ses études terminées, il entra au service de feu M. Arthur Laberge, propriétaire d'un magasin général à Chateauguay Village. Depuis 1935, il remplit les fonctions de représentant local de la Banque Canadienne Nationale. En 1946, suivant les traces de son père, il fonda avec ses frères un magasin de fourrures connu sous la raison sociale de Laberge, Chevalier Limitée.

M. Laberge s'intéressa à la politique tout d'abord en qualité d'organisateur électoral de feu M. Arthur Laberge, aux élections générales de 1948, 1952 et 1956. Le 18 septembre 1957, il devait lui succéder sous la bannière de l'Union Nationale.

Entre autres activités publiques, M. Laberge a été conseiller de la municipalité de St-Joachim de Chateauguay pendant huit ans, membre de la Commission Scolaire pendant six ans dont cinq à titre de président, de 1950 à 1956. Deux écoles furent alors construites sous son égide.

Le 29 mars 1937, il épousait Lucille Marchand, fille du docteur et Mme Z.-E. Marchand, de Chateauguay, et de cette union sont issus quatre enfants : Andrée, Elise, Louis et Henriette.

Domicile et place d'affaires : Chateauguay Village, P.Q.



PAUL SPENCE

Membre du Parlement provincial

Le député actuel du comté de Roberval au Parlement provincial, M. Paul Spence, est né à Roberval le 9 novembre 1906. Il fit ses études classiques à Chicoutimi.

Avant de fonder son propre commerce, il fut surintendant du département de colonisation du comté de Roberval pendant plusieurs années. Il fit même du journalisme en qualité de co-fondateur du "Dolbeau-Journal". M. Spence est maintenant propriétaire d'une florissante épicerie connue sous la raison sociale de Marché Spence Inc.

Cet homme d'affaires a contribué dans une large part aux organisations sociales, économiques, politiques et sportives de son milieu. Président fondateur de la Société St-Jean-Baptiste de Dolbeau, ex-président de l'Association touristique du comté de Roberval, gérant fondateur de la Caisse Populaire de Dolbeau et de la Progressive, coopérative de consommation de cette ville, il fut aussi organisateur en 1949 pour la Fédération nationale catholique des employés de pulpe et de papier. Directeur de l'Amicale des anciens de Chicoutimi, ex-directeur de la Chambre de Commerce locale, il est membre de l'Association des marchands détaillants, du Club de la Renaissance et de plusieurs autres mouvements.

Elu député fédéral pour le comté de Roberval le 26 mai 1952 sous l'étiquette conservatrice et défait aux élections générales de 1953, M. Spence brigua de nouveau les suffrages aux dernières élections provinciales pour se faire élire député de l'Union Nationale dans le même comté.

Le 6 mai 1935, il épousait Juliette Ross, de Québec. Ils ont huit enfants : Suzanne, Bernard (décédé le 5 juillet 1957), Jean, Raymond, Paul, Madeleine, Richard et Claude.

Bien connu dans les milieux sportifs, il a déjà évolué pour le club Sénior de Dolbeau dans la ligue de hockey régionale. Il s'occupe encore activement de hockey, étant directeur publiciste du club de hockey "Les Castors Juniors de Dolbeau Inc." Il fait de plus partie de plusieurs clubs de chasse et pêche, ainsi que du Club de Golf de Dolbeau.

Résidence : 919, rue Beauvillage, Dolbeau.

Drummondville



ROBERT BERNARD, M.P.P.

Industriel

M. Bernard, président de la Compagnie J. A. Gosselin Limitée, de Drummondville, a véritablement été le fils de ses oeuvres, puisqu'il est parti du plus humble échelon pour gravir jusqu'aux fonctions d'administrateur général de la maison.

C'est en effet à l'âge de 17 ans, en 1917, que M. Bernard entrait au service de son père comme machiniste et subséquentement dessinateur. En 1933, à la suite du décès de son père, il était appelé à la direction générale de J. A. Gosselin Ltée et en 1941 en devenait le président en

titre. Depuis qu'il a assumé ses fonctions administratives, M. Bernard a majoré le chiffre d'affaires de la compagnie, annuellement de \$75,000 à \$1,250,000.

Mais il ne devait pas uniquement confiner ses activités à son industrie et malgré ses nombreuses occupations, il fut organisateur politique à dater de 1940. Il fut pour la première fois élu député provincial de Drummond en 1944, réélu en 1948, défait en 1952, toujours sous la bannière de l'Union Nationale, mais fut réélu en 1956. Il fut échevin de 1942 à 1950; réélu en 1954, mais se retira de la vie municipale en 1956.

M. Bernard est membre honoraire du 46e régiment de la Légion Canadienne; membre à vie des Anciens du Mont-St-Louis, de Montréal; il fait partie du Club St-Denis, de Montréal; du Club Renaissance, de Québec; du Club Richelieu; Chevalier de Colomb au 3e degré; ex-président du Club de Golf de Drummondville et de la Chambre de Commerce du même lieu.

Il est né à St-Edouard, comté de Lotbinière, le 14 avril 1900, du mariage d'Adélarde Bernard, industriel, et de Flora Leclerc. Il fit ses études à l'école primaire de Fortierville, suivit des cours privés pendant quatre ans et compléta ses études au Mont-St-Louis.

M. Bernard a épousé le 22 octobre 1922, Cécile Desrosiers, fille d'Albias Desrosiers et de cette union sont issus : Marcel, Gertrude, Suzanne et Camille.

Domicile et place d'affaires : Drummondville, P. Q.





(PHOTO : N.F.B.)

ARMAND CLOUTIER

Comptable

Né à Manchester, N.H., E.U., le 31 décembre 1901, du mariage de Théotime Cloutier, rentier, et de Odila Perrault. Etudes au Collège des Frères de Victoriaville. Cours de comptabilité, LaSalle Extension University, de Chicago; puis au Alexander Hamilton Institute, de New-York.

Débute à l'emploi du Pacifique Canadien (1919-1920); commis de bureau, comptable et paie-maître au service de la compagnie de textiles Jenckes Canadian Company Limited, à Drummondville (1920-30); puis, de 1930 à 1940, cette entreprise étant exploitée par Dominion Textile, devint assistant chef de bureau de cette compagnie, à Drummondville.

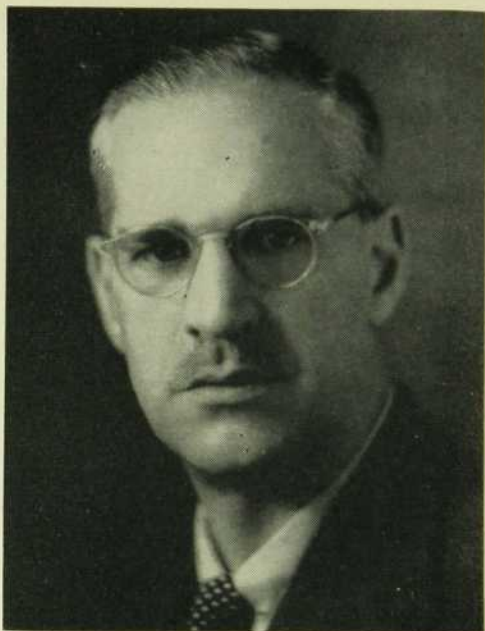
Elu député de Drummond-Arthabaska à la Chambre des Communes en 1940; réélu en 1945, en 1949 et en 1953.

Membre du Club de Réforme, de l'Union des Latins d'Amérique; membre de la Chambre de Commerce de Drummondville, de l'Association parlementaire de l'Empire, de la Société généalogique canadienne-française, de la Société d'études et de conférences de l'Université d'Ottawa, de l'Institut canadien-français d'Ottawa, de l'Alliance Française, du Club Richelieu et du Conseil des Chevaliers de Colomb de Drummondville.

Le 22 juillet 1933, il épousait Jeannette Galarneau. De ce mariage est née une fille, Micheline.

Récréations favorites: arts, musique et lecture.

Résidence: 115, rue Notre-Dame, Drummondville.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

PAUL-H. FRIGON

Industriel

Né à Montréal, le 27 janvier 1907, du mariage de Hector Frigon, industriel, et de Marie-Louise Bourdeau, fille de T.-J. Bourdeau. Fit ses études au Collège Mont-Saint-Louis ainsi qu'à l'École Technique de Montréal.

Voyageur pour Swift Canadian Co. Limited pendant dix-huit ans; représentant de René-T. Leclerc Inc., maison de courtage, durant deux ans. Depuis août 1947, il est co-proprétaire de St. Francis Paper Converters Limited, à Drummondville.

Il fut, de 1940 à 1947, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire et de la Municipalité de Drummondville-Ouest. Il est maire de Drummondville-Ouest depuis 1953. Il fut président de la Chambre de Commerce du comté de Drummond en 1950; premier président général de la Fédération des Oeuvres de Charité du diocèse de Nicolet en 1955; président général de l'Association professionnelle des Industriels durant deux termes, 1953-55; en charge des ventes du Comité National des Finances de Guerre pour le comté de Drummond durant la dernière guerre.

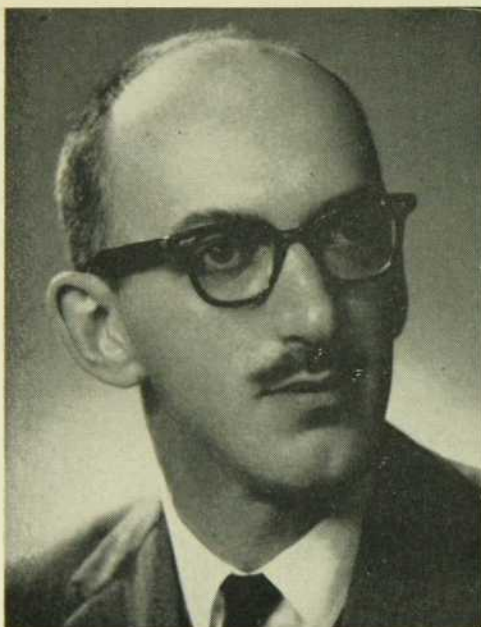
Membre de la Chambre de Commerce du comté de Drummond, des Chevaliers de Colomb; vice-président du Drummondville Golf & Curling Club; gouverneur de l'Association professionnelle des Industriels; membre de Canadian Manufacturers Association; membre de Canadian Paper Box Manufacturers Association.

Marié, le 17 juin 1930, à Jeanne Lussier, fille de Joseph Lussier; de ce mariage est né un fils, Pierre Frigon.

En dehors de ses activités d'affaires et sociales, il préfère avant tout la tranquillité du foyer, avec sa famille.

Résidence: 99, chemin du Golf, Drummondville-Ouest.

Bureau d'affaires: 450, rue St-Georges, Drummondville.



(PHOTO GARCIA)

PAUL-H. MOISAN

Notaire

Né à Drummondville, le 30 décembre 1918, du mariage de Walter A. Moisan, notaire, et de Béatrice Raïche, fille de Joseph Raïche. Il a fait ses études au Collège Jean de Brébeuf, au Collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal.

Admis au notariat en 1947, il exerce depuis sa profession à Drummondville, ayant succédé à son père.

Il est commissaire d'école de la Cité de Drummondville, nommé en 1954; élu en 1956 pour un terme de trois ans; élu président en 1957.

Très actif, le notaire Moisan est membre du club Richelieu-Drummondville, dont il fut président; directeur de la Chambre de Commerce du comté de Drummond; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Drummondville Golf & Curling Club.

Marié le 16 septembre 1948 à Angéline Rajotte, fille de Damase Rajotte, la famille se compose de trois enfants : Violaine, Michelle et Louise

Résidence : 15, rue Marler, Drummondville; bureau d'affaires : 209, rue Hériot, Drummondville.



HENRI-PAUL PRÉCOURT

Comptable

Né le 11 mars 1908, à Saint-Elphège, comté de Yamaska, du mariage d'Aimé Précourt, cultivateur, et d'Odélie Proulx, fille d'Antoine Proulx. Après avoir fait ses études commerciales à l'Académie Commerciale de Nicolet, Monsieur Précourt devient en mars 1928 maître de poste de Ville Saint-Joseph jusqu'en mai 1931.

De mai 1931 à novembre 1932, commis de bureau d'assurance-feu. De novembre 1932 à octobre 1940, secrétaire-trésorier de Ville Saint-Joseph et président de la Commission scolaire de Ville Saint-Joseph, poste qu'il occupe encore. De novembre 1940 à juillet 1942, comptable à l'Union St-Joseph de Drummondville et depuis juillet 1942, trésorier général de la même société d'assurance-vie. Depuis le 1er avril 1957, gérant général de la Cie d'assurance L'Union-Vie. Depuis novembre 1945, occupe également la charge de greffier de la Cour de Magistrat et des Sessions de la Paix pour le comté de Drummond.

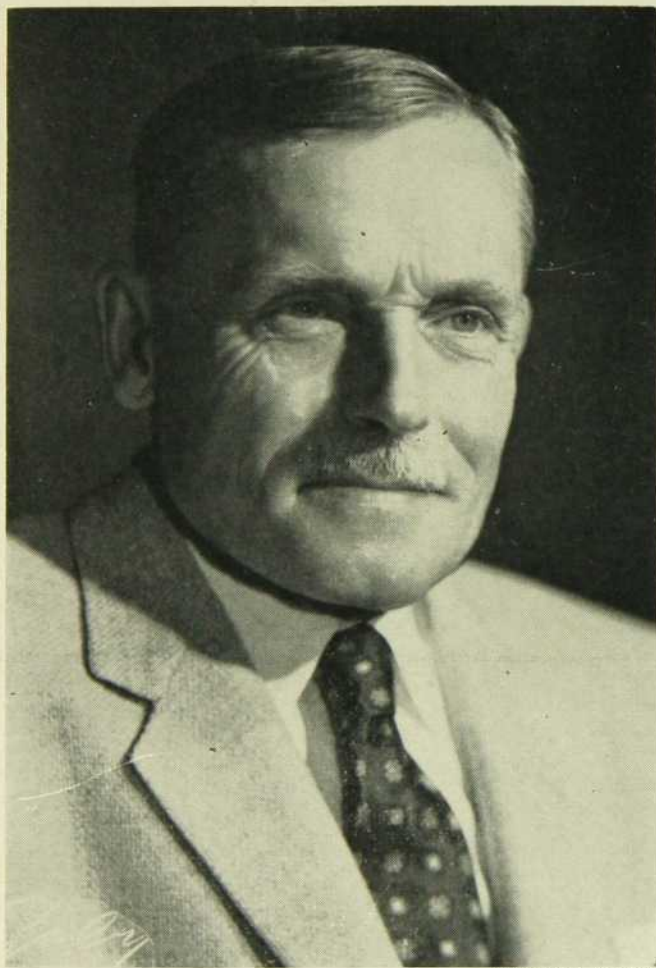
Monsieur Précourt est membre de la Chambre de Commerce, du Club ville, de la Chambre de Commerce des Jeunes, du Club Richelieu et des Francs, des Clubs Richelieu et Renaissance, de Québec, et Central, de Drummondville.

A épousé le 2 avril 1934, Irène Brien, fille de Prosper Brien. Trois enfants sont nés de cette union.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 502, rue St-Jean, Drummondville, Qué.

Bureau : 142, Hériot, Drummondville Qué.



(PHOTO : GABY)

AUGUSTE DESILETS, C.R.

Auguste Desilets, C. R.

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat, et de Georgine Decôteau.

Fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la Commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la province de Québec, 1945-1946.

Administrateur de la Banque Canadienne Nationale et de The Shawinigan Water and Power Company; administrateur et vice-président de Siscoe Gold Mines Limited.

Membre du Montreal Club, du Cercle Universitaire, du University Club of Montreal.

Parti politique : conservateur.

Adresse : Grand'Mère, Québec.



(PHOTO GABY)

ALBERT THIBEAULT

Albert Thibeault

M. Thibeault appartient à cette élite de nos industriels canadiens-français qui ont, dès leur naissance, le sens inné des affaires. Il occupe aujourd'hui, à Grand'Mère, une position de premier plan dans le monde industriel et social et ses directives contribuent grandement au développement de sa ville.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 25 février 1894, du mariage de Napoléon Thibeault et de Cléopée Gervais, fille de Joseph Gervais, il fait ses études à Shawinigan Falls et obtient ses diplômes d'ingénieur électricien en 1917.

Il entre au service de la Laurentide Power Company Limited jusqu'en 1928, puis accepte à cette date le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la Consolidated Paper Corporation à Grand'Mère. En 1933, il organise la Grand'Mère Knitting Company Limited à titre de vice-président et de gérant-général. En 1941, devient président de la compagnie. Organise en 1945 la Grand'Mère Hand Craft Company Limited dont il est le président et gérant-général. En 1948, la Grand'Mère Knitting est entrée dans sa nouvelle et vaste usine et les affaires ne cessent d'augmenter.

M. Thibeault a été élu président général de l'Association Professionnelle des Industriels en 1947. Elu échevin de la ville de Grand'Mère, en 1931, charge qu'il a occupée jusqu'en 1951, alors qu'il a été élu maire, le 3 juillet. Président de la Chambre de Commerce de 1935 à 1938, il est président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec pour l'année 1951-52. Commissaire d'écoles de 1937 à 1942. Membre du Comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens depuis 1944. Maire de la ville de Grand'Mère de juillet 1951 à 1953. Administrateur de Brandram-Henderson Limited. Gouverneur de l'Association Professionnelle des Industriels.

Membre du Club Canadien, du Rotary de Grand'Mère, du Laurentide Social Club, du Club de chasse "Waska", du Bengor Fishing Club, du Curling Club de Grand'Mère, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : chasse, pêche et curling.

A épousé le 4 février 1919 Eva Arsenault, fille de Philippe Arsenault. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

En politique : libéral.

Domicile : 80, 4e Avenue, Grand'Mère, Qué.

Gravelbourg

Nous sommes redevables à Madame Georges Hébert pour les quelques notes historiques et ethnographiques qui suivent touchant la petite ville de Gravelbourg, en Saskatchewan, qui, pendant plusieurs années et encore aujourd'hui, est considérée comme le centre nerveux de la survivance française dans les provinces des Prairies.

Gravelbourg, qui fêta son cinquantième anniversaire de fondation en 1956, est une coquette petite ville, typiquement canadienne-française, dans le grand tout américanisé de l'Ouest canadien, dont la population est de quelque 2,500 âmes et évidemment en immense majorité de langue française. C'est donc un îlot de la culture française dans cette partie du pays.

La ville est dotée d'une superbe cathédrale de style roman. Un chemin de croix avec personnages de grandeur naturelle ainsi que la vie de sainte Philomène, patronne de la paroisse, sont peints sur les murs. Ces oeuvres sont dues au pinceau de Mgr Charles Maillard, P.D., et ont une haute valeur artistique. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Arthur Moquin. Son Exc. Mgr Aimé Decosse est le cinquième prélat à occuper le siège épiscopal d'un diocèse très vaste dans la Saskatchewan.

Au nombre des institutions d'enseignement et d'ordre religieux, mentionnons : le Collège catholique affilié à l'Université d'Ottawa et l'École Technique, tous deux sous la direction des RR. Pères Oblats, dont le recteur est le Révérend Père Irénée Tourigny, B.A., L.Th., D.A.O., D.Ed.

Le couvent Jésus-Marie avec sa chapelle du plus pur style corinthien et le collège Thévenet où les demoiselles peuvent obtenir le baccalauréat, fondés par Mère Sainte-Emilienne, décédée en 1953, à l'âge de 85 ans. La supérieure actuelle est Mère Saint-Tarcissius.

Le Jardin Notre-Dame des Soeurs Oblates est une école préparatoire au cours classique. Supérieure, Soeur Marie-Benoît.

Le Monastère du Précieux-Sang est dirigé par Mère Marie-de-la-Paix.

L'Hôpital des Soeurs Grises où exercent douze religieuses et plusieurs gardes-malades est sous la haute direction de Soeur Léontine Mongrain.

Enfin, la régie du palais épiscopal, le soin des sanctuaires de l'église et du collège ainsi que la direction des cafétérias vont aux Soeurs de la Sainte-Famille, au nombre de quinze. Leur Supérieure est Soeur Ste-Marie-Madeleine.

Gravelbourg est situé à un point important de la Saskatchewan et est desservi par le Canadien National. Il est doté d'un bureau de poste et d'un palais de justice. On compte dans cette ville quatre avocats, trois médecins, trois dentistes, deux banques, de nombreux magasins, deux imprimeries, des bureaux d'affaires, une Chambre de Commerce, dix ascenseurs à grains. Groupements : Chevaliers de Colomb, Association catholique franco-canadienne, un poste de radio, CFRG, etc., etc.

Le fondateur de la ville est l'abbé Louis-Pierre Gravel, missionnaire-colonisateur. Il s'occupa de rapatriement pendant vingt ans. Emile Gravel étudiant en droit en 1906, ouvrier de la première heure, fut le bras droit de son frère dans la fondation de Gravelbourg, il y a cinquante ans. La famille Gravel a produit plusieurs personnages importants, dont un prêtre, deux médecins, deux avocats, dont l'un devenu le premier juge, et un pharmacien. Tous s'établirent à Gravelbourg et y furent inhumés.

Madame Hébert fut la première présidente de la Ligue des Femmes catholiques; comme telle, elle a groupé ses compatriotes pour intensifier la propagation du français au foyer et dans les écoles, pour les oeuvres religieuses et charitables, etc. Avec son mari, elle passa les années 1931-32 en Europe.

Nous apprenons que la Société des Sites et Monuments historiques du Canada élèvera un monument à l'abbé Louis-Pierre Gravel dans la ville qui porte son nom.



L'Hon. Juge GEORGES HÉBERT, LL.D.

Né à Saint-Constant de Laprairie, il est l'un des fils de Bernard Hébert et de Cordélie Robidoux. Il étudia à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal. Puis, pour se perfectionner dans la langue anglaise, il termina ses études en Ontario, dans un collège de Guelph, affilié à l'Université de Toronto.

De l'Ontario, il se dirigea vers l'Ouest.

Après avoir étudié le droit et obtenu sa licence du Barreau de la Saskatchewan, il devint membre de l'étude légale Gravel, Gravel et Hébert, à Gravelbourg.

L'honorable juge Georges Hébert arriva à Gravelbourg au printemps de 1911.

Avec un groupe de citoyens actifs, animés du désir d'aider à l'avancement de la belle oeuvre entreprise par le fondateur, M. l'abbé Louis-Pierre Gravel, il contribua largement au développement de Gravelbourg par son esprit d'initiative et ses activités dans tous les domaines.

Le Gouvernement de la Saskatchewan le fit conseiller de la Reine en 1951.

Pendant quelques années magistrat provincial à Meadow Lake, Sask., Ottawa le nommait juge de la Cour de District, à Gravelbourg, en août 1952.

Ses concitoyens de la Saskatchewan possèdent en lui un vrai Canadien qui se prête toujours grandement à toutes les entreprises nationales et religieuses.

En 1920, il épousa Laurianne Gravel qui avait rejoint ses six frères dans l'Ouest canadien. Mme Hébert, fille du docteur Louis-J. Gravel, est la soeur de M. l'abbé Louis-Pierre Gravel et de Me Emile Gravel, avocat, ces deux derniers venus dans l'Ouest pour la fondation de Gravelbourg, dès 1906.

Le juge et Mme Hébert, avec leur fils Louis, habitent Gravelbourg, en Saskatchewan.



PAUL-O. TRÉPANIÉ, A.D.B.A.

Architecte

M. Trépanier naquit à Farnham le 4 octobre 1923, du mariage du Docteur Olivier Trépanier, de Farnham et de Lucienne Latulippe, de St-Anicet, P. Q. Il poursuivit ses études primaires à l'École St-Romuald de Farnham (1929-1935), ses études classiques au Séminaire de St-Jean (1935-1939), au Collège Bourget, de Rigaud (1939-41), au collège Brébeuf (1941-43), et il s'inscrivit à l'École des Beaux-Arts, section architecturale (1943-49).

Il fit ses débuts professionnels au service des architectes de Radio-Canada (1949-51); avec la raison sociale Greenspoon, Freedlander & Dunne de Montréal (1951-53). En février 1953, il ouvrit un bureau à Granby, en société avec M. R. Gilles Bélanger, acquérant les intérêts de ce dernier en juillet 1954. En novembre 1955, il ouvrit un second bureau au Palais du Commerce à Montréal.

Bien que relativement jeune architecte, M. Trépanier se targue de plusieurs réalisations importantes, entre autres : Quatre écoles à Granby, deux à Farnham, deux à Beaconsfield, une à Cowansville, Ste-Anne-de-la-Rochelle, Delson, Sutton, Roxton Pond; hôtel de ville à Waterloo; usine Colloids à Granby; plans du Jardin Zoologique de Granby; usine de Rack Industries, à Farnham; Caisse Populaire de Cowansville; Restaurant "Au Granbyen qui Bouffe" de Granby; allonge et rénovation du Palais de Justice de Sweetsburg; Centre Familial de Roxton Pond; plans du Centre Biologique Provincial, à Québec.

Parmi ses projets en cours, mentionnons : Motel Gander, à Terre-Neuve ; Hôtel de ville, Waterloo, Qué., etc.

M. Trépanier est conseiller de l'Association des Architectes de la province de Québec et membre de l'Institut Royal d'Architecture Canadien, du Club Richelieu-Granby, Directeur de la Société Zoologique de Granby.

Récréations favorites : Natation, ski, tennis, yachting et voiture de sport.

En 1949, il épousait Mlle Margo Martel, fille de Charles-Henri Martel, agent industriel de Montréal et d'Adrienne Léger. Une fille est née de cette union, Josiane.

Domicile : 157 rue Alexandra, Granby, P. Q.

Place d'affaires : 135, suite 39, rue Principale, Granby, P. Q. et Palais du Commerce, suite 296, Montréal.



Hon. LOUIS-RENÉ BEAUDOIN, C.R.

Président de la Chambre des communes du Canada

Né le 5 mai 1912, à Montréal, Qué. Fit ses études aux collèges de Montréal, Ste-Marie, St-Laurent, Séminaire de Ste-Thérèse et Université de Montréal. Degrés : B.A., LL.B. Avocat.

Marié à Margaret Louise, fille de J. Wespiser, d'Oxford, Ohio, autrefois d'Alsace, France.

Président de la Faculté des étudiants en droit en 1933 et président de la Promotion 1935 des diplômés en droit de l'Université de Montréal. Président du Comité Exécutif, division canadienne, de l'Association parlementaire du Commonwealth, juin 1951; réélu juin 1952. Délégué de l'Association parlementaire du Commonwealth en Nouvelle-Zélande et en Australie, en 1951, et à Colombo, Ceylan, en 1952. Délégué du Canada à la Session générale des Nations-Unies à New-York, 1946. Délégué du Gouvernement canadien à la traversée inaugurale de T.C.A. Montréal-Paris, avril 1951. Elu vice-président de la Fédération libérale nationale, en 1949; réélu en 1950 et 1951. Vice-président des comités pléniers de la Chambre des Communes, septembre 1949; réélu en 1950, 1951, 1952 et 1957. Nommé C.R. par le Gouvernement de Québec, août 1952. Président de l'Association des Anciens du Collège Saint-Laurent, 1954. Elu vice-président de la Chambre des Communes, le 9 avril 1952. Elu pour la première fois à la Chambre des Communes, élection générale de 1945; réélu à l'élection générale de 1949 et du 10 août 1953. Elu président de la Chambre des Communes, le 12 novembre 1953.

Parti politique : Libéral.

Adresse : Hudson, comté Vaudreuil-Soulanges, Qué.



(PHOTO BLANK & STOLLER)

CONRAD CHARLEBOIS

Homme d'affaires

M. Conrad Charlebois naquit à East-Templeton, P.Q., le 13 mai 1906, du mariage de J.-Alphonse Charlebois et d'Honorine Campeau. Il a étudié au Collège Notre-Dame (Hull), au Juvénat des Pères Servites de Marie (Ottawa) et au Mont-de-la-Salle (Laval-des-Rapides). D'abord commis à la Banque Provinciale du Canada, à Ottawa (1923-1926), il devient ensuite vendeur dans une bijouterie d'Ottawa (1926-1931), puis estimateur au département des impressions du journal "Le Droit" (1931-1936). En 1936, soit à l'âge de 30 ans, M. Conrad Charlebois est déjà président et gérant général de l'Imprimerie Leclerc, Ltée, à Hull, dont il assure, depuis, l'expansion.

Président-fondateur du Syndicat patronal des maîtres-imprimeurs de l'Ouest de la province de Québec. Membre de l'Association des maîtres-imprimeurs de Montréal, Inc. Membre de la Chambre de Commerce de Hull et de la Société Saint-Jean-Baptiste. Membre-fondateur de la Société Richelieu et du Club Richelieu Ottawa-Hull. Membre de l'Exécutif du Service Social de Hull. Secrétaire de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique. Président du Comité diocésain de l'Action Catholique et de l'Apostolat laïc de l'archidiocèse d'Ottawa. Membre du Conseil national de l'Action catholique canadienne. Il n'a jamais cessé de s'intéresser aux questions ouvrières, aux mouvements de jeunesse, à la Bonne Presse, aux oeuvres sociales et religieuses, enfin à toutes les causes dignes d'intéresser un citoyen modèle. Aussi, tous ceux qui le connaissent se sont-ils réjouis lorsqu'il était décoré de la médaille Bene Merenti par le Saint-Siège, le 31 octobre 1950, et ensuite créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, le 4 novembre 1956. Il était donc tout désigné pour faire partie de la délégation canadienne au IIe Congrès mondial de l'Apostolat laïc, à Rome, du 5 au 13 octobre 1957.

Le 28 juin 1939, M. Conrad Charlebois épousait Mlle Lucile Massé. Il est père de deux enfants : Louis et Thérèse. Loisirs préférés : ski, alpinisme, voyages.

Adresse d'affaires : Imprimerie Leclerc, Ltée, 136-138, rue Maisonneuve, Hull, P.Q.
Domicile : 70, rue Maurice, Hull, P.Q.



VICTOR FALARDEAU

Homme d'affaires

Né à Hull, Province de Québec, le 11 janvier 1918. Fils de Victor-Ovide Falardeau, comptable, et de Marie-Auréa Gingras. Diplômé en commerce de l'Académie de LaSalle, à Ottawa. Etudes secondaires au Collège Saint-Alexandre, Limbour. Etudes en comptabilité au LaSalle Extension University, Chicago, et à l'International School, Scranton, Pa. Building Estimator.

Secrétaire-gérant de la Caisse Populaire Notre-Dame, de Hull, depuis 1939; premier vice-président à la Société d'Assurance-Vie Desjardins et directeur de la Société d'Assurance des Caisses Populaires (assurance-feu).

Membre de la Chambre de Commerce Senior de Hull; ancien trésorier adjoint du Club Richelieu Ottawa-Hull; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull; Chevalier de Colomb (4e degré); directeur de l'Association du Camp St-Stanislas pour les jeunes de la région de Hull.

Récréations favorites: voyage, chasse et pêche.

Résidence: 108, rue Maurice, Hull.

Bureau: Angle Victoria et Dollard, Hull.



Dr J.-GÉRARD GAGNÉ

Médecin-chirurgien

Comme praticien, le docteur Gagné exerce une activité féconde dans toutes les sphères sociales et humanitaires, médicales et sportives de sa ville d'adoption.

Né à St-Maxime de Scott, comté de Dorchester, P.Q., le 25 juillet 1911, du mariage d'Emile Gagné, marchand, et d'Alexina Nadeau, fille d'Onésime Nadeau, il fit tout d'abord ses études primaires à l'école de son village, ses études classiques au Séminaire de Québec et ses études médicales à l'Université Laval, de Québec. En juin 1936, il commença l'exercice de sa profession à Montmagny où il demeura un an et demi. Puis, il transporta ses pénates à Hull, le 28 décembre 1937, où il est depuis lors demeuré, excepté pour une période de trois mois, en avril, mai et juin 1947, pendant laquelle il suivit des cours de chirurgie et de gynécologie au New York Polyclinic Hospital. Il est diplômé spécialiste en chirurgie générale du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec et est attaché au service de chirurgie générale de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Depuis 1947, il s'occupe aussi du service de chirurgie du sanatorium Saint-Laurent de Hull.

Parmi les activités et sociétés auxquelles il se consacre, mentionnons les suivantes : Société Médicale de l'Outaouais, Anciens de Laval (Ottawa et région), Société Médicale du Club Esculape, Bureau médical de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Il est membre du Club Rotary de Hull, du Club de Badminton de Hull et officier médical du Régiment de Hull.

Récréations favorites : golf, tennis, cinématographie, badminton.

Le 18 juillet 1938, il a épousé Cécile, fille de Wilfrid Lachance, de Québec, et de cette union sont issus cinq enfants : Pierre, décédé en naissant ; Nicole, Louise, Lucie et Charles.

Domicile : 55, rue Boucherville, Hull, P.Q.



(PHOTO : SIMARD)

Me AVILA LABELLE, C.R.

Procureur de la Couronne

Me Joseph-Marie-Avila Labelle, né le 6 août 1911, est le fils de feu F.-A. Labelle, notaire à Hull, de 1892 à 1933 et Commissaire du chef adjoint de la Commission des Chemins de Fer du Canada, et de dame Augustine St-Julien, fille du juge T. St-Julien.

Etudes classiques aux collèges St-Alexandre de Limbour et de Bourget (Rigaud). Baccalauréat ès-arts à l'Université de Montréal. Après de brillantes études à l'Université Laval de Québec, admis au Barreau de la province de Québec en janvier 1936.

Dès 1937, adjoint de Me Noël Beauchamp comme avocat de la Couronne pour les districts de Hull et de Pontiac, jusqu'en 1939. En 1944, reprend son poste de procureur de la Couronne jusqu'au 12 avril 1957, alors qu'il démissionne pour se porter candidat conservateur.

En 1947, Me Labelle recevait le titre de Conseiller du Roi, et épousait, le 7 juin, Mlle Jeanne Pominville, fille de M. Raphaël Pominville. Cinq enfants sont issus de ce mariage : Suzanne, Elaine, Louise, Claire et Maurice.

Me Avila Labelle a toujours été actif non seulement en droit civil et criminel, mais aussi dans les domaines suivants : philanthropie, politique, théâtre et sports. Directeur du Hull-Volant et des Sénateurs d'Ottawa. Ex-président du Club Rotary de Hull, dont il est encore un des directeurs.

Membre du Rivermead Golf Club, de la Société St-Jean-Baptiste. Vice-président honoraire de la Ligue des Cadets de l'Air. Membre associé du Mess des Officiers du Régiment de Hull. Officier de la Société protectrice des animaux de Hull. Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Choisi à l'unanimité à une convention comme candidat conservateur fédéral dans le comté de Hull, en 1957.

Adresse d'affaires : 190, rue Principale, Hull, P.Q.

Domicile : 112, rue Sainte-Marie, Hull, P.Q.



(PHOTO : SIMARD)

OSWALD PARENT, A.P.A., F.I.A., M.P.P.

Comptable public licencié

M. Oswald Parent est né le 30 septembre 1925, à Hull, en la paroisse de Saint-Joseph, du mariage de M. Alfred Parent, lieutenant du service des incendies de Hull, à Mlle Hélène Massé, de Hull.

Etudes : Cours primaire-complémentaire au Collège Notre-Dame de Hull; cours supérieur à l'École supérieure de Hull; cours de comptabilité par correspondance (six ans) : Shaw School, de Toronto.

Certificats : Licence : Public Accountants Council for the Province of Ontario. Membre de l'Institut des Comptables publics accrédités du Canada. "Fellowship Diploma of Independent Accountants Society".

De 1942 à 1945, employé de la Banque Provinciale du Canada, de Hull. De 1945 à 1946 : Caisse populaire de Notre-Dame de Hull. En 1946, M. Parent ouvre un bureau de comptables à Hull, en société d'abord, puis depuis le début de 1947, sous la raison sociale : Oswald Parent et Compagnie.

Epouse, le 21 avril 1947, Mlle Carmen Normand, de Hull. Trois enfants : Marcel, Daniel et Louise.

En 1942, membre de la Chambre de commerce des jeunes, dont il devient, en 1943, directeur jusqu'en 1947, puis président jusqu'à 1949. Cumule les fonctions de président régional et de vérificateur de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la Province de Québec. En 1949, élu trésorier de la Fédération et, en 1950, vice-président. En 1952, à Chicoutimi, il est élu à la présidence. En 1953, il est élu à la vice-présidence de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada (1953-55). En 1954, nommé sénateur de la Jeune Chambre Internationale. En 1952-1953, représentant des Jeunes à la Fédération Senior, ainsi que trésorier et vice-président de Jeune Commerce Inc. Président de l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest du Québec, pour deux termes : 1955-56, 1956-57.

Ex-secrétaire de la Caisse de Bienfaisance pour nos soldats outre-mer (1942-1945); ex-directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste (1943-1944); ex-président de l'Avant-Garde, section juvénile du groupe Reboul (1939-1941); ex-syndic des Chevaliers de Colomb, conseil 1693 (1946-1948); ex-secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce de Hull (1954-1956).

Actuellement, trésorier du Centre d'éducation populaire de Hull, trésorier de la Fédération des oeuvres de charité de l'Ouest du Québec, président de la Campagne de la Fédération des oeuvres, 1958.

Membre de la Chambre de commerce de Hull, de la Chambre de commerce des Jeunes de Hull, des Chevaliers de Colomb, conseil 1693, du Club de Réforme de Montréal, du Chaudière Golf & Country Club, du Glenlea Golf & Country Club, etc.

Trésorier de la Fédération libérale provinciale. Aux élections du 20 juin 1956, élu à l'Assemblée Législative de Québec pour la circonscription électorale de Hull.

Sport favori : golf.

Adresses : Bureaux : 10 rue Leduc, Hull, P. Q.; 428, rue Rideau, Ottawa, Ont. Domicile : 120, rue Maurice, Hull, P.Q.

Iberville



(PHOTO GABY)

HENRI LAFLAMME, M.D.

Henri Laflamme, M.D.

Le docteur Henri Laflamme, si nous en jugeons par la liste des associations dont il fait partie, est certes l'un des médecins les plus actifs de la belle et populeuse région de Saint-Jean. Né à Saint-Hyacinthe, le 10 juillet 1900, du mariage d'Eudore Laflamme, boucher-épiciier, et d'Ida Martin, fille de Michel Martin, le jeune Laflamme fit tout d'abord ses études primaires à l'Académie Commerciale d'Iberville, puis continua ses études classiques au Séminaire de Saint-Jean, de 1914 à 1923, où il obtint ses parchemins de B.A. En 1923, on le retrouve à l'Université de Montréal où le Collège des Médecins de la province de Québec lui confère ses diplômes de médecin-chirurgien avec grande distinction. Se fixe à Iberville où il ne tarde pas à se créer une enviable clientèle.

Le docteur Laflamme est spécialiste en médecine, membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre correspondant de la Société Médicale de Montréal, chef du Service de Médecine de l'hôpital Saint-Jean depuis 1933, médecin du Séminaire de Saint-Jean depuis cette date également, médecin de la Maison Provinciale des Frères Maristes, à Iberville, président du Bureau médical de l'hôpital Saint-Jean de 1936 à 1938 et de 1942 à 1945.

Membre de la Commission scolaire de la ville d'Iberville depuis 1941 et président depuis 1948, échevin de la ville d'Iberville de 1944 à 1945, vice-président de la Chambre de Commerce d'Iberville, il fut élu par acclamation à ces trois postes.

Le docteur Laflamme est conférencier médical et s'occupe activement de la J.O.C. Membre à vie du Cercle St-Charles d'Iberville, Grand Chevalier du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean et membre du quatrième degré. Fidèle Navigateur de 1939 à 1941. Premier Grand Chevalier du Conseil 3206 (Iberville) de 1948 à 1951. Président du bureau médical de l'Hôpital Saint-Jean de 1936 à 1938, de 1942 à 1945 et de 1954 à 1956. En décembre 1953, il fut honoré du titre de Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Récréations favorites : le croquet et la chasse.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce d'Iberville, de l'Association des jeunes hommes d'affaires de Saint-Jean, membre de la Chambre de Commerce de Saint-Jean depuis 1930.

Père d'une belle et nombreuse famille, le docteur Laflamme a épousé le 14 avril 1932, Mathilde Bérubé, fille de Charles Bérubé. Neuf enfants sont nés de ce mariage : André, Jacques, Jean, Marie, Charles, Pierre, Michel, Hélène et Louis.

En politique : Indépendant.

Résidence : Iberville.



(PHOTO : GABY)

Honorable Antonio BARRETTE, M.P.P.

Courtier d'assurances

Né à Joliette, le 26 mai 1899, il est le fils d'Ernest Barrette et de Robéa Côté. Il fit ses études à Joliette.

Le 12 juillet 1924, il épousait Estelle Guilbault. De cette union sont nés quatre enfants : Alain, Lise, Nicole et Serge.

Ancien président de l'Association de la Jeunesse conservatrice et ancien secrétaire de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Joliette; candidat pour le comté de Joliette à la Législature de Québec (1935) et décait; élu en 1936; réélu en 1939, 1944, 1948, 1952 et 1956; nommé Ministre du Travail pour la Province de Québec en 1944; docteur en sciences sociales honoris causa de l'Université Laval (1945), et de l'Université de Montréal (1948); docteur en droit civil honoris causa de l'Université Bishop (1954); membre du Club Renaissance et du Seignior Club; délégué de la Province de Québec à la Conférence Internationale du Travail de Paris (1945), de Montréal (1946) et de Genève (1951); représentant de la Province de Québec à Rome pour l'Année Sainte (1949), pour la commémoration des Encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno (1951), et pour l'anniversaire du Souverain Pontife (1956); Grand Officier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand; lieutenant-colonel honoraire du Régiment de Joliette.

Bureau : Hôtel du Gouvernement, Québec.

Résidence : 864, Boulevard Manseau, Joliette.



L'honorable ANTONIO ELIE

L'honorable Antonio Elie

L'honorable Antonio Elie, qui est député d'Yamaska à l'Assemblée législative de Québec depuis déjà plus de 25 ans, ayant été réélu sans interruption depuis lors, s'est distingué particulièrement pour l'intérêt qu'il a porté aux questions d'agriculture, non seulement dans son comté, mais aussi dans toute la province. Il a ainsi conquis plusieurs titres à la reconnaissance de ses concitoyens pour les précieux services qu'il leur a rendus.

Lui-même agriculteur, il possède une superbe ferme de 200 acres à La Baie, où il y fait l'élevage des animaux Holstein. Il a aussi représenté officiellement la province à plusieurs conférences agricoles internationales, dont en France en 1953.

Né le 9 décembre 1893, à La Baie, comté d'Yamaska, du mariage de Joseph Elie, cultivateur, ancien zouave pontifical, et d'Héloïse Bélisle, fille de Gabriel Bélisle, l'honorable M. Elie fit ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Antoine de La Baie. A la mort de son père, survenue en 1915, alors qu'il n'était âgé que de 21 ans, il prit la direction du Syndicat Coopératif Agricole de La Baie, ce, pendant quinze ans; puis fut gérant de la Caisse Populaire de La Baie durant vingt-trois ans; à titre bénévole, gérant du Syndicat de la Batteuse de Trèfle durant quinze ans; président du Club d'Eleveurs de Holstein de Nicolet-Yamaska-Drummond.

Dans le domaine de sa participation aux affaires, mentionnons qu'il fut conseiller municipal en 1923-1924 et marguillier de sa paroisse. C'est de 1931 que date son élection comme député d'Yamaska, puis il fut réélu successivement en 1935, en 1936, en 1939, en 1944, en 1948 et en 1952. De 1936 à 1939, Monsieur Elie remplit les fonctions de ministre adjoint de l'Agriculture, fonctions qu'il remplit présentement depuis 1944. Ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, il est considéré comme l'un des doyens de la députation à l'Assemblée législative. Il y fut élu pour la première fois en 1931 sous l'étiquette conservatrice, au même titre en 1935, et depuis 1936, comme partisan de l'Union Nationale. Il a été ministre de 1936 à 1939, puis de 1944 à 1957.

Monsieur Elie est directeur de l'Association Holstein-Friesian du Canada, président de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, président du Syndicat de Rachat des Rentes Seigneuriales de la province et membre de la Corporation de la Betteraverie de Saint-Hilaire.

En d'autres domaines, Monsieur Elie est directeur de la chorale de La Baie depuis trente ans, de même que de la fanfare Ste-Cécile de La Baie, toujours pendant la même époque. Il est aussi Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Il fait partie du Club Renaissance de Québec et du Club St-Louis des Trois-Rivières. Ses récréations favorites sont la musique, le chant, les voyages.

Le 19 janvier 1915, Monsieur Elie épousait Berthe Lemire, fille de Calixte-Charles Lemire, et de cette union sont issus dix enfants : Charles, prêtre, Robert, agronome, Jean-Marc, éleveur, Marie-Paule, Cécile, Gabrielle, Thérèse, Marguerite, Jacqueline et Maurice.

Domicile : La Baie, comté d'Yamaska, P.Q.

La Conception



EDGAR CORBEIL

Administrateur d'hôtellerie

M. Corbeil naquit à St-Jérôme, P.Q. le 5 mai 1921, du mariage d'Arthur Corbeil, commerçant et de Juliette Pratte, fille de Trefflé Pratte. A la suite de ses études poursuivies chez les Clercs de St-Viateur, au Collège Grasset de Montréal, M. Corbeil s'occupa d'assurance-vie pendant deux ans, en 1944-45. C'est à cette date qu'il décida de se spécialiser dans le service de l'hôtellerie et qu'il occupa diverses fonctions secondaires, pour devenir subséquemment Maître d'Hôtel et accéder finalement à son poste actuel de gérant général des Hôtelleries A. Maurice, Inc., de Saint-Jérôme, P.Q.

Après avoir dirigé les destinées de cette chaîne d'hôtelleries, M. Corbeil est devenu propriétaire de l'Auberge La Rivière Rouge, située à La Conception, Cté Labelle. Il appartient à la jeune Chambre de Commerce de Saint-Jérôme; est directeur du Kinsmen Club, de ce même endroit, et après avoir été vice-président de la Jeune Chambre, il est devenu membre actif de la Chambre de Commerce Senior. Il est Chevalier de Colomb au 3ème degré.

Neutre en politique.

Récréations favorites : golf, musique, hockey et ski.

Le 17 septembre 1949, il a épousé Thérèse Corbeil, fille de Dieudonné Neveu et de cette union sont issues deux filles : Monique et Johanne.

Domicile : La Conception, P.Q.



(PHOTO : NOTMAN)

CLÉMENT TREMBLAY

Administrateur — Ancien Maire de Lachute

Né à Montréal le 11 avril 1885 du mariage de Wilfrid Tremblay et d'Emma Gadbois, M. Clément Tremblay a reçu son instruction à l'Académie Ste-Croix de Montréal et suivit un cours spécial à une école de commerce en comptabilité, secrétariat et droit commercial. Après avoir débuté à Montréal dans une maison de quincaillerie en gros en 1902, puis dans une Société de matériaux de construction, d'huile et de charbon en 1903, aux Trois-Rivières, où il s'occupait aussi de questions douanières pour une manufacture de papier, M. Tremblay entra en juillet 1904 à la maison où il devait faire le gros de sa carrière, Hamelin & Ayers (aujourd'hui Ayers Limited) de Lachute, P. Q., dont il a été comptable en chef, secrétaire-trésorier et membre du Conseil d'Administration.

Durant la dernière guerre, M. Tremblay a été président de la Melbourne Merchandising Ltd. Munitions & Supply, compagnie de la Couronne, d'achat et de distribution de laine pour fins militaires. Président conjoint, dans Argenteuil, du Comité national des emprunts de guerre, il a également représenté les fabricants de lainage du Canada au ministère fédéral de l'Agriculture. Dans la réorganisation de l'Abitibi Power & Paper Co., il a été le président du Comité des créanciers.

Ancien président et maintenant l'un des Directeurs de la Société d'agriculture d'Argenteuil, qui organise l'exposition annuelle de Lachute, il est l'un des commissaires censeurs de la Banque Provinciale du Canada. L'un des gouverneurs de la Canadian & Interamerican Ass'n de Montréal, il est un ancien président et fait partie du conseil de la Canadian Woollen & Knit Goods Manufacturers Ass'n. Il est encore membre du Lions Club de Lachute, dont il a été président, vice-président du Club Richelieu-Lachute, chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulchre de Jérusalem, officier de l'Ordre de l'Empire britannique et il fait partie du conseil de la Société historique d'Argenteuil et de la Société des Artisans canadiens-français. Enfin, il est membre de l'Engineers Club de Montréal, du Golf-Club et du Curling Club de Lachute, et il a été président de ces deux derniers clubs.

M. Tremblay a été échevin, commissaire des écoles et il a été élu par acclamation, deux fois, maire de la ville de Lachute, en 1922 et en 1929. De 1940 à 1944, il a fait partie du Conseil supérieur de l'enseignement technique de la Province.

Ses récréations favorites sont le golf, le curling et la pêche.

Marié en octobre 1908 à Flore Labelle, fille de Cyrille Labelle, de St-Eugène de Prescott, Ont., dix enfants sont nés de leur union dont neuf survivent et deux sont religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Domicile : 7, rue James, Lachute, P. Q.



HENRI BIGRAS

Hôtelier

Le commerce de l'hôtellerie dans lequel il débuta pour la première fois en décembre 1939, M. Bigras a su l'élever au rang d'une profession qui vise à bien servir la clientèle et à lui procurer confort, bon gîte et bonne table. C'est ce souci du bien-être de ses hôtes dont il a fait sa ligne de conduite qui a été à la base de son succès.

M. Bigras naquit à St-Martin, comté de Laval, P.Q., près de Montréal le 21 avril 1905, du mariage de Sam Bigras et d'Elise Théoret. Par suite de ses études à l'École Leblanc de son village natal, il prit la direction de la ferme-modèle de son père, en 1930, alors qu'il était âgé de 25 ans.

En 1935, il quitta sa ferme pour aller s'établir sur une autre ferme, à Repentigny, comté de L'Assomption, et y demeura quatre ans. En décembre 1939, il fit l'acquisition d'une hôtellerie à New Glasgow. En 1945, il quitta cette dernière municipalité pour continuer le commerce de l'hôtellerie à Lesage, comté de Terrebonne, où il est depuis demeuré.

Récréations favorites : courses de chevaux, baseball, etc...

Domicile : Hôtel Bigras, Lesage, comté de Terrebonne, P.Q.

L'Épiphanie



MARCEL PICARD

Maire de l'Épiphanie

M. Marcel Picard, médecin-vétérinaire, est né à Montréal, le 14 mai 1915, du mariage de feu J.-A.-C. Picard, ex-surintendant adjoint de la Voirie, et de Léo Bonin. Il fit ses études primaires à l'École de Lévis (Ville Emard), puis à l'École du Plateau et à l'Université de Montréal. En 1938, il était reçu médecin-vétérinaire, à la suite d'un stage à l'Université Cornell, état de New York. Il est diplômé de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe et de la Canadian Public Health Association.

Il débuta dans l'exercice de sa profession à L'Épiphanie en 1938, et en 1940, entra en service du Ministère provincial de la Santé. En 1945, il fonda une laiterie à L'Épiphanie. Il est administrateur de l'Association des Distributeurs de Lait de la province de Québec, de 1946 à 1953.

Fondateur et président de Omega Plastics Ltée, de L'Épiphanie; vice-président des Industries Leadco, de L'Épiphanie; Grand Intendant d'Avant-Garde des Chevaliers de Champlain. Élu par acclamation maire de la municipalité le 8 mai 1957. Monsieur Picard fut président de la Chambre de Commerce des Jeunes de L'Épiphanie, de 1943 à 1945; président de la région de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes, en 1943; en 1949, il devenait sénateur du même organisme. De 1940 à 1947, commandant et secrétaire de la Garde d'Honneur de L'Épiphanie; président de la Commission Industrielle de L'Épiphanie; membre de l'Institut des Inspecteurs Sanitaires Diplômés du Collège des Médecins-Vétérinaires; membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal; de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive; de la Commission Scolaire de L'Épiphanie; de l'Association des Fonctionnaires de la Province; Sociétaire d'Honneur du Bon Parler Français; membre de la Société St-Vincent-de-Paul depuis 1942; président de la Conférence juvénile Ste-Jeanne d'Arc, de 1931 à 1934; ancien secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste; Ordre des Chevaliers de Colomb au 4^e degré; Grand Chevalier du Conseil 3096, de 1950 à 1955. Administrateur délégué de la desserte du Lac Noir.

Récréations favorites : golf, voyages et canotage à son camp d'été du Lac Noir.

En 1939, il épousait Simone Bélanger, fille d'Émile Bélanger, et de leur union naquirent sept enfants : Louise, Lucien, Cécile, Mireille, Maurice, Raymond et Thérèse.

Domicile et place d'affaires : L'Épiphanie, P.Q.



J.-ARTHUR DESJARDINS

Maire de Matane

Courtier en assurances

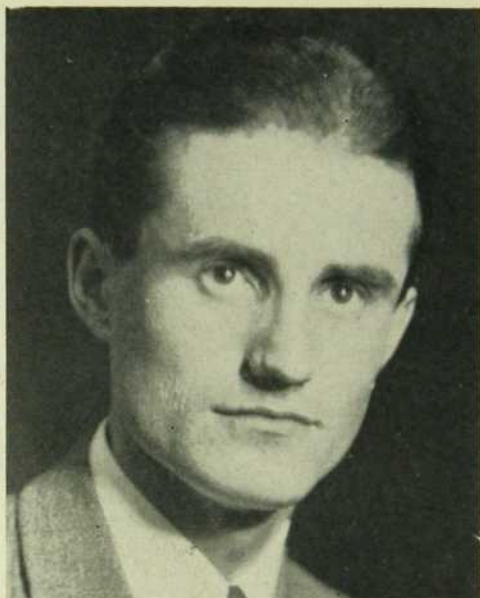
M. Desjardins est premier magistrat de la ville de Matane, dans le Bas St-Laurent et président de la Commission scolaire du même endroit depuis 1947. Il exerce également plusieurs autres fonctions administratives dans les cercles industriels et commerciaux de Matane.

Il est né à Matane, P. Q., le 22 novembre 1889, du mariage de Jean-Baptiste Desjardins, commerçant, et de Marie Tremblay. Il poursuit ses études à l'école paroissiale, puis à l'Université St. Dunstan's de l'Île-du-Prince-Edouard. A sa sortie du collège, il débuta dans la carrière commerciale avec la Banque Canadienne Nationale en 1909, puis en 1919, il fonda son propre bureau d'assurances générales. En 1950, il incorpora son entreprise sous la raison sociale de J.-Arthur Desjardins Inc.

Directorats : Vice-Président, The Canada & Gulf Terminal Railway Co. ; directeur, Québec-Téléphone ; directeur, La Cie de Transport du Bas St-Laurent ; directeur, Québecair Inc. ; secrétaire, Union Canadienne, Compagnie d'Assurances. Membre du Club de la Garnison de Québec.

Le 22 septembre 1914, il épousait Hermance Levasseur, fille de Louis-Joseph Levasseur et de cette union est issue une fille, Michèle.

Récréations favorites : chasse et pêche. En politique : conservateur.
Domicile : 6, avenue d'Amours, Matane, P. Q.



Me GEORGES VILLENEUVE, Notaire

Député fédéral du comté de Roberval

Me Georges Villeneuve naquit au Lac St-Jean, à Saint-Prime, le 20 février 1922. Il fit son cours classique à Chicoutimi et Nicolet, ses études en droit à l'Université Laval. Le 1er août 1949, il ouvrait une étude légale dans la ville de Mistassini. Sa carrière jusqu'ici est celle d'un jeune professionnel dans un nouveau centre urbain.

Encore étudiant, l'Université Laval le délégua aux assises universitaires internationales tenues à Plon, Allemagne, sous les auspices de l'I.S.S. Echevin de la ville de Mistassini en 1953, la même année, la population du comté de Roberval l'élisait député libéral à la Chambre des Communes et lui a conservé ses faveurs aux dernières élections du 10 juin 1957.

Bien que l'un des plus jeunes députés à la Chambre des Communes, il eut l'honneur de seconder l'adresse en réponse au discours du Trône à sa première apparition au Parlement, le 13 novembre 1953. A Ottawa, le député Villeneuve s'est surtout fait connaître par ses discours en faveur d'un ambassadeur au Vatican, d'un drapeau canadien distinctif, de l'entrée du Canada dans l'Union Pan Américaine, d'une amnistie fiscale et d'une législation plus favorable à la classe agricole, et par ses démarches fructueuses pour l'obtention d'un chemin de fer entre St-Félicien et Chibougamau.

Ex-président honoraire du Jeune Commerce de Mistassini, président-fondateur du Cercle Lacordaire du Séminaire de Nicolet, ex-président du Cercle Lacordaire de Mistassini, ex-directeur de la Chambre de Commerce senior Dolbeau-Mistassini, membre de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Me Villeneuve est également président de "La Briqueterie Mistassini, Inc."

En plus de pratiquer le notariat, Me Villeneuve s'occupe simultanément des questions sociales, politiques et économiques de son milieu. Homme de principes, les mouvements sociaux, culturels ou religieux trouvent en lui un collaborateur toujours prêt à servir.

Le 18 septembre 1948, il épousait Raymonde Guy. Ils ont deux enfants : Louise et Bruno.

Bureau d'affaires : 207, Blvd St-Michel, Mistassini.



(PHOTO : ALLARD)

HENRI COURTEMANCHE, M.P.

Avocat

M. Henri Courtemanche, député fédéral de la circonscription de Labelle à la Chambre des Communes du Canada, est né à Mont-Laurier, comté du même nom, le 7 août 1916, du mariage de Victor Courtemanche, marchand général et de Louise Massé, fille d'Aristide Massé.

M. Courtemanche fut admis à la pratique de sa profession d'avocat, à la suite de ses études secondaires au collège de Mont-Laurier et au Collège St-Laurent, en 1947. Depuis lors, il a toujours exercé sa profession légale à Mont-Laurier, sa ville natale.

Il fit ses premières armes politiques comme candidat conservateur, en 1949, alors qu'il fut élu pour la première fois député du comté de Labelle. Brigant de nouveau les suffrages en 1953, il fut défait. Il devait toutefois se reprendre aux élections générales du 10 juin 1957, alors qu'il fut élu sous l'étiquette de député progressiste-conservateur indépendant, et fit mordre la poussière à ses adversaires libéral et conservateur. Depuis, il s'est rallié au parti conservateur, lorsqu'il fut admis au caucus des députés de son parti.

M. Courtemanche est directeur et secrétaire-trésorier de l'Hôpital Jean-Talon; vice-président de Norcopper and Metals Corporation et secrétaire-trésorier des Industries Monar Limitée. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et du Club Richelieu de Mont-Laurier.

Le 12 mai 1945, il épousait Gisèle Paquette, fille de l'hon. J.-H.-A. Paquette, ministre provincial de la Santé, et de cette union sont issus trois enfants : Serge, Marcelle et Gilles.

En politique : Conservateur.

Domicile et bureau d'affaires : 344, rue de la Madone, Mont-Laurier, P.Q.



P. Lemay 1837-1918	Mgr E. B. Guigues 1805-1874	L. J. Fiset 1827-1898
C. S. Cherrier 1795-1885	Mgr F. N. Blanchet 1795-1883	N. Bourassa 1827-1916
J. C. Taché 1821-1894	Gérin Lajoie 1824-1882	



J.-UBALD CARON

Courtier d'Assurances Agréé

J.-Ubald Caron

M. Caron est né à St-Elphège de Yamaska le 27 février 1902 du mariage de Urbain Caron, entrepreneur, décédé en 1940 et Augustine Lavigne, décédée en 1904. Après ses études commerciales à l'Académie de Nicolet, il entre au service de la Banque d'Hochelaga devenue par la suite la Banque Canadienne Nationale. En 1924, il ouvre un bureau de courtier d'assurances sous la raison sociale de "J.-Ubald Caron Incorporée", qu'il dirige encore comme président.

Les activités sociales de M. Caron furent très variées et nombreuses au cours de sa carrière. Dès 1939, il était élu échevin de la ville de Nicolet pour un terme de deux ans; il occupa alors le poste de président du comité de l'aqueduc. Il fut de nouveau échevin de 1947 à 1950 alors qu'il dirigea le comité des Finances. En février 1955, il était élu maire de sa ville. Membre de la Commission Scolaire de Nicolet, de 1946 à 1955, il fut président des commissaires de 1946 à 1954. Membre actif de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il fut Grand Chevalier en 1936 et 1947, député de District de 1937 à 1940.

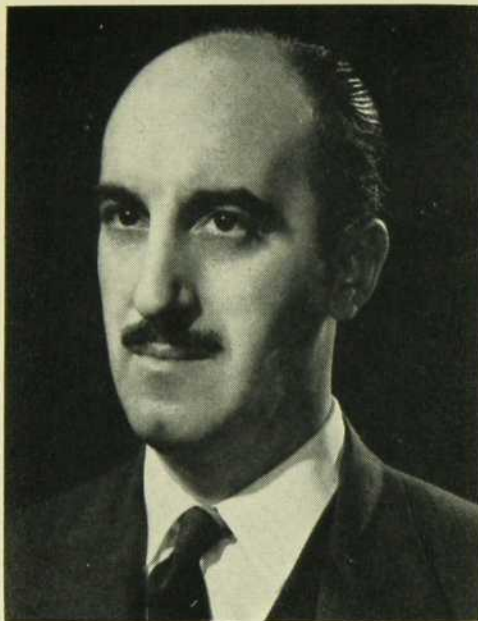
Il est directeur et secrétaire de la compagnie de Téléphone de Nicolet Ltée, président de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire; membre du Club Richelieu, il en fut le président en 1955. Il est aussi président de la Société St-Vincent-de-Paul depuis de nombreuses années. Il est membre au 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, membre du Club de Réforme de Montréal et sénateur de la Chambre de Commerce Junior pour le district St-François.

Récréations favorites : chasse et pêche.

A épousé le 7 août 1937, Mlle Françoise Chevalier, fille de J.-E. Chevalier; quatre enfants sont issus de cette union : Louise, B.A., Jean, François et Anne.

Libéral en politique.

Résidence : Nicolet, P. Q.



(PHOTO : GABY)

Me RENAUD CHAPDELAINÉ

Avocat

Né à Nicolet le 27 mars 1911, fils de Omer Chapdelaine, hôtelier, et de Marie-Anne Lassonde. Etudes à l'Académie Commerciale de Nicolet, au Séminaire de Nicolet et au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier. Etudes légales à l'étude de Me J.-A. Gaudet, avocat. Admis au Barreau le 7 juillet 1939.

Pratique à Nicolet (1939-1944); nommé protonotaire et régistrateur conjoint avec J.-W. Denis, jusqu'en janvier 1949; démissionne pour se présenter comme député du comté de Nicolet-Yamaska à la Chambre des Communes; il fut élu le 7 février 1949. Revient au greffe de la Cour Supérieure, au bureau d'enregistrement conjointement avec M. Denis. Depuis le 1er juillet 1950, il est seul. Juge de Paix et Commissaire de la Cour Supérieure.

Président de la Compagnie des Autobus Sorél-Ste-Angèle Ltée; secrétaire-trésorier de la Corporation municipale de Nicolet-Sud et de la Commission scolaire de Nicolet-Sud, et de la Commission scolaire de Nicolet-Paroisse.

Chevalier de Colomb, 4ème degré; Gouverneur suprême des Chevaliers de Champlain, (1957); membre de la Société St-Jean-Baptiste, dont il fut président diocésain (1940-43); président régional de l'A.C.J.C. en 1939; maître de chapelle à la cathédrale de Nicolet; Décoré de la médaille Bene Merenti (1953); Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand (1955); Directeur du Centre Marial Canadien; Président de la Librairie du Centre Catholique du diocèse de Nicolet; Président de l'action catholique du diocèse de Nicolet et membre du Comité exécutif de l'action catholique canadienne; Membre du Conseil Universitaire de l'Université de Sherbrooke.

Le 28 septembre 1940, il épousait Rolande Garon; de ce mariage est né un fils: André.

Récréations favorites : Tennis et yachting.

Résidence : 65-A rue St-Jean-Baptiste, Nicolet, P.Q.



E. Gagnon
1824-1915

C. J. Laberge
1827-1874

C. Mondelet
1801-1876

A. Painchaud
1787-1871

A. Plamondon
1804-1895

R. E. Caron
1799-1876

J. O. Chauveau
1820-1890

T. J. J. Loranger
1823-1885



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-DAVID DESHAIES, B.A.

J.-David DesHaies, B. A.

M. J.-David DesHaies, architecte à Nicolet depuis 1935, a déjà plusieurs monuments de la région à son crédit. Né à Saint-Sylvère le 8 mai 1908, du mariage d'Arthur DesHaies, cultivateur, et de Virginie Hardy, fille d'Alfred Hardy, il reçut son éducation au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et au vieux Séminaire de Nicolet. Inscrit en architecture à l'École des Beaux-Arts de Montréal, c'est en 1934 que M. DesHaies en sortit diplômé, après y avoir remporté le Prix du Consul de France en 1933 et le Prix du Ministre, secrétaire de la province, en 1934.

A sa sortie de l'École, M. DesHaies ouvrit son étude et bureau à Nicolet même et depuis, il a été appelé à construire les édifices et monuments suivants : l'École d'agriculture de Nicolet; l'église et le presbytère de St-Joseph, à Drummondville, et c'est la première église chauffée par panneaux rayonnants dans l'est du Canada; la Villa du Rosaire, maison de retraite fermée de Nicolet; l'agrandissement de l'hospice Ste-Anne, à St-Célestin, de Nicolet; la maison-mère des Soeurs Grises de Nicolet; l'agrandissement de l'hôpital St-Joseph de La Tuque; la maison de retraite fermée des Pères Oblats à Rouyn, en Abitibi; plusieurs écoles, presbytères et un grand nombre de résidences privées.

Après avoir préparé les plans de l'Hôtel-Dieu d'Amos et l'Externat St-Georges de Drummondville, en collaboration avec M. Victor Depocas, architecte, M. DesHaies a constitué en janvier 1948, avec ce dernier, une société sous la raison sociale DesHaies & Depocas, et ils ont exécuté ensemble de nombreux travaux, dont l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, et l'agrandissement du Scholasticat St-Joseph des Oblats à Ottawa. Durant la guerre, M. DesHaies a été attaché à l'ingénieur en chef, service de la construction, de la Canadian Celanese Ltd à Drummondville.

Par la suite, il a repris la pratique de sa profession seul et a exécuté depuis : l'église et le presbytère St-Sixte, de Ville St-Laurent, église St-Simon de Drummondville, salle paroissiale et presbytère St-Pierre et St-Paul de Drummondville, église St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, agrandissement du Petit Séminaire de Nicolet, l'École des Gardes-Malades à Arthabaska, la transformation du collège d'Arthabaska, une nouvelle école au même endroit, l'édifice de la Caisse Populaire de Nicolet et la chapelle commémorative des Soeurs de l'Assomption, de Nicolet; il prépare actuellement les plans et devis du Centre Catholique, l'évêché et la cathédrale de Nicolet, ainsi que de l'école, qui furent presque totalement détruits par le glissement de terrain en novembre 1955. De plus, il prépare l'exécution d'une école de gardes-malades à St-Jérôme et de l'église St-Jean-Baptiste de Drummondville.

M. DesHaies est aussi trésorier de la Cie des Autobus Sorel et Ste-Angèle, et fait partie du Conseil municipal depuis 1956, après y avoir siégé de 1943 à 1946. Il est propriétaire de Audio-Vox Eng., qui fabrique et installe des systèmes d'intercommunication.

Le 2 janvier 1937, il épousait Jeanne Bissonnette, fille d'Edmond Bissonnette, de Verchères. Il réside à 50, rue Signaï, et son bureau est situé dans l'édifice de la Caisse Populaire, 44, rue Notre-Dame, à Nicolet.



CAMILLE ROY, M.P.P.

Député de Nicolet à l'Assemblée Législative

M. Camille Roy est né à Nicolet, le 13 juillet 1911, fils de Théophile Roy, cultivateur et de Rose De Lima Leclerc. Il commença ses études primaires à l'école de sa ville natale. Par la suite, il suivit, durant deux années consécutives, des cours de l'U.C.C. à l'Ecole d'Agriculture Noé Ponton de Sherbrooke.

Au nombre de ses multiples activités dans la sphère agricole, qui lui est particulièrement chère, mentionnons ses fonctions de propagandiste spécial de l'Union Catholique des Cultivateurs des comtés de Nicolet, Yamaska et Arthabaska; président de La Meunerie Coopérative du comté de Nicolet et directeur de la Coopérative Fédérée du comté de Nicolet en 1952.

Dans la sphère politique, M. Roy fut élu pour la première fois député à l'Assemblée Législative pour son comté natal lors des élections générales provinciales de 1952, sous la bannière de l'Union Nationale, puis fut réélu à ces fonctions aux élections générales du 20 juin 1956, par une majorité onze fois plus considérable que lors du scrutin précédent.

Il fut secrétaire de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse de la cathédrale de Nicolet et un membre actif de la Société St-Jean-Baptiste.

Il épousa le 14 avril 1941, Jeanne-Marie Manseau, de la Baie du Febvre, comté de Yamaska, et de cette union sont issus : Gertrude, François, Adrienne, Rémi, Madeleine, Léo, Julie, Raymond-Paul.

Domicile et place d'affaires : Nicolet, P. Q.



(PHOTO : GABY)

GUY DALLAIRE

Industriel

M. Guy Dallaire est né à St-François-du-Lac, comté de Yamaska, du mariage de Joseph Dallaire, ex-gérant de banque, et de Corinne Dufresne. Il fit ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet, puis à l'Ecole St-François-Xavier de la Rivière-du-Loup.

Ses débuts en affaires se firent comme employé de banque à Amqui, en 1924. Puis, M. Dallaire s'installa à Noranda et y a fondé un commerce florissant de bois, sous la raison sociale de la Compagnie de Bois Osisko Ltée, de Rouyn, dont il est le président et administrateur.

Par deux fois consécutives, M. Dallaire, se présentant sous l'étiquette de l'Union Nationale, fut élu député à la Législature de Québec. La première fois en 1948 et la seconde fois en 1952. Il a désormais quitté la politique active en tant que député pour consacrer tout son temps à ses affaires personnelles.

M. Dallaire est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Club Richelieu et de divers clubs de chasse et de pêche.

En premières noces, il épousa Thérèse Bussières, de Québec. En secondes noces, il épousait Rose-Aimée Coulombe, de Rimouski. De cette union sont issus quatre enfants : Lise, Pierre, Thérèse et Rose-Marie.

En politique : Union Nationale.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Domicile : 144, chemin Macamic, Noranda, P.Q.



Me JEAN-JOSEPH TURCOTTE, Notaire

Préfet du Conseil de Comté Lac-St-Jean-Ouest

Me Jean-Joseph Turcotte, notaire, naquit à Normandin, le 6 mars 1917. Après avoir terminé ses études classiques au séminaire de Chicoutimi, il entra à l'Université Laval. Admis à la profession du notariat en 1943, il pratique depuis ce temps en société avec son père, le notaire J.-S.-N. Turcotte; leur étude légale est connue sous la raison sociale de Turcotte & Turcotte, notaires, Normandin.

Préfet du Conseil de comté Lac-St-Jean-Ouest, maire de son village depuis quatre ans, après en avoir été également conseiller durant plusieurs années, l'un des fondateurs et premier président de l'Amicale mariste locale, président de l'Union régionale des Amicales maristes, ex-directeur du Conseil régional de la Société des Artisans qui l'a décoré membre Louis-Archambault au deuxième degré, ex-président de la Chambre de Commerce Senior, l'un des fondateurs et secrétaire depuis quinze ans du Centre des Loisirs de Normandin, Me J.-J. Turcotte est l'une des personnalités les plus marquantes de son milieu.

Le fait canadien-français l'intéresse tout particulièrement et c'est à la lecture des mémoires et documents historiques, économiques ou autres concernant ses compatriotes que Jean-Joseph Turcotte consacre la plus grande partie de ses loisirs.

En 1944, il épousait Laurette Simard. De cette union naquirent cinq enfants : Claire, Benoît, Guy, Louise et Gilles.

Résidence et adresse d'affaires : Normandin, Qué.



JOSEPH-LORENZO CARRIÈRE

Hôtelier

Monsieur Joseph-Lorenzo Carrière est né à Ottawa, le 3 octobre 1891, du mariage de M. Joseph Carrière, marchand de bois, et de dame Oliva Daignault, fille de M. Joseph Daignault, fonctionnaire fédéral. Il a fait ses études à l'Ecole Brébeuf, jusqu'à l'âge de neuf ans, pour les poursuivre ensuite par des cours du soir. A onze ans, il devenait chasseur (bell boy) à l'hôtel Russel, le plus "fashionable" de l'époque et que dirigeaient alors MM. Mulligan et St-Jacques. Avec son père, employé du ministère des Travaux Publics, il travaillait aussi, sur son tombereau à cheval, à l'expansion des chemins de la capitale, avant la création du district fédéral. A dix-huit ans, il entre en affaires à son propre compte en ouvrant un salon de barbier sur la rue Bank. Puis, il devient agent des achats de la compagnie américaine Fraser Brass Co. Au cours d'un séjour à Montréal, il s'intéresse à la construction de routes. En 1932, le voilà revenu à Ottawa, où il reprend les ciseaux et le blaireau, tout en s'initiant à l'hôtellerie. En 1938, il était propriétaire du Russell Hotel, puis, en 1953, de l'Hôtel Interprovincial, à Hull. Tout en s'occupant de la direction de ces hôtels, il devient aussi propriétaire d'une cinquantaine de logis.

Monsieur Carrière s'est toujours intéressé aux sports, surtout à la crosse et au hockey. Il s'est acquis une renommée en jouant lui-même dans plusieurs clubs américains du New Hampshire. Il a même été un fervent de la boxe.

Aujourd'hui, M. J.-L. Carrière est président de la Russell Operating Company, qui s'occupe d'hôtels et d'immeubles. Il est membre du Better Business Bureau, de l'Association des Hôteliers de Québec, de l'Ontario Hotel Association, de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, etc.

Distractions favorites : après avoir voyagé outre-mer, visiter, en automobile, tous les coins de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

En 1912, monsieur Carrière épousait made-noiselle Irène Lavigne, fille de M. Treflé Lavigne, surintendant de l'Ottawa Electric Power House. De leurs sept enfants, trois sont encore vivants : Oliva (Mme A. Barbeau), Thérèse (Mme Roger Fournier) et Léo Carrière.

M. J.-L. Carrière avait un nom prédestiné, car sa carrière a été une suite de succès ininterrompus, dus à son sens de l'économie et à sa qualité de travailleur infatigable.

Domicile et bureau : Hôtel Russell, rue Little Sussex, voisin de la gare Union, Ottawa.



PIERRE DAVIAULT

Né à Saint-Jérôme de Terrebonne le 9 novembre 1899.

Journaliste à la Presse. Courrieriste parlementaire de 1923 à 1925. Traducteur des Débats en 1925. Sous-chef en 1939. Chef en 1946. Surintendant adjoint du Bureau fédéral des traductions en novembre 1953. Surintendant en janvier 1955.

En 1941, engagé dans l'armée avec le grade de major (avait reçu le brevet d'officier au régiment de Châteauguay en 1921). Nommé à l'état-major général dans l'emploi de chef des travaux et reviseur en chef au Bureau des traducteurs militaires, Direction de l'instruction militaire. Son oeuvre principale à ce titre : le **Dictionnaire militaire anglais-français et français-anglais**.

A collaboré à divers journaux et revues; nombreuses émissions radiophoniques. (Tient la rubrique de la **Langue française au Canada**, au Service international de Radio-Canada, de 1946 à 1953; émission radiophonique **la Langue bien pendue**, depuis 1954.)

Médaille de l'Académie française en 1935. Prix d'Action intellectuelle à deux reprises. Médaille Chauveau de la Société royale (premier titulaire). Professeur de la traduction à l'Université d'Ottawa depuis 1936. Critique littéraire au **Droit** de 1934 à 1940.

Membre de la Société royale depuis 1940. Secrétaire de la Section I de 1941 à 1943. Vice-président en 1945. Président en 1946. Secrétaire général de 1952 à 1957. Vice-président général depuis juin 1957.

A été secrétaire de la section française de la **Canadian Authors' Association** et directeur de la section française de l'ancien **Canadian Bookman**. Président du Centre d'Ottawa de la Société des écrivains canadiens (1944-1946, et depuis 1950). Vice-président général de la Société en 1946-1947, et depuis 1951. A été président du Cercle littéraire de l'Institut canadien-français et de l'Association technologique du Canada. Secrétaire de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, de 1937 à 1946. Directeur de la **Nouvelle Revue Canadienne**.

OUVRAGES SUR LA TRADUCTION : *l'Expression juste en traduction*; *Questions de langage*; *l'Expression juste en traduction* (édition d'ensemble des deux ouvrages précités); *Traduction...*; *Dictionnaire militaire*. **BIOGRAPHIES**, etc. : *la Grande aventure de Lemoyne d'Iberville*; *le Baron de Saint-Castin, chef abénaquis*; *Artistes, aventuriers, grands hommes*; *Histoires, légendes, destins*. **EN PREPARATION** : *Dictionnaire anglais-français du Canada* (en collaboration).



ROBERT GAUTHIER

*Directeur de l'enseignement français
Ministère de l'Éducation d'Ontario*

Né à Cap-Chat (Gaspésie), P. Q., le 10 avril 1902.

Épouse, en 1932, mademoiselle Juliette Roy. Quatre enfants, Roberte, Francine (Mme Gilles Thibault), Jules, Claire. En 1957 : trois petits-enfants.

Diplômé des Universités d'Ottawa, de Toronto, de Montréal et de Laval.

Au service du ministère de l'Éducation d'Ontario depuis juillet 1926, d'abord comme professeur et inspecteur, et, depuis 1937, à titre de directeur de l'enseignement français.

Quelques fonctions spéciales : De 1941 à 1950, directeur spécial des études des Jumelles Dionne. En 1949, chargé par le ministre de l'Éducation d'Ontario de mener une enquête en Europe sur les méthodes de l'enseignement du français et sur l'enseignement bilingue. A visité six pays au cours de ce voyage d'étude de quatre mois : l'Angleterre, la France, la Suisse, la Belgique, le Luxembourg et l'Italie. En mars 1954, chargé par l'UNESCO d'une mission de quatre mois en Birmanie pour la révision et la mise en oeuvre des programmes scolaires.

Oeuvres particulières : Auteur de trois manuels de lecture primaire, d'un cahier d'exercices et de deux guides pédagogiques : "Frou-Frou et Fin-Fin" (1939), "Avec Frou-Frou et Fin-Fin" (1941), "Chez Nous" (1949), "Notre Famille" (1950). Fondateur, en 1937-38, et animateur du Concours annuel de français en Ontario, dont le vingtième a eu lieu en avril 1957. Organisateur-fondateur, en 1940, de l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario, qui est devenue, en 1944, l'une des cinq filiales de l'Ontario Teachers' Federation. Fondateur des cours bilingues par correspondance au ministère de l'Éducation, ainsi que des jardins d'enfants dans les écoles bilingues de l'Ontario. Actuellement directeur d'une recherche pédagogique dans l'Ontario et le Québec sur l'enseignement de la langue seconde.

Membre de la Société royale du Canada. Président de l'Association canadienne des Éducateurs de langue française (ACELF). Membre du Comité consultatif national sur la recherche en éducation. Président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. Vice-président de l'Alliance française d'Ottawa. Directeur de l'English Speaking Union, succursale d'Ottawa. Membre du Club Richelieu de Toronto; du Canadian Club d'Ottawa et de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Décorations : Docteur en pédagogie, ad honorem, de l'Université Laval, 1942. Membre de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre très méritant 1947. Officier d'Académie, République Française, 1948. Membre honoraire à vie de l'Association acadienne d'Éducation, 1950.

Récréations favorites : le golf, le bridge et la natation.

Adresses : Domicile : 473, rue Wilbrod, Ottawa (Central 4-2841). Bureau : Ministère de l'Éducation, Hôtel du Parlement, Toronto.



HORACE RACINE

Directeur de funérailles

Né le 11 septembre 1905, à Ottawa, du mariage de M. Hormidas Racine, épicier, et de dame Cordélia Poirier, fille de M. Pierre Poirier, M. Horace Racine a fait ses études à l'Académie de la Salle (Ottawa), à l'École des Hautes Etudes (Montréal) et à La Salle Extension University.

De 1924 à 1933, il fut comptable à la Capital Life Assurance Co. De 1934 à 1940, il fut gérant de la maison Racine, Ltée, puis devint, en 1941, président de la maison Racine & Robert, Ltée, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. Horace Racine a fait partie d'une foule d'organisations, dont en voici quelques-unes: Président du Club Duhamel de l'A.C.J.C. (1927-1928); Président du comité régional d'Ottawa de l'A.C.J.C. (1928-1930); Secrétaire général (1936) puis président général (1943) de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; Président de l'Association des Anciens élèves de l'Académie de la Salle (1943); Membre fondateur (1945) et Président (1950) du Club Richelieu d'Ottawa-Hull et Directeur du Richelieu International (1953-1957); Directeur de la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa et de la Société John Howard; Vice-Président du Conseil de sécurité d'Ottawa; Président (1955-1956) de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa; Président du Club libéral de l'Est d'Ottawa (1953-1957); etc.

Le 2 mai 1929, M. Horace Racine épousait Mlle Alma Quinn, fille de M. Hugh S. Quinn. De cette union sont nées deux filles: Gabrielle (Mme Dieudonné Savoie) et Suzanne, B.Sc., de Toronto.

Parti politique: libéral.

En 1956, M. Horace Racine était choisi comme "le citoyen de l'année" par le Club des journalistes d'Ottawa.

Sports: golf et pêche.

Adresse d'affaires: 260 rue Besserer, Ottawa. Domicile: 270 rue Besserer, Ottawa, Ont.



ROGER-J. SOUBLIÈRE

Hôtelier et agent de manufacturiers

Né le 27 août 1928, à Ottawa (Ont.), M. Robert-J. Soublière est le fils de Thomas-H. Soublière, hôtelier, et de Rose Monette, fille d'Edouard Monette.

Il a étudié à l'Académie de la Salle (Ottawa), à l'Université d'Ottawa et au Collège Loyola (Montréal).

En 1951, il devient agent de manufacturiers et vend des accessoires et meubles d'hôtels. En 1955, il forme la compagnie Soublière Agencies Co. Ltd. dont il est président. En 1956, il achète l'Hôtel Russell, à Casselman (Casselman Hotels, Ltd.) et organise une autre compagnie dite Soublière Investments, qui s'occupe de louer des maisons modernes aux ambassades étrangères ainsi qu'aux hauts officiers de nos forces militaires.

M. Roger-J. Soublière fait, entre autres, partie des organismes suivants: Associated Commercial Travellers et Association des Hôteliers d'Ontario.

Le 24 mai 1952, il épousait Pierrette Dallaire, fille d'Alphonse Dallaire, et cet heureux ménage compte trois enfants: Roger, Michèle et Renée.

Récréations favorites: football et chasse.

Adresse: 1512, rue Gilles, Ottawa (Ont.).



(PHOTO : SHOONER)

PIERRE THIBAUT

Industriel

Pierre Thibault

C'est le 30 août 1898, que naquit à Saint-Robert, comté de Richelieu, M. Pierre Thibault, du mariage de M. Charles Thibault et de Julia Monjeau, fille de Paul Monjeau.

Dès sa sortie de l'école, après avoir poursuivi ses études commerciales au collège St-Bernard de Sorel, le jeune Thibault alors âgé de 18 ans, soit en 1920, fait l'acquisition d'un garage dans sa paroisse natale de St-Robert. Pendant dix ans, M. Thibault se fit une spécialité de l'entretien et de la réparation des lignes téléphoniques du réseau de la Cie de Téléphone Richelieu, y déployant son activité intense, son amour du travail, son intelligence, au point qu'il en édifia un établissement industriel de grande envergure. Le garage des débuts s'était transformé en un atelier de machinerie et en fonderie, où l'on commença le montage des pompes à incendie. Comme les affaires prenaient un essor de plus en plus considérable, M. Thibault fit transporter tout son outillage à Pierreville et agrandit son établissement en fonction des affaires toujours grandissantes.

Aujourd'hui, M. Thibault dirige avec ses neuf fils une véritable entreprise familiale qui est au service du pays depuis cinquante ans.

L'importance de l'entreprise Pierre Thibault Canada Ltée se manifesta plus particulièrement au cours de la seconde grande guerre lorsque M. Thibault fournit et construisit pour le compte du C.A.R.C. au-delà de 125 camions à incendie destinés à fonctionner dans tout le Canada. Aujourd'hui, la compagnie fabrique de ces appareils pour le compte de la plupart des villes et municipalités du pays. Une addition importante fut faite à l'établissement en 1955, afin de suffire à la demande. La compagnie fondatrice fut fondée par M. Charles Thibault en 1908 à Sorel. De nos jours, le personnel compte cent vingt-cinq employés.

M. Pierre Thibault est maire de Pierreville depuis le 15 août 1945, alors qu'il succéda à M. Georges Shooner, décédé. Depuis lors, il a été réélu sans interruption. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 4e degré. Il est aussi membre de plusieurs autres organismes et associations.

Les récréations favorites de M. Thibault sont le hockey, la balle au camp et le croquet. Il est propriétaire d'un jeu de croquet couvert pour l'hiver.

Le 20 novembre 1917, il épousait Julia Lavallée, fille de M. Paul Lavallée et de cette union sont issus 13 enfants dont dix sont vivants, soit neuf fils et une fille.

Le siège social de la maison Pierre Thibault Canada Ltée est à Pierreville, comté de Yamaska, P. Q.

Domicile : Pierreville, P. Q.

Rivière-du-Loup



MAURICE-W. SOUCY

Négociant de matériaux de construction

M. Maurice W. Soucy est né le 22 septembre 1923, à St-Antonin, comté de Rivière-du-Loup, Qué., du mariage de Wilfrid P. Soucy, industriel en pâtes et papiers, et de Louise Loranger, fille de Daniel Loranger.

Il fit ses études commerciales et classiques au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, de 1933 à 1939, puis les poursuivit à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.B. de 1939 à 1945, où il décrocha son baccalauréat en sciences commerciales. A sa sortie du collège, il entra au service de la firme de F. Frs Soucy Inc., de Chemin du Lac, comme dirigeant des travaux, soit de 1945 à 1947. En 1948, il devint agent d'assurances pour le compte de la Société l'Assomption, et de mars à octobre 1949, s'occupa de la vente de pièces d'automobile. Le 1er octobre de cette même année, il devint propriétaire associé de la firme de Nap. Dumont Enrg. et enfin le 1er février 1954, président et gérant général de Nap. Dumont Ltée, fournisseurs de matériaux de construction en gros de Rivière-du-Loup. Il est également vice-président de la Vitrerie Générale du même endroit.

M. Soucy fut candidat de l'Union Nationale aux élections générales provinciales de 1956.

Il est président du Club Richelieu; Chevalier de Colomb, membre du Cercle Lacordaire et fut président de la Chambre de Commerce sénior en 1955-1956.

Le 10 août 1946, il épousait Estelle Lapointe, fille d'Edgar Lapointe et de cette union sont issus trois enfants : Yves, Claire et Paul.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : 37, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Qué.

Place d'affaires : 35, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Qué.



Le Capitaine J.-M.-F. HENLEY

Gérant Général de la Compagnie NORDAIR Ltée

Le Capitaine J.-M.-F. Henley est né le 8 décembre 1922 à Marsoui, en Gaspésie. Son nom, Joseph-Marie-Fernand, a pris une forme plus concise au contact de ses camarades de l'aviation et tous le connaissent aujourd'hui sous le nom de Frank.

Après avoir terminé ses études au séminaire de Gaspé, il entra dans l'Aviation royale du Canada. En 1941, il reçut son brevet d'officier pilote. A la fin de la guerre, il était commandant d'escadrille sur le réseau de transport lourd transatlantique et jusqu'au Moyen-Orient. Le conflit lui avait permis de perfectionner ses études et son expérience en aviation, mais à la signature de l'armistice, il entra à la Faculté de génie minier de l'Institut provincial des mines à Haileybury, affilié à l'Université de Toronto. Une fois gradué, il entra à l'emploi de MacDonald Mines Limited et devint bientôt l'ingénieur minier en charge des activités de cette entreprise. Quelque temps plus tard, sa vocation d'aviateur triomphait encore. C'est alors qu'il entra au service de Maritime Central Airways en qualité de capitaine des lignes aériennes. Depuis 1954 il a joué une part active dans l'organisation et l'administration de cette compagnie. En 1955-56, après avoir mis sur pied les envolées transatlantiques de MCA, il fit le voyage inaugural du transport des passagers entre Toronto et Amsterdam. Simultanément, soit en 1955, il ouvrait la partie est de la ligne DEW dans le nord du Québec.

Lors de l'acquisition de Mont-Laurier Aviation et de Boreal Airways par Maritime Central Airways, M. Frank Henley fut nommé gérant général des deux compagnies qui furent fusionnées sous la raison sociale de Nordair Limitée, avec base principale à Roberval.

Le capitaine Frank Henley, en plus d'être ingénieur minier, pilote, capitaine des lignes aériennes et spécialiste du vol dans l'Arctique, détient la plus haute licence de navigateur aérien, valide dans tous les pays, sans aucune restriction.

Membre actif du Club Richelieu-Roberval, de la Chambre de commerce des jeunes de Roberval, le capitaine Henley s'adonne à la pêche dans ses rares moments de loisirs.

Marié le 23 décembre 1944 à Blanche Montminy, ils ont deux enfants : France et Elizabeth.



Me LÉONCE LÉVESQUE

Notaire

Me Léonce Lévesque naquit à Roberval, le 25 juillet 1900. Au terme de brillantes études classiques au séminaire de Chicoutimi, il entra à la Faculté de droit de l'université Laval. Après s'être classé premier de sa promotion et avoir mérité la médaille d'or du Gouverneur Général et la médaille Tessier, il était admis à la pratique du notariat en 1924. Depuis cette date, il exerce sa profession à Roberval et à Dolbeau.

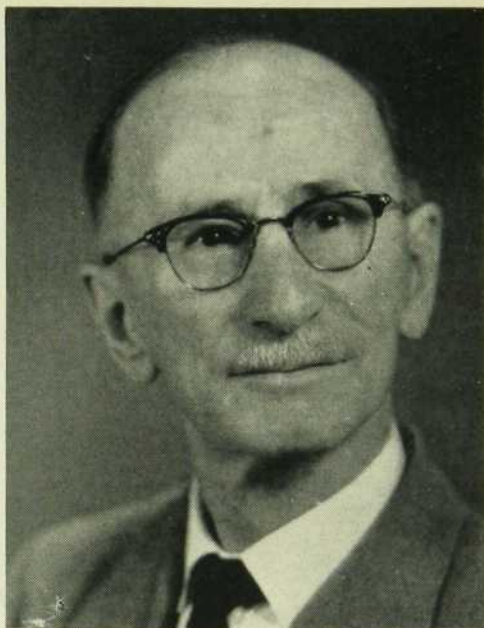
L'un des pionniers de Dolbeau, Me Léonce Lévesque est, depuis la fondation de cette ville en 1926, le notaire attitré de Lake St. John Power & Paper Co. Ltd (maintenant St. Lawrence Corporation Ltd), et de plusieurs autres entreprises d'envergure.

Membre fondateur et président actuel du Club Richelieu Roberval, chancelier du conseil local des Chevaliers de Colomb pendant 25 ans et fidèle contrôleur (4^e degré) de cet Ordre au-delà de 20 ans, président du Comité national des finances de guerre pour le comté de Roberval de 1942 à 1945, Président général des fêtes du centenaire de Roberval en 1954, il eut l'insigne honneur de recevoir le Gouverneur Général du Canada le T. H. Vincent Massey. Président des fêtes du cinquantenaire mariste et du Conventum des anciens du collège Notre-Dame de Roberval en 1935. En décembre 1956, Son Exc. Mgr Georges Mélançon, évêque du diocèse de Chicoutimi, l'invitait à accepter la présidence régionale de la campagne de souscription en faveur du grand séminaire de Chicoutimi.

Fondateur et premier président de l'Association de la jeunesse libérale du comté de Roberval, premier président de la Croix-Rouge à Roberval en 1940, président de la Caisse populaire de Roberval depuis plusieurs années, président de "Les Oeuvres de Bienfaisance Inc.", président honoraire du Jeune Commerce en 1956 et membre honoraire à vie, membre de la Chambre de commerce senior, de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société historique du Saguenay, de la Société du cancer, le Notaire Lévesque est l'une des figures les plus actives du chef-lieu du comté Roberval.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 30 août 1926, il épousait Armande Tessier. De cette union sont nés : Guy, Alain et Louise. Résidence : 240, Blvd St-Joseph, Roberval, Qué.



(PHOTO : STUDIO J.-E. CHABOT, ROBERVAL)

Me ERROL LINDSAY

Notaire

Me Errol Lindsay naquit à Roberval, le 20 mars 1883. Fils de Me Joseph-Charles Lindsay, notaire, et de Laure-Albertine Dumais. Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi et au séminaire de Québec (L.B. en 1903) et ses études légales à l'Université Laval de Québec (LL. B. en 1906).

Cessionnaire des greffes de feu les notaires J.-C. Lindsay, Israël Dumais et T.-D. Latour, Me Lindsay pratique à Roberval depuis 1907.

A l'occasion de son jubilé d'or de profession, célébré en août 1957, il était l'objet d'une fête mémorable organisée par l'Association des notaires du district de Roberval.

Depuis 1950, Me Errol Lindsay s'est associé à son neveu, le notaire Jean Lindsay, et tous deux desservent une nombreuse clientèle dans leur étude légale maintenant connue sous la raison sociale de Lindsay & Lindsay, notaires.

Membre de la Chambre des Notaires, membre du Comité de fondation de l'Hôtel-Dieu de Roberval, président de la Commission de crédit de la Caisse Populaire de Roberval, président de la Compagnie de Publicité de Roberval, éditrice-fondatrice du journal "Le Colon" pendant plusieurs années, ex-président d'élections fédérales et ex-président de la Commission scolaire de la ville de Roberval, Me Errol Lindsay s'est acquis l'enviable réputation d'être non seulement un érudit, mais un travailleur d'élite qui fait honneur à son milieu social.

Le 15 septembre 1908, il épousait Aline Bilodeau, décédée le 20 décembre 1955. De cette union est née une fille qu'il avait le regret de perdre à l'âge de 4 ans.

Lecture et voyages sont ses récréations favorites.

Résidence : 8, rue Notre-Dame, Roberval, Qué.



ROLAND MARCOUX

Courtier d'assurances générales, Maire de la Cité de Roberval

M. Roland Marcoux est né à Roberval le 30 janvier 1905. Il fréquente d'abord le collège des Frères Maristes à Roberval pour terminer ses études au séminaire de Chicoutimi.

Il fait ses premières armes dans les affaires à la Banque Canadienne Nationale, succursale de Roberval. Après quelques années, il quitte cet emploi pour aller prendre la gérance du magasin général de son père adoptif M. Samuel Bédard, l'homme qui amena à Péribonca le célèbre romancier Louis Hémon. De là, M. Marcoux est promu à Dolbeau à titre de gérant du magasin Quality & Service Store Reg'd. On le voit enfin secrétaire de Percy-A. White, surintendant général de Lake St. John Power & Paper Co. Ltd., aujourd'hui St. Lawrence Corporation.

Ce n'est qu'en 1937 que M. Roland Marcoux entre définitivement à son compte dans le domaine des assurances générales, carrière où la réussite l'attendait à bras ouverts puisqu'il est actuellement président de la Firme Roland Marcoux Limitée, une entreprise dont le siège social est à Roberval et qui compte un important bureau dans la ville minière de Chibougamau. En plus d'être courtier d'assurances générales, M. Marcoux est gérant de district de Dominion Life Assurance Company.

Il est également administrateur de la Régie provinciale des loyers pour le comté de Roberval.

S. H. Roland Marcoux est le maire actuel de la Cité de Roberval, chef-lieu du comté qui porte le même nom.

Président honoraire de la Chambre de commerce des Jeunes de Roberval, premier vice-président de la Chambre de commerce senior, M. Marcoux est également Chevalier de Colomb, membre de la Société des Arts et "Le Centre des Arts du Lac St-Jean Incorporée", il s'intéresse à la plupart des questions sociales de son milieu.

Le 5 juillet 1928, il épousait Jeannette Lalancette. De cette union naquirent dix enfants dont neuf sont encore vivants, ce sont : Thérèse (Mme Réal Verreault), Guy, RCMP, Claude, Yvon, Ghislain, Monique, Renée, Alain et Denis.

M. Roland Marcoux compte comme incident inoubliable de son enfance celui de figurer parmi les nombreux personnages de l'immortel roman MARIA CHAPDELAINÉ où on le désigne sous le nom de Téléphore, précoce pionnier de la guerre aux maringouins.

Le violon d'Ingres du Maire de la Cité de Roberval est la chasse au petit gibier qui d'ailleurs abonde dans la région du Lac-St-Jean.

Adresse d'affaires : 264, Boulevard St-Joseph, Roberval, Qué.

Résidence : 374, Boulevard St-Joseph, Roberval, Qué.



(PHOTO : STUDIO J.-E. CHABOT, ROBERVAL)

LUDOVIC-D. SIMARD

Journaliste

M. Ludovic-D. Simard, journaliste, de Roberval, est né le 24 décembre 1913, à la Grande-Baie, comté de Chicoutimi. Il fit ses études au séminaire de Chicoutimi et à l'École Forestière de Duchesnay d'où il gradua avec grande distinction avant de suivre un cours post-scolaire sur le journalisme.

D'abord à l'emploi du ministère des Terres et Forêts et de la Compagnie Price Brothers, il fit à Montréal ses premières armes dans le journalisme. Depuis 1947, il est rédacteur en chef à "L'Etoile du Lac de Roberval".

M. Simard est membre de la Société des poètes canadiens-français, ex-président du Club des journalistes du Saguenay, président de la Société St-Jean-Baptiste de Roberval, ex-président et secrétaire-fondateur du Club Richelieu Roberval, vice-président et l'un des fondateurs du Club Aquatique du Lac-St-Jean Inc., membre de la Société historique et de plusieurs autres clubs ou associations.

Trois fois lauréat de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada lors des concours annuels de la meilleure initiative, mention honorable en 1957 au Concours international de poésie classique jugé en Belgique, M. Simard eut le privilège de faire partie de la première délégation de journalistes canadiens-français à visiter l'O.N.U.

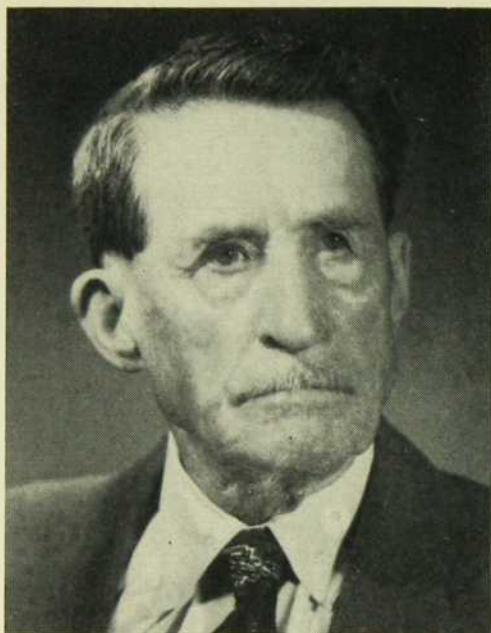
La carrière journalistique offre à M. Simard une tribune de choix qu'il utilise depuis plus de dix ans en vue de promouvoir les intérêts économiques, culturels et touristiques de la vallée du Lac-St-Jean.

En plus d'exercer ses fonctions de journaliste, il est le directeur-fondateur d'un service de relations extérieures dont l'adresse postale est : C.P. 101, Roberval-Nord, Qué.

Ses loisirs préférés : la littérature, le bridge et le jeu d'échecs.

En 1941, il épousait Marguerite Bergeron. Leur famille compte trois enfants : Gisèle, Robert et Diane.

Résidence : 10, rue Girard, Roberval.



(PHOTO : STUDIO J.-E. CHABOT, ROBERVAL)

Me J.-AQUILAS THIBAUT

Notaire

Me J.-Aquila Thibault, notaire de Roberval, est né aux Eboulements, le 25 août 1876. Après avoir complété ses études classiques au séminaire de Chicoutimi où il obtint son baccalauréat en 1898, il entra à la Faculté de Droit de l'Université Laval.

Admis à la pratique du notariat en 1902, Me J.-A. Thibault ouvrait son étude légale dans la ville de Roberval, chef-lieu du comté. Dès l'année suivante, tout en continuant d'exercer sa profession à cet endroit, il se rendait pratiquer à certains jours fixes en d'autres localités du Lac-St-Jean, notamment à St-Gédéon, Station d'Hébertville, Péribonca et Mistassini. Quelques années plus tard, il devenait le notaire attitré de la Banque Canadienne Nationale alors connue sous le nom de Banque Nationale.

L'un des pionniers du notariat au Lac St-Jean, par ses nombreuses fonctions publiques, Me J.-A. Thibault a joué un rôle de premier plan dans l'essor économique de Roberval. Il fut conseiller municipal, marquillier, secrétaire-trésorier des écoles de la paroisse de Roberval durant quarante-six ans. Durant vingt-six ans, il a le secrétariat des syndicats de la paroisse de St-Jean-de-Brébeuf.

A l'occasion du centenaire de Roberval, en 1954, l'Association des notaires du district organisait une fête mémorable pour souligner de façon officielle le jubilé d'or de profession de Me J.-A. Thibault.

Marié depuis août 1905 à Alphonsine Parent. De cette union naquirent cinq enfants : Paul, médecin ; Anne-Marie (Mme Louis Boudreau) ; Jules, dentiste ; Charles (décédé en 1949) et Marguerite (Mme Maurice Simard).

Ses loisirs de prédilection : la pêche, la chasse et l'horticulture.

Bureau : 346, boulevard St-Joseph, Roberval.

St-Benoît (Beauce)



(PHOTO : GAMACHE)

NOËL VEILLEUX

Marchand et industriel

M. Noël Veilleux est né à Beauceville (St-François), le 14 décembre 1916, du mariage d'Alfred Veilleux, commerçant et de Marie-Anne Roy, fille de Majorique Roy. Il fit ses études primaires chez les Frères Maristes de Beauceville, puis chez les Frères de la Charité du collège de Drummondville.

Il débuta en affaires à St-Georges de Beauce, où il ouvrit un magasin d'épicerie, en 1942. Le 14 novembre 1943, il fonda un magasin de meubles à St-Benoît. Entre temps, il avait inauguré un service de transport en commun par auto-neige et taxis dans les paroisses environnantes. En plus de son commerce de meubles, M. Veilleux a fait construire un immeuble imposant pour y aménager un garage et une manufacture à l'occasion. D'humbles débuts, M. Veilleux a su par son travail et sa persévérance édifier un commerce diversifié des plus florissants. Il remporta en 1953, le voyage aux Bermudes, offert par International Harvester Company au premier vendeur d'accessoires électriques. L'année 1956 fut aussi très favorable, car Kelvinator Company Ltd le classa vendeur en tête de la province de Québec et le troisième du Canada. De plus, la Shawinigan le favorise chaque année des premiers prix offerts aux vendeurs de la région. Citons que ces deux dernières années, il en sortit premier concurrent. De par ses aptitudes commerciales et son intégrité en affaires, il s'est acquis une enviable réputation dans toute la région avoisinante.

Il est Chevalier de Colomb au 3^{ème} degré.

Le 27 mars 1940, il épousait Corinne Poulin, fille de France Poulin et de cette union sont issus : Jean-Marc, Jeannine, Lisette, Jacques, Normand, Noëlla, Gaétane et Céline.

Domicile : St-Benoît, P.Q.

Place d'affaires : St-Benoît, comté de Beauce, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

LUCIEN-GASPARD HÉTU

Industriel

Né à l'Assomption, comté de l'Assomption, P.Q., le 31 janvier 1904, du mariage de Joseph Hétu, décédé en 1932, et de Eugénie Puzé, décédée en 1938, fille de Théo. Puzé, de l'Assomption. M. Hétu fit des études classiques à l'Assomption et commerciales à Rawdon, puis suivit des cours de spécialisation en matières commerciales dans quelques collèges commerciaux de langue anglaise de Montréal.

Il débuta en affaires avec la maison Granger Frères où il demeura jusqu'en 1923, alors qu'il passa au service de la maison C. F. Dawson Co. Limited, dont il est le gérant, avec un stage de vingt-huit ans. C'est dire que M. Hétu a gravi les échelons qui lui ont permis de devenir l'une des vedettes dans le domaine de la librairie et de la papeterie à Montréal.

Il fut président de la Montreal Stationer Association, en 1945 et en 1946. Réélu à ce poste en 1951, pour le terme 1951-52. Il fut président régional de la Stationers Guild of Canada en 1947 et en 1948.

Il fut président de la Chambre de Commerce de Saint-Bruno en 1953-54. Il est conseiller municipal depuis 1952. En 1953, il s'est porté acquéreur de C. F. Dawson Ltd., dont il a été le directeur et gérant général. Depuis 1957, il est président de la compagnie. Il est membre du Mont-Stephen Club et membre auxiliaire de "La Semaine de Charité Diocésaine de Saint-Jean" et fait partie de son comité de distribution.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 18 août 1924, il épousait Aline Bécharde, fille de Emilien Bécharde, décédé et de ce mariage est issue une fille : Monique.

Domicile : Saint-Bruno, comté de Chambly, Qué.



FERNANDO DUMAS

Industriel

M. Fernando Dumas, maire du village de St-Côme, comté de Beauce, est l'un des négociants et industriels les plus en vue de sa région, notamment dans le domaine de l'exploitation forestière.

Il naquit à St-Côme le 24 août 1918, du mariage de Napoléon Dumas et de Clarina Poulin, fille de Joseph Poulin, de Beauceville. A la suite de ses études primaires et secondaires, M. Dumas commença modestement comme commis de magasin de 1936 à 1938, y acquérant quelque expérience qui devait lui être profitable lorsqu'il fonda son propre commerce. Il fit un séjour de quatre ans à Arvida, pour le compte de l'Aluminum Co. of Canada. Puis il revint à St-Côme en 1946, où il fonda son moulin à bois qui existe encore aujourd'hui. M. Dumas fait affaires surtout du côté américain de la frontière. Il est aussi propriétaire d'un cinéma depuis quelques années. Il s'intéresse également à toutes les activités paroissiales et communales de St-Côme dont il est le maire depuis les débuts de 1957. Avant d'occuper ses fonctions de premier magistrat, il remplit deux termes consécutifs à titre de conseiller municipal de sa paroisse. Il fut élu par acclamation maire de St-Côme.

Dans le domaine des affaires, M. Dumas fut directeur du syndicat L'Economiste de St-Côme; directeur de la Cie de Téléphone Rural; membre du Club 4-H et de l'Association Forestière de la province de Québec; membre de la Chambre de Commerce.

M. Dumas a épousé Juliette Quirion, fille de Siméon Quirion, de St-Martin, et de cette union sont issus : Gilles, Monique, Martine, Berthe et Jeanne.

En politique : Union Nationale.

Domicile : St-Côme, comté de Beauce, P.Q.

Place d'affaires : St-Côme, P.Q.



(PHOTO : GABY)

L'Honorable PAUL SAUVÉ, c.r., m.a.l.

L'Honorable Paul Sauvé, c.r., m.a.l.

L'honorable Paul Sauvé est l'une des plus attachantes figures de l'actualité politique. Agé de cinquante ans seulement, il est l'un des plus jeunes ministres du Québec, ce qui convient parfaitement à ses importantes fonctions au sein du Cabinet provincial comme titulaire du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Pourtant, il compte déjà vingt-sept années de vie politique active, ce qui en fait, après le Premier Ministre, le député qui siège depuis le plus d'années à l'Assemblée législative. Il maintient ainsi la tradition établie par son regretté père, l'honorable Arthur Sauvé, ancien chef de l'Opposition conservatrice provinciale qui représenta le comté de Deux-Montagnes à Québec pendant vingt-deux années consécutives et fut ensuite député du comté, à Ottawa, et ministre des Postes.

Paul Sauvé a vu le jour à St-Benoît, comté de Deux-Montagnes, le 24 mars 1907; sa mère, née Lachaine (Marie-Louise), était la fille de L. de G. Lachaine, N.P. Après de premières études à la petite école paroissiale, il s'inscrivit au Collège Ste-Marie de Montréal, puis au Séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, et enfin, à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. En juillet 1930, il était admis à la pratique du droit.

C'est alors que débuta sa carrière politique. A la suite de la nomination de son père comme ministre des Postes, il brigua les suffrages comme candidat conservateur à l'élection partielle du 4 novembre 1930 et fut élu député de Deux-Montagnes par une substantielle majorité. Par la suite, la population de ce comté devait lui renouveler son mandat à sept reprises: 1931, 1936, 1939, 1944, 1948, 1952 et 1956. Chaque fois, les électeurs de Deux-Montagnes voulaient reconnaître l'inaltérable dévouement dont leur député faisait preuve à leur égard et lorsqu'en 1952, ils doublèrent la majorité dont ils l'avaient honoré à l'élection précédente, ils désiraient en même temps exprimer de façon tangible leur appréciation pour l'importance sans cesse grandissante de son rôle sur la scène politique.

Mais il est un autre aspect de la personnalité de l'honorable Paul Sauvé qui vaut d'être mis en relief. Il compte, en effet, de beaux états de service dans l'Armée canadienne. Il faisait partie de l'Armée de réserve depuis 1931 et avait le grade de lieutenant au début de la guerre. Il fut promu capitaine en 1940, lors de l'organisation du deuxième bataillon des Fusiliers Mont-Royal. La même année, il fut nommé commandant de compagnie au Centre d'instruction militaire de Sorel. L'année suivante, on lui confiait la tâche d'organiser, avec le major Francoeur, l'école d'officiers et de sous-officiers de St-Hyacinthe, puis celle d'organiser le centre d'instruction avancée de Farnham. C'est là qu'il fut chargé, avec le major Francoeur, de former l'équipe des instructeurs de langue française.

Deux mois plus tard, le capitaine Paul Sauvé était promu major, second en commandement et instructeur-chef du Centre de Farnham. S'étant qualifié officier d'état-major en 1942 au collège Royal Militaire de Kingston, il partit pour l'Angleterre où il obtint d'être attaché comme commandant de compagnie aux Fusiliers Mont-Royal. En février 1944, il était promu second en commandement et, quelques mois plus tard, il prenait le commandement de ce régiment avec le grade de lieutenant-colonel pendant les combats de la forêt de la Londe, en Normandie. Il dirigea ainsi les Fusiliers à travers la France, la Belgique et la Hollande. Sa bravoure sur les champs de bataille lui valurent plusieurs décorations, dont la Croix militaire française avec étoile de vermeil, la médaille d'efficacité et une dizaine de décorations de service. En 1947, le gouvernement canadien reconnaissait ses mérites en le nommant brigadier, et le commandement de la dixième brigade d'infanterie de réserve lui fut confié. Après un stage de trois ans à ce poste, il a été inscrit sur la liste des officiers de réserve de l'Armée.

Pendant son absence du Canada, l'honorable Paul Sauvé fut l'objet de l'une des plus touchantes marques d'admiration de la part de la population de son comté. L'élection de 1944 survint pendant les journées les plus meurtrières de la bataille de Normandie et les gens de Deux-Montagnes n'hésitèrent pas à lui renouveler son mandat de député.

Le 18 septembre 1946, la carrière de l'honorable Paul Sauvé recevait un magnifique couronnement. En effet, le Premier Ministre de la province confiait à ce jeune député la direction du nouveau ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. On sait l'important rôle que joue ce département dans les domaines de l'enseignement spécialisé, de la lutte à la délinquance juvénile, de l'organisation des loisirs et des sports, de même que dans l'application des mesures sociales confiées à la Commission des Allocations sociales du Québec.

L'honorable Paul Sauvé détient deux doctorats en droit, l'un de l'Université Bishop, de Lennoxville (1951), et l'autre de l'Université Laval de Québec (1952). Il est Chevalier de Colomb au 4e degré et membre du Cercle Universitaire, du Club St-Denis, du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont, du Club de la Garnison de Québec, du Club Adlington et du Club Hedrolar.

Parti politique: Union Nationale.

Ses récréations favorites: chasse et pêche.

Le 4 juillet 1936, il a épousé Luce Pelland, fille de Zéphirin Pelland, de Joliette. De cette union sont issus trois enfants: Luce, Pierre et Ginette.

Domicile: 83, rue Chénier, St-Eustache, comté de Deux-Montagnes, Qué.

St-Félicien



JEAN-LOUIS LAMONTAGNE

Hommes d'affaires

Originaire de Saint-Félicien, M. Jean-Louis Lamontagne est né le 30 décembre 1923. Il est le fils de feu F.-X. Lamontagne, notaire, et d'Alberte Dumas.

Doué d'aptitudes évidentes pour les affaires, il suivit un cours commercial au collège de Victoriaville avant d'entrer, en 1941, dans les bureaux d'Aluminum Company of Canada, à Arvida. Cinq ans plus tard, il quittait cet emploi pour devenir entrepreneur en démolition jusqu'en 1951. C'est alors qu'il fonda la Compagnie Jean-Louis Lamontagne Ltée dont il est le président et l'administrateur. Cette époque marque une transition définitive dans la carrière de M. Lamontagne qui se lançait exclusivement dans le commerce de l'épicerie avec l'ouverture, en 1951, du Marché St-Félicien, en 1952 du Marché Chibougamau, en 1955 du Marché Opemiska et, en 1957, du Marché Lamontagne Ltée, à Dolbeau. De plus, en 1956, M. Lamontagne devenait le secrétaire et le co-fondateur d'une nouvelle compagnie s'occupant de la vente en gros des produits d'alimentation sous la raison sociale de Gérard Dumais Ltée et avec bureaux et entrepôts à Saint-Félicien.

Membre de la Chambre de Commerce de Saint-Félicien, Chevalier de Colomb au 4e degré, président de l'Association de l'entretien des chemins d'hiver St-Félicien-Chibougamau, M. Jean-Louis Lamontagne est l'un des pionniers du commerce dans les centres miniers de Chibougamau et d'Opemiska.

Ses loisirs préférés sont la pêche et le bridge-contrat.

Marié le 13 janvier 1950 à Ghislaine Simard, leur foyer compte aujourd'hui trois enfants : Guy, Yves et Hélène.

Adresse d'affaires : rue Lamontagne, Saint-Félicien.

St-Georges (Beauce)



(PHOTO : GAMACHE)

EUGÈNE CARON

Industriel

M. Eugène Caron est né à St-Georges-Ouest, comté de Beauce, le 4 mai 1915, du mariage de Joseph Caron, marchand, et d'Emérentienne Rodrigue, fille d'Évangéliste Rodrigue.

À la suite de ses études primaires et secondaires, il y a 13 ans, il ouvrait son propre établissement à titre d'entrepreneur pour le compte de l'International Paper Co. Il a continué dans cette sphère depuis. En 1946, il introduisait dans la Beauce la distribution du Gaz Propane et depuis, il en a assuré la distribution dans la Beauce, Dorchester, Frontenac et Bellechasse, sous la raison sociale de Caron Gaz Propane. Son commerce dispose de plusieurs camions.

Il a par ailleurs récemment entrepris la construction d'un vaste entrepôt de ce produit à Notre-Dame des Pins. Il a aussi construit un restaurant moderne sur la route Lévis-Jackman, pour le bénéfice des touristes américains.

Lui-même issu d'une famille de 14 enfants, il a 11 enfants dont quatre sont décédés. Un de ses frères, le Frère Sigismond, dirige l'École de Ste-Anne de Chicoutimi, et quatre de ses sœurs sont religieuses.

M. Caron a toujours pris une part active aux luttes politiques de son comté comme libéral, mais n'a jamais brigué les suffrages. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 3ème degré.

Le 25 août 1937, il épousait Yvonne Thibodeau, fille de Napoléon Thibodeau et de cette union sont issus : Martin, Hélène, Colette, Berthe, Annette, Jeanne, Laval, Bernard, Charles, Lucie et Marie.

En politique : Libéral.

Domicile : St-Georges-Ouest, comté de Beauce, P.Q.

Place d'affaires : St-Georges-Ouest, P. Q.



(PHOTO : GAMACHE)

PATRICK CLICHE

Industriel

M. Patrick Cliche est né le 12 avril 1925 à Vallée-Jonction, comté de Beauce, du mariage de Wilfrid Cliche, industriel, et d'Imelda Poirier, fille de Philémon Poirier.

A la suite de ses études primaires et secondaires, successivement au Collège de Ste-Marie de Beauce, à l'Académie Commerciale et au Collège O'Sullivan, de Québec, en 1944, M. Cliche s'occupa d'opérations forestières de 1944 à 1946, à la Rivière-aux-Pins. En 1946, à venir jusqu'à aujourd'hui il a administré et continué les opérations de la firme de Cliche Auto Inc., de St-Georges de Beauce, dont il est le vice-président et gérant-général. Sa maison représente plusieurs marques d'automobiles bien connues et compte pas moins de 22 employés.

M. Cliche a toujours pris un vif intérêt aux luttes fédérales, provinciales et municipales de sa région, mais sans jamais poser sa candidature à un poste électif.

Il est membre de la Chambre de Commerce et Chevalier de Colomb au 3^{ème} degré.

Le 12 juillet 1947, il épousait Jacqueline Lescault, fille d'Elie Lescault et de cette union sont issus deux enfants : Louise et Bernard.

En politique : Libéral.

Domicile et place d'affaires : St-Georges de Beauce, Qué.



Dr VICTOR CLOUTIER, M.D.

Le docteur Victor Cloutier, fils de médecin, a un fils qui continuera la tradition puisqu'il est étudiant en médecine. Il naquit le 8 août 1901, à St-Georges de Beauce, du mariage de Georges Cloutier, médecin, et de Marie-Louise Bolduc, fille de feu le sénateur Joseph Bolduc. A la suite de ses études primaires au couvent de St-Georges et au Collège de Beauceville, il poursuivit ses études classiques au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il fut reçu médecin en 1927. Puis il se rendit à New-York y suivre des cours post-scolaires. De 1928 à 1945, le docteur Cloutier pratiqua la médecine générale et, depuis 1945, la médecine interne.

Il fut le premier directeur médical de l'Hôtel-Dieu de Notre-Dame de Beauce, en 1950; président du Syndicat Sportif en 1940; directeur de l'Association Médicale de l'Amérique du Nord en 1942; président de l'Association des Médecins de la Rive Sud en 1940; diplômé de la C.S.P.Q. (certifié spécialiste en médecine interne), en 1955; membre de la Canadian Medical Association, de la Société des Hôpitaux de la province de Québec, de la Société des Hôpitaux de Québec; premier président du Club Rotary de St-Georges, en 1944; Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, en 1932.

Distractions principales: voyages, chasse, pêche et natation.

Le 27 juin 1928, il a épousé Marguerite Godbout, fille d'Arthur Godbout, et de cette union sont issus cinq enfants: Madeleine, Josette, Francine, Georges (étudiant en médecine) et Marguerite.

En politique: Union Nationale.

Domicile et place d'affaires: Ville St-Georges de Beauce, comté de Beauce, P.Q.



LOUIS DROUIN

Industriel

M. Louis Drouin, industriel de la Beauce, fils de ses oeuvres, est né à Saint-Georges, comté de Beauce, le 1er avril 1902, du mariage d'Achille Drouin, et de Delphine Rancourt, fille de Louis Rancourt.

À la suite de ses études primaires et secondaires au collège de sa ville natale, M. Drouin occupa divers emplois où il acquit une expérience des affaires. En 1930, il ouvrit un restaurant le "Paris", en pleine crise économique qu'il sut néanmoins faire prospérer pendant dix ans. En se départissant de cet établissement, en 1940, M. Drouin orienta sa carrière dans le commerce de bois, l'un des plus importants de la Beauce. En 1947, il y adjoignit un service de transport de camionnage Québec-St-Georges et Québec-Montréal sous la raison sociale de Drouin Transport Cie Ltée, et un service de distribution de l'huile à chauffage et de l'essence, tous deux rayonnant dans le comté de Beauce et les comtés avoisinants. Dans sa tâche, il est maintenant secondé efficacement par quelques-uns de ses fils.

En matière de fonctions publiques, M. Drouin a été deux fois conseiller de St-Georges, soit en 1944 et en 1947. Cette même année, il fut élu maire pour un terme de deux ans; malgré la contestation de son élection, il fut maintenu dans ses fonctions par jugement de la Cour Supérieure. Il fut également actif depuis plusieurs années pour le compte du parti libéral aux élections fédérales et provinciales.

M. Louis Drouin est Chevalier de Colomb au 3e degré et directeur du Syndicat de l'Erable.

Le 12 juillet 1927, il épousait Rose-Hilda Roy, fille d'Alfred Roy et de cette union sont issus douze enfants, dont 11 vivants. Ce sont : Jacqueline, Jacques, Bertrand, Laurienne, Gilles, André, Lisette, Jeanne, Claudette, Renald et Daniel.

Domicile et place d'affaires : St-Georges-Est, comté de Beauce, P. Q.



HENRI LACROIX

Industriel

M. Henri Lacroix, est né à St-Georges de Beauce, le 28 avril 1913, du mariage d'Edouard Lacroix, industriel, et d'Anna Poulin, fille d'Olivier Poulin. Il fit ses études primaires dans son village natal, puis secondaires au Collège de Lévis, à l'Académie Commerciale de Québec, et à l'Université St. Francis Xavier, d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse.

A la suite de ses études, M. Lacroix s'intéressa au commerce de bois de son père, à Causapsca et à St-Georges de Beauce, à Coburn Gore, Maine, et Van Buren, Maine. Il prit une part active à l'administration des exploitations forestières de son père et de ses compagnies, telles que Port Royal Pulp & Paper Co. Ltd., Madawaska Company. Il est présentement secrétaire de la Madawaska Corporation Ltd.

M. Lacroix n'a pris qu'une part modeste aux activités politiques de sa région. Il fut toutefois élu échevin de la ville de St-Georges-Est en 1946 et en 1948. Il fut élu sans opposition commissaire d'école de la municipalité scolaire de l'Assomption de St-Georges-Est en 1951 et a été réélu à ce poste depuis ce temps. Il fut élu président en avril 1955 pour compléter le terme du président démissionnaire et réélu en 1956 et en 1957.

M. Lacroix est intéressé dans les compagnies suivantes : Madawaska Corporation, directeur et secrétaire; St. George Pulp & Paper Co. Ltd., de St-George, N. B.; à titre de directeur, actionnaire et secrétaire; actionnaire et directeur secrétaire de St. George Woollen Mills Ltd.; il en devint le gérant adjoint en avril 1957. Il est aussi Chevalier de Colomb, au 3e et au 4e degré; a été fidèle navigateur pendant 4 ans, à venir jusqu'en 1955; membre du Club Richelieu de St-Georges-Est.

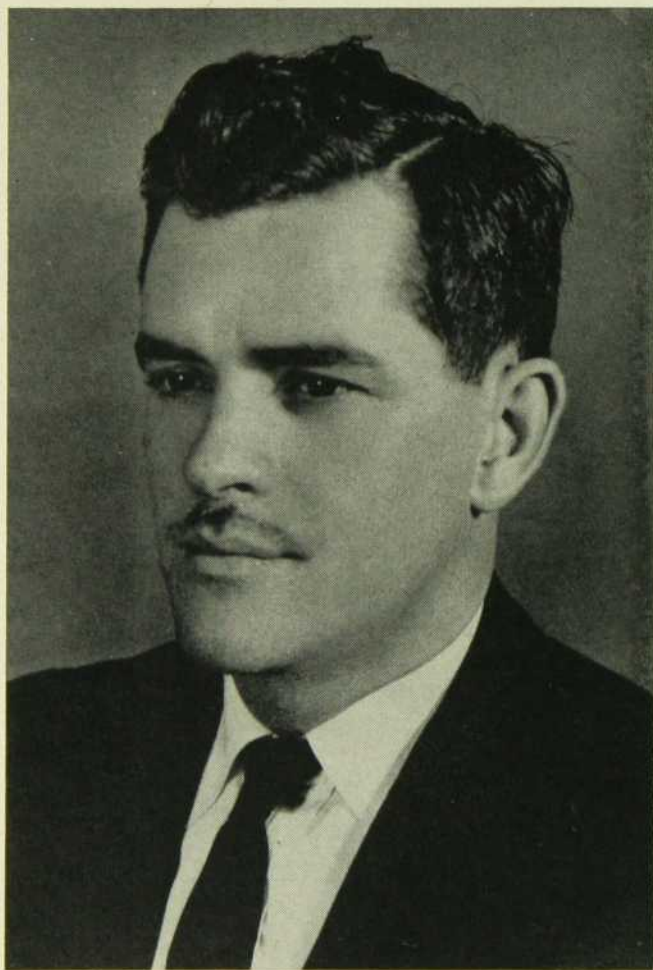
Récréations favorites : voyages, chasse et pêche.

En politique : Indépendant.

Le 6 juin 1935, il épousait Juliette Thibaudeau, fille de Georges Thibaudeau, et de cette union sont issus : Georges, 1936; Jacqueline 1938; Marie-Claire, 1939; Hubert 1943; Edouard 1945; Jean 1948; Pierre 1952.

Domicile : St-Georges-Est, comté de Beauce, P. Q.

Place d'affaires : St-Georges-Est, P. Q.



ARMAND ROY

Entrepreneur - Industriel

Armand Roy

Entrepreneur Industriel

M. Armand Roy, l'un des plus importants industriels et hommes d'affaires du comté de Beauce, est né à Beauceville le 6 octobre 1920, du mariage de Louis Roy et de Lucia Thibodeau, fille de Johnny Thibodeau.

A la suite de ses études primaires et secondaires dans son village natal, il devint en 1944, entrepreneur pour le compte de d'Auteuil Lumber Co., compagnie qui fait affaires dans l'Etat du Maine et dans la Beauce. Cette maison emploie quelque 200 à 300 hommes à l'année. Il s'installa alors à St-Georges-Ouest. En matière de politique, il est conseiller municipal et pro-maire de St-Georges-Ouest et il a été très actif comme organisateur du parti libéral dans le comté. Il est aussi commissaire d'école de sa localité.

Monsieur Roy a des intérêts avec d'Auteuil Lumber Co. et Regent Lumber Co.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le 3 septembre 1947, il épousait Irène Fortin, fille de M. Omer Fortin et de cette union sont issus six enfants dont un seul vivant : Francine.

En politique : Libéral.

Domicile : St-Georges-Ouest, comté de Beauce, P. Q.

Place d'affaires : St-Georges-Ouest, P. Q.

St-Hyacinthe



Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M.B.E.

Mlle Céline-Ena Bouchard, M.B.E.

Mademoiselle Cécile-Ena Bouchard est originaire de la coquette ville de Saint-Hyacinthe où elle naquit un 15 mars. C'est la fille de l'honorable sénateur T.-D. Bouchard, homme d'affaires bien en vue qui occupa des postes de premier plan dans la politique de son pays, de sa province et de sa ville. Elle eut pour mère Madame Corona Bouchard, fille de Napoléon Cusson.

Après ses études au Couvent de Lorette, de Saint-Hyacinthe, et au Trafalgar Institute de Montréal, elle entra dans l'Armée, section féminine, en janvier 1941. D'abord attachée aux Quartiers Généraux de la Défense Nationale à Ottawa, elle fait du service en Angleterre, en 1943, comme officier de relations extérieures. En octobre de la même année, est promue officier d'Etat-Major à Montréal.

Après la démobilisation, elle demeure commentateur au poste CJAD, de la rubrique "Personnalités in the News" jusqu'en 1947. Elle fonda aussi à Saint-Hyacinthe, en 1940, une réserve féminine, le W.V.R.C.

Mlle Bouchard a des intérêts dans "Le Clairon", journal hebdomadaire de Saint-Hyacinthe. Elle fut présidente de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour Saint-Hyacinthe, au début de la guerre.

Elle fait partie des associations suivantes : Women's Canadian Club, Canadian Authors Association, de l'Alliance Française.

Membre de la Société de Concerts Symphoniques et des Festivals de Montréal, elle donne son encouragement à tout mouvement dans le domaine musical. En 1945, Sa Majesté le Roi George VI lui conférait, à titre militaire, la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.)

Récréations favorites : lecture et musique.

En politique : libérale.

Domicile : 3155, Septième Rue, Saint-Hyacinthe, Qué.



(PHOTO : ABEL)

J.-H.-THÉOGÈNE RICARD

Industriel

M. Ricard est né à St-Guillaume d'Upton, P.Q. le 29 avril 1909, du mariage de Xavier Ricard, quincaillier, et de Délia Taillon, fille de François Taillon. Il fit ses études primaires et secondaires successivement au Collège de St-Joseph d'Upton, puis au collège commercial de Victoriaville.

Il débuta dans les affaires tout d'abord au magasin de son père, en 1928 et en décembre 1929, il entra au service de la Goodyear Cotton Co. of Canada Ltd, de Saint-Hyacinthe, y demeurant jusqu'au 31 mars 1931. Il quitta cet emploi pour aller parfaire sa connaissance de l'anglais, à Belleville, Ontario, et y séjourna jusqu'en octobre 1933. A son retour, on lui offrit le poste d'adjoint au gérant du personnel à l'usine de Goodyear Cotton Co. Il passa ensuite au service d'emploi le 1er mai 1941, et il devenait subséquemment gérant du personnel le 15 avril 1948. Il est aussi gérant du Club de Récréation des employés de l'usine; rédacteur du "Clan du Wingfoot", journal mensuel de l'usine; secrétaire du Comité Paritaire depuis que le Syndicat National Catholique du Textile et Goodyear sont liés par un contrat de travail, soit depuis 1945. Ce comité voit à établir et maintenir des relations harmonieuses entre patrons et syndicalistes; enfin, président des Comités de Suggestions et de Prévention des Accidents, à l'usine Goodyear.

M. Ricard a participé à toutes les élections fédérales et provinciales dans l'organisation conservatrice. En août 1955, il fut nommé par le cabinet provincial à la Commission Scolaire de St-Hyacinthe, pour terminer un mandat et en juillet 1956, il y était réélu par une substantielle majorité. Il est marguillier de la paroisse du Sacré-Coeur depuis janvier 1957. Il est aussi Chevalier de Colomb au 3e degré et administrateur du Service Social du Diocèse de St-Hyacinthe.

Récréations favorites : baseball, hockey, tennis, croquet, pêche à la truite.

Le 7 août 1937, il épousait Mariette Bourret, fille d'Omer Bourret, et de cette union sont issus cinq enfants : Jean-Denis, Monique, Suzanne, Louise et Roger.

Domicile : 1325, rue Bourassa, St-Hyacinthe, P. Q.



(PHOTO : LUMIÈRE)

RENÉ SAINT-PIERRE, M.P.P.

Marchand d'automobiles

M. René Saint-Pierre, député libéral de St-Hyacinthe, à l'Assemblée Législative de Québec, est né à Granby, Qué. le 14 décembre 1899; fils de Philéas Saint-Pierre, marchand tailleur et de Sylvanie Girard, fille d'Edouard Girard.

A la suite de ses études dans sa ville natale, M. Saint-Pierre s'établit à Saint-Hyacinthe. Ses activités nombreuses ont rayonné dans toutes les sphères : scolaires, industrielles, économiques et philanthropiques. Il fut président de la Commission scolaire jusqu'en 1954; ex-président général et fondateur de la Fédération des Commissions scolaires de la province de Québec, dont il est présentement président honoraire; ex-président de l'O.T.J. de St-Hyacinthe; ex-grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe; ex-échevin de la ville de St-Hyacinthe.

Il fut élu député libéral à l'Assemblée Législative lors des élections générales provinciales du 20 juin 1956. M. Saint-Pierre est vice-président de l'Association des Garagistes et détaillants d'essence du Québec, Inc.; Chevalier de St-Grégoire-le-Grand. Il a été décoré de la médaille Bene Merenti.

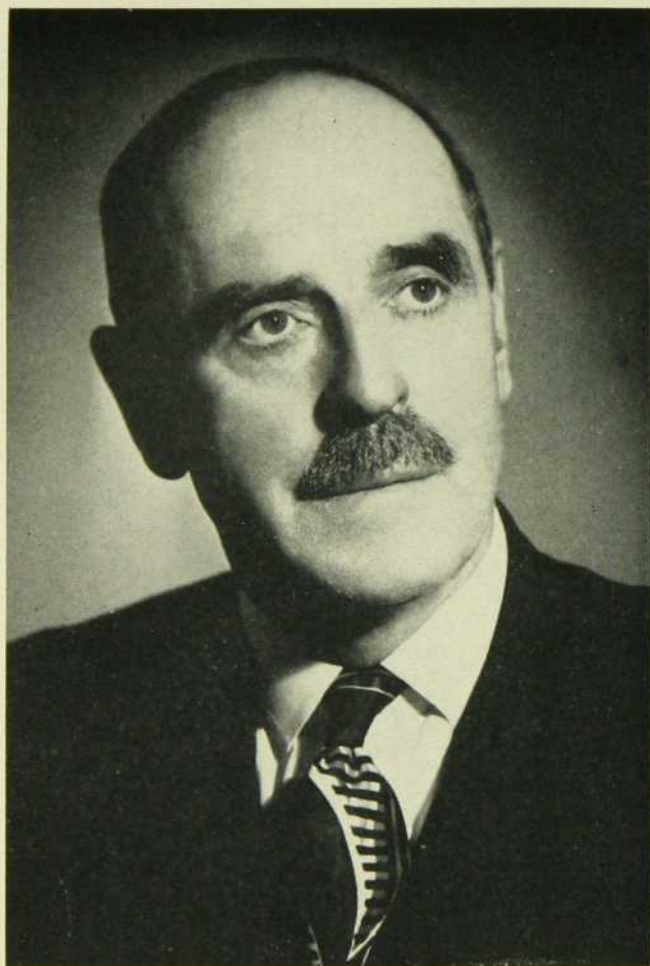
M. Saint-Pierre est président de Yamaska Automobile Inc. et de la firme Aubin & Saint-Pierre Inc.

Il fait partie des cercles et sociétés suivants : Club de Réforme; Club Richelieu; Club des Francs; Club Maskoutain; Chambre de Commerce; Chevalier de Colomb; Société St-Jean-Baptiste; Association libérale de St-Hyacinthe et l'Alliance Française.

Le 24 mai 1938, il épousait Thérèse Chapdelaine, fille de Wilfrid Chapdelaine et de cette union sont issus neuf enfants : Céline, Jacques, Madeleine, Suzanne, Monique, Marguerite, Denyse, Marie-Renée et Gérard.

Domicile : 3095, rue Girouard, St-Hyacinthe, P.Q.

Place d'affaires : 3005, Rue Dessaulles, St-Hyacinthe, P. Q.



(PHOTO : ADOLPHE)

Dr GEORGES PHANEUF

Chirurgien

Dr Georges Phaneuf

Le Dr Georges Phaneuf, une des plus éminentes personnalités de la profession médicale au Canada français, est né à St-Antoine-sur-Richelieu, le 7 juin 1895 du mariage d'Ernest Phaneuf, cultivateur et de Marie-Rose Lapierre, fille de Charles Lapierre.

M. Phaneuf fit ses études classiques au Collège Ste-Marie de Montréal, au collège St-Jean et au Séminaire de Sherbrooke. A sa sortie des collèges classiques, le Dr Phaneuf s'inscrivit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, et à celle de l'Université de Montréal en 1922.

Il décida ensuite d'aller parfaire ses études de chirurgie en Europe et poursuivit des cours en chirurgie échelonnés sur une période de deux ans à l'Université de Strasbourg et à Paris. En 1924, de retour au pays, le Dr Georges Phaneuf ouvrit son bureau à St-Jean, P. Q. Il organisa subséquemment le service de chirurgie de l'Hôpital St-Jean, et y demeura chirurgien-chef jusqu'en décembre 1951.

De 1949 à 1953, le Dr Phaneuf fut élu par acclamation maire de la ville, ses concitoyens reconnaissant ainsi ses éminentes qualités d'administrateur intègre.

Le Dr Phaneuf a été l'objet de plusieurs honneurs de la part de ses collègues et de diverses associations médicales dont il fit partie. Ainsi, en 1945, il lui était décerné le certificat d'honneur du Collège Royal des Médecins du Canada et il se voyait reconnaître comme spécialiste par le collège des médecins. Dans toutes les sphères où il fut appelé à évoluer, ses conseils judicieux, émanant d'un jugement sûr, étaient toujours bien accueillis et suivis à la lettre. Il fut président du Bureau Médical de l'Hôpital de St-Jean; membre de la Société Médicale de Montréal; membre du Club Universitaire de Montréal; directeur de l'Union des Municipalités; directeur de la Fédération des Maires du Canada, pendant les deux termes où il fut maire de la ville de St-Jean.

Il fit aussi partie de la Chambre de Commerce de St-Jean, du Club de golf Laval-sur-le-Lac, du Club de Golf de St-Jean, du Club de Curling de St-Jean et du Yacht Club.

Le 28 juin 1926, il épousait Estelle Fredette, fille d'Arthur Fredette. Ils n'ont pas eu d'enfants.

Le Dr Georges Phaneuf est décédé le 20 février 1957.



J.-ARMAND MÉNARD, M.P.

Industriel, Maire de Saint-Jean P. Q.

M. Ménard est né à St-Alexandre, comté d'Iberville, P. Q. le 12 juillet 1905, du mariage d'Edouard Ménard, rentier et de Clara Barrière, fille de Thomas Barrière. Il poursuit ses études à l'Académie d'Iberville, puis au Collège Laval, des Frères Maristes. Par la suite, il s'astreint à des leçons particulières en pharmacie, étant admis à l'École de Pharmacie qu'il fréquenta de 1924 à 1929.

Il débuta en affaires le 1er avril 1929, comme partenaire de son frère, les deux ayant fait l'acquisition du commerce de leur père qu'ils administrent depuis lors. M. Ménard est aussi financièrement intéressé dans la maison Monarch Bottling Works, embouteilleurs de liqueurs douces.

Il commença sa carrière publique comme échevin de la ville de St-Jean, étant élu en février 1950. Puis il fut élu maire en 1953 et fut réélu par acclamation au même poste en 1955. Il était entre temps organisateur électoral de feu l'Hon. Alcide Côté, ancien Ministre des Postes, et lui-même ex-maire de St-Jean. Le 19 décembre 1955, M. Ménard fut élu député fédéral de St-Jean-Iberville, en remplacement de M. Côté.

M. Ménard a été choisi le 2 juin 1955 troisième vice-président de l'Union des Municipalités de la province de Québec. Il est président régional de la Fédération des Maires du Canada; directeur du journal "Le Richelieu" de St-Jean, vice-président des Ambulanciers St-Jean, section Saint-Jean; Chevalier de Colomb au 4e degré. Membre des sociétés suivantes: Kinsmen, Lions, Club Richelieu, Association des Manufacturiers Canadiens, Marchands Détaillants, Chambres de Commerce junior et senior.

Le 2 août 1927, il épousait Thérèse Gaudette, fille de Victor Gaudette et de cette union sont issus cinq enfants dont quatre vivants. .

Libéral en politique.

Domicile : 50, rue Cousins, Saint-Jean, P. Q.

Place d'affaires : 90, rue St-Georges, Saint-Jean, P. Q.



(PHOTO : GABY)

JEAN-PHILIPPE TOUPIN

Négociant et cultivateur

Né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, Qué., le 13 décembre 1912, du mariage de feu Philippe Toupin, cultivateur et négociant, et de Annie Harbec. Monsieur Toupin a gardé l'amour de la terre et, pour se qualifier au monde des affaires, après ses études primaires à l'école de son village natal, il décrocha son B.A. au Collège de Saint-Jean, et son diplôme de L.S.C. à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Monsieur Toupin entrait en affaires en 1937, comme associé de P. Toupin & Fils, négociants-exportateurs à L'Acadie. Monsieur Toupin se dévoue tout spécialement au bien-être social de la classe agricole. Ancien président du Club Richelieu-St-Jean, et ex-président général et gouverneur de la Société Richelieu, il fut président de la Chambre de Commerce de St-Jean, administrateur des Chambres de Commerce de la région Richelieu-Lac Champlain. Il est également président et fiduciaire de Le Club Colomb de St-Jean, Inc., président de Grégoire Automobile Ltée, distributeur des voitures Dodge-DeSoto dans la région. Monsieur Toupin est également intéressé dans plusieurs entreprises minières de la province.

Président de La Semaine de Charité du diocèse de St-Jean, Inc. et de son Conseil d'administration depuis le début, il fut le premier récipiendaire de la médaille du Mérite Diocésain du diocèse de St-Jean. Il est membre de The National Hay Association Inc., de The New York State Hay & Grain Dealers' Association, du Travel Club, de l'Association des Anciens du Collège de St-Jean, de l'Association des Licenciés des Hautes Etudes Commerciales, Chevalier de Colomb (4e degré) de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm, membre du Club Canadien de Montréal, et de plusieurs autres associations.

Le 18 février 1939, il épousait Marie-Sophie Gagnon, fille de Arthur Gagnon, marchand, et d'Eugénie Godin, décédés.

En politique : le meilleur parti.

Récréation favorite : la pêche.

Résidence : L'Acadie, comté de St-Jean, Qué.

St-Jean Port-Joli



(PHOTO : GABY)

FERNAND LIZOTTE, m.d., m.p.p.

Médecin - Chirurgien

Né le 4 mars 1904, à Lévis, fils de Pierre Lizotte et de Céline Blouin.

Etudes classiques au Collège de Lévis.

Etudes médicales à l'Université Laval. Doctorat en médecine en 1932.

Exerce sa profession dans le comté de l'Islet depuis 1933.

Officier médical du 22e Bataillon en 1939.

Fondateur et surintendant médical de l'Hôpital St-Jean Port-Joli.

Elu pour la première fois à la Législature de Québec aux élections générales du 28 juillet 1948, infligeant la défaite à l'honorable Adélard Godbout, ex-Premier Ministre et chef de l'opposition libérale. Réélu aux élections générales de 1952 contre Me Georges Pelletier, il est reporté au pouvoir aux élections générales de 1956, faisant essuyer la défaite à M. André Rousseau, industriel.

Député provincial du comté de l'Islet, médecin-chirurgien et surintendant de l'Hôpital St-Jean Port-Joli, il n'a jamais cessé de se rendre utile à tous ses concitoyens.

St-Jérôme (Lac St-Jean)



(PHOTO CHABOT)

J.-ADÉLARD PLOURDE

Notaire

Né le 5 janvier 1888, à St-Jérôme de Métabetchouan, Lac St-Jean. Etudes au Séminaire de Chicoutimi et à la Faculté de droit de l'Université Laval dont il est licencié depuis le 16 juillet 1921, date de son entrée dans la profession à St-Jérôme de Métabetchouan.

M. J.-Adélarde Plourde s'est toujours fait un point d'honneur de suivre sa devise qui est : "Servir et loyal en tout". C'est pourquoi on lui a confié les postes les plus importants : maire de son village durant un quart de siècle, soit de 1922 à 1947, secrétaire des Syndics de sa paroisse, ex-membre de l'exécutif de l'Union des conseils de comtés de 1945 à 1947 et préfet du Lac-St-Jean-Est de 1940 à 1947.

M. Plourde est aussi directeur de la Société des Artisans depuis 1935, président de la Caisse poulaire de St-Jérôme depuis 1930, directeur et vice-président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins depuis 1943, président de l'Union régionale des Caisses populaires du diocèse de Chicoutimi depuis sa fondation en 1943 et président actuel de la Société d'assurance des Caisses populaires Desjardins.

Membre actif au 4e degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb et ex-grand chevalier du conseil de Saint-Jérôme, le Notaire Plourde est l'un des rares Canadiens français à détenir une décoration papale, la médaille "Bene Merenti".

Le 17 août 1916, M. Plourde épousait Marie-Anna Fleury. Ils ont neuf enfants vivants : Emile, Lucien, Louis-Philippe, Paul-Arthur, Léon-Maurice, Raymonde, Cécile, André, e.e.m., François-Joseph, étudiant en théologie chez les Rédemptoristes.

Grand sportif à ses heures, Me Plourde détient plusieurs trophées. Il est particulièrement fier de son championnat de pêche à la truite remporté au Club Panache en 1955 et d'un championnat de cartes disputé à la Salle Colombienne de St-Jérôme. Quant à ses autres loisirs; M. Plourde les consacre à la lecture.

Adresse : St-Jérôme de Métabetchouan, Lac-St-Jean.



PAUL SIMARD

*Gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins
du diocèse de Chicoutimi*

Monsieur Paul Simard, de Saint-Jérôme, comté du Lac St-Jean, naquit le 10 avril 1910, à Notre-Dame d'Hébertville. Après de brillantes études au Collège Saint-Laurent de Montréal et à l'École Normale Laval, de Québec, il fut durant dix ans professeur à Saint-Jérôme. En 1937, il cumulait également les fonctions de gérant de la Caisse Populaire locale. En 1941, il était nommé inspecteur au département des vérifications pour la Fédération des Caisses Populaires Desjardins du Québec. En 1943, il contribua à la fondation de l'Union Régionale, laquelle connut son existence officielle le 1er août. Monsieur Paul Simard en devint le premier gérant et, depuis quatorze ans, il consacre exclusivement son expérience et son dévouement à l'expansion prodigieuse des Caisses Populaires Desjardins dans le diocèse de Chicoutimi. Depuis 1945, il est directeur de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins du Québec. Il a été le principal artisan de la fondation de l'Union Régionale des Caisses Populaires du diocèse de Chicoutimi et il a contribué pour une large part à la fixation à Saint-Jérôme du bureau diocésain et à la construction imposante de l'immeuble. Mêlé à la plupart des oeuvres sociales de son milieu, Monsieur Simard est Grand Chevalier depuis 1953 du Conseil 3066 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme et membre au quatrième degré de l'Ordre. Secrétaire depuis vingt ans de la locale Boily des Artisans de Saint-Jérôme. En 1951, il fut décoré par la Société des Artisans, au deuxième degré de l'Ordre des Disciples d'Archambault. Monsieur Simard est aussi commissaire d'écoles de son village. Dans le domaine industriel, il a été à la base de l'organisation des quatre principales industries, soit comme administrateur, promoteur, et principalement comme aviseur financier, qui font aujourd'hui la popularité du village de St-Jérôme.

En 1952, il fit partie d'une délégation du Conseil d'Orientation Economique du Saguenay et visita plusieurs pays d'Europe, notamment la France, l'Italie, la Suisse, la Hollande, l'Allemagne de l'Est et l'Angleterre. Il eut même l'insigne honneur au cours de ce voyage d'obtenir une audience privée de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Marié le 11 août 1936 à dame Marguerite Girard.

De cette union naquirent six enfants, dont deux jumeaux, Laurent et Laurence, Jean-Pierre, Claude, Gilles et Paula.

Le violon d'Ingres de M. Paul Simard est le bridge-contrat et il a même participé à plusieurs tournois.

St-Jérôme (Terrebonne)



Mlle GHYSLAINE-MARGUERITE ARCAND

Journaliste

Mlle Ghyslaine-Marguerite Arcand est originaire de Montréal où elle naquit le 17 avril 1914, du mariage de M. Ferdinand Arcand, ingénieur, et de Alberta Barbeau.

Après de brillantes études chez les SS. de Ste-Anne, au couvent St-Arsène, à Montréal, elle entra au comptoir postal Dupuis Frères et travailla ensuite dans plusieurs bureaux anglais de la Métropole.

Douée d'un talent naturel, elle se perfectionna sans cesse en poésie et littérature et prit une part active aux activités sociales et culturelles. De 1935 à 1938, elle fut successivement propagandiste, publiciste et secrétaire-archiviste du "Cercle Evangéline" à la Palestre Nationale.

Pendant la guerre, elle fut employée durant quatre ans au Service Civil, à Ottawa, Montréal, Westmount et à l'Hôpital de la Reine-Elizabeth. Elle fut aussi secrétaire chez Mtres Lacoste & Lacoste, avocats.

En 1948, elle débuta au journal "L'Echo du Nord" de St-Jérôme, comme rédactrice féminine; auparavant, elle avait collaboré aux journaux suivants: "La Patrie", "La Petite Revue", "L'Apostolat des Arts", "Les Amitiés Catholiques Françaises" (de Paris), "Le Progrès de Terrebonne", "Le Portage" et "L'Eleveur de Lapins". Elle a écrit des textes pour le poste CKJL.

Pendant deux années consécutives, en 1955 et 1956, elle fut lauréate du Prix Laure-Hurteau ("La Presse"), pour la meilleure page féminine des hebdomadaires de langue française du Canada.

Depuis neuf ans, employée à "L'Echo du Nord", Mlle Arcand compte maintenant vingt ans d'expérience dans la carrière journalistique.

Ses récréations favorites sont le dessin, la lecture et la musique. Ses loisirs sont consacrés au cinéma et à la littérature.

En politique: neutre.

Sa mascotte: Miquette, petit chien chihuahua.

Résidence actuelle: 294, rue Lebeau, St-Jérôme, P. Qué. .



(PHOTO : GED. ALLAIRE)

L.-O. BELAIR

Monsieur L.-O. Belair, représentant autorisé pour Chrysler-Plymouth, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de St-Jérôme. Il est le fils de J.-O. Belair, représentant de Chrysler-Plymouth, et de Albertine Nystrom, son épouse. Il naquit à Montréal, le 13 mars 1911, et fit ses études au Collège de Longueuil, au Mont St-Louis, et finalement au Lincoln College d'Indianapolis.

Il débuta dans la vente de l'automobile pour la firme Chrysler Corporation, comme gérant de district, demeurant dix ans à leur emploi.

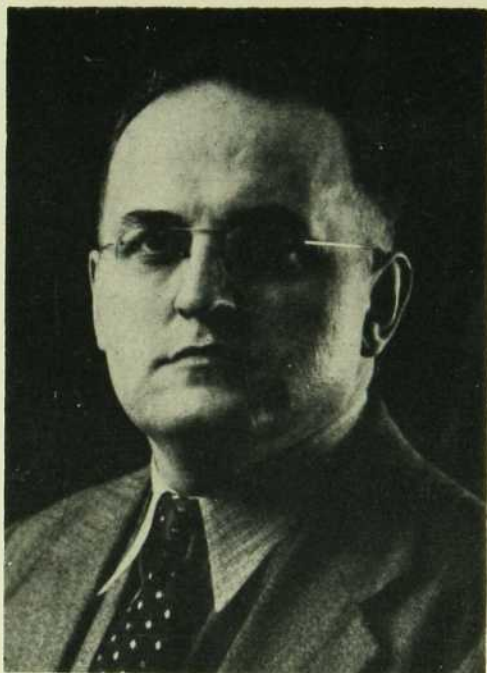
Pendant la guerre, il fut prêté à Sorel Industries Ltée, et fut attaché au bureau du gérant-général, en charge des relations extérieures. C'est ainsi qu'il organisa les réceptions faites à des visiteurs de marque comme le Duc de Kent, M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, le Gouverneur Général du Canada, et autres importants personnages qui visitèrent les usines de Sorel Industries Ltée, au cours des années de guerre.

En 1945, il obtint une franchise pour la vente des autos de marque Chrysler et Plymouth, dans le comté de Terrebonne. Il est président de Belair Automobile Ltée, et membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Commission Industrielle de St-Jérôme, du Club Rotary et Chevalier de Colomb.

Grand amateur de golf, il est membre des Clubs de Golf de Lachute et Shawbridge, aussi du club de Chasse et Pêche Gertrude.

Le 29 mai 1937, il épousait Liliane Malo, fille d'Emilien Malo et de Mathilde Huneault. De ce mariage sont nées trois filles : Michèle, Elaine et Lucie.

Domicile : 489 rue Laviolette, St-Jérôme, P.Q.



NOËL BOUCHER

C'est à St-Félix de Valois, comté de Joliette, que naquit Noël Boucher, le 26 décembre 1905, du mariage de Joseph Boucher et de Marie Gravel, fille de Noé Gravel. Il commença ses études à l'école Ste-Elisabeth-de-Portugal, à Montréal, pour les continuer à l'Université d'Ottawa et au Collège Sainte-Marie à Montréal où pendant deux ans il enseigna les mathématiques.

Il débuta le 26 avril 1928 comme gardien de douanes au port de Montréal, fut bientôt promu examinateur de douanes, puis chef du département des fournitures et de la papeterie. Enfin, le 2 août 1941, il devenait Percepteur des douanes et de l'accise, à Saint-Jérôme, poste qu'il occupe encore.

M. Noël Boucher est membre de la Société Saint-Vincent de Paul, de la Société des Artisans Canadiens-français, et fut président de la succursale de cette société dans les paroisses de l'Immaculée-Conception et de St-Jérôme. Il est aussi secrétaire du Club Richelieu de Saint-Jérôme.

Ses récréations favorites sont les voyages et la menuiserie.

Le 6 août 1934, il épousa Gladys Richard, fille de Napoléon Richard.

Il demeure à 477, St-Georges, Saint-Jérôme.



(PHOTO HARVEY)

M. ALBERT BRIÈRE

Contracteur

Né le 7 mai 1920, à Saint-Jérôme, du mariage de Delphis Brière et d'Anna Dubois, M. Brière fréquenta l'école publique de St-Jérôme et travailla quelque temps pour le C.P.R.

Il fit ses premières armes dans la construction, à Montréal, à l'emploi de M. Raymond McDonnell; ensuite trois ans au service de M. Paul Beauchamp ainsi que deux ans pour le compte de la Compagnie de Construction Léon-M. Adler, dans la Métropole.

En 1949, M. Albert Brière, ayant acquis toute l'expérience voulue en ce domaine, partait à son compte et se lançait dans la construction dans St-Jérôme. Un an plus tard, il devait se spécialiser dans l'asphalte et l'excavation et, depuis l'année 1950, ses contrats se sont succédé à un rythme accéléré.

M. Albert Brière emploie 30 hommes en moyenne et un équipement mécanique pour exécuter tous les travaux importants de pavage qu'on lui confie à St-Jérôme et dans le district des Laurentides.

Il a épousé Mlle Marie-Réjeanne Bastien et de cette union sont nés deux enfants: Monique et Raymond. M. Brière habite avec sa famille au numéro 279 de la rue Brière, à St-Jérôme (paroisse Ste-Marcelle).

Ses sports favoris sont le hockey, le baseball et la pêche.



PAUL BROSSEAU

Lieutenant-Colonel Paul Brosseau, O.B.E., E.D., comptable-public et garagiste, naquit à Laprairie, le 6 septembre 1897, du mariage du Lt.-Col. Julien Brosseau, régistrateur à Laprairie, et de Marianne-Alphonsine Normand, son épouse.

Après ses études à Laprairie et au Mont Saint-Louis, il entre en 1912 à la Banque des Marchands. De 1915 à 1918, durant la première guerre mondiale, il fait du service outre-mer. Sorti avec le grade de lieutenant, à la fin de la guerre, il passe un an à Paris à l'emploi de l'American Express. De retour à Montréal, de 1920 à 1926, il est au Bureau de l'Impôt sur le revenu; de 1926 à 1939, il a un bureau de comptable public.

Le 1er septembre 1939, quand éclate le second conflit mondial, il reprend le service outre-mer, dans le 1er bataillon du Régiment de Maisonneuve, est promu major, puis lieutenant-colonel, et en septembre 1940, devient commandant en Angleterre du Régiment de Maisonneuve, régiment qui eut l'honneur d'être inspecté par le Roi et la Reine peu de temps après son arrivée sur le sol anglais. De retour au Canada, en septembre 1942, il est nommé le 1er janvier 1943 commandant du camp militaire de Saint-Jérôme, poste qu'il occupe jusqu'au 26 août 1946. Il décide alors de se fixer à Saint-Jérôme et ouvre un bureau de comptable public. En 1949, il devient représentant pour le district, de General Motors, division Chevrolet-Oldsmobile, faisant affaires sous le nom de Brosseau & Marchand Limitée.

Le 1er janvier 1946, le lieutenant-colonel Brosseau est décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique par le Gouverneur-Général, lord Alexander. La même année, il fonde la section Saint-Jérôme de la Légion Canadienne dont il devient le 1er président. En 1947, il est élu président de la Chambre de Commerce. En 1948-49, il est président du Club Rotary de Saint-Jérôme.

Le 1er mars 1956, il forma une société de comptable-législateur, s'étant adjoint M. André Dussault, C.A., comptable agréé, et la firme connue autrefois sous le nom de Brosseau & Marchand Ltée, opère maintenant sous le nom de Brosseau & Dussault.

Ses récréations préférées sont les sports : golf, hockey, baseball et les voyages.

Le 30 novembre 1929, il épousait Bernice Murphy, de Grand Rapids, Michigan, et il a trois filles : Maryelle, Jacqueline et Suzanne.

Domicile : 370, Boulevard Melançon, Saint-Jérôme.



MARCEL CARDINAL

M. Marcel Cardinal, gérant de Lorrain Automobile Limitée, l'un des plus anciens et des plus importants vendeurs d'automobiles de St-Jérôme actuellement, est né à Cartierville, près de Montréal, le 13 mars 1920, du mariage de André Cardinal, lui-même vendeur d'automobiles et de Juliette Martin. Il poursuivit ses études au Jardin de l'Enfance de Joliette, au Collège de Berthier et à l'Ecole Supérieure St-Viateur, à Montréal. Il commença à s'initier aux affaires en travaillant pour les grands magasins Dupuis & Frères, de Montréal. Il se plia à un dur apprentissage dans le métier de vendeur en offrant de porte en porte les produits Watkins. C'est probablement à cette dure école qu'il doit la réputation de passer pour l'un des meilleurs vendeurs à St-Jérôme. Il travailla également pour le compte de Jarry Automobiles, vendeurs de Dodge-DeSoto à Montréal, dans le département des pièces. En 1945, il devenait gérant de Lorrain Auto Limitée, de St-Jérôme, vendeur des automobiles Pontiac, Buick, Cadillac, des camions GMC et des pièces et accessoires General Motors. Il possède une vaste expérience dans le domaine de l'automobile, bien que relativement jeune encore, et la place enviable qu'occupe dans les affaires la compagnie qu'il gère à St-Jérôme, atteste de son habileté et de sa souplesse dans le commerce.

Membre du Club Richelieu depuis 1946, M. Cardinal fait aussi partie de la Chambre de Commerce.

Ses récréations favorites sont le voyage, la lecture et la musique.

Le 19 décembre 1942, il épousait Mlle Rolande Gauthier, fille de Théo. Gauthier, de qui il eut deux enfants : Michel et Nicole. Il habite à St-Jérôme, au numéro 65, boul. Bruno Nantel.



Dr ALFRED CHERRIER, M.V.

Maire de la Cité de St-Jérôme

Né à Longueuil, le 19 octobre 1896, le docteur Alfred Cherrier, médecin-vétérinaire, est le fils de M. Amédée Cherrier, comptable civil, et de Odile Thivierge.

Après ses études élémentaires à l'Ecole Moderne Jacques-Cartier, il termina son cours au Collège de l'Assomption. Ses études secondaires se poursuivirent pendant quatre ans à l'Université de Montréal, après quoi M. Cherrier fut admis à sa profession en 1924 et s'installa dans la Cité de St-Jérôme comme médecin-vétérinaire.

Le docteur Alfred Cherrier a pris une part active aux affaires municipales ayant actuellement quinze ans de mairie en tout. En effet, il se présentait, en 1929, comme candidat à la mairie et fut élu et réélu pour une période de dix ans à ce poste. Actuellement maire de la Cité de St-Jérôme, M. Cherrier est reconnu pour sa parfaite intégrité et son sens des affaires municipales.

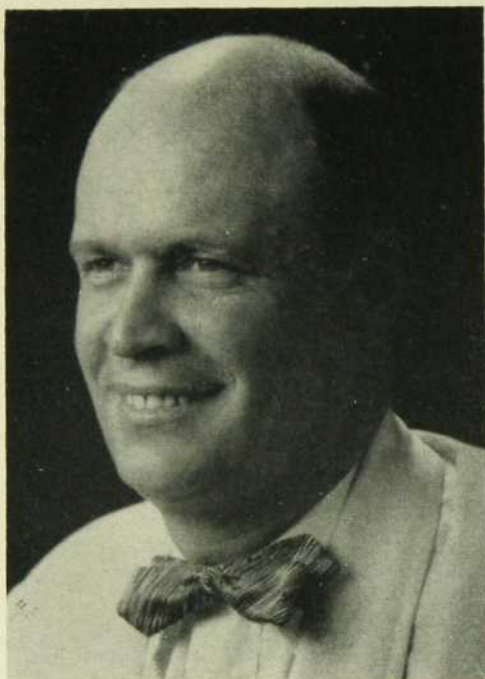
Ses activités sociales se partagent d'une façon très élaborée. Mentionnons qu'il a été Grand Chevalier durant trois ans de l'Ordre des Chevaliers de Colomb; il est maintenant député de district de ce mouvement. Membre actif du Rotary, dont il fut président pendant deux ans, M. Cherrier a été tour à tour président de la Ligue de Baseball et de Hockey des Laurentides; il est un fervent partisan de la jeunesse et a été onze ans en charge de l'Orphelinat de Lisbourg.

Le docteur Cherrier, qui a toujours suivi de près les activités de sa profession de vétérinaire, fait partie de l'Association de chasse et de pêche et de nombreuses associations sportives.

Ses récréations favorites sont les sports avec les jeunes; à ses heures, il est amateur de chasse et de pêche.

Il a épousé, le 14 juin 1927, Mlle Paule-Annette Taillon, fille de M. et Mme L.-C. Taillon.

Résidence et bureau d'affaires: 466, rue St-Georges, St-Jérôme.



PAUL CORBEIL

Industriel

M. Corbeil est né à Saskatoon, Saskatchewan, le 14 janvier 1921, fils de Joseph Corbeil et de Flore Desroches, fille d'Adélaré Desroches. Après avoir fait ses études au Collège Commercial de St-Jérôme, il fit un stage comme ingénieur mécanicien, de 1940 à 1943; en 1944, il s'enrôla dans l'aviation et à son licenciement en 1945, revint à son ancien poste. De 1948 à 1950, il exploita une entreprise de voiturage. Enfin en 1951, il fondait son propre établissement d'huile à chauffage et de poste d'essence des produits d'Hochelaga Petroleum Co.

Il est propriétaire de l'établissement qui porte son nom, Corbeil & Frère. Ses activités sociales et commerciales sont multiples. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme.

M. Corbeil ne s'est jamais occupé de politique active.

Récréations favorites : le hockey.

En août 1949, il épousait Pierrette Labelle, fille de Michel Labelle, et de cette union est issue une fille, Christiane.

Domicile : 253 rue St-Jovite, St-Jérôme, P.Q.



MARCEL DESCHAMBAULT

Le jeune percepteur du Revenu, pour le district de Terrebonne, naquit à St-Jérôme, le 29 octobre 1916. Par son père, Henri Deschambault, plombier, il appartient à l'une des vieilles familles de la région. En effet, son grand-père, Stanislas Deschambault, plombier-couvreur, fut l'un des pionniers de St-Jérôme où il arriva dès 1840. Sa mère était Ernestine Desjardins, fille de Adolphe Desjardins.

Marcel Deschambault commença ses études au collège commercial de St-Jérôme et les continua à St. Agnes Academy, à Montréal. En 1934, il débuta comme comptable chez Beatty Bros. à St-Jérôme, et fut successivement à l'emploi de la Compagnie de Publication de St-Jérôme, Molson's Breweries et Armand Parent, a.p.a. En 1944, il fut nommé Percepteur du Revenu. Secrétaire-trésorier de l'Union Nationale dans Terrebonne, depuis 1939, M. Deschambault est organisateur en chef du parti dans le comté depuis 1945.

Grand amateur de chasse et de pêche, Marcel Deschambault est un des directeurs-fondateurs du Club de Chasse et de Pêche "La Loutre". Il est aussi un membre actif de la Chambre de Commerce sénior dont il fut directeur en 1945-46; ainsi que membre actif de l'Association Conservatrice du comté de Terrebonne.

Le 11 novembre 1939, il épousait Mériilda Huot, fille de François Huot, dont il a deux filles: Andrée et Renée.

Résidence: 226, rue Cherrier, St-Jérôme, P.Q.



LÉONIDAS DESORMEAUX

Entrepreneur

On peut dire de M. Léonidas Desormeaux, entrepreneur général en construction, que c'est un homme qui a gravi les échelons du succès par ses propres moyens, ce qui l'a forcé à un sérieux et efficace apprentissage et a fait de lui une compétence en matière de construction.

Né le 26 mars 1916, à Rockland, Ontario, du mariage de Moïse Desormeaux, aviculteur, et de Philomène Martin, il fréquenta l'école de l'endroit jusqu'à l'âge de 10 ans alors que sa famille s'installa à St-Jérôme où il poursuivit ses études au Collège Commercial de cette ville.

C'est à la Regent Knitting Mills Ltd, comme tisseur, qu'il commença son métier d'homme. Cependant ce n'était pas l'endroit où il comptait réussir avec l'habileté et les talents dont il avait été doué. Il se tourna donc du côté de la construction où l'on a reconnu l'homme de métier en lui confiant les travaux délicats de la menuiserie et de la finition des maisons.

Riche de cette expérience précieuse, il se lança à son propre compte en 1953 comme entrepreneur général, et ne tarda pas à connaître rapidement la popularité dans la construction domiciliaire en bâtissant une série de douze bungalows modernes qui font l'orgueil de leurs propriétaires.

En 1955, il entra en compagnie sous le nom de Conor Enr., et établissait ses bureaux au No 400-A de la rue Labelle à St-Jérôme.

Marié à Lucienne Jolicoeur, une fille des Pays-d'en-Haut, il est papa de trois garçons et deux filles : Claude, Claudette, Michel, Claire et Dollard. Membre de l'Association des Entrepreneurs du comté de Terrebonne, ses sports favoris sont le baseball, de hockey et la pêche. Il demeure à 135 Danis, Saint-Jérôme.



LUCIEN-A. FOISY

Agent

M. Foisy est né à St-Sauveur-des-Monts, comté de Terrebonne, le 16 décembre 1922, du mariage d'Aldéric Foisy, cultivateur, et d'Alexina Filion. Après ses études primaires au Collège Commercial de St-Jérôme, il poursuit des cours de perfectionnement au O'Sullivan Business College et à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

C'est en 1941, à sa sortie de l'École, qu'il entra au service de la Banque Provinciale du Canada, comme comptable, à Lachine, puis à Montréal. En 1944, il fut à l'emploi de la Fairchild Aircraft Co de Longueuil. Subséquemment, il fut comptable dans le bureau de la firme Pigeon & Major, courtiers en assurances et à l'agence de la Brasserie Molson à St-Jérôme, pour en devenir le gérant; en décembre 1952, il obtenait définitivement l'agence de cette même maison.

Parmi ses activités sociales et sportives, mentionnons: secrétaire-fondateur du Club de Ski L'Epervier en 1948, président depuis 1954; a servi deux termes comme vice-président de la Jeune Chambre de Commerce de St-Jérôme; directeur de la Chambre de Commerce Senior de cette même ville; directeur de l'A.C.S.M.; membre honoraire de la Légion Canadienne de St-Jérôme; membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, de l'Amicale des anciens du Collège Commercial de St-Jérôme, de l'Association de chasse et pêche des Laurentides. M. Foisy s'occupe activement d'organisations de sports et de loisirs pour les jeunes auxquelles il a généreusement souscrit.

M. Foisy est Chevalier de Colomb (Conseil 1892), membre du Club Rotary de St-Jérôme, du Shawbridge Golf & Country Club.

Récréations favorites: ski, chasse, pêche et golf.

En août 1946, il épousait Cécile Naud, fille d'Alexandre Naud, et de cette union sont issus trois enfants: Pierre, Lynda et Suzanne.

Domicile: 494, rue St-Georges, St-Jérôme, P.Q.



MAURICE GIRARD

Directeur en Relations Industrielles

M. Maurice Girard, spécialiste en Relations Industrielles, est né à Montréal le 30 juillet 1912, du mariage d'Aristide Girard, fonctionnaire, et de Julie Vermette.

M. Girard fit ses études élémentaires dans les écoles publiques de Montréal, notamment aux écoles Champlain et Meilleur; il s'est aussi spécialisé en relations industrielles à l'Ecole Polytechnique, et à la Faculté des Sciences, où il puisa de fructueuses notions.

Un peu plus tard, il entra au service des compagnies suivantes : Columbus Rubber et Dominion Rubber, de Montréal, et enfin, à la Regent Knitting Mills de St-Jérôme, où il exerça les fonctions d'Officier de Relations Extérieures pendant 15 ans.

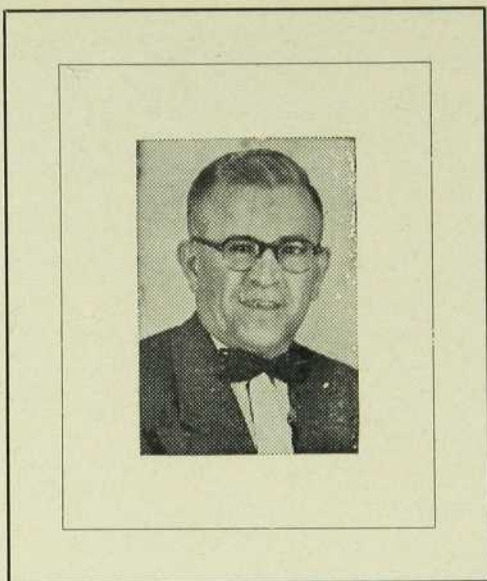
Il est un ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme; ancien président du Club Richelieu St-Jérôme; ex-gouverneur adjoint de la région des Laurentides de ce même club, la Sociale Richelieu; il est décoré de l'Ordre pontifical de Saint-Sylvestre.

Présentement il consacre la majeure partie de son temps à la Corporation de Service Social de St-Jérôme, dont il est le président. Il est aussi président de l'O.T.J. du même endroit, et Administrateur-gérant du Centre Diocésain de cette même ville.

Le 25 novembre 1942, il épousait Marguerite Gauthier, fille de Téléspore Gauthier. Ils n'ont pas d'enfants.

Domicile : 122, rue St-Faustin, St-Jérôme, P. Q.

Place d'affaires : 236, avenue du Palais, St-Jérôme, P. Q.



WELLIE (Wilfrid) GIROUX, m.h.b.

Bijoutier-Horloger

M. Wellie Giroux naquit le 20 janvier 1904, à Watertown, N.Y., du mariage de Wilfrid Giroux, mouleur, et de Maria Gingras, fille de Wilfrid Gingras.

Il fit ses études primaires au Collège Commercial de St-Jérôme et termina ses études commerciales avec succès. Après s'être spécialisé en horlogerie, il ouvrit une bijouterie, en 1938, à l'angle des rues Fournier et Ste-Marguerite.

En peu de temps, ses affaires prospérèrent d'une façon encourageante et M. Giroux déménagea dans un nouveau local, situé à 461, rue St-Georges, où il est actuellement.

En 1952, il se portait acquéreur de la Bijouterie Perron, située à 304, rue St-Georges, et, depuis cette date, cette deuxième succursale a connu des affaires de plus en plus florissantes.

Ce sympathique marchand, reconnu pour sa haute probité dans le commerce, s'est présenté comme échevin au Conseil de Ville, en 1948. M. Giroux est membre Chevalier de Colomb (3e degré) et fut vice-président du Cercle Lacordaire de la Cathédrale, en 1955.

Le 20 août 1926, il a épousé Mlle Aurore Beauchamp, fille de Ferdinand Beauchamp. De cette union sont nés trois fils et trois filles : Gaston, Maurice et Ghislain, Gisèle, Nicole et Ginette.

Comme leur père, les trois garçons sont diplômés maîtres horlogers-bijoutiers et secondent celui-ci à ses deux succursales, situées à 304 et 461, rue St-Georges.

Les récréations favorites de M. Wellie Giroux sont la lecture et des randonnées en canot-automobile. Il s'intéresse à tous les sports d'hiver et d'été, sans toutefois en pratiquer aucun.

Résidence : 461, rue St-Georges, St-Jérôme, P.Q.



LOUIS-LÉONARD-ALFRED GRATTON

Comptable

Né à Saint-Lin des Laurentides, le 25 novembre 1906, du mariage d'Amédée Gratton, apiculteur (décédé) et d'Hélène Foisy, fille de Prosper Foisy. Il fit ses études tout d'abord au Séminaire Ste-Thérèse de Blainville, puis au International Business College, de Montréal.

En 1924, M. Gratton débuta comme caissier pour le compte de la maison J. B. Waddell, de Ste-Thérèse, puis passa au service de la Gati-neau Power Company, à Saint-Jérôme. Enfin, il assuma les fonctions de comptable-gérant pour la maison Ubald Rose et depuis trois ans, il est devenu agent de Canadian Breweries, à Saint-Jérôme.

Ses nombreuses activités sociales sont les suivantes : membre du Club Richelieu, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, président du Club de Chasse et Pêche des Laurentides, vice-président de l'Association de Chasse et Pêche des Laurentides, directeur de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, directeur du Club de Chasse et Pêche Laurel, vice-président de l'Association des Amusements de St-Jérôme, directeur du Club de Patinage de Fantaisie.

Récréations favorites : chasse et pêche, baseball et quilles.

Le 29 octobre 1934, il épousait Arthurine Forget, fille de Clodomir Forget, de Ste-Thérèse, et de cette union sont issues six filles.

Domicile : 337, rue Brière, St-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q.



(PHOTO : LACHAPELLE)

ADRIEN JOANIS

Grand disciple de Vatel devant l'Éternel, Adrien Joanis estime que sa profession en est une qui rend de grands services à l'humanité. Chef cuisinier de réputation, il a déjà été membre de l'équipe nationale qui a représenté le Canada aux Olympiades Culinaires Internationales, tenues à Berne, en Suisse, du 9 juin au 1er juillet 1954. Cette même équipe y remporta 16 médailles d'or, 5 médailles d'argent et 3 médailles de bronze. Pour sa part, le chef Joanis décrocha un certificat d'honneur et fut le récipiendaire d'une lettre de félicitations du Président de l'HOSPES.

Né le 19 janvier 1909, à Masson, P.Q., il est le fils de Félix Joanis et d'Eugénie Chénier, fille de Charles Chénier. A la suite de ses études primaires et secondaires à Montebello, il s'engagea à North Bay, Ont., avec Fassett Lumber Co.; en 1933, au Seignior Club, de Montebello; en 1936, à l'hôtel Deschamps, du même endroit; en 1938, à l'hôpital Alexandra, de Buckingham; en 1940, il ouvrit son propre établissement culinaire à Brownsburg, P.Q. En 1943, chef à l'hôtel Lapointe, de Saint-Jérôme; de 1947 à 1949, à l'emploi de Canada Steamship Co.; de 1949 à 1952, à l'hôtel Granby, de Granby, P.Q., et en 1952, il revint à l'hôtel Lapointe.

Il fait partie de la Corporation des Maîtres Cuisiniers du Canada.

Récréations favorites : pêche, chasse et voyages.

Le 12 septembre 1935, a épousé Zora Legault, fille d'Albert Legault, et de cette union sont issus Gaston, Yvon, Odette et Gaétan.

Domicile : 110, rue des Erables, St-Jérôme, P.Q.



SIMON LATOUR

Le co-propriétaire de Bel-Air Fuels Co. Ltd. est né à Montréal, le 15 août 1910, du mariage de Jean-Marie Latour, député-protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, et de Thérèse Lonergan, fille de William Lonergan.

Après ses études au Séminaire de Ste-Thérèse, M. Latour poursuivait ses études à l'Université de Montréal, en Faculté de droit, puis en Sciences sociales, politiques et économiques, aux Hautes Etudes Commerciales et en Faculté des lettres de la même université. En 1935, il était attaché à l'étude légale David et Perrier, de Montréal; c'est là probablement qu'il devait prendre goût à la politique puisque, plus tard, nous le voyons faire les luttes aux côtés de l'hon. Athanase David (alors secrétaire de la province), Liguori Lacombe et L.-E. Parent, députés fédéraux des Deux-Montagnes et de Terrebonne; aux côtés du bouillant Camillien Houde à la mairie de Montréal, en 1938; de l'honorable Adélard Godbout, Premier Ministre du Québec, en 1939. En 1948 et 1949, il a l'honneur d'être choisi par l'honorable Adélard Godbout et le Très Honorable Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, pour les accompagner dans leur tournée respective de la province, parce qu'il avait su se faire remarquer par son beau talent d'orateur et sa parfaite aisance en société.

Il s'est occupé activement de l'oeuvre de la Palestre Nationale qu'il a lancée avec l'honorable Wilfrid Gagnon. De plus, M. Latour fait partie des clubs de Réforme Outremont et Canadien; il est membre actif de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et des Chevaliers de Colomb; il est aussi président de la Commission industrielle municipale de St-Jérôme et directeur de l'Association des Commissaires industriels de la Province.

Il aime la pêche, le golf et la lecture.

Le 24 mai 1939, il épousait Mlle Simone Lalongé, fille de M. et Mme Cléophas Lalongé (tous deux décédés). De cette union sont nés quatre enfants: Ghislaine, Jean, Francine et Michel.

Résidence: 533, avenue du Palais, à St-Jérôme.



JEAN-D. LÉONARD

Financier et industriel

M. Jean-D. Léonard naquit à Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes, du mariage de M. Léonard et de Mabel St. John Golden, fille de John Golden. Il fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse et au Collège Bourget, de Rigaud, P.Q.

Il débuta en affaires le 11 juin 1947, ayant été tout d'abord trois ans au service de la Canadian Acceptance Corporation. Pendant deux ans, subséquemment, il géra le Bureau de Crédit Enr., de St-Jérôme. Enfin, il y a quatre ans, il assuma la présidence de Quebec Acceptance Corporation. M. Léonard est aussi directeur de Laurentian Asphalt Co. Limited.

Il est membre du Rotary International et de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme.

Récréations favorites : golf et pêche.

Le 15 janvier 1951, il épousait Jeannine Francoeur, fille d'Emile Francoeur, et de cette union sont issus cinq enfants.

Domicile : 487 rue du Domaine, St-Jérôme, P.Q.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

Me JEAN-PAUL LÉONARD

Notaire

D'une haute probité professionnelle, le notaire Jean-Paul Léonard appartient à une famille de notaires. Son père et son frère sont notaires et son grand-père a également exercé cette profession; de plus, on trouve dans cette famille, un oncle et un cousin qui sont notaires.

Me Léonard naquit à St-Jérôme, le 28 avril 1913, du mariage de Me J. Victor Léonard, N.P. et de Ida Beaudry, fille d'Antoine Beaudry.

Me Jean-Paul Léonard a fait ses études primaires chez les Soeurs de la Providence, au Mile-End, et ses études classiques au Collège des Jésuites à Sudbury. Après des études légales à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, il fut admis à la pratique du notariat et admis à la Chambre des Notaires de la Province, en 1932. Il entra immédiatement en société avec son père pour former l'étude légale Léonard et Léonard. Son père ayant été subsequmment registrateur du comté de Terrebonne, poste qu'il occupe encore, Me Léonard s'est adjoind comme associé son cousin Me Georges Léonard. Cette étude est l'une des plus importantes du district de Terrebonne.

Président du service social du diocèse de St-Jérôme, vice-président du centre social, directeur de la Caisse Populaire de St-Jérôme, directeur du Shawbridge Golf Club, ex-président du Club Rotary de St-Jérôme, il est membre à vie de la Société Historique du Nouvel-Ontario. Me Léonard est membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides; il s'est toujours occupé activement des organisations sociales ou sportives de sa ville, il est en outre directeur de plusieurs compagnies à St-Jérôme et ailleurs.

Le notaire Léonard a vécu plusieurs années à Sudbury, en Ontario. Bien qu'il soit relativement jeune, on va le consulter sur des questions financières ou industrielles, sur l'organisation d'une société ou d'une association. Il n'est pas avare de conseils et tous les visiteurs sont reçus avec amabilité et cordialité, à son bureau.

Le 22 octobre 1938, il épousait Mlle Annette Adam, fille de M. L.N. Adam, l'un des hommes d'affaires les plus en vue du Nord-Ontario. Ses enfants sont : Monique, Suzanne, Marc, Louise et Anne.

Ses sports favoris : le golf, la pêche; les voyages l'intéressent ainsi que la lecture. Son adresse est : 444 avenue du Palais.



LOUIS NICOLAS

Architecte

Louis Nicolas, architecte, naquit à Herstal-Lez-Liège, Belgique, le 17 mars 1897, du mariage de Hubert Nicolas, mécanicien, et de Anna Frénay, fille de Louis-Jean Frénay. Il fit ses études primaires à l'école centrale de Herstal, ses études secondaires à l'Ecole Moyenne de Liège, et suivit durant trois ans les cours du soir à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

Arrivé au Canada, le 25 octobre 1913, naturalisé en mars 1923, il occupa diverses positions jusqu'en 1922, alors qu'il décida de s'orienter définitivement vers l'architecture. Durant trois ans, il fit partie du bureau de Chs David, architecte. De 1925 à 1931, il fut attaché au bureau de Barrott & Blackader, et de 1931 à 35, à divers autres bureaux; de 1935 à 39, il fut architecte pour le baron Louis Empain (domaine d'Estérel). Riche de cette précieuse expérience, il fait depuis dix-sept ans, de la pratique privée à St-Jérôme où il a à son actif plusieurs édifices considérables, dont deux églises et huit écoles.

Durant la deuxième guerre mondiale, en 1942, il se joignit comme sous-lieutenant au Régiment de Joliette, (Réserve) et démissionna en 1947 avec le grade de major.

Il est actuellement membre du Club Rotary, membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce Belge, du club de golf de Rosemere, etc.

Le 16 juin 1926, il épousa Gabrielle Kestre, fille de Louis Kestre et d'Evelyne St-Amour. De ce mariage est né un fils, Hubert.

Son domicile est à 420, blvd Melançon, et son bureau à 202, rue St-Georges, St-Jérôme.



WILFRID PRUD'HOMME, L. Ph.

Le propriétaire de la plus importante pharmacie des Laurentides, M. Wilfrid Prud'homme, est né le 31 juillet 1889, du mariage de Joseph Prud'homme, marchand et contracteur-peintre, et d'Ernestine McGown.

Après ses études primaires chez les Frères de St-Gabriel, à l'Assomption, il fréquenta le collège classique du même endroit. Il poursuivit ses études à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal où il gradua en 1913. Admis au Collège des Pharmaciens, la même année, il débuta dans sa profession dans les laboratoires de la métropole. Il fut par la suite à l'emploi de grandes pharmacies, telles que Lecours et Lanctot, Leduc et Leduc. Il vint s'installer à St-Jérôme, en 1930, alors qu'il fut nommé gérant de la Pharmacie Landry. En 1943, il en devenait propriétaire. Homme d'une très grande courtoisie, M. Prud'homme est d'une amabilité charmante et agréable avec tous ses clients; on ne lui connaît pas d'ennemis.

Il fut Commissaire de la Commission des Ecoles Catholiques de St-Jérôme, de 1945 à 1951; il fut aussi membre du Club Rotary. M. Prud'homme fait également partie de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb (4^e degré), Assemblée Curé Labelle; de plus, il est membre du Cercle Universitaire, de l'Association des Pharmaciens de Montréal (A.P.D.M.), de l'Association des Anciens du Collège de l'Assomption et du Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

Il épousait le 26 octobre 1915, Laura Constantin, qui lui donna dix enfants, dont huit sont vivants: Roland, B. Ph., L. Ph., Paul, Pauline, Maurice, Claude, Yolande, qui travaillent tous avec leur père dans la pharmacie, ainsi que Wilfrid et Jean-Guy.

M. Prud'homme est un dur travailleur qu'on retrouve à la besogne jusqu'à des heures avancées dans la soirée. Le peu de temps libre qui lui reste, il le consacre à la lecture scientifique.

Résidence: 496 Lavolette, St-Jérôme.



LOUIS-PHILIPPE RAYMOND

C'est à Terrebonne, le 5 janvier 1921, que naquit Louis-Philippe Raymond, optométriste, du mariage de Ephraïm Raymond, marchand-boulangier, et de dame Marie-Anne Marcotte, son épouse.

Il fit ses études primaires au Collège Commercial St-Louis de Terrebonne, ses études secondaires au Collège Laval de St-Vincent-de-Paul et, enfin, à l'Université de Montréal où il fut diplômé en optométrie en 1944.

L'année suivante, il fut nommé professeur aux chaires de Psychologie de la vision, conservation de la vision, ainsi qu'aux chaires d'analyse visuelle et réhabilitation visuelle. Par la suite, il suivit des cours de post-gradué aux universités de Chicago, Columbus et New-York. Professeur titulaire de l'Université de Montréal depuis 1953 et membre du Bureau de Recherches de l'École d'Optométrie au cours des sept dernières années.

En 1946, L.-P. Raymond fonda la Société d'Optométrie de Montréal, dont il fut le président pendant deux ans. Il fut aussi, durant les années 1949, 1950 et 1951, président de la Chambre de Commerce de Terrebonne. Directeur de l'École d'Optométrie et chef de la Clinique de rééducation visuelle de l'Université de Montréal, M. Raymond est aussi vice-président honoraire du Collège des Optométristes de la Province de Québec, directeur de l'Association canadienne des optométristes, conseiller technique du département des véhicules-moteurs de la Province de Québec, membre du Better Vision Institute de New-York, de l'Académie américaine d'optométrie et de l'Optometric Extension Program.

Il est également Sire Chevalier (4e degré) de l'Assemblée Curé-Labelle et membre du Club Rotary de Saint-Jérôme.

Il a épousé, le 17 juin 1946, Rita Desjardins, fille de Zoel Desjardins, de Terrebonne.

Son domicile est à 65, rue Théberge, à Terrebonne, et son bureau est situé à 310, rue St-Georges, St-Jérôme.



LAURENT ST-MICHEL

Courtier en assurances

M. St-Michel naquit à St-Timothée, comté de Beauharnois, le 16 août 1905, du mariage de Moïse St-Michel, navigateur, et d'Eulalie Hogue, fille de Joachim Hogue.

Il fit ses études primaires chez les Clercs de St-Viateur, au collège de St-Timothée, puis ses études classiques au Petit Séminaire de Montréal et au Séminaire de Ste-Thérèse, puis sa Philosophie au Collège Ste-Marie, de Montréal. Il suivit un cours en pharmacie de deux ans à l'Université de Montréal. Durant son stage universitaire, il participa aux joutes de hockey de l'équipe de l'université et fut toujours un ardent sportif.

En 1931, à sa sortie de l'université, il fut commis en pharmacie pendant trois ans, puis entra au service de la Compagnie Beauharnois; puis expéditeur pour Regent Knitting Mills Co. En 1940, M. St-Michel devint courtier en assurances à St-Jérôme pour le compte de la Metropolitan Life Insurance Co.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, il en fut l'intendant en 1941 et en 1942; puis scribe du 4ème degré en 1944. Il appartient aux 3ème et 4ème degrés.

Ses récréations favorites s'étendent à tous les sports. En plus d'avoir joué au hockey pour l'Université de Montréal, il fit partie des équipes St-François-Xavier, Lafontaine et Saint-Jérôme.

Le 31 juillet 1938, il épousait Claire Pilon, fille de Trefflé Pilon et de cette union sont issus trois enfants: Michèle, Suzanne et José.

Domicile: 223 rue Durand, St-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q.



(PHOTO HARVEY)

Me LUCIEN THINEL, C.R.

Me Lucien Thinel, C.R., est né le 27 juin 1913 à Ferme-Neuve du mariage d'Albert Thinel, marchand, et d'Ernestine Cloutier.

Il a fait ses études primaires à St-Calixte, comté de Montcalm, ses études classiques au Séminaire de Joliette et son Droit à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau de la province de Québec le 5 juin 1941, il exerce sa profession à St-Jérôme.

Il est substitut du Procureur Général pour le district de Terrebonne depuis septembre 1941. Il est Conseiller en Loi de la Reine depuis décembre 1951.

Il fut le président fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, et il est membre du Sénat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec.

Il est Chevalier de Colomb des 3ème et 4ème degrés. Il fut l'un des membres fondateurs du Club Richelieu de St-Jérôme, ainsi que président du même Club et actuellement il est vice-président de la Société Richelieu.

Le 13 juillet 1946, il épousait Mlle Marcelle Monette de St-Jérôme, et il est père de trois fils.

Récréations favorites : Pêche et ski.

En politique : Union Nationale et Conservateur.

Résidence : 438, Blvd du Domaine, St-Jérôme, P.Q.



BERNARD VINCENT

Libraire

M. Bernard Vincent est né à Montréal, le 26 août 1919, du mariage de M. Herman Vincent, ex-commis voyageur, et de Jeanne Riopel.

Après ses études primaires, il fit son cours commercial dans le quartier Villeray, à Montréal. Il termina ses études avec distinction.

Pendant la dernière guerre, il a servi trois ans dans l'armée au Canada; après quoi, il débuta dans les affaires en prenant la succession de M. Henri Parent, à la Librairie Parent de St-Jérôme. Et, depuis 1946, son commerce de librairie est devenu de plus en plus florissant.

Cette librairie, qui existait depuis une cinquantaine d'années, est devenue l'endroit le plus achalandé au cœur de la ville.

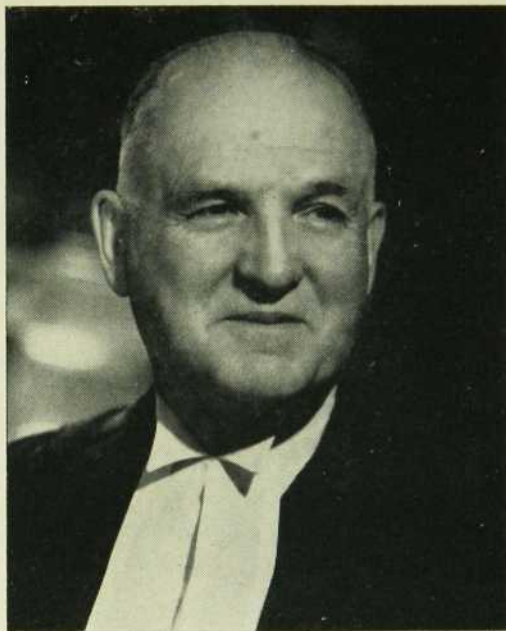
Le 6 août 1945, M. Bernard Vincent épousait Mlle Aline Parent, fille unique de M. et Mme Henri Parent. Le couple Vincent n'a pas d'enfant.

M. Bernard Vincent est actuellement président du Club Rotary de St-Jérôme et membre actif de la Légion Canadienne. Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce.

Sa récréation favorite, lorsqu'il a des loisirs, est le golf.

Sa résidence est située à 411, boulevard du Domaine, St-Jérôme.

St-Joseph (Beauce)



(PHOTO : GABY)

Me ROSAIRE BEAUDOIN, C.R.

Né à Broughton Station, Comté de Beauce, le 26 février 1888. Il est le fils de Théophile Beaudoin, marchand général, et de Ludivina Côté.

Il fit ses études primaires au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ste-Marie de Beauce; ses études classiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, jusqu'en rhétorique. Il passa ensuite successivement à l'Université Laval de Québec, à l'Université St-Dunstan, de Charlottetown, I.P.E., pour terminer à la faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Admis à la profession d'avocat en juillet 1914, il s'établissait le 20 octobre suivant à St-Joseph de Beauce où il est toujours demeuré depuis.

Il a pratiqué d'abord avec Me Rémi Bolduc, sous la raison sociale Bolduc & Beaudoin; puis avec Me L.-U. Talbot, sous la raison sociale Talbot & Beaudoin, enfin avec Me Adjudor Boulianne, de Chicoutimi sous la raison sociale Beaudoin & Boulianne.

Travaillant seul ensuite, il a connu un succès sans cesse croissant, qui lui a valu d'être nommé en 1928 Conseil du Roi; son étude est, en effet, parmi les plus considérables et les plus recherchées du district de la Beauce.

Il fut maire de St-Joseph de Beauce pendant trois ans.

Me Beaudoin a occupé, ou occupe encore, différents postes importants de sociétés : Président de Renaissance Films Dist. Inc.; vice-président et directeur de La Protection Nationale, compagnie d'assurances (1941), directeur de La Laurentienne (1941), commissaire pour la Revision des Statuts (1952).

Il est président du Barreau de la Beauce depuis quinze ans. Egalement premier Grand Chevalier et premier Fidèle Navigateur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph de Beauce.

Le 24 juin 1915, il épousait Carmen Talbot. De ce mariage sont nés : Serge (décédé), Michel, Gilles, Marie, Serge, Paule, Jacques, Odette, Solange.

Récréations favorites : lecture et voyages; il a visité à plusieurs reprises la France et l'Italie. Bureau et résidence : Saint-Joseph de Beauce.

St-Zacharie



NORMAND PARENT

Marchand

M. Normand Parent est né à St-Zacharie, comté de Dorchester, P.Q., le 20 septembre 1911, du mariage de L. Parent, entrepreneur, et d'Aglaé Gagné, fille de François Gagné. Il fit ses études à l'école de sa paroisse natale.

C'est en 1941, après avoir acquis quelque expérience du commerce, qu'il ouvrit à son compte un magasin général qu'il conserva jusqu'en 1946. De 1946 à 1948, il posa les jalons d'un établissement commercial de gros et détail et, en 1948, y ajouta un comptoir postal, qui, aujourd'hui, rayonne dans toutes les provinces du Canada. Il se spécialise principalement dans la vente de tissus et vêtements.

Au chapitre de la politique municipale, il a été élu en 1945, à l'âge de 34 ans, maire de sa municipalité et a servi trois termes consécutifs. Pendant ces trois mandats, il a été deux fois préfet du comté de Dorchester. Ses activités commerciales ne l'ont pas empêché de s'occuper de politique fédérale et provinciale à titre d'organisateur, au fédéral pour le Parti conservateur et, au provincial, pour le parti de l'Union Nationale.

M. Parent est fondateur de la Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie de sa propre localité. Ses activités sociales et philanthropiques sont les suivantes : il est fondateur des organismes suivants : L'Oeuvre de Bienfaisance, Cercle Lacordaire, Centre des Loisirs, Ligue du Sacré-Coeur. Il est aussi Chevalier de Colomb au 4e degré.

Le 28 août 1935, il a épousé Marie-Ange Roy, fille de Louis Roy, et de cette union sont issus trois enfants : Charles-Henri, 21 ans, comptable ; Georgette, 19 ans, et Ange-Laure, 18 ans.

En politique : Union Nationale.

Domicile : St-Zacharie, P.Q.

Place d'affaires : St-Zacharie, C.P. 100, comté de Dorchester, P.Q.

Ste-Agathe-des-Monts



LOUIS GODARD

Courtier d'Assurances Agréé

Né à Labelle, Cté Labelle, le 6 janvier 1896, M. Louis Godard est le fils de l'un des pionniers de cette région des Laurentides, M. Emery Godard, cultivateur et de Valérie Alarie.

Après l'école paroissiale, il poursuit ses études secondaires au Collège Sainte-Marie de Montréal. Dès sa sortie du collège, il entre au service de son frère, marchand de Nominique, poste qu'il occupera jusqu'en 1931. Il sert dans l'armée canadienne lors de la première Grande Guerre. En même temps qu'il agit comme comptable des nombreuses entreprises de son frère, il s'occupe du commerce de l'assurance générale à Nominique. En 1931, il ouvre son bureau d'assurances à Nominique où il occupe déjà le poste de conseiller depuis 1924. En 1932, il est élu maire de la municipalité, poste qu'il conserve jusqu'en 1942, année où il part s'établir à Ste-Agathe des Monts. A Nominique et dans la région, M. Godard participa activement aux campagnes électorales d'Henri Bourassa dont il était l'ami intime. Il est président des syndics lors de la construction de l'église et du presbytère de sa paroisse en 1933.

Après cette période très active à Nominique, M. Godard va s'établir à Sainte-Agathe où il continue son commerce d'assurances générales, devenu des plus prospères et l'un des plus importants du district des Laurentides, au nord de la métropole. Il est membre du Bureau Touristique et président depuis 1953. Il participe activement à l'organisation du Carnaval Laurentien et il en préside les destinées en 1957.

Le 18 juin 1919, il épousait Florentine Morand, fille de Delphis Morand, de Nominique.

De cette union sont nés une fille : Raymonde (Mme Roger Potvin), et quatre fils : Jacques et Roger, courtiers d'assurances à Mont-Laurier; Guy, avocat à Ste-Agathe, et Claude, étudiant en Philosophie.

Résidence et bureau : 2 rue St-Vincent, Ste-Agathe des Monts.

Récréations favorites : Pêche et voyages.



J.-ADÉLARD RATELLE

M. J.-Adélard Ratelle, l'âme du grand Carnaval des Laurentides, à Ste-Agathe, initiative qui a largement contribué à populariser la région comme centre de tourisme, est né à Rosemont, Montréal, le 18 juin 1915, le second d'une famille de quatre fils et quatre filles.

Il débuta, en 1937, au service des ventes de McColl Frontenac et, l'année suivante, fut nommé surveillant des postes de service. En 1939, il se rendit en Californie pour y suivre des cours d'avionnerie et revint à Montréal pour ensuite entrer au service de Fairchild Aircraft, de Longueuil, où ses connaissances techniques furent mises à profit. C'était la guerre et les services de M. Ratelle furent réquisitionnés en 1940 par l'Aviation Royale Canadienne dont il est un lieutenant honoraire depuis 1942. Ceci lui permit de parcourir le Canada tout entier. En 1943, il revint à l'avionnerie Fairchild.

Après la vie trépidante de la guerre, M. Ratelle revint se réadapter à la vie civile à Ste-Agathe où, encore tout jeune, il avait fait un séjour d'un an pour refaire sa santé débile. C'était en 1947, et la question qui se posait pour M. Ratelle était de donner une impulsion nouvelle à la grande industrie de cette ville: le tourisme. Il conçut alors l'idée du Grand Carnaval dont il a été l'âme dirigeante, la cheville ouvrière. Il s'ingénia à trouver des idées nouvelles de promotion qu'il mit à exécution à New-York sous plusieurs formes originales. Les journaux, revues, la radio et la télévision furent mis à contribution et firent largement leur part pour soutenir cet effort.

M. Ratelle, né organisateur, devait naturellement s'allier à des organismes visant au progrès, tels le Club Richelieu, les Chambres de Commerce Laurentiennes; il fut membre du Bureau de Direction de la Chambre provinciale; directeur et ex-président de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe, fondateur du Club de chasse et de pêche, ex-président du Comité Industriel, président de la Commission d'urbanisme, membre des Chevaliers de Colomb, organisateur de la Croix-Rouge, membre de la Légion Canadienne, gouverneur du Club 4-H de Ste-Agathe et du Corps de clairons.

Le 9 juin 1938, M. Ratelle a épousé Jacqueline Bélisle, de Ste-Agathe, et de cette union sont issues trois filles: France, Michelle et Louise.

Domicile et place d'affaires: Ste-Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne, P.Q.

Ste-Marie (Beauce)



JOSEPH VACHON

Industriel

M. Joseph Vachon, président de la maison bien connue de J.-A. Vachon & Fils Limitée, de Ste-Marie, comté de Beauce, est né à St-Patrice de Beurivage, comté de Lotbinière, le 6 février 1906, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux.

Tout jeune homme encore, il n'avait que 19 ans, il quitta le pays pour aller travailler aux Etats-Unis et se fixa finalement à Détroit, où il travailla pour le compte de la Compagnie Ford. Doué d'un sens inné de la mécanique et d'initiative, malgré son éducation relativement restreinte, M. Vachon s'intéressa à la mécanisation de Ford et à la production en série des automobiles. C'est ce principe qu'il devait appliquer avec succès au Canada lorsqu'il y revint, en 1932, pour s'intéresser à l'industrie boulangère de son père. Il ne craignit pas alors de vaquer aux plus humbles emplois, travaillant 14 et 15 heures par jour avec ses frères, Amédée (décédé), Benoit et Paul.

Il devait subséquemment accéder à la présidence de la maison, à la mort de son père. Depuis lors, la firme n'a cessé de s'agrandir, de prospérer et d'étendre ses ramifications commerciales hors des limites de la province de Québec et fait ainsi connaître sa marque de commerce bien connue "Diamant". La boulangerie d'autrefois s'est graduellement transformée en une vaste pâtisserie qui emploie plus de 400 personnes et elle est pourvue de tout le matériel mécanique moderne et est enfin administrée sur le plan moderne.

Ses autres activités industrielles sont les suivantes: directeur de Ste-Marie Construction Ltée et des Produits Diamant, Enr. Il est Grand Chevalier de Colomb au 4e degré, président de la Chambre de Commerce Junior, président de l'Association Professionnelle des Industriels de la Beauce, vice-président de l'Association patronale des Boulangers professionnels du Québec et directeur de Trans-Canada Funds Corp. M. Vachon consacre aussi ses quelques heures de loisirs à des oeuvres sociales et philanthropiques.

Fait intéressant à noter, c'est qu'en dix ans, soit de 1945 à 1955, la production de J.-A. Vachon & Fils a atteint le chiffre d'affaires fort impressionnant de \$7,500,000, c'est-à-dire dix fois plus. Il y a quelque trente ans, ce n'était qu'une modeste boulangerie de campagne.

Récréations favorites: chasse et pêche.

Le 25 septembre 1937, il épousait Mathilda Savoie, fille de Pierre Savoie, et de cette union sont issus trois enfants: deux filles et un garçon.

Domicile et place d'affaires: Ste-Marie de Beauce, P.Q.



J.-BENOÎT VACHON

Industriel

M. J.-Benoît Vachon, secrétaire-trésorier et directeur général de la firme J.-A. Vachon & Fils Ltée, de Ste-Marie de Beauce, est né à St-Patrice de Beauvillage, comté de Lotbinière, le 2 novembre 1914, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux. Tout comme ses deux frères Joseph et Paul, il a pris un ascendant décisif dans la poussée ascensionnelle de la maison Vachon, dont on peut citer le nom en exemple comme modèle d'initiative et de ténacité.

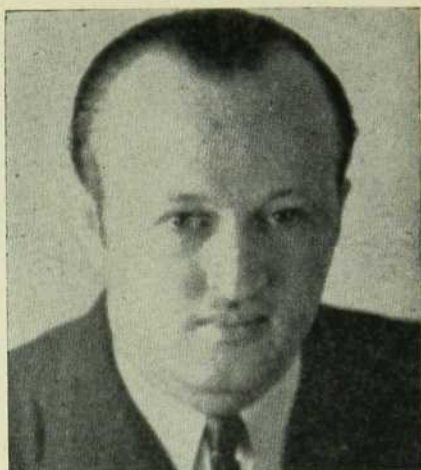
Il fit ses études au collège Ste-Marie de Beauce, puis s'associa au commerce de boulangerie et pâtisserie de son père qui devait grandir au point que nous lui connaissons aujourd'hui. En effet, les activités de cette maison rayonnant dans toutes les provinces du Canada, ont atteint un chiffre astronomique d'affaires en cette courte période de trente ans. Au delà d'une centaine de camions servent à l'expédition et à la livraison des marchandises Diamant reconnues comme de la plus haute qualité. Comme acheteur-en-chef, il eut la responsabilité de l'acquisition des produits les plus aptes à satisfaire aux exigences du public.

M. Vachon, en plus de ses fonctions de directeur général, est directeur de la Compagnie de Construction de Ste-Marie et des Produits Diamant Enr. Il est président de la Commission scolaire de Ste-Marie depuis cinq ans, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, membre de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, Chevalier de Colomb au 4e degré.

Passe-temps favoris : sports, en tous genres, chasse et pêche, quilles et tennis.

Il a épousé en 1940 Rachel Châteauneuf, fille d'Arthur Châteauneuf, et de cette union sont issus cinq fils, âgés respectivement de 14 à 8 ans.

Domicile et place d'affaires : Ste-Marie de Beauce, P.Q.



PAUL VACHON

Industriel

M. Paul Vachon, vice-président et directeur de la production de la firme J.-A. Vachon & Fils Ltée, est né à St-Patrice de Beauvillage, comté de Lotbinière, P.Q., le 15 juillet 1913, du mariage d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux. Tout comme ses deux frères Joseph et Benoit, il a été l'une des chevilles ouvrières de la grande entreprise de boulangerie et pâtisserie qui porte son nom.

Il fit ses études primaires et secondaires au Collège Ste-Marie de Beauce, puis au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville, puis au Siebel Institute of Technology de Chicago. En 1938, il était diplômé en génie électrique et ingénieur en machines fixes. Parti d'un humble emploi dans l'établissement de son père, il se familiarisa rapidement avec tous ses rouages. En 1950, il décidait la fondation du laboratoire qui devait rendre de précieux services à la production de la firme Vachon. En 1952, afin de se familiariser avec les méthodes européennes, il partit pour l'Europe faire un long voyage d'observation et d'études dont le fruit devait se traduire par l'adoption de procédés améliorés.

Dans la sphère politique, M. Paul Vachon est depuis 1955 maire de sa ville d'adoption, ayant été élu par acclamation. Ce terme devait lui être renouvelé dans les mêmes conditions en 1957.

Ses passe-temps favoris sont la cinématographie, la lecture, la photographie et les voyages.

Il est président des Produits Diamant Enr., directeur de la Compagnie de Construction de Ste-Marie Ltée, Chevalier de Colomb au 4e degré, membre de la St-Jean-Baptiste et de la Chambre de Commerce de Ste-Marie.

Il a épousé, le 7 octobre 1939, Madeleine Faucher, fille de Louis-E. Faucher, et de cette union sont issues deux filles : Ginette, 15 ans, et l'autre décédée en bas âge.

Domicile et place d'affaires : Ste-Marie de Beauce, P.Q.



CLÉMENT LEGAULT

Marchand

M. Clément Legault est né à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 23 novembre 1926, du mariage de Joseph Legault, marchand, et d'Antoinette Lavigne, fille d'Augustin Lavigne, de Lachute, P.Q.

Une fois qu'il eut terminé ses études primaires à l'école de Ste-Scholastique, et secondaires et supérieures au collège Mont St-Louis, de Montréal, M. Legault entra en 1952 au service de son père, fondateur du négoce actuel, en existence depuis 35 ans. Il en prit éventuellement la direction à la maladie de ce dernier. M. Legault eut l'avantage de se renseigner sur les aspects techniques de son négoce, lorsqu'il gagna un voyage en Europe décerné par la compagnie Phillips, universellement connue, dont les immenses usines sont établies à Eindhoven, Hollande. Il est aujourd'hui l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la région.

Dans la sphère politique, M. Legault a été organisateur politique pour le compte du parti libéral dans le comté des Deux-Montagnes depuis 5 ans et il est le président fondateur de la Jeunesse Libérale du comté.

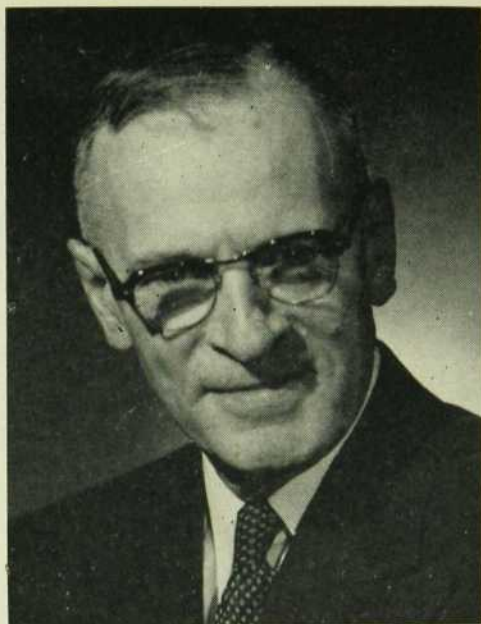
Il est président de la Chambre de Commerce de Ste-Scholastique; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb; membre des Loisirs de Ste-Scholastique; directeur de l'Association Libérale d'Argenteuil-Deux-Montagnes.

Le 1er septembre 1952, il épousait Marielle Lachance, fille d'Oscar Lachance, industriel de Montréal et de cette union sont issus deux enfants: Richard et Chantal.

Parti politique: Libéral.

Domicile: Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, P.Q.

Place d'affaires: Ste-Scholastique, P.Q.



JOSEPH-LÉONARD BLANCHARD. M.P.P.

Notaire, député de Terrebonne

Me J.-L. Blanchard, N.P., député de l'Union Nationale à l'Assemblée Législative, est né à St-Jean-Baptiste, comté de Rouville, P.Q., le 15 février 1890, du mariage d'Arthur Blanchard et d'Eugénie Lambert, fille de Pierre Lambert.

Il fit ses études primaires à l'Ecole des Frères St-Gabriel et secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne. Puis, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, étant admis à la pratique du notariat en octobre 1915, par la Chambre des Notaires de la province de Québec.

Me Blanchard pratiqua tout d'abord à Valleyfield, de décembre 1915 à mai 1916; puis, simultanément à Montréal et Ste-Thérèse, de mai 1916 à mai 1920. Enfin, cette même année, il ferma son étude de Montréal pour s'établir définitivement à Ste-Thérèse, lieu de son "Alma Mater".

Me Blanchard a pris une part fort active à la chose publique, tout d'abord comme secrétaire-trésorier de la Ville de Ste-Thérèse, poste qu'il détiint pendant vingt-trois ans, et également secrétaire-trésorier de la paroisse du même nom pendant cinq ans. En 1944, lors des élections générales provinciales, il était élu pour la première fois député de Terrebonne à l'Assemblée Législative, sous la bannière de l'Union Nationale, et a été réélu aux élections subséquentes de 1948, 1952, 1956, sans la moindre interruption.

Il est Chevalier de Colomb et membre du Club Richelieu.

Le 24 mai 1920, il épousait Alberte Desgroseillers, fille du docteur Albert Desgroseillers, et de cette union sont issus cinq enfants: Renée, épouse de Jean-Guy Décarie; Guy, notaire; Roger, M.D.; Jean, notaire, et Louis.

En politique: partisan de l'Union Nationale.

Domicile et étude notariale: 35, rue Blainville, Ste-Thérèse, P.Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

Me GEORGES-ÉTIENNE FILIATRAULT, B.A., C.C.S.

Notaire

Me Georges-Etienne Filiatrault, B.A., C.C.S.

Me Georges-Etienne Filiatrault est originaire de Sainte-Thérèse-de-Blainville, comté de Terrebonne, où il naquit le 13 août 1909, du mariage de Joseph-Damien Filiatrault et d'Obéline Desroches. Son père, également notaire, avait une étude qui est dans la famille depuis l'année 1862. Après ses primaires dans sa ville natale, il fit ses classiques de 1922 à 1931 au Séminaire de Ste-Thérèse où il décrocha son baccalauréat ès arts. Il fit sa cléricature à l'étude paternelle.

Il succéda à son père, au décès de celui-ci, et il exerce sa profession à Ste-Thérèse-de-Blainville depuis 1937.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, de la Société Historique de Ste-Thérèse, de la Société Généalogique Canadienne-française, de l'Ordre des Notaires et, enfin, de l'Association du Notariat Canadien.

Il a été greffier de la Cour de Magistrat de 1934 jusqu'en novembre 1956 et demeure gérant de la Caisse Populaire des Mille-Iles depuis 1946. Il fut nommé Commissaire de la Cour Supérieure en 1938.

Me Filiatrault s'occupe activement des affaires publiques municipales. C'est ainsi qu'il fut secrétaire-trésorier de la Ville de Sainte-Thérèse du 1er janvier 1940 au 1er janvier 1945 et qu'il n'est plus commissaire d'écoles depuis 1956.

Il est membre du Club de Réforme de Montréal.

Le 9 mai 1939, il épousait Thérèse Jodoin, fille de M. et Mme Joseph Jodoin; deux fils, Nolan et Marie-Pierre sont nés de cette union.

Récréations favorites : voyages et lecture.

En politique : libéral.

Bureau : 54 ouest, rue Blainville.

Domicile : 50 ouest, rue Blainville, Ste-Thérèse, comté Terrebonne, Qué



(PHOTO : LAROSE)

RAPHAEL GAUTHIER

Directeur d'organisations ferroviaires

M. Raphaël Gauthier, maire de Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, est né à Papineauville, P.Q. le 22 octobre 1887, du mariage de Zotique Gauthier, préposé de chemin de fer et d'Arabella Bélanger. A noter que M. Gauthier a rempli une honorable carrière d'un peu plus d'un demi-siècle dans les chemins de fer.

Il fit ses études à l'Ecole des Frères St-Gabriel, puis subséquemment au Séminaire de Sainte-Thérèse.

En mars 1902, il entra au service du Pacifique Canadien et en 1938, il était promu aux fonctions des organisations ferroviaires, poste qu'il détiint jusqu'en septembre 1953, alors qu'il prit sa retraite après 51 ans de bons et loyaux services.

En mai 1953, ses concitoyens reconnaissants de Ste-Thérèse l'élaissent maire de leur municipalité. Il fut entre temps, commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Thérèse, soit de 1945 à 1948.

Il est député de district No 11 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

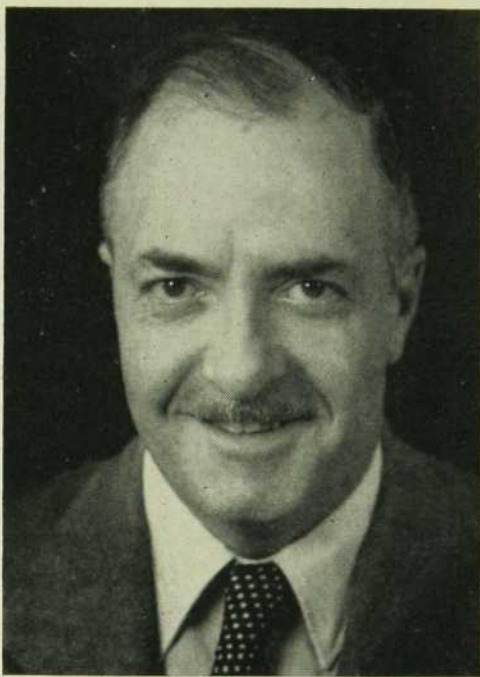
Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et les voyages. M. Gauthier a eu l'occasion de voyager fréquemment à travers tous les Etats-Unis et tout le Canada.

Le 1er août 1910, il épousait Irène Beauchamp, fille d'Edmond Beauchamp et de cette union sont nés huit enfants. Il compte également 11 petits-enfants.

Indépendant en politique.

Domicile : 38, rue St-Charles, Ste-Thérèse, P.Q.

Bureau et place d'affaires : Hôtel de ville de Ste-Thérèse, P.Q.



PAUL LAROSE

Avocat

M. Paul Larose est né à Montréal, le 23 mars 1911, fils d'Emile Larose, négociant, et d'Elisabeth Patenaude, fille du capitaine Olivier Patenaude. A la suite de ses études classiques au Collège Ste-Marie, au Collège Jean-de-Brébeuf, puis à l'Université de Montréal, il était admis à pratiquer la profession d'avocat.

Il fonda tout d'abord son étude légale à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, où il pratiqua jusqu'en 1950. A cette date, il ouvrit un bureau à St-Jérôme, où il pratique depuis. Il n'en demeura pas moins à Ste-Thérèse, où il a toujours pris une part active aux affaires de sa ville; il est secrétaire, puis devint président de la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse dont il est en même temps le conseiller juridique. Secrétaire de Ste-Thérèse Automobile Ltée.

Libéral en politique, M. Paul Larose a pris une part active aux luttes fédérales et provinciales dans le comté de Terrebonne depuis 1935. Depuis 1940, il est secrétaire de l'Association Libérale de ce même comté.

M. Larose est directeur de Ste. Therese Wholesale Co., administrateur de Ste. Therese Excavation Co. Ltd., et de la Caisse Populaire des Mille-Iles. Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Club de Réforme de Montréal; du Rosemere Golf Club et du Club Nautique des Mille-Iles.

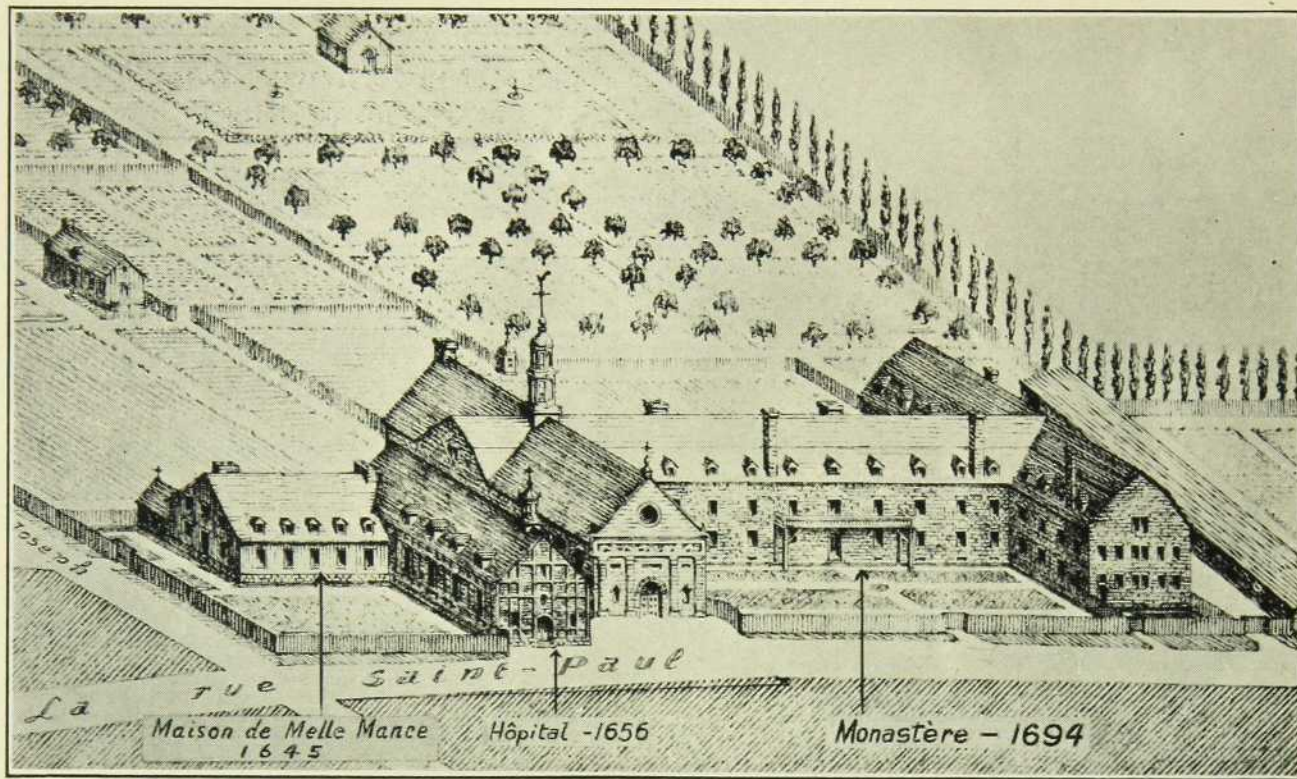
Ses récréations favorites sont la pêche et le golf.

Le 22 juin 1939, il a épousé Marguerite Langlois, fille d'Alex. Langlois et de cette union sont issus quatre enfants : Paul, Jacques, Andrée et Monique.

Domicile : Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, P.Q.

Places d'affaires : Ste-Thérèse et St-Jérôme, P.Q.

Le premier Hôtel-Dieu situé sur la rue Saint-Paul à Montréal



Le premier hôpital de Ville-Marie, dit Maisor de Mlle Mance, a été construit des deniers de Mme de Bullion. L'Hôpital de 1656 logea les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph venus de la Flèche en 1659 pour desservir l'Hôtel-Dieu montréalais. La Construction de 1694 fut le premier monastère régulier. Ces habitations étaient situées à l'angle des rues St-Paul et St-Sulpice. (Plan partiel de l'enclor de l'Hôtel-Dieu de Montréal dressé par M. Aristide Beaugrand-Champagne, architecte, d'après des descriptions conservées dans les archives des Hospitalières de St-Joseph).

Shawinigan



(PHOTO : GABY)

RENÉ HAMEL, M.P.P.

Avocat

Monsieur Hamel a eu une carrière politique active et mouvementée, tant au Parlement fédéral qu'au Parlement provincial, et lors de la session de 1957, à Québec, il remplit les fonctions de chef pro tempore de l'Opposition, à la place de M. Georges-Emile Lapalme.

Monsieur Hamel naquit à Grand'Mère, P.Q., le 9 février 1910, du mariage de Léonide Hamel et de Marie-Jeanne Drolet, fille de Michel Drolet. Il fit ses études primaires et secondaires à St-Nicolas d'Ahuntsic, à l'Immaculée-Conception, de Shawinigan, puis poursuivit ses études classiques au Séminaire Chambly, au Séminaire Saint-Joseph, des Trois-Rivières. Il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université Laval, de Québec, où il fut reçu avocat en 1937. Subséquemment, il alla poursuivre des études spécialisées à l'Université de Louvain, de Belgique, y étant reçu licencié en sciences politiques et sociales en 1939. Il fut reçu bachelier ès Arts en 1934 et L.L.L. en 1937. A l'Université Laval, en 1937 également, il décrocha la médaille d'or du Gouverneur Général.

Ses premières armes politiques se firent sur le plan fédéral, lorsque M. Lafèche fut député de St-Maurice aux Communes, de 1945 à 1949. En 1952, il était élu député provincial du même comté et y a été réélu depuis.

En 1938, il fut président du Cercle International des Etudiants Etrangers de l'Université de Louvain; a été chargé de cours de sociologie au Séminaire des Trois-Rivières, au juvénat de la Pointe-du-Lac et à l'École Supérieure Immaculée-Conception, Shawinigan. Monsieur Hamel est Chevalier de Colomb, membre du Club Richelieu, de l'Amicale E.S.I.C., du Club de golf Shawinigan, membre honoraire du Club Nautique Shawinigan et de la Légion Canadienne.

Il a épousé Marie-Paule Masse, fille de Janvier Masse. Père de six enfants : Céline, Louise, Jean, Léon, Renée et Pierre. Domicile : 1582, rue St-Joseph, Shawinigan, P.Q.

Adresse d'affaires : 569, 5ème rue, Shawinigan, P.Q.



JOSEPH-ADOLPHE RICHARD, M.P.

Représentant aux Communes pour le Comté de St-Maurice

M. Richard naquit à St-Grégoire, comté de Nicolet, P. Q. le 15 février 1887, du mariage de J. Alcide Richard, cultivateur, et de Marie Hamel, fille de François Hamel. Ses études primaires et secondaires furent poursuivies au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Grégoire. En 1910, il entra en affaires pour son compte comme entrepreneur-général en plomberie, chauffage et couvertures. Plus tard, il inventa une fournaise qu'il fabrique dans ses propres ateliers et qui est en très grande demande.

Ses débuts en politique furent comme président de l'Association Libérale Fédérale, de 1930 à 1949; en 1944, il fut candidat libéral aux élections provinciales, mais fut défait. Le 27 juin 1945, il posa sa candidature comme libéral à la Chambre des communes et fut élu. M. Richard a pris une part fort active à l'organisation libérale dans la région de Shawinigan.

Il fut réélu député fédéral pour le comté de St-Maurice pour un troisième mandat le 10 juin 1957 avec une majorité de 11,075 votes.

La nomenclature de ses activités dans d'autres sphères est comme suit: Directeur de la Chambre de Commerce de Shawinigan de 1926 à 1951; commissaire d'écoles de cette ville de 1921 à 1930; échevin de Shawinigan de 1928 à 1934; fut marguillier de la paroisse St-Bernard de Shawinigan; président de la Ligue des Retraitants en 1930; président du Comité d'Action Catholique pendant vingt ans et s'en occupe encore activement.

Il fut président de la maison J. A. Richard Limitée qu'il vendit à ses fils récemment: Bruno, Jean-Noël et Jacques; directeur-vice-président de la Société Provinciale d'Assurance Mutuelle, depuis 1944; membre du Club Richelieu, de Shawinigan; président de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage, de la province de Québec; président de la Caisse Populaire de la Cité de Shawinigan, et vice-président depuis sa fondation en 1929; directeur de l'Association Nationale des Maîtres Plombiers et Entrepreneurs en Chauffage du Canada.

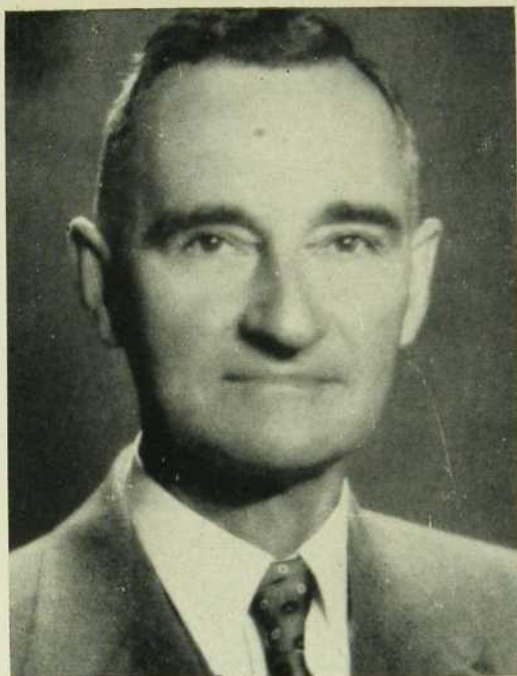
Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 4ème degré; du Club de Chasse et Pêche du Lac Marcotte; du Club Caribou; président de l'Exposition Industrielle de Shawinigan depuis 1948.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le croquet.

Le 24 avril 1911, il épousait Albina Bergeron, fille d'Hercule Bergeron, de St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet, et de cette union sont issus sept enfants: Bruno, époux de Gabrielle Arcand; Fernande (Mme Yvon Labrosse); Jean-Noël, époux de Camille Bouvette; Jacqueline (Mme Claude L'Heureux); Jacques, époux de Yolande Ayotte; Pierrette (Mme Phil. Beauchamp), et Laurier.

En politique: libéral.

Domicile: 58-A, 4ème rue, Shawinigan Falls, P. Q.



ARMAND-C. CRÉPEAU

Ingénieur Professionnel et Arpenteur-Géomètre

M. Crépeau est né le 4 novembre 1884, à St-Camille, comté de Wolfe, du mariage de J.-H. Crépeau, marchand, et d'Elodie Miquelon, fille de J.-Z.-C. Miquelon. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, et au Séminaire de Philosophie, de Montréal, et ses études d'arpentage et de génie, à l'Université Laval de Québec.

Il débuta dans la profession d'ingénieur-arpenteur en juin 1909 et s'établit à Sherbrooke où il a toujours pratiqué. Il fut membre du bureau de direction de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres de la province de Québec de 1921 à 1948; il fut président de cette corporation de 1945 à 1948; Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de l'Engineering Institute of Canada; de Canadian Institute of Surveying; de American Congress on Surveying and Mapping; de Artic Institute of North America; membre senior de la firme Crépeau & Côté, puis de la firme Crépeau, Côté & Lemieux, ingénieurs-conseils pour plus de trente municipalités de la province. La maladie le força à discontinuer la pratique active en 1952 et il laissa son étude à ses associés. Ingénieur-conseil de la Commission Hydroélectrique de l'Ontario pour l'aménagement des forces hydrauliques de la rivière Outaouais (Rapides des Joachims, Chenaux, La Cave). Chargé des travaux d'exploration et d'arpentage pour le ministère des Terres et Forêts dans l'Ungava, (Nouveau-Québec) ainsi que de plusieurs autres travaux importants. Il a participé à d'importants travaux de barrages et d'usines hydroélectriques. Il est président de Nordair Limitée.

Il fut ingénieur de la Cité de Sherbrooke de 1941 à 1944 pour laquelle cité il avait dirigé les constructions de barrages et d'usines à Weedon et à Westbury antérieurement.

Monsieur Crépeau fut échevin de Sherbrooke de 1922 à 1924, député à l'Assemblée Législative de 1924 à 1931, date à laquelle il abandonna toutes ses activités politiques.

Il reçut un doctorat Honoris Causa en Arpentage de l'Université Laval en 1954. Il est doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke.

Il est membre du Club Renaissance et du Cercle Universitaire Laval de Québec, du Club Social de Sherbrooke.

Le 10 février 1910, il épousa Mlle Irène Sylvestre, fille de C.-A. Sylvestre, de Montréal, et de cette union sont issus trois enfants : Madeleine, épouse de Jean-Paul Audet, architecte, Richard et Guy, tous deux avocats pratiquant à Sherbrooke.

En politique : Union Nationale.

Bureau : Edifice Continental, Sherbrooke.

Domicile : 389, rue Ontario, Sherbrooke.



ARMAND NADEAU, C.R.

Maire de la Cité de Sherbrooke

M. Armand Nadeau est né le 16 octobre 1910, à Saint-Agapit, comté de Lotbinière, P.Q., du mariage de J.-Albert Nadeau, industriel de Montréal et de Valéria Fradet. Le jeune Nadeau fit ses études primaires à l'École St-Frédéric de Drummondville et au High School de Woonsocket, R.I. Il poursuit des études secondaires aux Séminaires de Nicolet et de Trois-Rivières où il obtint son baccalauréat ès Arts. Licencié en droit de l'Université Laval de Québec, il fut admis à la pratique du Droit au mois de juillet 1937 et vint s'établir à Sherbrooke où il demeure depuis.

Me Nadeau s'est consacré à la pratique du droit en général tout en se spécialisant dans les causes criminelles dans le district St-François où il fut procureur de la défense dans quatre causes de meurtre depuis 1939. Il a été coroner du district St-François et est conseiller juridique de la Régie des Loyers.

Très actif en politique, il prit part aux élections provinciales et municipales et fut élu échevin de la Cité de Sherbrooke en 1948. Défait à la mairie en 1950 et 1952, il est finalement élu maire de sa ville en 1955, par une majorité de 2,223 voix.

Me Nadeau s'est intéressé à tous les mouvements de jeunesse depuis le début de sa pratique légale. Il est membre du Club Social de Sherbrooke, du Club Richelieu; membre du Mess des Fusilliers de Sherbrooke, du Sherbrooke Country Club et du Club des Raquetteurs Tuque Rouge.

Récréations favorites : Golf et lecture.

Marié le 5 janvier 1941 à Gertrude de Lottinville, il est le père de deux fils et deux filles : Jacques, Raymond, Nicole et Louise.

Sorel



PAUL-ÉMILE ALLY

Avocat

M. Paul-Émile Ally, avocat, est né à Pierreville, comté de Yamaska, le 20 février 1913, du mariage de Omer Ally, notaire, et d'Estelle Daneault.

Ayant fait ses études primaires à l'école paroissiale de Pierreville, il s'inscrivit pour ses études secondaires au Collège de Nicolet, décrochant son baccalauréat ès-arts avec distinction, puis trois ans plus tard, à la suite de ses études à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec, il était licencié en droit lors de la promotion de 1936. Enfin, en juillet 1936, ayant été admis à la pratique de sa profession par le Barreau de la province, il ouvrait sa propre étude et a toujours pratiqué seul depuis.

M. Ally a agi comme procureur de la Commission des Liqueurs et de divers ministères provinciaux et est substitut du procureur général à Sorel. Il a également participé de façon active à plusieurs élections fédérales et provinciales. Il fut aussi président d'élection du comté de Richelieu. Membre des Chevaliers de Colomb; il fut un ex-président de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel; membre du Club de Golf de Sorel.

Récréations favorites : Golf, tennis, natation, chasse et pêche.

Le 6 avril 1942, il épousait Alice Gauthier, fille d'Edouard Gauthier et de cette union sont issus deux enfants : Denise et Robert.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 151, chemin Ste-Anne, Sorel, P.Q.

Place d'affaires : 53, rue Georges, Sorel, P.Q.



(PHOTO : GABY)

Le Docteur C. ROBERT FISET

Fondateur et président de l'hôpital Richelieu Inc.

Le Docteur Fiset est né à Québec où il gradua en médecine en 1925. En 1926, il fondait le sanatorium Ste-Anne de Beaupré qu'il dirigea jusqu'en 1940. Entre temps, il allait étudier en 1928-29 à Paris, pour se spécialiser en chirurgie générale. Enfin, en 1940, il se portait acquéreur de l'Hôpital Richelieu qu'il dirige si habilement depuis.

Marié à Mademoiselle Gladys Mercier, fille du Commandeur Joseph Mercier, de Québec et décédée en 1955, le docteur Fiset est le père d'une fille, Lily. Chirurgien en chef et directeur médical de l'Hôpital Richelieu Inc. Certifié Spécialiste en Chirurgie générale de la province de Québec; fondateur et ex-président du Sanatorium Ste-Anne de Beaupré, Inc. (1926-1940); ex-président de la Société Médicale de Richelieu; membre de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord; membre de la Société Médicale de Montréal; membre de la Canadian Industrial Association; directeur médical de Quebec Iron & Titanium; président honoraire de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, Sorel (section Richelieu); récemment décoré par la Croix-Rouge Canadienne, en reconnaissance des services rendus; membre de l'Ordre du 4ème degré des Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques-Cartier; Chevalier de l'Ordre Académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler Français; vice-président et directeur-fondateur de Caritas Diocésain, St-Hyacinthe; président général de la Campagne de Caritas pour 1957, succédant au maire Horace Boivin, de Granby; ex-président et membre-fondateur du Club Richelieu, Sorel; vice-président du Club de golf "Les Dunes"; président honoraire du Club de Yacht, Sorel; directeur honoraire de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel; président honoraire du Centre de Civisme de Sorel; président honoraire de la Caisse Populaire de Sorel et maire de la Cité de Sorel depuis janvier 1956.



(PHOTO : GABY)

BERNARD-JULIEN GAGNÉ

Industriel

Monsieur Gagné, réélu une seconde fois député de Richelieu, à quatre ans d'intervalle, n'est pas un nouveau-venu dans la politique provinciale. Le 20 juin 1956, il était en effet élu sous la bannière de l'Union Nationale, ayant précédemment été représentant de son comté à l'Assemblée législative de 1948 à 1952.

Il est né à Sorel, le 14 novembre 1910, du mariage de Jean-Baptiste Gagné, marchand en gros et homme d'affaires de Sorel, et d'Alida St-Martin, fille de Narcisse St-Martin.

Monsieur Gagné poursuivit tout d'abord ses études primaires au Collège Mont St-Bernard, de Sorel, puis secondaires au Collège Ste-Marie et au Collège Loyola, de Montréal.

Il s'est toujours occupé activement tant de politique fédérale que provinciale et municipale, s'occupant en même temps de multiples activités sociales et philanthropiques.

Le 17 septembre 1947, il épousait Jeanne Berthiaume, fille d'Evariste Berthiaume, et de cette union sont issus deux enfants : Jean et Monique.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 14, rue Jogues, Sorel, P.Q.

Place d'affaires : 57, rue Georges, Sorel, P.Q.



(PHOTO : LECOMPTE)

ROGER GAGNÉ

Avocat

Monsieur Roger Gagné, avocat, est né à Sorel, le 1er janvier 1916, du mariage de Jean-Baptiste Gagné, marchand, et de Lédia Saint-Martin. Il fit ses études primaires au Collège Mont St-Bernard, de Sorel, puis poursuivit ses études classiques aux collèges Brébeuf et Loyola, de Montréal. Ces dernières études terminées, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, puis fut admis au Barreau de la province de Québec en 1939.

La même année, il se fixa à Sorel, et exerça sa profession sous la raison légale de Cournoyer & Gagné, à venir jusqu'en 1942. Depuis lors, il a pratiqué seul. Comme membre du Barreau de Richelieu, il fut choisi trésorier en 1948 et en 1956, conseiller en 1953 et en 1954.

Parmi les sociétés et organismes dont il fait partie, mentionnons : l'Association du Barreau Rural; conseiller juridique de la Ligue des Propriétaires de Sorel Incorporée depuis 1953. Monsieur Gagné a également été conseiller juridique de la Centrale des Loisirs de Sorel Inc., de 1952 à 1954, et est aussi conseiller juridique de la Régie des Loyers à Sorel.

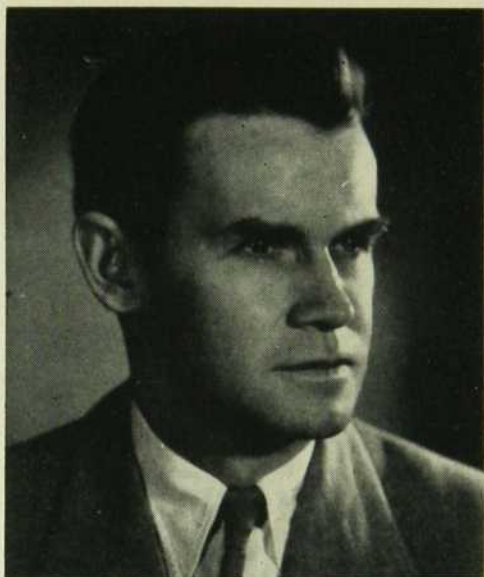
Monsieur Gagné est aussi actionnaire du Chalet de Chasse et Pêche de Sorel.

Le 7 mai 1942, il épousait Jocelyne Paul-Hus, fille d'Hector et Jeanne Paul-Hus, de Sorel, et de cette union sont issus cinq enfants : Josselte, Robert, Bertrand, Anne et Hélène.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : Ste-Anne de Sorel, P.Q.

Adresse d'affaires : 57, rue George, Sorel, P.Q.



(PHOTO : DESJARDINS)

Dr LÉON GRONDIN

Médecin

Le Dr Léon Grondin est né à St-Maurice, comté de Champlain, province de Québec, le 8 avril 1914, du mariage d'Edmond Grondin, régisseur fermier, et de Salomé Grégoire.

Il fit ses études primaires à l'école paroissiale de son village natal, puis ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières. Il s'inscrivit ensuite à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, de Québec, pour être reçu médecin en 1943. Plus tard, il devait se rendre à Paris, soit en 1950, où il séjourna quatre mois pour parfaire ses études médicales.

A la suite de son admission à la profession, le Dr Grondin fit son service militaire au Camp Borden, en Ontario, puis au camp de Lauzon, à Lévis. Il en profita pour poursuivre ses études en oto-rhino-laryngologie aux hôpitaux de Québec, Montréal et Paris. Depuis 1945, le Dr Grondin s'est adonné à la pratique de sa spécialité à Sorel. Il est présentement échevin et maire-suppléant de la ville de Sorel depuis le 28 janvier 1956.

Le Dr Grondin est directeur-fondateur de la Ligue des Propriétaires de Sorel depuis 1953; syndic apostolique des Pères Franciscains de Sorel depuis 1954.

Le 1er mars 1943, il épousait Juliette Voyer, fille de Donat Voyer, et de cette union sont nés sept enfants : Lucie, Claire, Simon, Hélaine, Françoise, Angèle et Jules.

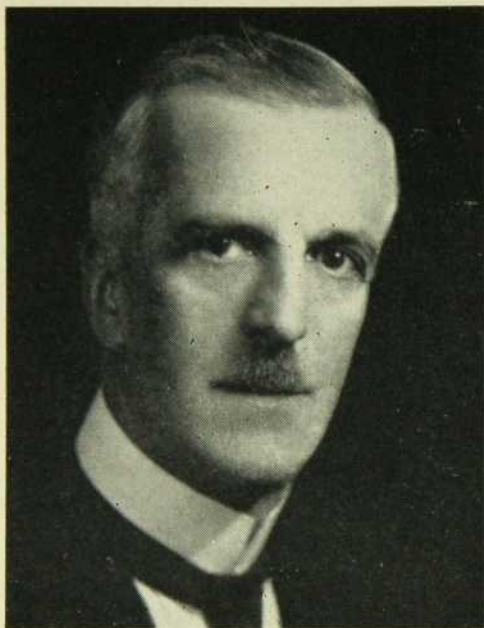
Ses sports favoris sont la chasse, la pêche et les voyages. En 1956, il entreprit un voyage de deux mois en Europe et en Terre Sainte.

En politique : indépendant.

Domicile : 131, Chemin Ste-Anne, Sorel, P. Q.

Place d'affaires : 53, rue Georges, Sorel, P. Q.

Station d'Hébertville



GAUDIOSE GUÉRARD

Notaire

Me Gaudiose Guérard, notaire de la Station d'Hébertville, est né le 19 août 1878, à St-Laurent de l'Île d'Orléans. Il fit ses études au Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval.

Depuis 1903, il pratique sa profession dans la vallée du Lac St-Jean. Sur les instances du curé d'alors de St-Joseph d'Alma, feu M. l'abbé Héracléus Lavoie, il s'établit d'abord à St-Jérôme jusqu'en 1907, date de son arrivée à la Station d'Hébertville qui était à ce moment le centre commercial de tout le comté. Il était à cette époque l'un des trois pionniers du notariat pour ce vaste territoire à desservir.

En plus de son étude légale, Me Guérard fut membre de la Chambre des notaires 1912-15, gérant de la Banque Provinciale à Hébertville, conseiller municipal durant sept ans, maire du village huit autres années, et cumula diverses fonctions bénévoles dans son milieu social.

L'Association des notaires du district de Roberval, dont il est un ex-président, avait l'honneur de fêter en 1953 le jubilé d'or de pratique professionnelle du Notaire Guérard.

Il épousait en 1910 Aurélie Gauthier, de Laterrière, décédée en 1936. N'ayant pas eu d'enfant de cette union, M. Guérard adoptait en 1936 trois soeurs orphelines : Mlles Camilla, Marie-Reine et Irma Larouche.

M. le notaire Guérard, qui compte aujourd'hui 79 ans et jouit d'une bonne santé, tient encore son étude légale. Il partage ses loisirs entre la pêche et les séjours à son camp de villégiature.

Adresse et résidence : Station d'Hébertville, Qué.

Trois-Rivières



GÉRARD BOURGET

Marchand

M. Gérard Bourget est né à St-Ignace de North Stanbridge, comté de Missisquoi, province de Québec, le 19 mai 1914, du mariage d'Ernest Bourget, marchand, et de Sédulie Parent, fille de Joseph Parent.

Il fit ses études secondaires et commerciales, tout d'abord au Collège du Sacré-Coeur de Windsor Mills, puis lorsque sa famille s'installa aux Trois-Rivières, à l'Académie de LaSalle et à l'École Technique, de cette même ville.

Tout d'abord à l'emploi de son père, en 1930, il fonda un établissement de fabrication de divers produits tels qu'eau de javel, cire à plancher, etc. En 1938, il faisait l'acquisition du magasin d'épicerie de son père, qu'il exploite encore aujourd'hui.

M. Bourget s'est strictement occupé de politique municipale, ayant été successivement élu échevin du quartier Ste-Ursule des Trois-Rivières, tout d'abord au scrutin, puis par acclamation en 1951, en 1953 et en 1955.

Ses intérêts industriels comprennent ce qui suit: Ex-président et fondateur des Magasins Régale Stores, Inc.; secrétaire-trésorier de la Cie Immobilière Ste-Cécile; Trois-Rivières Dunbrick Ltée; ex-président local de l'Association des Marchands Détaillants; Président de la commission du crédit de la Caisse Populaire Ste-Cécile; ex-trésorier de l'Union Musicale des Trois-Rivières; ex-directeur de la Chambre de Commerce senior; Chevalier de Colomb 4e degré; Club Richelieu; Société St-Jean-Baptiste; Ordre des Elks; Club des Raquetteurs Lavolette; Club Automobile de Québec, Inc. Pendant la dernière guerre, il fut représentant de sa région au Bureau du Rationnement de la Viande.

Le 14 juin 1939, il épousait Madeleine Trottier, fille de Agapit Trottier et de cette union sont issus six enfants.

Domicile : 670, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P. Q.

Place d'affaires : 455, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières, P. Q.



H.-GEORGES GRENIER

Courtier en immeubles et finances

En 1907, le 23 octobre, M. Henri-Georges Grenier naquit à St-Maurice, comté de Champlain, près de Trois-Rivières, du mariage du docteur Moïse-Pierre Grenier, décédé en 1911, et de Marie-Anna Bailly.

M. Grenier fit ses études primaires à St-Maurice et ses classiques au Séminaire de Trois-Rivières, d'où il sortit avec le titre de bachelier ès-Arts S.C.L.

En 1931, dans la crise, M. Grenier débuta dans les affaires aux Trois-Rivières, dans l'administration de propriétés et la vente de l'assurance-vie, des actions et obligations.

En 1938, M. Grenier épousait Pauline Martineau, de Montréal, fille du docteur Georges-Hector Martineau et de Clara Benoît. De son mariage sont nés cinq enfants : Louise, Ginette, Denise, Gilles et Danielle.

En 1948, M. Grenier vint s'établir à Montréal, tout en continuant ses affaires aux Trois-Rivières. Il dirige avec succès sa compagnie, Placements Métropole Limitée ; la Société des Salariés Propriétaires Inc., dont il est fondateur et président. Il est aussi vice-président de Rainu Constructions Limitée et directeur d'une compagnie de marbre en production à Bonsecours, Qué.

Toujours actif et progressif, M. Grenier dévoue une grande partie de son temps aux affaires publiques. Il fut longtemps directeur et secrétaire de la Ligue des Propriétaires. Il fut candidat à la mairie aux Trois-Rivières en 1939 et en 1957, aux élections fédérales en 1945, 1949 et 1957, ainsi qu'aux élections provinciales en 1956.

Sous l'étiquette de Capital Familial, ces candidatures sont pour M. Grenier une occasion de manifester sa foi dans notre système de démocratie, dans le système du capitalisme, de la libre entreprise, dans le système bancaire actuel, à la condition toutefois que nos grandes institutions se réforment et s'adaptent au régime moderne de l'abondance, réelle ou possible, qu'il faut distribuer pour le bien-être de toutes les classes de la société.

D'après M. Grenier, "l'ignorance, la pauvreté, la misère n'ont plus raison d'être dans un pays prospère comme le Canada. Le relèvement économique de la famille doit être placé au premier plan des préoccupations gouvernementales."

M. Grenier est membre des Chevaliers de Colomb, du St-Laurent-Kiwanis, de la Chambre de Commerce, des clubs de golf Laval-sur-le-Lac et Ki-8-eb.

Le golf, l'étude, le ski, le canot, le voyage sont ses hobbies de prédilection.

A tous les concitoyens que les présentes verront, les meilleures amitiés de H.-Georges Grenier.

Résidence : 685, avenue Dunlop, Montréal.

Place d'affaires : Edifice Ameau, Trois-Rivières ; 7795, avenue Querbes, Montréal.



(PHOTO : HARVEY RIVARD)

LAURENT LÉTOURNEAU, F.C.B.A.

Décédé

Monsieur Létourneau se classait au nombre des coopérateurs les plus avertis de notre province et était par-dessus tout et avant tout un homme d'affaires averti. Fils de Laurent Létourneau, marchand général, et de Léa Letarte, il naquit à Québec, le 2 juillet 1880. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et décrocha son diplôme du cours scientifique de l'Académie Commerciale en 1899. Il fit ses débuts en affaires en juin 1899 à la Banque Nationale, à Québec, et devint gérant de la succursale de St-Casimir, comté de Portneuf, de 1905 à 1920, et de celle des Trois-Rivières, de 1920 à 1924. Lors de la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga, il quitta la banque pour s'intéresser aux valeurs mobilières et à l'oeuvre des Caisses Populaires. Il devint gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins, des Trois-Rivières, en mai 1924. Il contribua à la fondation de la Fédération du Québec des Caisses Populaires Desjardins, composée actuellement de dix unions régionales. Administrateur de la dite fédération depuis 1940 et président depuis 1944, tout en conservant la direction de l'Union Régionale des Trois-Rivières. Il était, de plus, intéressé dans des coopératives de consommation et d'habitation. En juillet 1917, il devenait Fellow de la Canadian Banker's Association, à la suite d'examens subis sous l'égide de l'Université Queen's, de Kingston, Ont.

M. Létourneau a été un des promoteurs de la Société d'Assurance des Caisses Populaires (feu, vol, fidélité, etc.) et il en était le président et administrateur depuis la fondation. Un des promoteurs de l'assurance-vie Desjardins qui a été dûment incorporée en vertu d'une loi de la Législature provinciale. Il en était le premier vice-président.

Sans y prendre une part des plus actives, M. Létourneau s'intéressait néanmoins à toutes les oeuvre philanthropiques.

Le 4 juin 1901, il épousait Alida Moisan et huit enfants sont issus de ce mariage.



(PHOTO : GEORGES HÉROUX)

M. LAURENT PARADIS

Maire et Industriel

M. Laurent Paradis

Né à Grondines, comté de Portneuf, M. Paradis fit ses études au collège St. Anselm's Academy, de Rawdon, puis au Séminaire de Québec, au Collège Bourget, de Rigaud, et à l'Université de Montréal.

D'abord au service du Ministère fédéral de la marine, il accepte plus tard une situation à la Shawinigan Water & Power, à Shawinigan Falls, puis se dirige, après deux ans, vers l'Ontario où il entre au service de l'Abitibi Power & Paper, Iroquois Falls. Déjà attiré par le journalisme, M. Paradis fonde une feuille bi-mensuelle, "THE BROKE HUSTLER", vendue plus tard à la Cie Abitibi P. & P., alors qu'un deuil le ramène dans Québec où il entre au service du quotidien "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières, alors à ses débuts, en novembre 1921. Après avoir passé par les divers services du département de la rédaction de ce journal, M. Paradis opta bientôt pour la gérance du service du tirage en 1922, et était récemment promu au comité d'administration générale, soit en 1951.

Président local de la Ligue de Sécurité et membre de l'exécutif provincial du même organisme. Un des pionniers de la Chambre de Commerce des Jeunes, il est successivement directeur, président, puis conseiller à vie de la Fédération provinciale. Organisateur et animateur des SAMELÉS UNIVERSITAIRES TRIFLUVIENS, cours sur les sciences sociales, etc., donnés à une élite par des professeurs de nos universités de Québec et Montréal, cette activité vaut une décoration à M. Paradis, celle de l'Ordre du Mérite Latin de France. Directeur puis président de la Canadian Circulation Managers Ass., M. Paradis est aussi membre de la Canadian Daily Newspapers Ass. depuis nombre d'années.

Un fervent de nos Chambres de Commerce, M. Paradis est élu directeur puis président de la Chambre des Trois-Rivières. Administrateur peu après des Chambres de la Mauricie, on le désigne bientôt comme vice-président de la Fédération provinciale, et est élu à la présidence provinciale, en septembre 1952, au congrès général de cette organisation tenu au Château Laurier, à Ottawa.

Président de la Bibliothèque Publique des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi Commissaire diocésain des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières, en même temps que trésorier provincial et membre de l'exécutif canadien (Canadian Gen. Council of the Boy Scouts Ass.) de ce mouvement de jeunesse.

Un des administrateurs du Colisée (aréna) des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi vice-président de La Cie de Construction Laviolette, Ltée et Louis-O. Trottier, Ltée.

Fait Chevalier-Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre par Sa Sainteté Pie XII en 1954. Maire de Trois-Rivières depuis septembre 1955.

Récréations : voyages, lecture, pêche.

Marié à Louise-Aurore, fille de M. et Mme Uldéric Pronovost, il est le père d'une fille, Lise.

En politique : indépendant.

Domicile : 327, St-François-Xavier, Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO : GABY)

FRÉDÉRIC POLIQUIN

Frédéric Poliquin, homme d'affaires. Né à Trois-Rivières, le 15 août 1890. Fils de Jules-Désiré Poliquin, employé civil, et de Joséphine Ringuet. Fit ses études au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et à l'Académie de la Salle de Trois-Rivières.

Comptable chez J. B. Loranger, de 1908 à 1915, et chez Germain & Frère (1915-32). A cette date, la Société devient compagnie limitée et il assume la charge de secrétaire-trésorier (1932-47). Président de Plomberie St-Maurice Ltée, 1947-52. Président de Fred. Poliquin Ltée depuis avril 1952.

Echevin de la ville de Trois-Rivières de 1941 à 1953, date à laquelle il s'est retiré de la vie municipale. Président de la Caisse Populaire de Trois-Rivières et président de la Commission de Crédit de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins de Trois-Rivières. Membre de la Commission du chômage (1936-38). Président de la Commission de chômage (1939-41).

Commissaire diocésain honoraire de l'Association des Scouts catholiques et ancien directeur de la Fédération des Scouts catholiques. Membre du "General Council of the Boys Scouts Association". Ex-fidèle navigateur des Chevaliers de Colomb. Membre de la Société St-Jean-Baptiste. Membre-fondateur du Cercle littéraire de l'Académie de la Salle. Membre à vie du Club de Chasse et Pêche Lac Brûlé. Membre à vie de l'Association Nationale des Maîtres-Plombiers et Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage du Canada. Membre honoraire à vie de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec. Membre de la Société St-Vincent de Paul pendant vingt-cinq ans, il a assumé la vice-présidence de la Conférence St-Joseph pendant dix ans. Marguillier de la Cathédrale, de 1944 à 1946.

A été décoré le 29 octobre 1953, par Sa Sainteté le Pape Pie XII, Commandeur de l'Ordre Pontifical des Chevaliers de Saint Sylvestre.

A épousé en premières noces, le 30 avril 1919, Gabrielle Turgeon. De ce mariage sont nés : Hélène, Françoise, Alice, Jean-Marc et Mariette. En secondes noces : Adélaïde Turgeon.

Récréations favorites : pêche, lecture et voyages.

Bureau : 725 Bonaventure, Trois-Rivières.

Résidence : 1260 Royale, Trois-Rivières.

Valleyfield



(PHOTO : GABY)

EDGAR HÉBERT, B.A., B.Ph.L., M.P.P.

Pharmacien

M. Edgar Hébert, député provincial du comté de Beauharnois à l'Assemblée législative sous l'étiquette de l'Union Nationale, est né à Valleyfield, comté de Beauharnois le 29 octobre 1911, du mariage de Victor Hébert, mécanicien, et de Martine St-Arnault, fille de Delphis St-Arnault.

Il fit subséquemment ses études secondaires et universitaires aux institutions suivantes : Jardin de l'Enfance et Séminaire de Valleyfield, puis à l'Université de Montréal où il passa avec succès ses examens à la Faculté de pharmacie. Il commença l'exercice de sa profession en 1936. En 1941, il s'associa au Dr S.-W. Laroche, propriétaire de la Pharmacie Laroche de Valleyfield.

En 1948, M. Hébert brigua les suffrages comme candidat de l'Union Nationale à l'Assemblée législative et fut élu, pour être réélu successivement aux élections générales de 1952 et de 1956.

M. Hébert fait partie des organismes et sociétés suivantes : Club Richelieu de Valleyfield, Chevalier de Colomb au 4e degré. Il est président de l'Amicale du Séminaire de Valleyfield.

Le 20 septembre 1941, il épousait Marie-Paule Elie, fille de John Elie et d'Euchariste Méthot, et de cette union sont issus trois enfants : Jocelyne, Jacques et Gilles.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : 359, rue Victoria, Valleyfield, P.Q.

Adresse d'affaires : 243, rue Victoria, Valleyfield. P.Q.



GASTON DALPÉ

Industriel

M. Gaston Dalpé, de Verchères, P.Q., industriel bien connu, est né dans cette dernière localité le 31 juillet 1905, du mariage de Louis Dalpé, marchand, et d'Eglantine Benoît. Il fit ses études élémentaires et secondaires au Collège de St-Jean, P.Q.

Il commença sa carrière d'industriel, en 1930, lorsqu'en société avec son père, il se spécialisa dans les produits de l'industrie laitière. En 1940, il forma une société avec son frère, M. Albert Dalpé, aux fins d'exploiter une importante fabrique de produits laitiers, notamment la mise en conserve de poudre de lait entier sous la marque de commerce bien connue "Caillette", un reconstituant hautement recommandé.

Subséquentement, la compagnie Dalpé a créé une nouvelle usine de produits de l'industrie laitière à Maskinongé et M. Gaston Dalpé en est le président.

En politique fédérale, provinciale et municipale, M. Dalpé a pris une part active à diverses campagnes, à titre de principal organisateur libéral du comté de Verchères. En janvier 1946, il était élu par une substantielle majorité maire du village de Verchères; en mars 1950, il était choisi préfet du comté du même nom pour une période d'un an. Enfin, il fut réélu par acclamation maire en 1949, en 1951, en 1953, en 1955 et en 1957. Chevalier de Colomb au 3ème degré.

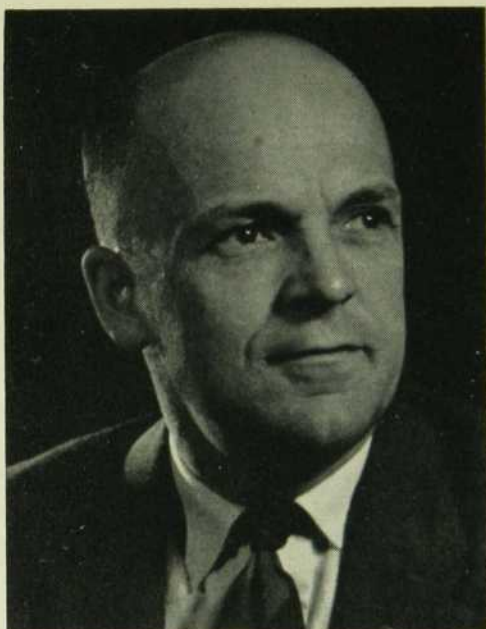
Malgré ses nombreuses activités, il prend une part active aux oeuvres paroissiales, philanthropiques et religieuses. Il est membre et président de la F.F.P.L. (section de l'industrie laitière), pour la région de St-Hyacinthe.

Le 18 septembre 1934, il épousait Lucienne Vincent. Il n'a pas d'enfants.

Place d'affaires : Verchères, P.Q.

Domicile : Verchères, P.Q.

Victoriaville



(PHOTO : STUDIO ST-JEAN-BAPTISTE)

SAM BOULANGER, B.S.A., M.P.

Député fédéral de Drummond-Arthabaska

M. Sam Boulanger, bachelier ès-sciences agricoles, élu député fédéral aux élections générales fédérales du 10 juin 1957, est né le 8 mai 1909, à St-Isidore, comté de Dorchester, du mariage d'Ephrem Boulanger, industriel et d'Alvina Fortier, fille de Léon Fortier.

Il fit ses études primaires à l'école de son village natal; ses études classiques au Séminaire de St-Victor de Beauce, et ses études agronomiques à l'Université Laval et au collège agricole de Ste-Anne de la Pocatière. Il fut reçu agronome en 1935.

M. Boulanger fut tout d'abord professeur en agriculture à Ste-Germaine de Dorchester, de 1935 à 1936; fut agronome officiel de Dorchester, de 1936 à 1940; instructeur en agriculture au Ministère fédéral de l'Agriculture à Princeville, de 1940 à 1943. Subséquemment il administra les entreprises suivantes: Gérant de 1943 à 1944, de la Linerie Coopérative de St-Jean, P.Q.; Gérant de la Coopérative Agricole, à Princeville, de 1944 à 1946; Fondateur et président de la Filature Plessis Ltée, de 1946 à 1948; Gérant de la Coopérative Agricole de Victoriaville, de 1948 à 1952; Fondateur et président de Cercueils Atlas Ltée, de Victoriaville, en 1952.

Il est fondateur président de la Chambre de Commerce de Princeville, 1946; vice-président de la Caisse Populaire de Princeville, 1942; administrateur de la Caisse Populaire de Victoriaville, 1957; membre du Club Richelieu de Victoriaville. Il fit aussi un stage d'un an dans l'Ouest Canadien pour se perfectionner en agronomie, et est membre de la Corporation des Agronomes de la province de Québec.

Le 18 novembre 1936, il épousait Gervaise Dufour, fille de Tancrede Dufour, N.P. et de cette union sont issus trois enfants: Michel, Claude et André.

En politique: Libéral.

Domicile: 56, avenue du Parc, Victoriaville, P.Q.

Place d'affaires: 96, rue Arcand, Victoriaville, P. Q.

Jean-Marie Feeney, N.P.

M. Jean-Marie Feeney, notaire, est né à Princeville, comté d'Arthabaska, P.Q., le 24 décembre 1909, du mariage de Bennett Feeney, notaire, et d'Albertine Pépin, fille de François Pépin.

M. Feeney fit ses études secondaires et classiques au Séminaire de Nicolet, puis au Séminaire de Québec, où il décrocha son baccalauréat ès-arts. Subséquemment, M. Feeney poursuivit des études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, pour se perfectionner en droit commercial et fut diplômé et reçut sa licence en sciences sociales, commerciales et économiques.

Admis à la pratique du notariat par la Chambre des Notaires de la province de Québec, en 1939, M. Feeney pratiqua tout d'abord pendant quelques années à Warwick, puis ensuite à Victoriaville, où il dirige présentement son étude.

Dans la sphère politique, sans avoir lui-même brigué les suffrages une seule fois, il a pris une part active à toutes les campagnes électorales de l'Union Nationale. Il a aussi été secrétaire des corporations municipale et scolaire de Warwick à venir jusqu'en 1954.

Il est membre du Lions' Club de Victoriaville et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb

En politique : Union Nationale

Le 18 octobre 1937, il a épousé Madeleine Héon, fille de Joseph Cléophas Héon, et de cette union sont issues deux filles : Andrée et Elisabeth.

Domicile : 26, rue Notre-Dame, Appt. 11, Victoriaville, P.Q.

Etude notariale : 98, rue Notre-Dame Est, Victoriaville, P.Q.



G.-YVON JUTRAS

Industriel, Maire de Victoriaville

M. G. Yvon Jutras est né à Victoriaville, province de Québec, le 22 janvier 1917, du mariage de J. Ernest Jutras, industriel et de Claudia Lauzière, fille d'Herménégilde Lauzière.

Il fit ses études primaires à l'Académie St-Louis de Gonzague de Victoriaville; son cours commercial au Collège du Sacré-Coeur, dont il fut diplômé en 1934, et enfin son cours classique au Séminaire de Nicolet.

Partant du bas de l'échelle, il entra au service de la maison Jutras Ltée, en 1939, comme commis-vendeur pour y demeurer jusqu'en 1946. Cette même année, il fonda la maison commerciale Jutras Farm Equipment, s'occupant de la vente et de la distribution d'outillage forestier, d'équipements de ferme, d'ameublements domestiques. En 1950, il devenait agent des produits de Canadian Breweries Ltd. Il est directeur de la Compagnie Jutras Limitée.

M. Jutras a pris une part active aux affaires publiques, surtout municipales. En février 1946, il était élu par acclamation échevin de Victoriaville, jusqu'en 1948. En février 1953, posant sa candidature à la mairie contre deux adversaires, il était élu premier magistrat de sa ville. Enfin, en juin 1955, il était réélu à ce même poste contre un seul adversaire.

Musicien à ses heures, M. Jutras est maître de chapelle à l'église Ste-Victoire depuis dix ans.

Le 31 juillet 1943, il épousait Murielle Lavallée, fille d'Azellus Lavallée, député de Berthier à l'Assemblée Législative et de cette union sont issus trois enfants : Odette, Hélène et Robert.

Parti politique : Union Nationale.

Domicile : 316 Est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.

Place d'affaires : 320 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.



Lieut.-Col. HERVÉ BARIBEAU, E.D.

Industriel de Lévis

Lieutenant-colonel Hervé Baribeau, E.D., industriel. Naquit à St-Stanislas de Champlain (Québec), le 13 novembre 1900, du mariage de J.-Alfred Baribeau, forgeron de métier puis voyageur de commerce, et de Joséphine Mailhot, fille de Zéphirin Mailhot. Il fit ses études primaires à l'école de la localité pour ensuite suivre un cours commercial au Collège de Lévis. Débute en 1917 à la Banque Canadienne Nationale et fut successivement à l'emploi de La Machine Agricole de Montmagny et J.-L. Demers, à Thetford Mines.

Il est actuellement propriétaire de Baribeau & Fils et président de Standard Woodenware Ltd., Industries Baribeau Inc., Baribeau Hymans Inc., Baribeau Inc., Poste CHRC Ltée, Québec, et fut président général de l'Association Professionnelle des Industriels de 1954 à 1957. Monsieur Baribeau est aussi directeur du Poste CKCV de Québec, Jos. A. Hardy Ltd., de Toronto, La Banque d'Economie de Québec, Lévis Textile Ltd., Canadian Manufacturers Association, l'Hôpital St-Augustin de Québec, du Sanatorium Bégin, de Ste-Germaine, gouverneur de la Faculté de Commerce de l'Université Laval, ancien président de la Campagne de souscription du Conseil Central des Oeuvres (1948-1949), ancien président du Club Rotary de Québec (1943-1944) dont il est encore membre. Il est également président de la Commission Scolaire de Lévis.

Monsieur Baribeau est lieutenant-colonel de l'Armée canadienne et a été commandant de la compagnie "B" du 35e bataillon mixte d'infanterie en 1944-45 et commandant du Régiment de Lévis de 1946 à 1949.

Il est membre depuis de nombreuses années de la Légion Canadienne, de la Canadian Lumbermen's Association, de la National Hardwood Lumber Association, du Better Business Bureau et membre honoraire de la Corporation des Techniciens diplômés, membre du Club Renaissance et directeur du Club de la Garnison.

Parti politique : Progressiste-Conservateur et Union Nationale.

Il a épousé le 3 juillet 1926 Cécile Couillard-Després, fille d'Alfred Couillard-Després et d'Eva Laperrière, qui lui donna quatre enfants : Simon, Michel, Lise et Richard.

Résidence : 122, rue St-Georges, Lévis.



L'HONORABLE OSCAR-L. BOULANGER

L'ex-député du comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, qui siégea comme tel durant quatorze ans, soit de 1926 à 1940, est l'un des plus brillants avocats de sa génération. Une pratique légale vaste et diversifiée, une initiation précoce aux dessous de la politique dans les fonctions de secrétaire d'hommes publics, une participation active aux luttes de partis depuis 1914, l'avaient préparé à briguer le suffrage populaire. Qu'il ait été élu député par une majorité de près de 3,000 voix, cela ne surprit personne de ceux qui le connaissaient et fondaient sur lui des espoirs.

Né à St-Charles, le 3 novembre 1888, de Joseph Boulanger, cultivateur, et d'Elizabeth Paré, de St-Raphaël, il étudia d'abord à l'école élémentaire de son village, puis fit ses classiques au Séminaire de Québec. A la fin de son cours, il aborda le droit, passant quelques années à Laval, à McGill et à l'École Technique de Québec. Il fut admis à l'exercice de sa profession le 1er octobre 1912, avec les titres de B.A. et B.C.L.

De 1912 à 1914 il pratiqua en société avec Mtres Lachance et Ahern, tout en remplissant les fonctions de secrétaire de l'hon. Cyrille Delâge, alors président de l'Assemblée Législative. De 1914 à 1919, il pratiqua à Sweetsburg, en société avec Mtre McKeown. En 1919, il revint à Québec et fit partie du bureau légal de Mtres Belleau, Baillargeon, Belleau et Lessard. Six ans plus tard, il exerça seul sa profession, puis en 1926, il s'associa Mtres Marquis et Lessard.

Il fut l'avocat du Crédit Foncier Canadien. Nommé Conseil du Roi en 1922. Durant son stage à la Chambre des communes, l'hon. Boulanger s'est tout particulièrement occupé des questions d'immigration, de rapatriement et de retour à la terre, du drapeau national et, surtout, de la monnaie bilingue, dont il fut un des plus fervents champions. Ses nombreux discours prononcés en Chambre ont eu une portée considérable et ont produit un effet salutaire. L'hon. Oscar Boulanger fut élevé à la magistrature, comme juge de la Cour Supérieure de la Province de Québec, le 26 janvier 1940.

Avant d'être admis à la pratique du Droit, M. Boulanger fit du journalisme actif à la "Gazette" et à la "Patrie" de Montréal (1909-1912). Il collabora également à certains journaux libéraux de Québec.

De 1924 à 1926, il fut professeur de langue espagnole à l'École des langues modernes de l'Université Laval de Québec.

Il est membre des Forestiers catholiques. Il fut vice-président des Fils Natifs du Canada, de 1929 à 1931, et en août de la même année, lors de la grande convention tenue à Toronto, il fut élu président général.

Il a été Commissaire général du Canada à l'Exposition de Paris de 1937.

Il épousa, en premières noces, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille du Dr A.-G. Belleau, de Québec, et en secondes noces, le 1er septembre 1948, Germaine Lemay, de Montréal.

Domicile : Grande-Allée, Québec, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-ARMAND CREVIER

Assureur et Industriel

M. J.-Armand Crevier est né à Montréal, le 31 mai 1901, du mariage de H. Crevier, marchand et hôtelier, et de A. Descary, fille de Jos. Descary. A la suite de ses études primaires et secondaires, il embrassa la carrière de l'assurance-vie, en 1923, comme représentant de la compagnie Prudential Life Assurance of America. En mai 1956, il devenait représentant de cette même maison au siège social.

Il est président de Opera Diamond Co. Ltd et co-proprétaire de Futura Office Equipment Co.

M. Crevier a toujours pris une part active aux campagnes politiques du comté de Laval, à titre d'organisateur général.

Il est commissaire censeur de la province de Québec depuis un an, Chevalier de Colomb, membre de l'Association des hommes d'affaires du Nord de Montréal, marquillier fondateur et syndic de la paroisse St-Thomas-Apôtre, directeur de l'Association des voyageurs de commerce (A.P.C.V.).

Le 24 juin 1930, il épousait Florence Gauthier, fille de J. Gauthier, et de cette union sont issus quatre enfants : Claudette, Paul, Robert et Louise, dont trois sont mariés. Il compte sept petits-enfants.

Domicile : 10,580, avenue Tolhurst, Montréal.

Place d'affaires : 130, rue Liège est, Montréal, P.Q.



PAUL CREVIER

Industriel

M. Paul Crevier est né à Montréal, le 12 août 1932, du mariage de J.-Armand Crevier, président de Opera Diamond Co., importateurs, et de Florence Gauthier, fille de J. Gauthier.

M. Crevier a fait ses études secondaires et supérieures au Collège Grasset et à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

En novembre 1951, il débutait en affaires à titre de fondateur, de concert avec son père et son frère, de la Opera Diamond Co., dont il est vice-président. Cette compagnie d'importation est la plus importante entreprise en son genre au Canada. Elle transige avec de nombreuses maisons étrangères aux Etats-Unis, au Japon, à Hong-Kong, au Siam, aux Indes, au Pakistan, en Iran, en Israël, en Italie, en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en France et en Angleterre.

M. Crevier est aussi co-proprétaire et possède des intérêts dans les firmes suivantes: Universal Business Entreprises Co., Continental Advertising Agencies Co., Continental Art Studio et Futura Office Equipment. La Opera Diamond Co. dont il est vice-président est une bijouterie en gros, commanditaire du programme de télévision "Quelles Nouvelles" et qui fait affaires dans tout le Canada par catalogue.

Le 25 septembre 1954, il épousait Louise Dalpé, fille de Louis-Armand Dalpé, et de cette union est issue une fille, Lucie.

Récréations favorites: yachting, ski aquatique et ski d'hiver.

Domicile: 8526, avenue Waverley, Montréal.

Place d'affaires: 130, rue Liège est, et 8685, rue Casgrain, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ROBERT CREVIER

Industriel

M. Robert Crevier, vice-président d'Opera Diamond Co., l'une des plus importantes maisons du genre au Canada, est né à Montréal, le 2 mai 1934, du mariage de J.-Armand Crevier et de Florence Gauthier, fille de M. J. Gauthier.

M. Crevier a fait ses études au Collège Grasset et à l'Ecole Polytechnique de Montréal. En novembre 1951, il débutait dans la carrière commerciale d'importation, faisant affaires avec des maisons des Etats-Unis, de France, de Belgique, de Suisse, d'Angleterre, de Hollande, d'Italie et d'Allemagne. Avec son père, il est co-fondateur de la Opera Diamond Co. à titre de vice-président et est co-proprétaire dans les maisons suivantes : Universal Business Enterprises Co., Continental Advertising Agencies Co., Continental Art Studio et Futura Office Equipment Co.

La Opera Diamond fait le commerce de bijouterie en gros et commandite le programme bien connu de la télévision : "Quelles Nouvelles".

Le 5 avril 1956, M. Crevier épousait Mariette Beaudoin, fille de M. W. Beaudoin, et de cette union est issu un fils, François.

Neutre en politique.

Récréations favorites : yachting, ski aquatique et ski hivernal.

Domicile : 10,157, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Place d'affaires : 130, rue Liège est, et 8685, rue Casgrain, Montréal.



(PHOTO : ADOLPHE)

RAYMOND DAOUST

Avocat

Né à Valleyfield, le 14 mai 1923. Fils de M. Albert Daoust, homme d'affaires, et de dame Rosa Plaisance.

A fait ses études à l'Académie St-Paul, l'Ecole Supérieure Le Plateau, l'Ecole Normale Jacques-Cartier. A obtenu son baccalauréat ès-arts à l'Université d'Ottawa. Décidé d'embrasser la carrière du droit et il a fait ses études à l'Université McGill.

Pratique le droit depuis huit ans et se spécialise dans le droit criminel qui accapare tous ses loisirs. A plaidé à date trente causes de meurtre et il a réussi sur ce nombre à sauver vingt-huit clients de la peine capitale.

Fait partie de l'étude légale Grégoire, Dansereau, Daoust, Vernier, Duceppe, Duguay et Allaire, à 1569, rue St-Hubert, à Montréal.

S'occupe activement, depuis toujours, à de multiples mouvements. Fut président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal en 1952 et il est directeur du Jeune Commerce International. Membre des Kinsmen Alouette, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce de Montréal, etc.

Il a parcouru une partie du monde au cours de voyages qui l'ont amené un peu partout en Europe et dans tous les coins des deux Amériques.

Loisirs : golf, lecture, photographie.

Célibataire.



(PHOTO : LAROSE)

EDOUARD-PIERRE GRENIER

Médecin

Né le 16 janvier 1877 à St-Maurice de Champlain, le Dr Edouard-Pierre Grenier est issu du mariage du docteur Pierre Grenier, ex-député du comté de Champlain au provincial et de Cornélie Proulx, fille de l'Hon. J.-B. Proulx et de Julia Alexander. Il fit ses études primaires à l'école du village et à celle des Frères à Nicolet, ses classiques au collège de Nicolet B.A. et sa médecine à l'Université Laval de Québec et de Montréal. Il en sortit avec les diplômes de B.M. et M.D. Admis à sa profession le 10 juin 1901, il fut interne d'abord à l'hôpital Notre-Dame de Montréal (1901-02) puis au Fanny Allen Hospital de Burlington Vt. (1902-03). Il s'établit à Montréal en 1903. Post-graduate du New-York School & Hospital en 1917. Etudia à l'Université de Paris et à l'Hôpital St-Antoine la gynécologie médicale; à l'Institut Pasteur de Paris, la radiologie thérapeutique, le radium et les rayons-X (1920-21). Il est ex-chef du service de radiothérapie des hôpitaux St Mary's, Hôtel-Dieu, St-Luc et Verdun; actuellement chef du service de radium-thérapie à l'Institut du Radium et vice-président du Bureau médical. Détient le Certificat de Spécialiste par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada. A au-delà de 50 années de pratique.

Le docteur Grenier est membre de la Société Médicale de Montréal, la Société Canadienne de Radiologie, l'Association des Radiologistes de la province de Québec, la Société Canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicale, la Canadian Medical Association et spécialiste en radiologie thérapeutique. Il fait également partie de la Société St-Jean-Baptiste, de la Palestre Nationale et du Cercle Universitaire de Montréal, dont il est l'un des fondateurs.

D'un premier mariage (14 juillet 1905) avec Azalma Benoît, décédée le 15 juin 1915, il eut trois filles et quatre fils; de sa seconde union (5 juin 1923) avec Claire Désilets, naquirent huit garçons et trois filles. Evénements marquants: son voyage dans le Bas-du-Fleuve, par la Côte Nord; l'entrée de ses trois premiers garçons à la Trappe d'Ok'a; l'ordination de deux de ses garçons de sa deuxième famille.

Récréations favorites: soirées en famille, voyages, lecture.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 560, Rockland, Outremont, Montréal, P. Q.



(PHOTO : GABY)

ROGER LEMELIN

Ecrivain

M. Roger Lemelin est né à Québec, le 7 avril 1919, du mariage de Joseph Lemelin, fonctionnaire fédéral maintenant à sa retraite, et de dame Florida Dumontier, fille de Joseph Dumontier.

A étudié à l'Ecole Saint-Joseph et à l'Académie commerciale, de Québec, avant de débiter dans les affaires en 1941.

Publiait son premier roman **Au Pied de la Pente douce** en 1944, puis **Les Plouffe** (1948), **Fantaisies sur les Péchés capitaux** (1950), **Pierre le Magnifique** (1952).

Toujours goûtées sont ses émissions radiodiffusées et télévisées de **la Famille Plouffe** depuis 1952.

Boursier Guggenheim en 1946 et 1947.

Prix David (1946).

Couronné par l'Académie française.

En affaires, président de la South Shore Forest Products Co. Ltd., des Entreprises Roger Lemelin, Inc., des Productions Du Buisson, Inc.

Membre de la Société Royale du Canada.

Le 27 octobre 1945, épousait mademoiselle Valida Lavigueur, fille de Victor Lavigueur.

Enfants : Pierre, Jacques, André et Diane.

Domicile : 1446, Du Buisson, Québec.

Bureau : 71, rue St-Pierre, Québec.



Le regretté Rév. Père JOSEPH PARÉ, S.J.

Ancien Recteur du Collège Ste-Marie, Montréal

Le Révérend Père Joseph Paré, S.J., est né à Deschambault, comté de Portneuf, du mariage de Narcisse-Théodule Paré, marchand, et d'Exilda Morissette, famille de dix-sept enfants.

Le Père Paré a fait ses études primaires au Pensionnat des Soeurs de la Charité de Québec et ses études secondaires au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et au Collège Ste-Marie, de Montréal.

Entré chez les Jésuites, au Noviciat du Sault-au-Récollet, en 1901, il étudie la philosophie et la théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, enseignant, entre temps, la rhétorique au Collège du Gesù, où il fonde le **Mensuel collégien**, qui existe encore sous le nom de **Sainte-Marie**. S'occupant de théâtre, il fit jouer, entre autres, à la salle académique du collège, deux pièces restées célèbres: **L'Aiglon** et **Athalie**, ainsi qu'un opéra inédit, **Le Roi des Martyrs**.

En 1918, il est ordonné prêtre dans la chapelle des Congréganistes de l'Immaculée-Conception par Son Exc. Mgr Forbes, alors évêque de Joliette. Trois soeurs religieuses: l'une chez les Soeurs de la Charité de Québec et les deux autres chez les Soeurs Grises de Montréal. Après une année d'études ascétiques à Los Gatos, en Californie, il est nommé vicaire à Notre-Dame-du-Chemin, paroisse de Québec alors confiée aux Jésuites.

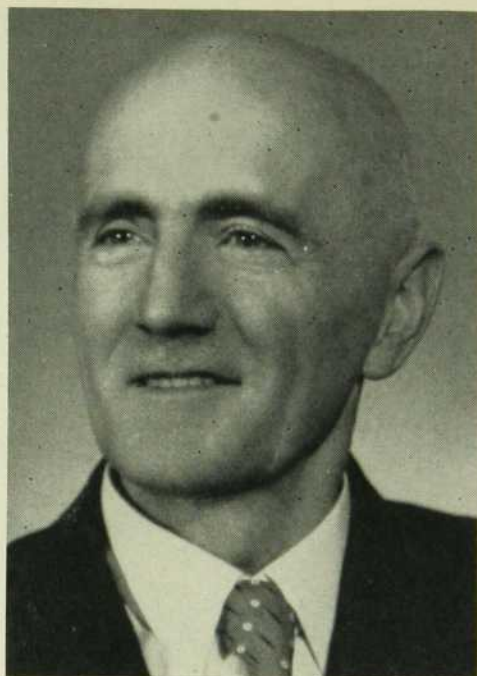
De 1921 à 1928, il est préfet des études et de discipline au Collège Ste-Marie; de 1929 à 1931, au Collège Jean-de-Brébeuf; puis, pendant douze ans, il préside aux destinées de l'A.C.J.C., comme aumônier général. Secondé par les jeunes, il prend en mains et dirige avec succès l'oeuvre de la Palestre Nationale. En collaboration avec les dirigeants de l'A.C.J.C., le Père Paré fonde l'Union des Jeunesses du Canada, dont il fut le premier aumônier.

En 1943, nommé supérieur de la Villa Manrèse, oeuvre des Retraites fermées des Jésuites, à Québec; il en doubla les effectifs et dut procéder à l'agrandissement de la Maison. Rappelé à Montréal, en juillet 1949, on lui confie, à titre de recteur, la direction du Collège Ste-Marie. En 1951, il célébrait ses "noces d'or" de vie religieuse.

Transféré, en 1953, à la Villa Manrèse, il y exerce son ministère tout en prêchant, à l'extérieur, à de nombreuses récollections sacerdotales, triduum, etc.

Décédé le 6 novembre 1955, à l'Hôpital Saint-Sacrement, Québec, en la fête de tous les saints jésuites, il est toujours regretté par des milliers de personnes à qui il a fait du bien dans le domaine spirituel et même temporel; l'immense bonté de son coeur, mariée à une intelligence très alerte et à un esprit d'initiative toujours en éveil, ont fait de lui le type de l'ami qu'on ne peut oublier.

À Québec, c'est Son Excellence Monseigneur Roy qui donna l'absoute, et à Montréal, c'est Son Excellence Monseigneur Chaumont qui chanta le service, assisté du Rév. Père Provincial, le Père Goulet, et du Recteur du Collège Ste-Marie, le Père Plante.



Dr PHILIAS RAINVILLE

Chirurgien - Orthopédiste

Le Dr Philias H. Rainville est né à St-Prime, comté du Lac St-Jean, du mariage de Félix Rainville, de Beauport, et de Marie Dufresne, originaire de Ste-Foy, près de Québec.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, puis poursuivit ses études en médecine à l'Université Laval, de Québec, où il fut admis à la pratique de sa profession en 1919.

Le Dr Rainville est fondateur du service de chirurgie générale de l'Hôpital de Roberval. Il fit un stage d'un an comme chef interne à l'hôpital de St-Boniface, Manitoba; puis poursuivit deux années d'études de chirurgie orthopédique aux Etats-Unis, notamment à New York (1 an); Boston, Chicago, St-Louis, Memphis, Atlanta. Puis il se rendit en Europe, y passant un an à l'hôpital La Salpêtrière, de Paris, et les deux autres années dans diverses institutions européennes. Le Dr Rainville a donc à son crédit 11 années d'études médicales. Pendant cinq ans, docteur en médecine et chirurgie de l'Université Laval; prix d'anatomie et médaille du lieutenant-gouverneur. Enfin, il pratique la chirurgie orthopédique dans la ville de Québec depuis 1926.

En 1948, le Dr Rainville a soutenu une thèse au Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, à savoir que l'on pouvait éviter les maladies du cœur et du cancer et vivre jusqu'à l'âge de 100 ans, et même prévenir les accidents d'auto, pourvu que l'on soit en parfaite condition physique. Cette thèse fut admise à l'unanimité.

En 1920, le Dr Rainville épousait Marie-Colombe St-Pierre et en 1939, en secondes noces, il épousait Lucienne Reinhardt, de Québec.

Domicile et bureau : 1039, avenue des Erables, Québec, P. Q.



PAUL ROCHETTE

Echevin et industriel

M. Paul Rochette est né à Ste-Foy, comté de Québec, dans la banlieue de la Vieille Capitale, le 27 novembre 1913, du mariage d'Elusippe Rochette, rentier, et d'Alexina Giroux. Il suivit ses études tout d'abord à l'école paroissiale de Ste-Foy, puis dans une institution privée.

En 1939, il débuta modestement dans un garage, puis, en 1942, fonda son propre établissement de distribution d'huile de chauffage. Enfin, plus tard, il construisit une série de chalets et un motel opérant sous la raison sociale de "Logettes Paul Rochette".

M. Rochette a pris une part active à la chose municipale dans sa localité puisqu'il en est l'un des échevins. Il fut élu pour la première fois dans le quartier Laurier, en 1948, sans opposition. En 1950, il obtenait 120 voix de majorité sur son adversaire ; en 1952 et en 1954, il était réélu par acclamation. Enfin, il était maintenu à son poste en 1956, lors du scrutin.

M. Rochette fait partie de plusieurs organismes tels que la Chambre de Commerce, le Better Business Bureau et le Bureau du Crédit de Québec.

Le 16 mai 1942, il épousait Thérèse Martel, fille d'Edouard Martel, et de cette union sont issus deux enfants : Raymond et Louise.

Domicile et place d'affaires : 3005, boulevard Laurier, Cité de Ste-Foy.

La Société Historique Industrielle Inc.

La Société Historique Industrielle Incorporée dont le bureau-chef est situé à 6543, boulevard Saint-Laurent, à Montréal, fut fondée en 1953 et incorporée l'année suivante.

Cette Société a commencé, en 1954, la publication d'une série de 17 volumes sur les industries et commerces de la province de Québec et elle a déjà terminé entièrement l'édition d'un bon nombre de ces volumes, lesquels contiennent entre 400 et 800 pages de reportages exclusifs, abondamment illustrés sur les régions suivantes : Québec, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque, Victoriaville, Thetford Mines, Lac Mégantic, Sherbrooke, Coaticook, Lévis, Montmagny, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Mont-Joli, Drummondville, Saint-Hyacinthe et Sorel. Elle se prépare à publier aussi cinq volumes sur Montréal. Aussitôt que la série entière sera complétée, elle constituera un document unique en son genre et jamais réalisé auparavant. Ces volumes seront certainement un monument majestueux du succès de l'entreprise canadienne-française qui, malheureusement, est trop souvent inconnue.

Afin de publier tous ces volumes, la Société Historique Industrielle a continuellement sur la route une équipe de plusieurs journalistes. Pour éviter les pertes de temps considérables et de nombreux voyages dans les endroits éloignés du bureau-chef, la Société a mis une unité mobile à la disposition de ses journalistes. Cette "roulotte" de 45 pieds de long est entièrement équipée de machines à écrire, à enregistrer, filières, etc. Elle sert de "bureau ambulante", le seul du genre jamais vu. Habituellement, cette unité mobile est stationnée sur le terrain de l'Hôtel de Ville, où le travail se fait.

La Société Historique Industrielle Incorporée débuta très modestement, mais elle passa rapidement du stage de la petite entreprise à celui de l'entreprise d'envergure. Elle a été fondée par des Canadiens français et son président est monsieur Louis Dostie.

Cet ouvrage, une fois terminé, aura nécessité près de cinq années de travail et la publication de milliers de photographies inédites, dans au-delà de 8,000 pages de texte original, sur notre province, ses industriels et commerçants, ses institutions, son développement économique.

La principale source de revenus de cette Société sera la vente de cette série de volumes qui s'avère être d'une grande popularité auprès des hommes d'affaires canadiens-français.



Gérard Veilleux

Imprimeur

Natif de Beauceville, M. Gérard Veilleux commença sa vie avec un sérieux désavantage. Son père mourut jeune en laissant une famille de huit enfants en bas âge et de moyens modiques. Il fréquenta l'école pendant quelques années, mais fut obligé, par les circonstances, à se chercher un emploi. Il entra comme apprenti dans une imprimerie de sa place natale et opta pour la carrière d'imprimeur qui donnait libre cours à son activité et à son imagination. En 1936, avec deux associés, il se porta acquéreur de La Parole Limitée à Drummondville, entreprise qui connaissait alors de sérieuses difficultés. Bientôt ses frères vinrent le rejoindre pour le seconder dans la tâche. A force de courage et d'énergie, M. Veilleux réussit à vaincre les obstacles du début et à placer l'entreprise dans le chemin du progrès. La Parole connut alors un essor rapide et considérable, de sorte qu'en 1947 on inaugura un nouvel immeuble qui est l'un des ateliers d'imprimerie les plus vastes, les plus modernes et les mieux outillés des Cantons de l'Est.

En 1949, M. Gérard Veilleux et son frère Clermont décidèrent de fonder une autre entreprise connexe : Drummond Business Forms Limitée. Cette imprimerie spécialisée, la seule du genre dans la province de Québec et l'une des mieux outillées du Canada, a connu un essor si rapide, qu'elle déborde maintenant de ses cadres, avec le résultat qu'un nouvel édifice de 42,000 pieds de plancher est actuellement en construction et sera occupé à la fin de 1957.

M. Gérard Veilleux a épousé, en février 1942, Mlle Ernestine Veilleux, de St-Guil-laume d'Upton. Il est le père de quatre enfants : deux garçons et deux filles. Il est Chevalier de Colomb du 4e degré, membre de la Chambre de Commerce, de l'Association des manufacturiers, du Drummondville Golf & Curling Club et de divers autres groupements. Il est un ancien président de l'Association des Hebdomadaires de langue française.

Résidence : 1 rue Brock, Drummondville.

Bureau d'affaires : 400 rue Hériot, Drummondville.

Victor Veilleux

Marchand et Industriel

M. Victor Veilleux est né à St-Georges, comté de Beauce, province de Québec, le 4 avril 1916, du mariage de Joseph Veilleux, ingénieur-explorateur et de Joséphine Poulin, fille de Moïse Poulin.

A la suite de ses études primaires et secondaires au Collège de Lévis, M. Veilleux ouvrit en février 1940 un magasin général qu'il administra pendant cinq ans pour ensuite s'en départir. Dans l'intervalle, il avait fondé un autre établissement à succursales dans St-Georges-Est et St-Georges-Ouest. En cela, il fut secondé par son épouse (née Jeanne Baillargeon) qui gérait un de ses établissements. Après s'être départi de son magasin général, M. Veilleux fonda un atelier d'ébénisterie et de bois de construction, Kennebec Wood Products Ltd., qui emploie de nombreux ouvriers. C'est une industrie fort prospère qui se spécialise dans la préparation de certains bois destinés à la construction.

M. Veilleux bien que militant du parti libéral (ayant agi comme officiel rapporteur lors de l'élection de l'hon. Henri Renault en 1944), n'a jamais brigué les suffrages à un poste électif, bien qu'il en ait été souvent prié.

Récréations favorites : Voyages. Il a visité presque tous les pays d'Europe et son fils Louis a participé au Scout Jamboree en Angleterre. Il fut autrefois un fervent joueur de hockey et en est un amateur assidu.

M. Veilleux est propriétaire de Kennebec Wood Products, Ltd.; membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 3ème degré; de la Chambre de Commerce de St-Georges, et du Club Richelieu du même endroit.

Le 30 septembre 1939, il épousait Jeanne Baillargeon, fille de Joseph Baillargeon et de cette union sont issus deux enfants : Louis et Rachel.

En politique : Libéral.

Domicile et place d'affaires : St-Georges-Est, comté de Beauce, P. Q.



Dr J.-EDGAR VERREULT

Médecin - Chirurgien

Le Docteur Joseph Edgar Verreault, M.D., chirurgien, est né dans la paroisse Saint-Roch, de Québec, le 3 mars 1895, du mariage de Joseph Verreault et d'Alexina Bouchard, fille d'Edmond Bouchard.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, puis poursuivit son cours universitaire à l'Ecole de Médecine de l'Université Laval. En juin 1919, le docteur Verreault était admis à la pratique de sa profession.

Il fut tout d'abord interne à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Au cours des années 1920, 1921 et 1922, il fit un séjour à Paris, pour se spécialiser en chirurgie, sous la direction des professeurs Duval et Marion à l'hôpital Lariboisière et à l'hôpital Brésilien. En 1922, le Dr Verreault devint adjoint de service du professeur A. Marois, chirurgien à l'hôpital Ste-Marie. Il fut ensuite professeur à l'Ecole de Médecine, puis chargé de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, et enfin professeur agrégé en 1929.

Le Dr Verreault est professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval de Québec; F.R.C.S. membre du Collège Royal des Chirurgiens du Canada; Société Médicale de Québec et membre de la Société Médicale des Hôpitaux Universitaires.

Le 6 novembre 1951, il épousait Cécile Anctil, fille de Paul Anctil.

Ses récréations favorites sont les voyages. Il a en effet parcouru la presque totalité du monde entier, sauf la Chine et le Japon, qu'il se propose de visiter dans un avenir rapproché.

Domicile : 2133, Boulevard Laurier, Sillery, P. Q.

Place d'affaires : 310, rue Dorchester, Québec, P. Q.

Cuique suum

Liste de nos sympathiques collaborateurs dont la biographie n'a pu être publiée dans cette édition, lesquels ont tout de même droit à nos sincères remerciements.

CHICOUTIMI

GAGNON, J.-B.-A.

MONTREAL

BEAULIEU, Roger
BELANGER, Arthur
BRAULT, R.
CLERK, Jacques-D.
CREPEAU, Henri
CROTEAU, Lucien
DEPATIE, Albert
FOURNIER, Jean
GELINAS, Albéric
GENDRON, Laurent
GUENETTE, J.
HEBERT, Gérard
JARRY, Roland
LACOSTE, Lucien
LACROIX, Gaston
LAFONTAINE, Marcel
LAVERY, Me Claude
LEBOEUF, Raymond
MARCHAND, Sarto
PRIMEAU, Herman

RODRIGUE, Lucien

TREMBLAY, P.-E.

TRUDEL, Paul

QUEBEC

BOUCHER, Charles
CLOUTIER, Maurice
LEMELIN, Maurice
SIMARD, Emile

RIVIERE-DU-LOUP

GAGNE, Roméo

SAINT-JEROME

DAOUST, Henri

STE-AGATHE-DES-MONTS

LAPOINTE, Dr Guy

SAINTE-ADELE

TURCOTTE, Lionel

SAINTE-THERESE

DESJARDINS, Anatole

THETFORD MINES

CAOUCETTE, Rodolphe



Chev. A. S. Falardeau
1822-1890

J. B. Faribault
1773-1860

J. M. Lemoine
1825-1912

Rév. A. Brunet
1826-1877

P. Fortin
1823-1888

J. E. Turcotte
1808-1864

Rév. C. H. Laverdière
1826-1873

Rév. T. Caron
1819-1878

INDEX ALPHABETIQUE

Les biographies qui apparaissent dans l'addenda nous sont malheureusement parvenues trop tard pour être incluses dans leurs sections respectives. Nous nous en excusons auprès de nos sympathiques collaborateurs.

	Pages		Pages
— A —			
Ally, Paul-Emile	411	Boulangier, Hon. Oscar-L.	429
Arcand, Marguerite	369	Boulangier, Sam	425
Archambault, Camille	41-42	Boulangier, Trefflé	62
Archambault, Edouard	43	Bourgeois, Mgr Chas-E.	19-20
Archambault, Jacques	44	Bourget, Gérard	417
Archambault, J.-A.-W.	45	Bourassa, Mgr Ira-J.	17-18
Archambault, Jules	46	Boyer, J.-Ubald	63
Archambault, Viateur	47	Brière, Albert	372
Aubut, Paul	48	Brousseau, Paul	373
Auger, Dr Antonio	273		
— B —			
Baribeau, Hervé	428	Caisse, J.-J. Gaston	64
Barnabé, J.-Aimé	231	Cardinal, Fernand	65
Barrette, Hon. Antonio	311	Cardinal, Marcel	374
Bayard, Robert	49	Caron, Eugène	351
Beaudoin, L.-René	303	Caron, Hector-A.	66
Beaudoin, Paul-E.	232-233	Caron, J.-Ubald	322-323
Beaudoin, Rosaire	393	Carrière, J.-L.	331
Beaulieu, J.-Germain	50	Caza, Mgr F.-Percival	21-22
Beaumont, Maurice	51	Chamberland, J.-L.	68-69
Beauregard, Marcel	52	Chamberland, L.-P.	67
Bédard, Jean-Jacques	234	Chapdelaine, Renaud	324
Bédard, Romain	53	Charbonneau, Edgar	70
Bégin, N.-R.	54	Charbonneau, Mgr P.-E.	23
Béland, Ben	55	Charlebois, Conrad	304
Bélaïr, L.-O.	370	Cherrier, Dr Alfred	375
Bélançer, Roger	56	Chrétien, J.-H.	71
Benoît, Julien	57	Cimon, Henri-Paul	237
Berlinguette, W.-R.	209	Cliche, Patrick	352
Bernard, Robert	290-291	Clouthier, Raoul	72
Berthiaume, Albert	58	Cloutier, Armand	292
Bertrand, Dominique	235	Cloutier, Dr Victor	353
Bienvenu, Paul	59	Collette, J.-P.-Emile	73
Bigras, Henri	316	Corbeil, Edgar	314
Blanchard, J.-Léonard	401	Corbeil, Paul	376
Boiteau, Emile	236	Coron, François	74
Boivin, Mgr J.-B.	16	Côté, Jules-Henri	238
Bolduc, Louis	277	Coupal, Maurice-C.	75
Bonnier, Paul-Emile	60	Courtemanche, Henri	320
Bouchard, Cécile	358-359	Cousineau, Aristide	76
Boucher, J.-Emile	61	Couvrette, Bernard	77
Boucher, Noël	371	Crépeau, Armand-C.	409
		Crevier, J.-Armand	430
		Crevier, Paul	431

	Pages
Crevier, Robert	432
Cusson, J.-Charles	78
Custeau, Maurice	79

— D —

Daigle, Fernand	80
Daigle, J.-Albert	81
Daigle, Pierre-Paul	82
Daigneault, Geo.-Etienne	239
Dallaire, Guy	329
Dalpe, Gaston	424
Dandurand, Léo	83
Dansereau, Dollard	84
Dansereau, L.-E.	85
Daoust, Raymond	433
Daviault, Pierre	332
De Blois, René	240-241
Déry, Maurice-L.	86
De Rosa, Raymond	243
Deschambault, Marcel	377
Deshaies, J.-David	326-327
Desjardins, J.-Arthur	318
Desjardins, Régent	87
Desilets, Auguste	296-297
Desormeaux, Léonidas	378
Dorais, Gabriel	88
Drolet, Cyrille	242
Drouin, Gabriel	89
Drouin, Louis	354
Duhamel, Joseph	90
Dumas, Fernando	347
Duplessis, Maurice-L.	12-13
Dupont, Rév. E.-A.	24
Dupuis, J.-Léon	91
Dupuis, Raymond	92-93
Duranleau, René	94

— E —

Elie, Hon. Antonio	312-313
--------------------------	---------

— F —

Falardeau, Victor	305
Faucher, Georges-F.	244
Fauteux, Hon. Gaspard	10-11
Feeney, Jean-Marie	426
Ferland, Philippe	95
Filiatrault, Georges-Etienne	402-403
Fiset, Dr C.-Robert	412
Foisy, Lucien-A.	379
Forget, André	96
Fortier, Roméo	245
Fortin, J.-A.	97
Frigon, Paul-H.	293

— G —

	Pages
Gaboury, Marcel	98
Gadbois, Roland	99
Gagné, Arsène	100
Gagné, Bernard-Julien	413
Gagné, J.-Gérard	306
Gagné, Roger	414
Gagnon, Jean	101
Gagnon, Hon. Wilfrid	102
Galipeault, Me Jean-Paul	246
Gamache, Gérard	103-104
Gauthier, André	274
Gauthier, M.-A.-J.	105
Gauthier, Raphaël	404
Gauthier, Robert*	333
Geoffrion, C.-Antoine	106
Gervais, Dr Joseph	107
Giguère, Paul	278
Gilbert, J.-Oscar	247
Girard, Marcel-H.	108
Girard, Maurice	380
Giroux, Wilfrid (Wellie)	381
Godard, Louis	395
Gratton, L.-Léonard Alfred	382
Gravel, Charles-Edouard	109
Gravel, L.-Pierre	110
Gravel, Abbé Pierre	228-229
Grégoire, Jean-Paul	111
Grégoire, Mercédès	112-113
Grenache, Félix	114
Grenache, Roch	115
Grenier, Dr Edouard-Pierre	434
Grenier, Henri-Georges	116-418
Grivakis, Harry	117-118
Grondin, Léon	415
Groulx, Dr Adélarde	119-120
Guérard, Gaudiose	416
Guertin, Paul	121
Guibert, Félix	122

— H —

Hamel, René	407
Hamel, Wilfrid	248
Hébert, Edgar	423
Hébert, Hon. Georges	301
Hébert, J.-René	123
Henley, J.-F.-M.	339
Héty, L.-G.	346
Historique de Gravelbourg	300
Houle, J.-D.-O.	124-125
Hudon, J.-Henri	126
Hurteau, Philippe	127

	Pages
- J -	
Jarry, Fernand	128
Jarry, Gérard-R.	129
Jasmin, Damien	130-131
Jeannotte, J.-E.	132
Joanis, Adrien	383
Johnson, Daniel	133
Jutras, G.-Yvon	427

- L -	
Labelle, Avila	307
Labelle, Gérard	134
Labelle, Henri-P.	135
Labelle, Henri-S.	138
Laberge, Maurice	288
Labonté, André	136
Labonté, Wilfrid	137
Lachance, Georges-Eug.	249
Lachapelle, Gaston, Jr	139
Lacharité, Dr Maurice	140
Lacroix, Henri	355
Ladouceur, J.-André	141-142
Laflamme, Dr Henri	309-310
Lafleur, René	143
Laforest, J.-A.	286-287
Lalonde, Philippe	145
Lamarre, Bernard	144
Lamarre, Roland	146
Lamontagne, Jean-Louis	350
Ladour, Mgr Henri	25
Langlois, P.-Roger	147
Lapointe, Hon. Hugues	250
Lapointe, J.-A.	148
Laporte, Roland	251
Larose, Paul	405
Latour, Simon	384
Laurier, Yves	149
Laurion, Gaston	150
Lavallée, Hector	151
Lavigne, Guy	152
Lebel, Bernard	153
Leblanc, Gaston	154-155
Leduc, Joseph-R.	156
Lefebvre, Achille	157
Lefebvre, Gaston	158
Légaré, Maurice	159
Legault, Clément	400
Léger, S. E. Paul-Emile, Cardinal	14-15
Lehoux, Rév. Jos.-T.	26-27
Lemay, Henri-Paul	160
Lemelin, Roger	435
Lemieux, Henri-Julien	275
Lemieux, Mgr Marie-Joseph	28-29
Léonard, Jean-D.	385

	Pages
Léonard, J.-Paul	386
Leroux, Lionel	162
Leroux, Marc	163
Lespérance, Edgar	161
Lespérance, Zotique	164
Lessard, H.-P. (Pit)	165-166
Létourneau, Laurent	419
Létourneau, Philippe	252
Levasseur, Julien	168
Lévesque, Léonce	340
Limoges, Clément	169
Lindsay, Errol	341
Lizotte, Dr Fernand	366
Locquell, R. F. Clément	230

- M -	
Mailhot, Edgar	170
Marchand, Pierre-Aimé	171
Marcoux, Roland	342
Marquis, J.-Antonin	253
Martel, Edouard	172
Martel, Jean-Charles	173
Martin, Mgr Albertus	30-31
Matteau, Arthur	174
Maurault, Mgr Olivier	32-33
Melançon, Claude	175
Ménard, Arsène	176
Ménard, J.-Armand	364
Meunier, Jean	177-178
Millette, Raymond	179
Miquelon, Jean	180
Miron, Arthur-O.	254
Moisan, C.-N.	181
Moisan, Paul-H.	294
Mongeau, Berthold	182
Mongeau, René	183
Moreau, Mgr L.-Z.	34-35
Morin, Jean	184
Myrand, Raoul	255

- N -	
Nadeau, Armand	410
Nicolas, Louis	387

- O -	
Ouellet, J.-Hildevert	185

- P -	
Pager, Guy	186
Paradis, Laurent	420-421
Paré, Alfred-Antoine	187
Paré, Jacques	256
Paré, Rév. Père Joseph	436

	Pages		Pages
Paré, René	188-189	Samson, Paul	267
Parent, Mgr A.-M.	36-37	Sauvé, Hon. Paul	348-349
Parent, Normand	394	Savard, J.-Ernest	204
Parent, Oswald	308	Savoy, John-A.	205
Patenaude, Jean-Jacques	190	Sawyer, Jos.	206-207
Pelletier, Paul	191	Sévigny, Pierre	210
Perdriau, Jehan	192	Simard, Ludovic	343
Perras, Yvon	193	Simard, Paul	368
Perrier, Aline	194	Société Historique Industrielle Inc.	439
Perrier, Hon. Hector	195-196	Soucy, Maurice-W.	338
Phaneuf, Dr Georges	362-363	Soublière, Roger	335
Philie, L.-R.	197	Spence, Paul	289
Picard, Marcel	317	St-Michel, Laurent	390
Plamondon, Louis-Philippe	257	St-Pierre, Emile	208
Plamondon, Paul-H.	259	St-Pierre, René	361
Plourde, J.-A.	367		
Poirier, H.-L.	198	— T —	
Poissant, Emile	199	Taillefer, R.-E.	268
Poliquin, Frédéric	422	Tessier, Mgr Albert	39-40
Poulin, Jean-Beaudoin	280	Therrien, F.-Eugène	211
Poulin, Gérard	279	Thibault, J.-A.	344
Poulin, Laurent	281	Thibault, Pierre	336-337
Fouliot, Léopold	200	Thibeault, Albert	298-299
Précourt, Henri-Paul	295	Thinel, Lucien	391
Prévost, Hon. L.-A.-Y.	260-261	Thomassin, Jos.	270-271
Prévost, P.-M.	201	Toupin, Jean-Philippe	365
Prud'homme, Wilfrid	388	Tremblay, Clément	315
		Tremblay, J.-Edgar	276
— Q —		Tremblay, Roch	212
Quirion, Jean-Luc	282	Trépanier, Paul-E.	302
Quirion, Pierre	283	Trudeau, Jules	213
		Trudeau, Victor-L.	214
— R —		Trucotte, B.-A.	215
Racine, Horace	334	Turcotte, Fernand	269
Rainville, Dr Philias	437	Turcotte, Jean-Joseph	330
Ratelle, J.-Adélarde	396	Turgeon, Paul	272
Raymond, Louis-Philippe	389		
Renault, Jacques-R.	284	— V —	
Reny, Gérard	262	Vachon, Joseph	397
Ricard, J.-H.-Théo.	360	Vachon, J.-Benoît	398
Richard, J.-Adolphe	408	Vachon, Paul	399
Rivard, Hon. Antoine	264-265	Vadboncoeur, Jacques	216
Robert, Roger	202	Vaillancourt, Liguori	217
Robitaille, Emile	263	Valiquette, Jean	218
Rochette, Paul	438	Veilleux, Gérard	440
Rouleau, Guy	203	Veilleux, Noël	345
Roy, Armand	356-357	Veilleux, Victor	441
Roy, Camille	328	Vennot, Mme André	219
Roy, Léonce	285	Verreault, Dr J.-E.	442
Roy, Mgr Maurice	226-227	Vien, Jean	220
		Vien, Hon. Thomas	221
— S —		Viens, Paul	222
Sabourin, Rév. Armand	38	Villeneuve, Georges	319
Samson, J.-A.	266	Vincent, Bernard	392
		Voghel, Dr Donat	223-224

